DOCUMENTS RELATIFS À L'HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ DE LOUVAIN...




SIGILLVM ACADEMIAE HARVARDIANAE IN NOV ANG
VE RI TAS

DOCUMENTS

RELATIFS A

L'HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ DE LOUVAIN

DOCUMENTS

RELATIFS A

L'HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ

DE LOUVAIN

(1425-1797)

PAR

le chanoine E. REUSENS

PROFESSEUR A L'UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN

TOME I

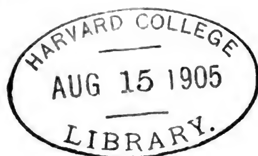
UNIVERSITÉ EN GÉNÉRAL

LOUVAIN

SE TROUVE CHEZ L'AUTEUR.

—

1893-1902


HARVARD COLLEGE
AUG 15 1905
LIBRARY.

§ 1.

Fondation de l'Université de Louvain.

Au commencement du XVe siècle, il n'existait encore aucun établissement de haut enseignement dans toute l'étendue du territoire actuel de la Belgique et de la Hollande. On n'y trouvait que des écoles d'humanités établies auprès des églises collégiales, dans quelques couvents, et surtout dans les différentes maisons des Frères de la Vie commune ou Hiéronymites. Pour faire des études supérieures de philosophie, de théologie, de droit ou de médecine, nos compatriotes étaient obligés de s'expatrier et de se rendre à grands frais en pays étranger. Les Universités de Paris et de Cologne, les plus rapprochées de nos frontières, étaient visitées de préférence par les Belges et les Néerlandais. Cet éloignement considérable des villes universitaires n'était pas sans présenter, à certains moments, de graves inconvénients : souvent, à ces époques tourmentées du moyen âge, les routes n'étaient pas sûres tant à cause des voleurs que de l'état souvent troublé de l'Europe. C'est ainsi, par exemple, que lors de la guerre qui désola la France à l'avènement du roi Charles VII en 1422, l'accès de la capitale de ce pays devint pour ainsi dire impossible aux étudiants des Pays-Bas.

Vivement émus de ces circonstances, les conseillers de Jean IV, duc de Brabant (1), engagèrent leur souverain à solliciter du

(1) Jean IV était aussi duc de Limbourg et marquis du Saint-Empire. Quelques historiens de l'Université ont affirmé à tort que, du chef de sa

Saint-Siège la faveur de l'érection d'une Université dans ses états. C'est à l'initiative des conseillers et de quelques autres personnages influents de la cour ducale, et non à celle du duc lui-même, prince jeune et d'un tempérament faible, que nous sommes redevables de la création d'une Université brabançonne. Nous ne voulons pas omettre de leur payer ici un juste tribut de reconnaissance, en reproduisant leurs noms : Engelbert comte de Nassau, Henri Vander Leck, seigneur de Heeswyck, Jean de Glimes, seigneur de Berg-op-Zoom, les abbés d'Afflighem et de Tongerloo, maître Jean Bont, le secrétaire du duc de Brabant Edmond de Dynter, et Pierre Pistoris ou Beckers, maître des comptes (1).

Le duc, accédant aux légitimes désirs que son entourage lui

femme Jacqueline de Bavière, le duc de Brabant était, en outre, souverain des comtés de Hainaut, de Zélande et de la seigneurie de Frise. Bien qu'il ait toujours pris ces derniers titres dans les chartes qu'il octroyait, il n'avait jamais été qu'administrateur de ces pays; et, depuis la tentative criminelle de divorce de la part de Jacqueline pour s'unir à Humphroi de Glocester vers la fin de l'année 1422, cette administration devint purement nominale. Aussi fut-elle contestée depuis lors au duc par Philippe le Bon, duc de Bourgogne et comte de Flandre, et par Jean de Bavière, l'oncle, et Humphroi, le prétendu mari de Jacqueline.

(1) Voici ce qu'écrit Pierre Impens au sujet des préliminaires de la fondation de l'Université de Louvain, dans son *Chronicon Bethlemiticum*, fol. 140. « Anno 1422 Karolo sexto defuncto succedit Karolus septimus » in Francie regno omnium malorum et calamitatum tempestatibus » repleto; nulli tutum iter erat ex Brabantie, Hannonie, Hollandie » ceterisque terris Johanni, Brabantie duci, subjectis, qui studii causa » Parisii Universitatem adire non metueret. Hinc hij apud quos consi- » liorum principis nostri graviora examinabantur negotia, judicabant » magnum illaturum detrimentum Brabantie aliarumque patriarum incolis » et illorum filiis si, preclusa via Parisensis studii, indoctos et inexercitatos » scientiis juvenes coalescere sinerentur. Horum precipui feruntur fuisse » qui studium generale fundari cupiebant, inter nobiles dominus Ynghle- » bertus de Nassouwe, dominus Henricus Van der Leck, dominus » Johannes de Rotselaer, dominus Johannes de Bergis et de Glimis; » inter prelatos domini Joannes de Afligemio, et Joannes de Tongherlo » monasteriorum abbates; inter consiliarios principis magister Johannes » Bont, magister Edmundus de Dynter et Petrus Pistoris, magister com- » poti (rationum) Brabantie. »

avait exprimés à maintes reprises, choisit Louvain comme siège de l'Université projetée (1). « Ville, dit le docteur Van de Velde, déchue de son ancienne opulence par les troubles intestins, qui avoient ruiné ses manufactures, pour laquelle l'érection d'une étude générale (Université), qui amèneroit une grande multitude d'étrangers, pourroit ouvrir une nouvelle force de richesse et de considération ; située d'ailleurs dans une position salubre et avantageuse, et presque au centre des possessions du duc, elle étoit fort propre à un établissement de cette nature. Les instantes prières des habitants de la même ville de Louvain ne contribuèrent pas peu à déterminer le duc pour y établir l'Université. » *Recherches historiques sur l'érection, constitution, droits et privilèges de l'Université de Louvain*, n° 1, p. 12.

Dès les premiers mois de l'année 1425, les démarches collectives à faire auprès du Saint-Siège pour obtenir la faveur tant désirée furent concertées entre le duc, le chapitre de Saint-Pierre et le magistrat communal de Louvain. Le 5 juillet de cette même année, le magistrat dépêcha un exprès au duc, qui se trouvait en ce moment à Mons en Hainaut, à l'effet d'obtenir des lettres pour la mise à exécution du projet (2). Le 31 août suivant, la ville reçut de la part du duc des lettres de recommandation pour le Souverain Pontife. Peu de jours après Guillaume Neefs ou Nepotis, écolâtre de

(1) Jean IV avait voulu d'abord établir la nouvelle Université à Bruxelles; mais, à l'avis demandé par le duc le magistrat de cette ville avait répondu en faisant observer qu'il semblait dangereux d'admettre, dans une cité aussi peuplée que Bruxelles, une jeunesse nombreuse et fougueuse, de l'étourderie de laquelle il y avait tout à craindre. On a affirmé sans fondement que le duc balança quelque temps entre Louvain et Malines. Nous ferons remarquer qu'il ne pouvait être question de cette dernière ville, vu qu'elle ne faisait pas même partie des états du duc. Philippe le Bon était seigneur de Malines, où il avait été inauguré le 8 octobre 1419.

(2) « Item meester Gielis vanden Stoct gesent v in julio te Bergen in » Henegouwe ane den jonchere van Monjouwen omme brieuen te ghecrigen van minnen here van Brabant van der scolen die men te Louen » gerne hebben soude; van iij dagen, clxxx plecken. » Comptes de la ville de Louvain de 1425.

Saint-Pierre, partit pour Rome, comme délégué de toutes les autorités. Grâce aux lettres dont il était porteur, grâce aussi aux démarches individuelles réitérées que le duc avait déjà fait faire auparavant à la cour romaine, sa mission réussit promptement : dès le 9 décembre de la même année, il obtint du pape Martin V la bulle d'érection de l'Université en même temps que trois autres bulles contenant diverses faveurs pour les membres du futur établissement; il rentra à Louvain le 25 avril 1426, après une absence de 220 jours (1).

Dans la bulle de fondation le souverain pontife concède à perpétuité à Louvain une Université, avec l'autorisation d'y faire enseigner toutes les sciences, la théologie seule exceptée. Les autres bulles concernent les faveurs accordées aux professeurs, aux étudiants, etc. : *a)* de percevoir les revenus des bénéfices qu'ils possèdent, tout en ne faisant pas la résidence, pendant le temps qu'ils sont aux études; *b)* de ne pouvoir être obligés à recevoir, si ce n'est après un terme de sept ans, le diaconat, auquel ils étaient tenus de se faire promouvoir, d'après le droit commun, à cause des bénéfices dont ils jouissaient; *c)* de pouvoir s'appliquer à l'enseignement et à l'étude du droit civil malgré la défense des lois canoniques à ce sujet. L'octroi de ces faveurs avait pour but de faciliter le développement de l'institution naissante en y attirant, par leur appât, des maîtres distingués en même temps qu'un grand nombre d'étudiants.

Voici le texte de ces précieux documents tel que nous le trouvons dans un manuscrit du XV[e] siècle, contemporain de

(1) « Item ghegeuen meester Willem den scolaster bi beuele der stadt » xxv in aprille van dat hi reet te Rome omme te impetriren ane den » pauws van Romen een studium vniversale dat te Louen liggen soude » ende omme een vniversiteit te Louen te hebben ten ewelicken daghen, » van ij[c] xx dagen dat hi vvt was, elxs daghs ij gulden Ryns, valet » iiij[c] xl gulden Ryns; stuc xlvij plecken gedragen, valent xx,[m] cxx plecken.

» Item ghegeuen vanden bulle vander voers. vniuersiteit te scriben en » te bezegelen ane de cardinalen iij[c] lxv cronen xlij; plecken; stuc te » lx plecken, valent xxi[m] ix[c] xlij; plecken.

» Item gegeuen van verliese vanden gelde ij;[c] plecken. « Comptes de la ville de Louvain de 1426

la fondation de l'Université. Les originaux sont perdus depuis longtemps. Pour faciliter l'intelligence de ces documents, nous ponctuons sobrement le texte d'après le système moderne, et nous le divisons en alinéas précédés d'un sommaire qui en indique le contenu.

I.

Le pape Martin V autorise, sous certaines conditions, la fondation, à Louvain, d'un studium generale *ou Université, pour l'enseignement de toutes les sciences, à l'exception de la théologie.*

9 décembre 1425.

Titre du souverain pontife et arenga *ou préface.*

Martinus Episcopus seruus seruorum dei. Ad perpetuam rei memoriam. Sapiencie immarcessibilis, cuius inextinguibile irradiat lumen, cuiusque infinitus est thesaurus, omnem habens vigorem, et virtutis altissimi (1) dispensator, omniumque carismatum elargitor, jpse dominus ad hoc sue miserationis dignatu nobis, licet immeritis, sponse sue vniversalis ecclesie regimen pia dispensatione commisit, et nostre debilitatis oculo iugum imposuit apostolice seruitutis vt, in Petri specula positi, tamquam de supremo vertice ad infima mundi prothoplaustique posteris, qui non natiuitatis deposcunt fructus, sed intelligencie spiritu eandem cuius inicium verissima est discipline concupiscentia perstringendi sapienciam diuinis educantur eloquiis, reflectentes intuitum, quid pro indisciplinatis errancium curandis mentibus, pro huiusmodi illustranda ecclesia ad fidei propagacionem conferat orthodoxe, quid statui conueniat fidelium quorumlibet, prospiciamus attentius, et qualiter a fidelibus ipsis, profugatis ignorancie tenebris, illi post supereminentissimam summi

(1) Beaucoup de copies de la bulle de fondation de l'Université de Louvain donnent ici *altissimus*.

opificis notionem, per eiusdem sapiencie donum in via mandatorum directi, veri luminis pertingant claritatem, solercius intendentes eo ad querendum ipsius sapiencie alimenta litterarum studia, per que diuini nominis et eiusdem fidei cultus protenditur, militantis ecclesie res publica in spiritualibus et temporalibus cum animarum salute geritur, pax et tranquillitas vbilibet solidantur, omnisque condicionis humane dilatatur prosperitas, nostre prouisionis sollicitudinis ope apostolicisque fauoribus propensius excitemus.

Supplique avec raisons à l'appui.

Sane pro parte dilectorum filiorum nobilis viri Johannis ducis Brabancie, ac prepositi, decani, scolastici et capituli ecclesie sancti Petri, necnon burgimagistrorum, scabinorum et communitatis opidi Louaniensis, Leodiensis diocesis, nobis nuper exhibita peticio continebat quod, licet in ducatu Brabancie et aliis dominijs ipsius ducis necnon eciam in Leodiensi, Cameracensi, Traiectensi, Morinensi et Tornacensi diocesibus ceterisque ibidem circumuicinis partibus et dominijs multa famosa et insignia loca populo cristiano et rerum copia admodum opulenta existant, nullus tamen in illis locis esse noscitur in quo saltem generale vigeat studium litterarum. Vnde parcium illarum plerique commodo et vsu studij carentes vel huiusmodi litterarum impericie subiacent, vel in remotis partibus degere habent, sciencie huiusmodi in eis sectantes incrementum. Verum opidum prefatum, quod de temporali dominio ipsius ducis existit, adeo rerum copia, aeris temperie, multitudinis capacitate atque domorum et aliarum rerum necessariarum commoditate per Dei graciam est refertum, quod ad huiusmodi receptandum refouendumque studium aptum plurimum et ydoneum existere perhibetur. Quapropter ipse dux, prepositus, decanus, scolasticus, capitulum, burgimagistri, scabini et communitas, considerantes attencius quod inter cetera virtutum opera que tamquam accepta summo rerum auctori sacrificia, que per manus offeruntur humanas, illa diuine maiestati grata plurimum nullatenus ambiguntur, per que ad suscipiendum

singulare virtutum dyadema illis qui scientiarum earumdem sitiunt acquirire margaritam, oportunis remedijs et auxiliaribus commodis subuentionis presidium efficaciter impertitur, generale litterarum studium in eodem opido ordinari desiderant, vt inibi discipline atque sapiencie se studijs exercentes, sibi et aliis meliores effici valeant et parcium illarum prosperitatis auctore Domino facilius incrementum sequatur. Et nichilominus dux ipse vna cum burgimagistris, scabinis et communitate huiusmodi domos aptas et loca conueniencia illic cum scampnis et alijs necessarijs officinis pro magistris, doctoribus et scolaribus, ac alijs pro tempore legentibus, docentibus, disputantibus et audientibus deputare, necnon eisdem magistris et doctoribus legentibus de salario competenti annis singulis. vel alias de beneficijs ecclesiasticis prouidere; necnon quod Rector vniuersitatis studij huiusmodi pro tempore existens super omnia membra vniversitatis eiusdem et illorum servitores tam in ciuilibus quam criminalibus et alijs quibuslibet causis, negocijs et excessibus, sine impedimentis quibusuis, jurisdictionem, cohertionem et emendationem dictis duci, preposito, decano, scolastico, capitulo, burgimagistris, scabinis et communitati communiter vel diuisim in eodem opido quomodolibet competentes exercere valeat, concedere, et jurisdictionem, cohertionem ac correctionem huiusmodi a se penitus abdicare et in Rectorem ipsum plenarie transferre; singulis quoque doctoribus, magistris et scolaribus causa studii ad dictum opidum accedentibus vel de illo recedentibus pro tempore quecumque sua, res et bona secum asportandi et ea pro sue voluntatis libito deportandi, siue ibidem vendendi libertatem tribuere intendunt pariter et proponunt. Quare pro parte dictorum ducis, prepositi, decani, scolastici, capituli, burgimagistrorum, scabinorum et communitatis desiderantium eciam quod magistri, doctores et scolares supradicti pro potiorj dicti studij incremento condignis priuilegijs se communitos sentiant, quibuslibet priuilegijs, libertatibus, immunitatibus et exemptionibus aliorum generalium studiorum, quantum in ipsis duce, preposito, decano, sco-

lastico, capitulo, burgimagistris, scabinis et communitate et alijs ipsius ducis subditis fuerit, gaudeant et vtantur, nobis fuit humiliter supplicatum, vt in dicto opido generale litterarum studium in qualibet licita facultate erigere et ordinare de benignitate apostolica dignaremur.

Concession ou octroi de la faveur demandée.

Nos igitur qui relatione fida post informationem diligentem super habilitate loci et alijs circumstantijs premissis de mandato nostro receptam, opidum ipsum aeris temperie politum singularumque rerum humano vsuj necessariarum vbertate refertum et alias pro huiusmodi studio locum aptum didicimus, pium meritoriumque eorumdem ducis, prepositi, decani, scolastici, capituli, burgimagistrorum, scabinorum et communitatis desiderium, per quod scienciarum fons, ex quo ad dei laudem et gloriam haurire possint singuli viri consilij maturitate perspicui, virtutum et dogmatum ornatibus redimiti succedant, plurimum commendantes, huiusmodi supplicationibus inclinati auctoritate apostolica presentium serie statuimus et eciam ordinamus, quod amodo in dicto opido generale in facultate qualibet, preterquam in Theologia, sit studium, jlludque perpetuis futuris temporibus ibidem vigeat et obseruetur; quodque omnes et singuli doctores, magistri et scolares inibi omnibus et singulis libertatibus, immunitatibus et indulgencijs quibusvis doctoribus, magistris et scolaribus Colonie, Wienne ac Lipzensis, Patauiensis et Merseburgensis dyocesium opidis, studij causa commorantibus per Sedem apostolicam vel alias qualitercumque concessis gaudeant pariter et vtantur.

Désignation du chancelier de l'Université.

Singuli vero qui cursu feliciter consummato in ea facultate qua huiusmodi inhesere studio brauium obtinere meruerint, sibique eciam pro aliorum erudimento docendi licenciam ac doctoratus siue magisterij honorem petierint elargiri, per jpsorum inibi doctores siue magistros preposito, quem Cancellarium studij in opido huiusmodi esse perpetuo volumus

si illic presens fuerit, alioquin decano dicte ecclesie pro tempore existentibus, siue alijs ab eis deputandis, presententur, vt ab illis si seruatis consuetudine et modis super talibus in dictis studijs generalibus obseruari solitis ad hoc extiterint ydonei sufficientesque reperti, licenciam et honorem sorciantur et reportent antedictos; et qui quidem presentati quam primum illos adepti fuerint absque vlterioribus ab eis habendis examine et approbatione in ipsa facultate qua licenciam et honorem attigerint, in eisdem legere et docere libere et licite vbique possint et valeant.

Étendue de la juridiction rectorale et nomination du premier recteur.

Rursus quoque omnium et singulorum causarum et negociorum cognitio atque decisio doctorum, magistrorum, scolarium, membrorum atque seruitorum eorumdem, siue clerici siue layci fuerint, et eciam de quibuscumque criminibus et excessibus correctio et punitio ac omnimoda super illis jurisdictio ad Rectorem studij in eodem opido, quem dictum scolasticum per primum quinquennium esse, et ex tunc annis singulis inibi iuxta consuetudinem studiorum huiusmodi eligi volumus, et non ad ducem seu eius successores duces Brabancie, prepositum, decanum, scolasticum, capitulum, burgimagistros, scabinos et communitatem prefatos, aut aliquem ex eis ipsorumve officiales, pertinere omnimode dinoscantur; prefatisque duci, successoribus, preposito, decano, scolastico, capitulo, burgimagistris, scabinis, communitati et officialibus, et alijs quibuscumque, de causis et negocijs huiusmodi cognoscendi siue illa dirimendi, aut membra et seruitores huiusmodi, vel ex eis aliquem, pro criminibus et excessibus eisdem aut quomodolibet corrigendi vel puniendi, seu aliquam in eis superioritatem vel jurisdictionem exercendi facultate et auctoritate penitus interdictis; non obstantibus constitutionibus et ordinationibus apostolicis et alijs contrarijs quibuscumque.

Clause irritante : l'organisation de la nouvelle Université doit se faire endéans le terme d'une année à compter de la date de la bulle.

Volumus autem quod, nisi infra annum a data presen-

cium computandum dux et prepositus, decanus, scolasticus, capitulum ac burgimagistri, scabini et communitas supradicti, prout eos communiter vel diuisim contingere censetur, priuilegia et libertates concesserint ac jurisdictionem a se abdicauerint et eam in Rectorem ac vniuersitatem predictos transtulerint antedicta realiter et cum effectu, presentes littere et quecumque inde secuta nullius existant roboris vel momenti.

Anathème et date.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre constitutionis, ordinationis et voluntatis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius se nouerit incursurum.

Dat. Rome apud sanctos apostolos .v. Idus decembris Pontificatus nostri anno nono.

Registrata gratis
Jo. de Nursia.

II.

Le pape Martin V autorise les membres de l'Université de Louvain à percevoir, pendant qu'ils sont aux études, les revenus des bénéfices qu'ils possèdent (1).

9 décembre 1425.

Titre du souverain pontife et arenga ou préface.

Martinus Episcopus seruus seruorum Dei. Ad perpetuam rei memoriam. Qui creditum sibi a Domino sensualitatis humane talentum virtuosis actibus lucrifacere querentes cupiunt in agro litterarum studii acquirere scientie margaritam, que et suos vtique provehit et illustrat possessores, ac domum dei

(1) Cette bulle est intitulée dans le manuscrit : *Priuilegium de fructibus, redditibus et prouentibus beneficiorum ecclesiasticorum percipiendis studentibus in studio louaniensi quamdiu dicto studio institerint.*

multipliciter insignit et illustrat, apostolicis sunt privilegijs et gracijs merito confovendi, eoque decet oportunitatibus eorum benignius consuli, quo ex eorum profectibus maior eciam potest in dei ecclesia vtilitas provenire.

Exposé des motifs et concession du privilège.

Cum itaque hodie per alias nostras litteras, quod inantea in opido louaniensi, leodiensis diocesis, generale litterarum studium in quauis licita preterquam in Theologica facultate vigeat duxerimus statuendum, prout in eisdem litteris plenius continetur, Nos ad studium ipsum paterne volentes impertiri dilectionis auspicia, cupientesque vt inibi pro tempore degentes nostri munere fauoris referti plenius gratiarum commoditatibus perpetuo gratulentur, dilectis filijs Rectori ac vniuersis et singulis doctoribus, magistris, licentiatis, baccalarijs et alijs scolaribus ecclesiasticis tam secularibus quam regularibus in eodem studio, postquam inibi vigere ceperit, in quacumque licita preterquam tamen in Theologica facultate huiusmodi pro tempore legentibus, aut alias litterarum studio inibi quomodolibet insistentibus, auctoritate presencium indulgemus, statuimusque et eciam ordinamus vt eorum singuli fructus, redditus et proventus omnium et singulorum beneficiorum suorum ecclesiasticorum, secularium et regularium, cum cura et sine cura, que eciam in quibusuis ecclesijs siue locis ad presens obtinent, ac illos pro tempore obtinere contigerit, eciam si canonicatus et prebende, dignitates, personatus, administrationes vel officia in cathedralibus, eciam metropolitanis seu collegiatis ecclesijs, et dignitates ipse in cathedralibus, etiam metropolitanis post pontificales maiores, aut in collegiatis ecclesijs huiusmodi principales fuerint et ad ea consueuerint qui per electionem assumi, quecumque, quotcumque et qualiacumque extiterint, cum ea integritate, cotidianis distributionibus dumtaxat exceptis, libere percipere valeant, cum qua illos perciperent si in ecclesijs siue locis ipsis personnaliter residerent; et ad residendum interim in eisdem minime teneantur, nec ad id a quoquam inuiti valeant coartari.

Annulation des clauses de droit commun contraires à la concession du privilège.

Non obstantibus si primam in ecclesijs siue locis huiusmodi non fecerint personalem residenciam consuetam, ac tam felicis recordationis Bonifacij pape .viij. predecessoris nostri, per quam concessiones super percipiendis fructibus huiusmodi sine prefinitione temporis fieri prohibentur, quam alijs apostolicis et in prouincialibus ac synodalibus concilijs editis constitutionibus, necnon statutis et consuetudinibus ecclesiarum siue locorum huiusmodi contrarijs, iuramento, confirmatione apostolica vel quacumque firmitate alia vallatis quibuscumque, eciam si de illis seruandis et non impetrandis litteris apostolicis contra ea, et ipsis litteris non vtendo, eciam ab alio vel alijs impetratis seu alias quouismodo concessis, dicti beneficiati prestiterint hactenus vel in futurum eos prestare contigerit forsitan juramentum ; seu si locorum ordinarijs a sede apostolica sit concessum vel inantea concedi contingat quod canonicos et rectores ac personas ecclesiarum suarum ciuitatum et diocesium, eciam in dignitatibus, personatibus, administrationibus vel officijs constitutos per subtractionem prouentuum suorum ecclesiasticorum vel alias compellere valeant ad residendum personaliter in eisdem ; aut si eisdem ordinarijs et dilectis filijs capitulis ecclesiarum predictarum vel quibusuis alijs communiter vel diuisim a sede predicta sit indultum vel in posterum contigerit indulgeri, quod canonicis et rectoribus ac personis ecclesiarum ciuitatum et diocesium predictarum, eciam in dignitatibus, personatibus, administrationibus vel officijs constitutis non residentibus in eisdem vel qui primam in illis huiusmodi residenciam non fecerint, fructus, redditus et prouentus suorum beneficiorum ecclesiasticorum ministrare minime teneantur, et ad id compelli non possint per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam ac de verbo ad verbum de indulto huiusmodi mentionem, et quibuslibet alijs privilegijs, indulgencijs et litteris apostolicis generalibus vel specialibus, quorumcumque tenorum existant, per

que presentibus non expressa vel totaliter non inserta effectus earum impediri valeat quomodolibet vel differri, et de quibus quorumque tenoribus habenda sit in nostris litteris mentio specialis.

Condition à remplir par celui qui désire jouir du privilège.

Prouiso quod beneficia ipsa debitis non fraudentur obsequiis, et animarum cura in eis quibus illa imminet nullatenus negligatur, sed per bonos et sufficientes vicarios a personis beneficia huiusmodi obtinentibus deputandos, quibus de beneficiorum obtentorum huiusmodi prouentibus necessaria congrue ministrentur, diligenter exerceatur et deseruiatur inibi laudabiliter in diuinis.

Anathème et date.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis, constitutionis et ordinacionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius se noverit incursurum.

Dat. Rome apud sanctos apostolos .v. Idus decembris Pontificatus nostri anno nono.

Registrata gratis
Jo. Stalberg.

III.

Le pape Martin V établit les abbés de Saint-Laurent de Liège, et de Tongerloo ainsi que le prévôt de Sainte-Gertrude à Louvain, comme conservateurs et défenseurs du privilège précédent (1).

9 décembre 1425.

Martinus Episcopus seruus seruorum dei. Dilectis filijs sancti laurencij extra muros leodienses et beate marie de Tongherloe Abbatibus, ac preposito sancte gertrudis loua-

(1) Ce document est intitulé dans le manuscrit : *Conseruatoria perpetua super priuilegio suprascripto.*

niensis per prepositum soliti gubernari, Cameracensis et Leodiensis diocesium, monasteriorum, salutem et apostolicam benedictionem. Hodie in fauorem et pro jncremento studij louaniensis, leodiensis diocesis, litteras nostras concessimus in hec verba : Martinus Episcopus seruus seruorum dei. Ad perpetuam rei memoriam. Qui creditum etc. (*Suit le texte de la bulle précédente*). Cupientes igitur vt indulti necnon statuti et ordinationis predictorum littere prefate, cuiusuis impugnationis nota seclusa, seruentur inconcusse, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatenus vos, vel duo, aut vnus vestrum, per vos vel alium seu alios, in premissis omnibus et singulis ipsis obtinentibus beneficia predicta oportune defensionis auxilio assistentes, ipsasque litteras ac jndulta, statutum et ordinationem huiusmodi auctoritate apostolica predicta, vbi et quando expedire videritis, solempniter publicantes et inuiolabiliter obseruari, necnon iuxta illarum continenciam et formam eosdem fructus, redditus et prouentus huiusmodi obtinentibus beneficia prefata integre ministrari facientes, non permittatis eos aut ipsorum aliquem contra tenorem et continentiam antedictos ad residendum in ecclesijs siue locis per ordinarios et capitula huiusmodi aut alios quoscumque compelli indebite aut alias quomodòlibet molestari; contradictores quoslibet et rebelles cuiuscumque dignitatis, status, gradus, ordinis vel conditionis extiterint, per censuram ecclesiasticam et alia iuris remedia efficaciter compescendo. Non obstantibus omnibus supradictis, seu etiam si ordinarijs et capitulis predictis vel quibusuis alijs communiter vel diuisim ab eadem sede sit indultum quod interdici, suspendi vel excommunicari non possint per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam ac de verbo ad verbum de indulto huiusmodi mentionem.

Dat. Rome apud sanctos apostolos. v. Idus Decembris Pontificatus nostri anno nono.

Registrata gratis.
Jo. Stalberg.

IV.

Le pape Martin V accorde aux ecclésiastiques de l'Université de Louvain : a) *de n'être tenus à recevoir, si ce n'est après un terme de sept années, le diaconat auquel ils peuvent être obligés de se faire promouvoir à raison de bénéfices dont ils jouissent ;* b) *de pouvoir s'appliquer à l'étude du droit civil malgré la défense des lois canoniques à ce sujet* (1).

9 décembre 1425.

Titre du souverain pontife et arenga *ou préface.*

Martinus Episcopus seruus seruorum dei. Ad futuram rei memoriam. Quoniam per litterarum studia viri moribus imbuuntur, virtutibus ornantur, humiles efferentur et studiosi dulci quasi quodam rore spiritu sapiencie et intellectus suffusi, diuinis humanisque sectandis legibus, gerendis quoque rebus seriem ac ceteris opem consilij conferunt sanioris, dignum ducitur vt talibus vacantes studijs amplis fauoris insignijs et gratiarum priuilegijs attollantur et honorentur.

Concession aux bénéficiers du privilège de ne pouvoir être obligés à recevoir le diaconat, si ce n'est après sept ans.

Cupientes igitur vt venerabile studium opidi louaniensis leodiensis diocesis, nostrorum fauoris et priuilegiorum munere perpetuo iocundetur, cum illis ex dilectis filijs Rectore et singulis ecclesiasticis, tam secularibus quam regularibus personis, de vniuersitate studij predicti, in quacumque inibi facultate licita et honesta legentibus aut litterarum studio quomodolibet insistentibus, presentibus et futuris, qui parochiales ecclesias vel alia beneficia ecclesiastica, secularia vel regularia, cum cura vel sine cura, quecumque, dyaconatus vel presbiteratus ordines quomodolibet requirentia, eciamsi canonicatus et prebende, dignitates, personatus,

(1) Ce document est intitulé dans le manuscrit : *Priuilegium pro auditione legum ; de septem annis stando in studio, pro illis qui habent dignitates et curas, et non sunt promoti.*

administrationes vel officia in cathedralibus, eciam metropolitanis,aut collegiatis ecclesijs vel alijs locis,seu prioratus, preposituræ eciam conuentuales ordinis cuiuscumque, et dignitates ipse in cathedralibus,eciam metropolitanis maiores post pontificales, seu collegiatis ecclesijs huiusmodi principales existant, ad presens obtinent aut in posterum obtinebunt, vt ipsorum ratione vsque ad septennium a tempore illorum pacifice possessionis adepte computandum, dummodo post habitam pacificam possessionem eandem, nisi aliud eis super hoc canonicum suffragetur, infra annum in subdyaconos rite sint promoti, ad aliquem ex alijs ordinibus prefatis se promoueri facere minime teneantur, nec ad id a quocumque compelli possint inuiti, auctoritate apostolica tenore presencium de speciali gratia dispensamus.

Concession aux bénéficiers du privilège de pouvoir enseigner et étudier le droit civil.

Illis vero ex Rectore et singularibus personis eisdem quibus, vtpote in sacerdotio aut dignitatibus, personatibus seu alijs ecclesiasticis beneficijs quibuslibet pro tempore constitutis, leges legere vel studere canonica interdicunt instituta, quod nichilominus inibi dilecti filij doctores videlicet vniuersitatis dicti studij leges ipsas legere, et alios actus scolasticos in illis exercere, nec non quilibet ex scolaribus ipsis leges huiusmodi vsque ad decennium legere et studere, ac eciam in eis disputare, necnon quosuis alios scolasticos actus facere et exercere, ac baccalariatus et licencie gradus nec non doctoratus insignia recipere, eciam juxta laudabiles morem et vsum super hoc in alijs studijs generalibus obseruatos libere et licite valeant, eadem auctoritate concedimus et indulgemus per presentes.

Annulation des clauses de droit commun contraires à la concession du privilège.

Generalis concilij nec non felicis recordationis Honorij pape .iij. predecessoris nostri, ac alijs etiam apostolicis et in prouincialibus seu synodalibus concilijs editis constitu-

tionibus, necnon statutis et consuetudinibus ecclesiarum et locorum, in quibus seu quorum dignitates, prioratus, preposíture, personatus, administrationes, officia ac alia beneficia huiusmodi forsan fuerint, eciam iuramento, confirmatione apostolica vel quacumque firmitate alia roboratis, ceterisque contrarijs non obstantibus quibuscumque.

Condition à remplir par celui qui désire jouir du privilège.

Prouiso quod canonicatus et prebende, dignitates, prioratus, preposíture, personatus, administrationes, officia ac alia beneficia supradicta debitis propterea non fraudentur obsequijs et animarum cura in eis quibus illam pro tempore imminere continget nullatenus negligatur.

Anathème et date.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre dispensationis et concessionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius se nouerit incursurum.

Dat. Rome apud sanctos apostolos .v. Idus decembris Pontificatus nostri anno nono.

Guillaume Neefs, écolâtre de Saint-Pierre, remit les bulles rapportées de Rome au magistrat de Louvain. Celui-ci lui remboursa, le 25 avril 1426, tous les frais qu'il avait eu à supporter tant pour son voyage que pour l'expédition des bulles par la chancellerie pontificale. On trouve l'indication de ces dépenses dans la note ci-dessus, p. 52.

En possession de ces précieux documents qui lui octroyaient la faculté d'ériger une Université dans ses murs, le magistrat comprenait qu'il n'y avait pas de temps à perdre si, comme tout le monde le désirait vivement en Brabant, il voulait faire ouvrir les cours au mois d'octobre suivant. Il décida donc de se mettre immédiatement à l'œuvre, et voulut lui-même se charger généreusement de toutes les dépenses que nécessiterait cette première organisation.

Plusieurs choses étaient à faire d'urgence. Il fallait recruter un corps professoral qui fût à la hauteur de sa mission, faire annoncer publiquement et officiellement l'ouverture prochaine des cours, acquérir, approprier et meubler des locaux pour les cours, enfin obtenir, avant le 9 décembre 1426, terme fatal fixé par le souverain pontife dans la bulle d'érection, l'exemption de l'Université de toute juridiction civile et ecclésiastique quelconque, et cela sous peine de nullité des faveurs accordées.

Recrutement des premiers professeurs. D'accord sans doute avec l'écolâtre du chapitre de Saint-Pierre, que Martin V lui-même, dans la bulle d'érection, avait désigné comme premier recteur pour un terme de cinq ans, le magistrat de Louvain entama des négociations avec différents savants pour leur offrir les chaires de l'institution naissante. Les extraits suivants des comptes de la ville pour les années 1425 et 1426 nous permettent de suivre, dans leurs différentes phases, les démarches de l'administration communale. Il en résulte notamment qu'on s'adressa aux personnes suivantes : 1° *Henri de Mera*, de Herenthals, licencié ès *décrets* ou droit canonique, qui occupait une position fort en vue à Bois-le-Duc (1); 2° *Jean van Neele*, de Breda, docteur en médecine, qui se trouvait dans sa ville natale; 3° *Nicolas Van Proemen* ou *a Prumea*, docteur en l'un et l'autre droit, à Cologne; 4° *Jean de Groesbeek*, docteur ès lois ou droit civil, parent de Gérard de Groesbeek, évêque de Liège, et résidant à Maestricht; 5° *Jean Rodolphi*, alias Flamingi *(Vleminck)*, d'Audenarde, maître ès arts; 6° *Jean de Platea*, dit aussi *de Lyra*, bachelier en droit canonique. Nous retrouvons tous ces savants présents, le 6 septembre 1426, à l'installation du premier recteur et à la cession de la juridiction municipale à l'Université.

(1) Nous avons parcouru en vain les histoires du diocèse et du chapitre de Bois-le-Duc de Coppens et de Schutjes, sans y trouver la moindre mention de la position que Henri de Mera occupait à Bois-le-Duc en 1426.

Pour l'intelligence des passages cités ci-dessous nous ferons remarquer que le mot flamand *rigeren*, en latin *regere*, signifie enseigner. Aussi les professeurs principaux étaient-ils appelés anciennement *régents*, *regentes*. en opposition avec les professeurs secondaires, auxquels on donnait souvent le nom de *liseurs*, *legentes*.

Le bedeau de la future Université, nommé Simon, de Cologne, fut désigné dès le mois de juin 1426. Nous reproduisons aussi ci-dessous les passages des comptes de la ville relatifs à la nomination de cet officier universitaire.

16 *juin* 1426. Item Mychiel van Wanghe geseint xvi in junio te Colen met brieuen ane Symoen badel als dat hi te Louen quame bider stat omme met hem te spreken vander scole. Van viij dagen, x plecken sdaeghs; valent lxxx plecken.

21 *juin*. Item ghegeuen Symoen de bodelle xxiiij in junio ij gelten ryns wyns tot Janne Pauesterts. Voer de gelte x plecken, valet xx plecken.

1 *juillet*. Primo ghegeuen meester Henrick Merien j in julio ij gelten ryns wyns tot Dyanten Raboets. Vander gelte x plecken, valet xx plecken.

5 *juillet* Mychiel van Wanghe geseint v in julio ter Vueren met brieuen ane minen here van Brabant omme hem te bidden als dat hi scriuen woude ane de capittel ende ane stat vanden Bossche als dat sij meester Henrick [*de Mera*] wouden laten comen rigeren te Louen, ende van daer voert te Bruxel met brieue ane statt omme der selver saken wille. Valent v dagen l plecken.

10 *juillet*. Item Mychiel van Wanghe geseint x in julio metten brieue de de stat van Louen vercreghen hadde ane minen here van Brabant en ane stat van Bruxel te Bossche ane stat ende ane de capittel van den Bossche als dat meester Henrick [*de Mera*] mochte comen rigeren te Louen. Van v daghen l plecken.

13 *juillet*. Item ghegeuen Janne van Vertryck xiii in julio vanden coste de meester Henrick de Mera aldaer verterden doen hem de stat ontbuden hadde als dat hi te Louen quame

spreken bider statt vander scolen, 1 croen. Valet lx plecken.

15 *juillet*. Item Mychiel van Wanghe geseint te Bruxel xv in julio ane minen here van Brabant metter andwerde de de stat ende capittel vanden Bossche gescreuen hadde van meester Henrick [*de Mera*] de te Louen rigeren soude. Van ii daghen xx plecken.

20 *juillet*. Item Mychiel van Wanghe geseint xxiij in julio te Breda met brieuen ane meester Janne Van Nele als dat hi quame te Louen bider stat omme met hem te spreken vander scolen. Van iiij dagen xl plecken.

22 *juillet*. Item meester Gielis voors. [Vander Stoct] geseint xxii in julio te Bruxel omme met here Willem den Bonte te spreken oft men meester Janne sinen neve (1) hebben souden moghe tot enen meester omme te lesen te Louen inde scole, ende voert metter stat van Bruxel enz. Van ij dagen cxx pl.

25 *juillet*. Item ghegeuen Gord Roelants xxv in julio vanden coste de meester Henrick de Mera aldaer verterden met ij perden, doen hem de stat ontboden hadde omme der scolen wille. Van vij daghen lanc ii^{c} xlix plecken.

— Item Coppen vander Stoct geseint xxv in julio met brieue ane meester Clase [*van Proemen*] te Colen, ane meester Jan Vleminc [*Joannes Rodolphi, alias Flamingi, de Aldenardo*], ane meester Jan [*de Platea, alias*] Van Lyer, als dat sij quamen te Louen spreken metter stat vander scolen. Van vj daghen lx plecken.

31 *juillet*. Item ghegeuen bi beuele der statt xxxi in julio meester Henrick de Mera doen hem de stat ontboden hadde als dat hi te Louen quamen woenen omme der scolen te rigeren, voer sinen coste ende onleden vj gulden beyers, stuc te xxxviij plecken gerekent. Valent ij^{c}xxviii plecken.

— Item ghegeuen bj beuele der stat xxxi in julio den bodelle vander scolen doen de statt hem ontboden hadde als dat hi hier soude comen woenen. Voer sinen coste

(1) Les comptes de la ville donnent pour ce mot : *nve*, que nous traduisons par *neve*, laissant au lecteur d'apprécier la valeur de notre interprétation.

ende onleden, viij gulden beyers, stuc te xxxviij plecken, valent iij^c iiij plecken.

— Item Mychiel van Wanghe geseint xxxj in julio te Tricht [*Maestricht*] met brieuen ane meester Jan van Groensbeke omme hem te bidden dat hi te Louen quame bider stat: iij dagen, valent xxx plecken.

7 *août*. Item ghegeuen Wouteren Keyenoogen vij in oexste iiij gelten beanen die meester Jan van Groensbeke voirs. hadde. xl plecken.

8 *août*. Item ghegeuen Daniele Trappart viij in oexste van ij gelten beanen die meester Jan van Groensbeke hadde xx plecken.

— Item ghegeuen Gorde Roelans viij in oexste vanden coste die meester Jan voirs. in sine herberge verteerde; doenem die stat ontboden hadde omme dat hi te Louen woude comen rigeren ende jura lesen, vj½ gripen, stuc te xl plecken. Valent ij^c lx plecken.

— Item Jan die Pape gheseint viij oexste te Bruxel met mynen here van Brabant dat hi bidden woude meester Janne Van Groensbeke dat hi te Louen woude comen leesen jura ende die scoele regeren, ende op j cleyndinc niet en woude sien. Van .ij. dagen lx plecken.

14 *août*. Item ghegeuen Gorde Roelans bj beuele der statt xiiij in oexste vanden coste die meester Jan van Groesbeke in sijne herberge verteerde doen hi bider stat was omme der scole wille. Binnen v dagen viii½ grypen, stuc te xl plecken, valent iii^c xl plecken.

16 *août*. Item ghegeuen Janne de Pape xvj in oexste met brieuen te Aetrode ane here Wouteren den lantdeken van Louen, ende voirt te Mobertingen int lant van Loen ane meester Willem den scoelaster van Louen omme dat meester voirs. quame bider stat omme met hem te spreken vander scolen. Van ij dagen lx plecken.

20 *août*. Item ghegeuen Willem van Haien in den Weldeman xx in oexste bi beuele der stat vanden coste die meester Jan [*van Nele*] van Breda daer in sine herberghe verteerde doenem die stat ontboden hadde xcij plecken.

22 *août*. Item ghegeuen meester Clase van Proemen xxij in oexste ij gelten beanen ghehaelt te Goessen vten Lymingen. Valet xvj plecken.

En ij gelten te Janne Pauesterts. Valet xx plecken.

23 *août*. Item ghegeuen Janne [*van Neele*] van Breda xxiij in oexste van .ij. gelten ryns wyns te Joerden inden Ingel. xx plecken.

2 *septembre*. Item Heinrick vanden Dale gheseint ij in september te Breda met brieuen ane meester Janne vanden Eele als dat hi te Louen quame bider stat. Van iiij dagen xl plecken.

25 *septembre*. Item ghegeuen Symon de bodelle van sinen loene vander vniuersiteyt vander scoele van Louen xxvj in september, v gulden ryns, stuc te l plecken. Valent ii[c] l plecken.

Acquisition des locaux. Dès le 23 juillet 1426, la ville acheta, aux enfants de Jean Platvoet, une maison située dans la *rue Neuve*, à l'angle de la rue de Savoie, pour y établir l'école publique de la faculté des arts (1). Ces locaux restèrent affectés à leur destination primitive jusqu'au moment de la suppression de l'Université en 1797.

« Les cours des facultés de droit et de médecine, dit » M. Van Even, furent donnés dans l'hôtel de la famille » van Rode, rue *de la Monnaie*. La ville avait obtenu cette » maison de Jean van Rode moyennant une somme modique. » L'auditoire de la faculté de médecine était orné de pein- » tures dues au pinceau d'Arnold van Voerspoele, dit *de Cof-* » *fermaker*, de Louvain. Le même artiste avait également » exécuté une peinture dans l'auditoire de la faculté de droit. » L'hôtel van Rode servit à la faculté de médecine jusqu'à » l'époque de l'appropriation à l'enseignement d'une partie » des halles au drap. Le 8 novembre 1433, la ville céda la

(1) Les comptes de la ville de Louvain, année 1426, fournissent beaucoup de détails sur les dépenses faites pour l'appropriation et l'ameublement de ce local.

» demeure de Van Rode, moyennant 100 couronnes d'or, à » Nicolas de Saint-Géry, maïeur de Louvain. » *Louvain monumental*, pp. 286 sv.

Annonce de l'ouverture des cours. A la demande du magistrat de Louvain, cette annonce fut faite solennellement, le 18 août, par le duc de Brabant lui-même. Nous donnons ci-dessous le texte de ces lettres patentes, et nous le faisons précéder de quelques extraits des comptes de la ville de Louvain, dont il résulte entre autres qu'Edmond de Dynter, secrétaire du duc, eut une large part dans l'obtention de cette faveur.

22 *août*. Item ghegeuen op .j. vaert te Bruxel xxij in oexste .j. here ende .j. clerc, dats te wetene Joes Absloens ende Geerade Van Bausele, omme mijnen here van Brabant te bidden dat hi der stat van Louen brieuen verlenen woude die scole van Louen cont te doene in allen lande ende steden. Van ij dagen, viij gulden, stuc te xxx plecken ij^c^ xl plecken.

23 *août*. Item ghegeuen Willem Van Haien voirs. xxiij in oexste bi beuele der stat van den coste die meester Emont [*De Dynter*] mijns heren van Brabant secretarijs in sine herberge verterde die hij brieuen van mynen brachte van den consente van mynen here van Brabant vander scoelen doen te condegene in alle stede ende landen xxviij plecken.

24 *août*. Item Geeraide van Bausele voirs gheseint te Bruxel xxiiij in oexste die brieuen van mijnen here van Brabant te crigene omme de scole van Louen te condegene in allen lande ende steden. Van ij dagen met ij perden cxx plecken.

3 *septembre*. Item ghegeuen bi beuele der statt meester Emons sone [*de zoon van Edmond De Dynter*] iiij in september te hoefschiden doen hij der stat van Louen brieuen brachte die mijn here van Brabant der stat besegelt hadde omme te condegen in ander lande ende steden buten ende binnen lants vander scoelen van Louen, ij gulden Ryns, stuc te l plecken. Valent c plecken.

Jean IV, duc de Brabant, annonce publiquement l'ouverture des cours de la nouvelle Université pour le 2 *octobre* 1426 (1).

18 août 1426.

Uniuersis et singulis Serenissimis Regibus, Reuerendisque in christo Patribus et Illustribus Principibus sacri Imperij Electoribus, ac ceteris Archiepiscopis, Ducibus, Marchionibus, Lantgrauijs, Comitibus, spectabilibus et nobilibus dominis consanguineis, confederatis et fautoribus nostris dilectis ad quos vel ad quorum noticiam presentes nostre littere peruenerint, Johannes dei gracia Lotharingie, Brabantie et Lymburgie dux, sacrique Imperij marchio, necnon Hanonie, Hollandie et Zelandie comes ac dominus Frisie, obsequium nostrum et continuum amoris incrementum; necnon omnibus et singulis abbatibus, prioribus, prepositis, archidyaconis, decanis, vicedecanis, cantoribus, scolasticis, thesaurarijs, canonicis tam cathedralium quam collegiatarum, et parochialium ecclesiarum rectoribus, presbiteris, vicarijs perpetuis, capellanis, curatis, notarijs publicis, clericis, scolaribus et studentibus, ac burgimagistris, scabinis, consulibus, juratis et gubernatoribus ciuitatum, opidorum et villarum vbilibet constitutis, salutem et omne bonum cum agnitione veritatis infrascriptorum. In diuini nominis gloria exultamus et multiplici gaudiorum affluencia letamur cum ea que mens (2) nostrarumque terrarum et ditionum ac vicinarum gencium et locorum quorumcumque honores et commoda et vtilitates respiciunt, possumus explanare. Sane quidem sanctissimus in christo pater et dominus noster dominus Martinus diuina prouidentia papa modernus

(1) Ce document est intitulé dans le manuscrit : *Notificatio de inchoatione studij generalis louaniensis facta in partibus circumuicinis.*

(2) Dans les *Privilegia Academiæ Lovaniensi concessa*, éd. de 1728 (I, p. 25) on lit *nos*, au lieu de *mens*. Tous les manuscrits que nous avons pu consulter donnent *mens*. Nous pensons qu'il faut lire *nostra*.

quinto idus decembris pontificatus sui anno nono per suas litteras more Romane curie bullatas, vt litterarum sciencia deo auctore magis magisque ac vberius refloreat, mentes, intellectus et corda deuotorum irriguo suo fonte madescat, ac per eam morum, virtutum et deuotionum copie multiplicentur et tamquam in tellure compluta (1) seminate fructum germinent speciosum; ad instantes et humillimas preces Sue Sanctitati repetitis vicibus nostri pro parte suggestas, in opido nostro louaniensi, leodiensis diocesis ac nostri ducatus Brabantie, loco igitur vineis, pratis, riuulis, frugibus et fructibus ac alijs circa victualia necessarijs referto, jn aere dulci et bona temperie situato, loco quidem spacioso et jocondo, et vbi mores burgensium et incolarum sunt benigni, studium generale pie et ex sue miserationis innata clemencia erexit, quod diuersis libertatibus, exemptionibus et privilegijs ad aliorum studiorum generalium instar fulcitum decorauit. Ad cuius quidem studij prosecutionem ac ipsius de cetero continuationem de spectabilibus et egregijs doctoribus, licenciatis et magistris in omni litterarum sciencia, preterquam in sacra Theologia, eruditis sufficienter prouidimus ac prouideri fecimus. Qui siquidem doctores et magistri lecturas suas, quilibet in sua facultate, ac alios consuetos actus scolasticos secunda die mensis octobris proxime futura ad dei laudem et honorem inchoabunt, deo ductore prosperandum. Et vt tam pium tamque salubre principium laudabiliter inchoandum deo propicio effectum consequi prosperum laudabilius valeat et votiuum, ad quod doctores, magistros, licentiatos, baccalarios et scolares quoslibet hylariter inuitamus, ipsos et eorum quemlibet ab omni iniuria et violencia, dum opus fuerit, per nos et officiarios nostros vbique nostrorum ducatuum, terrarum et ditionum, tam per terram quam per aquam, defensare curabimus et tueri, ac ab opidanis et jncolis dicti nostri opidi louaniensis dulciter et amorose tractari, bannitis, proscriptis ac fugitiuis

(1) Les *Privilegia*, éd. de 1728 (I, p. 25) donnent ici *complura*, au lieu de *compluta*. Il faut *compluta*, qui signifie *arrosé par la pluie*.

a nostris Brabancie ducatu ac louaniensi opido, ac qui suis exigentibus demeritis et forefactis in corpore seu membris corrigi demeruerunt semper exclusis. Quo circa vos omnes et singulos Serenissimos Reges, Illustres Principes, Archiepiscopos, Episcopos, Duces, Marchiones, Comites, consanguineos, confederatos ac amicos nostros, ac alios prescriptos, cuiuscumque status, conditionis aut preeminencie fueritis, in amore mutuo deprecamur et rogamus quatenus omnia et singula per jurisdictiones vestras solempniter permittere publicari, ac omnes et singulos doctores, magistros, licenciatos, baccalarios, scolares et studentes vniuersos ad dictum generale nostrum studium confluentes cum suis rebus, bonis et familia ab omni violencia et iniuria defendere velitis et tueri, nostrarum precum interuentu et contemplacione singulari. Quod vobis omnibus et singulis nostris senescallis, bailliuis, scultetis, villicis ac alijs officiarijs et subditis nostris districte precipiendo ad plenum et fideliter exequi damus in mandatis. Volentes preterea quod supradictis doctoribus, magistris, licenciatis, lectoribus, baccalarijs et scolaribus ac studentibus, et eorum cuilibet, de securo et saluo conductu, si et quando requisiti fueritis, prouidere curetis sub obtentu gracie nostre; ac faciendo premissa passim et publice publicari locis et temporibus congruis et oportunis; scientes quod, si contradictionem vel negligenciam vestram ad nos veridicorum fama perduxerit, ad qualitatem demeritorum vestrorum in rebus et corpore vestris vos grauiter puniemus. Datum in opido nostro Bruxellensi, sub nostro sigillo presentibus impresso, die decima octaua mensis Augusti anno domini millesimo quadringentesimo vicesimo sexto.

Per dominum ducem
E. De Dynter.

Cession de toute juridiction à l'Université. Prescrite par le pape Martin V dans la bulle même d'érection (1), cette cession

(1) Cette exemption de toute juridiction dont jouissaient autrefois les Universités faisait partie du droit public du moyen âge.

devait se faire, sous peine de nullité de la faveur concédée, endéans l'année qui suivrait le 9 décembre 1425, date de l'expédition de la bulle. Le 6 septembre 1426, veille du jour de l'installation de l'Université, le magistrat de Louvain transporta au recteur toute sa juridiction sur les membres et les suppôts de l'Université; le chapitre de Saint-Pierre en fit de même le 5 octobre suivant. Il restait encore maintenant à obtenir la cession de juridiction de la part du duc de Brabant. Elle se fit attendre assez longtemps. Si l'on peut en croire Molanus, le duc éprouva une certaine répugnance à faire l'abdication totale de son autorité : « Audivi, écrit-il, » Wamesium in Universitate referentem. Joannem ducem » valde sollicitasse ne hanc abdicationem faceret, sed Marti- » num cedere noluisse eo quod ipse, quum Bononiensis esset » professor, a laico magistratu indigne fuisset tractatus. » *Historia Lovaniensium*, I, p. 462.

Quoi qu'il en soit, l'Université et le magistrat de Louvain voyant que la cession du duc se faisait attendre outre mesure, et craignant qu'elle n'arrivât pas avant le terme fatal fixé dans la bulle, résolurent de faire des démarches pressantes auprès du duc afin qu'il voulût bien consentir à l'octroi de la charte de cession. Comme une première députation de magistrats communaux, envoyée à Bruxelles à la fin du mois d'août 1426, n'avait rien obtenu (1), on décida d'en envoyer une nouvelle composée de professeurs de l'Université et de membres du conseil de la ville. L'Université députa Jean van Neele et Henri de Mera, docteurs et professeurs, et la ville Josse Absoloens et Gérard van Hanewyck, conseillers. Ces délégués s'abouchèrent, le 25 septembre 1426, avec le duc qui se trouvait en ce moment à l'abbaye de Saint-Ghislain, près de Mons (2), et le prièrent de pouvoir se concerter, à

(1) « Item op .j. vaert gheseint te Bruxel xxx in oexste .ij. heren, » .j. clerc ende .j. cnape, dats te wetene Gielis die Rike borgemeester, » Jan vander Borchouen, Geerad van Bausele ende Jan Colon, omme » met mijnen here van Brabant te spreken vander scoelen te Louen. Van » .ij. dagen, xiij gulden, stuc te xxx plecken; valent iiijc xx plecken. »

(2) « Item ghegeuen Janne Van Neele, meester Hendrick de Mera, Joes

Bruxelles, avec quelques-uns de ses conseillers, afin de s'entendre sur les moyens de remplir ou de *purifier*, en langage juridique, la clause de la bulle pontificale relative à la cession de la juridiction. Une conférence fut fixée au lundi 30 septembre. De la part de l'Université les commissaires étaient les professeurs Jean de Groesbeek, Jean Van Neele, et Henri de Mera; de la part de la ville, Josse Absoloens et maître Gilles vanden Stoc; (1) enfin, de la part du prince, le comte de Conversan et de Brienne, seigneur d'Enghien, le comte Guillaume de Seyne, seigneur de Rhode-Sainte-Agathe, maître Corneille Proper, prévôt et trésorier de la cathédrale de Cambrai, et enfin Guillaume de Montenaken, seigneur de Graesen et de Wilre. Dans cette conférence, les conseillers du duc, sans doute pour vaincre plus facilement l'hésitation de leur maître, obtinrent quelques concessions de la part de l'Université, concessions qui cependant furent frustrées dans la suite grâce aux vives protestations de la faculté des arts.

Voici ce qui fut convenu. Le duc céderait, simplement et sans restriction aucune, au recteur et à l'Université toute sa juridiction sur les membres et les suppôts de l'Université,

» Absloens, Gheert van Haenwyc, xxij in september doen sij reden tot » St. Leyns in Henegouwe bij minen here van Brabant omme de privi- » legien ende rechten van hem te ghecrigene van der Vniuersiteit wegen » van Leuven, die sij verterden doen. Van v dagen met ix perden; valent » x[c] xclij plecken.

» Item van haren perthuren van v perden die sij hurden. Van v dagen, » ende van elken dage viij plecken. Valent ij[c] plecken.

» Item Jan Colon gheseint xxvj in september te St. Geleyns in Hene- » gouwe met brieuen ane mynen here van Brabant omme hem te » bidden dat hi gheuen der Vniuersiteyt van Louen priuilegien ende » rechte. Van viij dagen cxx plecken. » Comptes de la ville de Louvain, 1426.

(1) « Item op .j. vaert gheseint te Brussel xxix in september meester » Jan Van Groensbeke met iij perden, meester Jan Vanden Eele, meester » Henrick de Mera, Joes Absloens, meester Gielis Vander Stoct ende » Joerden De Coc, bi den rade van Brabant om .j. middel te vinden van » myns heren van Brabants rechte ende heerlicheit. Ende vore haren cost » die sy deden ende vore hare perthuren te gader iij[c] lxxxxiiij plecken. » Comptes de la ville de Louvain, 1426.

conformément au paragraphe *Rursus* etc. de la bulle de Martin V. Cela fait, le recteur et l'Université devaient rétrocéder, à perpétuité et sous certaines clauses, au duc et à ses successeurs, ou au mayeur de Louvain, représentant du duc, la pleine connaissance, punition, correction et exécution, pour les suppôts et membres laïques de l'Alma Mater, de toute cause criminelle emportant comme peine la mutilation ou une peine plus forte. En outre, pour prévenir l'abus que les suppôts de l'Université, sous prétexte de privilège, pourraient faire des faveurs obtenues, il fut également statué que, dans le cas où un membre de l'Université s'émanciperait au point de frapper ou de poignarder, itérativement après une première condamnation, un officier du duc ou un bourgeois de la ville, ce récidiviste ne pourrait se prévaloir des privilèges accordés à l'Université pour échapper à la juridiction ducale ou municipale (1).

A l'issue de la conférence, les délégués de la ville et de l'Université retournèrent à Louvain satisfaits parce qu'on leur avait fait les meilleures promesses. Toutefois, pour dissiper toutes ses inquiétudes, le magistrat envoya, le 14 octobre, à Edmond de Dynter, secrétaire du duc, Gilles vander Stoct, qui avait fait partie de la conférence, pour s'informer confidentiellement de la disposition du conseil de Brabant dans cette affaire (2).

Nous donnons ci-dessous le texte des trois actes de cession de juridiction : 1° de la ville, 2° du chapitre de Saint-Pierre, et 3° du duc de Brabant.

(1) Nous empruntons ces détails à l'excellent ouvrage du docteur Fr. Van de Velde : *Recherches historiques sur l'érection, constitution, droits et priviléges de l'Université de Louvain*, n° 2, pp. 8 et suivantes.

(2) « Item meester Gielis Vander Stoct gheseint xiiij in octobri te » Bruxel ane meester Emonde [*de Dynter*] omme heymelec te vernemen » hoe dat die meesters vander Vniuersiteyt van Louen van mynen here » ende sinen rade ghesceden waren, vanden versuecke vanden brieuen » vander Vniuersiteyt die sij gherne ghehat hadden. Van .j. dage » ix plecken. » Comptes de la ville de Louvain, 1426.

I.

Cession de toute juridiction au recteur et à l'Université par le magistrat de Louvain (1).

6 septembre 1426.

In nomine domini amen. Anno a natiuitate eiusdem millesimo quadringentesimo vicesimo sexto, indictione quarta, Pontificatus sanctissimi in Christi patris et domini nostri domini Martini diuina prouidentia pape .v. anno nono, mensis septembris die sexta, hora vesperarum vel quasi, in nostrorum notariorum publicorum et testium infrascriptorum specialiter ad hoc vocatorum presentia personaliter constituti venerabiles, prouidi et circumspecti viri domini doctores et magistri Wilhelmus Nepotis, scolasticus ecclesie collegiate sancti Petri Louaniensis, Leodiensis diocesis, magister in artibus et baccalarius in jure canonico, Rector Vniuersitatis studii opidi Louaniensis, Johannes de Groesbeke, legum, Nicolaus de Prumea, utriusque juris, Johannes De Neel, medicine doctores et in artibus magistri, Gerardus Bruyn, in artibus magister et in jure canonico baccalarius, eiusdem ecclesie collegiate sancti Petri Louaniensis decanus, Henricus de Mera, in jure canonico licentiatus, Godefridus Cromme, Johannes de Tuldel, Johannes Rodolphi alias Flamingi de Aldenardo, Petrus de Renesse, Johannes Stockelpot, Godefridus de Gompel, Johannes Keerman et Amelricus de Sychenis, in artibus magistri, necnon Johannes de Platea alias de Lyra, in jure canonico baccalarius, animo idem studium fundandi, incipiendi et continuandi specialiter congregati, petiuerunt et debita cum instantia dominos burgimagistros, scabinos, consules, ceterosque gubernatores et juratos opidi Louaniensis presentes et pro-

(1) Ce document est intitulé : *Cessio, translatio et resignatio opidi Louaniensis omnis jurisdictionis et superioritatis in Rectorem et Vniuersitatem.*

tunc, vt videbatur, ipsum opidum representantes, requisiverunt quatenus ipsi secundum tenorem et continentiam certarum litterarum apostolicarum pro generali studio inantea et in perpetuum in ipso opido Lovaniensi tenendo et fouendo, Rectori pro tempore et Vniuersitati eiusdem studij privilegia et libertates in ipsis litteris apostolicis contenta annuerent, et concederent omnem cognitionem, punitionem, cohercionem et jurisdictionem, ac penitus omnimodam superioritatem, si quam vel quas idem opidum habuit, habeat, habere potuerit, haberet vel habere possit in ipsos Rectorem et doctores, magistros ceterosque graduatos et scolares eiusdem studij ac eorum familiares in et de negocijs, causis, et rebus tam ciuilibus quam criminalibus, magnis et paruis, abdicando, et in Rectorem pro tempore et Vniuersitatem prefatos pure et simpliciter cedendo, transferendo et resignando. Quorum petitione et requisitione sic factis, ad statim post aliqualem dictorum dominorum burgimagistrorum, scabinorum, consulum, ceterorumque gubernatorum et juratorum opidi prefati inter se deliberationem prehabitam, Egidius Divitis, opidanus et burgimagister eiusdem opidi, eo nomine ac pro se et pro ipsis omnibus idem opidum Louaniense representantibus, pro tunc ac ad infrascripta, videlicet pro purificatione dictarum litterarum apostolicarum quoad fundationem, inceptionem et continuationem ipsius generalis studii Louaniensis prefati a Sancta Sede Apostolica concessarum inibi tenendi et fouendi, conuocatis et congregatis, in Rectoris, doctorum et magistrorum prefatorum ac nostrorum infrascriptorum notariorum presentia, protulit et asseruit hec verba vel consimilem intellectum habentia. Quod ipsum opidum Louaniense omnem cognitionem, punitionem, cohercionem, jurisdictionem et penitus omnimodam superioritatem, si quam vel quas habuit, habere potuerit, haberet vel habere possit in Rectorem, doctores, magistros ceterosque graduatos et scolares, aut aliquem eorum de suppositis aut membris ipsius Vniuersitatis, ac ipsorum familiares, in et de omnibus negociis, causis et rebus tam ciuilibus quam eciam criminalibus, magnis et paruis, illas sibi abdicauit et

in presenti abdicat, et in ipsos Rectorem pro tempore et Vniuersitatem cessit, transtulit et resignauit, ac eciam in presenti cedit, transfert et resignat, nichil juris in predictis aut aliquo premissorum sibi quomodolibet competentis reseruando. Sicque voluit et in presenti vult, ac in futuris perpetuis temporibus velit habere et permanere ac inuiolabiter obseruari. In cuius eciam euidentius testimonium et signum ipse Egidius burgimagister dicto domino Rectori omnes bullas siue litteras apostolicas fundationis et priuilegiorum sepedicti studij in et ad manus eius tradidit et resignauit, per Rectorem pro tempore et Vniuersitatem sepedictos in antea et de cetero reseruandas et custodiendas; supplicans tamen idem Egidius burgimagister dictis Rectori, doctoribus et magistris prenominatis, qualenus ipsi de statutis congruis et honestis pro bono et concordia Vniuersitatis et opidi prefatorum vellent prouidere. Super quibus omnibus et singulis idem magister Wilhelmus Rector nomine Rectorum pro tempore et Vniuersitatis, ac Egidius Diuitis, burgimagister, predicti, eo nomine et opidi, prefatorum a nobis notarijs publicis infrascriptis publicum fieri petierunt instrumentum seu publica instrumenta ad dictamen cuiuslibet sapientis. Acta fuerunt hec in domo consulatus prefati opidi, in camera nuncupato die Rosenhoet, sub anno, indictione, mense, die, hora, loco ac pontificatu, quibus supra, presentibus ibidem honestis et discretis viris dominis Johanne dicto Pape, presbitero, et Aristotele de Via lapidea, clerico Cameracensi, nec non dominis Waltero Leeman ac Simone de Ponte alias Metten Gelde, presbiteris capellanis ecclesie sancti Petri Louaniensis predicte, Leodiensis diocesis, testibus fide dignis ad testificandum premissa vocatis specialiter et rogatis.

Et ego Symon de Outdorp, clericus Traiectensis diocesis, publicus imperiali auctoritate notarius, quia premissis omnibus et singulis, dum sic vt premittitur fierent et agerentur, vna cum discretis viris Judoco notario subscripto et testibus prenominatis presens interfui, eaque sic fieri vidi et audiui, ideo hoc presens publicum instrumentum exinde confectum

propria manu scripsi et subscripsi, ac signo meo solito et consueto signaui rogatus et requisitus, in fidem et veritatis testimonium omnium et singulorum premissorum.

Et ego Judocus Sapiens, clericus Leodiensis diocesis, publicus sacra imperiali auctoritate notarius, quia premissis omnibus et singulis supradictis, dum sic vt premittitur fierent et agerentur, vna cum discreto vero Symone, notario suprascripto, et testibus supratactis presens interfui eaque sic fieri vidi et audiui, ideo hoc presens publicum instrumentum, per alium fideliter scriptum, exinde confeci et subscripsi, signo solito et consueto signaui rogatus et requisitus in fidem et veritatis testimonium omnium et singulorum premissorum.

II.

Cession de toute juridiction au recteur et à l'Université par le chapitre de Saint-Pierre.

5 octobre 1426.

In nomine domini amen. Per hoc presens publicum instrumentum cunctis pateat euidenter quod anno a natiuitate eiusdem millesimo quadringentesimo vicesimo sexto, indictione quarta, mensis octobris die quinta, hora summe misse vel circiter, Pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Martini diuina prouidentia huius nominis pape quinti anno nono, in mei notarij publici et testium infrascriptorum presentia personaliter constitutis venerabilibus et circumspectis viris dominis doctoribus et magistris Johanne de Groesbeke in legibus, Nicolao de Prumca in vtroque jure, Johanne De Neel in medicinis doctoribus et magistris in artibus, necnon quam pluribus alijs dominis et magistris almam Vniuersitatem studij Louaniensis representantibus, nomine et ex parte predicte Vniuersitatis, ex vna, necnon venerabilibus et circumspectis viris dominis et magistris Wilhelmo de Asscha preposito, Gerardo Bruyne

in jure canonico baccalario et in artibus magistro, decano. ac capitulo ecclesie sancti Petri Louaniensis capitulariter propter ea que sequuntur congregatis, eodem capitulo ad hoc specialiter indicto, partibus ex altera; qui quidem venerabiles et circumspecti viri domini doctores et magistri supra nominati prefatam Vniuersitatem studij Louaniensis representantes, nomine et ex parte prefate Vniversitatis studij Louaniensis per os venerabilis et circumspecti viri et domini Johannis de Groesbeke predicti debita cum instantia petiuerunt ac requisierunt prefatos prepositum, decanum et capitulum quatenus ipsi, secundum omnes tenorem et continentiam litterarum apostolicarum per dictum dominum nostrum papam pro generali studio in opido Louaniensi perpetuis temporibus tenendo et fouendo concessarum et indultarum, suos consensum et assensum adhibere velint necnon omnem jurisdictionem, dominium et libertates quas, quod et que prefati decanus, prepositus et capitulum habuerunt, habent et habere poterunt in subditos dicti opidi, pro purificatione predicte bulle ac generalis studij Louaniensis fundatione et erectione in dominos Rectorem ac doctores et magistros prefate Vniuersitatis resignare et transferre non dedignarentur seu recusarent. Qui quidem venerabiles et circumspecti viri prepositus, decanus et capitulum vnanimiter et concorditer ibidem pro maiori et saniori parte prefati capituli congregati, matura et sufficienti deliberatione prehabita, per quamdam scedulam papiream per prefatum dominum decanum mihi notario publico infrascripto ad perlegendum traditam responderunt. Cuius quidem scedule tenor sequitur et est talis :

Nos prepositus, decanus, Walterus Nepotis, Henricus de Castre, Nicolaus de Latoe, Egidius Roede, Gossuinus de Zomeren, Nicolaus de Steyvordia, Johannes Vinck et Renerus Corsbouc, canonici ecclesie sancti Petri louaniensis, per dictum dominum decanum capitulo super his indicto que sequuntur ut maior et sanior pars ipsius capituli congregati, necnon scolasticus eiusdem ecclesie concorditer et vnanimiter, nemine de predictis discrepante, transferimus, quantum

in nobis est et de jure possumus, omnem jurisdictionem in Rectorem et Vniuersitatem Alme Matris Vniuersitatis studij Louaniensis secundum tenorem litterarum apostolicarum desuper dicte Vniuersitati per sanctissimum dominum nostrum papam Martinum quintum modernum concessarum, in quantum scolares predicte Vniuersitatis presentes vel futuros concernit pro presenti vel in futurum concernere possit. Quam quidem responsionem seu reportationem unusquisque prefatorum dominorum prepositi, decani et canonicorum per se ac pro se personaliter fecit, dedit et transportauit, consentiit et accordauit quantum ipsos et eorum quemlibet concernit aut concernere poterit, nomine et ex parte dicti capituli trantulit et vt prefertur omnimodo resignauit. Super quibus omnibus et singulis prefati domini doctores ceterique magistri nomine et ex parte prefate Alme Matris Vniuersitatis studij Louaniensis publicum siue publica petierunt a me notario publico infrascripto instrumentum siue instrumenta.

Acta fuerunt hec Louanij, Leodiensis diocesis, in loco capitulari predicto presentibus ibidem discretis et honestis viris domino Johanne Sampeyn presbitero, in predicta sancti Petri ecclesia capellano, Johanne de Drogenbroeck, Henrico de Colonia virgifero dicti capituli, et Johanne dicto Metten Gelde, Leodiensis et Cameracensis diocesium, testibus fide dignis ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Et ego Walterus dictus Wartsman de Louanio, presbiter Leodiensis diocesis, publicus sacra apostolica et imperiali auctoritatibus necnon venerabilis curie Leodiensis juratus notarius, quia supradictis peticioni, requisitioni et responsioni per supradictas partes hinc inde factis et datis, necnon ceteris omnibus alijs et singulis, prout hic superius conscribuntur vna cum supradictis testibus presens fui eaque sic fieri vidi et audiui, idcirco hoc presens publicum instrumentum manu alterius fideliter conscriptum exinde confeci et in hanc publicam formam redegi, signoque meo solito et consueto signaui in fidem et testimonium omnium et singulorum suprascriptorum rogatus et requisitus.

III.

Jean IV, duc de Brabant, accorde le libre accès de la ville de Louvain aux professeurs et aux étudiants, abdique entre les mains du recteur toute sa juridiction sur les membres et les suppôts de l'Université, et octroie à ceux-ci les libertés et les franchises dont jouissent dans ses états les bourgeois de Louvain (1).

7 novembre 1426.

In nomine sancte et indiuidue Trinitatis. Johannes, dei gracia Lotharingie, Brabantie et Lymburgie Dux, sacrique Imperii Marchio, necnon Hannonie, Hollandie, Zelandie, Pontinij et Oesteruandie comes et dominus Frisie. Vniuersis et singulis, tam presentibus quam futuris, hoc priuilegium seu presentes litteras inspecturis, visuris seu audituris salutem et omne bonum.

Arenga *ou préface.*

Cum omnis gloria siue potencia ac principatus in subditorum constat precipue solidata fortunis, decet et expedit vt quilibet in quacumque preeminencia constitutus sit subiectis in gracia liberalis. Tunc enim dignitas principum vere laudis titulis sublimatur et eminenti decore prefulget, cum prouincias sue ditioni subiectas ad sue prouisionis prosecutionem prudentium virorum copia in qualibet litterarum scientia eruditorum fortuna fauente prospexerit decorari et inibi pro bono rei publice et subiectorum commodis in quacumque professione studia publica et generalia meruerit obtinere, vt suarum incole aliarumque vicinarum extranei patriarum ieiuni et famelici doctrinarum inueniant vnde ipsorum auiditatibus satisfiat, nec compellantur ad investigandas sciencias peregrinas nationes expetere, nec in alienis regionibus mendicare, vt inibi discipline atque sapiencie se

(1) Cette charte est intitulée dans le manuscrit : *Priuilegium per dominum Johannem ducem Brabantie etc. vniuersitati Louaniensi concessum.*

studijs exercentes, sibi et alijs meliores effici valeant, quorum sapiencia et prudencia prouincijs eisdem et incolis earumdem auctore domino cultus justitie, pax et tranquillitas cum prosperitatis incremento indubie speratur feliciter prouenire.

Exposé des faits.

Nuper siquidem sanctissimus in christo pater et dominus noster dominus Martinus diuina providencia papa quintus modernus .v. Idus decembris Pontificatus sui anno nono, per suas litteras apostolicas more Romane curie bullatas, vt litterarum sciencia deo auctore magis magisque et vberius refloreat, mentes, intellectus et corda deuotorum irriguo suo fonte madescat, ac per eam morum, virtutum et deuotionum copie multiplicentur, et tamquam in tellure compluta fructum germinent speciosum, ad instantes et humiles preces nostri pro parte Sue Sanctitati repetitis vicibus suggestas, in opido nostro louaniensi, loco quidem amenitatis iocunditate rerumque victualium vbertate multipliciter redimito, ac alias tanto negocio congruenti et ydoneo, studium generale pie et ex sue benignitatis clemencia duxit erigendum, quod diuersis libertatibus, exemptionibus et priuilegijs apostolicis ad generalium aliorum instar studiorum fulcitum gratiose decorauit. Voluitque et ordinauit idem dominus noster papa quod, nisi infra annum a data predictarum litterarum inantea computandum omnium et singularum causarum, negociorum et excessuum doctorum, magistrorum, scolarium, membrorum et seruitorum Vniuersitatis studij huiusmodi, siue clerici siue laici fuerint, cognitionem, decisionem, correctionem, punitionem, omnimodamque superioritatem et juridictionem exercendi in eosdem in predicto opido nostro nobis nostrisue officiarijs quomodolibet competentes, quarum cognitionem et executionem nobis penitus interdixit, quasque ad Rectorem Vniuersitatis studij huiusmodi pro tempore existentem censuit pertinere, a nobis abdicauerimus, et eas in Rectorem et Vniuersitatem predictos transtulerimus, ipsisque iuxta earumdem litterarum conti-

nenciam priuilegia et libertates concesserimus, quod predicte littere et quecumque inde secuta nullius existerent roboris vel momenti, prout in predictis litteris apostolicis, quarum continenciam et tenorem presentibus haberi volumus pro sufficienter expressatis, plenius vidimus contineri. Nos igitur, qui inter multiplicia quibus diuine potimur largitatis affluxu, principatus et dominia debitum rememoratione iugi conuertentes intuitum, hijs summopere reddimur intenti per que ad communem eorumdem nostrorum principatuum et dominiorum, et signanter ducatus nostri Brabantie, quem sua virtute poscente non immerito pre ceteris adamamus, totiusque rei publice commoditatem, vtilitatem et profectum, jn quorum prosperitate vtique prosperamur, studium generale louaniense, per nos summis expetitum consilijs et ardentibus desiderijs expectatum, per sanctissimum dominum nostrum apostolicum tam consulte quam prouide ad nostram crebram, vt premittitur, instanciam ordinatum et erectum, cui iam gratia opitulante diuina de spectabilibus et egregijs doctoribus, magistris, licenciatis, baccalarijs et legentibus, ipsorumque stipendijs, domibus, scampnis et alijs ad id necessario requisitis sufficienter prouidimus et prouideri fecimus, tam laudabiliter inchoatum deo propicio felicibus sub auspicijs continuari valeat perpetue duraturum. Quapropter dignum arbitramur et rationi congruum, debitum eciam exigit equitatis vt omnes et singulos ad predictum opidum nostrum studiorum causa confluentes et pro tempore degentes in eodem speciali prosequamur gratia et fauore, ac eodem priuilegio quo ceteros burgenses nostros sub alarum nostrarum regimine protegamus, vt eo libentius et liberalius litterarum studijs intendant, quo habundancius et vberius nostri fauoris gratia se sentiant communitos.

Concession des droits et des privilèges.

Hinc est quod nos, animo deliberato et de sano ac maturo procerum, magnatum, comitum, baronum et nobilium fidelium nostrorum consilio pariter et assensu, pro nobis nostrisque heredibus et successoribus Brabantie ducibus, vni-

uersis et singulis doctoribus, magistris et scolaribus ad predictum nostrum generale studium confluentibus et studiorum causa degentibus in eodem, membrisque, seruitoribus et successoribus eorumdem, ex certa nostra sciencia ac de nostra pura et mera liberalitate indulsimus, dedimus, concessimus et donauimus, ac tenore presencium de gratia nostra speciali indulgemus, damus, concedimus et donamus priuilegia, gratias, libertates, immunitates et exemptiones per modum et formam inferius annotatos.

a) *Les membres et les suppôts de l'Université peuvent venir librement à Louvain et en repartir avec leurs familles, leurs hardes et bagages.*

In primis siquidem in dei nomine omnibus et singulis doctoribus, magistris et scolaribus causa studij ad dictum nostrum opidum accedere volentibus cum eorum familia ac libris, rebus et bonis suis quibuscumque, dum venerint, moram traxerint vel recesserint ab eodem pro tempore, quecumque sua res, libros et bona secum apportandi et ea pro suo libito voluntatis deportandi siue vendendi per patrias et districtus nostros, tam per terram quam per aquam, securam et liberam concedimus facultatem ac fiduciam et licenciam speciales, nullis represalijs ac alijs causis obstantibus quibuscumque, bannitis, proscriptis et fugitiuis a nostris Brabantie ducatu et opido louaniensi prelibatis, aut qui suis exigentibus demeritis et forefactis in corporibus seu membris corrigi meruerunt, semper exclusis.

b) *La juridiction souveraine sur les membres et les suppôts de l'Université est remise par le duc aux mains du Recteur.*

Et insuper volumus et ordinamus quod omnium et singularum causarum et negociorum cognitio atque decisio doctorum, magistrorum, scolarium, membrorum atque seruitorum eorumdem, siue clerici siue laici fuerint, et eciam de quibuscumque criminibus et excessibus correctio et punitio ac omnimoda super illis jurisdictio ad Rectorem Vniuersitatis studij huiusmodi pro tempore existentem, et non ad nos

nostrosve successores vel officiarios, debeant integraliter pertinere, nulla nobis nostrisve successoribus et officiarijs facultate et auctoritate penitus reseruata de causis et negocijs huiusmodi cognoscendi siue illa dirimendi, aut membra et seruitores huiusmodi, vel ex eis aliquem, pro criminibus et excessibus eisdem aut quomodolibet corrigendi vel puniendi, seu aliquam in eis superioritatem vel jurisdictionem exercendi; quas a nobis penitus abdicamus, quasque in Rectorem et Vniuersitatem predictos cessimus, contulimus, donauimus et transtulimus, ac realiter et cum effectu cedimus, conferimus, donamus et transferimus per presentes.

c) *Concession aux membres et aux suppôts de l'Université des droits de bourgeoisie de Louvain.*

Preterea quoque pro potiori dicti studij incremento de vberioris dono gratie et munificencia speciali volumus et ordinamus dantes et concedentes quod vniuersi et singuli doctores, magistri et scolares causa studij in predicto nostro louaniensi opido pro tempore degentes, membraque et seruitores eorumdem, omnibus et singulis favorabilibus juribus, priuilegijs, libertatibus et francisijs vbique terrarum et patriarum nostrarum potiantur et gaudeant quibus ceteri opidani et burgenses eiusdem nostri opidi ex privilegio de jure vel consuetudine vti atque frui potuerunt seu consueuerunt, constitutionibus, ordinationibus et alijs contrarijs non obstantibus quibuscumque.

Ordre aux autorités pour la mise à execution de ces concessions.

Quo circa senescallo nostro Brabantie et villico nostro necnon burgimagistris, scabinis et communitati opidi nostri louaniensis predicti, ceterisque justiciarijs, officiarijs et subditis nostris per dictum ducatum nostrum Brabantie et alias vbilibet constitutis, et loca tenentibus, ac cuilibet eorumdem presentibus et futuris, tenore presencium districti precipiendo mandamus quatenus Rectorem, magistros et scolares membraque et seruitores Vniuersitatis studij

huiusmodi, supradictis nostris indulgencijs, priuilegijs, immunitatibus et exemptionibus vti et gaudere pacifice et quiete faciant et permittant sine impedimento et perturbatione quibuscumque, sub obtentu gratie nostre, ipsosque debitis prosequi fauoribus et honoribus studeant preuenire et a quibuscumque molestationibus iniurijs et violencijs ipsis illatis vel inferendis potencialiter defensare; quos ex nunc inantea recepimus in nostris protectione, securo conductu et custodia seu saluagardia speciali.

Renouvellement sommaire des concessions, et corroboration.

Que omnia et singula Rectori et Vniversitati predictis volumus et promittimus bona fide pro nobis et nostris heredibus et successoribus imperpetuum inuiolabiliter obseruari, fraude et dolo in omnibus et singulis semotis penitus et exclusis.

Ad cuius rei memoriam et robur perpetuo valiturum presens priuilegium seu presentes litteras inde fieri et sigilli nostri appensione iussimus communiri. Datum in opido nostro Bruxellensi, anno domini millesimo quadringentesimo vicesimo sexto, mensis Nouembris die septima.

Super plicam : Per dominum ducem in suo concilio, in quo Engelbertus comes de Nassauia, dominus de Lecka et de Breda ; Wilhelmus comes de Seyne, dominus de Rode sancte Agathe; Johannes dominus de Wesemalia et de Phaleys; dominus Johannes de Rotselair et de Vorselair; dominus Henricus de Lecka, dominus de Hesewyck; Johannes de Glimes, dominus de Bergis supra Zoomam, de Grymbergis de Meline, — barones; magister Cornelius Proper, prepositus Cameracensis; Johannes de Wytham, dominus de Boutersheym; Wilhelmus de Montenaken, dominus de Grasen et de Wylre; et quamplures alii interfuerunt.

E. De Dynter.

Dans la charte dont nous venons de reproduire le texte, le le duc de Brabant ne se contente pas, comme on le voit, de remettre aux mains du recteur toute sa juridiction sur les membres et les suppôts de l'Université, il octroie encore à

ceux-ci deux autres faveurs importantes : d'abord, le libre accès et recès de la ville universitaire, c'est-à-dire l'exemption et l'immunité des gabelles, des péages et des droits d'entrée et de sortie; ensuite la jouissance, dans tous ses états et pendant tout le temps qu'ils demeureraient à Louvain pour cause d'études, de tous les droits, privilèges, libertés et franchises dont jouissent les *poorters* ou bourgeois de la ville de Louvain. « Ce droit, dit le docteur F. Vande Velde, était » bien précieux dans ce temps-là. Le savant annaliste de » Louvain, Pierre Van Dieven, rapporte *(Rerum Lovan.*, » liv. IV, ch. 5) que les plus nobles Brabançons achetaient » pour lors régulièrement le droit de bourgeoisie de Louvain. » Engelbert de Nassau, seigneur de Breda, Jean, seigneur de » Rotselaer, Henri Vander Leck, Jean de Wytham, seigneur » de Bautersem, s'étaient fait inscrire dans la matricule des » *poirters* de Louvain en 1425, une année avant l'expédition » des lettres patentes de Jean IV, que ces mêmes seigneurs, » tous conseillers du duc, ont agréées, approuvées et sous- » crites. » Thomas, seigneur de Diest, lorsque ses biens » étaient confisqués par le duc Antoine en 1414 à raison d'un » homicide dont on le soupçonna, implora ce droit, au » moyen duquel il obtint que cette confiscation n'eût point » d'effet. Enfin, la famille Van Heetvelde se servit de ce » droit, comme d'un bouclier, contre les injures et les torts » que ceux de la famille de Lombeeck à Bruxelles lui avaient » faits, abusant de la facilité de Jean IV, duc de Brabant. » » *Recherches historiques sur l'Université de Louvain*, n° 2, pp. 19-20. Les droits des bourgeois de Louvain étaient déjà fort en honneur au commencement du XIV[e] siècle, En 1301, Jean I, duc de Brabant, voulant récompenser les habitants de Tervueren pour des services rendus et des charges supportées pour lui, leur accorda, avec d'autres faveurs, les immunités et les privilèges dont jouissaient les bourgeois de Louvain.

Difficultés, au sujet des faveurs et des exemptions pontificales, avec l'évêque et les archidiacres de Liège. Peu après des difficultés surgirent entre l'Université et l'évêque et les

archidiacres de Liège. Ceux-ci voulurent s'opposer, sous de vains prétextes, d'abord au privilège accordé par Martin V à ceux de l'Université, de percevoir, pendant le temps qu'ils étaient aux études, les revenus de leurs bénéfices, tout en ne faisant pas la résidence canonique; ensuite, à l'exemption de leur juridiction que le même souverain pontife avait exigée, sous peine de nullité, dans la bulle même de fondation. Après des discussions assez vives, un accord intervint. Nous donnons ci-dessous quelques documents relatifs à la transaction qui intervint et qui fut même approuvée par une bulle d'Eugène IV.

I.

L'Université proteste contre les empiètements de l'évêque et des archidiacres de Liège, et nomme des fondés de pouvoir pour défendre ses privilèges.

18 septembre 1427.

In nomine domini amen. Per hoc presens publicum instrumentum cunctis pateat euidenter, quod anno a natiuitate eiusdem domini millesimo quadringentesimo vicesimo septimo, indictione quinta, mensis Septembris die decima octaua, hora vesperarum vel circiter, Pontificatus sanctissimi in christo patris et domini nostri domini Martini diuina prouidentia huius nominis pape quinti anno decimo, in nostrorum notariorum publicorum ac testium infrascriptorum presentia personaliter constituti notabiles, magnifici et egregij circumspecti viri et magistri Johannes de Neel in Artibus magister et in medecina doctor, Rector pro tempore Alme Vniuersitatis studij louaniensis, leodiensis diocesis, necnon ceteri doctores magistri, licenciati, baccalarij et scolares huiusmodi Almam Vniuersitatem representantes, pro se et singulis suppositis eiusdem, ad et propter infrascripta in congregatione publica super hoc indicta pariter congregati, asserentes quod ab aliquibus licet sub incerto audiuerint relatum, quod reuerendus in christo pater et dominus domi-

nus Johannes de Hensberch Episcopus leodiensis ac certi Archydiaconi in ecclesia leodiensi seu vicarij eorumdem quamdam pretensam contra insinuationem seu publicationem certorum priuilegiorum ac certarum litterarum apostolicarum super eisdem a sanctissimo in christo patre et domino nostro papa supradicto ipsis ac Vniuersitati predicte indultorum seu indultarum ad sanctam Sedem Apostolicam aut alias interposuerunt appellationem. Quam tamen appellationem pretensam ipsis dominis ac magistris minime intimatam vel insinuatam per premissa vel subscripta nequaquam approbant vel admittunt, aut approbare vel admittere volunt vel intendunt; verum potius tanquam friuolam, indebitam et iniustam ac nullatenus canonice interpositam vel prosecutam aut prosequendam impugnare, infringere, annullare et irritare, si et in quantum de jure fieri poterit, de quo expresse protestabantur; ne tamen super eadem contra eos, seu eorum aliquem, vel contra priuilegia aut litteras apostolicas supratactas in pretensam contumaciam alicuius vel alias sub nubilo aut dolose vel pretense procedi contingat citra reuocationem aliorum suorum procuratorum alias forsan quomodocumque constitutorum, sub protestatione pretacta eaque mediante et non alias, melioribus via, jure, modo, causa et forma quibus potuerunt et debuerunt, tam coniunctim quam diuisim, fecerunt, crearunt, constituerunt et ordinauerunt suos veros, certos et legitimos procuratores, actores, factores et negociorum suorum gestores et nuncios speciales et generales, ita tamen quod specialitas generalitati non deroget nec econtra, venerabiles viros dominos ac magistros Petrum Marchant in jure ciuili licentiatum ibidem presentem, necnon Arnoldum de Glymez in sacra Theologia baccalarium, prepositum de Meirsen, Arnoldum de Witte canonicum Leodiensem, Johannem Creyt decanum Aycuriensem, Johannem de Louanio canonicum sancti Seruatij Tracectensis, Leodiensis diocesis, Johannem Hellinc decanum Osnaburgensem, Hermannum Widelerse canonicum sanctorum Apostolorum Coloniensium, Wilhelmum Nepotis scolasticum ecclesie sancti Petri

Louaniensis, Johannem de Wachtendonck canonicum ecclesie beate Marie ad gradus Coloniensis, Johannem de Roderen de Colonia et Johannem de Schirnams, in Romana curia procuratores absentes tamquam presentes, et eorum quemlibet in solidum, ita quod non sit potior condicio occupantis; sed quod vnus eorum inceperit alter prosequi valeat, mediare et finire, ad tuendum et defendendum priuilegia ac litteras apostolicas supratactas, juraque ipsorum constituentium et cuiuslibet eorum circa easdem in omnibus et per omnia, etiam contra pretensos appellantes supratactos; necnon pro tuitione seu defensione huiusmodi coram quacumque justicia competenti, ecclesiastica vel seculari, si opus fuerit, nomine ipsorum ac Alme Vniuersitatis pretacte litigandum ac causam seu litem mouendum, motamque vel mouendam defendendum, libellum seu libellos et quascumque peticiones summarias dandum et recipiendum, darique et recipi videndum, litem seu lites contestandum et attestari videndum, de calumpnia vitandum et veritatem dicendum, et quodcumque aliud licitum juramentum in animas ipsorum constituencium et cuiuslibet eorum prestandum et per partem aduersam prestari videndum, ponendum et articulandum, ponique et articulari videndum, contra articulos dicendum et positionibus partis aduerse respondendum, suisque responderi petendum, testes, litteras, instrumenta, scripturas, acta, jura et munimenta et quecumque probacionum genera producendum et produci videndum, contra eos, eas et ea ac quecumque ex aduerso producta et producenda dicendum, proponendum et allegandum, excipiendum, replicandum, triplicandum et quadruplicandum, crimina et defectus opponendum, declarandum et declarari videndum, terminos ac dilationes, et etiam quartam dilationem cum sollempnitate juris, si opus fuerit, petendum et obtinendum, de loco, judicibus et notarijs conueniendum et in eos consentiendum, suspectos recusandum, concludendum et concludi videndum, sententiam et sententias tam interlocutorias quam diffinitiuas ferri petendum et audiendum; ab eaque seu eis et a quocumque alio grauamine

illato vel inferendo prouocandum et appellandum, apostolos petendum et recipiendum, appellationem seu appellationes prosequendum, intimandum, insinuandum et notificandum, earumque nullitatis causas, in quantum per partem aduersam fuerint interposite, deducendum et prosequendum, expensas, dampna et interesse petendum, expensas taxari faciendum et super eis jurandum, judicis officium implorandum, vnum vel plures procuratorem vel procuratores loco sui substituendum et substitutos reuocandum, et onus procurationis huiusmodi in se iterum reassumendum tociens quociens ipsis aut eorum alteri visum fuerit expedire; et generaliter omnia alia et singula in premissis et circa ea faciendum, dicendum, gerendum, procurandum et exercendum que necessaria fuerint quomodolibet et oportuna, aut que ipsimet constituentes facere possent si personaliter interessent, etiam si mandatum exigant magis speciale. Nolebant tamen dicti domini constituentes per presentem constitutionem seu occasione ipsius aut per aliquem actum eiusdem prefatam friuole et pretense appellationis causam aliquo modo ad curiam Romanam vel quomodolibet alibi debere deuolui, nisi merito et de iure ad ipsam vel alibi veniat deuoluenda; de quo publice fuerunt protestati. Promiserunt insuper ijdem domini constituentes fide eorum et cuiuslibet eorum media se et quemlibet eorum ratum, gratum atque firmum perpetuo habituros totum et quicquid per dictos suos procuratores aut ab eis vel ab altero eorum substituendos, vel eorum alterum, factum, dictum gestumve fuerit in premissis vel quomodolibet procuratum; necnon et eos et eorum quemlibet ab omni onere satisdandi releuare, ac judicio sisti ac judicatum solui, sub omnium bonorum suorum obligatione pariter et ypotheca.

Super quibus omnibus et singulis memoratus dominus Rector nomine et ex parte ceterorum constituencium sibi a nobis notarijs publicis infrascriptis publicum pecijt fieri instrumentum seu instrumenta. Acta sunt hec in predicta congregatione publica infra refectorium minus claustri fratrum Augustinensium Lovanii, dyocesis predicte, propter

hoc congregata, presentibus ibidem honestis et discretis viris domino Johanne Arroldo jnuestito de Corbay et presbitero, Johanne Wilhelmi de Glymes diacono, et Petro de Vucht clerico Leodiensis diocesis supradicte, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Et ego Henricus dictus de Huffele alias de Hugardis presbiter Leodiensis diocesis, publicus apostolica et jmperiali auctoritatibus notarius, quia premissis procuratoris constitutioni et promissioni ac aliis, dum sic vt premittitur fierent et agerentur, vna cum notario et testibus subscriptis eciam presens fui, ideoque presens publicum instrumentum desuper confectum et manu alterius fideliter scriptum vna cum subscriptione prescripti notarij subscripsi et signaui rogatus et requisitus in fidem et testimonium omnium et singulorum premissorum.

Et ego Symon de Outdorp clericus Traiectensis dyocesis, publicus imperiali auctoritate notarius, quia premissis procuratoris constitutioni et promissioni ac alijs omnibus, dum sic vt premittitur fierent et agerentur, vna cum notario et testibus suprascriptis eciam presens fui, ideoque presens publicum instrumentum desuper confectum et manu alterius fideliter scriptum vna cum subscriptione prescripti notarij subscripsi et signaui rogatus et requisitus in fidem et testimonium omnium et singulorum premissorum.

II.

Accord conclu entre l'évêque de Liège et l'Université de Louvain touchant l'usage des privilèges accordés à l'Université par le souverain pontife (1).

12 novembre 14?8.

Uniuersis et singulis presentes litteras visuris et audituris Johannes de Heynsberch dei et apostolice sedis gratia Epis-

(1) Cette charte est intitulée dans le manuscrit : *Concordia inter Vniuersitatem et Episcopum leodiensem.*

copus leodiensis, ac prepositus et archidiaconi ecclesie leodiensis. Salutem et subscriptorum agnoscere veritatem. Nouerint vniuersi quod, cum post erectionem et institutionem [*studii*] opidi louaniensis occasione priuilegiorum de fructibus percipiendis, iurisdictione in supposita Vniversitatis dicti studij louaniensis exercenda, et super diuersis alijs prerogatiuis et punctis, Vniuersitati et suppositis predictis per sedem apostolicam concessorum et indultorum, inter nos Johannem de Heynsberch Episcopum leodiensem et prelatos ecclesie leodiensis, videlicet prepositum et archidiaconos dicte ecclesie leodiensis, ex vna, necnon Vniuersitatem et opidum louaniense predicta, partibus ex alia, alique dissensiones et controuersie fuerunt suborte, que tandem pro bono pacis et quietis vtriusque partis post diuersos tractatus et labores, de partium hinc inde vnanimi voluntate et expresso consensu, amicabiliter concordate sunt et sopite in modum qui sequitur et est talis.

Primo quod doctores, magistri et alij studentes pro tempore louanij quoad priuilegium de fructibus percipiendis, illo in ciuitate et diocesi leodiensi gaudeant et vtantur sicut Parisienses et Colonienses suis in eisdem ciuitate et diocesi vtuntur, illa clausula ab huiusmodi priuilegio dumtaxat subtracta, qua eis concessum esse presumitur, quod ipsi vicarios seruientes seu officiantes in beneficijs suis, ordinarijs et prelatis etc. inuitis seu irrequisitis deputare possent, et illi dictis beneficijs deseruire absque dictorum ordinariorum et prelatorum licentia et consensu; sed quod hoc fiat in omnibus et per omnia, sicut ante concessionem huiusmodi priuilegiorum cum omni responsione juris tunc soliti fieri consueuit, prout Parisienses uel Colonienses faciunt in ciuitate et diocesi supradictis.

Item quoad priuilegia de iurisdictione etc., quod illis gaudeant sicut Parisienses, Colonienses vel Heydelbergenses suis gaudeant. Et per expressum quod ordinarij et prelati, prout ad illos de iure uel consuetudine spectat, de gravibus et enormibus excessibus cognoscant et illos corrigant, vtputa vulneribus tentatis, mutilationibus membrorum,

homicidijs et notorijs presbiterorum et aliorum in sacris ordinibus constitutorum focariatibus et alijs similibus uel maioribus criminibus; in leuibus uero et minoribus excessibus, vtputa contractibus, conuicijs, iurgijs, contentionibus et leuibus manuum iniectionibus, eciam si sanguinis effusio citra tamen vulnera tentata et enormes lesiones inde fuerint secuta, ac ceteris similibus, ac eciam leuioribus excessibus, cognoscatur in dicto opido per illos quibus id et in quantum forma priuilegij concedit, et per illos corrigatur. Item, ne quis de dicta Vniuersitate occasione litium sibi forsan mouendarum a suo studio distrahatur, concordatum est quod contra eos procedatur summarie, simpliciter et de plano.

Item, ne quis de dicta Vniuersitate, instante seu instigante procuratore officij, coram Episcopo seu prelatis vel eorum vicarijs super aliquibus excessibus ad iudicium calumpniose vel maliciose euocetur vel trahatur, concordatum est quod talis procurator, nisi factum vel famam legittime probauerit, per iudicem cause huiusmodi puniatur irremissibiliter eadem et consimili pena qua dictus in causam calumpniose tractus puniendus veniret, si impositus sibi excessus legittime probatus fuisset, eodem procuratore nichilominus in expensis condempnato cum illarum refusione sine mora. Item, quod solum illi de dicta Vniuersitate gaudebunt premissis et alijs priuilegijs eidem Vniuersitati quomodolibet concessis, qui per maiorem partem anni, utputa per octo menses in anno, veraciter et sine fraude, legittimo impedimento cessante, resident in loco dicti studij, interim septimanatim scolas frequentantes legendo, lectiones suas audiendo et alios scolasticos actus exercendo, quilibet in facultate sua, sine dolo et fraude. Et de hijs tenebuntur certificare et legittime fidem facere, eciam medijs eorum iuramentis, quilibet suo doctori aut Rectori dicte Vniuersitatis, qui de hijs vlterius certificabit Episcopum et prelatos predictos; alioquin non gaudebunt dictis priuilegijs.

Item quod dicte partes hincinde ac etiam burgimagistri, scabini et alij incole presentes et futuri opidi louaniensis

hanc concordiam perpetuo sine dolo et fraude inuiolabiliter obseruabunt. Et si quid forsan in contrarium attemptatum fuerit uel presumptum, hoc sit irritum et inane, et ad effectum huius concordie reducetur.

Quam quidem concordiam sic ut premittitur per certos tractatores super pretactis dissensionibus conceptam, factam, initam et concordatam, in omnibus et singulis punctis suis et articulis, Nos Johannes Episcopus, ac prepositus et archidiaconj predicti laudamus, ratificamus et approbamus, pollicentes et promittentes pro nobis et nostris successoribus, contra huiusmodi concordiam numquam in futurum venire, sed dictam Vniuersitatem et supposita eiusdem iuxta huiusmodi concordiam priuilegijs et franchisijs ipsis per Sedem apostolicam concessis vti, frui et gaudere patiemur pacifice et quiete, litteris et quibuscumque nobis concessis uel concedendis dicte concordie contrarijs, ac liti et cause necnon appellacioni pro parte nostra contra pretactam Vniuersitatem interposite presentibus renunciantes.

In cuius rei testimonium sigilla nostra ad causas presentibus litteris duximus appendendum.

Datum anno a natiuitate domini millesimo quadringentesimo vicesimo octauo, mensis nouembris die duodecima.

III.

Le pape Eugène IV approuve la transaction intervenue entre l'Université, d'une part, et l'évêque et les archidiacres de Liège, d'autre part.

29 juillet 1431.

Eugenius Episcopus servus servorum Dei. Ad perpetuam rei memoriam. Licet suscepti cura regiminis dietim nos innumeris quibus distrahi conspicimur, negotiorum illidat incursibus, ad ea tamen summopere nostre dirigimus affectionis intuitus, ut nobis ex alto commissum attentius implere possimus officium, et inter uniuersos nostre vigilantie creditos jurgiorum contentionumque semotis dispen-

diis, pacis eis ac quietis presidia feliciter ministremus, illa rursus ampliori perstringentes apostolici muniminis adminiculo que ad eiusdem pacis et quietis solidationem gratiosis dissidentium mediis novimus processisse.

Sane pro parte venerabilis fratris nostri Joannis Episcopi Leodiensis, ac dilectorum filiorum prepositi et archidiaconorum Ecclesie Leodiensis, nobis nuper exhibita petitio continebat, quod olim inter episcopum, prepositum et archidiaconos, ex una, nec non dilectos filios Rectorem et Vniuersitatem studij, ac burgimagistros, scabinos, consules et civitatem opidi Lovaniensis, Leodiensis diocesis, partibus ex altera, super percipiendis per doctores, magistros ac alios scholares Vniuersitatis eiusdem suorum in civitate Leodiensi et dicta diocesi beneficiorum fructibus, nec non jurisdictione in ipsos doctores, magistros ac scholares excercenda, et nonnullis aliis articulis, fuissent dissensiones et controversie suborte, tandem super iis inter partes ipsas amicabilis concordia successit quam Rector nec non Vniuersitas, burgimagistri, scabini, consules et communitas praedicti in omnibus articulis laudarunt, ratificarunt et approbarunt, promittentes illam bona fide pro se nec non eorum inibi successoribus perpetuo irrefragabiliter observare, nec aliquibus apostolice Sedis uti privilegiis dicte concordie contrariis, aut per se vel alios contra ipsam venire quovis quaesito colore, prout in litteris authenticis desuper confectis eorumdem Rectoris, Vniuersitatis, burgimagistrorum, scabinorum et consulum sigillis munitis, et quarum tenorem praesentibus inseri fecimus, perspicitur latius contineri. Quare pro parte Episcopi, prepositi et archidiaconorum predictorum, nobis fuit humiliter supplicatum ut concordie huiusmodi nec non singulis in ipsis literis contentis pro illorum subsistentia firmiori robur apostolice confirmationis adjicere de benignitate apostolica dignaremur. Nos igitur dictis supplicationibus inclinati, nec non concordiam, atque contenta huiusmodi ac quecumque inde secuta rata habentes et grata, illa auctoritate apostolica ex certa scientia confirmamus et approbamus, ac presentis scripti

patrocinio communimus, supplentes omnes defectus, si qui forsan intervenerint in eisdem. Tenor vero dictarum litterarum est talis :

Universis et singulis presentes literas visuris seu audituris Rector et Vniuersitas studij, nec non burgimagistri ac scabini et consules, totaque communitas opidi Lovaniensis, Leodiensis diocesis. Salutem et subscriptorum agnoscere veritatem. Noverint universi quod cum, etc. *Suit ici le texte de la transaction tel que nous le donnons ci-dessus*, pp. 95 et suiv. (1).

. . . .

Nulli ergo hominum omnino liceat hanc paginam nostrarum confirmationis, communitionis et suppletionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius se noverit incursurum. Datum Rome apud sanctum Petrum anno Incarnationis Dominice millesimo trecentesimo primo, quarto kalendas augusti, Pontificatus nostri anno primo.

Pendant qu'on poursuivait activement l'organisation de l'Université en vue de la prochaine ouverture des cours, on ne négligeait aucun moyen pour attirer des étudiants à Louvain. Grâce à l'intervention d'Edmond De Dynter, le duc de Brabant avait promis sa protection et accordé des franchises importantes à ceux qui viendraient à Louvain pour y étudier. On chercha également à obtenir de plus amples faveurs du Saint-Siège. Le 9 septembre 1427, trois nouvelles bulles furent octroyées par Martin V : par la première il constitue des conservateurs des privilèges de l'Université, c'est-à-dire des délégués permanents chargés de défendre les membres

(1) On remarquera qu'ici, dans la bulle d'Eugène IV, la transaction est octroyée au nom du recteur, tandis que ci-dessus elle est donnée au nom de l'évêque et des archidiacres de Liège. Il résulte de là qu'on a fait deux expéditions de la transaction, portant chacune un titre différent. Le texte complet de la bulle d'Eugène IV se trouve dans les *Placcaeten van Brabant*, I, pp. 106-108.

de l'Université contre tous ceux qui chercheraient à porter atteinte à leurs droits et privilèges; par la seconde, il accorde aux membres de l'Université le privilège de ne pouvoir être cités en justice hors de la ville de Louvain; enfin par la dernière, il autorise les ecclésiastiques à s'appliquer à l'étude de la médecine, bien que les lois canoniques le leur défendent. Voici le texte de ces bulles :

I.

Le souverain pontife Martin V délègue l'évêque d'Utrecht, l'abbé de Tongerloo et le doyen de Saint-Pierre de Louvain pour défendre les membres de l'Université contre ceux qui chercheraient à les opprimer ou à leur causer des torts (1).

9 septembre 1427.

Titre de souverain pontife et salutation.

Martinus Episcopus seruus seruorum Dei. Venerabili fratri Episcopo Traiectensi et dilectis filiis Abbati Marie Tongerlensis ac decano ecclesie sancti Petri louaniensis, cameracensis et leodiensis diocesium, salutem et apostolicam benedictionem.

Arenga *ou préface.*

Etsi cunctis quos clericalis status includit aduersus ledere querencium conatus ex iniuncte fidelis seruitutis officio paternis assistere debeamus affectibus, illis digne qui virtutum sciencieque studijs, per que et honorabilium bonorum noticia panditur iusticie, cuius tam gentium quam naturale ius equa incedit rectitudine, stabilitur fundamentum, vanis oblectationibus semotis insistere non tepescunt, potissimis nos decet conseruationis adesse presidijs, idque totis efficere curis, vt eos quietis et tranquillitatis ardore diffusos a cunctis oppressionibus atque turbationibus releuemus.

(1) Ce document est intitulé : *Conseruatoria generalis perpetua contra iniuriatores et offensores Vniuersitatis studii louaniensis et suorum suppositorum.*

Supplique de ceux de l'Université de Louvain.

Sane dilectorum filiorum Rectoris ac vniuersorum doctorum, magistrorum ac scolarium ceterarumque personarum Vniuersitatis studij louaniensis, leodiensis diocesis, conquestione percepimus, quod nonnulli Archiepiscopi, Episcopi alijque ecclesiarum prelati et clerici ac ecclesiastice persone, tam religiose quam seculares, nec non Duces, Marchiones, Comites, Barones, nobiles, milites, layci, communia ciuitatum, vniuersitates opidorum, castrorum, villarum et aliorum locorum, nec non alie singulares persone civitatum et diocesium ac aliarum partium diuersarum occuparunt et occupari fecerunt castra, villas et alia loca, terras, domos, possessiones, jura et jurisdictiones, nec non fructus, census, redditus et prouentus Rectoris et singularum personarum Vniversitatis eiusdem, ac nonnulla alia res et bona mobilia et immobilia, spiritualia et temporalia, ad Rectorem et ipsius Vniversitatis singulares personas predictos tam ratione suorum beneficiorum quam etiam personarum ac alias legitime spectantia, et ea detinent indebite occupata, seu ea detinentibus prestant auxilium, consilium uel fauorem ; nonnulli etiam ciuitatum et diocesium ac partium predictarum qui nomen domini in vanum recipere non formidant, eisdem Rectori, doctoribus, magistris, scolaribus et ipsius Vniuersitatis personis, super castris, villis, locis, terris, domibus, possessionibus, juribus, jurisdictionibus, fructibus, censibus, redditibus, prouentibus et bonis predictis, nec non pecuniarum summis illis etiam huiusmodi rationibus debitis multiplices molestias ac iniurias inferunt pariter et iacturas, eosque diuersis verbalibus et realibus contumelijs atque dispendijs afficere, et contra priuilegia nec non concessiones et indulta a Sede apostolica Vniuersitati ac ipsius personis eisdem attributa temere et de facto venire, illaque modica ipsorum auctoribus dilatione ostensa, quantum in ipsis existit, infringere non verentur. Quare pro parte dilecti filij nobilis virj Philippi Ducis Brabantie nec non predictorum Rectoris doctorum, magistrorum, scolarium et ipsius Vniuersitatis personarum fuit nobis humiliter supplicatum vt Rectori,

doctoribus, magistris, scolaribus et dicte Vniuersitatis personis predictis, ne vicibus interceptis in querelis prosequendis suspensionis inchoati studij discrimine denotentur, super hijs oportune prouidere paterna diligentia curamus.

Concession de la faveur.

Nos igitur aduersus occupatores, detentores, presumptores, molestatores, iniuriatores et alios temerarios supradictos illo volentes eisdem Rectori, doctoribus, magistris, scolaribus et dicte Vniuersitatis personis presentibus et futuris remedio subuenire, per quod aliorum predictorum compescatur temeritas, singulisque aditus committendi similia arcius precludatur, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatenus uos uel duo aut vnus uestrum per uos uel alium seu alios, etiam si sint extra loca in quibus deputati estis, conseruatores et judices prefatis Rectori. doctoribus, magistris, scolaribus et ejusdem Vniuersitatis personis efficacis defensionis presidio assistentes, non permittatis eosdem super premissis et quibuslibet alijs bonis, rebus ac juribus ad illos communiter vel diuisim spectantibus, a quibusuis indebite molestari vel eis grauamina, iniurias siue dampna irrogari, aut contra priuilegia, concessiones et indulta, sub quacumque etiam verborum forma, ipsis Rectori, doctoribus, magistris, scolaribus ac dicte Vniversitatis personis a Sede predicta uel alias hactenus concessa seu in posterum quomodolibet concedenda infringi seu violari aliquatenus, vel etiam impugnari, facturi dictis Rectori, doctoribus, magistris, scolaribus et ipsius Vniuersitatis personis, cum ab eis, vel ipsorum aliquo, aut suis procuratoribus, super hijs fueritis requisiti, de predictis et alijs personis quibuslibet, super restitutione huiusmodi castrorum, villarum, terrarum, locorum, jurium, jurisdictionum, reddituum, prouentuum et aliorum bonorum quorumlibet, nec non de quibusuis molestijs, iniurijs atque dampnis ceterisque ipsorum tam realibus quam personalibus actionibus, presentibus et futuris, in illis videlicet que iudicialem requirunt indaginem, summarie, simpliciter et de plano ac

sine strepitu et figura iudicii, in alijs uero prout qualitas negotiorum exegerit iusticie complementum; occupatores seu detentores, molestatores, presumptores et iniuriatores huiusmodi, nec non contradictores quoslibet et rebelles, cuiuscumque dignitatis, status, gardus, ordinis uel conditionis extiterint, quandocumque quotienscumque expedierit, auctoritate apostolica per censuram ecclesiasticam appellatione postposita compescendo, invocato ad hoc, si opus fuerit, auxilio brachii secularis.

Annulation des clauses de droit commun qui pourraient contrarier la mise à exécution du mandat apostolique.

Non obstantibus tam felicis recordationis Bonifacij pape .viij. predecessoris nostri, illis presertim in quibus cauetur, ne aliquis extra suam ciuitatem et diocesim, nisi in certis exceptis casibus, et in illis ultra vnam dietam a fine sue diocesis ad iudicium euocetur; seu ne iudices et conseruatores a Sede deputati predicta extra ciuitatem et diocesim in quibus deputati fuerint contra quoscumque procedere, siue alij uel alijs vices suas committere, aut aliquos vltra vnam dietam a fine diocesis eorumdem trahere presumant, dummodo vltra duas dietas aliquis auctoritate presentium non trahatur; seu quod de alijs quam de manifestis iniurijs et violentijs atque dampnis, ac alijs que iudicialem requirunt indaginem, penis in eos, si secus egerint, et in id procurantes adiectis, conseruatores se nullatenus intromittant, quam alijs quibuscumque constitutionibus a predecessoribus nostris Romanis Pontificibus tam de judicibus delegatis et conseruatoribus quam personis vltra certum numerum ad iudicium non vocandis, aut alijs editis que nostre possent in hac parte jurisdictionj aut potestati, eiusque libero exercitio quomodolibet obuiare; seu si aliquibus communiter vel diuisim a predicta sit Sede indultum, quod interdici, suspendi vel excommunicari,seu extra uel vltra certa loca ad judicium euocari non possint, per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam ac de verbo ad verbum de indulto huiusmodi ac eorum personis, locis, ordinibus, nominibus propriis mentionem, et qualibet alia dicte Sedis

indulgentia generali uel speciali, cuiuscumque tenoris existat, per quam presentibus non expressam uel totaliter non insertam vestre jurisdictionis explicatio in hac parte valeat quomodolibet impediri et de qua cuiusque toto tenore habenda sit in nostris litteris mentio specialis.

Les délégués peuvent agir conjointement ou isolément.

Ceterum volumus et apostolica auctoritate decernimus quod quilibet vestrum prosequi valeat articulum etiam per alium inchoatum, quamuis idem inchoans nullo fuerit impedimento canonico prepeditus; quodque a data presentium sit vobis et vnicuique vestrum in premissis omnibus et eorum singulis ceptis, presentibus et futuris, perpetuata potestas et jurisdictio attributa, ut eo vigore eaque firmitate possitis in premissis omnibus et singulis, ceptis et non ceptis, presentibus et futuris, et pro predictis procedere ac si predicta omnia et singula coram vobis cepta fuissent et jurisdictio vestra et cuiuslibet vestrum in predictis omnibus et singulis per citationem vel modum alium perpetuata legittimum extitisset, constitutione predicta super conseruatorijs et alia qualibet in contrarium edita non obstante. Dat. Rome apud sanctos apostolos .v. idus Septembris, Pontificatus nostri anno decimo.

II.

Le souverain pontife Martin V accorde aux membres de l'Université le privilège de ne pas pouvoir être cités en justice hors de la ville de Louvain (1).

9 septembre 1427.

Préambule.

Martinus Episcopus seruus seruorum dei. Ad perpetuam rei memoriam. Dum attente considerationis indagine perscrutamur . et diligenter attendimus quod per litterarum

(1) Ce document est intitulé : *Privilegium de non trahendo extra muros.*

studia cooperante illo a quo omnium carismatum dona manant, viri efficiuntur scienciis eruditi, equum ab iniquo discernitur, nutriuntur rudes, prouecti ad altiora conscendunt, et fides catholica roboratur, non solum huiusmodi complectentes studia, vt eo liberius quo quiecius impugnationis cuiusuis calcata radice Apostolice Sedis munimine confouemus. verum eciam quantum nobis ex alto permittitur proficiendi illis laudabilis studii interruptioni loco adempto afferimus incrementum.

Concession du privilège.

Ad hoc itaque vt studii opidi louaniensis leodiensis diocesis Vniuersitas personas obtineat aduersitatis expiatas quibus sub pacis et tranquillitatis amenitate perseverantibus veluti fontis irrigui suos floridos extendentis palmites ad instar mater honorificata letetur, hac apostolica perpetua et irrefragabili constitutione sanccimus, statuimus et ordinamus, ut nullus ex dilectis filiis Rectore, doctoribus, magistris et scolaribus ceterisque personis Vniuersitatis eiusdem in quacumque inibi facultate licita et honesta pro tempore legentibus aut litterarum studio insistentibus, siue queuis publica uel priuata negocia nomine Vniuersitatis predicte quomodolibet exercentibus, presentibus et futuris, quibuscumque etiam motis, re tamen ad presens integra, siue mouendis tam ciuilibus quam criminalibus aut mixtis, eciam mere prophanis causis subsistentibus siue ratione delicti aut contractus vel reî de qua agetur, vbicumque committatur delictum, iniatur contractus aut res ipsa consistat, per quosuis executores siue judices, eciam auctoritate litterarum dicte Sedis vel legatorum eiusdem de presentibus ac earum toto tenore de verbo ad verbum plenam et expressam mentionem non faciencium, forsitan pro tempore deputatos, et quibus eciam omnem quo ad hoc jurisdictionem adimimus et etiam potestatem, extra muros opidi predicti trahi, citari vel eciam conueniri aut alias ad iudicium euocari valeat siue possit, dummodo in opido prefato coram conseruatoribus per nos in aliis nostris litteris ipsis hodie deputatis, aut aliquo eorumdem, vel eius

inibi pro tempore subdelegato, in quem eciam quo ad hoc jurisdictionis et illius exercicii adminiculum plenarie transferimus per presentes, de se querulantibus singulis se paratos exhibeant legitime stare juri, felicis recordationis Bonifacii pape .viij. predecessoris nostri, ac alijs constitutionibus apostolicis ceterisque contrariis non obstantibus quibuscumque. Decernimus insuper omnes et singulos processus quos contra huiusmodi presencium tenorem haberi, necnon excommunicationis, suspensionis et interdicti ac alias sententias,censuras atque penas quas promulgari exinde,ac quicquid alias secus a quoquam quauis auctoritate scienter vel ignoranter contigerit attemptari, nullo subsistere robore firmitatis, efficacie vel momenti.

Anathème et date.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre sanctionis, statuti, ordinationis, ademptionis, et constitutionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumserit, indignationem omnipotentis dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se nouerit incursurum. Datum Rome apud sanctos apostolos .v. jdus Septembris Pontificatus nostri anno decimo.

III.

Le souverain pontife Martin V permet aux ecclésiastiques de l'Université de s'appliquer à l'étude de la médecine.

9 septembre 1427.

Préambule.

Martinus Episcopus seruus seruorum Dei. Ad perpetuam rei memoriam. Quoniam per litterarum studia viri moribus imbuuntur, virtutibus ornantur, humiles efferuntur et studiosi dulci quasi quodam rore spiritu sapiencie et intellectus suffusi diuinis humanisque sectandis legibus, gerendis quoque rebus seriem ac ceteris opem consilii conferunt sanioris, dignum ducitur vt talibus vacantes studijs apostolicis fauoribus et gratiarum priuilegiis attollantur et eciam honorentur.

Exposé des motifs et concession du privilège.

Cupientes itaque vt venerabile studium opidi louaniensis, leodiensis diocesis, nostrorum fauoris et priuilegiorum munere perpetuo iocundetur, illis ex dilectis filiis Rectore et singularibus ecclesiasticis secularibus personis de Vniuersitate studii predicti quibus, utpote in sacerdocio aut dignitatibus, personatibus seu aliis ecclesiasticis beneficiis secularibus constitutis aut illa obtinentibus, phisicam seu medicinam legere vel studere canonica interdicunt instituta, quod nichilominus inibi magistri Vniuersitatis dicti studii in illo pro tempore residentes huiusmodi phisicam siue medicinam perpetuis futuris temporibus legere, studere et in illis alios actus scolasticos exercere, necnon quilibet ex scolaribus ipsis usque ad septennium a tempore quo in dicto studio studere inceperint, in antea computandum, huiusmodi phisicam vel medicinam inibi studere, disputare et in illa quosvis alios scolasticos actus facere et exercere, necnon baccalariatus et licencie ac magisterij insignia in medicina vel phisica huiusmodi recipere eciam, iuxta laudabiles morem et consuetudinem in aliis generalibus studiis observari solitos, libere et licite valeant, auctoritate apostolica tenore presencium concedimus et eciam indulgemus.

Annulation des clauses contraires.

Felicis recordationis Honorij pape tercij predecessoris nostri ac generalis concilij et quibusuis alijs constitutionibus apostolicis necnon statutis et consuetudinibus locorum, in quibus dignitates, personatus et alia beneficia huiusmodi forsan fuerint, etiam juramento, confirmatione apostolica vel quacumque firmitate alia roboratis, ceterisque contrariis non obstantibus quibuscumque. Prouiso quod dignitates, personatus et alia beneficia supradicta debitis propterea non fraudentur obsequiis et animarum cura in eis quibus illam pro tempore imminere continget, nullatenus negligatur.

Anathème et date.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre

concessionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius se nouerit incursurum. Dat. Rome apud sanctos apostolos .v. jdus Septembris Pontificatus nostri anno decimo.

—

Aux documents concernant les difficultés que l'Université naissante éprouva pour entrer en jouissance des faveurs et des exemptions pontificales — documents que nous avons reproduits ci-dessus, pp. 53 et svv. — on peut encore ajouter les deux suivants : 1° le procès-verbal de la publication solennelle de la bulle de Martin V accordant aux membres de l'Université la dispense de la résidence pour les bénéfices qu'ils possédaient; et 2° un acte notarié renfermant une protestation du magistrat de Louvain contre les agissements du clergé de Liège. Voici le texte de ces deux documents :

I.

Le prévôt de Sainte-Gertrude de Louvain, délégué à cet effet par le pape Martin V, publie solennellement la bulle du 9 décembre 1425, par laquelle les membres de l'Université de Louvain sont autorisés à percevoir, pendant qu'ils sont aux études, les revenus des bénéfices qu'ils possèdent.

10 juin 1427.

Reuerendissimis Patriarchis et Archiepiscopis, reuerendis Episcopis in Christo patribus ac dominis, eorumque in spiritualibus et temporalibus Vicarijs et Officialibus generalibus, necnon venerabilibus et circumspectis patribus et dominis Abbatibus, Prioribus, Prepositis, Decanis, Archydiaconis, Capitulis, tam metropolitanarum quam cathedralium seu collegiatarum Canonicis, aliarumve Ecclesiarum presbiteris curatis et non curatis, ceterisque clericis et personis cuiuscumque status, gradus, ordinis, conditionis aut preeminencie existant, quibuscumque nominibus censeantur,

quorum interest vel intererit, quosque infrascriptum tangit negocium seu tangere poterit quomodolibet in futurum. Walterus, permissione diuina prepositus Ecclesie seu Monasterij sancte Gertrudis Louaniensis, ordinis sancti Augustini, Leodiensis diocesis, Executor ad infrascripta vna cum infrascriptis nostris in hac parte collegis, cum illa clausula . quatenus vos vel duo aut vnus vestrum, per vos vel alium, seu alios etc., a Sede Apostolica specialiter deputatus. Salutem in domino et mandatis nostris huiusmodi ymmo verius apostolicis firmiter obedire. Litteras sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Martini huius nominis pape quinti, vnam videlicet grossam cum filis sericeis rubei croceique coloris, aliam vero executoriam cum cordula canapis, veris bullis plumbeis ipsius domini nostri pape more Romane curie impendentibus bullatas, sanas et integras, non viciatas, non cancellatas, non abrasas, nec in aliqua sui parte suspectas, sed omni prorsus vicio et suspitione carentes Nobis pro parte Alme Vniuersitatis studij Louaniensis, in presencia plurium Notabilium, Doctorum et Magistrorum coram Notario publico et testibus infrascriptis presentata, nos cum ea qua decuit reuerentia, noueritis recepisse. Cuius quidem executorie, in qua tenor grosse supradicte de verbo ad verbum reperitur insertus, tenor sequitur in hec verba : Martinus episcopus seruus seruorum dei etc. (*Suit ici le texte des deux bulles que nous avons reproduites ci-dessus*, pp. 10-14).

Post quarum quidem litterarum apostolicarum presentationem et receptionem nobis et per nos, vt premittitur, factas, fuimus pro parte Alme Vniuersitatis Studij Louaniensis debita cum instancia requisiti, quatenus ad executionem dictarum litterarum apostolicarum et contentorum in eisdem, prout, dummodo et quociens opus fuerit, procedere dignaremur juxta commissam a Sede Apostolica nobis formam. Nos igitur Walterus, prepositus et executor prefatus, volentes mandatum apostolicum nobis in hac parte directum exequi reuerenter, ut tenemur, auctoritate apostolica qua fungimur in hac parte vobis dominis Patriarchis,

Archiepiscopis, Vicarijs, Officialibus, Abbatibus, Prioribus Prepositis, Decanis, Archidiaconis, Capitulis, Canonicis, presbiteris, Clericis et personis supradictis, omnibusque alijs et singulis quorum interest vel intererit communiter vel diuisim, prefatas litteras apostolicas et hunc nostrum processum omniaque et singula in eis contenta intimamus, insinuamus, notificamus et publicamus, ac ad vestram et cuiuslibet vestrum noticiam deducimus ac deduci volumus per presentes. Vosque nichilominus et vestrum quemlibet auctoritate apostolica predicta per presentes requirimus et monemus primo, secundo, tercio et peremptorie, ac vobis et vestrum cuilibet in virtute sancte obedientie et sub penis infrascriptis districte precipiendo mandamus, quatenus infra sex dierum spacium, postquam pro parte dicte Alme Vniuersitatis Studij Louaniensis vel alicuius regentium, legentium vel studentium in eodem seu suppositorum eiusdem fueritis requisiti aut aliquis vestrum fuerit requisitus, immediate sequencium, quorum sex dierum duos pro primo, duos pro secundo et reliquos duos dies vobis vniuersis supradictis pro tercio et peremptorio termino ac monitione canonica assignamus, eosdem regentes, legentes, studentes et supposita, ac eorum quemlibet, omnibus et singulis fructibus, redditibus, prouentibus omnium et singulorum beneficiorum suorum ecclesiasticorum, secularium et regularium, cum cura et sine cura, que eciam in quibusuis ecclesijs siue locis ad presens obtinent ac illos in futurum obtinere contigerit, etiam si canonicatus et prebende, dignitates, personatus, administrationes, vel officia in cathedralibus, etiam metropolitanis seu collegiatis ecclesijs, et dignitates ipse in cathedralibus, etiam metropolitanis, post pontificales maiores, aut in collegiatis ecclesijs hujusmodi principales fuerint, et ad ea consueuerint qui per electionem assumi, quecumque, quotcumque aut qualiacumque extiterint, cotidianis distributionibus dumtaxat exceptis, vti, frui et gaudere, ac illos assequi, percipere, leuare, habere et inde disponere ad sue libitum voluntatis, nullum obstaculum, repudium aut impedimentum, eis vel eorum alteri inferendo,

aut inferri seu fieri permittendo, sinatis et permittatis, ac quiuis vestrum sinat et permittat integre, pacifice et quiete, ac cum ea integritate qua illos perciperent, leuarent aut haberent, si in ecclesijs siue locis ipsis personaliter residerent; dictos quoque regentes, legentes, studentes ac supposita, aut eorum aliquem, saltem inuitum ad residendum in huiusmodi suis beneficijs, aut aliquo eorum, nullatenus per subtractionem, occupationem vel arrestationem fructuum, reddituum seu prouentuum huiusmodi, neque per alium quemcumque modum exquisitum, per vos, alium seu alios, directe vel indirecte, quouis quesito colore, compellatis vel compellere attemptetis aut presumatis, nec alter vestrum compellat, attemptet vel presumat; sed concedatis et permittatis, ac quiuis vestrum concedat et permittat, ne beneficia ipsa debitis fraudentur obsequijs, et vt animarum cura in eis quibus illa imminet nullatenus negligatur; quatenus ipsi huiusmodi beneficia obtinentes bonos et sufficientes vicarios seu deseruitores deputent et deputare poterunt, per quos huiusmodi obsequia exerceantur, et ipsa beneficia deseruiantur laudabiliter in diuinis. Non obstantibus omnibus et singulis que idem dominus noster papa in suis litteris apostolicis supratactis voluit non obstare. Quod si forte premissa omnia et singula, prout vobis mandantur, non adimpleueritis, aut super premissis in preiudicium dictorum regentium, legentium, studentium ac suppositorum beneficiatorum, aut alicuius eorum, quicquam disposueritis seu attemptaueritis, aut ipsos beneficiatos, aut eorum aliquem, in aliquo premissorum impediueritis, quominus pretacte littere apostolice aut presentes nostri processus suum debitum sorciantur effectum, siue impedientibus huiusmodi dederitis auxilium, consilium vel fauorem, publice vel occulte, directe vel indirecte, quouis quesito colore, singulariter in vos omnes et singulos qui in premissis deliqueritis, et generaliter in quoscumque contradictores et rebelles in hac parte, tam ecclesiasticos quam seculares, cuiuscumque status, gradus, ordinis aut conditionis existant, nisi infra dictum sex dierum terminum a contradictione, rebellione et impedimentis

huiusmodi omnino destiteritis seu destiterint, ac mandatis et monitionibus nostris huiusmodi ymmo verius apostolicis parueritis seu paruerint cum effectu, exnunc prout extunc et extunc provt exnunc, predicta sex dierum canonica monitione premissa, excommunicationis, in capitula vero, si et que in hijs deliquerint, suspensionis a diuinis, et in eorumdem delinquencium ecclesias interdicti sententias ferimus in hijs scriptis et etiam promulgamus. Vobis vero reuerendissimis ac reuerendis patribus dominis Patriarchis, Archiepiscopis et episcopis, quibus ob reuerencias vestrarum dignitatum in hac parte duximus deferendum, si contra premissa vel aliquid premissorum feceritis per vos vel submissam personam, predicta sex dierum canonica monitione premissa, ingressum ecclesie interdicimus; si vero huiusmodi interdictum per alios sex dies prefatos sex immediate sequentes sustinueritis, vos simili canonica monitione premissa, suspendimus a diuinis. Verum si prefatas interdicti et suspensionis sententias per alios sex dies prefatos duodecim dies immediate sequentes animo, quod absit, sustinueritis indurato, vos et quemlibet vestrum exnunc provt extunc, et extunc prout exnunc, dicta canonica monitione premissa, excommunicationis sententia in hijs scriptis innodamus. Ceterum vero cum ad executionem vlteriorem huiusmodi mandati apostolici faciendam nequeamus, quoad presens alijs arduis nostrarum ecclesie et monasterij prepediti negocijs personaliter interesse, vniuersis et singulis dominis Abbatibus, Prioribus, Prepositis, Decanis, Archidiaconis, Scolasticis, Cantoribus, Thezaurarijs, Custodibus, Sacristis, tam cathedralium quam collegiatarum Canonicis, parochialiumque ecclesiarum Rectoribus, Plebanis, viceplebanis, capellanis curatis et non curatis, vicarijs perpetuis, altaristis ceterisque presbiteris, clericis, notarijs et tabellionibus publicis quibuscumque sancte Sedi apostolice subiectis ac alias vbilibet constitutis, et eorum quilibet in solidum, super vlteriori executione huiusmodi mandati apostolici facienda tenore presencium committimus plenarie vices nostras, donec eas ad nos duxerimus reuocandas. Quos nos

eciam et eorum quemlibet auctoritate predicta primo, secundo, tercio et peremptorie requirimus et monemus, ipsisque et eorum cuilibet in virtute sancte obedientie, et sub excommunicationis pena, quam in ipsos et in eorum quemlibet, si ea que ipsis in hac parte committimus et mandamus, distulerint aut contempserint contumaciter adimplere, infrascripta canonica monitione premissa, ferimus in hijs scriptis; districte precipiendo mandamus et precipimus, quatenus infra sex dierum terminum, postquam pro parte dictorum beneficiatorum seu alterius eorum fuerint requisiti seu alter eorum fuerit requisitus, immediate sequencium, quem terminum ipsis et eorum cuilibet pro omni dilatione ac monitione canonica prefigimus; ad vos reuerendissimos ac reuerendos in christo patres et dominos dominos Patriarchas, Archiepiscopos, Episcopos, venerabilesque et circumspectos patres et viros dominos Vicarios seu Officiales, necnon Abbates, Priores, Prepositos, Decanos, Archidyaconos, Capitula, Canonicos, Presbiteros, Clericos et personas, quibus presentes nostri processus diriguntur, aliasque personas et loca de quibus, vbi, quando et quociens expediens fuerit, personaliter accedant seu alter eorum accedat, prefatasque litteras apostolicas et hos nostros processus ac contenta in eisdem vobis vniuersis et singulis supradictis tam coniunctim quam diuisim intiment et insinuent, legant et publicent, ac fideliter intimari, insinuari, legi et publicari procurent, dictas gracias et priuilegia inconcusse et inuiolabiliter iuxta omnes earum formam et tenorem integraliter obseruari, ymmo supratactis dominis regentibus, legentibus, studentibus et suppositis beneficiatis ac eorum alteri de omnibus et singulis suorum beneficiorum huiusmodi fructibus, redditibus et prouentibus, juribus, bonis et emolimentis vniuersis, temporibus ad hoc aptis, integre responderi tam per trecensarios et colonos quam alios debitores eorumdem faciant, sinant, mandent et procurent, contradictione quacumque non obstante. Et generaliter omnia et singula nobis in hac parte commissa fideliter et plenarie exequantur juxta traditam seu directam a Sede

Apostolica nobis formam et secundum presencium nostrorum processuum continenciam et tenorem. Ita tamen quod ijdem subdelegati nostri nichil in preiudicium Vniuersitatis, regentium, legentium, studentium vel suppositorum predictorum, aut alterius ipsorum, seu presencium nostrorum processuum valeant attemptare; nec circa ea neque circa predictas sententias per nos latas absoluendo vel suspendendo aliquid immutare, super quibus eis et eorum alteri omnimodam potestatem denegamus. Et si contingat nos super premissis in aliquo procedere, de quo nobis potestatem omnimodam reseruamus, non intendimus propterea commissionem nostram huiusmodi in aliquo reuocare, nisi de reuocatione ipsa specialem et expressam in nostris litteris fecerimus mentionem. Per processum autem nostrum huiusmodi nolumus nec intendimus nostris in aliquo derogare Collegis, quo minus ipsi vel eorum alter, seruatis tamen hijs nostris processibus, possint seu possit in huiusmodi executionis negocio vlterius procedere per se vel alium seu alios, prout ipsis vel eorum alteri visum fuerit expedire. Prefatas quoque litteras apostolicas et hos processus nostros cum eorum sequelis volumus penes Vniuersitatem supradictam remanere, et non per vos vel aliquem vestrum, seu quemuis alium, absque eius consensu seu ipsa inuita, quomodolibet detineri. Contrarium vero facientes prefatis sententijs per nos latis volumus ipso facto subiacere. Absolutionem vero omnium et singulorum qui prefatas nostras sententias aut earum aliquam incurrerint quoquo modo, nobis vel superiori nostri tantummodo reseruamus.

In quorum omnium et singulorum fidem et testimonium premissorum presentes litteras siue presens publicum instrumentum, huiusmodi nostros processus in se continentes siue continens, exinde fieri et per notarium seu notarios publicos infrascriptos subscribi et publicari mandauimus, nostrique conseruatorie sigilli jussimus appensione communiri. Datum et actum Louanii, infra limites monasterij supradicti, sub anno a natiuitate domini millesimo quadringentesimo vicesimo septimo, indictione quinta, die vero martis decima mensis Junij, hora prime vel circiter, pontificatus sanctis-

simi in christo patris et domini nostri domini Martini pape quinti supradicti anno decimo, presentibus ibidem una cum supradictis venerabilibus et circumspectis viris dominis Gerardo Brune, in Artibus magistro et in jure canonico Baccalario, Decano et canonico ecclesie sancti Petri Louaniensis, Nicolao Fyte, presbiteris, Symone de Outdorp, Petro de Vucht, notarijs publicis, Johanne Mecheren et Symone Haghen, clericis, testibus, Leodiensis et Traiectensis diocesium, aliisque pluribus testibus fide dignis ad premissa vocatis et rogatis.

Et ego Henricus dictus de Hugardis alias de Huffele, presbiter Leodiensis diocesis, publicus apostolica et imperiali auctoritate ac curiarum Leodiensis et Cameracensis juratus notarius, quia predictarum litterarum apostolicarum presentationi et receptioni, monitioni, sententiarum fulminationi et subdelegationi, alijsque omnibus et singulis premissis, dum, vt premittitur, fierent et agerentur per prelibatum dominum prepositum executorem et coram eo vna cum prenominatis testibus presens interfui, eaque sic fieri vidi et audiui, idcirco presentes litteras seu presens publicum instrumentum, manu aliena, me alias occupato, scriptas seu scriptum, exinde confeci, subscripsi et signaui de mandato domini prepositi executoris supradicti vna cum sui conservatorie sigilli appensione, rogatus et requisitus in fidem et testimonium omnium et singulorum premissorum.

II.

Le magistrat de Louvain proteste contre les empiètements de l'évêque et des archidiacres de Liège, et nomme des fondés de pouvoir pour défendre ses droits (1).

18 septembre 1427.

In nomine domini Amen. Per hoc presens publicum instrumentum cunctis pateat euidenter, quod anno a natiuitate

(1) Cet acte notarié est conçu à peu près dans les mêmes termes que la protestation de l'Université, que nous avons reproduite ci-dessus, pp. 43-47.

ejusdem domini millesimo quadringentesimo vicesimo septimo, indictione quinta, mensis septembris die decima octaua, hora summe misse vel circiter, pontificatus sanctissimi in christo patris et domini nostri domini Martini diuina prouidentia huius nominis pape quinti anno decimo; in honorabilis viri Johannis de Hoyo, villici seu locumtenentis pro tempore illustrissimi principis et domini domini Philippi Ducis Lotharingie, Brabantie, etc., infra opidum Louaniense, Leodiensis diocesis, meique notarii publici ac testium subscriptorum presentia personaliter constituti prouidi ac circumspecti viri domini Burgimagistri, Scabini, Consules ac Gubernatores communitatis opidi supradicti, infra cameram domus consularis ejusdem opidi, propter infrascripta, vt asseruerunt, pariter congregati; asserentes se ab aliquibus licet sub incerto audiuisse relatum, quod reuerendus in christo pater et dominus dominus Johannes de Heinsberch, Episcopus Leodiensis, ac certi archydiaconi in ecclesia Leodiensi seu vicarij eorumdem quamdam pretensam contra insinuationem seu publicationem certarum litterarum apostolicarum ac priuilegiorum a sanctissimo in christo patre et domino nostro papa supradicto ipsi opido seu Vniuersitati opidi eiusdem ac Rectori et Doctoribus, Magistris, Licentiatis, Baccalarijs et scolaribus ecclesiasticis tam secularibus quam regularibus in eodem studio legentibus, aut alias litterarum studio inibi quomodolibet insistentibus, indultarum seu indultorum ad sanctam Sedem Apostolicam aut alias interposuerunt appellationem. Quam tamen appellationem pretensam iidem domini Burgimagistri, Scabini, Consules ac Gubernatores ipsis, vt asseruerunt, nullatenus intimatam vel insinuatam, per premissa aut subscripta nequaquam approbant vel admittunt, aut approbare vel admittere volunt aut intendunt; verum potius tanquam friuolam, indebitam et injustam et minus canonice interpositam vel prosecutam aut prosequendam impugnare, infringere, annullare et irritare, si et inquantum de jure fieri possit, de quo publice protestabantur; ne tamen super eadem contra litteras apostolicas aut priuilegia supratacta

in pretensam contumaciam seu alias sub nubilo aut dolose vel pretense procedi contingat, supralibati domini Burgimagistri, Scabini, Consules et Gubernatores, tam suis proprijs quam tocius communitatis opidi eiusdem nominibus, citra reuocationem aliorum suorum procuratorum alias forsan quomodocumque constitutorum, sub protestatione pretacta, ea mediante et non alias, melioribus via, jure, modo, causa et forma quibus potuerunt, fecerunt, constituerunt, crearunt et ordinarunt tam coniunctim quam diuisim, suos veros, certos et legitimos procuratores, actores, factores et negociorum suorum gestores ac nuncios speciales et generales; ita tamen quod generalitati specialitas non deroget, nec econtra, venerabiles viros magistros et dominos Johannem Creyt, litterarum apostolicarum scriptorem et abbreuiatorem, decanum Aycuriensem, ibidem presentem et onus huiusmodi procurationis in se suscipientem, necnon Arnoldum de Glymez, in sacra Theologia Baccalarium, prepositum de Meirse, Arnoldum Witte, Canonicum Louaniensem, Johannem de Louanio, Licentiatum in decretis, Canonicum sancti Seruatij Traiectensis, Leodiensis diocesis, Johannem Hellinc, decanum Osnaburgensem, Hermannum Wideleirse, Canonicum ecclesie sanctorum Apostolorum Coloniensis, Johannem de Wachtendonck, Canonicum ecclesie beate Marie ad gradus Coloniensis, Wilhelmum Nepotis, Scolasticum ecclesie sancti Petri Louaniensis, Johannem Roderen de Colonia et Johannem de Schrinams in Romana Curia procuratores (1), absentes tanquam presentes, et quemlibet eorum in solidum, ita quod non sit pocior condicio occupantis, sed quod vnus eorum inceperit alter prosequi valeat, mediare et finire, ad tuendum et defendendum ipsos dominos constituentes, necnon litteras apostolicas et priuilegia supradictas contra appellantes pretensos supradictos eas vel ea quomodolibet infringere conantes seu pretendentes;

(1) Ce sont les mêmes fondés de pouvoir que ceux que l'Université nomma, le même jour, pour défendre ses droits. Voyez ci-dessus, pp. 44-45.

necnon pro tuitione seu defensione eorumdem priuilegiorum et litterarum coram quacumque justicia competenti, ecclesiastica vel seculari, nomine ipsorum constituentium, et pro ipsis litigandum, ad causam seu litem mouendum, motamque vel mouendam, ac jura et bona ipsorum dominorum constituentium et alme Vniuersitatis pretactorum in omnibus et per omnia defendendum, libellum seu libellos et quascumque petitiones summarias dandum et recipiendum, darique et recipi videndum, litem seu lites contestandum et contestari videndum, de calumpnia vitanda et veritate dicenda et quodcumque aliud licitum juramentum in animas dictorum dominorum constituentium prestandum et prestari videndum, ponendum et articulandum, ponique et articulari videndum, contra articulos dicendum et positionibus partis aduerse respondendum suisque responderi petendum; testes, litteras, instrumenta, scripturas, acta, jura et munimenta, ac quecumque probationum genera producendum et produci videndum, contra eos, eas et ea ac quecumque ex aduerso producta et producenda dicendum, proponendum et allegandum, excipiendum, replicandum, triplicandum et quadruplicandum, crimina et defectus opponendum, declarandum et declarari videndum; terminos et dilationes, ac etiam quartam dilationem cum solempnitate juris, si opus fuerit, petendum et obtinendum, de loco, judicibus et notarijs conueniendum, et in eos consentiendum, recusandum, concludendum et concludi videndum, sententiam et sententias tam interlocutorias quam diffinitiuas ferri petendum et audiendum, ab eaque seu eis et a quocumque alio grauamine illato vel inferendo prouocandum et appellandum, apostolos petendum et recipiendum, appellationem seu appellationes prosequendum, intimandum, insinuandum et notificandum, earumque nullitatis causas, inquantum per partem aduersam fuerint interposite, deducendum et prosequendum, expensas, dampna et interesse petendum, expensas taxari faciendum, et super eis jurandum, judicis officium implorandum, vnum vel plures procuratorem vel procuratores loco sui substituendum et substitutos reuocandum, et onus procurationis

huiusmodi in se reassumendum, tociens quociens ipsis vel eorum alteri visum fuerit expedire; et generaliter omnia et singula in premissis et circa ea faciendum, gerendum, dicendum, procurandum et exercenda que necessaria fierent et quomodolibet oportuna, ac que ipsi constituentes personaliter facere possent, si presentes interessent, etiam si mandatum exigant magis speciale. Nolebant tamen dicti domini constituentes per presentem constitutionem seu occasione ipsius, aut per aliquem actum eiusdem prefatam friuole ac pretense appellationis causam aliquo modo ad curiam Romanam vel quomodolibet alibi debere deuolui, nisi merito et de jure ad ipsam vel alibi veniat deuoluenda; de quo publice protestati fuerunt. Promiserunt insuper ijdem domini constituentes per eorum cuiuslibet fidem, in manibus mei notarij publici infrascripti, nomine omnium quorum interesse poterit legitime stipulantis, corporaliter prestitam, se ratum, gratum atque firmum perpetuo habituros totum et quidquam per dictos suos procuratores aut substituendos, vel eorum alterum, actum, factum, dictum, gestum, procuratumve fuerit in premissis vel aliquo premissorum, necnon eosdem suos procuratores substituendos et eorum quemlibet ab omni onere satisdandi releuare judicioque sisti et judicatum solui sub obligatione et ypotheca omnium bonorum suorum. Super quibus omnibus et singulis prelibati domini constituentes, nominibus quibus supra exprimuntur, sibi a me notario publico subscripto publicum petierunt fieri instrumentum seu publica instrumenta. Acta fuerunt hec infra pretactam cameram domus consularis opidi Louaniensis, Leodiensis diocesis, presentibus ibidem magnificis et prouidis viris dominis ac magistris Johanne de Neel, Rectore alme Vniversitatis studii Louaniensis pretacte, in medicina, Johanne de Groesbeke, in legibus, Nicolao de Prumea, in vtroque jure Doctoribus et in Artibus Magistris, Roberto Zandewinis, canonico beate Marie Brugensis, presbitero; Egidio de Stoct, Henrico Dillen, in legibus Baccalarijs, Leodiensis, et Symone de Outdorp, Traiectensis diocesium, alijsque pluribus testibus fidedignis ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Et ego Henricus dictus de Hugarden alias de Huffele, presbiter Leodiensis diocesis. publicus apostolica et imperiali auctoritatibus etc. (1).

Installation, inauguration solennelle de l'Université et ouverture des cours. Dans sa première réunion officielle, tenue le 6 septembre 1426, le corps universitaire (2) élut pour recteur Guillaume Nepotis ou Neefs, écolâtre de Saint-Pierre, et reçut la cession de toute juridiction sur les membres et les suppôts de l'Université, faite entre ses mains par le magistrat communal. L'inauguration solennelle de la nouvelle institution eut lieu, en l'église de Saint-Pierre, le lendemain 7 septembre, dimanche de la kermesse de Louvain. Nicolas de Prumea, professeur de droit canonique, prononça le discours inaugural, dans lequel il traitait des sciences en général, et de la jeune Université en particulier. Plusieurs personnages de distinction, notamment Jacques de Bourbon, Wautier Van der Noot et Jean, seigneur de Wesemael, tous les trois conseillers du duc, et la plupart des abbés brabançons rehaussèrent la cérémonie par leur présence. Selon la cou-

(1) Le feuillet qui renferme la fin de l'acte est enlevé.

(2) Il résulte de l'acte de cession de la juridiction communale, acte que nous avons reproduit ci-dessus, p. 33-35, que le corps universitaire se composait comme suit : « Wilhelmus Nepotis, scolasticus ecclesie » collegiate sancti Petri Lovaniensis, magister in artibus et baccalarius in » jure canonico, Rector Vniuersitatis Lovaniensis, Johannes de Groes- » beke, legum, Nicolaus de Prumea, utriusque juris, Johannes de » Neel, medicine doctores et in artibus magistri, Gerardus Bruyn. » in artibus magister et in jure canonico baccalarius, ecclesie collegiate » sancti Petri Lovaniensis decanus, Henricus de Mera, in jure cano- » nico licentiatus, Godefridus Cromme, Johannes de Tuldel, » Johannes Rodolphi alias Flamingi de Aldenardo, Petrus De » Renesse, Joannes Stockelpot, Godefridus de Gompel, » Johannes Keerman, et Amelricus de Sichenis, in artibus ma- » gistri, necnon Johannes de Lyra, in jure canonico baccalarius. » Il est à remarquer que le corps universitaire n'était pas seulement composé des professeurs; plusieurs autres personnes en faisaient partie. Le recteur Guillaume Neefs ou Nepotis et le doyen de Saint-Pierre Gérard De Bruyn, qui n'ont jamais enseigné à l'Université, appartenaient à cette dernière classe.

tume de l'époque, le magistrat communal leur offrit, à cette occasion, des gratifications, dont le souvenir nous est conservé dans les comptes de la ville. L'ouverture des cours eut lieu le 2 octobre suivant (1).

Voici les extraits du compte communal de l'année 1426, où sont mentionnées les sommes payées à l'occasion de l'inauguration de l'Université, le 6 septembre de cette année :

7 *septembre*. Item ghegeuen Enter vanden Oudenborch, Jan Peysman ende Henrick Baelghen vij in septembri, van den sedelen, bancken, zittenstoele, ende inde kerke te Sinte Peters in de kerke te drage, daer meester Claes van Proemen sine collatie dede vander scoelen xx plecken.

Item ij. ghesellen vanden stoele in de kercke te dragen viij. plecken.

Item Laurise den Greumaker van helpen daertoe iiij. plecken.

Primo heren Jacoppe van Borboen, mijns heren van Brabant raet, te Daniel Trappaerts iij. gelten rijns wijns; te xj. plecken, valent xxxiij. plecken.

(1) Si l'on devait en croire le continuateur des *Brabantsche Yeesten* ou *Rym-Chronycke van Brabant*, cité par Van de Velde, dans ses *Recherches sur l'histoire de l'Université de Louvain*, n. 6, pp. 59-61, l'ouverture des cours n'aurait eu lieu que le 1 novembre 1426. Cette assertion est en contradiction avec l'annonce officielle de l'ouverture faite par le duc Jean, annonce dont nous avons publié le texte ci-dessus. Nous avons cherché vainement, dans l'édition des *Brabantsche Yeesten* de Willems, le chapitre intitulé *Van der Universityt van Luevene*, que reproduit Van de Velde d'après le fol. 260 r°, 2e col., d'un manuscrit ou d'un imprimé. Après avoir parlé de la fondation de l'Université, il raconte dans les termes suivants que les professeurs commencèrent leurs leçons le 1 novembre :

Die haer ierste lesse (verstaet den sen)
In haerer Consten elc van hen,
Ter Eeren Godts (soo wie oorkonden)
Ierst aenhieven ende begonden
Op ten jersten dach (dat seg ic die)
Der maent van Novembri
In den Jaere ons Heeren (seggic u claer)
XIIIIc ses en twintich Jaer.

Jtem Wouter Van der Noet, myns heren raet iij. gelten rijns wijns enz.

Jtem den jonchere van Wesemale iiij. gelten ryns wyns.
Jtem den abdt van Vliederbeke ij. gelten ryns wyns.
Jtem den abdt van Viller » »
Jtem den abdt van Parc » »
Jtem den abdt van Heyleseem » »
Jtem den abdt van Tongerloe » »
Jtem den abdt van Everbode » »
Jtem den proefst van Sint Gertruyden » »
Jtem den principael vanden Augustinen » »
Jtem Rase van Grave ende Heinric van Wincsele j. gelte.
Jtem den deken van Andwerpen iij. gelten.
Jtem meester Clase van Pruymen .ij. gelten.
Jtem meester Willem den rectoer .ij. gelten.

Les premiers professeurs et leurs traitements. Les extraits suivants des comptes de la ville de Louvain pour les années 1426 et 1427 nous fournissent des renseignements précis à ce sujet. Nous donnons *in extenso* les passages relatifs au payement du traitement pour le premier trimestre, c'est-à-dire des trois derniers mois de l'année 1426. Pour le second trimestre, échu au mois de mars 1427, nous reproduisons seulement les noms des professeurs en supprimant le montant des sommes qui leur furent payées, sommes qui étaient les mêmes que précédemment. Simon, le bedeau de l'Université, était payé en même temps que les professeurs.

Jtem ghegeven bij bevele der stat meester Clase van Proemen .xxx. in novembri (1426) van sijnen yerste quartier jaers dat hem die stat van Loven als van ij^{c}. gulden rijns hem gheeft dat hi leest jura canonica, welc quartier compt op l. gulden rijns.

Dits den loen die de stat gheven doet den rectoers vander Vniversiteyt ende den anderen artisten ghelyc si hier na volgen omme dat sy dagelyx lesen in de scoole voirs. als van j. vierdele jaers viij. in decembri voirs. (1426).

Primo meester Janne Van Gruysbeke	c.	gulden	ryns.
Jtem meester Heinric de Mera	l.	»	»
Jtem Janne Van den Eele	l.	»	»
Jtem Peter	vijꝫ.	»	»
Jtem Gorde van Gompele	vijꝫ.	»	»
Jtem Heinric Wellens	vijꝫ.	»	»
Jtem Janne Vleminc	vijꝫ.	»	»
Jtem Janne Stockelpot	vijꝫ.	»	»
Jtem Symon de bodelle	v.	»	»

Dits den loen ... van j. vierdel jaers die hen vielen viij. in merten (1427) : Jan Van Groesbeke, Heuric de Mera, Janne Van den Neele, Peteren, Gorde Van Gompele, Heinric Wellens, Janne Vleminc, Janne Stockelpot, en Simon de bodelle.

Il résulte de ces extraits que Jean de Groesbeek, professeur de droit civil, jouissait d'un traitement de 400 florins du Rhin, tandis que Nicolas de Prum et Henri de Mera ne touchaient que la moitié, c'est-à-dire 200 florins, de même que Jean Van Neele, professeur de médecine. Le compte communal qualifie de *rectoers*, ou régents, les professeurs de droit et de médecine, en opposition avec les professeurs de la faculté des arts qu'il nomme *artisten*. Ceux-ci ne recevaient que trente florins par an, ou sept et demi par trimestre. Les traitements des professeurs restèrent à la charge de la ville jusqu'en 1444, lorsque le pape Eugène IV attacha à chaque chaire une prébende canoniale de la collégiale de Saint-Pierre, à Louvain. Nous donnerons plus tard le texte de la bulle d'Eugène IV. Voyez VALERIUS ANDREAS, *Fasti academici*, 2e éd., pp. 76-77; et VERNULAEUS, *Academia Lovaniensis*, 2e éd., p. 42.

Jean de Groesbeek. docteur ès lois, *legum doctor*, fut le premier professeur de droit civil. « Ex illustri Groesbeekio-» rum familia apud Eburones, » écrit Paquot, « canonicus » sancti Servatii Trajecti ad Mosam, legum doctor et profes-» sor horis matutinis, accitus Trajecto superiori literis a

» duce Joanne IV, missis pridie eidus augusti 1426, cum
» paullo ante Lovanium venisset inquisiturus de Academiae
» constitutione atque a magistratu die 6 dicti mensis acce-
» pisset sex geltas vini Rhenani, et pro eo sumptus hospitii
» Lovaniensis essent persoluti (1). Academiae secundus rec-
» tor exstitit. Ad superos vocatus est anno 1445. »

« Fuit de familia et cognatione Gerardi a Groesbeek, epis-
» copi et cardinalis Leodiensis, ut testantur insignia domus
» ejus sitae inter Clarissas et domum facultatis artium. Anno
» 1446, emit facultas artium a Metta, venditrice, libros ali-
quot piae memoriae Joannis de Groesbeek. » MOLANUS, *Hist. Lovaniensium*, I, p. 529.

Nicolas de Prum, dit aussi *de Winringen* (ainsi nommé parce qu'il était né à Winringen, village du cercle de Prüm, dans la province de Trèves), fut le premier professeur de droit canonique. Il étudia la philosophie à l'Université d'Erfurt, et le droit à l'Université de Cologne (2), où il prit le grade de docteur ès lois, *juris utriusque doctor*. « Nascente Academia Lovaniensi, » écrit Paquot, « canonum antecessor horis ma-
» tutinis, bis rectoris auctoritate praefuit annis 1429 et 1431.
» Ex instrumento publico intellexi illum adhuc in vivis fuisse
» 8 augusti 1432. »

Henri de Mera, de Herenthals, professeur de droit canonique, n'était encore que licencié en droit canon au moment de la fondation de l'Université. Il avait fait ses études à l'Université de Cologne, où il fut immatriculé le 2 mars 1417,

(1) Voyez ci-dessus, p. 21, les extraits des comptes communaux de 1426, relatifs à ce séjour de Van Groesbeek à Louvain.

(2) Il fut immatriculé à l'Université de Cologne, en 1415, sous le rectorat de Segebold Bersword : « Nic. de Winringhen al. de Prünia; ad ius canonicum; baccalarius artium Erfurtensis. » Il avait été immatriculé à Erfurt, en 1412, sous le nom de *N. Doeser de Prymea*; ce qui semble prouver que son nom de famille était Doeser. Voyez H. KEUSSEN, *Die Matrikel der Universität Köln* 1389 *bis* 1559, I, p. 142.

sous le rectorat de Tilman Eychart (1). Plus tard il prit le grade de docteur. « Decretorum doctor et professor, » dit Paquot, « fuit canonicus Leodiensis et Lovanii in divi Petri » decanus ab anno 1433. A magistratu Lovaniensi kalendis » septembris 1427 Romam ablegatus est ut a pontifice Mar- » tino V impetraret erectionem facultatis theologicae. »

« Quinto idus septembris anni 1440, obiit magister Hen- » ricus de Mera, decretorum doctor ac hujus ecclesiae deca- » nus. Jacet ante januam chori. *Anniversaria sancti Petri.* » Molanus, *Hist. Lov.*, I, p. 530.

Jean de Neele, de Breda, fut le premier professeur de médecine. « Medicinae doctor et professor, » écrit Paquot, « e patria vocatus a magistratu Lovaniensi 23 augusti 1426 » ad lecturam in medicinis (2), atque anno 1431, 7 junii, ab » eodem magistratu datus successor Henrico Custodis. Pri- » mus e facultate medica anno 1427 fuit rector Academiae. » Sacerdotio initiatus fuit. Obiit anno, ut serissime, 1468, » die circiter 13 julii (ex *Necrologio D. Petri*), jacetque Lo- » vanii in collegiata D. Petri, conditus in sacello Waltheri » Datyns. »

« Dominus Joannes de Neele, presbyter, in artibus ma- » gister et in medicinis doctor, jacet in capella Walteri » Dathyns *(Anniversaria S. Petri)*. Erat anno 1427 primum, et » anno 1437 tertium rector Universitatis. » Molanus, *Hist. Lovan.*, I, p. 559.

A la même époque, se trouvait à Cologne un « Johannes de Breda, doctor medicinae, » immatriculé en décembre 1425, « ad theologiam », qui fut plus tard, à Cologne, recteur de l'Université, doyen de la faculté de médecine et chanoine de

(1) Il fut immatriculé dans les termes suivants : « D. Henr. de Mera » de Herenthals, Cameracensis diocesis clericus ; ad canones. März 2. » H. Keussen, *Die Matrikel der Universität Köln* 1389 *bis* 1559, I, p. 150 ; où on lit erronément *Mora* au lieu de *Mera*.

(2) Voyez les extraits du compte communal de la ville de Louvain, que nous avons reproduits ci-dessus, pp. 20 svv.

la collégiale de Sainte-Marie-du-Capitole. On ne peut pas le confondre avec le professeur de Louvain. Voyez H. Keussen, *Die Matrikel der Universität Köln* 1389 *bis* 1589, I, p. 219.

Pierre de Reniss ou *Renesse*, dit aussi *de Boestenswene*, et appelé ici tout court *Peter*, fut le premier doyen de la faculté des arts (1). Il remplit ces fonctions depuis l'origine jusqu'au 24 mai 1427, et du 24 mai au 24 juillet de l'année suivante. Il figure parmi les régents admis à enseigner dans la faculté des arts jusqu'au mois d'octobre 1431. Pendant l'année académique 1430-1431, il eut quelques démêlés avec la faculté des arts. Selon l'usage reçu, il avait renouvelé, lors de l'ouverture des cours, au mois d'octobre 1430, la demande d'être admis à la régence, c'est-à-dire de pouvoir continuer son enseignement; elle fut rejetée, parce qu'il avait violé le règlement de la faculté concernant le passage des élèves d'une pédagogie dans une autre. Il n'obtint la permission sollicitée que le 23 février 1431.

Henri Wellens, de Sichem, était régent ou professeur de la faculté des arts. Voyez, à son sujet, ci-dessous, V, pp. 568-569. « Magister Heynricus Wellens » fut immatriculé *ad theologiam*, c'est-à-dire comme étudiant en théologie, à l'Université de Cologne, en 1424: voyez H. Keussen, *Die Matrikel der Universität Köln* 1389 *bis* 1589, I, p. 207.

Godefroid van Gompel, de Desschel en Campine, était professeur ou régent de la faculté des arts, et enseigna dans

(1) « Anno Domini 1426, in principio studij Louaniensis, cuius » inceptio quoad lecturas pro forma et actus scolasticos fuit celebrata » ante festum Natiuitatis B. M. V. (7 septembris), que facta solempniori » modo quo tunc fieri poterat, congregati fuerunt magistri facultatis » artium in capella clericorum adiuncta ecclesie S. Petri per Gerardum Bruyn, magistrum in artibus, et baccalarium in iure canonico, » cancellarium huius studij, tanquam per seniorem magistrum et » caput, super electione procuratoris facultatis artium, qui pro tunc » uocatus fuit decanus, et electus erat magister Petrus de Reniss » alias de Boestenswene, qui continuatus erat usque ad secundum » annum. » *Acta facultatis artium*, I, fol. 18.

cette faculté probablement jusqu'au moment de sa mort arrivée le 30 janvier 1455. Il fonda la pédagogie du Château. Voyez ci-dessous, IV, pp. 4-8. Il fut doyen de la faculté des arts en 1429 et 1433.

Jean Rodolphi, dit aussi *Flamingi* ou *Vleminc*, d'Audenarde, et appelé dans le compte de la ville de Louvain, *Janne Vleminc*, était professeur ou régent de la faculté des arts. Voyez, sur ce professeur, ci-dessous, IV, pp. 306-307. Il avait étudié à Cologne, où il fut immatriculé, en 1421, sous le rectorat de Jean de Kerkem. Voyez H. Keussen, *Die Matrikel der Universität Köln* 1389 *bis* 1559, I, p. 180.

Jean Stockelpot, de Louvain, était professeur ou régent de la faculté des arts. Il prit plus tard le grade de docteur en médecine. Voyez ce que nous avons dit à son sujet ci-dessous, IV, p. 306.

Nouvelles faveurs accordées à l'Université. Afin de faire affluer d'autant plus sûrement ses sujets vers l'institution naissante, le duc de Brabant Philippe de Saint-Pol, qui avait succédé à son frère Jean IV décédé le 17 avril 1427, résolut de mettre à exécution un projet concu par son prédécesseur, d'accorder aux professeurs et docteurs de l'Université plusieurs canonicats dans différents chapitres de son duché, canonicats dont la collation lui appartenait. Par une charte en date 9 octobre 1428, il mit à la disposition de l'Université six prébendes canoniales de l'église de Saint-Pierre à Louvain, et une dans chacune des six collégiales suivantes : de Sainte-Gudule à Bruxelles, de Saint-Gommaire à Lierre, de Saint-Pierre à Anderlecht, de Saint-Pierre à Hilvarenbeek, de Saint-Oedenrode dans le Brabant septentrional, et de Saint-Jean à Bois-le-Duc. Une bulle du pape Eugène IV, du 11 mars 1431, confirma la donation du duc. Il est à remarquer que les revenus de ces bénéfices ne constituaient pas un traitement ni une compensation pour traitement, mais une gratification qui devait être accordée aux professeurs de l'Université à titre d'encouragement.

Les originaux de ces documents, que nous reproduisons ci-dessous, reposent dans les archives de la ville de Louvain.

I.

Le duc de Brabant Philippe de Saint-Pol accorde à l'Université de Louvain six prébendes canoniales à l'église de Saint-Pierre à Louvain, et une dans chacun des chapitres : de Sainte-Gudule à Bruxelles, de Saint-Gommaire à Lierre, de Saint-Pierre à Anderlecht, de Saint-Pierre à Hilvarenbeek, de Saint-Oedenrode, et de Saint-Jean à Bois-le-Duc.

9 octobre 1428.

Titre et salutation.

Uniuersis presentes litteras inspecturis Philippus, dei gratia Lotharingie, Brabantie et Lymburgie dux, sacrique Imperij marchio, necnon de Lyneyo et sancti Pauli comes. Salutem et omne bonum cum noticia veritatis.

Supplique avec raisons à l'appui.

Humilem supplicationem egregiorum venerabiliumque et circumspectorum virorum Rectoris, Doctorum et magistrorum alme vniuersitatis Louaniensis, filie nostre vnice et cordialis, prouidorumque fidelium nostrorum Jacobi vten Liemingen et Gerardi de Haenwyck, magistrorum burgensium, scabinorum et consulum supremi opidi nostri Louaniensis, Leodiensis diocesis, suscepimus continentem, quod et si recolende memorie precarissimus dominus noster et frater Johannes, dux et marchio ducatuum et marchionatus predictorum, necnon Hannonie, Hollandie, Zelandie et Pontini comes, dominusque Frisie, cupiens nuper in et sub ditione ducatus nostri Brabantie, et in dicto nostro opido, loco vtique insigni, ameno et ad hoc apto, nostras aliasque patrias tam vicinas quam longe lateque dispersas maderi per prudentie fluenta et irrigari, ut sapientie cedat imprudentia, et per disciplinam cuncta crescant in pace animarum cum salute, et quiete, adeo penes sanctissimum dominum

nostrum modernum dominum Martinum diuina prouidentia papam quintum, instare curauit, ut eius requesta mediante, idem sanctissimus dominus noster, ex clementia et liberalitate sibi innatis, in dicto opido nostro Louaniensi, studium generale et vniuersitatem erigere voluit et plantare, in singulis licitis preterquam in theologie facultatibus predictum studium multimodis et varijs priuilegijs decorandum. Et, hijs non contentus prefatus noster frater partem jurisdictionis seu imperij in suis tunc ditionibus nunc nostris ad eum spectantem, Rectori et dicte filie nostre vniuersitati applicare voluit et applicauit cum effectu, prout hec et alia tam in apostolicis predicti sanctissimi domini nostri quam domini et fratris nostri supratacti litteris, visa sunt latius contineri, et quod maius erat, supradictus frater noster, prout et pluries dixerat, habuit in conceptu dictam filiam nostram vniuersitatem taliter consolidare, quod inantea dissolui non valeret aut dispergi, quinymo magis magisque crescere deberet et augmentari, et hac de causa proposuerat, vti fecisset ut speratur, nisi morte proch fuisset circumuentus, certum numerum canonicatuum et prebendarum ducatus nostri Brabantie, ad ipsius tunc nunc nostram collationem seu presentationem aliamve dispositionem spectantium, taliter dicte vniuersitati filie nostre applicare, quod dum dictos canonicatus et prebendas vacare per mortem potissime contingeret, nulli preterquam doctori aut magistro qui in altera canonum, legum, medicine et artium facultatum regere et legere continue inibi deberet per eumdem fratrem nostrum et eius successores inantea conferri valeret et deberet, vt sub spe sic aliquod bonum beneficium consequendi, quilibet doctor, magister et studens liberius, auidius et libentius, ad laborandum in vinea domini, et legendum ac studendum incessanter et magis proficiendum se applicaret et aptaret. Timeantque verisimiliter Rector et vniuersitas, necnon magistri Burgensium, Scabini et Consules supradicti, quod nisi affectus sepedicti domini et fratris nostri ad effectum deducatur, ac per nos desuper liberaliter et graciose prouideatur, tractu

temporis quod absit ipsa filia nostra pati posset dissolutionem et scissuram, quod in modicum honorem nostrum, et patrie nostre Brabantie redundaret, supplicantes humillime ut desuper attendere, prouidere et intendere vellemus oportune, Notum facimus quod nos postquam litteras de quibus supra per dilectissimum et fidelem Cancellarium nostrum Johannem Bont, in artibus magistrum, et vtriusque juris doctorem, aliosque nostros consiliarios cum maturitate fecimus examinari, attendentes disciplinam et scientiam summe fore appetendas ne egestas et ignominia nos inuadant, tanquam discipline desertores, juxta illud Ozee prophete (1), tu scientiam et disciplinam repulisti, et ego repellam te, quod si lege teste, non sit amor qui vincat paternum, in filio tamen nil cadere potest quod pater magis diligat quam disciplinam, cum filius proprie non diligitur nisi disciplinetur, ymo summa gloria patris est filius sapiens, nec sine causa, quia juxta Gregorium in moralibus, cor quod sine disciplina est, exaltari non valet, humana namque mens sicut ob defectum scientie male eleuata in infimis premitur, sic pressa disciplina mediante in sublimibus eleuatur; et Ysidorus, doctrina excellentior est natura; Aristoteles quoque interrogatus in quo disciplinati discrepant ab indisciplinatis, ait, sicut differunt viuentes a mortuis; et Cato sine doctrina vita est quasi mortis ymago. Cui sapiens prorumpens in hec verba si scientia anime tue placuerit, concilium te custodiet et prudentia te seruabit, ut eruaris a via mala et ab homine qui loquitur peruersa, nedum dictis, sed et factis applausus est, legimus nempe Salomonem, non diuitias, non longa tempora huius vite, sed prudentiam a deo expetijsse et impetrasse. Audiens enim sapiens sapientior erit, et intelligens tabernacula possidebit; fructus quoque

(1) Ici, comme encore plus loin où il est question de la science théologique, le rédacteur du diplôme fait plusieurs citations empruntées à l'Écriture sainte, aux saints Pères et aux écrivains profanes. Nous reproduisons fidèlement le texte de la charte. Le lecteur, après cette observation, distinguera sans peine ces citations du texte de l'acte lui-même.

prudentie est omnibus opibus longe magis pretiosa, nec omnia que desiderari et appeti possunt huic valent comparari, quam si quis dilexerit glorificabitur ab ea, et amplexando eam erit capiti suo graciarum augmentum et corona inclita proteget eum; fingitur enim vero dicere sapientia per me reges regnant, et legum conditores juste decernunt, per me principes imperant, et potentes decernunt justiciam, ego diligentes me diligo, mecum sunt diuitie et gloria, opes superne et justicia etc. Et iterum : Beatus homo qui audit me, et qui me inuenerit inueniet vitam, et hauriet salutem a domino; qui autem in me peccauerit ledet animam suam, atque omnes qui me oderunt diligunt mortem. Quibus et alijs plerisque inducti et conuicti, maxime, cum ecclesiastes dicat, quod melior est sapientia quam arma bellica, et quod principatus sensati stabilis erit, ac seruo sensato liberi seruiunt. Rex etiam sapiens populi sui est stabilimentum. Sano supradicti Cancellarij aliorumque illustrium magnatum, procerum et prudentum consiliariorum nostrorum et fidelium freti consilio et maturo, consideratis omnibus et singulis in hijs merito pensandis et digestis, non tantum in certorum beneficiorum libera collatione seu alia dispositione, vti nos et predecessores nostri consueramus quantum in prudentum multitudine in quibus est sanitas orbis terrarum gloriantes, Hugonis de sancto Victore in compendio philosophie theoricam ponderantes, dicentis quod quidam vanitate ingenij freti parua contempnunt, eoque amplius in maximis lumen acquirunt, subdentis et ne maiorem fructum in nostro studio perdamus, minora contempnamus, longe nempe minus est collationem seu aliam certorum beneficiorum dispositionem contempnere aut moderare, quam prudentiam et scientiam elongare, melior namque est acquisitio scientie auri et argenti purissimi negotiacione, cum vie eius pulcre et omnes semite eius pacifice, gloriam quoque sapientes possidebunt.

Concession de la faveur demandée.

Predictorum vniuersitatis et opidi nostrorum Louaniensis, necnon et magistrorum Burgensium, scabinorum et consulum

opidorum nostrorum Bruxellensis et Antwerpiensis, in hijs tamquam rationi consonis precibus annuentes, potissime cum justa et honesta petentibus non est assensus denegandus, indulsimus, concessimus, contulimus et impertiti sumus, indulgemus, concedimus, conferimus et impertimur per presentes, prefatis vniuersitati et opido nostris, pro nobis et successoribus nostris, ex gratia speciali perpetuis temporibus et inuiolabiliter duratura, vt de sex prebendis in ecclesia nostra sancti Petri Louaniensis, dicte Leodiensis diocesis, saluo si per nos aut aliquem successorum nostrorum, dicto magistro Johanni Bont, cancellario nostro, interim de vna inibi prouideri contingeret, de quo nobis et dictis successoribus nostris potestatem plenariam reseruamus, nec tunc vellemus neque volumus, quod dicta sic per nos sibi prebenda collata veniat in numero sex predictarum prebendarum computanda, necnon vna de tribus alijs prebendis, quas in ecclesia nostra sancte Gudile Bruxellensis domini Johannes de Pyquengy, Johannes de Grauia et Petrus Pistoris actu possidere censentur, ac alia de tribus canonicatibus et prebendis, quas in ecclesia nostra sancti Gummari Lierensis domini Willelmus Bont, Walterus de Ranst et Clemens Merenden possident, et ceteris tribus canonicatibus et prebendis, vna videlicet in qualibet ecclesiarum nostrarum sancti Petri Bekensis, sancte Ode Rodensis, ac sancti Johannis in opido nostro de Buscoducis, Leodiensis diocesis, in turno nostro et alias quam via permutationis proximo vacaturis, necnon de canonicatu et prebenda quos pretactus cancellarius noster in ecclesia nostra sancti Petri Anderlechtensis actu obtinet, quam cito alias quam via permutationis, vt prefertur, vacare continget; per nos et successores nostros in perpetuum doctoribus et magistris dicte filie nostre vniuersitatis ad presentationem et sub modo et forma subscriptis et non alias debebit prouideri, alias quoque seu alio modo predictas sex in sancti Petri Louaniensis et sex alias videlicet vna in qualibet sancte Gudile Bruxellensis, sancti Gummari Lierensis, sancti Petri Anderlechtensis, sancti Petri Bekensis, sancte Ode Rodensis ac sancti Johannis Buscidu-

censis ecclesiarum nostrarum conferendi seu de eisdem disponendi nobis aut successoribus nostris perpetuo potestatem abdicamus. Sed volumus et concedimus quod qualibet prebendarum predictarum alias quam via permutationis primo, ut prefertur, vacante pretacti Rector et vniuersitas ex vna, et magistri burgensium, scabini et consules ex altera partibus vnanimiter et concorditer nobis et successoribus nostris ad primam in sancti Petri Louaniensis vnum virum egregium et notabilem clericum decretorum, ad secundam vnum alium talem in legibus, ad tertiam in medicina, et ad quartam iterato decretorum, ad quintam legum, et ad sextam in medicina, alios magistros et doctores; et ad primam in sancte Gudile decretorum, et ad aliam primam in sancti Gummari Lierensis legum, et in sancti Petri Anderlechtensis in medicina alios magistros et doctores, et ad quamlibet primam in sancti Petri Bekensis, in sancte Ode Rodensis,et in sancti Johannis Busciducensis ecclesijs supradictis, proximo in turno nostro vacaturas prebendas, in artibus magistrum presentare tenebuntur. Qui quidem doctores et magistri sic nobis et successoribus nostris presentati per nos et successores nostros erunt ad statim, et absque vlla difficultate decanis et capitulis dictarum ecclesiarum, illisve quorum est instituere, per litteras nostras cum plenitudine juris ut inoleuit et facere debuissemus si ad plenissimam nostram dicti canonicatus et prebende permansissent dispositionem, presentandi, per eosdem subito instituendi, et in corporalem et actualem possessionem inducendi, jure nostro, dictorum capitulorum et cuiuslibet alterius in alijs semper saluo. Et hoc facto possessioneque debite sic per dictos doctores et magistros, et quemlibet eorum adepta, ijdem vt ceteri canonici in prefatis ecclesijs prebendati pro talibus et ut tales sunt et erunt reputandi, et dum tempus fructus recipiendi aduenerit, fructus grossos dictarum suarum prebendarum integre percipere habebunt juxta tenorem priuilegiorum apostolicorum pro doctoribus, magistris et alijs in dicta vniuersitate studentibus obtentorum seu obtinendorum, quamdiu actu ordinarie aut extraordinarie

rexerint aliasve juxta statuta vniuersitatis laudabiliter legerint, et potissime qui in studio vita et moribus se gesserint, quod in nostram et successorum nostrorum predictorumque vniuersitatis et opidi non cedat displicentiam, et non alias neque vltra, nisi graui et inexcusabili infirmitate aut senio pregrauati et tenti fuerint, et maxime postquam sexagesimum quintum annum attigerint, cum tunc a lectura merito sunt excusandi, ipsosque volumus fore supportatos; aut nisi contingeret alterum dictorum doctorum et magistrorum sexagesimum sue etatis attingere annum, postquam continuo in dicto studio spatio viginti quinque annorum rexisset, pro sue conscientie scrupulo et anime salute in loco beneficij sui sic sibi collati residentiam personalem appetere nobisve et successoribus nostris placuerit vnum, duos vel tres, puta vnum ex cuiuslibet canonum, legum et medicine facultatis predictis doctoribus et magistris in familiarem nostrum assumere, et eisdem dictis residentie et seruitio vita ipsorum comite inherere, nisi eis potius placuerit iterato locum studij repetere licentia tamen a nobis et successoribus nostris petita et obtenta; cum alias et dum prelibati doctores et magistri dictis casibus cessantibus intente legere et regere recusauerint, aut distulerint, aliasve se in studio, vita et moribus se gesserint, quod in nostram et successorum nostrorum aut vniuersitatis et opidi predictorum cedere posset displicentiam, canonicatus et prebende quos et quas sic obtinuerint et non ante censebuntur vacare realiter et cum effectu; debebunt quoque et tenebuntur extunc etiam et si alterum predictorum doctorum et magistrorum, postquam canonicatum et prebendam, ut pretangitur, adeptus fuerit vita fungi contingat, supradicti Rector et vniuersitas, et opidum vnanimiter loco illius sic decedentis aut cedentis, ampliusque, quam ut prefertur, legere et regere recusantis, alium doctorem vel magistrum eiusdem facultatis in qua talis legere consueuit, loco eius nobis et successoribus nostris presentare. Cui sic presentato nos et successores nostri prouideri tenebimur modo et forma suprascriptis, prouiso, quod si in dictis sancti Petri Bekensis, sancte Ode Rodensis et sancti Johannis Busciducensis

ecclesijs prebende sic vacantes in turno nostro forsan non ceciderint, tunc prima postea in turno nostro aut successorum nostrorum vacatura dictis magistris veniet semper conferenda, turnusque noster habebit desuper expectari. illam quoque et illas prebendas in turno nostro inantea sic vacaturas volumus modo et forma suprascriptis fore affectas, conferendas personis ad easdem presentandis, vt prefertur. Ast si Rector et vniuersitas ex vna, et magistri burgensium, scabini et consules ex altera partibus in presentatione alicuius doctoris vel magistri per eos, vt pretangitur, facienda, non poterunt infra mensem a tempore scientie vacationis beneficij computandum omnino in vnum concordare, quinymo mensem prefatum sic elabi permitterent, aut vnus vnum, et alius alium de facto, nobis et successoribus nostris curaret aut vellet presentare, tunc potestatem nobis reseruamus alterum illorum sic nobis presentatum vlterius capitulo, ut prefertur, presentandi sibique prouidendi oportune, cum dependentijs et annexis, sub onere et modo supratactis. Preterea quia multum affectamus prefatam filiam nostram vniuersitatem cum theologie facultate preornari, speramusque quod sanctissimus dominus noster precibus nostris sibi pluries oblatis, et quas offerre sibi non cessabimus, condescendet, optareque compellimur et amare debemus scripturas sanctas, ut cum sapientia simus in amore, concupiscentia namque sapientie dirigit vnumquemque ad regnum perpetuum et deducit; et esto quod actu scientiarum floribus filia nostra vnica vniuersitas sepedicta sit dotata, attamen ipsam nec immerito sapientie lumine puta sacra pagina cupimus summopere decorari, cum Augustino teste de Trinitate, si ad scientiam rerum temporalium spectet cognitio rationalis, ad sapientiam et theologicam veritatem pertinet eternarum cognitio intellectualis, et idem de libero arbitrio, non aliam putes esse sapientiam nisi veritatem, prout est diuina pagina, in qua cernitur summum bonum et tenetur, in illo loco est, numquam deest, foris amonet, intus docet, cernentes in se omnes in melius commutat, a nullo in deterius commutatur, nemo de illa iudicat, nullus absque illa poterit bene iudicare. Cui

alludit theorica Senece dicentis, scio neminem bene posse vivere, sed nec tollerabiliter quidem sine sapientie studio, cum omnia inquit habueris, tunc et habere sapientiam velis, hoc erit vltimum vite instrumentum. Hec enim theologica sapientia est secundum canones, per quam christus noscitur et inuenitur, et quamquam scientia triuij et quadriuij in se habeat veritatem, non tamen est scientia proprie dicta, sed bene valet ad sacram scripturam intelligendam. Ex superhabundanti, et de gratie fonte, perpetuo et inuiolabiliter etiam durature, sepe refricatis vniuersitati et opido nostro indulsimus, concessimus, contulimus et largiti fuimus, indulgemusque, concedimus, conferimus et largimur per presentes, vt de qualibet trium canonicatuum et prebendarum predictarum in vtraque sancte Gudile Bruxellensis, ac sancti Gummari Lierensis ecclesiarum, post primam earumdem vacatura, necnon et septimo loco vacatura prebenda, in sancti Petri Louaniensis ecclesijs nostris supradictis, ad presentationem, collationem, aliamve dispositionem nostram spectantium, conditione seu modo superius de Cancellario nostro expresso semper saluo, tribus doctoribus notabilibus in theologia super modo et forma supradictis et non aliter presentandis, per nos et successores nostros conferentur, prouiso quod infra septennium dicta facultas theologie ibidem per sedem apostolicam, vt hesetamus, liberaliter concedatur.

Corroboration.

In quorum omnium et singulorum fidem et testimonium, presentes nostras litteras, gratiam et concessiones in se continentes, fecimus ex nostra vera scientia nostri magni sigilli appensione communiri. Datum et actum in opido nostro Bruxellensi, nona die mensis octobris anno domini millesimo quadringentesimo vicesimo octauo.

Sur le pli est écrit :

Per dominum .. ducem presentibus domino Petro de Luxemborch comite de Conuersant et Bryennie, domino de Angia; Engelberto comite de Nassau et de Vyan len, domino de Leck et de Breda; Willelmo Juniori, comite de Seyn, domino

de Rode sancte Agate; Johanne domino de Wesemael patrie Mechliniensis et Phallaye; domino Johanne, domino de Rotselaer, de Vorsselaer et de Rety; magistro Johanne Bont, vtriusque juris doctore, Cancellario; domino Johanne domino de Wittham; Henrico de Rotselaer, domino de Roest; Willelmo de Montenaken, domino de Grazen et de Wilre; fratre Emondo de Emekouen, magistro de Chantereyne; domino Roberto de Spontin, domino de Wavre; et Johanne domino de Noua Platea, consiliarijs.

De Amersoyen *avec paraphe*

Collatio facta est..

Original sur parchemin, muni du grand sceau du duc, attaché par des fils de soie rouge et verte.

II.

Le pape Eugène IV confirme la charte de Philippe de Saint-Pol.

11 mars 1431.

Titre du souverain pontife et arenga *ou préface.*

EUGENIUS EPISCOPUS SERUUS SERUORUM DEI ⁝ AD PERPETUAM REI MEMORIAM ⁝ | Rationi congruit et conuenit equitati ut ea que de Romani pontificis gratia processerunt, licet eius superueniente obitu, apostolice super illis littere confecte non fuerint, suum consequantur effectum.

Supplique avec raisons à l'appui.

Dudum siquidem | felicis recordationis Martino pape V predecessori nostro, postquam ipse ad instantiam quondam Johannis Ducis Brabantie ac dilectorum filiorum .. prepositi .. Decani et Capituli ecclesie sancti Petri, necnon Burgimagistrorum | Scabinorum et Consulum Opidi Louaniensis Leodiensis diocesis, in eodem Opido quod temporali ditioni eiusdem Ducis existebat, studium generale quod inibi in omni licita, preterquam in Theologie facultate uigeret, per suas | litteras instituerat et ordinauerat, pro parte quondam Philippi fratris dicti Johannis ducis et in eodem Ducatu immediati successoris exposito, quod ipse uestigijs predicti

sui fratris inherendo, ac dicti studij incre- | mentum sitiens, cupiensque doctoribus et Magistris ipsius studij, ut in illo eo promptius et feruentius legendo et docendo litterarum exercitijs insisterent, specialius et peramplius prouidere. in predicta sex : ac in singulis sancte Gudule Bruxellensis et in sancti Gummari Lirensis ac in sancti Petri Anderlectensis, et in sancti Petri Bekensis, ac in sancte Ode Rodensis, et in sancti Johannis in Buscoducis Cameracensis | et dicte Leodiensis diocesium ecclesijs, vnum, Canonicatus et totidem prebendas, pro singulis in altero iurium doctoribus, ac in Medicina et Artibus tunc expressis, necnon in qualibet predictarum Bruxellensis, Lirensis et sancti | Petri ecclesiarum, vnum alium Canonicatum et vnam aliam prebendam, pro singulis Tribus in Theologia Magistris, quamprimum etiam facultas Theologie illis per sedem apostolicam prout anelabant instituta atque concessa existeret | in eodem studio protempore regentibus et legentibus, et quorum omnium Canonicatuum et prebendarum collatio et omnimoda dispositio ad Ducem Brabantie protempore existente ex speciali sedis apostolice priuilegio cui non est in aliquo | derogatum spectant et pertinent, donauit et largitus est, ac uoluit et concessit pariterque ordinauit, quod Rector qui protempore esset, et dilecti filij vniuersitas studij huiusmodi, necnon predicti Burgimagistri Scabini | et Consules, ad singulos Canonicatus et prebendas supradictos, quos in singulis eisdem ecclesijs extunc inantea certis tunc expressis modis simul uel successive uacare contingeret, singulos doctores et Ma- | gistros predictos ut prefertur, sibi uel successoribus suis Ducibus Brabantie protempore existentibus perpetuis futuris temporibus communiter nominare, necnon Dux et successores predicti taliter nominatis Canoni- | catus et prebendas predictos conferre et de illis prouidere, illosque in corporalem possessionem Canonicatuum et prebendarum iuriumque et pertinentiarum eorumdem stallo eis in Choro et loco in Capitulis assignatis | per dilectos filios Decanos et Capitula singularum ecclesiarum predictarum recipi et admitti facere procurare deberent et etiam tenerentur, et quiquidem doctores atque

Magistri singuli, singulorum suorum Canonicatuum et | prebendarum predictorum fructus redditus et prouentus in dicto studio legendo et docendo iuxta vniuersitatis priuilegiorum apostolica auctoritate concessorum continentiam integre percipere possent et deberent | nonnullis in premissis et circa ea rationabilibus et honestis ordinationibus adiectis, prout in quadam auctentica littera ipsius Philippi Ducis sigillo sigillita plenius continetur, ac pro parte Philippi Ducis | necnon .. Rectoris vniuersitatis ac Burgimagistrorum Scabinorum et Consulum predictorum eidem predecessori humiliter supplicato, ut donationi largitioni uoluntati concessioni et ordinationi predictis alijsque | in dictis litteris contentis pro illorum subsistentia firmiori, robur apostolice confirmationis adjicere de benignitate apostolica dignaretur,

Concession de la faveur.

Idem predecessor huiusmodi supplicationibus inclinatus donationem | largitionem uoluntatem concessionem et ordinationem prefatas, aliaque in dictis litteris contenta, uidelicet iiij kalendas Junij Pontificatus sui Anno duodecimo, auctoritate apostolica ex certa scientia | confirmauit, supplendo omnes defectus si qui forsan interuenissent in eisdem, ac decreuit pro tunc irritum et inane si secus super hijs a quoquam quauis auctoritate scienter uel ignoranter con | tingeret attemptari. Ne autem de confirmatione suppletione et decreto predictis pro eo quod super illis ipsius predecessoris obitu superueniente littere confecte non fuerunt, ualeat imposterum | quomodolibet hesitari, uolumus et predicta auctoritate decernimus quod presentes littere, ad probandum plene confirmationem suppletionem et decretum antedicta ubique sufficiant, nec ad id | alterius probationis adminiculum requiratur.

Anathème et date.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre uoluntatis et constitutionis infringere uel ei ausu temerario contraire. Siquis | autem hoc attemptare presumpserit indi-

gnationem omnipotentis dei et beatorum Petri et Pauli Apostolorum eius se nouerit incursurum. Dat. Rome apud Sanctumpetrum | Anno Incarnationis dominice Millesimo quadringentesimo tricesimo v Idus Martij Pontificatus nostri Anno Primo.

Supra plicam : .. Ste Garnerij .. vj.

Original sur parchemin, muni de la bulle en plomb d'Eugène IV, attachée par des fils de soie rouge et jaune.

Les conservateurs ou défenseurs des privilèges. A l'instar de ce qui existait dans toutes les Universités du moyen âge, le souverain pontife désigna trois dignitaires ecclésiastiques chargés spécialement de faire sauvegarder les privilèges de l'Université et de ses membres, c'est-à-dire des professeurs, des étudiants et des suppôts. On les appelait *conservateurs des privilèges.* Par les bulles apostoliques, la charge était conférée au dignitaire, non pas à titre personnel, mais à raison des fonctions qu'il remplissait ; elle passait, par conséquent, de plein droit au successeur.

Comme il résulte de la bulle dont nous avons publié le texte ci dessus, XXIV, pp. 101-105, Martin V avait, dès le 9 septembre 1427, nommé conservateurs des privilèges l'évêque d'Utrecht, l'abbé de Tongerloo et le doyen de la collégiale de Saint-Pierre, à Louvain. A la demande de l'Université, le même souverain pontife, par une bulle en date du 1 mai 1428, dont nous publions le texte ci-dessous, remplaça l'abbé de Tongerloo et le doyen de Saint-Pierre de Louvain par le prévôt de Sainte-Gertrude, à Louvain, et par le doyen de la collégiale de Sainte Gudule, à Bruxelles. Enfin, sur de nouvelles instances de la part de l'Université, Eugène IV, successeur de Martin V, substitua à l'évêque d'Utrecht et au doyen de Sainte-Gudule, l'abbé de Saint-Pierre au Mont Blandin, à Gand, et le doyen de Cologne, qui devinrent ainsi les collègues du prévôt de Sainte-Gertrude. L'original de cette dernière bulle est conservé dans les archives de la

ville de Louvain. Nous reviendrons plus tard sur l'histoire de la *conservatorie*.

I.

Le souverain pontife Martin V remplace, comme conservateurs des privilèges de l'Université, l'abbé de Tongerloo et le doyen de Saint-Pierre de Louvain par le prévôt de Sainte-Gertrude de Louvain et le doyen de Sainte-Gudule de Bruxelles. (1)

1 mai 1428.

Titre du souverain pontife, adresse et salutation.

MARTINUS EPISCOPUS SERUUS SERUORUM DEI Dilectis filijs preposito monasterii sancte Gertrudis Louaniensis per prepositum soliti gubernari, et decano Ecclesie sancte Gudule Bruxellensis, Leodiensis et Cameracensis diocesium, salutem et apostolicam benedictionem.

Arenga *ou préface.*

Humilibus supplicum votis libenter annuimus eaque fauoribus prosequimur oportunis.

Supplique du duc de Brabant et des membres de l Université de Louvain.

Nuper siquidem pro parte dilectorum filiorum Rectoris ac vniuersorum Doctorum, Magistrorum et Scolarium, ceterarumque personarum Vniuersitatis studii opidi louaniensis, leodiensis diocesis nobis exposito, quod nonnulli Archiepiscopi, Episcopi alijque ecclesiarum Prelati ac clerici et ecclesiastice persone tam regulares quam seculares, necnon Duces, Marchiones, Comites, Barones, nobiles Milites, laici, communia ciuitatum, Vniuersitates opidorum, castrorum, uillarum et aliorum locorum, necnon alie singulares persone ciuitatum et diocesium ac aliarum partium diuersarum occuparunt et occupari fecerunt castra, villas et alia loca, terras,

(1) Ce document est intitulé : *Mutatio conseruatorie generalis.*

domos, possessiones, jura et jurisdictiones, necnon fructus, census, redditus et prouentus Rectoris et singularum personarum Vniuersitatis eiusdem, et nonnulla alia res et bona mobilia et immobilia, spiritualia et temporalia, ad Rectorem ac ipsius Vniuersitatis singulares personas predictas tam ratione suorum beneficiorum ecclesiasticorum quam eciam personarum ac alias legitime spectancia, et ea detinerent indebite occupata, seu ea detinentibus prestarent auxilium, consilium vel fauorem; nonnulli eciam ciuitatum et diocesium predictarum, qui nomen domini inuanum recipere non formidant, eisdem Rectori, Doctoribus, Magistris et Scolaribus ac ipsius Vniuersitatis personis, super castris, villis, locis, terris, domibus, possessionibus, juribus, jurisdictionibus, fructibus, censibus, redditibus, prouentibus, rebus et bonis predictis, necnon pecuniarum summis illis etiam huiusmodi rationibus debitis multiplices molestias et iniurias inferrent pariter et iacturas, eosque diuersis verbalibus et realibus contumelijs atque dispendijs afficere et contra priuilegia necnon concessiones et indulta a Sede Apostolica Vniuersitati et ipsius personis eisdem attributa temere et de facto venire, illaque modica ipsarum auctoritatibus delatione ostensa, quantum in eis existeret, infringere non vererentur; et pro parte dilecti filij nobilis viri Philippi Ducis Brabancie necnon predictorum Rectoris, Doctorum, Magistrorum, Scolarium et ipsius Vniuersitatis personarum, nobis humiliter supplicato, vt Rectori, Doctoribus, Magistris, Scolaribus et ipsius Vniuersitatis personis predictis, ne vicibus interceptis in querelis prosequendis suspensionis inchoati studij discrimine denotarentur, super hijs oportune prouidere paterna diligencia curaremus, Nos tunc venerabili fratri nostro Episcopo Traiectensi et dilectis filijs Abbati Monasterij beate Marie Tongerlensis, Cameracensis diocesis, ac decano ecclesie Sancti Petri dicti opidi nostris dedimus literis in mandatis vt ipsi vel duo, aut vnus eorum, per se vel alium seu alios, eciam si forent extra loca in quibus deputati essent, conseruatores et judices prefatis Rectori, Doctoribus, Magistris, Scolaribus et ipsius Vniuersitatis personis efficacis defensionis presidio

assistentes, non permitterent eosdem super premissis et quibuslibet alijs bonis, rebus ac juribus ad illos communiter vel diuisim spectantibus a quibusuis indebite molestari vel eis grauamina, injurias siue dampna irrogari, aut contra priuilegia, concessiones et indulta, sub quacumque eciam verborum forma, ipsis Rectori, Doctoribus, Magistris, Scolaribus ac dicte Vniuersitatis personis a Sede predicta vel alias tunc concessa seu imposterum quomodolibet concedenda infringi seu violari aliquatenus vel eciam impugnari, facturi dictis Rectori, Doctoribus, Magistris, Scolaribus et ipsius Vniuersitatis personis, cum ab eis vel ipsorum aliquo aut suis procuratoribus super hijs forent requisiti de predictis et alijs personis quibuslibet super restitutione huiusmodi castrorum, villarum, terrarum, locorum, jurium, jurisdictionum, fructuum, censuum, reddituum, prouentuum et aliorum bonorum quorumlibet, necnon de quibusuis molestijs, iniurijs atque dampnis ceterisque tam realibus quam personalibus actionibus tunc presentibus et futuris, in illis videlicet que judicialem requirerunt indaginem, summarie, simpliciter et de plano ac sine strepitu et figura judicij, in alijs vero, prout qualitas eorum exegerit, justicie complementum, occupatores seu detentores, molestatores, presumptores et iniuriatores huiusmodi, necnon contradictores quoslibet et rebelles, cuiuscumque dignitatis, status, gradus, ordinis vel conditionis existerent, quandocumque et quocienscumque expediret, auctoritate apostolica per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo inuocato ad hoc, si opus foret, auxilio brachij secularis, prout in ipsis litteris plenius continetur. Cum autem, sicut exhibita nobis nuper pro parte eorumdem Rectoris, Doctorum, Magistrorum, Scolarium et eiusdem Vniuersitatis personarum peticio continebat prefati Abbas et Decanus in premissis exequendis, subsistentibus certis rationabilibus causis, eisdem Rectori, Doctoribus, Magistris, Scolaribus et ipsius Vniuersitatis personis minus vtiles siue conuenientes existant, pro parte eorumdem Rectoris, Doctorum, Magistrorum, Scolarium et dicte Vniuersitatis personarum nobis fuit humiliter supplicatum, vt a prefatis Abbate

et decano omnem potestatem, jurisdictionem siue facultatem in premissis adimere, reuocare et ammouere, et loco ipsorum uos surrogare et deputare, ac alias eis in premissis oportune prouidere de benignitate apostolica dignaremur.

Concession de la faveur sollicitée.

Nos itaque huiusmodi supplicationibus inclinati, omnem potestatem, jurisdictionem siue facultatem in premissis prefatis Abbati et Decano quomodolibet concessam auctoritate predicta tenore presencium reuocantes penitus et ammouentes, loco illorum vos surrogando et deputando, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatenus vos vel alter vestrum, per vos vel alium seu alios, prefatis Rectori, Doctoribus, Magistris, Scolaribus et ipsius Vniuersitatis personis efficacis auxilio assistentes, ad executionem dictarum litterarum auctoritate nostra procedatis in omnibus et per omnia juxta ipsarum litterarum tenorem atque formam, perinde ac si in illis vnacum prefato Episcopo Conseruatores et Judices deputati fuissetis.

Annulation des clauses contraires, et date de la bulle.

Non obstantibus premissis necnon omnibus illis que in predictis litteris non obstare voluimus ceterisque contrarijs quibuscumque. Datum Rome apud sanctos apostolos Kalendis Maij, pontificatus nostri Anno vndecimo.

P. de Viuianis.

II.

Le souverain pontife Eugène IV remplace, comme conservateurs des privilèges de l'Université, l'évêque d'Utrecht et le doyen de Sainte-Gudule de Bruxelles par l'abbé de Saint-Pierre au Mont Blandin de Gand et le doyen de l'église de Cologne.

3 mars 1431.

Titre du souverain pontife, adresse et salutation.

Eugenius episcopus seruus seruorum dei Dilectis filijs .. Abbati monasterij sancti Petri Gandensis, Tornacensis dio-

cesis, et.. Decano ecclesie Coloniensis, Salutem et apostolicam benedictionem.

Arenga *ou préface.*

Humilibus supplicum uotis liben- | ter annuimus eaque fauoribus prosequimur oportunis.

Supplique du duc de Brabant et des membres de l'Université de Louvain.

Dudum siquidem pro parte dilectorum filiorum Rectoris ac vniuersorum Doctorum Magistrorum et Scolarium ceterarumque personarum Vniuersitatis studij Opidi Louaniensis Leodiensis diocesis felicis recordati | onis Martino pape V predecessori nostro exposito quod nonnulli Archiepiscopi Episcopi alijque ecclesiarum prelati ac clerici et ecclesiastice persone tam regulares quam seculares, necnon Duces Marchiones Comites Barones Nobiles Milites laici communia | Ciuitatum Vniuersitates Opidorum Castrorum Villarum et aliorum locorum, necnon alie singulares persone Ciuitatum et diocesium ac aliarum partium diuersarum occuparent et occupari facerent Castra villas et alia loca, terras domos possessiones | iura et iurisdictiones, necnon fructus census redditus et prouentus Rectoris et singularum personarum Vniuersitatis eiusdem et nonnulla alia res et bona mobilia et immobilia spiritualia et temporalia ad Rectorem ac ipsius Vniuersitatis | singulares personas predictas tam ratione suorum beneficiorum ecclesiasticorum quam etiam personarum, ac alias legitime spectantia, et ea detinerent indebite occupata, seu ea detinentibus prestarent auxilium consilium uel fauorem, nonnulli etiam ciuita- | tum et diocesium predictarum qui nomen domini inuanum recipere non formidant eisdem Rectori Doctoribus Magistris et Scolaribus, ac ipsius Vniuersitatis personis super Castris Villis locis terris domibus possessionibus iuribus iurisdictionibus | fructibus censibus redditibus prouentibus rebus et bonis predictis, necnon pecuniarum summis illis etiam huiusmodi rationibus debitis multiplices molestias et iniurias inferrent pariter et iacturas, eosque diuersis uerbalibus et realibus contume- | lijs atque

dispendijs afficere, et contra priuilegia necnon concessiones et indulta a sede apostolica Vniuersitati et ipsius personis eisdem attributa temere et defacto uenire, illaque modica ipsorum auctoritatibus delatione ostensa quantum in eis existeret | infringere non uererentur, et pro parte quondam Philippi Ducis Brabantie necnon predictorum Rectoris Doctorum Magistrorum Scolarium et ipsius Vniuersitatis personarum eidem predecessori humiliter supplicato ut Rectori Doctoribus Magistris Sco- | laribus et ipsius Vniuersitatis personis predictis ne uicibus interceptis in querelis prosequendis suspensionis inchoati studij discrimine denotarentur super hijs oportune prouidere curaret, prefatus predecessor tunc venerabili fratri nostro .. Episcopo Tra- | iectensi, et dilectis filijs .. Abbati monasterij beate Marie Thongerlensis Cameracensis diocesis, ac .. decano ecclesie sancti Petri dicti Opidi per quasdam dedit in mandatis ut ipsi uel duo aut vnus eorum per se uel alium seu alios etiam si forent extra loca, in | quibus deputati essent Conseruatores et Judices prefatis Rectori Doctoribus Magistris Scolaribus et ipsius Vniuersitatis personis efficacis defensionis presidio assistentes, non permitterent eos super premissis et quibuslibet alijs bonis rebus ac | iuribus ad illos communiter uel diuisim spectantibus, a quibusuis indebite molestari, uel eis grauamina iniurias siue damna irrogari, aut contra priuilegia concessiones et indulta sub quacumque etiam uerborum forma ipsis Rectori Doctoribus, | Magistris Scolaribus, ac dicte Vniversitatis personis a sede predicta uel alias tunc concessa seu imposterum quomodolibet concedenda infringi seu uiolari aliquatenus uel etiam impugnari, facturi dictis Rectori Doctoribus Magistris Scolaribus, et | ipsius Vniuersitatis personis cum ab eis uel ipsorum aliquo aut suis procuratoribus super hijs forent requisiti de predictis et alijs personis quibuslibet super restitutione huiusmodi Castrorum Villarum terrarum locorum iurium iurisdictionum fructuum censuum | reddituum prouentuum, et aliorum bonorum quorumlibet, necnon de quibusuis molestijs iniurijs atque dammis, ceterisque tam realibus quam personalibus actionibus tunc pre-

sentibus et futuris, in illis uidelicet que iudicialem requirerent indaginem sum- | marie simpliciter et de plano, ac sine strepitu et figura iudicij, in alijs uero prout qualitas eorum exigeret iustitie complementum, occupatores seu detentores molestatores presumptores et iniuriatores huiusmodi necnon contradictores quoslibet et rebelles | cuiuscumque dignitatis status gradus ordinis uel conditionis existerent, quandocumque et quotienscumque expediret auctoritate apostolica per censuram ecclesiasticam appellatione postposita compescendo, inuocato ad hoc si opus fuerit auxilio brachij secularis primo, | et deinde pro parte Rectoris Doctorum Magistrorum Scolarium et Vniuersitatis personarum eorumdem ad notitiam prefati predecessoris deducto predicti Abbas et Decanus super premissis exequendis subsistentibus certis rationabilibus causis eisdem Rectori Docto- | ribus Magistris, Scolaribus et personis minus congruerent et conuenirent, et pro parte eorum eidem predecessori humiliter supplicato, ut ab ipsis Abbate et Decano omnem iurisdictionem et potestatem in premissis reuocaret, et loco illorum dilectos | filios .. Prepositum Monasterij sancte Gertrudis Lovaniensis per Prepositum soliti gubernari, et Decanum ecclesie beate Gudule Bruxellensis prefatorum diocesium surrogaret, prefatus predecessor per quasdam alias suas litteras omnem potestatem et iurisdi- | ctionem ab Abbate et Decano ecclesie sancti Petri huiusmodi reuocauit, et loco eorum prefatos Prepositum et Decanum dicte ecclesie beate Gudule duxit deputandos prout in ipsis litteris plenius continetur. Cum autem sicut exhibita nobis nuper dicto pre- | decessore sicut domino placuit sublato de medio diuina fauente clementia ad apicem summi apostolatus assumptis pro parte eorumdem Rectoris Doctorum Magistorum Scolarium et personarum eiusdem Vniuersitatis petitio continebat prefati Episcopus et Decanus | ecclesie sancte Gudule in premissis exequendis subsistentibus etiam certis alijs rationabilibus causis eisdem Rectori Doctoribus Magistris Scolaribus et ipsius Vniuersitatis personis minus utiles siue conuenientes existant pro parte eorumdem Rectoris | Doctorum

Magistrorum Scolarium et dicte Vniuersitatis personarum nobis fuit humiliter supplicatum ut ab Episcopo et Decano ecclesie sancte Gudule huiusmodi omnem potestatem iurisdictionem siue facultatem in premissis adimere et reuocare et loco ipsorum uos sur- | rogare et deputare, ac alias eis in premissis oportune prouidere de benignitate apostolica dignaremur.

Concession de la faveur sollicitée.

Nos itaque huiusmodi supplicationibus inclinati, omnem potestatem iurisdictionem siue facultatem in premissis Episcopo et Decano ecclesie sancte Gudule huiusmodi quomo- | dolibet concessam auctoritate predicta tenore presentium tollimus penitus et reuocamus loco ipsorum uos surrogando et deputando discretioni uestre per apostolica scripta mandamus quatinus uos uel alter uestrum seu alios per uos uel alium seu alios prefatis Rectori Doctoribus Magistris Scolaribus et ipsius Vniuersitatis personis efficacis defensionis auxilio assistentes ad executionem dictarum priorum litterarum auctoritate nostra procedatis in omnibus et per omnia iuxta illarum tenorem atque formam perinde ac si in illis unacum | prefato preposito Conseruatores et Judices deputati fuissetis.

Annulation des clauses contraires, et date de la bulle.

Non obstantibus premissis necnon omnibus illis que idem predecessor in predictis litteris uoluit non obstare ceterisque contrarijs quibuscumque. Dat' Rome apud Sanctumpetrum | Anno Incarnationis dominice Millesimo quadringentesimo tricesimo primo v Nonas Martij Pontificatus nostri Anno primo.

Original sur parchemin, muni de la bulle en plomb d'Eugène IV, attachée par une corde de chanvre.

Fondation de la faculté de théologie. La bulle de fondation de l'Université permettait d'enseigner, à Louvain, toutes les sciences, à l'exception de la théologie. Cette restriction ne

manqua pas de contrarier vivement tant les professeurs que les patrons et les promoteurs de la jeune institution; en effet, tous ceux qui voulaient faire des études ecclésiastiques — et c'était le plus grand nombre au moyen âge — se trouvaient par là empêchés de venir suivre les cours à Louvain. Aussi, dès le mois de septembre 1426, au moment même où l'on faisait l'inauguration de l'Université, le magistrat de la ville, de concert avec le corps professoral, entama de tous côtés des négociations afin d'obtenir du Saint-Siège l'adjonction de l'enseignement de la théologie aux facultés de droit canonique, des lois, de médecine et des arts. Une des personnes le plus en vue et le mieux à même de seconder les efforts des amis de l'Université était le doyen d'Anvers, Anselme Fabri, attaché à la chancellerie pontificale et y jouissant d'un grand crédit (1). On commença par s'assurer de ses bonnes dispositions à l'égard de l'établissement naissant.

Ensuite, à plusieurs reprises, on envoya à Rome des délégués chargés spécialement de travailler à l'obtention de la faveur tant désirée. Le principal délégué, celui qui eut la plus large part dans le succès qui, en 1431, vint couronner les efforts réunis de toutes les autorités, fut Henri de Mera, professeur de droit canonique. Il partit pour Rome une première fois, en compagnie d'Arnold De Witte, chanoine de Liège, vers la fin de septembre 1426 ou au commencement

(1) Anselme Fabri (Smits ou Smets), de Breda, doyen du chapitre de Notre-Dame à Anvers, était attaché à la chancellerie pontificale. « Propter » miras qualitates, dit Diercxsens, Roman evocatus, ibidem, ut minus, ab » anno seculi hujus trigesimo quinto, egit in Aula Pontificis usque ad obi- » tum. Gratus notanter fuit Eugenio IV, a quo obtinuit anno trigesimo » sexto approbationem instituti monialium Faconitarum, et anno quadra- » gesimo secundo pro capitulo Antverpiensi perpetuos judices apostolicos » in his partibus... Erat autem Romae notarius Pontificis, litterarum » apostolicarum corrector et referendarius. In reditu versus Belgium » Florentiae in morbum incidens condidit testamentum per quod Bredae » fundavit gerontocomium pro viris senio confectis. Obiit ibidem 3 au- » gusti 1449. » *Antverpia Christo nascens et crescens*, 2e éd., II. p. 334. Il est sans doute l'*Anselmus* qu'on rencontre sur certaines bulles d'Eugène IV, comme faisant partie du personnel de la chancellerie pontificale.

du mois suivant, et séjourna dans la Ville éternelle jusqu'au printemps de l'année 1429. Au mois de juin 1427, l'écolâtre de Saint-Pierre, Guillaume Neefs, était allé le rejoindre.

Philippe de Saint-Pol et Philippe le Bon, ducs de Brabant et de Bourgogne, se joignirent à l'Université et au magistrat de Louvain ; ils adressèrent aussi, de leur côté, des suppliques pressantes au Saint-Siège. La charte du premier, en date du 9 octobre 1428, que nous avons reproduite ci-dessus, p. 81, renferme l'expression claire et nette du désir qu'il avait de voir compléter l'enseignement universitaire par la création d'une faculté de théologie : « Preterea, dit-il (p. 88), quia » multum affectamus prefatam filiam nostram vniuersitatem » cum theologie facultate preornari, speramusque quod sanc- » tissimus dominus noster precibus nostris sibi pluries obla- » tis, et quas offerre sibi non cessabimus, condescendet, » optareque compellimur et amare debemus Scripturas sanc- » tas, ut cum sapientia simus in amore, concupiscentia nam- » que sapientie dirigit vnumquemque ad regnum perpetuum » et deducit; et esto quod actu scientiarum floribus filia » nostra vnica vniuersitas sepedicta sit dotata, attamen ipsam » nec immerito sapientie lumine, puta sacra pagina, cupimus » summopere decorari, etc. ».

Enfin, à la fin du mois de décembre 1430 — donc moins de trois mois avant le 7 mars 1431, date de la bulle d'Eugène IV, autorisant l'adjonction de l'enseignement de la théologie à celui des autres sciences — le magistrat communal députa encore Thierry Vander Stock pour faire de nouvelles instances, et lui confia une somme de deux cents ducats. Mais ce député, au lieu de se rendre à Rome, passa d'abord par Clèves, qui semble avoir été sa ville natale (1), Cologne, Coblence et ne se trouvait encore qu'à Spire au mois de mai 1431, lorsque le magistrat envoya à sa pour-

(1) Il est probable que le Thierry Vander Stock, dont il est question ici, est le même que celui qui fut immatriculé à l'Université de Cologne, en 1409, dans les termes suivants : « Th. Stock de Cliuis, clericus Coloniensis diocesis. » H. Keussen, *Die Matrikel der Universität Köln 1389 bis 1559*, I, 259.

suite. Plus tard, au concile de Bale, la ville de Louvain intenta encore, mais sans résultat, une action en restitution contre son délégué infidèle, parce qu'il avait détourné les fonds qui lui avaient été confiés.

Le magistrat communal subvenait à tous les frais qu'occasionnaient ces démarches multiples et le séjour prolongé des délégués à Rome. Il avait, en outre, à sa charge, les traitements à payer aux professeurs. Les sommes déboursées par la caisse communale pendant les premières années de l'Université sont considérables. Nous avons déjà reproduit ci-dessus des extraits du compte de la ville de Louvain relatifs au payement de traitement des professeurs; en voici maintenant quelques-uns qui se rapportent aux dépenses occasionnées par les démarches faites pour l'obtention de la faculté de théologie, faveur qui, après bien des instances, fut enfin octroyée à l'Université par une bulle d'Eugène IV en date du 7 mars 1431. Nous donnons ci-dessous le texte de ce précieux document d'après l'original conservé aux archives de la ville de Louvain.

Dans sa séance du 18 novembre 1432, le corps universitaire témoigna publiquement sa gratitude au magistrat communal pour tout ce qu'il avait fait dans cette circonstance. On lit, en effet, dans les *Actes* de l'Université à cette date : « Vni» uersitas regratiatur dominis de opido de bona diligentia » facta super impetratione facultatis theologie et confirma» tionis beneficiorum ».

I.

Extraits du compte communal de Louvain.

Item ghegeuen meester Ancelmus deken van Andwerpen xxiiij in septembri (1426) als dat hi dat studium van Loven soude doen reformeren te Romen dat onse heylighe vader de paws van Romen der stat van Louen verleent hadde daer af dat hi met hem voerde cl cronen, stuc te lxiiij plecken. Valent te gader ix^{m} vj^{c} plecken.

Item meester Gielis Vander Stoct gheseint xx in septem-

bri (1426) omme j wissele te maken ane Philippe Jans van cl. ducaten voer die cl. cronen voers. dat hi meester Henric de Mera die vinden mochte in den wissele opte wech te Romen, want hi dat ghelt niet en dorste met hem draghen. Van ij dagen clx plecken.

Item ghegeuen van verliese van den voers. gelde van de cronen ducaten te maken die hi in den wyssele te Romen vinden sal, vij cronen, stuc te lx plecken. Valent iiij[c] xx plecken.

Item Heinric Torf gheseint v in septembri (1426) te Andwerpen met brieve ane meester Ancelmus deken van Andwerpen omme hem te bidden dat hi te Louen quame om de collatie te hoeren; ij dagen lx plecken.

Item meester Gielis Vander Stoct gheseint xiij in septembri (1426) tAndwerpen ane meester Ancelmus deken van Andwerpen omme hem te bidden dat hi zeker clauselen woude maken omme dat studium dat te Louen es te doene reformeren ende die bullen daeraf doen te maken die noch niet gemaect en waren. Van iij dagen enz.

Item meester Gielis Vander Stoct gheseint vj in octobri (1426) tAndwerpen ane den deken van Andwerpen omme de cammebrieuen ende de instrumenten die hi hadde vander stat van Louen weder te hebben die hi te Romen wert ghevoert soude hebben. Van ij dagen cxx plecken.

Item Hennen metten Rogge gheseint ix in octobri (1426) te Mechlen metten c. gulden rynsche die meester Henric de Mera hebben moeste in aflage van sinen loene vander stat doen hi toech te Romen wert omme te impetreren de faculteyt vander gotheyt. Van ij dagen xx plecken.

Item meester Gielis Vander Stoct gheseint x in octobri (1426) ane stat van Bruxel omme met hen te spreken hoe dat die cammebrieue ende die instrumente van Romen te Brugge comen souden (1) omme die voirs. briue doen te

(1) Dans un autre exemplaire des comptes de 1426 on lit : *de informatie van Rome te Bruggen mochten gesonden werden*, au lieu de : *de instrumente van Romen te Brugge comen souden*.

veranderen op ander personen die te voere spraken op den deken van Andwerpen ende meester op Janne de Alta ..... ende dat die nu ghescreuen ende verandert mochten sin op meester Arde Witte ende meester Henric de Mera. Van ij dagen cxx plecken.

Item Hein Vanden Dale geseint x in octobri (1426) te Brugghe metten voirs. gelde aldaer te draegen ende te settene ende te Romen weder te hebben als meester Henric de Mera dar compt. Van ij dagen cxx plecken.

Item Dyeric Vanden Eelsen gheseint xx in aprille (1427) te Bruxel ane mynen here van Brabant omme hem te bidden dat hi woude laten scriuen ane den pauws van Romen omme te Louen te gecrigen teologie dat men se lesen mochte. Van ij dagen lx plecken.

Item ghegeuen meester Emonde (1) vanden brieuen ende oec andere brieuen vander stat wegen van Louen te scriuene xij gulden beyers,stuc te xxxviij plecken iiij[c] lvj plecken.

Item Dyeric Vanden Eelsen gheseint xvj in aprille (1427) te Bruxel omme raet te hebben met meester Emonde vanden brieue die de hertoege van Bourgoengen der stat van Louen ghegeuen hadde ane den pauws van Romen ende oec omme der brieue wille die myn here van Brabant der stat van Louen verleent hadde ane den pauws. Van ij dagen cxx plecken.

Item ghegeuen meesteren Henric de Mera x in aprille (1427) omme te ghecrighen de faculteyt van theologia van Romen te Louen de te Mechlen inde wissel tot meester Henric de Mera voers. geset waren omme te Romen te vynden ij[c] cronen, stuc te lxij plecken. Valent xij[m] iiij[c] plecken.

Item ghegeuen te Mechlen den wisseler van baeten als dat hi scrizuen woude dat meester Henric de Mera te Romen vynden mochte ij[c] ducate vore die ij[c] cronen; op elc crone vj plecken vj stuuers parisis. Valent xij[c] l plecken.

Item ghegeuen Meuse den Hont vanden voirs. gelde te Mechlen te voerne ende daer te settene. Van j dage xxx plecken.

(1) Edmond De Dynter, secrétaire du duc de Brabant.

Item Jan den Pape gheseint te Valencheen iij in junio (1427) met brieue ane mijne here van Edingen omme hem te bidden dat hi veruolghen woude ane myne here van Bourgoengen als dat hi scriuen woude ane den pauws van Romen omme teologie totter scoelen van Louen te ghecrigene Van vj dagen
cl plecken.

Item van de brieuen te scriuen xx plecken.

Item Coppen Vanden Stock gheseint xxiij in junio (1427) met brieue te Mechelen ane Philips den wisseler omme die brieue te vernuwen van de ij^c cronen die de stat dar gheseint hadde tot behoef meester Heinric de Mera omme dar mede te ghecrigen die faculteit van theologie. Van j dage
x plecken.

Item Hennen metten Roegge gheseint te Coelne xxviij in junio (1427) omme ij chamebrieue te halen ane de lombarde aldar, daraf dat die stat van Louen enen heeft ende den anderen meester Willem die scoelaster van Louen, van de iiij^c gulden ryns die de stat sinden te Romen wart meester Heinric de Mera omme theologie te ghecrigen. Van ix dagen
xc plecken.

Item Gielis Vanden Stoct gheseint te Risele viij in junio (1427) ane den hertoege van Boergoengen omme brieue van hem te hebben ane onsen eertschen vader den paus van Romen ende ane sine cardinale als dat die stat van Louen die faculteyt van theologie ghecrigen mochte. Van vij dagen
iij^c lx plecken.

Item ghegeuen mijns heren secretarijs van Boergonden van de brieue te scriuen j crone. Valet lxij plecken.

Item meester Gielis Vanden Stoct gheseint xx in junio (1427) te Bruxel ane mijnen here van Brabant omme brieue van hem te ghecrigen om te sindene ane den paws van Romen ende ane sine cardinale om te ghecrigen theologie te Louen. Van .j. dage lx plecken.

Item ghegeuen bi beuele der stat meester Willem den scolaster van Louen xxvij in junio (1427) omme mede te Romen te trecken omme dar met vriende aldar te maken als dat die stat van Louen te bat ghecrigen mochte de faculteyt

van theologie xl gulden ryns, stuc te liij plecken. Valent xxi^c xx plecken.

Item ghegeuen ende ghesonden meester Aerde den Witte ende Heinric de Mera vij in julio (1427) te Romen omme te ghecrigen ane den paws van Romen confirmatie vander faculteyt van theologie die men te Louen gerne hadde totter scole iiij^c ducate, stuc te lxix plecken viij stuvers payements. Valent te gader xxvij^m vij^c en xxxiij plecken viij stuvers.

Item Jan Gielis gheseint te Mechlen omme enen wissel dar te maken vanden voirs. gelde als dat men te Romen vinden mochte. Van j dage lx.

Item ghegeuen Meuse den Hont van dat hi reet te Mechlen metten voirs. gelde dar te betaele in den wissel te Mechlen. Van j dage xxx plecken.

Item Coppen Vander Stock gheseint te Romen metten cambrieuen van de iiij^c ducaten die meester Heinric de Mera hadde voren hi daer lach omme die faculteyt te ghecrigen van theologie in der Vniuersiteyt van Louen die hi niet ghecrigen en conste dar hem die stat van Louen dede gheuen .j. in octobri (1427), als van lxj dage xij plecken sdaegs. Valent vij^c xxxij plecken.

Item ghegeuen bi beuele der stat pape Reynken xxvj in decembri (1427) te hoefsceiden alsdat hi der stat zaken van Louen te Romen soude hulpen voerdelen, als van der toellengien *(theologie)* te ghecrigene iiij gulden arnhouts; stuc te xlij plecken clxviij plecken.

Item heeft Jan Gielis ontfaen *(mai-juillet* 1428) van meester Willem den scolaster van Louen van dat hem die stat hadde doen lenen, omme te Romen mede dar met te treckene als dat hi dar mede vriende mede gemact soude hebben te Romen als dat men soude mogen hebben gecrigen die faculteyt van theologien met alsuck overwerden waert dat hi gheen profyt dar inne ghedoen en conste ende niet ghecrigen en conste dat hi dan dat gheelt der stat weder geuen ende betaelen soude als hi weder comen quame, dwelck hi niet ghedoen en conste dar af dat summe quam op xl gulden ryns; stuc te liij plecken. Valent xxj^c et xx plecken.

Item ghegeuen meester Heinric de Mera bi beuele der

stat xxx in junio (1429) van sinen loen dat hi gelesen heeft in de voirs. Vniversiteyt van 1 quart jaers dat hem viel in merte lestleden l. gulden, stuc te l. plecken. Valent xxv[c] plecken.

Item ontfaen (*in nouembri* 1429) van meester Heinric de Mera docthoer inden geesteleke rechte in aflage van hondert rynssche gulden dar hi sine poentinge nae ghemacht vanden gelde, van dat hi meer ghehaven hadde, doen hi ter Roemen ghesonden was omme theologia te ghecrigene ende de consertore vander Vniversiteyt met meer andere poenten dan hi rekende wel ende bestedelec, welc hondert guldene betaelen soude binnen .iiij. jaeren naest comende alle jaer te Kersmisse ende dit van sine yerste termine als van Kersmisse voirs. leestleden (1) xxv gulden, stuc te lij plecken xiij[c] plecken.

Item ontfaen (*in nouembri* 1429) mester Willem den scoelaster vanden gelde dat hi meester Heinric de Mera onthielt vanden cambrieue van iiij[c] ducaten die hi meester Heinric voirs. overgheuen niet ouergaf die de stat met hem te Romen sant omme dar met theologie mede te ghecrigene daer af met Heinric mester Willem moeste ghelouen xxv ducate, die welke men mester Willem voirs. afgherekent van sinen gelde dat hem die stat jarlix gheeft van dat hi resigneerde vander rectorien van Louen, stuc te lxix plecken vi stuvers payements. Valent xvij[c] xxxi pl. vj st payements.

Item ghegeuen bi beuele der stat xij in decembri (1430) meesteren Dyeric Stock van dat hi ghereden was te Bruxel ane onser ghenedegen vrouwen van Brabant omme sonderlingen saken ende briuen van hare te ghecrigen ane den paws van Romen als dat die stat van Louen theologie ghecrigen mochte van iiij dagen viij. gulden, stuc xxx plecken. Valent ij[c] xl plecken.

Item ghegeuen bi bevele der stat xx in decembri (1430) mester Dyric Stock voirs. te hoefscheden die te Romen wert trecken sal omme die faculteyt van theologie te ghecrigen

(1) Un remboursement équivalent est fait par H. de Mera en 1430.

tot synre cost te hulpen xij peters, stuc te lxiiij plecken. Valent vij^c lxviij plecken.

Item Jan Gielis gheseint xxvi in decembri (1430) te Mechlen omme .j. wisselbrief dare doen te maken van ij^c ducaten op mester Dyric Stock die te Romen wert trecken sal omme theologie te ghecrigen den welken daer niet hebben en mochte, want men dar ghene wissele brieuen meer en scrift. Van 1 dage lx plecken.

Item ghegeuen bi beuele en de ouerdrage vander stat voirs. enen wisselere van Brugge vore enen wisselerbrief die hi te Brugge maken dede op mester Dyeric Stock sprekende van ij^c ducaten, die welke hi vinden sal te Romen als hi dar comen sal omme dar mede den faculteyt van theologie te ghecrigen met alsulk voirwerde dat hi die voirs. ij^c ducate niet opheffen sal, eer hi die voirs. faculteyt ghecregen sal hebben ende en sal hise oec niet ghecrighen noch verweruen, dat hi der stat hare wisselbrieue weder ouergheeuen ende te leuererne sal, sonder enich gelt dar af te gheuen ocht te hebben daer voire dan men betaelt heeft Meuse de Hont in sinen wissel die de wisselbriue gheeregen heeft met hulpen Jan Gielis; ende voirs. elken ducate lv s grote flemisch, die maken lxxiiij plecken brabants gelt als dat die voirs .ij^c. ducate comen op xiiij^m viij^c plecken.

Item ghegeuen mester Dieric Stock opten dach doen hi te Romen wart toch xxv in [*decembri* 1430] tot synre cost te hulpen vj. Johannes scilde, stuc te .l. plecken iij^c plecken.

Item Coppen Vander Stock gheseint j in meye tot Cleue ende dar voirt te Cleue, voirt te Coelne te Couellens ende te Spiere met brieue ane meester Dyeric Stock die hi vant te Spire omme met hem te spreken vanden ij^c ducate die hi hadde vander stat omme dar met te Romen te trecken omme te ghecrigen theologie totter Vniversiteit van Louen. Van xx dagen; valent ij^c plecken.

Item ghegeuen j man die em leyde metter nacht ende van voergelde van dat hi verreet te wagen omme haestelec te volgene eer hi ewech te Romen thoege.

Item ghegeuen heren Reyneren van Tick xix in meye (1431) vander obligatien te scriuen die meester Dyeric Stock gedaen

ende gheloeft heeft der stat van Louen van de ij^c ducaten die hi met hem te Romen waert ghevoort heeft vander voirs. stat wegen omme theologie te ghecrige i philips salt. I pl.

II.

Le pape Eugène IV permet l'enseignement de la théologie et autorise la collation des grades en celle science, à l'Université de Louvain.

7 mars 1431.

Titre du souverain pontife et arenga *ou préface.*

EUGENIUS EPISCOPUS SERUUS SERUORUM DEI : AD PERPETUAM REI MEMORIAM : | In apostolice dignitatis specula licet immeriti, disponente domino constituti, ad uniuersas fidelium regiones earumque profectus et commoda tanquam vniuersalis gregis dominici pastor, commisse nobis speculationis aciem, quantum nobis ex alto | permittitur extendentes, fideles eosdem ad querendum litterarum studia presertim Theologice facultatis excitare satagimus ut inde ueritatis lumen prodeat in tenebris, ad supreme deitatis essentiam ueraciter contemplandam pandatur | iter, et semotis heresum fomentis, catholice fidei puritas enitescat.

Supplique avec raisons à l'appui.

Dudum siquidem felicis recordationis Martinus papa V predecessor noster, auctoritate apostolica statuit et ordinauit quod extunc in Opido Louaniensi Leodiensis diocesis generale in | qualibet facultate preterquam in Theologia studium esset, illudque perpetuis futuris temporibus ibidem uigeret et obseruaretur, ac doctores Magistri et scolares inibi omnibus et singulis libertatibus, immunitatibus, et in- | dulgentijs, doctoribus Magistris et scolaribus Colonie Wienne ac Lipzensis Patauiensis et Merzeburgensis diocesium Opidis studij causa commorantibus per sedem apostolicam uel alias qualitercumque concessis gauderent pariter et uterentur, singuli uero | qui cursu feliciter consummato in ea facultate qua huiusmodi inhesere studio brauium obtinere mererentur,

sibique etiam pro aliorum erudimento docendi licentiam ac doctoratus siue Magisterij honorem peterent elargiri per ipsorum | inibi doctores siue Magistros Preposito quem Cancellarium studij in Opido huiusmodi esse perpetuo uoluit, si illic presens foret, alioquin Decano ecclesie sancti Petri dicti Opidi pro tempore existentibus siue alijs ab eis deputandis | presentarentur ut ab illis si seruatis consuetudine et modis in studijs generalibus obseruari solitis ad hoc existerent ydonei, sufficientesque reperti, licentiam et honores sortirentur et reportarent antedictos, ipsique presentati quamprimum illos | adepti forent absque ulterioribus ab eis habendis examine et approbatione in ipsa facultate qua licentiam et honorem attingerent in ea (1) legere et docere libere ac licite ubique ualerent prout in ipsius predecessoris inde confectis litteris plenius continetur. | Cum autem sicut exhibita nuper nobis qui dicto predecessore sicut domino placuit sublato de medio, fuimus diuina fauente clementia ad apicem summi apostolatus assumpti, pro parte dilectorum filiorum Nobilis viri Philippi Burgundie, et Brabantie ducis necnon | Burgimagistrorum, Scabinorum et Communitatis Opidi predicti petitio continebat, huiusmodi studium in ipso Opido plurimum uigeat, et quod (2) ibidem Theologie facultas inualesceret, ad fidei propagationem conferret orthodoxe.

Concession ou octroi de la faveur demandée.

Nos qui Theologie faculta- | tem huiusmodi ad christifidelium edificationem et salutem animarum, necnon propulsandos errores, instaurari studijs gestimus assiduis, ipsorum Ducis, Burgimagistrorum, Scabinorum et Communitatis in hac parte supplicationibus inclinati auctori- | tate predicta, statuimus, et ordinamus, quod etiam deinceps in dicto Opido

(1) Entre les mots *in ea* et *legere* on a écrit, sur rasure, un signe que nous croyons être un simple remplissage.

(2) L'éditeur de la bulle, dans les *Privilegia Academiæ Lovaniensi concessa*, a ajouté le mot *si* entre *quod* et *ibidem*. La particule *si* n'existe pas dans l'original.

facultas Theologie huiusmodi perpetuis futuris temporibus uigeat et obseruetur, ac in ea congruis habitis cursibus sufficientes ydoneique reperti a Preposito, Decano uel | deputandis (1) eisdem quibus propterea rite presentati fuerint, gradus et insignia magistralia recipere, necnon in prefata Theologia legere et docere ac ipsi vniuersi quoque et singuli Magistri licentiati Bacallarij et scolares Vniuersitatis | ipsius Opidi in facultate Theologie huiusmodi, omnibus et singulis priuilegijs indultis immunitatibus et indulgentijs que alijs doctoribus et scolaribus eiusdem Vniuersitatis ex quibusuis apostolicis et alijs concessionibus quomodolibet suffra- | gari uel competere poterunt uti et gaudere ualeant, eadem auctoritate, tenore presentium indulgemus.

Anathème, et date de la bulle.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre constitutionis, ordinationis, et concessionis infringere uel ei | ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis dei et beatorum Petri et Pauli Apostolorum eius se nouerit incursurum. Dat' Rome apud Sanctumpetrum | Anno Incarnationis dominice Millesimo quadringentesimo tricesimo primo Nonis Marcij Pontificatus nostri Anno Primo';

Pro. H. Rayscop
Jo. de Nursia ∴ v

Original sur parchemin, muni de la bulle en plomb d'Eugène IV, attachée par des fils de soie rouge et jaune.

(1) Les *Privilegia* ajoutent ici indûment la préposition *ab*.
(2) Ce document est intitulé : *Executoria bulle facultatis theologice.*

III.

L'abbé de Parc et le prévôt de Sainte-Gertrude, à Louvain, mettent à exécution la bulle d'Eugène IV, relative à la création de la faculté de théologie.

30 septembre 1432.

Uniuersis presentes litteras visuris seu audituris Gerardus dei gratia Abbas de Percho prope Louanium ordinis premonstratensis et Walerus eadem gratia Prepositus sancte Gertrudis louaniensis, leodiensis diocesis, a sancta Sede Apostolica deputatus. Salutem in domino. Notum facimus nos anno domini millesimo quadringentesimo tricesimo secundo, indictione decima, mensis septembris die vltima, Pontificatus sanctissimi in christo patris et domini nostri domini Eugenij diuina prouidentia pape quarti anno secundo, vidisse, tenuisse, palpasse ac de verbo ad verbum perlegisse, collationasse Bullas prefatas sanctissimi domini nostri moderni domini Eugenij eadem prouidentia pape quarti Bulla plumbea filo sericeo mixtim rubei et glauci coloris impendente cum impressione eius nominis more solito bullatas, sanas et integras, signaturis solitis et consuetis in marginibus ac aliunde munitas, non viciatas, non cancellatas, non abrasas, non corruptas, nec in aliqua earum parte suspectas, sed omni prorsus vicio et suspicione carentes. Quarumquidem bullarum tenor sequitur de verbo ad verbum et est talis. Eugenius Episcopus seruus seruorum dei. Ad perpetuam rei memoriam. Et sic finit. Nonis Marcij Pontificatus nostri anno primo. Quod autem vidimus hoc testamur. In cuius visionis testimonium sigilla nostra presentibus duximus apponenda. Datum anno, indictione, mense, die et Pontificatu supradictis.

Régularisation des privilèges pontificaux accordés à l'Université de Louvain. Pour attirer des professeurs et des élèves à l'Université qu'il erigea à Louvain le 9 décembre 1425, le pape Martin V, par des bulles données le même jour que la bulle de fondation, accorda plusieurs faveurs à l'établissement naissant (1). Le 13 avril 1445, le pape Eugène IV publia deux nouvelles bulles octroyant des privilèges à l'Université : par la première il étend aux membres de la faculté de théologie l'autorisation, dont jouissaient déjà ceux des autres facultés en vertu d'une bulle de Martin V (2), de percevoir pendant qu'ils sont aux études, les revenus des bénéfices qu'ils possèdent, tout en ne faisant pas la résidence ; par la seconde, il dispense tous les ecclésiastiques de l'Université de l'obligation de recevoir le diaconat auquel ils pourraient être obligés de se faire promouvoir à raison de bénéfices qu'ils possèdent, et il leur permet de s'appliquer à l'étude du droit et de la médecine, malgré la défense des lois canoniques à cet égard (3).

I.

Le pape Eugène IV étend aux membres de la faculté de théologie et confirme de nouveau à ceux des autres facultés le privilège de pouvoir jouir, pendant qu'ils sont aux études,

(1) Voyez le texte de ces bulles ci-dessus, pp. 10-17.

(2) Bulle de Martin V, du 9 décembre 1425, ci-dessus, pp. 10-13.

(3) Par sa bulle du 9 décembre 1425 (ci-dessus, pp. 15-17), Martin V n'avait autorisé les ecclésiastiques qu'à s'appliquer à l'étude du droit; par celle du 9 septembre 1427 (ci-dessus, pp. 57-58), il leur permit aussi l'étude de la médecine.

des revenus des bénéfices qu'ils possèdent, tout en ne faisant pas la résidence.

13 avril 1443.

Titre du souverain pontife et arenga *ou préface.*

EUGENIUS EPISCOPUS SERUUS SERUORUM DEI. AD PERPETUAM REI MEMORIAM. Quoniam litterarum se studijs applicantes propulsis ignorancie tenebris mores virtutesque complecti possint et effici rei publice multipliciter profuturi, specialibus digne fauoribus attollendi sunt, et ne temporalium carencia rerum ab huiusmodi studijs retrahantur eis auxiliari frequencius expedit, vt congrue sustententur.

Supplique avec raisons à l'appui.

Dudum siquidem felicis recordationis Martinus papa quintus predecessor noster postquam statuerat et ordinarat, quod in opido Louaniensi, Leodiensis diocesis, in qualibet licita preterquam Theologica facultate generale studium existeret, auctoritate litterarum suarum dilectis filijs Rectori ac vniuersis et singulis Doctoribus, Magistris, Licentiatis, Baccalarijs et alijs scolaribus tam secularibus quam regularibus ibidem in premissa preterquam Theologica facultate pro tempore legentibus vel alias inibi litterarum studijs quomodolibet insistentibus indulsit, ac statuit et ordinauit, vt eorum singuli fructus, redditus et prouentus beneficiorum suorum ecclesiasticorum cum cura et sine cura, secularium ac regularium, que in quibusuis ecclesijs siue locis tunc obtinebant, et illos obtinere pro tempore contingeret, cum ea integritate, cotidianis distributionibus dumtaxat exceptis, libere percipere valerent, cum qua illos perciperent, si in ipsis ecclesijs siue locis personaliter residerent, et ad residendum interim in eisdem minime tenerentur, nec ad id a quoquam inuiti valerent coartari, prout in dictis litteris plenius continetur. Cum itaque postea nos, qui dicto predecessore, sicut domino placuit, ab hac luce subtracto, fuimus diuina fauente clementia ad apicem summi Apostolatus

assumpti, concesserimus siue statuerimus, quod eciam in opido prefato simile studium foret in eadem Theologica facultate.

Concession de la faveur demandée.

Nos dilectorum filiorum vniuersitatis ipsius studij in hac parte supplicationibus inclinati, litteras necnon statutum predecessoris ac ordinationem et indultum huiusmodi ad omnes in dicta Theologica facultate Magistros, Licentiatos, Baccalarios et scolares vniuersitatis eiusdem auctoritate apostolica extendimus, tenoreque presencium indulgemus, quod Rector ac omnes et singuli presentes et futuri Doctores, Magistri, Licentiati, Baccalarij et scolares predicti, quamdiu ibidem in quauis licita facultate legerint vel alias litterarum studio huiusmodi institerint, fructus, redditus et prouentus quorumcumque beneficiorum suorum ecclesiasticorum cum cura et sine cura, secularium ac regularium, que pro tempore obtinuerint, eciam si canonicatus et prebende, dignitates, personatus, perpetue administrationes vel officia in cathedralibus et metropolitanis seu collegiatis ecclesijs, et dignitates ipse in cathedralibus, etiam metropolitanis, maiores post pontificales, aut in collegiatis ecclesijs predictis principales fuerint, et ad illas ac huiusmodi personatus, administrationes vel officia consueuerint qui per electionem assumi, illisque cura immineat animarum, cum ea integritate, premissis distributionibus dumtaxat exceptis, libere percipere valeant, cum qua illos perciperent si in ecclesijs siue locis beneficiorum huiusmodi personaliter residerent, et in singulis quos ipsa beneficia iuxta sanctiones canonicas ac statuta et consuetudines ecclesiarum atque locorum eorumdem, vel alias eciam circa perceptionem fructuum, reddituum et prouentuum huiusmodi requirunt, ordinibus constituti forent; et ad residendum interim in dictis ecclesijs siue locis minime sint astricti, nec ad id a quoquam compelli valeant inuiti; quodque fructus, redditus et prouentus prefatos quibusuis personis eciam laicis, cum quibus eorum necnon dictorum beneficiorum conditiones

possint efficere meliores, ad tempora, de quibus videbitur eisdem, arrendare, locare, vel ad firmam seu pensionem annuam concedere valeant, dyocesanorum locorum vel alterius cuiuscumque super hoc licencia minime requisita.

Annulation des clauses de droit commun contraires à la concession du privilège.

Non obstantibus si Doctores, Magistri, Licenciati, Baccalarij et scolares predicti in ipsis ecclesijs siue locis primam non fecerint personalem residentiam consuetam, et eciam si alias eis, quod alibi quam in prefatis ecclesijs siue locis residendo fructus, redditus et prouentus beneficiorum huiusmodi imperpetuum vel ad certum tempus eciam iam forsan vel nondum elapsum percipere possint, apostolica predicta vel ordinaria auctoritate concessum fuerit, et tam pie memorie Bonifacij pape viij. eciam predecessoris nostri, per quam concessiones huiusmodi sine prefinitione temporis fieri prohibentur, quam alijs apostolicis, necnon in prouincialibus et synodalibus concilijs editis generalibus vel specialibus constitutionibus, ac quibuscumque statutis et consuetudinibus ecclesiarum locorumque prefatorum contrarijs, juramento, confirmatione apostolica vel quavis alia firmitate vallatis, eciam si de illis seruandis et non impetrandis litteris apostolicis contra ea, dictisque litteris non vtendo eciam ab alio vel alijs impetratis aut alias quouis modo concessis, ipsi Doctores, Magistri, Licenciati, Baccalarij et scolares prestiterint hactenus vel eos imposterum prestare contigerit forsitan juramentum ; seu si locorum ordinarijs a Sede Apostolica sit concessum, vel inantea concedi contingat, quod canonicos et personas ecclesiarum suarum ciuitatum et diocesium, eciam in dignitatibus, administrationibus vel officijs constitutos, per substractionem prouentuum suorum ecclesiasticorum vel alias compellere valeant ad residendum personaliter in eisdem ; aut si ordinarijs predictis et dilectis filijs ipsarum ecclesiarum capitulis vel quibusuis alijs communiter vel diuisim ab eadem Sede sit indultum aut imposterum indulgeri contingat, quod canonicis et personis

ecclesiarum ac locorum huiusmodi, eciam in dignitatibus, personatibus, administrationibus vel officijs constitutis, non residentibus in eisdem vel qui huiusmodi primam in illis residenciam non fecerint, fructus, redditus et prouentus beneficiorum suorum ecclesiasticorum ministrare minime teneantur, et ad id compelli non possint per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam ac de verbo ad verbum de indulto huiusmodi mentionem, et quibuslibet alijs priuilegijs, indulgencijs ac litteris apostolicis, generalibus vel specialibus, quorumcumque tenorum existant, per que presentibus non expressa vel totaliter non inserta effectus earum impediri valeat quomodolibet vel differri, et de quibus quorumque totis tenoribus de verbo ad verbum habenda sit in nostris litteris mentio specialis.

Condition à remplir par celui qui désire jouir du privilège.

Prouiso quod beneficia huiusmodi debitis propterea non fraudentur obsequis et animarum cura in eis, quibus illa imminuerit, nullatenus negligatur, sed per bonos et sufficientes vicarios, quibus de beneficiorum predictorum prouentibus necessaria congrue ministrentur, diligenter exerceatur.

Anathème et date.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre extensionis et concessionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius se nouerit incursurum.

Dat. Senis anno Incarnationis dominice millesimo quadringentesimo quadragesimo tercio idibus Aprilis pontificatus nostri anno tercio decimo.

Jo. de Steccatis.

II.

Le pape Eugène IV accorde aux ecclésiastiques de l'Université : a) de n'être tenus à recevoir, si ce n'est après un terme de sept années, le diaconat auquel ils peuvent être obligés de se faire promouvoir à raison de bénéfices dont ils jouissent; b) de pouvoir se livrer à l'étude du droit civil et de la médecine malgré les défenses canoniques à cet égard.

13 avril 1443.

Titre du souverain pontife et arenga *ou préface.*

Eugenius episcopus seruus seruorum dei. Ad perpetuam rei memoriam. A supremo patre familias in domo domini superna prouidentia dispensatores insufficientibus quamquam meritis effecti, inter curas innumeras quibus rerum negociorumque varietatibus obsidemur, sollicitudine perurgemur assidua, quod ad domum ipsam sapientie doctrineque ministerio gregem nobis creditum salubriter euocemus, votis prosequentes illa precipuis per que viris litterarum studio deditis amminiculum prodeat, vt quibus diuini nominis et orthodoxe fidei cultus adaugeri conspicitur, sciencijs illustrentur.

Supplique de l'Université et concession de la faveur demandée.

Hinc est quod nos, dilectorum filiorum Rectoris necnon Doctorum, Magistrorum et scolarium vniuersitatis Studij Opidi Louaniensis, Leodiensis diocesis, in hac parte supplicationibus inclinati, cum omnibus et singulis Doctoribus, Magistris et scolaribus de vniuersitate Studij huiusmodi, secularibus ac regularibus, ibidem in quacumque licita facultate legentibus vel alias litterarum studio quomodolibet insistentibus, presentibus et futuris, qui parrochiales ecclesias vel alia quecumque beneficia ecclesiastica, cum cura vel sine cura, secularia vel regularia, sacros ordines quomodolibet requirencia, obtinent et imposterum obtinebunt, eciam si beneficia huiusmodi canonicatus et prebende, dignitates, personatus, perpetue administrationes vel officia in cathedralibus et metropolitanis aut collegiatis ecclesijs vel

alijs locis, seu prioratus aut prepositure etiam conuentuales ordinum quorumcumque, et dignitates ipse in cathedralibus etiam metropolitanis majores post pontificales seu collegiatis ecclesijs predictis principales existant, et eis ac huiusmodi personatibus, administrationibus, officijs, prioratibus et prepositaris cura immineat animarum, vt ipsorum ratione vsque ad septennium a tempore quo huiusmodi studio insistere inceperint computandum, dummodo infra illius annum primum, si et prout jus exegerit, in subdiaconos rite promoti sint, ad aliquem ex dyaconatus et presbyteratus ordinibus se promoueri facere minime teneantur, nec ad id a quoquam inuiti compelli possint, auctoritate apostolica tenore presencium de speciali gratia dispensamus . Illis vero ex Doctoribus, Magistris et Scolaribus predictis, quibus, vtpote sacerdotibus, aut dignitates, personatus seu parrochiales ecclesias obtinentibus, pro tempore leges aut phisicam siue medicinam studere vel legere canonica interdicunt instituta, quod nichilominus ibidem eorum singuli Doctores videlicet leges ac Magistri phisicam siue medicinam huiusmodi absque prefinitione temporis, et scolares predicti eciam per septennium leges et phisicam siue medicinam premissas studere et legere, necnon in eis disputare ac quoscumque scolasticos actus exercere, dictique scolares in ipsis legibus et phisica siue medicina baccalariatus ac licencie gradus necnon in legibus doctoratus, ac phisica siue medicina huiusmodi magistratus insignia iuxta morem et vsum laudabiles, qui desuper in alijs generalibus studijs obseruari consueuerunt, recipere licite valeant, auctoritate et tenore predictis concedimus pariter et indulgemus.

Annulation des clauses de droit commun contraires à la concession du privilège.

Non obstantibus Lateranensis concilij et felicis recordationis Honorij pape tercij, predecessoris nostri, et alijs apostolicis necnon in prouincialibus et synodalibus concilijs editis generalibus vel specialibus constitutionibus, ac ecclesiarum et locorum in quibus seu quorum dignitates, per-

sonatus, prioratus, prepositure, administrationes, officia et alia beneficia huiusmodi forsan fuerint, juramento, confirmatione apostolica uel quauis alia firmitate roboratis statutis et consuetudinibus, ceterisque contrarijs quibuscumque.

Condition à remplir par celui qui désire jouir du privilège.

Prouiso quod canonicatus et prebende, dignitates, personatus, prioratus, prepositure, administrationes, officia et alia beneficia supradicta debitis propterea non fraudentur obsequijs et animarum cura in eis quibus illam imminere contigerit, nullatenus negligatur.

Anathème et date.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre dispensationis ac concessionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis dei et beatorum Petri et Pauli Apostolorum eius se nouerit incursum. Dat. Senis anno Incarnationis dominice millesimo quadringentesimo quadragesimo tercio, idibus aprilis, Pontificatus nostri anno tercio decimo.

Io. de Steccatis.

III.

Le pape Eugène IV charge le prévôt de Sainte-Gertrude, à Louvain, et les doyens des collégiales de Saint-André, à Cologne, et du Saint-Sauveur, à Utrecht, de veiller à ce que personne ne mette obstacle à la jouissance du privilège accordé par la bulle qui précède.

13 avril 1443.

Titre du souverain pontife, adresse et salutation.

Eugenius episcopus seruus servorum dei. Dilectis filijs preposito Monasterij sancte Gertrudis Louaniensis per prepositum soliti gubernari, Leodiensis diocesis, et sancti Andree

Coloniensis ac sancti Saluatoris Traiectensis ecclesiarum Decanis salutem et apostolicam benedictionem.

Délégation pour la mise à exécution de la bulle précédente.

Hodie nostras concessimus litteras tenoris subsequentis Eugenius Episcopus seruus seruorum dei etc. *(Tenor litterarum legitur supra* pp. 116-119). Cupientes igitur vt ipse nostre sorciantur effectum, Discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatenus vos vel duo aut vnus vestrum per vos vel alium seu alios faciatis eadem auctoritate apostolica Magistris, Licenciatis, Baccalarijs et scolaribus predictis, quamdiu legerint vel ipsi studio institerint, ut prefertur, seu procuratoribus suis, eorum nominibus, fructus, redditus et prouentus suorum beneficiorum huiusmodi iuxta predicte nostre concessionis tenorem integre ministrari, non permittentes eos per ordinarios prefatos vel quosuis alios ad residendum interim in ipsis ecclesiis siue locis compelli vel alias contra dicte nostre concessionis formam quomodolibet molestari.

Annulation des clauses de droit commun contraires à la concession du privilège.

Non obstantibus omnibus supradictis ac eiusdem Bonifacii, presertim quibus cauetur, ne quis extra suam ciuitatem vel diocesim, nisi in certis exceptis casibus, et in illis ultra unam dietam a fine sue diocesis ad iudicium euocetur, seu ne iudices a dicta sede deputati extra ciuitatem et diocesim, in quibus deputati fuerint, contra quoscumque procedere, siue alii vel aliis uices suas committere presumant; nec non aliis apostolicis constitutionibus contrariis quibuscumque; aut si dictis ordinariis et capitulis vel quibusuis aliis communiter vel diuisim ab eadem sede indultum existat quod interdici, suspendi vel excommunicari, aut extra vel ultra certa loca ad iudicium euocari non possint, per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam, ac de uerbo ad uerbum de indulto huiusmodi mentionem; contradictores auctoritate nostra, appellatione postposita, compescendo.

Date.

Dat. Senis, anno Incarnationis dominice millesimo quadringentesimo quadragesimo tercio, idibus aprilis, Pontificatus nostri anno tercio decimo. IO. DE STECCATIS.

Cession du droit de patronage de deux chapellenies fondées dans la chapelle d'Over-Loo, sous Corbeek-Over-Loo, faite au magistrat de Louvain en faveur d'un professeur de l'Université. Pour faire face aux dépenses multiples occasionnées par la fondation et l'entretien de l'Université, le magistrat de Louvain chercha de bonne heure à obtenir des revenus fixes qu'il pourrait consacrer à cette œuvre, dont à l'origine il avait assumé toutes les charges. Les documents suivants sont relatifs à la cession du patronage de deux bénéfices fondés dans la chapelle d'Over-Loo sous Corbeek-Over-Loo, chapelle dont les revenus devaient être servis à un professeur de l'Université. Il est à remarquer que cette chapelle est distincte de l'église ou paroisse de Corbeek-Over-Loo, dont l'incorporation à l'Université fut faite par le souverain pontife Eugène IV presque au même moment, avec plusieurs autres églises paroissiales des diocèses de Liège et de Cambrai (1).

I.

Rase de Grave, chambellan héréditaire du duc de Brabant, seigneur d'Héverlé et de Malèves, cède au magistrat de Louvain, en faveur de l'Université, le droit de patronage des chapellenies de la Sainte-Trinité et de Notre Dame, fondées dans la chapelle de Corbeek-Over-Loo.

30 mars 1443.

In nomine domini Amen. Per hoc presens publicum instrumentum cunctis pateat euidenter quod anno a natiuitate eiusdem domini millesimo quadringentesimo quadra-

(1) Voyez, au sujet de cette incorporation, ci-dessous, pp. 128 et svv.

gesimo tercio, indictione sexta, mensis marcij die penultima, hora terciarum uel quasi, pontificatus sanctissimi in christo patris ac domini nostri domini Eugenij diuina prouidentia huius nominis pape quarti anno decimo tercio, in mei notarij publici testiumque subscriptorum ad subscripta testificandum vocatorum et specialiter rogatorum presentia personaliter constitutus nobilis et circonspectus vir domicellus Raso de Grauen, dominus temporalis de Heuerlis et de Maleuien, hereditarius camerarius ducis Brabantie, Leodiensis dyocesis, pro se, suis heredibus et successoribus, palam asserens et expresse se habere jus patronatus in duobus altaribus, videlicet in altari sancte Trinitatis, et in altari beate Marie virginis gloriose erectis, sitis et fundatis in capella de Overloe prope Louanium, dicte Leodiensis dyocesis, que quidem duo altaria solebant esse due capellanie, modo autem in vnam capellaniam vnite, non compulsus aut coactus, aut aliqua vi, dolo metuque vel suggestione sinistra ad hoc circonuentus, vt asseruit, sed sponte et liberali animo dedit, contulit et donauit ac transtulit, seque recognouit contulisse, donasse et irreuocabiliter transtulisse omnibus melioribus forma, jure, via et modo quibus potuit ac debuit, pro se, suis heredibus et successoribus, circonspectis et prouidis viris Burgimagistris, Scabinis et Consulibus opidi Louaniensis pro nunc et in futurum existentibus nomine et ad opus predicti opidi Louaniensis ac illud jus acceptantibus nomine et ad opus eiusdem opidi Louaniensis, omne jus, actionem et proprietatem quod vel quam idem domicellus Raso quocumque jure fuerit habet seu habere poterit in jure patronatus duorum altarium predictorum seu predicte capellanie jam vnite, nullumque jus in eodem jure patronatus conseruando dane et concedens memoratus domicellus Raso predictis Burgimagistris, Scabinis et Consulibus, qui jam sunt et pro tempore erunt nomine quo supra plenam potestatem dicta duo altaria seu predictam capellaniam, dum vel quando vacauerint seu vacauerit, conferendi, et ad ea vel eam aliquem ydoneum doctorem, licentiatum vel bacallarium in vna quatuor facul-

tatum, ad minus videlicet sacre theologie, juris canonici, ciuilis vel medecine, aut magistrum in artibus in eadem facultate regentem alme vniuersitatis Louaniensis, seu alium presbiterum ydoneum presentandi cum plenitudine juris consueti ceteraque omnia et singula faciendi que in huiusmodi jure patronatus quomodolibet fuerint necessaria vel oportuna. Et ad maiorem securitatem premissorum omnium prefatus domicellus Raso pro se, suis heredibus et successoribus promisit michi notario publico subscripto fide sua corporali propter hoc loco juramenti in manu mei notarij publici subscripti manualiter prestita contra premissa vel eorum aliqua non facere vel venire, ducere vel inducere palam vel publice, subtilitate aliqua vel ingenio, per se, alium vel alios, aliquatenus in futurum, omnibus dolo, fraude et cauillationibus malis exclusis . Super quibus omnibus et singulis premissis prefati Burgimagistri, Scabini et Consules nomine et ad opus quo supra eis fieri pecierunt a me notario publico subscripto vnum vel plura publicum seu publica instrumentum seu instrumenta . Acta fuerunt hec Louanij in domo scabinorum predicti opidi Louaniensis, in quodam camera alta nuncupata grůencamer, presentibus ibidem vna mecum honestis ac discretis viris Felice Hont pro nunc Receptore domini ducis Brabantie in Louanio clerico, Jacobo Blanckart, Johanne dicto Gielijs laycis, et Henrico dicto Boelaert clerico, dicte Leodiensis et cameracensis dyocesium, testibus fide dignis ad premissa testificandum vocatis specialiter et rogatis.

Et ego Egidius de Stoct, clericus Cameracensis dyocesis, publicus imperiali auctoritate et venerabilis curie Leodiensis juratus notarius, quia premissis collationi, donationi et translationi ac promissioni et omnibus alijs et singulis dum sic ut premittitur agerentur vnacum prenominatus testibus presens interfui, eaque sic fieri et audiui et vidi, idcirco hoc presens publicum instrumentum manu alterius me alijs arduis occupato negocijs scriptum exinde confeci et in hanc publicam formam redegi, signoque meo solito et consueto

signaui rogatus et requisitus in fidem et testimonium omnium et singulorum premissorum.

Original sur parchemin, aux Archives de la ville de Louvain.

II.

Le pape Eugène IV nomme des délégués chargés de ratifier la donation qui précède.

30 septembre 1445.

Titre du souverain pontife, adresse et salutation.

Eugenius episcopus seruus seruorum dei Dilectis filijs . . Preposito Monasterij sancte Gertrudis per Prepositum soliti | gubernari et . . Decano ecclesie sancti Petri Louaniensis Leodiensis diocesis, Salutem et apostolicam benedictionem.

Arenga *ou préface.*

Sincere deuotionis affectus quem dilecti filij Burgimagistri Scabini et Con- | sules Opidi Louaniensis Leodiensis diocesis ad nos et Romanam gerunt ecclesiam promeretur, ut eorum peticiones quantum cum deo possumus ad exauditionis gratiam fauorabiliter ad- | mittamus.

Supplique avec raisons à l'appui.

Cum itaque sicut exhibita nobis nuper pro parte Burgimagistrorum Scabinorum et Consulum predictorum peticio continebat, dilectus filius Nobilis uir Raso de | Grauen dominus locorum de Heuerlis et de Meleuia dicte diocesis uerus patronus Altarium sancte Trinitatis et beate Marie uirginis inuicem canonice unitorum in Capella | de Ouerloe prefate diocesis sitorum, et existens in pacifica possessione uel quasi iuris presentandi personam ydoneam ad Altaria prefata tempore uacationis eorumdem ius pre- | dictum in ipsos Burgimagistros Scabinos et Consules transtulerit ac illud eis donauerit, prout in instrumento publico desuper

confecto dicitur latius contineri . Quare pro | parte Burgimagistrorum Scabinorum et Consulum predictorum nobis fuit humiliter supplicatum ut ipsis desuper oportune prouidere de benignitate apostolica dignaremur.

Concession de la faveur demandée.

Nos | igitur huiusmodi supplicationibus inclinati discretioni uestre per apostolica scripta mandamus, quatinus uos uel alter uestrum si et postquam uobis de premissis legitime constiterit, ipsum ius eisdem | Burgimagistris Scabinis et Consulibus perpetuo auctoritate apostolica reseruetis, illud ad eos inantea spectare decernentes.

Annulation des clauses contraires.

Non obstantibus Constitutionibus apostolicis et alijs contrarijs | quibuscumque.

Date.

Dat. Rome apud Sanctumpetrum Anno Incarnationis dominice Millesimo quadringentesimo quadragesimo quinto Pridie kalendas Octobris | Pontificatus nostri Anno quinto decimo.

Sur le pli à droite : Registrata gratis pro S. de Vrbino; *et un peu plus bas :* V. Gregorij.

Original sur parchemin, muni de la bulle en plomb du pape Eugène IV, pendant à des cordes de chanvre.

Union ou incorporation, au chapitre de Saint-Pierre à Louvain, des églises paroissiales de Haekendover, Holsbeek, Corbeek-Over-Loo, Neerlinter, Knegsel, Brecht, Schelle, Boom et Erps, pour la fondation et la dotation de dix nouvelles prébendes canoniales, dites de la seconde fondation. Les documents suivants concernent cette incorporation, qui fut faite par le souverain pontife Eugène IV, en 1443. Les paroisses de Brecht, Schelle, Boom et Erps, appartenaient au diocèse de Cambrai. Dès le 29 février 1444, Jean de Bourgogne, évêque de Cambrai, donna son assen-

timent à l'union qui venait d'être faite (document n. V). Mais, pour les paroisses de Haekendover, Holsbeek, Corbeek-Over-Loo, Neerlinter et Knegsel, ainsi que pour la plébanie de l'église de Saint-Pierre, à Louvain, qui ressortissaient au diocèse de Liège, l'évêque Jean de Heinsberg s'opposa d'abord vivement à l'acte pontifical, et obtint, le 15 octobre 1444, la révocation de la bulle pontificale en tant qu'elle concernait l'union des bénéfices de son diocèse (document n. VI). Toutefois, il ne persista pas dans son opposition, car par une charte du 11 mars 1445, obtenue sur les vives instances du duc de Brabant, il consentit à l'incorporation (document n. VII).

La bulle d'incorporation fut donnée à Sienne le 23 mai 1443 (document n. I). Non seulement elle unissait au chapitre de Saint-Pierre, en faveur de l'Université de Louvain, les églises paroissiales indiquées ci-dessus, mais elle stipulait aussi que la plébanie et trois des dix-huits canonicats, qui composaient le chapitre de Saint-Pierre, seraient dorénavant réservés à des professeurs de l'Université. Ces dernières prébendes étaient dites *de la première fondation*, tandis que les dix érigées par suite de l'incorporation des églises paroissiales portaient le nom de canonicats *de la deuxième ou nouvelle fondation*.

« Prima deinde cura fuit, écrit Valère André, providendi professoribus seu legentibus pro tempore in Facultate qualibet de competenti salario (prout ex bulla erectionis obligati erant Dux ipse, una cum Burgimagistris, Scabinis et Communitate opidi Lovaniensis *Magistris et doctoribus legentibus de salario competenti annis singulis, vel alias de beneficijs ecclesiasticis providere)*, ne forte ob dotis atque alimentorum defectum, *aliquo turbinis flatu, etiam ex quacumque levi causa prorumpente, aut parvo familiaris rei detrimento, vel alia quavis necessitate occurrente*, ut verbis utar bullae Eugenianae, eos tamquam famelicos dispergi, studiumque novellum ob rerum carentiam ad nihilum redigi contingeret. Unde instantibus iterum eodem Philippo Duce, ac Burgimagistris ceterisque Rectoribus opidi et studii Lova-

niensis, anno CIↃ. CCCC. XL (1) Romam ablegatus fuit Petrus de Mera, Henrici frater et in decanatu successor, qui ibidem procuravit impetravitque unionem et incorporationem trium Canonicatuum et praebendarum in ecclesia collegiata D. Petri, una cum Plebania ejusdem, itemque decem ecclesiarum parochialium (2), pro quindecim vel tot, prout singulis sollicite consideratis videretur, Canonicatibus et praebendis, in eadem ecclesia D. Petri de novo creandis et instituendis, quibus nullus sacer ordo annexus esset, *pro formatis in Theologia Baccalaureis, sive in illa aut Medicina, vel qui per triennium legerint vel rexerint post susceptionem magisterii gradus in Artibus Magistris, sive in utroque vel altero Iure Doctoribus, aut cum rigore examinis Licentiatis, in eodem studio regentibus vel legentibus*; jure praesentandi ad hujusmodi Canonicatus et praebendas, necnon ad tres, antehac ad collationem et provisionem Decani et Capituli ecclesiae S. Petri pertinente, et ad plebaniam ejusdem ecclesiae, adsignato Burgimagistris opidi Lovaniensis, ac reservato jure instituendi et in corporalem possessionem inducendi Decano et Capitulo dictae ecclesiae S. Petri. Datum diploma signatumque ab Eugenio IV. Senis an. CIↃ. CCCC. XLIII. X kal. Junii ». *Fasti academici*, 2e éd., pp. 76-77.

Le pape Eugène IV avait désigné trois délégués : l'abbé de Notre-Dame de Middelbourg, le prévôt du chapitre de Saint-Pierre d'Utrecht et l'archidiacre d'Anvers, qui pouvaient soit conjointement soit isolément mettre à exécution la bulle d'incorporation (document n. I). Ce fut Guillaume Bont, archidiacre de Cambrai à Anvers et doyen de Saint-

(1) Il résulte des extraits des comptes de la ville de Louvain reproduits ci-dessous, sous le nº XII, que Pierre de Mera se rendit à Rome en 1443, et non pas en 1440, comme l'affirme ici Valère André. Il quitta Louvain le lundi 7 janvier 1443, et y rentra le 17 août suivant, après une absence de 222 jours. Il reçut du magistrat de Louvain un florin du Rhin par jour comme honoraires ; et à son retour il obtint encore une gratification de 250 florins du Rhin.

(2) Il n'y eut que neuf églises paroissiales incorporées au chapitre de Saint-Pierre.

Pierre à Louvain (1), qui fut chargé de ce soin par ses collègues. Le 31 août 1443, il promulgua officiellement l'acte pontifical, et appliqua les revenus des églises incorporées à la dotation de dix canonicats dits *de la seconde fondaton* (document n. III). A peine avait-il fait cette promulgation, qu'il essaya, de commun accord avec le magistrat communal louvaniste, de dénaturer les effets de l'incorporation; mais ses efforts vinrent échouer devant l'opposition énergique de l'Université; c'est ce que nous apprend le passage de l'*Academia Lovaniensis* de Vernulaeus, que nous reproduisons sous le n° IV.

« Itaque auctoritate Sedis Apostolicae, dit encore Valère André, annexae sive incorporatae fuerunt professionibus academicis in primis tres prebendae seu Canonicatus ecclesiae collegiatae S. Petri, una cum plebania ejusdem; e quibus duo, ut et plebania, cesserunt tribus ordinariis sacrae Theologiae professoribus, tertius Canonum professori ordinario. Insuper erecti sunt vigore atque auctoritate ejusdem diplomatis decem novi Canonicatus, et iis annexae totidem professiones. Primi canonici professoresque vel saltem e primis fuere bini in qualibet Facultate; in Theologia quidem, quantum investigando assequi licuit, *Joannes Ruyssche*, *Joannes Moederloes*; in Iure canonico, *Radulphus de Beringhen*, *Balduinus de Zierixea*; in Iure civili, *Joannes van Gronsselt*, *Antonius Laecman*; in Medicina, *Joannes Stockelpot*, *Adamus Bogaert*; in Facultate Artium *Joannes ab Hasselt*, publicus Ethices professor, et *Joannes Block*, rhetor publicus. Nam primis aliquot annis ab erectione huiusmodi Canonicatuum et praebendarum observo certum et aequalem numerum quoad singulas Facultates semper habitum non fuisse. Ut ecce anno CIↃ. CCCC. XLV. canonici e Facultatibus juris utriusque professores fuere quinque : Iuris pontificii *Balduinus de Zierixea* et *Radulphus de Beringhen*; Iuris civilis *Joannes Gronsselt*, *Gerlacus Bont* et *Antonius Laecman*; Medicinae tres, *Ludovicus de Vettere*, *Adamus Bogaert* et

(1) Voyez, sur Guillaume Custodis, alias Bont, Molanus, *Hist. Lovan.*, I, pp. 135, 165 et 532, et II, p. 695.

Joannes Stockelpot; item anno CIↃ. CCCC. LVII. e Facultatibus Iuris utriusque iterum, in locum *Joannis Gronsselt* et *Antonii Laecman* surrogatis *Guilielmo de Delft* et *Joanne de Papenhoven* (1) ». *Fasti academici*, 2e éd., p. 77.

La répartition des revenus des églises incorporées avait été faite d'abord d'une manière égale entre les dix canonicats érigés par Guillaume Bont. Le 19 mars 1447, le souverain pontife Nicolas V à la demande du magistrat de Louvain, permit d'attribuer des parts plus grandes aux professeurs les plus méritants (document n. VIII).

Les documents nn. IX et X se rapportent à la nomination et à l'installation du premier vicaire perpétuel de la paroisse incorporée de Schelle. Ensuite, le document n. XI est une bulle de Nicolas V confirmant l'incorporation des paroisses faite en vertu de la bulle d'Eugène IV du 23 mai 1443, et réglant certains détails concernant cette incorporation.

Enfin, sous le n° XII, nous reproduisons quelques extraits des comptes de la ville de Louvain, relatifs aux dépenses faites par le magistrat communal à l'occasion des démarches et des négociations pour obtenir l'incorporation des églises paroissiales au chapitre de Saint-Pierre de Louvain et pour avoir la libre disposition de la plébanie et de trois prébendes canoniales du même chapitre, afin de pouvoir en affecter exclusivement les revenus au corps enseignant de l'Université. Ces extraits édifieront complétement le lecteur au sujet des sacrifices pécuniaires énormes que la ville s'imposait pour assurer le développement et l'organisation de la jeune Université.

(1) Molanus (*Hist. Lovan.*, I, p. 109) confond entre eux les professeurs des différentes facultés, lorsqu'il écrit : « *Prima decem canonicorum* » *praesentatio*. Anno 1444, mense aprili, instituti sunt decem primi cano- » nici, qui iidem decem leguntur in actis capitularibus anni 1445, ad » 15 junii : in theologia, *Antonius Laecman*, *Ludovicus de Vettere*; in » jure canonico, *Radulphus de Beringhen*, *Balduinus de Zierixzee*; » in jure civili, *Joannes de Grontselt*, *Gerlacus de Bont*; in medicina, » *Joannes Stockelpot*, *Adam Bogaert*; in artibus, *Joannes ab Hasselt*, » ethicus, *Joannes Block*. Non tamen omnes eodem tempore nominati » sunt eo quod rectores ecclesiarum, unde dos erat constituta, alii aliis » diutius vixerint. » Il place en théologie *Antoine Laecman*, professeur de droit, et *Louis de Vettere*, professeur de médecine.

I.

Le pape Eugène IV charge l'abbé de Notre-Dame de Middelbourg, le prévôt de Saint-Pierre d'Utrecht et l'archidiacre de Cambrai à Anvers, d'incorporer, au chapitre de Saint-Pierre à Louvain, les églises paroissiales de Haekendover, Holsbeek, Corbeek-Over-Loo, Neerlinter, Knegsel, Brecht, Schelle, Boom et Erps, ainsi que la plébanie de Saint-Pierre de Louvain, et d'en affecter les revenus à la fondation d'un certain nombre de canonicats en faveur de professeurs de l'Université.

23 mai 1443.

Titre du souverain pontife et adresse.

Eugenius episcopus seruus seruorum dei Dilectis filijs . . Abbati Monasterij beate Marie Middelburgensis Traiectensis diocesis et . . Preposito sancti Petri Traiectensis ac . . Archidiacono Antwerpiensi Cameracensis ecclesiarum. Salutem et apostolicam benedictionem.

Arenga *ou préface.*

Dum intra pectoris nostri ar- | chana reuoluimus et paterna meditatione pensamus quod per litterarum studia viri efficiuntur idonei quorum doctrina salutaris Ciuitatem dei letificat ignorancie nubila repelluntur diuini nominis fideique cultus protenditur iusticia colitur tam publica quam priuata res utiliter geritur omnisque prosperitas humane conditionis augetur, merito in- | ducimur curam pastoralem circa ea solicitius impendere per que studia huiusmodi uigere et incrementum suscipere ualeant ac uene irrigui fontis scienciarum pocula cum quibus illa haurientes ignorancie profugatis tenebris post acquisitam noticiam summi apificis in illius mandatorum uia directi per domum sapiencie ad ueri luminis claritatem | perueniunt iugiter scaturientes penuria rerum nullatenus obturentur.

Supplique avec raison à l'appui.

Sane sicut pro parte dilectorum filiorum Vniuersitatis studij Opidi Louaniensis Leodiensis diocesis nobis nuper exhibita

petitio continebat, licet dicti studij quod in prefato Opido felicis recordationis Martinus papa .v. predecessor noster in omnibus preterquam in Theologie in- | stituit primo, et deinde nos eodem predecessore sicut altissimo placuit de medio sublato diuina fauente clemencia ad apicem summi apostolatus assumpti, eciam in ipsa Theologie ibidem uigere et observari uoluimus facultatibus plantatio noua existat, illa tamen altissimo annuente plurimum numero suppositorum pollet, et eius Vniuersitas ab eius inicio intelli- | gencie splendore illustratos palmites produxit et enutriuit. Cum autem sicut eadem petitio subiungebat, licet prefatum studium suppositorum multitudine polleat, ex eo tamen quod quindecim qui de patronatu Brabancie pro tempore existentis Ducis eciam tunc existebant in Collegiatis infra limites Ducatus Brabancie consistentibus ecclesijs | Canonicatus et prebende pro remuneratione illorum qui in ipso studio pro tempore legent et regent sub certis modis et formis deputati eciam si deputationes huiusmodi sortiri possent sicuti nondum in omnibus sortite sunt effectum plenum et debitum pro illorum remuneratione non sufficiunt, et dictum Opidum licet locus amenissimus copia rerum et tempe- | rie aeris atque alijs necessarijs commoditatibus refertus, ac ad recipiendum et sustentandum generale studium plurimum aptus et idoneus existat, demptis gabellis siue assisijs ibidem solui et recipi solitis, ac ex illis prouenientibus emolumentis que absque licencia uoluntate siue permitione prefati Ducis recipi nequeunt, tantis facultatibus in communi | non habundat de quibus in hijs indeficiens prouisio fieri ualeat, ipsi Vniuersitas studij qui alias non habent unde Magistris Doctoribus Licentiatis ac alijs in dicto studio pro tempore legentibus et regentibus per quorum doctrinarum semina mortalibus hominibus ad bene beateque uiuendum via prebetur et illi ad archana mundi cognoscenda introducun- | tur congrue prouideri poterit, multipliciter timeant quod sui alumpni tam copiose tamque fructuose allecti ob dotis et alimentorum prefatis Magistris Doctoribus Licenciatis et alijs legentibus et regentibus pro tempore necessario minis-

trandorum defectui (1) aliquo turbinis flatu eciam ex quacumque leui causa prorumpente aut paruo familiaris rei detri- | mento uel alia quauis necessitate occurrente tanquam famelici dispergentur, et dictum studium ob rerum carenciam ad nichilum penitus redigetur, pro parte dilectorum filiorum Nobilis uiri Philippi Burgundie et Brabancie Ducis ac Burgimagistrorum Scabinorum Consulum et Rectorum Opidi illiusque et studij predictorum Vniuersitatum | nobis fuit humiliter supplicatum ut ad profectum orthodoxe fidei et salutem plurimorum necessitatibus et indigentijs Vniuersitatis studij huiusmodi oportune prouidere de benignitate apostolica dignaremur.

Concession de la faveur demandée.

Nos itaque in quorum manibus Vniuersitas studij huiusmodi omnibus et singulis alijs a premissis prouisionibus pro legentibus et regentibus | in dicto studio per dictam sedem et eius auctoritate quomodolibet constitutos sponte et libere cesserunt, quique cessionem huiusmodi admisimus, modum et formam deputationis ac uerum annuum ualorem cum qualitatibus quindecim Canonicatuum et prebendarum predictorum necnon ecclesiarum in quibus Canonicatus et prebende ipsi existunt | nomina ac si specifice singulariter et indiuidualiter expressa forent presentibus pro expressis habentes, attendentes eciam quod prefata sedes que omnium spiritualium rerum prouida administratrix existit, cuiuslibet commendabilis exercitij constantissima adiutrix esse debet et cupientes dictum studium ut ex ipso ecclesie militanti et rei publice commoditas presi- | dium et decus assidue preparentur, et adsint tamquam firmis anchoris stabilitum in prosperitatis portu absque timore futuri periculi inmobile permanere ac Magistros Doctores Licenciatos et alios ad continuationem tam laudabilis et necessarij exercicij tanto amplius animari quo ex hoc ibidem pro suis incumbentibus supportandis pro tempore one- | ribus sibi liberalius senserint prouideri, huiusmodi supplicationibus inclinati, discre-

(1) Il faudrait *defectum* au lieu de *defectui*.

tioni uestre per apostolica scripta committimus et mandamus quatinus uos uel duo aut vnus uestrum, si per summariam informationem super hijs per uos recipiendam premissa uera esse reppereritis, pro directione feliciori subsistencia et conseruatione prefati stu- | dij, de Hakendeuel cuius uigintiquinque, de Holsbeke cuius decem et nouem, de Cortbeke ouer loe cuius sedecim, de Linteris inferiori cuius trigintaquatuor, de Knexel cuius eciam decem et nouem marcharum argenti, necnon de Brecht cuius nonaginta, de Schelle cuius octuaginta, de Arbore | cuius eciam octuaginta, de Erps cuius centum librarum Turonensium paruorum fructus redditus et prouentus secundum communem extimationem ualorem annuum ut asseritur non excedunt, Leodiensis predicte et Cameracensis diocesium parrochiales ecclesias, cum omnibus iuribus et pertinentijs suis collegiate et parrochiali ecclesie sancti | Petri prefati Opidi, in qua preter illius plebaniam cui eiusdem parrochianorum animarum cura iminet, decem et octo Canonicatus et prebende quorum quindecim de patronatu dicti Ducis Brabancie existentis pro tempore existunt, et tres alij ad collationem et prouisionem dilectorum filiorum Decani et Capituli ipsius | ecclesie sancti Petri pertinent fore noscuntur ultra illos pro quindecim uel tot sicut singulis considerandis sollicite consideratis tibi uidebitur inibi de nouo creandis et instituendis Canonicatibus et prebendis qui per alios quam in ipso studio legentes et regentes pro tempore obtineri nequibunt, auctoritate nostra imperpe- | tuum uniatis annectatis et incorporetis, ita quod simul uel successiue cedentibus uel decedentibus singulis dictarum parrochialium ecclesiarum Rectoribus siue illas alias quomodolibet dimittentibus, liceat prefatis Vniuersitati studij per se uel alium seu alios corporalem possessionem singularum parrochialium ecclesiarum eciam si ex qua- | uis causa dispositioni apostolice specialiter uel generaliter reseruate fuerint, iuriumque et pertinenciarum predictorum auctoritate propria libere apprehendere, eiusque fructus redditus et prouentus reseruatis prius et ante omnia per uos de eis pro singulis perpetuis Vicarijs, in singulis parrochialibus eccle-

sijs predictis per locorum Ordi- | narios ad exercitium cure animarum parrochianorum earumdem instituendis singulis congruis portionibus de quibus ipsi Vicarij sustentari Episcopalia iura soluere ac alia eis incumbentia pro tempore onera supportare commode poterunt, in usus et utilitatem obtinentium pro tempore creandos et instituendos Canonicatus et prebendas | huiusmodi percipere leuare conuertere et perpetuo retinere diocesanorum locorum et cuiusuis alterius licencia super hoc minime requisita. Et insuper si unionem annexionem et incorporationem huiusmodi per uos ut premittitur uigore presentium fieri contingerit; quamprimum ille per uos facte fuerint, in ipsa ecclesia sancti Petri ultra | dictos decem et octo inibi existentes quindecim uel tot sicut fructibus redditibus et prouentibus qui ex omnibus parrochialibus ecclesijs predictis prefatis reseruandis pro Vicarijs portionibus defalcatis resultabunt attentis uobis uidebitur, pro formatis in Theologia Bacallarijs siue in illa aut Medicina, uel qui per tri- | ennium legerunt uel rexerunt, post susceptionem Magisterij gradus in artibus Magistris siue in utroque uel altero iure Doctoribus aut cum rigore examinis Licentiatis in eodem studio legentibus uel regentibus pro tempore eadem auctoritate creetis, et instituatis, ac pro ipsorum dote resultantes fructus redditus et prouentus pre- | dictos inter obtinentes pro tempore creandos et instituendos Canonicatus et prebendas eosdem equaliter percipiendos deputatis, et assignetis illisque pro decore uenustate profectu et utilitate dicte ecclesie sancti Petri secundum uestre discretionis arbitrium onera adiciatis et imponatis necnon statuatis decernatis et ordinetis quod ex tunc | perpetuis futuris temporibus in prefata ecclesia sancti Petri Canonicatuum et prebendarum numerus qui inibi usque nunc fuit, tot quod (1) in ea dicto uigore creabitis et instituetis Canonicatuum et prebendarum numerus sit et censeatur adauctus, ac quod singulis Canonicatibus et prebendis creandis et instituendis huiusmodi nullus sacer ordo annexus |

(1) Il faut lire *quot.*

quodque Magistri Doctores Licentiati et Bacallarij in dicto legentes et regentes ac prefatos creandos et instituendos Canonicatus et prebendas obtinentes pro tempore cum resultantibus ex parrochialibus ecclesijs ultra portiones huiusmodi atque alias licitis modis acquirendis preter et absque hoc quod aliquid percipiant de decem et octo | Canonicatuum et prebendarum predictorum fructibus redditibus et prouentibus contenti manere debeant, ac infra et extra prefatam ecclesiam sancti Petri cum habitu et religione ac sine illis incedere, necnon stallum in Choro locumque et uocem in Capitulo habere ac priuilegijs honoribus libertatibus immunitatibus et indultis qui- | buslibet in omnibus et singulis pari modo absque differencia quacunque uti frui et gaudere possint et debeant, sicuti persone prefatos decem et octo Canonicatus et prebendas obtinentes pro tempore solite fuerunt et existunt, incedere et habere ac uti frui et gaudere ac quod ad singulos creandos et instituendos Canonicatus et pre- | bendas primaria uice, et exinde Magistri et Doctores Licenciati et Baccallarij ut prefertur, necnon ad tres ex decem et octo Canonicatibus et prebendis ad collationem prouisionem Decani et Capituli pertinentes huiusmodi Canonicatus et prebendas ac ad plebaniam ipsius ecclesie sancti Petri perpetuis futuris temporibus | quotiens illorum uacationes occurrerint solum et duntaxat ac in Theologia Magister uel formatus Baccallarius in dicto studio legentes uel regentes pro tempore et nulli alij per Burgimagistros Opidi presentari et in plebania cuius viginti octo ac tribus ex decem et octo Canonicatibus et prebendis quorum singulorum | tredecim marcharum argenti fructus redditus et prouentus secundum extimationem predictam ualorem annuum ut eciam asseritur non excedunt per Decanum et Capitulum ecclesie sancti Petri, in singulis quoque creandis et instituendis Canonicatibus et prebendis huiusmodi per . . Abbatem Parcensem Leodiensis diocesis, uel Pre- | positum sancte Gertrudis Opidi predictorum per Prepositum gubernari soliti dilectos filios siue eundem Decanum ad quem fuerit pro tempore habitus recursus presentandi ut prefertur totiens quotiens

institui ac in corporalem illius seu illorum ad quem seu quos presentabuntur pro tempore, iuriumque et pertinenciarum om- | nium suorum induci et inductum defendi amotis ex illa seu illis illicitis detentoribus quibuscumque ac presentandos ad prebendas in quibus instituentur in dicta ecclesia sancti Petri in Canonicos et in fratres recipi stallo eis in Choro et loco in Capitulo ipsius ecclesie cum plenitudine iuris canonici assignatis, et ad plebaniam huiusmodi | ut est moris admitti, illisque de plebanie ac trium ex decem et octo Canonicatibus et prebendis, necnon creandorum et instituendorum Canonicatuum et prebendarum prout quemlibet eorum continget, fructibus redditibus prouentibus iuribus et obuentionibus uniuersis integre responderi facere libere ac licite possint et debe- | ant absque omni impedimento; quodque sic presentati et instituti pro tempore plebanus et Canonici prebendati dicte ecclesie sancti Petri solum et duntaxat censeantur et existant, quandiu in prefato studio sine intermissione legerint uel rexerint, ac quod eorum singulis impedimento non extante legitimo, in ipso studio legere et | regere cessantibus, cessantium legere uel regere eorumdem nisi infra certum peremptorium competentem per Abbatem Prepositum uel Decanum predictos eis ad hoc assignandum terminum legere uel regere cum effectu reinceperint et sine fraude continuauerint, plebania ac Canonicatus et prebende per cessationem huius- | modi eo ipso uacare censeatur, siue censeantur, ac in eorum locis quotiens id euenire contigerit alij modis et formis similibus illico sustituantur et surrogentur, super quibus omnibus et singulis uobis et illis plenam et liberam tenore presentium licentiam concedimus et etiam facultatem. Ceterum ut premissa omnia | et singula debito quantotius ualeant demandari effectui et per hoc fructus accedat adoptatus, a singulis rectoribus singularium parrochialium ecclesiarum ac personis obtinentibus ad presens plebaniam et singulos ex tribus de decem et octo Canonicatibus et prebendis prefatis plebanie et singulorum ex tribus Canonicatibus et | prebendis huiusmodi resignationes si eas simul uel successiue in uestris

manibus sponte et libere facere uoluerint, auctoritate prefata hac uice duntaxat recipiatis et admittatis, eisque per uos receptis et admissis singulis Rectoribus et personis obtinentibus plebaniam ac tres Canonicatus et prebendas huiusmodi, ne propter | resignationes ipsas nimium dispendium patiantur, super fructibus redditibus et prouentibus per eos resignandorum ecclesiarum et plebanie ac Canonicatuum et prebendarum predictorum prout illas resignauerint, singulas annuas pensiones de quibus secundum uestre discretionis arbitrium se rationabiliter contentos reddiderint eisdem resi- | gnantibus quoad uixerint uel procuratoribus suis ad hoc sufficiencia mandata habentibus per Vniuersitatem studij huiusmodi singulis annis in locis et terminis per uos ad hoc constituendis, ac sub excommunicationis per uos in scriptis ferenda (1) quam singuli dictos creandos Canonicatus et prebendas obtinentibus pro tempore si Vniuer- | sitas studij prefata in solutione singularum pensionum huiusmodi in eisdem locis et terminis uel infra triginta dies singulos terminos ipsos immediate sequentes huiusmodi facienda defecerint, siue negligentes uel remissi fuerint quotiens hoc euenerit sentenciam a qua aliquis ex ipsis donec de singulis pensionibus eis quas (2) ille contin- | gent uel eciam suis procuratoribus integre satisfactum aut cum altero eorum amicabiliter concordatum fuerit ab alio quam Romano pontifice preterquam in articulo mortis constitutus absolui nequeat, lapsis singulis terminis eisdem incurrat. Et si quod absit ipsi Vniuersitas studij obtinentes creandos Canonicatus et preben- | das huiusmodi eandem sentenciam per sex menses extunc immediate sequentes sustinere permiserint, singule incorporationes annexiones et uniones de singulis parrochialibus ecclesijs cum quorum Rectoribus defectu solutionis commisse fuerint pro tempore facte huiusmodi dissolute sint, ac illorum ecclesie parrochiales necnon | plebania ac singuli ex resignandis Canonicatibus et preben-

(1) Le mot *pena* semble avoir été omis par le copiste de la bulle.

(2) Il faut *quos* au lieu de *quas*.

dis predictis per resignationes eorum qui illas resignauerint uacare censeantur eo ipso integre faciendam eadem auctoritate reseruetis constituatis et assignetis facientes singulis Rectoribus ac personis plebaniam et singulos Canonicatus et prebendas resignandos obtinentibus predictis singulas | pensiones prout eos contingent iuxta reseruationis constitutionis et assignationis per uos faciendarum formas continencias et tenores integre persolui. Contradictores auctoritate nostra appellatione postposita compescendo.

Annulation des clauses de droit commun contraires à la concession du privilège.

Non obstantibus generalibus et specialibus per nos et dictam sedem ac nostra et ipsius sedis uel alia | quauis auctoritate de ecclesiasticis beneficijs factis et inantea faciendis sub quacunque forma uel expressione uerborum reseruationibus atque alijs apostolicis Constitutionibus et ordinationibus, necnon prefate ecclesie sancti Petri iuramento confirmatione apostolica uel quauis alia firmitate roboratis statutis et consuetudinibus contrarijs | quibuscunque. Aut si aliqua apostolica uel alia quauis auctoritate in ipsa ecclesia sancti Petri in canonicos sint recepti uel ut recipiantur insistant. Seu si super prouisionibus sibi faciendis de Canonicatibus et prebendis eiusdem ecclesie sancti Petri speciales vel alijs beneficijs ecclesiasticis in illis partibus generales dicte Sedis uel legatorum eius | litteras impetrarint, eciam si per eas ad inhibitionem reseruationem et decretum uel alias quomodolibet sit processum; quas quidem litteras et per illos habitos processus ad parrochiales ecclesias et ex illarum fructibus redditibus et prouentibus creandos et instituendos, necnon tres ex decem et octo Canonicatibus et prebendis Cano- | nicatus et prebendas ac plebaniam predictos uolumus non extendi sed nullum per hoc eis quo ad affectionem Canonicatuum et prebendarum seu beneficiorum aliorum preiudicium generari. Aut si venerabilibus fratribus nostris Leodiensi et Cameracensi Episcopis ac prefatis Decano et Capitulo uel quibusuis alijs commu- | niter uel

diuisim a dicta sit sede indultum quod ad receptionem uel prouisionem alicuius aut prestationem uel solutionem pensionis cuiusuis minime teneantur et ad id compelli aut quod interdici suspendi uel excommunicari non possint, quodque de Canonicatibus et prebendis prefate ecclesie sancti Petri uel alijs beneficijs ecclesiasti- | cis ad eorum collationem prouisionem presentationem seu quamuis aliam dispositionem coniunctim uel separatim spectantibus nulli ualeat prouideri per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam ac de uerbo ad uerbum de indulto huiusmodi mentionem. ac quibuslibet priuilegijs indulgentijs et litteris apostolicis specialibus | uel generalibus quorumque tenorum existant, per que presentibus non expressa uel totaliter non inserta effectus earum impediri ualeat quomodolibet uel differri et de quibus quorumque totis tenoribus de uerbo ad uerbum habenda sit in nostris litteris mentio specialis. Seu si presentati et instituendi pro tempore predicti pre- | sentes non fuerint ad prestandum de observandis statutis et consuetudinibus dicte ecclesie sancti Petri solita iuramenta dummodo in absentijs suis per procuratores idoneos, et cum ad ecclesiam ipsam accesserint corporaliter illa prestent. Attente quoque prouideatis ne in aliqua resignationum earumdem si fiant ex | parte alicuius resignantium et Vniuersitatis earumdem aliqua prauitas interueniat seu eciam corruptela. Nos enim ex nunc irrita et inania decernimus omnes et singulos processus quos haberi ac sentencias censuras et penas quas ferri et promulgari ac quitquid contra tenorem et effectum presentium | per sedem eandem siue alias per quenquam apostolica uel alia quauis auctoritate scienter uel ignoranter contigerit attemptari.

Date.

Dat. Senis Anno Incarnationis dominice millesimo quadringentesimo tertio decimo kalendas Junij | Pontificatus nostri Anno tertio decimo.

Sous le pli : B. Rouerella.

Sur le pli, à gauche : Ascultata et collacionata cum libris et Registris Camere apostolice et concordat M. Theninj.

Sur le pli, à droite : Jo. Svnodi.

Sur le dos : B. Rouuerella — Incorporatio beneficiorum
M. Theninj. — Habetur libro sine asseribus fol. C.XXXI.

Original sur parchemin, muni de la bulle en plomb d'Eugène IV, pendant à des cordes en chanvre, aux Archives de la ville de Louvain.

II.

François de Padoue, trésorier du pape, donne quittance pour quatre cents florins d'or de camera, *payés par l'Université comme droit d'annates pour l'incorporation, au chapitre de Saint-Pierre à Louvain, des églises paroissiales de Hakendover, Holsbeek, Corbeek-Over-Loo, Neerlinter, Knegsel, Brecht, Schelle, Boom et Erps.*

29 mai 1443.

Uniuersis presentes litteras inspecturis Franciscus de Padua domini nostri pape Thesaurarius Salutem in domino. Vniuersitati vestren otum facimus per presentes,quod egregia et venerabilis Vniuersitas studii opidi Louaniensis Leodiensis diocesis pro parte solucionis integrarum annatarum parrochialium ecclesiarum de Hakendeuel, de Hosbeke, de Cortbeke over Loo, de Linteris inferiori, de Knexel, necnon de Brecht, de Schelle, de Arbore et de Erps, Leodiensis et Cameracensis diocesium, collegiate et parrochiali ecclesie sancti Petri dicti opidi vniendarum et appropriandarum, necnon trium canonicatuum et prebendarum ex decem octo prebendis in dicta collegiata ecclesia ac plebanie ipsius ecclesie, in quibus Camere apostolice sub certis penis et sententiis ratione vnionis et appropriacionis dictarum ecclesiarum huiusmodi collegiate et parrochiali ecclesie, vt premittitur, faciendarum extitit efficaciter obligata, florenos auri de Camera quadringentos nobili viro Thoma *(sic)* de Spinellis, pecuniarum dicte Camere depositario, pro eadem Camera recipienti, per manus nobilis viri Cosme de

Medicis et suorum sociorum Romanam Curiam sequentium die date presentium solui fecit realiter et cum effectu. De quibus quidem sic solutis prefatam Vniuersitatem omnesque alios quorum interest uel intererat seu interesse potest aut poterit quomodolibet in futurum tenore presentium quittamus, absoluimus et perpetuo liberamus. In quorum testimonium presentes litteras fieri sigillique nostri quo utimur fecimus appensione muniri. Datum Senis sub anno a Natiuitate domini millesimo quadringentesimo quadragesimo tercio, indictione sexta, die vicesima nona mensis Maij, Pontificatus vero sanctissimi in christo patris et domini nostri Eugenii diuina prouidencia pape quarto anno tercio domini decimo.

Signature : R. F. de padua
s. d. n. pape Thesaurarius

Sur le pli : Duplicata
M. Theninj.

Original sur parchemin, muni d'un fragment du sceau en cire rouge, du trésorier François de Padoue, pendant à double queue de parchemin, aux Archives de la ville de Louvain.

III.

Guillaume Bont, archidiacre de Cambrai à Anvers et doyen du chapitre de Saint-Pierre à Louvain, promulgue la bulle d'incorporation du **23** *mai* **1443.**

31 août 1443.

Reuerendis in christo patribus et dominis dominis Leodiensi et Cameracensi Episcopis, vestrisque et cuiuslibet vestrum in spiritualibus et temporalibus Vicarijs et Officialibus, necnon Uenerabilibus dominis . . Decano et Capitulo ecclesie sancti Petri Louaniensis Leodiensis dyocesis, ac omnibus alijs et singulis quorum interest uel intererit quosque infrascriptum tangit negotium seu tangere poterit quomodolibet in futurum quibuscumque nominibus censeantur, aut quacumque prefulgeant dignitate, communiter

uel diuisim, Wilhelmus Bont vtriusque juris doctor, domini nostri pape capellanus, et ipsius sacri palatii causarum auditor necnon Archidiaconus Antwerpiensis in ecclesia Cameracensi, Executor ad infrascripta vnacum infrascriptis nostris in hac parte collegis, cum illa clausula, Quatenus vos vel duo, aut vnus vestrum etc. a sancta sede apostolica deputatus, Salutem in domino, nostrisque huiusmodi mandatis ymo verius apostolicis firmiter obedire. Litteras sanctissimi in Christo domini nostri domini . . Eugenii, diuina prouidentia pape quarti, eius vera bulla plumbea cum cordula canapis more Romane curie impendente bullatas, sanas et integras, non viciatas, non cancellatas, neque in aliqua sui parte suspectas, sed omni prorsus vicio et suspicione carentes vt prima facie apparebat, nobis per discretum virum Johannem . . . alias Bierman, assertum Syndicum et procuratorem venerabilium dominorum Vniuersitatis Studij opidi Louaniensis dicte Leodiensis dyocesis, coram notarijs publicis et testibus infrascriptis presentatas, nos cum ea qua decuit reuerencia recepisse noueritis. Quarum tenor de verbo ad verbum sequitur et est talis. Eugenius etc. *Suit le texte complet de la bulle du* 23 *mai* 1443, *que nous donnons ci-dessus, pp.* 133-143.

Quibus quidem litteris apostolicis nobis et per nos, vt premittitur, presentatis atque receptis, productis quoque primitus coram nobis per dictum Johannem Bierman assertum Syndicum seu procuratorem nomine quo supra nonnullis testibus fidedignis ad informandum animum nostrum de et super in eisdem preinsertis litteris apostolicis contentis atque narratis, eisque per nos admissis receptis in forma juris juratis atque diligentius examinatis, tandem fuimus per dictum Johannem dictum Bierman, Syndicum seu procuratorem quo supra nomine instanter requisiti quatenus ad earumdem litterarum apostolicarum et contentorum in eisdem executionem juxta per eas nobis traditam et directam formam procedere dignaremur. Nos igitur Wilhelmus Auditor, Archidiaconus et Executor prefatus, quia summaria informatione super premissis per nos recepta, ex dictorum

fidedignorum testium testimonio repperimus narrata contenta atque descripta in dictis litteris apostolicis quoad effectum earumdem litterarum exequendarum veritate fulciri, prout ea vera esse decernimus per presentes, id circo volentes mandatum apostolicum siue litteras ipsas nobis a sancta sede apostolica prefata directas vt prefertur reuerenter exequi vt tenemur, pro directione feliciori subsequencia et confirmatione prefati Studij opidi Louaniensis auctoritate apostolica nobis in hac parte commissa et qua fungimur, de Haekendouel, de Holsbeke, de Cortbeke Ouerloe, de Lintheris inferiori, de Knexel, necnon de Brecht, de Schelle, de Arbore, et de Erps, Leodiensis predicte et Cameracensis diocesium parrochiales ecclesias, cum omnibus juribus et pertinentijs suis collegiate et parrochiali ecclesie sancti Petri prefati opidi ultra illos decem et octo canonicatus et prebendas qui in eadem preter illius plebaniam, cui eiusdem parrochianorum animarum cura imminet fore noscuntur, pro quindecim uel tot sicut nobis uidebitur inibi de nouo creandis et instituendis canonicatibus et prebendis, qui per alios quam in ipso Studio legentes et regentes pro tempore obtineri nequibunt imperpetuum vniuimus annexuimus et incorporauimus, ita quod singulis earumdem ecclesiarum parrochialium rectoribus simul uel successiue cedentibus uel decedentibus, siue illas alias quomodolibet dimittentibus, liceat prefatis vniuersitati Studij per se alium uel alios corporalem realem et actualem possessionem singularum parrochialium ecclesiarum huiusmodi etiam si specialiter uel generaliter ex quauis causa dispositioni apostolice reseruate fuerint, juriumque et pertinentiarum predictorum propria auctoritate licite apprehendere, eiusque fructus redditus et prouentus, reseruatis prius tamen per nos et ante omnia de eis pro singulis perpetuis vicarijs in singulis parrochialibus ecclesijs predictis per locorum ordinarios ad exercitium cure animarum parrochianorum eorumdem instituendis singulis congruis portionibus, de quibus ipsi vicarij sustentari, episcopalia jura soluere, ac alia pro tempore eis onera incumbentia supportare commode poterunt in vsus et vti-

litatem obtinentium pro tempore creandos et instituendos canonicatus et prebendas huiusmodi percipere et leuare conuertere et perpetuo retinere dyocesanorum locorum et cuiuslibet alterius licencia super hoc minime requisita. Et insuper in ipsa ecclesia sancti Petri ultra dictos decem et octo inibi existentes, quindecim de fructibus redditibus et prouentibus dictarum singularum parrochialium ecclesiarum predictarum reservatis pro ipsis vicarijs portionibus huiusmodi defalcatis resultantibus, pro formatis in Theologia Bacallarijs siue in illa aut medicina, uel qui per triennium legerint, uel rexerint post susceptionem magisterij gradus in artibus magistris, siue in utroque uel altero jure doctoribus, aut cum rigore examinis licentiatis in eodem Studio legentibus uel regentibus pro tempore auctoritate apostolica supradicta creauimus et instituimus, ac pro illorum dote fructus redditus et prouentus huiusmodi resultantes inter obtinentes pro tempore creandos et instituendos canonicatus et prebendas eosdem equaliter percipiendos deputauimus et assignauimus, illisque onera infrascripta, videlicet quod singuli de nouo creatos et institutos canonicatus et prebendas huiusmodi pro tempore obtinentes in singulis triplicibus fes is, primis et secundis vesperis, necnon matutinis et misse interesse, aut pro qualibet vice qua negligentes fuerint, soluent vnum stupherum per dictum decanum dicte ecclesie pro tempore ad aliquod pium opus conuertendum, aliaque ceremonialia dicte ecclesie sicuti antiqui canonici dicte ecclesie sancti Petri seruare debeant et teneantur, adiecimus et imposuimus, quodque ex nunc perpetuis futuris temporibus in prefata ecclesia sancti Petri canonicatuum et prebendarum numerus qui inibi usque nunc fuit, huiusmodi quindecim per nos creatorum et institutorum canonicatuum et prebendarum numerus sit et censeatur adauctus, ac quod singulis creatis et institutis canonicatibus et prebendis predictis nullus ordo debeat esse sacer annexus, quodque magistri doctores licenciati baccalarij in dicto studio legentes et regentes, dictosque canonicatus et prebendas obtinentes pro tempore cum resultantibus ex parro-

chialibus ecclesijs vltra portiones huiusmodi atque alias licitis modis acquirendis, preter et absque hoc quod aliquid percipiant de decem et octo canonicatuum et prebendarum predictorum fructibus redditibus et prouentibus contenti manere debeant, ac infra et extra prefatam ecclesiam sancti Petri cum habitu et religione, ac sine illis incedere, necnon stalium in choro, locumque et vocem in capitulo habere, ac priuilegijs honoribus libertatibus immunitatibus et indultis quibuslibet in omnibus et singulis pari modo absque differencia quacumque vti frui et gaudere possint et debeant sicuti persone prefatos decem et octo canonicatus et prebendas obtinentes pro tempore solite fuerunt et existunt incedere et habere, ac vti frui et gaudere, ac quod ad singulos creatos et institutos canonicatus et prebendas huiusmodi primaria vice, et exinde magistri et doctores licenciati et bacallarij ut prefertur, necnon ad tres ex decem et octo canonicatibus et prebendis ad collationem prouisionem decani et capituli pertinentes huiusmodi canonicatus et prebendas, ac ad plebaniam ipsius ecclesie sancti Petri perpetuis futuris temporibus, quociens illorum vacationes occurrerint, solum et dumtaxat in Theologia magister uel formatus bacallarius in dicto Studio legentes uel regentes pro tempore, et nulli alij per Burgimagistros opidi predicti, et in plebania cuius viginti octo, ac tribus ex decem et octo canonicatibus et prebendis predictis, quorum singulorum tredecim marcharum argenti redditus fructus et prouentus secundum extimationem predictam valorem annuum non excedunt per decanum et capitulum ecclesie sancti Petri in singulis quoque creatis et institutis canonicatibus et prebendis huiusmodi per . . Abbatem Parchensem Leodiensis diocesis uel Prepositum sancte Gertrudis opidi predicti per prepositum gubernari soliti dilectos filios siue eundem Decanum ad quem fuerit pro tempore habitus recursus, presentandi vt prefertur tociens quotiens institui, ac in corporalem illius seu illorum ad quem seu quos presentabuntur pro tempore, juriumque et pertinentiarum omnium suorum induci et inductum defendi amotis ex illa seu illis illicitis detentoribus quibuscumque, ac presentandos ad

prebendas in quibus instituentur in dicta ecclesia sancti Petri in canonicos et in fratres recipi, stallo eis in choro et loco in capitulo ipsius ecclesie cum plenitudine juris canonici assignatis, et ad plebaniam huiusmodi ut est moris admitti, illisque de plebanie ac trium ex decem et octo canonicatibus et prebendis, necnon creatorum canonicatuum et prebendarum, prout quemlibet eorum continget, fructibus redditibus prouentibus juribus et obuentionibus vniuersis integre responderi facere libere et licite possint et debeant absque omni impedimento; quodque sic presentati et instituti pro tempore plebanus et canonici prebendati dicte ecclesie sancti Petri solum et dumtaxat censeantur et existant quamdiu in prefato Studio sine intermissione legerint vel rexerint, ac quod eorum singulis impedimento non extante legitimo in ipso studio legere regere cessantibus, cessantium legere uel regere eorundem nisi infra certum peremptorium competentem per Abbatem prepositum uel decanum predictos eis ad hoc assignandum terminum legere vel regere cum effectu reinceperint et sine fraude continuauerint, plebania ac canonicatus et prebende per cessationem huiusmodi eo ipso vacare censeatur siue censeantur. ac in eorum locis quociens id euenire contigerit alij modo et forma similibus illico substituentur et surrogentur auctoritate apostolica supradicta statuimus decernimus et ordinamus prout vnimus, annectimus, incorporamus, creamus, instituimus, deputamus, assignamus, adicimus, imponimus, statuimus, ordinamus et decernimus per presentes. Que omnia et singula, necnon prefatas litteras apostolicas et hunc nostrum processum, ac in eis contenta vobis omnibus et singulis supradictis, quibus presens noster processus dirigitur, et vestrum cuilibet in solidum intimamus, insinuamus et notificamus, ac ad vestram et cuiuslibet vestrum noticiam deducimus et deduci volumus per presentes, ne de premissis ignoranciam aliquam pretendere possitis. seu etiam imposterum quomodolibet allegare, vobis et vestrum cuilibet, ac generaliter omnibus alijs et singulis quorum interest uel interesse poterit quomodolibet in futurum,

cuiuscumque etiam dignitatis status gradus ordinis uel condicimis aut preeminentie fuerit inhibentes ac in virtute sancte obedientie, et sub infrascriptis sententiarum penis districtius iniungendo mandantes ne prefatis Vniuersitati Studij Louaniensis aut legentibus seu regentibus predictis quominus omnia et singula supradicta suos debitos consequantur effectus impedimentum aliquod prestetis seu ipsi prestent, aut impedientibus huiusmodi detis seu dent auxilium, consilium, uel fauorem per vos se uel alium seu alios, publice uel occulte, directe uel indirecte, quouis ad hoc quesito ingenio seu colore. Quod si forte premissa omnia et singula non adimpleueritis seu adimpleuerint, ac mandatis et monitionibus nostris ymo verius apostolicis non parueritis seu paruerint cum effectu, nos in vos ac eos omnes et singulos supradictos, et generaliter in contradictores quoslibet et rebelles, aut in premissis impedimentum aliquod prestantes vt prefertur, nisi infra sex dies post presentationem seu notificationem presentium, ac requisitionem vigore presentium eis factas; quorum sex dierum duos pro primo, duos pro secundo, et reliquos dies (1) vobis et ipsis omnibus et singulis supradictis pro tercio et peremptorio termino ac monitione canonica assignamus a contradictionibus et impedimentis auxilijs consilijs et fauoribus huiusmodi penitus et omnino destiteritis et ipsi destiterint, ex nunc prout ex tunc, et ex tunc prout ex nunc, singulariter in singula dicta canonica monitione preuia excommunicationis in ipsum vero sancti Petri predicte et aliarum quarumcumque collegiatarum et conuentualium ecclesiarum capitula et collegia in hijs delinquentia, suspensionis a diuinis, et ipsorum delinquentium ecclesias et monasteria interdicti ecclesiastici sententias ferimus in hijs scriptis et etiam promulgamus. Vobis vero reuerendis in christo patribus, et dominis dominis Leodiensi et Cameracensi Episcopis prefatis, quibus et vestrum cuilibet ob reuerentias vestrarum pontificalium dignitatum deferimus in hac parte, si contra pre-

(1) Lisez *duos* au lieu de *dies*.

missa uel quodlibet premissorum feceritis per vos uel submissas personas predicta sex dierum canonica monitione premissa ingressum ecclesie interdicimus in hijs scriptis. Si vero interdicti per alios sex dies dictos sex dies immediate sequentes sustinueritis vos in hijs scriptis, simili canonica monitione premissa suspendimus a diuinis. Verum si prefatas interdicti et suspensionis sententias per alios sex dies, prefatos duodecim dies immediate sequentes animis quod absit sustinueritis induratis, vos in hjjs scriptis eadem canonica monitione premissa ex nunc prout ex tunc et ex tunc prout ex nunc, excommunicationis sententia innodamus. Per processum autem nostrum huiusmodi nolumus nec intendimus nostris in aliquo preiudicare collegis, quominus ipsi uel eorum alter, seruato tamen hoc nostro processu possunt *(sic)* seu possit in huiusmodi executionis negotio vlterius procedere, prout eis uel eorum alteri visum fuerit expedire. Absolutionem vero omnium et singulorum qui prefatas nostras sententias, aut earum aliquam incurrerint seu incurrerit quoquomodo nobis uel superiori nostro tantummodo reseruamus. In quorum omnium et singulorum fidem et testimonium premissorum, presentes litteras seu presens publicum instrumentum huiusmodi nostros processus in se continentes siue continens exinde fieri, et per notarios publicos infrascriptos subscribi et publicari mandauimus nostrique sigilli fecimus appensione communiri. Datum et actum Louanij in domibus nostre solite residentie sub anno a natiuitate domini millesimo quadringentesimo quadragesimo tercio, indictione sexta, die vero vltima mensis Augusti, Pontificatus prefati domini nostri, domini Eugenij pape quarti anno tercio decimo, presentibus ibidem venerabilibus et discretis viris magistris Jacobo Bont artium et medicine ac Johanne de Kesseke in eisdem artibus magistris, ac Johanne Hans presbitero Leodiensis et Cameracensis diocesium, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis

Et me Johanne Boels alias de Kempenere clerico Cameracensi publico apostolica et imperiali auctoritatibus notario, qui dictarum litterarum apostolicarum presentationi et recep-

tioni, omnibusque alijs et singulis, dum sic vt premittur per reuerendum patrem dominum Wilhelmun Bont Auditorem Archidiaconum et exequtorem predictum ac coram eo agerentur et fierent, vnacum prenominatis testibus ac Adriano connotario subscripto presens fui, eaque sic fieri vidi et audiui, ideo presentes litteras seu presens publicum instrumentum, manu alterius me aliunde occupato fideliter scriptum, exinde confeci et in hanc publicam formam redegi, signoque et nomine meis solitis vnacum eiusdem domini Auditoris, archidiaconi et exequtoris sigilli appensione signaui rogatus et requisitus in fidem et testimonium omnium et singulorum premissorum.

Et ego Adrianus Zay de Wemeldingen Traiectensis diocesis publicus imperiali auctoritate notarius, quia premissis dictarum litterarum apostolicarum presentationi et receptioni aliisque omnibus et singulis, dum sic vt premittitur per predictum patrem dominum Wilhelmum Bont Auditorem Archidiaconum Exequtorem predictum ac coram eo agerentur et fierent, vnacum magistro Johanne Boels alias de Kempenere notario publico ac testibus suprascriptis presens fui, eaque sic fieri vidi et audiui, ideo presentes litteras seu presens publicum instrumentum, manu alterius fideliter scriptum et per dictum magistrum Johannem confectum et in hanc publicam formam redactum, signoque et nomine meis solitis vnacum eiusdem domini Auditoris Archidiaconi et exequtoris sigilli appensione subscripsi et signaui rogatus et requisitus in fidem et testimonium omnium et singulorum premissorum.

Original sur parchemin, muni autrefois du sceau de l'archidiacre Guillaume Bont, aux Archives de la ville de Louvain.

IV.

*Extrait de l'*Academia Lovaniensis *de Vernulaeus* (2ᵉ éd., p. 141), *annoté et corrigé par Bax.*

Capitulum secundae fundationis in divi Petri. Ceterum priori illi ad divum Petrum collegio aliud, quod *secundae* vel *novae fundationis* appellatur, adjectum est. Eugenius IV, summus pontifex, apostolico diplomate quod Senis anno M. CCCC. XLIII. decimo kalendas junii, id est 23 maii 1443, expeditum est, cum pro dotanda Academia Brabantiæ dux, ipsa Academia et senatus populusque Lovaniensis supplicarent, certarum in Brabantia parochiarum reditus et vectigalia pro erigendis in templo divi Petri tot canonicatibus et professionibus, quot commode possent, uniri percipique jussit; ea vero lege, ut professores, qui iis canonicatibus fruerentur, ad sacros ordines non astringerentur; gauderent autem iisdem prorsus *juribus, privilegiis, honoribus, libertatibus, immunitatibus, indultis quibuslibet, in omnibus et singulis, pari modo absque differentia quacumque*, quibus antiqui canonici; *nec non stallum in choro, locumque et vocem in capitulo haberent*, ita ut non diversi canonicatus, sed auctus priorum numerus censeretur; ipsique novi canonici reditus suos ex aequo inter se partirentur.

Constitutus pontificii diplomatis executor fuit Guilielmus Bontius, archidiaconus Antverpiensis, et ad divi Petri Lovanii decanus. Is eodem anno, cum urgeret Academiae syndicus, apostolicarum literarum auctoritate novos canonicatus, pontificiam secutus auctoritatem, erexit, et eodem, quo priores, jure donauit, redditibus tantum distinxit. Ad eos autem cum praesentare viros idoneos jure suo urbanus magistratus vellet, Bontius, alio consilio motus, quod executio displicere videretur, apostolicam institutionem mutare conatur, magistratum in consilii sui partes adducit, cum eo concordiam quamdam anno M. CCC. XLIV, decimo tertio kalendas februarii, sed diversissimis a prima canonicorum institutione conditionibus init.

Paulo post, pridie dominicae Palmarum, primi canonici in possessionem missi sunt. Ut certus conatus esset, persuasum id temporis duci, ut concordiam approbaret. Ut autem hoc collegium non esset, aut secundum initam et approbatam concordiam esset, jam Roma, ut ferebatur, novum diploma impetratum erat. Suspecta Academiae res fuit. Igitur ut novo conatui occurreret, et hoc suorum professorum collegium, primam studii sui dotem, tueretur, Bontium imprimis jurejurando obstringit nihil novi diplomatis auctoritate tentare; deinde ut omnes ac singuli, qui in academico senatu sunt, jurent se primam collegii hujus institutionem, libertatem, jura omnia ac privilegia conservaturos, jubet. Placuit, et tacto manu pectore viritim juratum est; utque omnes sacramenti hujus religione etiam in posterum tenerentur, tertio ad Academiam de eadem re relatum est, omnibusque in eamdem sententiam certatim euntibus, senatusconsultum factum.

Demum anno M. CCCC. XLVIII., decimo quinto kalendas augusti, nunquam a primo collegii hujus institutione recedendum esse frequenti senatu, ac nemine intercedente vel obrogante, decretum est. Permissum quoque canonicis novis, ut Academiae auctoritate jura sua, quo possent modo, tuerentur.

Paulo post leges collegii hujus scriptae sunt, et juramentorum datae formulae. Inter eas una, qua decanus se obligare deberet secundum institutionis primae normam collegium regere. Quippe idem utriusque collegii decanus est.

Ac ne quam obligationem concordia cum urbano magistratu inita et a duce approbata adferre crederetur, anno M. CCCC. LXIX. absolutionis diploma apostolica auctoritate impetratum est (1). Ejus executor cum designatus esset Leodiensis officialis, libellis ad aedium sacrarum valvas affixis diem omnibus, quorum interesset, dixit, utque adessent, ac concordiam rescindi audirent apostolica auctoritate prae-

(1) Nous n'avons pas retrouvé la bulle mentionnée ici par Vernulaeus.

cepit. Nemo comparuit, aut quicquam opposuit. Quamquam jam antea per pontificem in erectionis diplomate decretum erat his verbis : *Irrita et inania decernimus omnes et singulos processus, quos haberi, ac sententias, censuras ac poenas, quas ferri et promulgari, ac quicquid contra tenorem et effectum praesentium per sedem eandem, sive alias per quemcumque apostolica vel alia quavis auctoritate, scienter vel ignoranter, contigerit attemptari.*

Haec vero cum ita se habeant, assiduae tamen inter utrumque collegium controversiae hactenus sunt, dum canonici novi primam suam et apostolicam institutionem sequi volunt, antiqui concordiam servare se velle contendunt.

Porro in novo collegio decem sunt canonicatus, et totidem iis annexae professiones, in singulis nimirum facultatibus duae.

V.

Jean de Bourgogne, évêque de Cambrai, donne son assentiment à l'incorporation, au chapitre de Saint-Pierre à Louvain, des paroisses d'Erps, Brecht, Boom et Schelle, faite par le souverain pontife Eugène IV.

29 février 1444 (nouveau style).

Uniuersis presentes litteras inspecturis Johannes de Burgundia, dei et apostolice sedis gratia Episcopus Cameracensis. Salutem in domino sempiternam. Cum nuper presentatus nobis pro parte honorabilium virorum nobis in christo dilectorum Burgimagistrorum, scabinorum et consulum opidi Louaniensis, et per nos cum ea qua decuit reuerencia receptis et visitatis litteris apostolicis per sanctissimum dominum nostrum, dominum Eugenium papam modernum, ad singularem supplicationem et instanciam illustrissimi principis et domini mei metuendi, domini Philippi ducis Burgundie et Brabancie etc., concessis, de et super incorporatione fructuum certarum ecclesiarum parrochialium, videlicet de Erps, de Brecht, de Boeme et de Scelle, in nostra Cameracensi

diocesi situatarum, ad opus, profectum et vtilitatem certorum venerabilium patrum dominorum doctorum et magistrorum qui in venerabili vniuersitate studii in dicto opido Louaniensi in facultatibus requisitis legent futuris temporibus vt est moris, prout hec et alia in ipsis litteris apostolicis, quas hic haberi volumus pro insertis, plenius continentur, fuimus pro parte eorumdem Burgimagistrorum, scabinorum et consulum dicti opidi Louaniensis debita cum instancia rogati et requisiti quatenus huiusmodi incorporationi dictarum ecclesiarum sub nostra jurisdictione constitutarum nostrum auctoritate ordinaria nostra prebere vellemus consensum pariter et assensum. Hinc nos eidem venerabili vniuersitati studii Louaniensis, in qua nostra sumpsimus exordia, pium gestantes fauorem, volentes eciam ecclesie nostre Cameracensi pro posse prouidere, ne propter nostrum fauorem in suis juribus dispendia patiatur, matura super premissis cum consilio jurisperitorum prehabita deliberatione, huiusmodi supplicationi dicti opidi et ipsius alme vniuersitatis commoditati fauorabiliter inclinati, incorporationi dictarum ecclesiarum de Erps, Brecht, de Boeme et de Scelle nobis subditarum quantum in nobis est, nostrum prebemus consensum pariter et assensum, saluo tamen et cum protestacione per nos ad hoc solemniter emissa, quod presentationes et institutiones vicariorum in prefatis ecclesiis nobis subditis secundum tenorem dictarum litterarum apostolicarum instituendorum, qui in dictis parrochialibus ecclesiis et qualibet earumdem pro diuino officio exercendo, animarum cura administranda, sacramentalibus ecclesiasticis administrandis et juribus temporalibus dicte ecclesie nostre persoluendis, personaliter facient residenciam, in perpetuum ad illos spectabunt et pertinebunt ad quos ante incorporationem predictam spectare solebant. Quodque ijdem vicarii nobis et successoribus nostris in omni pugnitione correctione et subiectione, ac eciam in omnibus juribus temporalibus, visitacione scilicet expensis synodalibus et cathedratici, ac aliis oneribus per rectores ecclesiarum predictarum hactenus sustentatis et per alios curatos nobis subditos deinde

sustentandis astricti maneant et obligati; et precipue quod ecclesia nostra Cameracensis in recognitionem abstractionis fructuum dictarum ecclesiarum nobis subditarum in perpetuum quolibet anno in festo Remigii ex fructibus cuiuslibet ecclesiarum per dictas litteras apostolicas incorporandarum percipiet, habebit et leuabit vnum denarium aureum vulgariter Salut monete regis francie nuncupatum, vel eius valorem in alia bona et competenti moneta cursum et valorem in curia nostra Cameracensi habente, sigillifero nostro Cameracensi pro tempore existenti, vltra tam ea, que nobis et ecclesie nostre Cameracensi predicte ante incorporationem supradictam ex fructibus ipsarum ecclesiarum incorporatarum spectare et pertinere solebant, persoluendum; et quod eisdem vicariis dictarum ecclesiarum nobis subditarum et, vt premittitur, incorporandarum tam habunde vltra stipendia suorum obsequiorum et onerum, vt premittitur, sustinendorum prouideatur; et quod ipsi vicarii nobis et episcopis Cameracensibus pro tempore existentibus, seu eorum sigilliferis, poterunt absque sui detrimento competenter satisfacere de aureis denariis supradictis; nos eciam volumus et protestamur per presentes, quod ipsi vicarii ad solutionem dicti denarii, nobis et successoribus nostris faciendam, ex institutione eorumdem teneantur et sint astricti. Prouiso eciam quod si et in quantum huiusmodi incorporacio quo ad beneficia sub diocesi Leodiensi constituta in eadem comprehensa suum minime sorciatur effectum, eo casu presentes nostri consensus littere et omnia in eis contenta consimiliter nullius erunt roboris vel momenti, omnibus fraude, dolo seu captione seclusis. In cuius rei testimonium presentes litteras fecimus sigillo nostro roborari. Datum Bruxelle nostre diocesis anno domini millesimo quadringentesimo quadragesimo tercio die vltima mensis februarij.

Sur le pli : Per dominum . . presente d. Archidiacono .G.

J. Brune.

Original sur parchemin, muni d'un fragment du sceau en cire rouge de l'évêque Jean de Bourgogne, pendant à double queue de parchemin, aux Archives de la ville de Louvain.

VI.

Le souverain pontife Eugène IV, à la demande de Jean de Heinsberg, évêque de Liège, annule l'incorporation, au chapitre de Saint-Pierre, à Louvain, des paroisses de Haekendover, Holsbeek, Corbeek-Over-Loo, Neerlinter et Knegsel, ainsi que de la plébanie de Saint-Pierre, qu'il avait faite par sa bulle du 23 mai 1443.

15 octobre 1444.

Titre du souverain-pontife et arenga *ou préface.*

Eugenius episcopus seruus seruorum dei. Ad futuram rei memoriam. | Romanus pontifex cum naturam sortiatur humanam sinistris ea concedere suggestionibus plerumque deflectitur que postmodum recensitis inde circunstantijs debite considerationis indagine semouet et retractat prout id personarum locorum et temporum qualitate pensata conspicit expedire.

Supplique avec raisons à l'appui.

Dudum siquidem nostre littere tenoris emanarunt | subsequentis, Eugenius episcopus etc. *(Suit ici le texte complet de la bulle du 23 mai 1443, que nous avons donné ci-dessus* pp. 133-143). Cum autem nobis ante datam litterarum huiusmodi relatum fuerit venerabilem fratrem nostrum Johannem Episcopum Leodiensem in hoc quod aliqua beneficia ecclesiastica dicte Leodiensis diocesis ad opus Vniuersitatis huiusmodi unirentur et incorporarentur suum prestitisse consensum, et sicut exhibita no- | bis nuper pro parte dicti Episcopi petitio continebat, in hoc ipse nullatenus consenserit, quin ymo uniones annexiones et incorporationes predicte si quo ad plebaniam et Leodiensis diocesis parrochiales ecclesias huiusmodi sortirentur effectum, sibi necnon eius successoribus pro tempore existentibus Leodiensibus Episcopis preiudiciales plurimum esse possent,

Concession de la faveur demandée.

Nos qui iuxta premissa per relationem | huiusmodi circunuenti fuimus, ipsius Episcopi in hac parte supplicationibus

inclinati, litteras uniones annexiones et incorporationes predictas ac quecumque inde secuta quod ad (*sic*) Plebaniam necnon dicte Leodiensis diocesis ecclesias prefatas eadem auctoritate reuocamus cassamus et irritamus nulliusque decernimus existere firmitatis, ac singulos eorum qui Plebaniam et ipsius Leo- | diensis diocesis parrochiales ecclesias predictas ad opus premissum forsan resignauerint, si ad eas recursum habere uoluerint aduersus ipsorum resignationes huiusmodi in statum pristinum quo uidelicet erant antequam illas facerent auctoritate prefata restituimus plenarie per presentes.

Annulation des clauses contraires.

Non obstantibus premissis ceterisque contrarijs quibuscunque.

Anathème et date.

Nulli ergo | omnino hominum liceat hanc paginam nostre reuocationis cassationis irritationis constitutionis et restitutionis infringere uel ei ausu temerario contraire. Siquis autem hoc attemptare presumpserit indignationem omnipotentis dei et beatorum Petri et Pauli Apostolorum eius se nouerit incursurum. Dat. Rome apud Sanctumpetrum | Anno Incarnationis dominice millesimo quadringentesimo quadragesimo quarto Idibus Octobris Pontificatus nostri anno quarto decimo.

Sous le pli à droite : B. Rouerella.

Sur le pli à droite : Gratis de mandato d. n. pape, *et un peu plus bas :* P. Sucius.

Original sur parchemin, muni de la bulle en plomb du pape Eugène IV, pendant à des fils de soie rouge et jaune, aux Archives de la ville de Louvain.

VII.

Jean de Heinsberg, évêque de Liège, donne son consentement à l'incorporation, au chapitre de Saint-Pierre à Louvain, des paroisses de Neerlinter, Haekendover, Corbeek-Over-Loo et Knegsel, ainsi que de la plébanie de Saint-Pierre; il renonce à la bulle de révocation qu'il avait obtenue du souverain pontife et la fait remettre au délégué de l'Université (1).

11 mars 1445.

Johannes dei gratia Episcopus Leodiensis, Dux de Bulioen, et Comes Lossensis etc. Ad rogatum et affectuosam intercessionem illustris principis domini Philippi Ducis Burgundie et Brabancie consanguinei nostri, necnon Burgimagistrorum, Scabinorum et Consulum Opidi Louaniensis iteratis vicibus facta, incorporationi parrochialium ecclesiarum de Lintteris, Hakendouel, Cortbeke Ouerloe, ac Knexelle, necnon plebanie Louaniensis nostre diocesis per Sanctissimum Dominum Eugenium papam modernum, ad utilitatem Magistrorum et Doctorum in nostra vniuersitate Louaniensi eiusdem nostre diocesis pro tempore legentium seu regentium, prout in litteris apostolicis desuper expeditis latius continetur facte, nostros concensum *(sic)* pariter et assensum pro nobis et nostris successoribus adhibemus, contentique sumus et presentium tenore consentimus quod Bulla reuocationis huiusmodi incorporationis nuper per eumdem Sanctissimum Dominum nostrum ad nostram intercessionem nobis concessa prouido viro domino Petro de Mera ad nos per prefatum dominum Ducem directo tradatur et assignetur, nec etiam huiusmodi Bulla reuocationis vsi fuimus nec vti volumus neque vtemur in futurum; sed eam pro abolita senceri *(sic)* et haberi volumus, et quod per Sanctissimum Dominum papam nostrum aboletur consentimus. In quorum assensus voluntatis et consensuum ac inuiolabiis obserua-

(1) Dans la charte de Jean de Heinsberg, il n'est pas question de la paroisse de Holsbeek, qui cependant faisait partie du diocèse de Liège; il est probable que l'omission est simplement le résultat d'une erreur.

cionis premissorum testimonium, presentem cedulam siue presens placatum manu nostra propria subscripsimus, nostrique sigilli impressione fecimus communiri. Datum in curia nostra de Curingen nostre diocesis sub anno a Nativitate domini millesimo quadringentesimo quadragesimo quinto mensis marcij die vndecima.

Johannes Episcopus manu propria.

Original sur papier, muni du petit sceau plaque de l'évêque Jean de Heinsberg, aux Archives de la ville de Louvain.

VIII.

Le pape Nicolas V charge des délégués de répartir, entre les prébendes nouvellement érigées, les revenus des églises paroissiales incorporées par son prédécesseur au chapitre de Saint-Pierre de Louvain, en faveur des professeurs de l'Université de cette ville.

Les bulles que nous publions ici sous les nn. VIII et IX présentent un grand intérêt parce qu'elles prouvent qu'au début de son pontificat le pape Nicolas V commençait l'année, non pas à la Noël, mais au 25 mars. Nicolas V, élu le 6 mars 1447, fut couronné le 18 du même mois. Les dates : *anno Incarnationis dominicae quadringentesimo quadragesimo sexto*, *quarto decimo kalendas aprilis*, de ces deux bulles ne peuvent donc pas appartenir à l'année 1446 selon notre manière actuelle de compter les années, mais bien à notre année 1447. Elles fournissent un nouvel argument décisif pour prouver qu'immédiatement après son élévation Nicolas V suivait le style florentin. « Nikolaus V., écrit Brinckmeier, » begann das Jahr mit dem 25 März, so dass es nicht auf- » fallen darf, dass einige seiner Bullen die Jahreszahl 1446 » tragen. Dass er das Jahr mit dem 25 März begann und der » Florentiner Rechnung folgte, ergiebt sich aus Folgendem. » Die Concordate der deutschen Nation, die zwischen Niko-

» laus und dem römischen König Friedrich III. errichtet
» wurden, sind datirt : *Anno a nativitate millesimo quadrin-*
» *gentesimo quadragesimo octavo, die decima septima men-*
» *sis Februarii* (17 Februar 1448), und die Bestätigung des
» Papstes darüber : *Datum Rome apud sanctum Petrum*
» *anno Incarnationis dominice millesimo quadringentesimo*
» *quadragesimo septimo quarto decimo cal. Aprilis* (19 März
» 1447), *pontificatus nostri anno secundo.* Nach unserer
» Zeitrechnung ist dies der 19 März 1448; er kann die Con-
» cordate doch nicht früher ratificirt haben, als sie überhaupt
» existirten.— Aus zwei Bullen, deren eine vom 16 März 1452,
» *pontificatus nostri anno quinto*, die andere vom 19 März
» desselben Jahres 1452, *pontificatus nostri anno sexto* da-
» tirt ist, geht hervor, dass er seine Regierungsjahre ebenfalls
» von seiner Krönung (18 März 1447) zählte. » *Praktisches Handbuch der historischen Chronologie*, 2e Aufl., p. 373.

19 mars 1447 (nouveau style)).

Titre du souverain pontife et arenga *ou préface.*

NICOLAUS EPISCOPUS SERUUS SERUORUM DEI AD FUTURAM REI MEMORIAM : | Rationi congruit et conuenit equitati ut ea que de Romani Pontificis gratia processerunt licet eius superueniente obitu littere apostolice desuper confecte non fuerint, suum consequantur effectum.

Exposé des faits.

Dudum siquidem felicis recordationis Eugenius | papa iiij. predecessor noster ex certis sibi tunc expositis causis per suas litteras dilectis filijs Abbati Monasterij beate Marie Middelburgensis Traiectensis diocesis et Preposito sancti Petri Traiectensis ac Archidiacono Antwerpiensi Cameracensis ecclesiarum | eorum nominibus proprijs non expressis commisit et mandauit ut si per summariam informationem per eos recipiendam desuper exposita huiusmodi uera fore reperirent de Hackendouel de Holsbeke de Cortbeke ouerloe de Lintris inferiori de Knexel de Brecht | de Schelle de

Arbore et de Erps parrochiales Leodiensis et Cameracensis diocesium ecclesias cum omnibus iuribus et pertinentijs suis collegiate ecclesie sancti Petri Opidi Louaniensis dicte Leodiensis diocesis pro quindecim uel tot sicut eis uideretur inibi de nouo creandis | et instituendis Canonicatibus ac prebendis qui per alios quam in generali studio ibidem legentes et regentes obtineri pro tempore nequirent imperpetuum unirent annecterent et incorporarent, ita quod cedentibus uel decedentibus dictarum parrochialium | ecclesiarum Rectoribus aut illas alias quomodolibet dimittentibus liceret dilectis filijs vniuersitati dicti studij per se uel alium seu alios corporalem possessionem parrochialium ecclesiarum etiam si ex quauis causa dispositioni apostolice specialiter uel generaliter re- | seruate forent iuriumque et pertinentiarum prefatorum auctoritate propria libere apprehendere necnon illarum fructus redditus et prouentus, reseruatis prius de illis pro singulis perpetuis vicarijs in ipsis parrochialibus ecclesijs per locorum Ordinarios | ad exercitium cure animarum parrochianorum earumdem instituendis singulis congruis portionibus, de quibus dicti vicarij sustentari episcopalia iura soluere et alia eis incumbentia onera supportare commode possent, in usus et utilitatem obtinentium pro | tempore Canonicatus et prebendas huiusmodi percipere leuare conuertere ac perpetuo retinere et si unionem annexionem necnon incorporationem huiusmodi fieri contingeret in ipsa ecclesia sancti Petri de fructibus redditibus et prouentibus premissis | qui defalcatis portionibus huiusmodi resultarent, Canonicatus et prebendas pro formatis in Theologia Bacallarijs uel in illa siue Medicina aut qui per triennium legissent seu rexissent post susceptionem Magisterij gradus in Artibus Magistris | aut in utroque uel altero iure doctoribus seu cum rigore examinis licentiatis in dicto studio legentibus uel regentibus ad ipsos Canonicatus et prebendas per Burgimagistros dicti Opidi presentandis et inibi per Abbatem Parchensem uel Pre- | positum sancte Gertrudis per Prepositum soliti gubernari Monasteriorum Leodiensis diocesis et Opidi prefatorum seu

Decanum ipsius ecclesie sancti Petri instituendis pro tempore curarent et instituerent ac pro illorum dote resultantes | fructus redditus et prouentus prefatos inter obtinentes pro tempore dictos Canonicatus et prebendas equaliter percipiendos deputarent et assignarent diuersis alijs adiectis prout in ipsis litteris plenius continetur.

Supplique du magistrat communal de Louvain.

Postea uero pro parte | Burgimagistrorum eorumdem ipsi predecessori exposito quod dictarum uigore litterarum decem ex prefatis Canonicatibus et prebendis ibidem instituendis instituti fuerant ipsique Burgimagistri fore conueniens existimarent quod illi ex inibi legentibus et regentibus | pro tempore qui ueluti magis ydonei atque scientifici ad notabiliores ibidem lecturas positi forent de resultantibus fructibus redditibus et prouentibus huiusmodi maiores quam alij perciperent portiones.

Concession de la faveur demandée.

Idem predecessor Burgimagistrorum | predictorum in ea parte supplicationibus inclinatus sub dat. uidelicet diei decimo nono kalendas Februarij Pontificatus sui anno sextodecimo auctoritate apostolica statuit ordinauit atque decreuit quod anno quolibet ante festum Natiuitatis | beati Johannis Baptiste singuli ex Abbate Parchensis et Preposito sancte Gertrudis Monasteriorum eorumdem ac Decano prefatis qui super hoc pro parte dictorum Burgimagistrorum requisiti forent de resultantibus fructibus | redditibus et prouentibus huiusmodi portiones et quantitates etiam absque simili requisitione non augmentandas uel diminuendas singulis ex prefatis legentibus et regentibus presentibus et futuris quandiu dictos Canonicatus | et prebendas obtinerent assignari tradique facere possent et deberent prout iuxta suas conscientias quas ipse predecessor desuper onerauit congruere prospicerent eorumdem legentium et regentium presertim circa lecturas huiusmodi | qualitatibus et conditionibus recensitis siue pensatis.

Annulation des clauses contraires à la concession de la faveur.

Non obstantibus premissis ac omnibus illis que dictus predecessor in ipsis litteris alias in suo robore duraturis non obstare uoluit ceterisque contrarijs quibuscunque. | Ne autem de statuti ordinationis et decreti predictorum uiribus pro eo quod super illis ipsius predecessoris eius superueniente obitu littere confecte non fuerint ab aliquibus hesitetur, uolumus et eadem auctoritate decer- | nimus quod littere presentes ad probandum plene statutum ordinationem et decretum huiusmodi ubique sufficiant, nec ad id probationis alterius aminiculum requiratur.

Anathème et date.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre uoluntatis | et constitutionis infringere uel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit indignationem omnipotentis dei et beatorum Petri et Pauli Apostolorum eius se nouerit insursurum. | Dat. Rome apud Sanctumpetrum Anno Incarnationis dominice millesimo quadringentesimo quadragesimo sexto quartodecimo kalendas Aprilis Pontificatus nostri Anno primo;

Sous le pli à gauche : xxxv. Jo. de Collis, *et* P. Philippron.

Sur le pli à droite : S. de Spada.

Sous les lacs de la bulle au verso : Jo. de Steccatis.

Dans le R de la registration : Tiburtin.

Original sur parchemin, muni de la bulle en plomb de Nicolas V, attachée à des lacs de soie rouge et jaune, aux Archives de la ville de Louvain.

IX.

Le souverain pontife Nicolas V délègue l'archidiacre du Hainaut au diocèse de Liège, et les doyens des chapitres de Sainte-Gudule à Bruxelles et de Saint-Gommaire à Lierre, pour introduire Jean Trabekier, chanoine de Saint-Rombaut, à Malines, dans la possession de la vicairie perpétuelle de la paroisse de Schelle.

19 mars 1447 (nouveau style).

Titre du souverain pontife et adresse.

Nicolaus Episcopus seruus seruorum dei dilectis filijs Archidiacono Hannonie Leodiensi et sancte Gudule Bruxellensis ac sancti Gummari Lyrensis Cameracensis diocesis pecanis ecclesiarum Salutem et apostolicam benedictionem.

Arenga *ou préface.*

Rationi congruit et conuenit equitati ut ea que de Romani pontificis gratia processerunt licet eius superueniente obitu littere apostolice super illis confecte non fuerint suum consequantur effectum.

Exposé des faits.

Cum iuxta quarumdam felicis recordacionis Eugenij pape quarti predecessoris nostri tenorem litterarum pro dilectis filijs Vniversitate studij Opidi Louaniensis Leodiensis diocesis ac ipsius incremento studij concessarum in parrochiali ecclesia de Scelle Cameracensis diocesis pro exercicio cure animarum dilectorum filiorum inibi parrochianorum institui perpetua vicaria debuisset, idem predecessor intendens dilecto filio Johanni Trabekier canonico ecclesie sancti Rumoldi Opidi Mechliniensis Cameracensis diocesis magistro in artibus apud eum de litterarum sciencia vite ac morum honestate alijsque probitatis et virtutum meritis multipliciter commendato gratiam facere specialem voluit et concessit videlicet sub dat. diei tercio nonas decembris Pontificatus sui anno sextodecimo vobis dari in mandatis quatenus ipsi

uel duo aut vnus eorum per se uel alium seu alios si et postquam dicta vicaria instituta foret illam cuius fructus redditus et prouentus viginti quatuor librarum Turonensium paruorum secundum communem extimationem valorem annuum ut dictus Johannes asserebat excedere non existemabantur dummodo dicta die non esset in ea alicui specialiter jus quesitum cum omnibus iuribus et pertinencijs suis ipsi Johanni auctoritate apostolica conferre et assignare curarent; non obstantibus si aliqui super prouisionibus sibi faciendis de huiusmodi uel alijs beneficijs ecclesiasticis in illis partibus speciales uel generales apostolice sedis uel legatorum eius litteras impetrassent eciam si per eas ad inhibicionem reseruacionem et decretum uel alias quomodolibet sit processum existeret; quibus omnibus ipse Eugenius predecessor prefatum Johannem in assecucione dicte vicarie voluit anteferri, sed nullum per hoc eis quo ad assecucionem beneficiorum aliorum preiudicium generari; seu si venerabili fratri nostro Episcopo Cameracensi uel quibusuis alijs communiter uel diuisim a dicta sede indultum existeret quod ad recepcionem uel prouisionem alicuius minime tenerentur et ad id compelli, aut quod interdici suspendi uel excommunicari non possent, quodque de huiusmodi uel alijs beneficijs ecclesiasticis ad eorum collacionem prouisionem presentacionem seu quamuis aliam disposicionem coniunctim uel separatim spectantibus nulli valeret prouideri per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam ac de verbo ad verbum de indulto huiusmodi mencionem et qualibet alia dicte sedis indulgencia generali uel speciali cuiuscumque tenoris existeret per quam dicti Eugenij predecessoris litteris si super hijs confecte fuissent non expressam uel totaliter non insertam effectus huiusmodi gratie impediri valeret quomodolibet uel differri et de qua cuiusque toto tenore habenda esset in nostris litteris mencio specialis, aut quod dictus Johannes ut eciam asserebat Canonicatum et prebendam in sancti Rumoldi prefata necnon quandam perpetuam sine cura cappellaniam ad altare beate Marie situm in parrochiali sanctorum Johannis Baptiste et Ewan-

geliste eiusdem Opidi ecclesijs, quorum omnium fructus redditus et prouentus quadraginta librarum Turonensium similium secundum predictam extimationem valorem annuum non excedebant, noscebatur obtinere. Prefatus enim Eugenius predecessor extunc irritum decreuit et inane si secus super hiis a quoquam quauis auctoritate scienter uel ignoranter contigerit attemptari. Ne autem dictus Johannes voluntatis et concessionis predictarum pro eo quod super illis dicti Eugenij predecessoris littere eius superueniente obitu confecte non fuerunt frustretur effectu volentes et auctoritate prefata decernentes quod voluntas et concessio predicte perinde a dicta die sorciantur effectum ac si super illis prefati Eugenij predecessoris littere sub ipsius diei dat. confecte fuissent prout superius enarratur, quodque presentes littere ad probandum plene voluntatem et concessionem prefatas vbique sufficiant nec ad id probacionis alterius amminiculum requiratur.

Concession de la faveur.

Discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatenus vos uel duo aut vnus vestrum per vos uel alium seu alios vicariam predictam si et postquam illa instituta fuerit ut prefertur et tunc non sit in ea alicui specialiter jus quesitum cum omnibus juribus et pertinencijs supradictis prefato Johanni auctoritate nostra conferre et assignare curetis inducentes eum vel procuratorem suum eius nomine in corporalem possessionem vicarie juriumque et pertinenciarum predictorum et defendentes inductum amoto exinde quolibet illicito detentore ac facientes Johannem vel pro eo procuratorem predictum ad huiusmodi vicariam ut est moris admitti sibique de illius fructibus redditibus prouentibus juribus et obuentionibus vniuersis integre responderi.

Annulation des clauses contraires et date.

Non obstantibus omnibus supradictis, contradictores auctoritate nostra appellacione postposita compescendo. Dat. Rome apud sanctum Petrum anno incarnacionis domi-

nice millesimo quadringentesimo quadragesimo sexto quartodecimo kalendas Aprilis Pontificatus nostri anno primo.

Copie authentique dans l'acte que nous publions ci-dessous sous le n. X.

X.

Anselme de Breda, protonotaire apostolique et archidiacre du Hainaut au diocèse de Liège, introduit Jean Trabekier, chanoine de Saint-Rombaut, à Malines, dans la possession de la vicairie perpétuelle de la paroisse de Schelle.

26 mai 1447.

Reuerendo In christo patri et domino domino dei et apostolice sedis gratia Episcopo Cameracensi eiusque in spiritualibus et temporalibus vicario seu officiali generali, necnon illi uel illis ad quem uel ad quos perpetue vicarie parrochialis ecelesie de Schelle Cameracensis diocesis per parrochianos eiusdem ecclesie institute collacio prouisio presentatio institucio seu queuis alia disposicio communiter uel diuisim pertinet, omnibusque alijs et singulis quorum interest interit (1) aut interesse poterit quomodolibet in futurum quibuscumque nominibus censeantur aut quacumque prefulgeant dignitate Ancelmus de Breda sedis apostolice prothonotarius Archidiaconus Hannonie in ecclesia Leodiensi Judex et Executor ad infrascripta vnacum infrascriptis nostris in hac parte collegis cum illa clausula quatenus vos uel duo aut vnus vestrum per vos uel alium seu alios etc. a sede apostolica specialiter deputatus Salutem in domino et mandatis nostris huiusmodi ymo uerius apostolicis firmiter obedire. Litteras sanctissimi in christo patris et domini nostri domini Nicolai diuina prouidencia pape quinti eius vera bulla plumbea in cordula canapis more Romane curie impendentibus bullatas, sanas et integras non viciatas non cancellatas neque in aliqua sui parte suspectas, sed omni

(1) Lizez *intererit.*

prorsus vicio et suspicione carentes nobis pro parte venerabilis et circumspecti viri domini et magistri Johannis Trabekier canonici ecclesie sancti Rumoldi Mechliniensis Cameracensis diocesis magistri in artibus principalis in ipsis litteris apostolicis inferius insertis principaliter nominati coram notario publico et testibus infrascriptis presentatas nos cum ea qua decuit reuerencia noueritis recepisse. Quarum quidem litterarum apostolicarum tenor de verbo ad verbum sequitur et est talis Nicolaus episcopus etc. *(Suit ici le texte de la bulle que nous donnons ci-dessus*, sous le n. IX, pp. 166-169).

Post quarum quidem litterarum apostolicarum presentacionem et recepcionem nobis et per nos ut premittitur factas fuimus pro parte dicti magistri Johannis Trabekier principalis in preinsertis litteris apostolicis principaliter nominati debita cum instancia requisiti quatenus ad execucionem dictarum litterarum apostolicarum et in eis contentarum procedere dignaremur iuxta traditam seu directam a sede apostolica nobis formam. Nos igitur Ancelmus Archidiaconus et Executor prefatus volentes mandatum apostolicum nobis in hac parte directum reuerenter exequi ut tenemur idcirco auctoritate apostolica nobis in hac parte commissa dictam vicariam parrochialis ecclesie de Scelle Cameracensis diocesis si et postquam illa instituta fuerit et tempore dat. dictarum litterarum apostolicarum non sit in ea alicui specialiter jus quesitum cum omnibus juribus et pertinencijs suis prefato magistro Johanni Trabekier principali contulimus et assignauimus ac conferimus et assignamus, ipsumque dominum Johannem in et ad corporalem realem et actualem possessionem dicte vicarie in quantum potuimus et possumus induximus et inducimus per presentes, inuestientes eumdem per dictarum litterarum apostolicarum tradicionem de eadem. Que omnia et singula necnon dictas litteras apostolicas et hunc nostrum processum ac omnia et singula in eis contenta vobis omnibus et singulis supradictis tam coniunctim quam diuisim intimamus insinuamus et notificamus ac ad vestram et cuiuslibet vestrum noticiam deducimus et

deduci volumus per presentes, vosque nichilominus et vestrum quemlibet dicta auctoritate apostolica tenore presencium requirimus et monemus primo secundo tercio et peremptorie vobisque nichilominus et vestrum cuilibet in virtute sancte obediencie et sub infrascriptis sententiarum penis districte precipiendo mandamus quatenus infra sex dierum spacium post presentacionem seu notificacionem presencium vobis seu alteri vestrum factas et postquam pro parte dicti domini Johannis principalis vigore presencium super hoc fueritis requisiti seu alter vestrum fuerit requisitus immediate sequentium, quorum sex dierum duos pro primo duos pro secundo et reliquos duos dies vobis vniuersis et singulis supradictis pro tercio et peremptorio termino ac monicione canonica assignamus, prefatum dominum Johannem Trabekier principalem uel procuratorem suum eius nomine in et ad corporalem realem et actualem possessionem vicarie predicte juriumque et pertinenciarum predictorum inducatis inductumque defendatis ac defendi faciatis et permittatis, amouentes exinde quemlibet illicitum detentorem quem nos ut supra amouemus et denunciamus amotum, ac dictum dominum Johannem ad vicariam huiusmodi admittatis et admitti faciatis, sibique uel eidem suo procuratori de ipsius vicarie fructibus redditibus prouentibus juribus et obuencionibus vniuersis integre respondeatis et faciatis ab alijs plenarie et integre responderi. Quod si forte premissa omnia et singula non adimpleueritis aut super premissis in preiudicium dicti domini Johannis principalis quicquam disposueritis seu attemptaueritis aut ipsum uel procuratorem suum in aliquo impediueritis quominus huiusmodi littere apostolice et presens noster processus suum debitum sorciantur effectum seu impedientibus huiusmodi dederitis auxilium consilium uel fauorem publice uel occulte directe uel indirecte quouis quesito colore singulariter in vos omnes et singulos supradictos qui in premissis deliqueritis et generaliter in quoscumque contradictores in hac parte et rebelles tam ecclesiasticos quam seculares cuiuscumque status gradus ordinis uel condicionis existant nisi

infra dictum sex dierum terminum a contradictione rebellione et impedimento huiusmodi omnino destiteritis seu destiterint ac mandatis nostris huiusmodi ymo uerius apostolicis parueritis seu paruerint cum effectu exnunc prout extunc et extunc prout exnunc predicta canonica monicione premissa in hijs scriptis excommunicationis, in capitula vero quecumque in hijs delinquentia suspensionis a diuinis et in ipsam parrochialem ecclesiam de Scelle in qua vicaria huiusmodi consistit et quorumcumque delinquencium ecclesias interdicti sententias ferimus in hijs scriptis et eciam promulgamus. Vobis vero reuerendo patri domino Episcopo Cameracensi cui ob reuerentiam vestre pontificalis dignitatis deferimus in hac parte si contra premissa uel ipsorum aliquod feceritis per vos uel submissam personam predicta canonica monicione premissa ingressum ecclesie interdicimus in hijs scriptis. Si vero huiusmodi interdictum per alios sex dies prefatos sex dies immediate sequentes sustinueritis vos simili canonica monicione premissa in hijs scriptis suspendimus a diuinis. Verum si prefatas interdicti et suspensionis sententias per alios sex dies prefatos duodecim dies immediate sequentes animis quod absit sustinueritis induratis vos simili canonica monicione premissa in eisdem scriptis excommunicacionis sententia innodamus. Ceterum cum ad execucionem vlteriorem in presenti negocio faciendam nequeamus quo ad presens alijs arduis in Romana curia prepediti negocijs vniuersis et singulis dominis Abbatibus Prioribus Prepositis Decanis Archidiaconis Scolasticis Cantoribus Custodibus Thesaurarijs Sacristis tam cathedralium quam collegiatarum Canonicis parrochialiumque ecclesiarum Rectoribus seu locatenentibus eorumdem Plebanis viceplebanis cappellanis curatis et non curatis vicarijs perpetuis altaristis ceterisque presbiteris clericis Notarijs et Tabellionibus publicis quibuscumque per civitatem et diocesim Cameracensem ac alias vbilibet constitutis et eorum cuilibet in solidum super vlteriori execucione dicti mandati apostolici atque nostri facienda tenore presencium committimus plenarie vices nostras donec eas ad nos duxerimus reuocandas.

Quos nos eciam et eorum quemlibet primo secundo tercio et peremptorie requirimus et monemus eisque et eorum cuilibet in virtute sancte obediencie et sub excommunicacionis pena quam in eos et eorum quemlibet si ea que eis in hac parte committimus et mandamus distulerint seu contempserint contumaciter adimplere, infrascripta canonica monicione premissa ferimus in hiis scriptis districte precipiendo mandantes quatenus infra trium dierum terminum postquam pro parte dicti domini Johannis super hoc fuerint requisiti seu alter eorum fuerit requisitus immediate sequentem; quem terminum eis et eorum cuilibet pro omni dilacione ac canonica monicione assignamus ad vos omnes et singulos supradictos quibus presens noster processus dirigitur communiter et diuisim necnon ad dictam parrochialem ecclesiam de Scelle aliasque personas et loca alia de quibus vbi quando et quotiens expediens fuerit personaliter accedant seu alter eorum accedat prefatas litteras apostolicas et hunc nostrum processum ac in eis contenta vobis vniuersis et singulis supradictis tam coniunctim quam diuisim legant intiment insinuent ac legi intimari insinuari et publicari fideliter procurent. Et nichilominus prelibatum dominum Johannem uel dictum suum procuratorem eius nomine in et ad corporalem realem et actualem possessionem dicte vicarie juriumque et pertinenciarum predictorum inducant inductumque defendant ac ab alijs induci et inductum defendi faciant et procurent amouentes exinde quemlibet illicitum detentorem quem nos ut supra amouemus et denunciamus amotum, sibique de ipsius vicarie fructibus redditibus prouentibus juribus et obuencionibus vniuersis integre respondeant et faciant ab alijs quantum in vobis fuerit plenarie et integre responderi; et generaliter omnia alia et singula nobis in hac parte commissa plenarie exequantur iuxta traditam seu directam a sede apostolica nobis formam. Ita tamen quod ijdem subdelegati nostri in preiudicium dicti domini Johannis uel procuratoris sui nil valeant attemptare nec circa processus per nos habitos et sententias per nos latas absoluendo uel suspendendo aliquid immutare. In ceteris autem

que dicto domino Johanni uel procuratori suo nocere possint prefatis nostris subdelegatis et eorum cuilibet potestatem omnimodam denegamus. Et si contingat nos super premissis in aliquo procedere de quo nobis potestatem omnimodam reseruamus non intendimus propterea commissionem nostram huiusmodi in aliquo reuocare nisi de reuocacione ipsa specialem et expressam in nostris litteris fecerimus mencionem. Per processum autem nostrum huiusmodi nolumus nec intendimus nostris in aliquo preiudicare collegis quominus possint seu eorum alter possit seruato tamen hoc nostro processu in huiusmodi execucionis negocio procedere prout eis seu eorum alteri visum fuerit expedire. Prefatas quoque litteras apostolicas et hunc nostrum processum volumus penes dictum dominum Johannem uel procuratorem suum remanere et non per vos aut aliquem vestrum seu quemcumque alium contra ipsorum voluntatem detineri. Contrarium vero facientes prefatis nostris sententijs prout in hiis scriptis late sunt ipso facto volumus subiacere. Mandamus tamen copiam fieri de premissis eam petentibus et habere debentibus, petencium quidem sumptibus et expensis. Absolucionem vero omnium et singulorum qui prefatas nostras sententias aut earum aliquam incurrerint siue incurrerit quoquo modo nobis uel superiori nostro tantummodo reseruamus. In quorum omnium et singulorum fidem et testimonium premissorum presentes litteras siue presens publicum instrumentum huiusmodi nostrum processum in se continentes siue continens exinde fieri et per notarium publicum infrascriptum subscribi et publicari mandauimus nostrique sigilli iussimus et fecimus appensione communiri. Datum et actum Rome in domo habitacionis nostre sub anno a Natiuitate domini millesimo quadringentesimo quadragesimo septimo indictione decima, die vero veneris vicesima sexta mensis Maij, Pontificatus prefati sanctissimi domini nostri domini Nicolai pape quinti anno primo, presentibus ibidem honorabilibus viris magistris Henrico Saechtleben litterarum apostolicarum scriptore et Quirino Oliuerij clerico Leodiensis diocesis testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Et ego Johannes Robosch clericus Cameracensis diocesis publicus apostolica auctoritate notarius quia dictarum litterarum apostolicarum presentacioni recepcioni necnon collacioni ac prouisioni et possessionis inductioni monicionique ac requisicioni et sententiarum fulminacioni necnon presentis processus peticioni et decreto omnibusque alijs et singulis premissis dum sic ut prefertur per prefatum dominum prothonotarium et Archidiaconum Judicem et Executorem ac coram eo fierent et agerentur vnacum testibus prenominatis presens interfui eaque singula premissa sic fieri vidi et audiui ac in notam sumpsi ex qua hoc presens publicum instrumentum presentem processum in se continens per alium me aliunde occupato fideliter scriptum exinde confeci subscripsi et in hanc publicam formam redegi, signoque et nomine meo solitis et consuetis vnacum domini prothonotarij et archidiaconi judicis et executoris memorati sigilli appensione signaui rogatus et requisitus in fidem et testimonium omnium et singulorum premissorum.

Original sur parchemin; sceau enlevé; aux Archives de la ville de Louvain.

XI.

Le souverain pontife Nicolas V confirme l'incorporation des paroisses, faite au chapitre de Saint-Pierre à Louvain par Eugène IV, son prédécesseur, et notamment celle de l'église de Brecht, bien que l'inobservation de certaines formalités eût pu rendre cette incorporation invalide.

1 juin 1447.

Titre du souverain pontife et arenga *ou préface.*

Nicolaus episcopus seruus seruorum dei Ad perpetuam rei memoriam | Cunctorum largitori carismatum acceptissima prothoplaustique posteris ne prorsus ignorancie tenebris obducti fluctuantibus humane conditionis erumpnis superni notione luminis destituti permaneant saluberrima res | agi-

tur dum litterarum studia comitantibus per que profusis sciencie donis uniuersorum ubertas bonorum succedere prospicitur subuentiones et presidia ministrantur, ad ea quidam notis inflectimur assiduis et nostri partes ministerij | libenter adhibemus.

Supplique avec raisons à l'appui.

Dudum siquidem felicis recordationis Eugenio pape iiij predecessori nostro pro parte dilectorum filiorum Vniuersitatis studij Opidi Louaniensis Leodiensis diocesis exposito, quod licet studium huiusmodi suppositorum | multitudine polleret, ipsum tamen Opidum quod ad sustentandum generale studium locus plurimum aptus et ydoneus erat, demptis gabellis uel assisijs ibidem solui recipique solitis, et inde prouenientibus emolumentis que absque | licencia et uoluntate sine permissione Ducis Brabancie pro tempore existentis recipi nequirent, tantis facultatibus in communi non habundabat de quibus indeficiens Magistris Doctoribus Licentiatis et alijs in dicto studio | pro tempore legentibus ac regentibus prouisio fieri ualeret, ipse predecessor Vniuersitatis eiusdem, ac dilectorum filiorum nobilis viri Philippi Burgundie et Brabancie Ducis ac Burgimagistrorum Scabinorum | Consulum et Rectorum Opidi necnon illius et studij huiusmodi Rectorum supplicationibus inclinatus, per suas litteras dilectis filijs Abbati Monasterij beate Marie Middelburgensis Traiectensis diocesis et Prepo- | sito sancti Petri Traiectensis ac .. Archidiacono Antwerpiensi Cameracensis ecclesiarum, nominibus eorum proprijs non expressis dedit in mandatis, ut ipsi uel duo aut vnus eorum si per summariam informationem super hijs per eos | recipiendam fore uera premissa reperirent, de Hackendouel cuius viginti quinque, de Holsbeke cuius decem et nouem, de Cortbeke Ouerloe cuius sedecim, de Lintheris inferiori cuius triginta quatuor, de Buexel (1) cuius eciam decem | et nouem marcharum argenti, necnon de Brecht cuius nonaginta, de Schelle, cuius

(1) Lisez *Knexel.*

octuoginta, de Arbore, cuius eciam octuoginta, et de Erps cuius centum librarum Turonensium paruorum fructus redditus et prouentus secundum | communem extimationem ualorem annuum ut asserebatur non excedebant, Leodiensis predicte et Cameracensis diocesium parrochiales ecclesias, cum omnibus iuribus et pertinencijs suis Collegiate ecclesie sancti Petri dicti Opidi in qua preter illius Pleba- | niam cuius parrochianorum eius cura imminet animarum decem et octo Canonicatus et prebende quorum quindecim de patronatu dicti Ducis Brabancie pro tempore existentis essent et tres alij ad collationem ac prouisionem dilectorum filiorum | Decani et Capituli prefate Collegiate ecclesie pertinebant fore noscerentur, pro quindecim uel tot sicuti singulis consideratis uideretur inibi de nouo creandis ac instituendis Canonicatibus et prebendis qui per alios quam in ipso studio pro tempore legentes et | regentes obtineri nequirent auctoritate predecessoris eiusdem imperpetuum unirent annecterent et incorporarent, ita quod simul uel successiue cedentibus aut decedentibus dictarum parrochialium ecclesiarum Rectoribus uel illas quomodolibet alias dimittentibus | liceret prefatis Vniuersitati per se uel alium seu alios corporalem parrochialium ecclesiarum eciam si ex quauis causa dispositioni apostolice specialiter uel generaliter reseruate forent, iuriumque et pertinenciarum predictorum possessionem auctoritate propria libere apprehen- | dere illarumque fructus redditus et prouentus, reseruatis tamen super eis pro perpetuis inibi vicarijs qui per locorum Ordinarios ad exercicium cure animarum ibidem instituerentur congruis de quibus illi sustentari, episcopalia iura soluere et alia eis pro tempore incum- | bentia onera supportare commode possent portionibus in usus et utilitatem obtinentium pro tempore creandos ac instituendos Canonicatus et prebendas huiusmodi percipere leuare conuertere necnon perpetuo retinere quibusdam alijs adiectis prout in prefatis in | quibus cauetur quod ad tres Canonicatus et prebendas ad collationem ac prouisionem Decani et Capituli pertinentes huiusmodi quotiens uacarent in Theologia Magistri uel formati Bacalarij

in ipso studio pro tempore legentes seu regentes et nulli alij per | Burgimagistros presentari ac in eis per Decanum et Capitulum predictos institui deberent litteris plenius continetur. Postmodum uero sicuti nobis qui dicto predecessore sicut domino placuit sublato de medio fuimus diuina fauente clemencia ad apicem summi | apostolatus assumpti pro parte Burgimagistrorum eorumdem nuper exhibita petitio continebat, dilectus filius Magister Wilhelmus Bont Archidiaconus Antwerpiensis in dicta ecclesia Cameracensi utriusque iuris doctor et Capellanus noster ad ipsarum litterarum executionem | procedens, quia diligenti per eum informacione desuper habita, repperit exposita predecessori huiusmodi ueritate subniti, uniones annexiones incorporationes et reseruationes predictas fecit ipseque uniones annexiones et incorporationes in omnibus preterquam quo ad | ipsam ecclesiam de Brecht que perpetuam vicariam habere dicitur antequam ipse predecessor decederet sortite fuerunt effectum. Cum autem sicut eadem peticio subiungebat, pro eo quod in dictis litteris ipsius Collegiate ecclesie fructus redditus et prouentus expressi non fuerunt | licet ipsis Decano et Capitulo de fructibus redditibus et prouentibus unitarum ecclesiarum huiusmodi nichil cedere debeat, tamen quia ipse predecessor inter alia uoluit quod ecclesiastica beneficia petentes alijs uniri uerum ualorem secundem extimationem predictam | tam beneficij uniendi quam illius cui uniretur exprimere tenerentur, de predictarum litterarum uiribus ab aliquibus hesitetur, ipsisque Burgimagistris conueniens appareret quod eciam alij legentes et regentes ibidem quamuis in huiusmodi Theologia Magistri uel | Bacallarij non essent, ad dictos tres Canonicatus et prebendas presentari necnon in illis institui ualerent, pro parte Burgimagistrorum eorumdem nobis qui interim omnes uniones annexiones et incorporationes de quibusuis ecclesijs ac beneficijs inuicem uel alijs | ecclesijs beneficijs et locis quomodolibet apostolica uel alia quauis auctoritate factas que nondum effectum sortite fuerunt reuocauimus cassauimus et irritauimus nulliusque decreuimus existere firmitatis, fuit humiliter supplicatum ut super hijs oportune prouidere | de benignitate apostolica dignaremur.

Concession de la faveur demandée.

Nos igitur huiusmodi supplicationibus inclinati, necnon predictos fructus redditus et prouentus ipsius Collegiate ecclesie presentibus pro sufficienter expressis habentes, eadem auctoritate apostolica decernimus litteras necnon de dictis | parrochialibus ecclesijs ut premittitur factas uniones annexiones et incorporationes prefatas, necnon quecumque inde secuta ualuisse et ualere plenamque roboris obtinere firmitatem perinde in omnibus et per omnia ac si in ipsis litteris fructus redditus et prouentus Colle- | giate ecclesie huiusmodi pro expressis habiti fuissent, et eciam effectum quo ad ecclesiam de Brecht siue vicariam predictam perinde sortiri posse ac si in eisdem litteris facta mentio de dicta vicaria fuisset, et reuocationes cassationes ac irritationes huiusmodi | nullatenus emanassent, adijcientes ac statuentes et ordinantes quod ad tres Canonicatus et prebendas predictos eciam alij legentes et regentes qui in Theologia Magistri uel Bacallarij huiusmodi non fuerint presentari et in eis institui possint, ipsis litteris | alias in suo robore duraturis.

Annulation des clauses de droit commum contraires à la concession du privilège.

Non obstantibus premissis, ac Constitutionibus et ordinationibus apostolicis, necnon omnibus illis que dictus predecessor in eisdem litteris non obstare uoluit ceterisque contrarijs quibuscunque.

Anathème et date.

Nulli ergo omnino hominum liceat | hanc paginam nostre constitutionis adijtionis ordinationis et uoluntatis infringere uel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit indignationem omnipotentis dei et beatorum Petri et Pauli Apostolorum eius se nouerit | incursurum. Dat. Rome apud Sanctumpetrum anno Incarnationis dominice millesimo quadringentesimo quadragesimo septimo kalendis Junij, Pontificatus nostri anno primo.

Sous le pli à gauche : H. Seufllebin, *et* A. de Multedo.

Sur le pli à droite : V. Gregorij.

Au verso, sous les lacs de la bulle : G. de Elten.

Original sur parchemin, muni de la bulle en plomb de Nicolas V, attachée à des lacs de soie rouge et jaune, aux Archives de la ville de Louvain.

XII.

Extraits des comptes de la ville de Louvain, relatifs aux dépenses faites par le magistrat communal pour obtenir l'incorporation de neuf églises paroissiales au chapitre de Saint-Pierre à Louvain.

Les extraits des comptes de la ville de Louvain que nous publions ci-dessous présentent un grand intérêt. Tout d'abord, ils nous renseignent exactement au sujet des sacrifices d'argent très considérables que s'imposa le magistrat communal pour assurer le développement de l'Université naissante. Ensuite, ils nous font connaître les démarches de toute nature faites auprès de plusieurs personnages influents pour obtenir leur faveur et leur appui. Enfin, ils nous montrent qu'au XV[e] siècle, plus peut-être qu'à notre époque, les gratifications et les cadeaux facilitaient singulièrement l'obtention des faveurs officielles, même dans la chancellerie pontificale.

a) *Extraits du compte du premier trimestre de l'année* 1442 *(août - octobre* 1442*)* (1).

Peter Sfrayen geseint te Ludic xiij in septembri ane meester Arde Witte omme te weten oft hi yet inde merct

(1) Les registres aux comptes de la ville de Louvain du XV[e] siècle commencent toujours le 1 août, et se terminent le 31 juillet de l'année suivante; ils se divisent en quatre trimestres : le premier s'étend du 1 août au 31 octobre; le second du 1 novembre au 31 janvier; le troisième du 1 février au 30 avril; enfin, le quatrième du 1 mai au 31 juillet

tandwerpen comen soude, de stat hedde gerne met hem gesproken van sunderlinge saken der stat ende Vniuersiteiten anegaende, daer hi wederomme screef dat hi gherne ter liefden vander stat omtrent sint Lambrechts misse te Louen comen soude. Van iij dagen, x plecken jder. Valent
xxx plecken.

Coppen van Oirbeec geseint ane meester Willem Nepotis omme de gescriften die hi onder hadde vander Vniuersiteiten vande prouende te jmpittreren; de meester Willem selue bracht. Van ij dagen, x plecken jder. Valent xx plecken.

Item voir den cost meester Willems voirscreuen
liiij plecken.

Meester Arde Witte voirscreuen vanden cost die hi dede int Gulden Hoot te Louen dat hi ter liefden vander stat hier comen was gelyc voirscreuen es iiij[c] lxxx plecken.

Michiel van Wange geseint xxx in septembri te Willenbringen ane den borgemeester voirscreuen (1) omme hem cont te doen dat meester Arde Witte te Louen comen was ende dat men met hem raet hebben soude vande prouende ende kercken te impittreren ter Vniuersiteiten behoef. Van j dach x plecken.

b) *Extraits du compte du second trimestre* 1442 *(novembre* 1442 - *janvier* 1443*)*.

Den proesst van Berghen xij in decembri die te Louen was ende de heren vanden rade hem zeer vriendelyc ende begherlic baden der stat ende der Vniuersiteyten van Louen promosie te doen ane den bisscop van Cameric omme zekere kercken ende beneficien te gecrigen tot behoef der doctoirs lesende inde scolen der Vniuersiteyten voirscreuen; ende de self proesst ghinc eeten tot Jacops vte Liemingen borgermeester, welc tot xxij personen toe, daer af die selue borgermeester alle den cost betaelden ter liefden vander stat, wtgesceyden iiij gelten beanen te xij plecken de gelt, ende

(1) Jacques ou *Jacop vte Liemingen*, qui résidait souvent à Willebringen.

iiij gelten ryns wyns te x plecken de gelt, die daer geschinct waeren. Maken lxxxviij plecken.

Arde Kippe xvij in decembri gesonden te Bruxel omme metten bisscop van Cameric te spreken vander jncorporatien der beneficien onder syn collatie ende anderen collatoers in syn bisdom gelegen. Van iij dagen met ij perden vj gulden, stuc te xxx plecken. Valent clxxx plecken.

Jacop Marchant geseint te Bruxel xiij in decembri met brieuen ane den bisscop van Cameric omme een andworde van hem te bidden opte jncorporatien der beneficien voirscreuen omme daermede te trecken te Florentien ane den pauws j dach x plecken.

Coppen Marchant geseint v in decembri te Berghen jn Henegouwe metter stat brieuen ane den mercgreue van Andwerpen ende Peter Schernir de op wech waeren te trecken tot minen genedigen here in Bourgongien hem te bidden dat sy beyden wouden na meester Peter de Mera omme met hem te trecken. Van iiij dagen, xij plecken jder. Valent xlviij plecken.

Item dat hi gaf den portenere te Ruest jn Henegouwe dat hi hem doer liet snachts iij plecken.

Peter Sfrayen geseint xxvj in decembri te Bruxel met brieuen ane den here van Archi ane meester Jan Ostonis dat hi woude verhouden te ryden ane onsen genedigen here tot meester Jan voirscreuen gesproken hadde metten here van Croye omme dat de stat gerne genomen hadde als dat meester Peter de Mera veylichleken met hem ouergetogen hadde; dien die selue Peter niet en vant te Bruxel; ende ghinc voirt tot Binchs jn Henegouwe daer hi den voirscreuen here vant, die ontstont dede dat hi niet beyden en mochte, maer terstont ryden moste. Van iiij dagen, xij plecken jder. Valent xlviij plecken.

c) *Extraits du compte du troisième trimestre* 1442 *(février - avril* 1443*).*

Meester Arde Witte canonic tot Ludic die te Louen comen was ter liefden vander stat omme raet te hebben op te

impetratie vanden kercken ende prouenden ter Vniuersiteyt behoef iiij gelten ryns wyn jnde Fontein, te x plecken de gelt. Valent xl plecken.

Ende iiij gelten beanen jnde Galeye, te xij plecken de gelt. Valent xlviij plecken.

Den cost omme de prouenden kercken ende beneficien te ghecrigen ter Vniuersiteyt behoef ane onsen heylegen vader den pauws van Rome Eugenio.

Meester Jan Sucquet (1) vj in decembri gereden te Bruxel ane den bisscop van Cameric, omme hem te bidden brieue te verlenen ane onsen heilegen vader den paus. Van iij dagen met ij perden vj gulden, stuc te xxx plecken. Valent clxxx plecken.

Meester Peter de Mera gereden te Ludic omme behoefte te ghecrigen ane den biscop van Ludic bi rade vanden officiael van drien collatien die de bisscop van Ludick ouergegeuen hadde der Vniuersiteyt van Louen als syn consent dat men die impetreren soude ane onsen heylegen vader den paws. Van vj dagen met ij perden xij gulden, stuc te xl plecken. Valent iiij^c lxxx plecken.

Item omme dat myn voirscreuen here van Ludic inder stat van Ludic niet en was, soe reden de officiael ende here Ard. Witte metten voirscreuen here Peteren de Mera te Cueringen omme met myn here van Ludic daer te ouercomen. Ende betailde voir haeren cost, kerens ende weyndens met vij perden xiij½ gripen. Valent v^c xl plecken.

Den secretaris des officiaels voirscreuen voir syn scriuen inden saken voirscreuen te drincgelde ij peters; stuc te liiij plecken. Valent c viii plecken.

Den clerc des voirscreuen secretaris xviij plecken.

Henrico clerc meester Jans Ostonis van vele brieuen te scriuen inden saken voirscreuen voir sinen arbeit lxxv plecken.

(1) Jean Sucquet était, en ce moment, professeur de médecine.

Meester Jan Ostonis die gereden heeft geweest te Bruxel ane myn here van Cameric omme brieue van consente te gheerigen vander voirscreuen collatien etc.; voirt tot Namen ane den here van Croye omme vander seluen saken brieue van recommendatie te ghecrigen ane onsen genedigen. Van ix dagen met iij perden xxvij gulden, stuc te xxx plecken. Valent viij^c x plecken.

Henricus van Vlimen sinen clerc die voir reet j dach xxx plecken.

Item j cnecht dien hi daer liet j dach xij plecken.

Meester Willem Bont deken van sinte Peters te Louen, dien gebeden was vander stat wegen van Louen te ryden ane minen here van Cameric ende sinen raet omme vorderinge te bewinnen van sinen consent synre collatie vanden prouende ende beneficien voirscreuen. Van iij dagen met iij perden ix gulden, stuc te xxx plecken. Valent ij^c lxx plecken.

Item voir coste van enen cnecht dien hi sant in Henegouwe ane den here van Eedzy omme hem te bidden dat hi beyden woude dat meester Peter de Mere met hem in Bourgongien ryden mocht xlviij plecken.

Peter Sfrayen xiij in aprille gesonden te Ludic ane meester Arde Witte met volcomener informatien vander cappelryen daer af de here van Heuerle de ghifte heeft, ende hi alleen om godswille gegeuen heeft der Vniuersiteyt van Louen, welke informatie de selue meester Ard bestellen soude ane den voirscreuen meester Peter de Mera omme confirmatie dar af te gecrigen vanden pauws (1). Van iij dagen, x plecken jder. Valent xxx plecken.

(1) Il s'agit ici de la bulle confirmant la cession du droit de patronage de deux chapellenies fondées dans la chapelle d'Over-Loo, sous Corbeek-Over-Loo. Cette cession avait été faite au magistrat de Louvain, en faveur d'un professeur de l'Université, par Rase de Grave, seigneur d'Héverlé et de Malèves, le 30 mars 1443. Nous avons donné ci-dessus, pp. 124 et sv., le texte de cette donation; et p. 127, la bulle de confirmation d'Eugène IV, qui porte la date du 30 septembre 1445.

Enen coopman van Brugge daer ane dat Eusebyn wisselere ter stat behoef enen wissel ghemaect heeft ende ene cambiebrief daer af ouerbracht van vj^{c} ducaten die de voirgenoemde meester Peter de Mera te Florentien inden wissel vonden heeft. Voir elken ducate lxxixξ plecken. Valent xlvij^{m} vij^{c} plecken.

Item van verliese als van iξ^{c} ryders in goude die de rentmeesters ghecregen omme payment. Ane elken ryder ij plecken. Valent iii^{c} plecken.

Item noch van verliese ane alrehande payment l plecken.

Den voirscreuen Eusebijn wisselere die ter liefden vander stat heeft gereden geweest te Brugge omme den voirscreuen wissel te maken. Van v daghen met ij perden x gripen; stuc te xl plecken. Valent iiij^{c} plecken.

Peteren Schernier, bode der stat van Bruxel, die van der seluen stat van Bruxel jn Borngongien gereeden was ende den seluen meester Peteren behulpelyc geweest heeft jnder saken der stat van Louen, als dat blycten byden brieuen de de voirscreuen meester Peter der seluer stat gescreuen hadde, gegeuen te drincgelde iij scilde, stuc te xlv plecken. Valent cxxxv plecken.

Arnoldus Kippe van j groten beslotenen lederen coffer daer de voirscreuen meester Peter syn brieuen inne vuerden te Florencien waert xlviij plecken.

Den voirgenoemden meester Peter die omme der seluer saken te vorderen wt Loven te Bourgongien waert ende van daere voirt te Florencien gereden was, ende porden wt Louen smaendaeghs na derthien dach, te weten vij dagen in januario int jaer xiiij^{c} xlij (1). Ende soude sdaeghs hebben j rynsche gulden, daerop hem voirscreue rentmeesteren gegeuen hebben l gulden ryns, stuc te lx plecken. Valent xxx^{c} plecken.

Den voirscreuen Eusebyn wisselere die gereden was te

(1) Année 1442 style de Cambrai, c'est-à-dire 1443 nouveau style.

Brugge omme de leste iij^c ducaten te betalen in aprille xliij jnde volbetalinge vanden voirscreuen vj^e ducaten. Van v dagen met j perde v gripen, stuc te xl plecken. Valent
ij^e plecken.

Van verliese ane de leste iij^c ducate voirscreuen omme der veranderinge wille des geboeds van den gelde gemaect biden gemenen landen van Vlaenderen van Brabant Hollant ende Zeelant vj^c xlij plecken.

Somme vanden voirscreuen voyagien metten cost vande prouenden te impetreren lxiiij^m vj^c xxvij plecken. Valent xi^c xcvj gulden xliij plecken.

d) *Extraits du compte du quatrième trimestre* 1442 *(mai - juillet* 1443*)*.

Cost van de prouende te impetreren ende te jncorporeren ter Vniuersiteyt behoef.

Meester de Mera canonick tsint Peters te Louen die gebeden ende gelast was vander stat weghen te trecken bj onsen ertschen heylegen vader den pauws Eugenio omme te jncorpereren sekere prouenden kercken ende beneficien totter Vniuersiteyte behof gelyc hi met groten arbeiden ende swaren veruolge alst blyct in syne relatien die hi der stat gedaen heeft; ende heeft wtgeweest synde viij in januario xiiij^c xlij tot xvij in oecxst xiiij^c xliij, syn ij^c xxij dagen; elx sdaeghs j gulden ryns gelyc hem geordineert was bider stat, ende daer af betaelt syn ende gerekent jnde voirgaende rekeninge l gulden ryns; ende alsoe hier c lxxij gulden, stuc te lvij plecken. Valent ix^m viij^c iiij plecken.

Item hebben de rentmeesters vernuecht ende betaelt biden coopliede van Louen jnde merct van Frankenmont Clase vanden Driele daer ane enen wissel was ghemaect biden voirscreuen meester Peter de Mera van ij^c ducaten. Item ane Roelof Roelofs van dat hi den voirscreuen meesteren Petrum betaelt heeft tot Eusebyn wisselere vter wyn assizen ij^c ducaten. Syn tsamen iiij^c ducaten, stuc te lxxix½ plecken. Valent
xxxj^m viij^c plecken.

Item dat men den voirscreuen meester Peteren biden rest van eenre rekeninge die hi den voirscreuen rentmeesteren vander voirscreuen jncorporatien in lattinen gescreuen ouerghegeuen heeft; de welke rekeninge inden slote van deser rekeninge gescreuen steet, daer jn syn begrepen de vj^c ducate daer wtgeuen af gemaect es jn derde quarter jnt capittel vanden voyagien, en de oec iiij^c ducate jnt voirgaende article begrepen. Ende also hier trest dat men den voirscreuen meester Peteren bider seluen navolgende rekeninge sculdich es, gedragende ter sommen van xiiij ducaten xlv plecken ix½ miten. Valent, stuc te lxxix½ plecken, valent

xj^c lviij pl. ix s. vj d. p.

Item hebben de voirscreue rentmeesters noch wtgegeuen ende betailt met Eusebijn de wisselere ane enen coopman tot Brugge de somme van iiij^c xx ryders en xvj ryns gulden dat gebrack van eenre jaerrente van alden kerken ende prouende gelyc men gewoenlyc es te geuen (1); daer af de voirscreuen meester Peter oecheeft betaelt iiij^c ducate, alsoot blyct in syn voirscreuen rekeninge hier na, voer welke somme van iiij^c xx ryders xvj rynsgulden de principael bullen vander jmpetratien te pande lach ende waert bracht biden voirscreuen Eusebyn. Ende also hier de voirscreuen iiij^c xx ryders xvj gulden ryns, den ryder te lxxv plecken, ende den ryns gulden te lvij plecken. Valent

xxxij^m iiij^c xij plecken.

Eusebyn voirscreuen de gebeden was te ridene tot Brugge omme tvoirscreuen gelt te betalen ende de bullen te lossenen gelyc hi heeft gedaen, ende een deel vanden gelde daer toe geleent. Van vj daghen met ij perden xij gulden, stuc te xl plecken. Valent iiij^c lxxx plecken.

Den cancelier myns heren van Ludic met Willem van Malle gesonden van myns heren wegen voirscreuen te Louen omme de bullen vande voirscreuen prouenden taen-

(1) C'est-à-dire le droit d'*annates*, ou revenu d'une *année*, dû à la chancellerie pontificale à l'occasion de l'incorporation des bénéfices en faveur de l'Université. Voyez ci-dessus, p. 143, le document n. II.

boren te Louen oft sy yett waren jegen de juridictie myns heren van Ludic voirscreuen. Ende omme de goede gunste die sy hadden ter stat van Louen waert dat sy hier comen waren, want men de bullen hadde moeten vuren tot Ludic, dat zeer periculose geweest ware, dede de stat hem geuen xxv gulden ryns, stuc te lvij plecken. Valent

xiiij[c] xxv plecken.

Item van cost die de voirscreuen personen deden in den Wildeman ten voirscreuen tyde gedroech, de de stat voere hem betaelt heeft, v ryders, stuc te lxxv plecken. Valent

iii[c] lxxv pl.

Ghegeuen bj beuele der stat heren Janne vander Phalisen prochiaen tsint Peters te synre costen te hulpen omme dat hi nůwe bullen ghecregen moeste vanden paůs dat hi ij kercken houden moecht ij maende lanc tsamen, de hi hebben moeste omme synre dekenie wille te behouden omme de andere kercke van sint Peters haude *(lisez* hadde) te resigneren inder stat hadden *(lisez* handen) ter Vniuersiteyt behoef. Ende oec omme vele cost wille de hi gehadt heeft van inneleyen ende te Ludic te senden ende oec elder eer hi de voirscreuen kercke geresigneeren conste (1), xxv gulden ryns, stuc te lvij plecken. Valent xiiij[c] xxv plecken.

De voirscreuen meester Peter de Mera die gereden was biden ertschen vader den paws van Romen omme te jncorporeren zekere prouenden tot behoef de stat van Louen omme daer mede te Louen den doctoirs die leesen selen jn duniuersiteit; daer af hi gehadt heeft van wedden j ryns gulden sdaeghs, ghelyc blyct voir in dierste article vander cost vande prouende jn die capittle vande voyagien, gelyc voirwarde was op condicie dat hem de stat toeseide in dwechtrecken oft hi orboir dade jnde selue saken dat men hem des loonen soude na goetduncken vander stat, soe

(1) « Quum pastoratus [sive plebania sancti Petri Lovaniensis] facultati sacrae theologiae incorporatus esset, libenter anno 1443 resignavit pastoratum suum [Joannes Van der Phalisen], ut in eo sacrae theologiae professor succederet. » MOLANUS, *Hist. Lovaniensium*, I, p. 75; voyez aussi ibid., II, p. 745.

heeft de stat na tsint Jansmisse met haren gemeinen rade ouerdragen ane gesien toeseggen dat hem dierste stat gedaen hadde enden de groten orboir die hi gedaen heeft int vercrigen vanden prouenden met groten arbeit gelyc de stat des weel te binnen es, ende heeft hem doen gheuen van gratie ijξ^e gulden ryns, stuc te lvij plecken. Valent

xiiij^m ij^c l plecken.

Somme vanden voirscreuen voiagien binnen den iiij^den quarter jaers c^m iiij^m vij^c xviij plecken xv stuuers vi deniers p. Valent xix^c xxxix gulden xij plecken xv stuuers vj deniers p.

Rekeninge ende bewys meesteren Peteren de Mera van ix kerken ende iiij prouende die hi geincorporeert heeft biden pauws Eugenio ter Vniuersiteit behoef, ghelyc hi die der stat ouerghegeuen heeft gemaect in lattinen, gelyc volgt. Ende es alsus gepasseert byden gemeinen rade vander stat xiij in nouembri xliij.

Ontfanck.

Eerst heeft de voirscreuen meester Peter ontfaen jn enen cambiebrief die Ysebyn wisselere te Louen gemaect hadde te Brugge, gelyc blyct jnt derde quarter van desen jaere int capittel vanden voyagien; dien de voirscreuen meester Peter met hem vuerden vj^c ducaten.

Den voirscreuen meester Peteren bewesen te Frankemont die de coopliede van Louen aldaer betaelden van Claeus wegen van Driel ende voirscreuen meester ontleent hadde te Florentie omme syn bullen mede te lossen ende te betalen de renten vande prouende van j jaer, gelyc daer van alsulken saken gewoenlyc es, ij^c ducaten. Ende hadden noch de voirscreuen coopliede aldaer te Frankemont betaelt l ducaten die den voirscreuen meesteren Peteren afgerekent syn van sinen wedden; daer omme en syn die niet hier gerekent ontfaen. Item dat die voirscreue meester Peter hieft doen hi weder tot Louen comen was ane Roelof Roelofs jn afflage vander wyn assizen ij^c ducaten, gelyc blyct jnt capittel vande voyagien jnt iiij^de quarter jaers, inden cost vande prouenden. Syn tsamen iiij^c ducaten.

Item noch dat hi hief doen hi syn rekeninge gedaen hadde van sinen wedde dat hi wtgeweest hadde omme der voirscreuen jncorporatie wille ij^{e} xxij dagen, daer hi daegs af hadde j ryns gulden, daer gheen ontfanc afgemaect en wort ende hem sunderlinge van wedden gegeuen syn, gelyc gerekent steet int iiij^{de} quarter vande cost vande prouende ende oec jn duytgheuen hier na niet gerekent en syn. Daeromme hier niet.

Item soe es noch betaelt te Brugge met Ysebyn wisselere omme de bullen mede te lossen, gelyc int voirscreuen capittel begrepen es, iiij^{c} xx ryders en de xvj ryns gulden, daer met betaelt was de jaerrente vande prouende. Daer oec meester Peter voirscreuen des gelyc betaelt heeft iiij^{c} ducaten, gelyc voirscreuen steet. Ende want de voorscreuen meester Peter jn syn wtgeuen hier na gheen wtgeuen af ende maect vanden voirscreuen iiij^{e} ryders xx ryders xvj ryns gulden. Daeromme hier niet.

Somme vanden voirscreuen ontfange dat in meester Peters hande comen es x^{e} ducaten.

Duytgheuen jegen tvoirscreuen ontfanc.

Eerst svrydaeghs voir Dertienmisse (1) was de voirscreuen Peter de Mera gereden te Bruxel omme met meester Jan Ostonis te ghaen, dien hi daer vant biden bisscop van Cameryc, met hem te spreken vander collatien van de prouende die men incorporeeren soude onder hem gelegen, die wt was 1ξ dach, ende verterden daer en binnen iij s. iiij d. grooten brabants.

Peter Scernir de opwaert gesonden was vander stat van Bruxel bi minen genedigen here den hertoge jn Bourgongien hadde hem de stat van Louen gebeden dat hi meester Peteren verbeiden woude jnt geberght, betailde hi sinen cost van iij dagen dat hi daer gebeit hadde. vi s. vj d. gr. brab.

Den seluen Peteren gegeuen te Bruxel eer hi in Bourgon-

(1) *Dertienmisse*, synonyme de *dertiendag*, c'est-à-dire la fête de l'Épiphanie ou le 6 janvier.

gien toech doen hi hem bat dat hi wachen woude int geberchl, hi soude des jegen hem verdienen, gaf hi den voirscreuen Peteren j ridder. Valet vj s. iij d. g.

Ende des gelyx ghaf meester Peter voirscreuen Zegeren der stat bode van Bruxel die oec opwaerts gesonden was j ryder. Valet vi s. iij d. g. br.

Peter Schernier voirscreuen die biden voirscreuen meesteren Peteren geweest hadde ende was hem gehulpich jn sinen saken jn Bourgongien doen hi van hem scheet ghaf hi hem j ryns gulden in goude. Valet iiij s. ix d.

Den voirscreuen Segeren die biden amman van Bruxel ende biden voirscreuen meesteren Peter was ende hem dienden jn Bourgongien was hem gehulpich jn sinen saken gauen damman ende meester Peter voirscreuen hem tegader iij rynsgulden. Compt der stat deel op 1ξ gulden ryns, den gulden te iiij s. ix d gr.. Valent vij s. iξ d. gr. br.

Diuerse gesellen die meesteren Peteren leyden doer tghebercht jn dopwerts trecken doer den sneeuwe ghegeuen ij ryns gulden, stuc te iiij s. ix d. g. Valent ix s. vj d. gr. br. Item te Riemen dede de greue van Stampez leiden den voirscreuen amman ende meester Peteren met enen eerbaren man met ij perden van daer tot Basserabel, daer elc van hem beyden ghaf den voirscreuen leydsman ij ryders; alsoe hier van meester Peters deel ij ryders, stuc te vj s. iij d. gr., valent xii s. vj d. gr. br. Item diuerse personen die meesteren Peteren leyden van Basserabel opwaerts gegeuen ij s. vj d. gr. br. Syn tsamen xxiiij s. vj d.

Meester Jan den ouerste secretaris myns genedigen heren van Bourgongien, die vele brieuen maecten van myns genedigen heren wegen ane den paus ende syn cardinalen, gegeuen daer voir viij gulden ryns, stuc te iiij s. ix d. Valent xxxviij s. gr. br. Item Merten oec secretaris myns genedigen heren van gelyken ij ryders. Valent xij s. vj d. Item sinen clerc van den brieuen te copieren j gulden ryns. Valet iiij s. ix d. gr. br. Syn tsamen lv s. iij d. gr. br.

Den cancelier van Bourgongien die meesteren Peteren

maecten secretaris mijns genedigen heeren omme hem bi den paus te bat ghehoert te werden ghaf meester voir den zegel des secretarisscappe ende voir scryfgelt tsamen iiij½ franken, stuc te v s. ix d. Valent xxv s. x½ d. gr. br.

Doen de voirscreuen meester Peter tot Florentie quam nooden hi meesteren Pauwels die duniuersiteit van Louen gherne te Brugge getransfereert hadde (1) ende ij anderen secretaris daer toe als dat sy hem in desen saken niet letten en souden, ende aten met hem; welken maeltijt costen ij ryders, stuc te vj s. iij d. Valent xij s. vj d. g.

Enen maerscalc van Riemen die meester [Peters] pert dat daer siec was meesterden, welc daer starf, gaf meester Peter van meestergelde iij ryders, stuc te vj s. iij d., valent xviij s. ix d. g. Item voir tself pert dat daer starf heeft de voirscreuen meester Peter gerekent gelyc de stat dat in haren rade heeft laten lyden xx gulden ryns, stuc te iiij s. ix d. Valent iiij lib. xv s. gr. Syn tsamen v lib. xiij s. ix d.

Item van enen cleinen perde dat meester Peter te Riemen cocht daer syn clerc op reet tot Boloengne toe, ende costen x rynsgulden; daer hi toe dede maken sadel, breydel ende bynzeel. Welc pert hi voirt onderweghen vercocht ende en

(1) Quelques personnages de la cour du duc de Bourgogne cherchèrent à obtenir du duc et du souverain pontife la translation de l'Université de Louvain à la ville de Bruges. Dans les comptes de la ville de Louvain, il est plusieurs fois fait mention de dépenses supportées par le magistrat communal pour faire échouer ces tentatives, dont le principal inspirateur semble avoir été Antoine de Recaneto, de l'ordre de Saint-Augustin, professeur à la faculté de théologie et Italien de naissance; en effet, on lit dans le compte communal du premier trimestre 1442 (août-octobre 1442) : *Laurens Kiesece jn meye lestleden geseint te Florentie met brieue ane onser genedigen here ane den pauwes omme te keeren dat de Vniuersiteit van Louen niet getransfereert ende woirde te Brugge na den opset meester Anthonis de Racaneto; van lxxiij dagen, xv plecken jder. Valent x^c xcv plecken. Van baletten jnden steden de hi geuen moste ende van ouer dwater te vaeren lx plecken.*

gont hem niet meer dan hi ane gegonden hadde ane tvoirscreuen getuych, gelyc hi bider stat opgedaen heeft, ende de stat des wael te vreden es. Alsoe hier de voirscreuen x ryns gulden, stuc te iiij s. ix d. Valent xlvij s. vj d.

Item omme dat voirscreuen pert wael clein was ende niet wael voirt comen en conste, soe cocht hi een meerder pert tot Beloengne, daer hi op reet tot Florentien. Welc pert hi wisselden voir een ander pert omme dat zeer onderwegen waert op een ander pert dat hi te Louen bracht ende was vercocht Vranken Kemel voir vj ryns gulden; daer hi geen ontfanc af en maect ouermids hi vele cost hadde van iij perden dies de stat wael te binnen es met haeren vollen raede, welc pert costen dat hi aldus verwisselt hadde xvj ducaten, stuc te lxxix½ plecken. Valent v lib. vi s. gr.

Want de weghe zeer sorgelyc waren te Geneven soe hadden damman van Bruxel ende meester Peter enen prioir de van Riemen quam ende met hem reeden doer den sneuwe, ghaf elc van hem den prioir te synder cost te hulpen j gulden ryns. Item enen bode die den wech wale wiste tusschen Geneven ende Melanen dede meester Peter dien bode syn brieue dragen vore omme dat meester Peter zieck bleeff liggen, ghaf hi hem te drincgelde iiij gulden ryns. Item drien boden van myns genedigen heren houe die meesteren Peter leyden ten beuele des kemerlinx myns genedigen heren voirscreuen van Melanen tot Beloengne daer hi en tusschen iij weruen beroeft soude hebben geweest en hedden de boden bi hem niet geweest, gegeuen voer haeren cost v gulden ryns. Item doen hi den boden orlof gaf weder omme te Melanen waert te trecken, voir haeren arbeit ende cost iiij gulden ryns. Tsamen xiiij gulden ryns, stuc te iiij stuvers ix d. Valent iij lib. vj½ s. gr.

Item omme dat hi eerblyc in den houe van Florentien (1) comen soude syn boedscap voir den paus te doen ende dat

(1) Le souverain pontife Eugène IV résidait en ce moment à Florence.

hi te meer gesien soude werden, soe dede hi maken ter eere vander stat van Louen die hem gesonden hadden een eerblyc root cleet ende eerblyc gevoedert enen mantel ende j capruyn van costelyken laken; vanden welken hi gheen bewys af en doet te synder compst, maer heeft hem die stat dat laten volgen ouermids zekeren cleinlijc juwelen die hi opwerts vuerden ende gegeuen heeft jnden houe de hem halpen inder stat orboir ende andere oncost die hi hadde daer hi der stat niet af en rekent wtgegeuen; welke cleederen costen lxiij ducaten, stuc te vi s. vij ξ d. Valent

xx lib. xvij s. iiij ξ d.

Item als de voirscreuen meester Peter comen was te Florentien opten xv[ten] dach van merte so ghinc hi dicwille totter correctoir onder al ghinc hi iij weruen met hem eten ende schincten hem iij weruen den wijn, de quam ten voirscreuen iij malen iij ducaten. Valent te prise als voren

xix s. x ξ d. gr.

Van j supplicatie te doen maecken bi rade des Cardinale Morinensis (1), die te scriuen ende te corrigeren, iij ducaten. Item j bode gegeuen die te Romen waert toech omme die registren te brengen vten welken men een minůte soude hebben doen maken van desen prouende de meester Peter jncorporeren soude na de registre vande xv prouende die wile gegeuen waren bj hertoghe Philips tyde van Brabant zaliger gedachten, te sinen cost te hulpen iij ducaten. Item van eender nuw minůte te maken van xviij prouenden van desen xv prouenden nv vercregen viij ducaten. Item den abbreuiatoor vande voirscreuen minuten te dupliceren vj paus groot. Item van ij anderen copyen deen voir den paus ende dander voir den thesauderier xiij groot paus. Item van ij anderen minuten te maken van xv prouenden omme dat de yerste minůte niet admitteren en woude ouermids datter te vele prouende waren, vj paus groot. Item van

(1) Il s'agit ici de *Jean Juvenis* (Le Jeune) évêque de Térouanne et cardinal prêtre du titre de Sainte-Praxède. Voyez une notice sur ce cardinal dans Ciaconius, *Vitæ et res gestæ Pontificum Romanorum*, II (Romæ 1677), col. 912 et svv.

j copyen doen te sturen voir den cardinael Morinensis vander lesten minuten vj paus groot. Syn tsamen xvij ducaten j paus groot, altoes x paus groot voir j ducate gerekent. Valent ten prise als bouen v lib. xiij s. iij d. gr. Br.
x s. ixξ d. p̄.

Den cardinale Morinensi ghegeuen dat hi totten saken voirscreuen gehulplich was, sonder den welken hi niet en hadde moghen gecrigen ten hedde bi synre hulpen moeten wesen want hij alomme quaden troest vant, sonder ane den voirscreuen cardinale cl ducaten. Item omme dats hem de voirscreuen cardinale niet alleen onderwynden en woude, soe spraek hi metten cardinale Vincen.(1) dat hi metten voirscreuen cardinaele Morinensi gaen woude ende prueuen dbesten in sinen saken, soe schincten hi hem xviij ducaten. Item doen de voirscreuen heren consent ghecregen hadden vanden paws, soe ghaf meester Peter voirscreuen wt beuele der voirscreuen heren enen biden paus wesende omme heymelyc goede expeditie te ghecrigen, op dat men in dopenbaer de ghicht niet weten en soude, xxx ducaten. Item shertoge procureerder van Bourgongien jnde houe van Florentien die dicwille meesteren Peteren de sake hadde helpen volgen voiruoeren ende daer na omme goede expeditie te ghecrighen voir sinen arbeit, bi consent des cardinale Morinensis, want hem de voirscreuen meester Peter geloeft hadde jegen hem te verdienen mocht hi tot sinen saken comen, heeft hi hem gegeuen xxix ducaten. Syn tsamen van schincken ii^c xxvij ducaten. Ten prise als voir valent lxxv lib. iij s. vξ d. gr. br.

Meester Peter voirscreuen die heymelyc vernam ane zunderlinge vrienden dat die bulle wael gecost soude hebben voir spaus camere na taxe ij^c ducaten, soe ghinc hi haestelijc ende componeerden metten ghenen die dit te doen hadden omme c ducaten. Item doen de bulle doere was gegaen sonder taxe ende hy trecht niet alwt en ghaf de wel gecost

(1) On lit clairement *Vincen.* ou *Binten.* Nous ne sommes pas parvenu à déterminer le nom du cardinal dont il est question en cet endroit.

soude hebben als voirscreuen es, soe ghaf den ghenen de hem daer toe halpen xiiij ducaten. Syn tsamen cxiiij ducaten. Valent ten prise als voir xxxvij lib. xv s. iij d. gr. br.

Item den abbreuiatoir ende den scriuer vanden bullen te abbreuieren ende te scriuen xvj ducaten. Item voir parkement daer dierste bulle op gescreuen was vj paus groot. Item den scriuer voir dierste bulle te herscriuen de mescreuen was iij ducaten. Item den clercken jnt register jn paus camere omme de bulle te doen registreren 1½ ducaten. Item voir dobligatie vanden gelde ende voir de quitantie daer men gewoenlyc sculdich af es te gheuen van elker prouende j ducate vj paus groot, comen de xiij prouenden xiij ducaten lxxviij grooten. Syn tsamen xlj½ ducaten iiij paus groot; altoes x paus groot gerekent voir j ducate. Valent ten prise als voer xiij lib. xvij s. vij d. gr. br.
xiiij½ d. pay.

Item want gewoent ende recht es van aller prouende die aldus gheincorporeert want de paus sculdich es te hebben voir syn camere een jaerrente daer af de xiij prouende wael ghetaxseert souden hebben geweest op xiiij^c oft xv^c ducaten, soe maecten de voirscreuen meester Peter syn compositie met vrienden dese voirscreuen jaerrenten voir viij^c x ducaten; daer hi af betaelt heeft aldaer iiij^c ducaten ende dander iiij^c x ducaten syn gerekent voir int capitle vanden voyagien inden cost vanden prouenden in ryders ende alsoe vele meer als x ryders ende xvj ryns, diemen te Brugge geuen moste vander duplicande ende van brenghen. Ende alsoe hier de voirscreuen iiij^c ducaten. Item den middeleers de die compositie maecten dat men gestaen soude met alsoe vele als voirscreuen es, gegeuen xviij ducaten. Item opten wissel te Florentien van wisselen dat men tvoirscreuen rest van iiij^c x ducaten betalen mochte te Brugge in ryders die meester Peter geloeft hadde te betalen opten pene vander cameren voir sinen wasdomme xv ducaten. Syn tsamen iiij^c xxxiij ducaten. Valent ten prise als bouen
cxliij lib. viij s. vii½ d. gr. br.

Item diuerse personen gheschinct doen hi practiseerden dleste beneficium, te weten Corbeec Ouerloo, jn diuerse

schincken vj ducaten. Item omme heymelyc te verbergen dat men de jaerrenten vander kercken van Cortbeec voirscreuen niet en hedde moeten gheuen, ghinc meester Peter jnt register ende dede de bulle corrigeren omme der seluer kercken wille; ende gaf daer af int register v ducaten. Syn tsamen xj ducaten. Valent lxxij s. xξ d. gr. br.

Heren m. Lampridas dien meester Peter geschinct heeft omme der yerste jncorporatie wille jn wyne ende maeltyden, ende hem oec gehulpich was in sinen saken iij ducaten. Valent xix s. xξ d. gr. br.

Vander bullen gegeuen te dupliceren den scriuer gegeuen oft dierste bulle yet onder wegen gecomen wurde ghelyc sy was, vj ducaten. Item van fransyn vander voirscreuen duplicande, vj paus groot. Item den clerc die hem de bulle las ende pronuntieerden, vj paus groot. Item voir dloot de bullen mede te zegelen, iiij ducaten. Item den notarys die de bulle collationeerden int spaws camere, ij ducaten. Item voir de quitantie die meester Peter dede dupliceeren, iij ducaten. Item want men qualyc ghecrigen can de bullen gedupliceert, soe schincten meester Peter jnden huyse cardinalen Morinensis jn hoenderen, dranc ende cruyt de werde omme v ducaten. Item Dierc sinen ouerste clerc als dat hijt sollisiteeren soude dat de bulle geduplicceert mocht werden, ghaf hi hem enen capruyn van schaarlaken, ende costen vij ducaten. Syn tsamen, x paus groot gerekent voir j ducate, xxviij ducaten, ij paus gr. Valent ix lib. vj s. ix d. gr. br.
xxi s. vj d. p.

Somme vanden voirscreuen wtgheuen daer de voirsmeester Peter bewisenisse af gedaen heeft compt op iij^c xxxvj lib. xviij d. gr. braban. ix s. vj d. p. Valent x^e xiiij ducaten xlv pl. ix s. vj d. p., stuc te lxxixξ pl. gerekent.

Aldus heeft de voirscreuen meester Peter de Mera meer wtghegeuen dan ontfaen xiiij ducaten iij s. ix d. gr. brab. ixξ s. p. stuc als bouen. Valent xj^e lviij pl. ix s. vj d. p. daer wtgheuen afgemaect es int voirscreuen leste quarter

jaers int capittel vanden voyagien jnden cost vande prouende alsoe hier nyet.

e) *Extrait du compte communal du premier trimestre* 1444 *(août - octobre* 1444*)* (1).

Meester Raes de Heda gereden x in oexst, tote abd van sint Bernarts heymelec te vernemen de werde vande rente der kercke van Schelle die de stat onder dander prouende mede heeft doen jncorporeren ter Vniuersiteyten behoef, te dien inde dat de stat wiste hoe vele sy soude moghen gheuen den possessoir; de welc abd met staden daer na vernam ende sant andworde bescreuen met sinen bode binnen corten tyden. Daer de voirscreuen meester Raes omme wt was ij daghen met ij perden iiij gulden, stuc te xxx plecken. Valent cxx plecken.

Den bode ghegeuen te verdrincken die dander werde bracht bescreuen te Louen ghelyc dabd den voirscreuen meester Raes toegeseeght hadde xxx plecken.

Meester Jan Van Gronselt gereden te Ludick omme den vicaris van Cortbeec Ouerloe aldaer te presenteren, dien hi met hem daer bracht, ende oec omme de admissi te bringen vanden archidiaken van Brabant Van vj daghen met ij perden, valent na portie buyten lants xij gripen, stuc te xl plecken. Valent iiij^c lxxx plecken.

Vander presentatie te Ludic doen te scriuen xxiiij plecken.

Michgel van Wanghe geseint te Werde xxiij in octobri ane den persoen vander kercken aldaer omme hem te seggen dat hi de cedule vanden renten toebehorende der kercken van Erps te Louen bringen soude. Van j daghe x plecken.

Meester Janne Drabbekier canonic wilen sint Servaes te Tricht die syn prouende van sint Servaes te Tricht geresigneert heeft jnde hande meester Jans Van Gronselt voir enen outaer jnder kercken van Oerschot, welken outaer de voirscreuen meester Jan Drabbekier weder verwisselt jegen den deken wilen van Oerscot die sijn dekenie ouerghegeuen

(1) Le registre aux comptes de l'année 1443, c'est-à-dire du 1 août 1443 au 31 juillet 1444, est perdu.

heeft here Vrancken persoen wilen van Cnechsel, de syn kercke geresigneert heeft van Cnechsel jnder stat hande ter Vniuersiteyte behoef; daer af de selue stat voir gheuen den voirscreuen meester Janne Drabbekier jaerlyx te sinen liue xc peters. Ende voir syn moyennissen cost van resignatie ende anderen oncoste heeft hem de stat doen gheuen gereet jn syn hande cxxv ryns, stuc te lvij plecken. Valent

vij^{m} cxxv plecken.

f) *Extrait du compte du second trimestre* 1444 (*novembre* 1444 - *janvier* 1445).

Ander wtgheuen jn lyftocht die de stat sculdich es den personen hier na vercleert vanden kercken die de stat voirscreuen ghejncorporeert heeft ter Vniuersiteit behoef, van den yersten haluen jaere.

Eerst here Janne Vander Phalisen wilen prochiaen vander kercken van sint Peters te Louen. daer nv met geloent es meester Jan Varenacker, daer de voirscreuen here Jan Vander Phalisen voir heeft ij^{c} hollantsche gulden te sinen liue; ende xl hollantsche gulden ten liue here Anthonis syns soens; te betalen : tvierde daer af xiiij dage in octobrj, tvierde daer af xiiij in januario, tvierde xiiij jn aprille, ende tvierde daer af xiiij in julio; alsoe hier vanden yersten haluen jaere te weten xiiij in octobrj ende xiiij in januario xiiij^{c} xliiij cxx hollantsche gulden, stuc te xlviij plecken. Valent in gulden deser rekeninge

cvj gulden xxxvj plecken.

Here Jan De Ryck wilen prochiaen vander kercken van Linter die jaerlyx heeft ij^{c} rynsgulden oft de werde daer af jn anderen gelde te sinen liue; de vallen half opten yersten dach van nouembrj, ende half opten yersten dach van meye; alsoe hier vanden yersten dage vander maent van novembrj xiiij^{c} xliiij c rynsgulden, stuc te lvij plecken. Valent

cv gulden xxx plecken.

Here Jan Boschman wile prochiaen vander kercken van Cortbeec Ouerloe daer hi jaerlycx af heeft xl hollantsche gulden te sinen liue, ende xxv peters ten liue here Peters van Ghistenen; die vallen half opten yersten dach van

junio, ende half opten yersten dach van decembrj; alsoe hier vanden yersten daghe van decembrj xliiij xx hollantsche gulden en xiiꝭ peters, den hollantsche gulden gerekent te xvj stuuers ende den peter gerekent als voir

xxx gulden xv plecken.

Here Willem van Holsbeec voir de kerck van Holsbeec daer hi jaerlyx af heeft te sinen liue lx peters, ende ten liue Robberts Vanden Berghe xxv peters; die vallen half opten vij[ten] dach van decembri, ende half opten vij[ten] dach van junio; alsoe hier vanden vij[ten] dach van decembrj xiiij[c] xliiij de gerekent steet jnt leste quarter jaers xliij omme dat hyt vroegher ewech hadde (1). Daer omme hier nyet.

Meester Jan Ostonis wile prochiaen van Hakendouer (2) voir syn kercke jaerlyx te sinen liue cxxv ryns gulden in goude gemunt voir datum synre brieue vallende half te Kersmisse ende half te sint Jansmisse; alsoe hier vanden termine van Kersmisse xiiij[c] xliiij lxijꝭ gulden ryns, stuc te lvij plecken. Valent jn gulden deser rekeninge lxv gulden lijꝭ plecken.

Here Thomaes van Blaersvelt prochiaen wilen vander kercken van Bome, daer hi jaerlyx voir heeft lviij gulden ryns te sinen liue oft de werde daer af jn anderen gelde; de vallen half te sint Jansmisse, ende half te Kersmisse; alsoe hier van sinen ij yersten terminen van sint Jansmisse ende Kersmisse xiiij[c] xliiij van enen gehelen jaere lviij gulden ryns, stuc te lvij plecken. Valent jn gulden deser rekeninge lxj gulden xij plecken.

Somme vanden voirscreuene lijftochte iij[c] lxix gulden xxxvijꝭ plecken.

Der capittelen van sint Peters te Louen die men jaerlyx sculdich es tot haeren sanghe boecken ornamenten ende anderen gereetscappen te hulpen ghelyc douerdrach ende compositie tusschen den voirscreuen capittele ende de stat jn

(1) Le registre aux comptes de l'année 1443 n'existe plus dans les archives de la ville de Louvain.

(2) Dans le compte trimestriel mai-juillet 1445, il est appelé *meester Jan Van Erpe geheeten Ostonis*.

daennemen vanden nuwe canonicken der ghejncorporeerder beneficien der Vniuersiteyten claerlyc begrypt lxx ryns gulden tsiaers te betalen xv in septembrj xv in decembrj xv in merte ende xv dage in junio, alsoe hier van xv^{ten} dage in junio van xv^{ten} dage van september ende vanden xv^{ten} daghe van december xiiij^{e} xliiij als vanden yersten termine lij½ gulden.

Den doctoren ende heren vanden nuwen canonicken die hare lessen jnder Vniuersiteyten ende de versien syn vander stat jn prouenden voir de twee kercken te weten van Schille (*lisez* Schelle) ende van Brecht de die stat onder dander kercken mede heeft doen incorporeren ende noch de possessoirs vanden seluen kercken niet geresigneert en hebben omme dat die stat hen jn anderen beneficien niet ghecontenteren en can soe heeft de stat hen daer voir toegeseeght totter tijt dat sy metten voirscreuen possessoirs verenighen can oft dat die selue ij kerken jn haeren handen comen de somme van cl peters te betalen heeft half te Kersmisse ende half te sint Jansmisse; alsoe hier vanden termine van Kersmisse xliiij lxxv gulden.

Den seluen heren voir de kerck van Erps die meester Roelof van Beringen in tyts niet geresigneert en hadde eer de fruchten van desen jaer verschenen, da gheeft hen de stat te hulpen voir dit jaer lxxxviij peters te betalen half te Kersmisse ende half te sint Jansmisse. Ende soe hier van Kersmisse xliiij xliiij gulden.

Meester Arde van Biest als steehouwer des archidiakens van Brabant den welken ghegeuen was voir de vruchten vander kercken van Cortbeec Ouerloe die hem half toebehoirden omme dat de vaceerden binnen synder maent de de stat gejncorporeert hadde ende voir den segel tsamen xxv rynsgulden gelyc blyct jnt jaer hier voir int iiij^{de} quarter jnt capittle vanden diuerse jnden welken de stat niet genoch ghequyt en hadde, soe heeft de selue stat noch hem doen gheuen bj raede meester Jans Van Gronselt ende meester Gielis Vander Stoct voir de voirscreue vruchten die meester Gielis voirscreuen der stat geleent hadde jnt voirledenen jaer xij rynsgulden, stuc te lvij plecken. Valent jn gulden deser rekeninge xij gulden xxxvj plecken.

Meester Peter de Mera die gebeeden hadde enen sinen vrient te Feraar dat hi vernemen woude na de yerste bulle vander jncorporatien vanden prouende de hi te Romen ghecrigen hadde ende onderwegen jn wedercomen geroeft was, soe hadde de vrient verleeght jnde selue sake ane boden te seinden alomme daer omtrent dat weder betaelt es bj handen meester Peters voirscreuen xxiiij in januario ij ryders, stuc te xxv stuuers. Valent   cl plecken.

Meester Jan Ostonis de welke metter stat van Louen verenicht es vander kerken van Hakendouer daer hi possessoir af was voir de lyftocht de hem de stat te synen liue bezegelt heeft gelyc blyct jn duytgheuen vander lyftocht vander jncorporatien der beneficien voirscreuen daer niet jn ondersproken was dat hi hebben soude voir de vruchten van desen voirledenen jaer de biden tijde desselfs meester Jans gevallen was de somme van cxxv ryns gulden, stuc te lx plecken, de hem jn gereeden penningen betailt syn eer hi de voirscreuen kerke resigneren woude; van welken vruchten niet meer comen en syn dan lxvj sacken j halster rox die te Louen bracht syn opter stat sulder de gecrumpen syn jn duytmeten op lxiiij sacken iij halster rox thienscher maken xlviij mudden iij halster rox louensche, de vercocht ende ten hoeghsten bracht elc mudde te xxj stuuers de iij halster binnen gegeuen maken lxxv gripen xxiiij plecken, stuc te xl plecken. Item van ix sack rox de te Louen vercocht syn dmudde louenscher te xxʒ stuuers maken x gripen xv plecken iij miten. Item van iiijʒ sacken te Louen vercocht de gonden dmudde louensche xviijʒ stuuers; valent iiij gripen xxvij plecken vij miten. Item van verguetschen vanden voirscreuen coren dat de pachteneren niet alsoe goet en leuerden als sy sculdich waren ijʒ peters. Item van dat de pachteneren verdingt hebben jegens meester Jan Colen vj sacken te Thienen vj peters. Item van Oliuier Van Buecken dat hi sculdich was van erfpacht v ryns gulden te xix stuuers. Item van ij halster erwyten xv plecken, loopt tsamen dat vanden voirscreue pacht comen es lxxxj gulden xj plecken x miten, stuc te xviij stuuers. Dare af gheet van vrachten vanden yersten lxvj sacken j halster corens te Louen te

brengen vanden sack v plecken. Item vanden lesten xiij½ sack corens van vrachten v½ plecken vanden sack. Item vanden yersten coren weder te Louen wt te meten viij plecken. Item den heren van Ludic voirt quadratico (*lisez* cathedratico) ende obsonio des vicaris de de stat jn hueren daer gestelt hadde opte voirscreue kerk eer sy enen erfvicaris aldaer ghecreech lx stuuers. Item dat meester Jan Colen te Thienen gereden was iij weruen : ten enen male oft men coren te Thienen hedde connen vercopen, ten anderen mael omme j stael daer te halen daer op men coren te Louen vercopen soude, ende ten derdemael omme tvoirscreuen coren doen te Louen te vuren xc plecken, es tsamen datter afgheet xij gulden xxxv plecken ij s. p. Alsoe hier vanden verliese vander voirscreuen vruchten der seluer kerken der stat toebehorende van desen jaer datter min af comen es dan meester Jan daer voir gehaven heeft gelyc voirscreuen steet lxxv gulden xvij plecken xvj s. p.
te xviij stuuers tstuc.

g) *Extrait du compte communal du troisième trimestre* 1444 (*février - avril* 1445).

Voyagien ende cost gedaen omme der revocatien wille die de bisscop van Ludic hadde doen geschien te Romen biden personen hier na vercleert (1).

Coppen van Oirbeec geseint te Ludic met brieuen ane Willem van Ordinghen mijns heren diener van Ludic ane meester Henric Schattere deken van Sint Lamberts (1), ane meester Arde Witte ende ane den scolaster van Ste Pauwels wt dien dat de stat van Blochtmeren hadde horen seggen dat de gheincorporeerden beneficien ter Vniuersiteit behoef van bj onsen heyligen vader den pauws hier voirmaels vander stat gejncorporeert weder gerevoceert souden syn, oft sy daer yet af wisten; die te dien tijt niet en vernam ende

(1) Nous avons publié ci-dessus, p. 158, la bulle de révocation, et, p. 160, la charte par laquelle Jean de Heinsberg, évêque de Liège, renonce au bénéfice de la bulle en question et consent à l'incorporation des paroisses situées dans son diocèse.

was wt vj dage xxvj in decembri xiiij[c] xliiij. Item soe was de seluen Coppen weder gesonden ij in januario daer na wederomme te Ludic ane Willem van Ordinghen omme vander voirscreuen saken te vernemen, ende was doen wt iiij dagen. Syn tsamen x daghen, x plecken ider. Valent c plecken.

Meester Willem Bont doctoir in beyden rechten ende deken van sinte Peter te Louen met iiij perden ende meester Peter de Mera gereden te Ludic omme te spreken metten bisscop van Ludic ende van hem te weten oft dese reuocatie bj sinen consent oft toedoen yet geschiet ware aengesien dat de stat hier voirmaels met hem gesproken hadde ende sinen moet ghecregen, daar sy den voirscreuen bisscop niet en vonden. Van iiij daghen met vj perden; valent na portie buyten lants xxiiij gripen. Item meester Willem voirscreuen de na bleef dae men niet moeden en soude van anderen canonieken waeromme sy te Ludic comen waeren; ij daghen met iiij perden, viij gripen. Syn tsamen xxxij gripen, tstuc te xl plecken. Valent xij[c] lxxx plecken.

Meester Peter de Mera ende Arnoldus Kippe geseint te Brugge xij in januario biden bisscop van Ludic die daer was bj onsen genedigen here den hertoge omme van hem te weten oft hi vanden voirscreuen revocatie yet te spreken wiste; die doen andwerden dat hi noch daer of niet verhoirt en hadde, maer soude daer na comende binnen sinen lande van Ludic vernemen ende dbeste daer jnne prueuen dats hem de stat van Louen bedancken soude. Ende spraken voirt metten groten Rade ons genedigen here tshertogen met hulpen meester Jan Ostonis dat deen vanden articulen de ons genedigen here gheuen soude te Tricht inde dachuert naest comende onder dander article syn soude op dien van Ludic; ende waeren wt viij daghen met iiij perden xxxij gripen. Item meester Jan Ostonis die doen te Brugge was, die daer omme der selue saken wille bleef liggen v daghen met

(1) Henri Scatter, maître ès arts et docteur en médecine, avait été recteur de l'Université de Louvain pendant les mois de mars, avril et mai 1435. Voyez Molanus. *Hist. Lovaniensium*, I, pp. 471 et 560.

iij perden xv gripen. Syn tsamen xlvij gripen, tstuc te xl plecken. Valent xviij$_{c}$ lxxx plecken.

Meester Peter de Mera geseint te Cueringhen xxiij in januario biden bisscop van Ludic omme hem te veruolgen vanden voirscreuen saken daer hi hem dach tekende op en donderdach daer naest volgende te Ludic. Van iij daghen vj gulden, stuc te xxx plecken. Valent clxxx plecken.

Michgiel van Wanghe geseint te Ludic met brieuen xxvj in januario ane den zegelere van Ludic hem biddende dat hi met meester Peteren de Mera als hi te Ludic quame de sake vande revocatie ten besten wille helpen vuegen. Van v dagen x plecken. Valent l plecken.

Meester Peter de Mera gereden te Ludic xxvij in januario navolgende den dach de hem de voirscreuen bisscop te Cueringhen getekent hadde omme metten seluen bisscop te spreken ende touercomen vander voirscreuen saken ende wert verstelt ende wtgeset omme beter wille tot dat de dachuert van Tricht gehoude soude wesen. Van viij daghen xvj gripen. Valent vj^{c} xl plecken.

Item dat hi schincten binnen den seluen tyde den zegelere ende anderen vrienden jn wijn op dat sy int beste spreken wille xlij plecken.

Arnoldus Kippe geseint te Bruxel viij in februario omme brieue van den here van Croye te ghecrigen ane den bisscop vander voirscreuen saken; ende quam weder sonder brieue omme dat hi den here van Croye niet en vant; j dach lx plecken.

Meester Peter de Mera geseint v in februario te Bruxel bidencancelier van Brabant omme hem te intimeren de woirde de de bisscop van Ludic gesproken hadde te hem waert vanden articlen den hi op dede de Tricht van onsen genedigen here wegen op dlant van Ludic te dien eende dat hi hem daer na vuegen soude. Van j dage lx plecken.

Laurens Kiesece geseint met j brieue den cancelier na tot Thienen toe daer hi meester Jan Ostonis vant die den selven brief voirt vuerden te Tricht ane den voirscreuen cancelier hem biddende dat hi de voirscreue reuocatie onder dander

articulen op doen woude dien van Ludic gelyc hi dede. Van ij dagen xx plecken.

Arnoldus Kippe die te Bruxel bleef liggen na de dachuert de was xv in februario omme te veruolgen enen brief van myns genedigen heren handteken ane den bisscop van Ludic ende de primarie kerck hem beuelende dat sy de jncorporatie bider stat van Louen gejncorporeert haeren ghanc lieten hebben. Van ij daghen cxx plecken.

Meester Anthonis Michgiels secretaris myns genedigen here vanden brieff te dichten xiiij stuuers, ende sinen clerc van scriuen iiij stuuers. Syn tsamen liiij plecken.

Meester Peter de Mera gereden xxv in februario te Ludic metten voirscreuen brieue ane den bisscop ende de primarie kerck ende voirt te spreken in de selue sake, de doen weder quam sonder yet te doen omme dat die brief soe hardelyc van beuele gescreuen was. Van vj daghen; valent xij gripen, stuc te xl plecken. Syn iiiij^{c} lxxx plecken.

Laurens Kiesece geseint te Bruxel metten lesten brieue die te Louen gedicht was die meester Peter de Mera met hi vuerden te Ludic waert minlijck scriuende ane den bisscop ende vriendelyc biddende dat de reuocatie af doen woude; dien brief voirt te bringhen ane minen genedigen here omme van met sinen handteeken getekent te hebben, ende moeste daer na bliuen liggen v dagen, x plecken jder. Valent l plecken.

De cancelier van Brabant hadde brieue van geloue gegeuen meester Peteren de Mera ende Arde Kippe ane den cancelier van Bourgongien doen sy reden te Brugge, als dat hi dbeste prueuen woude jn desen saken, soe brachten sy de brieue wederomme sonder de te presenteren. Ende waert Henneken metten Rogge gesonden te Bruxel metten voirscreuen brieue van geloue ane den cancelier van Brabant xxj in januario hem zere danckende vanden seluen. Van ij dagen xx plecken.

Meester Peter de Mera geseint vij in merte te Ludic met ons genedigen heren lesten brieue ane den bisscop voirscreuen hem biddende dat hi de reuocatie te niente doen

woude. Ende ghecrech dare consent vanden voirscreuen bisscop, ende bezegelde brieue van hem ende screef oec brieue te Romen waert de Coppen van Oirbecc met hem droegh ane den pauws van consent. Van viij dagen xvi gulden, stuc te xl plecken. Valent vj^c xl plecken,

Enen bode de meester Peter van Diest te Louen waert sant dat men tghelt te Ludic waert senden soude dat men den voirscreuen bisschop gelyc na bescreuen steet van syn consent gheuen soude xii plecken.

Vranc Kemel gereden te Ludic metten seluen gelde omme meester Peteren de Mera daer te vueren xxviij in februario. Van iij daghen, xl plecken jder. Valent c xx plecken.

Den bisscop van Ludic ghegheuen voir syn consent dat hi de reuocatie soude laten doen byden pauws ende djncorporatie haren ghanc hebben sal, niet wederstaende dat hi eens daer af gedient geweest heeft gelyc blyct in dierste quarter van den jaere voirleden int capitle van den voyagie, cl peters. Item sinen zegelere xx peters. Item sinen cancelier xx peters. Item Willem van Malle x peters. Syn tsamen ij^c peters, stuc te liiij plecken. Valent x^m viij^c plecken.

Coppen van Oirbeec geseint xxiij in aprille te Ludic ane den bisscop van Ludic omme de brieue van sinen consent te halen de hi gescreuen hadde ane den pauws ende ane andere van sinen vrienden die hi met opwerts gedragen heeft. Van v dagen l plecken.

De selue geseint v in meye te Bruxel omme den wisselbrief daer te halen ende tghelt daer af te dragen die gemaect was ane Clase vanden Driel tot l ducaten toe, welken brief de selue Coppen met hem opwerts gedragen heeft; j dach x plecken.

Claes vanden Driele te Bruxel die der stat enen wisselbrief gemaect heeft van l ducaten omme daer mede de voirscreuen reuocatie te niente te doen biden pauws, de Coppen van Oirbeec die den brief opwerts heeft schuldich sal syn te sinen wedercomen rekeninge te doen; daer voir betaelt es lj ryders stuc te xxv stuuers. Valent iiij^m viij^c xxv plecken.

Coppen van Oirbeec de metten voirscreuen brieuen te

Romen waert es ende saken metten vrienden aldaer te bewaeren heeft es geport opten xxj dach van meye xiiij^{c} xlv, daer hem op betailt es xij ryns gulden, stuc te lvij plecken. Valent vj^{c} lxxxiiij plecken.

Somme van den voirscreuen voyagien vanden voirscreuen iij^{de} quarter jaers iiij^{c} lv gulden xxij plecken.

h) *Extrait du compte communal du quatrième trimestre* 1444 *(mai - juillet* 1445*).*

Dans ce compte reparaissent, dans des termes presque identiques à ceux des comptes précédents (ci-dessus, pp. 198-201) les rentes viagères payées, pour leur résignation, aux anciens titulaires des bénéfices incorporés :

1. A Jean Vander Phalisen pour les termes trimestriels échus le 13 avril et le 13 juillet 1445 cvj gulden xxxvj plecken.

2. A Jean De Ryck pour le terme semestriel échu le 1 mai 1445 cv gulden xxxvj plecken.

3. A Jean Boschman pour le terme semestriel échu le 1 juin 1445 xxx gulden xv plecken.

4. A Guillaume Van Holsbeek pour le terme semestriel échu le 7 juin 1445 xlij½ gulden.

5. A Jean Van Erpe dit Ostonis pour le terme semestriel échu le 24 juin 1445 lxv gulden lij½ plecken.

6. A Thomas Van Blaersvelt pour le terme semestriel échu le 24 juin 1445 xxx gulden xxxij plecken.

7. A Jean Drabbekier pour le terme semestriel échu le 15 mai 1445, pour l'incorporation de l'église de Knegsel, lxxx peters.

8. A Rodolphe de Beeringen pour trois termes trimestriels échus les 1 janvier, avril et juillet 1445, pour l'incorporation de l'église d'Erps, lx gulden.

Somme vander voirscreuen lyftochten v^{c} xxj gulden xxxj½ plecken.

Plus tard on trouve encore :

9. Pour les églises de Schelle et de Boom, comme ci-dessus, p. 201, lxxv gulden.

10. Pour l'église d'Erps, comme ci-dessus, p. 201, xliiij gulden.

Privilèges de l'Université. Nous avons déjà fait connaître plusieurs privilèges concédés à l'Université par les souverains pontifes, par les ducs de Brabant et par le magistrat de Louvain. Voici encore quelques documents du XV[e] siècle, qui confirment les anciens privilèges ou en octroient de nouveaux. Parmi ces derniers le plus considérable et le plus important est sans contredit celui du droit de nomination à un grand nombre de bénéfices ecclésiastiques, accordé à l'Université par Sixte IV dans sa bulle *Urget nos*, du 28 avril 1483.

I.

La ville de Louvain affranchit l'Université de l'assise ou impôt sur le vin, la bière, le houblon, etc.

10 août 1432.

In nomine Domini Amen. Per hoc presens publicum instrumentum cunctis pateat euidenter, quod anno a natiuitate eiusdem Domini millesimo quadringentesimo tricesimo secundo, indictione decima, mensis augusti die decima, hora prime vel circiter, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri, domini Eugenii diuina Prouidentia huius nominis pape quarti anno secundo, in notabilium et circumspectorum virorum dominorum Johannis Bont, artium magistri et utriusque iuris doctoris, cancellarii, ac Rasonis de Grauia, domini temporalis de Heuerlis ac consiliarii illustrissimi principis et domini nostri domini Burgundie, Lotharingie, Brabantie, Limburgie ducis, ac Flandrie, Arthesie, palatini Burgundie et Namurci comitis, sacrique Imperii marchionis, et de Salinis et Mechlinie domini, meique notarii publici ac testium infrascriptorum presentia constituti egregii ac venerabiles viri domini ac magistri Johannes Lichton, artium magister et utriusque iuris baccalaureus, rector alme Vniuersitatis studii Louaniensis, Leodiensis diocesis,

Nicolaus Midy, in sacra theologia professor, ac eiusdem,— Nicolaus de Prumea, utriusque iuris, Henricus de Mera, Arnoldus Reysenaelden, decretorum doctores, Johannes de Phalisen, decanus facultatis decretorum, Johannes Ameurs, baccalaurei in decretis, ac eorum, — Henricus Retheri, doctor, Nicolaus Bran, Petrus Marchant, Picardus Bonhomme, in legibus licentiati, ac earum, — Henricus de Oisterwyck, Johannes de Wesalia, doctores, Johannes Stockelpot, licentiatus, Jacobus Tornamine, decanus facultatis medicine, baccalaureus in eadem, ac eiusdem, — Arnoldus de Eldris, decanus facultatis artium, Johannes Flamingi, Johannes Block, Johannes de Hasselt, Godefridus de Gompele, Hermannus Brant, Antonius Haneron, Henricus de Loen, Nicolaus Lamberti de Valkenisse, Johannes de Leodio et Matthias de Leeuwis, artium magistri, et ipsarum, — una cum certis et pluribus aliis magistris, licentiatis et baccalaureis singularum facultatum, et earumdem facultatum nominibus, nec non ex parte dicte alme Vniuersitatis, ipsamque representantes, ex vna; ac etiam Jacobus Wyter Liemingen, Andreas de Vossem, burgimagistri, Henricus de Calstris, Wilhelmus Lombaert, Walterus Witteman, Nicolaus Kersmakere, ac plures alii de Consilio opidi Louaniensis, idem opidum ex commissione eis, ut asseruerunt, facta representantes, ex altera partibus, publice asseruerunt et retulerunt certam inter ipsas partes discordiam et controuersiam exortas de et super certo edicto generali facto per opidum de octo placcis percipiendis de et super qualibet ama vini ducenda infra Louanium ab extra, quodque ex informatione dictorum dominorum Johannis Bont, cancellarii, ac Rasonis, consiliarii domini nostri domini ducis supradicti, memorati burgimagistri et alii consules seu consiliarii opidi predicti, ac alias sponte, libere et incoacte, animoque deliberato et auisatione plenaria cum ceteris gubernatoribus et consiliariis eiusdem opidi prehabita, recognouerunt et confitebantur omnes et singulos doctores, magistros, studentes

et scholares, ac cetera supposita alme Vniuersitatis studii Louaniensis, immo et eorum familiares, seruitores et carrucarios, conductitios, et quoscumque alios, vinum ad ipsos vel eorum alterum pertinens inducentes vel importantes, quod fuerunt, erunt et esse debent in perpetuum liberi et immunes. Quin immo ipsi doctores, magistri, studentes, scholares et supposita potuerunt, possunt ac in futurum poterunt facere duci huplam (1) ab extra pro ipsorum potu, absque hoc quod eis vel eorum alteri pro parte eiusdem opidi aliquod fiet vel apponetur impedimentum; quodque de hupla et aliis potibus quibuscumque, vel etiam rebus aliis quibusuis ipsorum, vel alterius eorum, nullam assisiam, exactionem vel impositionem quamcumque soluere habebunt, debebunt vel tenebuntur, prout etiam et quemadmodum in certa scedula papyrea, manu prefati domini cancellarii scripta, continetur, cuius tenor subscribitur, omnibus dolo et fraude seclusis in premissis. Renuntiantes nichilominus iidem burgimagistri ac consules seu consiliarii quoad premissa omnibus et singulis iuribus, libertatibus, exceptionibus, exemptionibus, priuilegiis ac aliis immunitatibus quibuscumque, quibus premissa in parte vel in toto violari, infringi, annullari poterunt quomodolibet vel differri. Super quibus omnibus et singulis utraque partium predictarum sibi a me notario publico subscripto publicum fieri petierunt instrumentum seu publica instrumenta. Acta fuerunt hec Louanii in domo scabinorum siue consulum predicti opidi, supra cameram altam mediocrem, presentibus ibidem honorabilibus et discretis viris Johanne Othonis, artium magistro et in iure canonico licentiato, Aegidio de Stock, in legibus baccalaureo, et Gerardo de Baussele, secretariis predicti opidi, clericis Leodiensis diocesis, aliisque pluribus testibus fide dignis ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Tenor vero scedule, de qua supra fit mentio, sequitur et est

(1) ***Hupla, lupulus,*** houblon, et, par extension, bière brassée avec le houblon.

talis : « Non obstante edicto generali facto per opidum de octo » placcis capiendis de et super qualibet ama vini ducenda » Louanium ab extra, inantea magistri, studentes et scho- » lares etc. desuper erunt immunes. Item poterunt facere » duci studentes etc. huplam ab extra pro ipsorum potu, » absque hoc quod eis pro parte opidi aliquod apponetur » impedimentum, et quod de hupla et aliis potibus assisiam » nullam soluere debebunt nec habebunt, omnibus dolo et » fraude seclusis in premissis. »

In cuius rei testimonium ac maiorem firmitatem omnium et singulorum premissorum idem dominus cancellarius, ad instantiam et requestam prefatorum dominorum dicte alme Vniuersitatis, hoc presens publicum instrumentum nomine ac signo munito suis subscripsit et signauit. Boxt.

Et ego Adrianus Zay de Wemeldingen, Traiectensis diocesis, publicus sacra imperiali auctoritate ac alme Vniuersatis studii Louaniensis notarius iuratus, quia premissis assertioni, recognitioni, confessioni et renuntiationi, aliisque omnibus et singulis, dum sic, ut premittitur, fierent et agerentur, una cum prenotatis testibus presens interfui, eaque sic fieri vidi et audiui, ideo hoc presens instrumentum manu mea scriptum exinde confeci, subscripsi et signaui rogatus, in fidem et testimonium omnium et singulorum premissorum.

II.

Le duc Philippe le Bon exempte l'Université du droit de tonlieu et d'autres péages.

15 janvier 1457 (nouveau style).

Philippe par la grace de Dieu duc de Bourgoingne, de Lothier, de Brabant et de Lembourg, conte des Flandres, d'Arthois, de Bourgoingne, palatin de Haynnau, de Hollande, de Zelande et de Namur, marquis du Sainct-Empire, seigneur de Frise, de Salins et de Malines. A noz aymez et feaulz le seigneur de Lannoy nostre lieutenant, et les aultres gens de

nostre Conseil ordinez en noz pais de Hollande et Zelande et Frise, residens a La Haye, et a tous noz baillifs, escoutettes, burgemaistres, escheuiens, tollenaers et aultres justiciers et officiers de nosdicts pays de Brabant, Hollande, Zelande et Frise, ou a leurs lieutenant, Salut. De la parte de noz bien aymez les Recteur, docteurs et autres suppoistz de nostre fille l'Uniuersite de Louuain, Nous a este expose en complaignans, disans que tant de droict commun, comme aussy par priuileges a eulx concedez et ottroyez par feu de bonne memoire le duc Jehan de Brabant, conte de Hollande, de Zelande et de Frise, nostre predecesseur, les escholiers et estudians en ladicte Uniuersite ont accoustume de toute anciennete de faire amener audict lieu de Louuain pour leurs necessitez touts leurs biens, liures et aultres choses a eulx appertenans franchement et sans pour ce payer aucun droict de tonlieu ou aultre peaige en nosdicts pays de Hollande, Zelande et Frise. Et de ladicte exemption et franchise ont iceulx exposans iouy et use paisiblement de toute anciennete, mesmement depuis trente ans encha, et iusques depuis enuiron trois ans que aucuns gardes des tonlieux de nosdicts pays de Brabant, Hollande, Zelande et Frise, ont contrainct et faict contraindre aucuns desdicts escoliers et estudians en icelle Uniuersite de Louuain ou leurs serviteurs a paier et aquiter les droits d'aucuns tonlieux a cause et pour raison des leurs biens, viures et aultres choses, qu'ilz ont faict amener audict Louuain pour leurs necessitez; qui est au tresgrand grief, interest et preiudice d'iceulx exposans, et en les troublant et empeschant a tort et sans cause en leurdicts franchises et libertez, priuileges et exemptions; et plus seroit, si par nous ne leur estoit sur ce porueu de nostre grace et conuenable remede. Pour ce est il que nous, les choses dessus dites considerees, et sur icelles eu grande et meure deliberation de conseil, et mesmement que desirons et voulons lesdicts exposans estre entretenuz en leurdicts droicts, libertez, franchises et exemptions, dont ilz ont iouy le temps passe, tant de droict commun, comme par vertuz des priuileges a eulx concedez et ottroyez par feu le dict

Jehan duc de Brabant, conte de Hollande, Zelande et Frise, vous mandons et expressement commandons en commectant par ces presentes et a chascun de vous en droict, soyt que doresauant vous au cas dessusdict laissez lesdict escoliers et estudians en icelle Uniuersite de Louuain amener ou faire amener audict Louuain, tous leurs biens, viures et aultres choses a eulx necessaires pour leur viure, sustentation et entretenement, sans fraude et sans a l'occasion, ne pour raison d'iceulx biens, viures et aultres choses, que ainsi ils feront amener, releuer, ne souffrir releuer ou exiger de eulx, ne de ceulx qui les meneront et conduiront, aucun droict de peaige, tonlieu, ne aultre redeuance quelconque. Car ainsi nous plaist il, et le voulons estre faict. Donne en nostre ville de Bruxelles, le xv iour de janvier l'an de grace mil quatre cens cincquante et six.

Par monsieur le duc : Gros.

III.

Le duc Philippe le Bon confirme et étend l'exemption déjà accordée par la charte du 15 *janvier* 1457, *qui précède.*

18 août 1460.

Philippus, Dei gratia dux Burgundie, Lotharingie, Brabantie et Limburgie, comes Flandrie, Arthesii, Burgundie, palatinus Hannonie, Hollandie, Zelandie et Namurci, sacrique imperii marchio ac Frisie dominus, Salinarum et Mechlinie. Notum facimus vniuersis presentibus et futuris quod, cum per litterarum studia viri moribus imbuantur, virtutibus ornentur, humiles efferantur, et studiosi, dulci quasi quodam rore spiritu sapientie et intellectus perfusi, diuinis humanisque sectandis legibus et rebus gerendis seriem ac ceteris opem consilii conferant sanioris, et ob id dignum ducatur, ut talibus vacantes studiis fauoribus et gratiarum priuilegiis attollantur : Nos ea propter cupientes, ut dilecta filia nostra Uniuersitas Louaniensis, Leodiensis diocesis, et in ipsius studio ad adipiscendas scientiarum margaritas confluentes

certo nostro fauorabili et gratioso priuilegii perpetui munere gaudeant et jocundentur, ut eo libentius et liberalius litterarum studiis intendant, quo uberius et abundantius nostri fauoris gratia se senserint esse refertos, animo deliberato et super his maturo freti consilio, attentisque plurimis aliis priuilegiis eidem filie nostre Uniuersitati Louaniensi per bone memorie dominum Johannem, Brabantie ducem, predecessorem nostrum, hactenus concessis, pro nobis nostrisque heredibus et successoribus, dilectis nostris omnibus et singulis Rectoribus, doctoribus, magistris, licentiatis, scholaribus et suppositis dicte nostre filie Uniuersitatis Louaniensis, et eorum seruitoribus, presentibus et futuris, ex certa nostra scientia et gratia speciali indulsimus, dedimus et concessimus, indulgemus, damus et concedimus per presentes priuilegium, libertatem, immunitatem et exemptionem subsequentes, videlicet plenam potestatem et omnimodam facultatem, dum ad dictam filiam nostram Uniuersitatem studendi causa accedere voluerint et in eadem steterint, seu moram aut residentiam fecerint, libros suos, res, valisias, jocalia, litteras, victualia, indumenta et bona quecumque, ad eamdem filiam nostram Uniuersitatem Louaniensem secum, totiens quotiens et quandocumque voluerint, afferendi, et per quoscumque deferri seu apportari faciendi huiusmodi libros, res, valisias, jocalia, litteras, victualia, indumenta et bona sua quecumque, a dicta filia nostra Uniuersitate ad propria vel alibi ad suum libitum reportandi vel reportari faciendi per omnes nostras et singulas terras, patrias, ducatus, comitatus, loca, dominia et districtus, per aquam, mare et terram, libere et absque eo quod ipsi Rectores, doctores, magistri, licentiati, scholares, supposita et seruitores eorum, et etiam vectores seu conductores dictorum librorum, rerum, valisiarum, jocalium, litterarum, victualium, indumentorum et bonorum omnium, propter id soluere debeant aliquod theloneum, tributum, daciam, pedagium, gabellam, fundum nauis, aut alterum quodcumque debitum, quocumque nomine censeatur. Quin imo ab eis sint, prout et eos esse volumus, omnino liberi, exempti et immunes, et etiam a ceteris exactionibus quibus-

cumque. Concedimus insuper tenore presentium conseruatoribus priuilegiorum dicte filie nostre Uniuersitatis Louaniensis potestatem suis iniuriantibus juridice obuiandi et via canonice sanctionis contra ipsos iniuriantes procedendi, secundum quod apostolica sedes eis concessit. Dantes propterea in mandatis tenore huiusmodi presentium cancellario nostro Brabantie, presidenti nostro Flandrie, bailliuo nostro Hannonie et locumtenenti nostri Hollandie, Zelandie et Frisie, ceterisque gentibus de Consilio nostro, super causis et agendis patriarum et dominiorum nostrorum nostri ex parte commissis et deputatis, ac omnibus et singulis justiciariis, officiariis et subditis nostris per dictas omnes nostras terras, loca et dominia constitutis, et eorum locatenentibus, presentibus et futuris, quatenus prefatos Rectores, doctores, magistros, licentiatos, scholares, supposita, seruitores et dictorum librorum et bonorum suorum vectores seu conductores, prefatis nostris priuilegio, gratia, libertate, immunitate et exemptione uti et gaudere pacifice et quiete perpetuis futuris temporibus faciant et permittant, in et per modum pretactum, sine disturbio, impedimento aut perturbatione quibuscumque, et ipsos (quos omnes et singulos in nostra tuitione, protectione et speciali guardia ponimus et suscipimus per presentes) omnibus fauoribus et honoribus debitis et honestis prosequantur, et a quibuscumque molestationibus, iniuriis, violentiis, grauaminibus, molestiis, oppressionibus, vi armorum, potentia, laicorum inquietationibus aut aliis nouitatibus indebitis defendant et defendi faciant, huiusmodi priuilegium, gratiam, libertatem, immunitatem, exemptionem et saluam guardiam nostras, si opus sit et inde fuerint requisiti, publicando et preconizando, seu publicari et preconizari faciendo, ne quis in contrarium attentare presumat, vel de ignorantia se possit excusare. Que publicatio si fieri contingat, cum has nostras presentes in locis pluribus et diuersis ostendere conuenerit, volumus quod ad earum transsumptum aliquo authentico sigillo munitum plena et talis fides adhibeatur, qualis huiusmodi originali deberet aut posset adhiberi. In cuius rei testimonium presentes litteras

nostras sigilli nostri secreti appensione fecimus communiri, jure nostro in rebus aliis et alieno in omnibus semper saluo. Datum in opido nostro Bruxellensi, decima octaua augusti, anno Domini millesimo quadringentesimo sexagesimo.

Super plicam : Per dominum ducem, episcopo et comite Tullensi, domino de Croy, comite de Porciano, domino de Nouo Castro, marescallo Burgundie, et pluribus aliis presentibus : Soillot.

In dorso : Rescripta apud me : Milet.

IV.

Le duc Philippe le Bon édicte des peines contre les libraires qui achètent des livres aux étudiants sans l'autorisation du Recteur, et contre les usuriers qui acceptent des livres en gage pour de l'argent prêté aux étudiants.

28 septembre 1466.

Philippus, Dei gratia dux Burgundie, Lotharingie, Brabantie et Limburgie, comes Flandrie, Arthesii, Burgundie, palatinus Hannonie, Zelandie et Namurci, sacrique Imperii marchio, ac dominus Frisie, Salinarum et Mechlinie. Uniuersis presentes litteras inspecturis salutem. Grauem pro parte filie nostre Uniuersitatis Louaniensis nobis porrectam querimoniam accepimus, continentem quod, licet doctores, magistri et scholares eiusdem Uniuersitatis, litterarum studio vacare cupientes, libris suis necessariis minime carere possint, quemadmodum nec in bello miles suis armis, nihilominus tamen sepius noscitur accidisse, quod plures scholares, etsi etate juuenes, moribus tamen et vita juniores, sine scitu Rectoris dicte Uniuersitatis, aliorumque doctorum et magistrorum suorum, quorum cure et sollicitudini sunt commissi, libros suos lombardis tabulam nummulariam tenentibus et aliis vendiderunt aut impignorarunt. Quo factum est, ut iidem libri ex patriis nostris Brabantie, Hannonie, Namurci, Hollandie, Zelandie ac aliis sepissime evecti seu deportati, et a dicta Uniuersitate distracti et alie-

nati, seu alias omnino deperditi fuerunt, pecuniis ex eorumdem venditione seu impignoratione prouenientibus ab huiusmodi scholaribus in viles usus profusis et consumptis. Qui quidem scholares propterea in eorum studiis plerumque retardati, imo capescende scientie omnino inhabiles et desperati effecti sunt; accedente etiam parentum maiorumque suorum in eosdem scholares iracundia et indignatione, eo presertim quod libros eos notabiles, quos a prelatis aut aliis amicis commodato acceperunt, in euentum predictum restituere, seu de eis respondere minime potuerunt; subsequentibus quoque aliis plurimis malis et incommodis, que omnia in dedecus, scandalum et displicentiam non modicam predicte filie nostre Uniuersitatis Louaniensis, doctorumque, magistrorum et studentium in eadem, nec non parentum et amicorum subditorum nostrorum et aliorum, qui hos scholares in litteratura et moribus erudiendos ad ipsam Uniuersitatem suis sumptibus transmiserunt, vergere dignoscuntur, et indies magis vergere ipsa filia nostra reformidat, nisi per nos sibi de remedio prouideatur oportuno, humiliter nobis supplicans pro eodem. Notum igitur facimus quod nos, premissis consideratis et super eis in Consilio nostro prehabita deliberatione matura, dicte supplicationi tamquam juste et rationabili fauorabiliter inclinati, prefate filie nostre Uniuersitati Louaniensi, doctoribusque, magistris et studentibus in eadem, tam presentibus quam futuris, per modum statuti et ordinationis perpetue concessimus, et de gratia speciali concedimus per presentes, quod ex nunc inantea nullus lombardus, seu alius tabulam nummulariam in dictis patriis nostris tenens, publice vel occulte, seu quiuis alius, ecclesiasticus vel secularis, cuiuscumque status aut conditionis existat, ab aliquibus scholaribus in dicta Uniuersitate degentibus, aut ab aliquo eorumdem, aut etiam ab illis, qui ad hoc ab eisdem scholaribus rogati seu commissi essent, aliquos libros sine expresso consensu Rectoris dicte Uniuersitatis sibi comparare aut emere, aut pecuniam seu aliquam aliam rem in pignus super eis mutuari, aut alio quouis modo eos impignoratos retinere

ullatenus possit aut valeat, sub pena confiscationis principalium denariorum aut aliarum rerum pro eisdem libris datarum seu mutuatarum, aut pro quibus ipsi libri essent impignorati, ad opus et utilitatem nostram applicandarum, ac etiam sub pena ulterioris punitionis arbitrarie pro parte nostra in contra facientes irrogande. Concedentes ulterius, quod si contigerit Rectorem habere aduersus aliquem presumptionem vehementem, quod aliquos tales libros sibi comparasset et emisset, aut pro aliqua re sibi affectos seu impignoratos detineret sine ipsius Rectoris consensu, ut prefertur, in eum euentum is, contra quem huiusmodi presumptio laborabit, tenebitur ad eiusdem Rectoris requisitionem, medio suo juramento, de eadem suspicione se purgare coram legislatoribus loci competentibus; punitionem vero et correctionem scholarium delinquentium huiusmodi Rectori dicte Uniuersitatis relinquimus. Quocirca cancellario ceterisque de Consilio nostro Brabantie, senescallo nostro Brabantie, supremo bailliuo Flandrie, magno bailliuo Hannonie, locumtenenti nostro Hollandie, Zelandie et Frisie, sculteto Mechlinie, et aliis justiciariis et officiariis nostris, seu eorum locatenentibus, presentibus et futuris, quibuscumque et cuilibet ipsorum, prout ad eum pertinuerit, damus in mandatis, quatenus hanc nostram concessionis gratiam et cetera in presentibus contenta ubique locorum, ubi opus erit et pro parte dicte Uniuersitatis fuerint requisiti, publicent et manifestent, publicari et manifestari faciant et procurent indilate, totiens quotiens dicte Uniuersitati visum fuerit expedire, ne quis in contrarium attentare presumat, vel justam possit ignorantie causam pretendere de eisdem. Quam publicationem, cum in locis pluribus fieri conueniat, volumus quod presentium transsumpto sigillo authentico munito ad instar earumdem presentium fides habeatur. Ceterum quoque eadem nostra presenti concessionis gratia et singulis in his contentis ipsi justiciarii, officiarii et alii subditi nostri quicumque predictam filiam nostram Uniuersitatem Louaniensem perpetuis futuris temporibus pacifice et quiete uti et gaudere faciant et permittant, cessante disturbio et impedimento

quocumque, non obstantibus priuilegiis dictis lombardis aut aliis per nos concessis aut in posterum concedendis in contrarium quibuscumque. In cuius rei testimonium sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum in opido nostro Louaniensi, die vicesima octaua mensis septembris, anno Domini millesimo quadringentesimo sexagesimo sexto.

Supra plicam : Per dominum ducem : SCHOENHOUE.

V.

Le pape Paul II accorde aux membres de l'Université : 1° le privilège de ne pouvoir être attraits en justice hors de la ville de Louvain ; 2° celui de pouvoir citer leurs adversaires à comparaître devant un des conservateurs des privilèges de l'Université (1).

7 mai 1469.

Titre du souverain pontife, et arenga *ou préface.*

Paulus episcopus seruus seruorum Dei. Ad perpetuam rei memoriam. Attente considerationis perscrutantes indagine, quod per litterarum studia, fauente omnium charismatum largitore Domino, viri succrescunt scientiis eruditi, nec non diuini nominis fideique catholice cultus protenditur, omnisque prosperitas conditionis adaugetur humane, votis illis gratiosum libenter offerimus auditum, per que singulis ad huiusmodi querenda studia prestatur oportunitas, ut illa potioribus fulta cultoribus continua suscipiant incrementa.

Supplique avec raisons à l'appui.

Cum itaque, sicut exhibita nobis nuper pro parte nobilis viri Caroli Burgundie et Brabantie ducis, nec non Rectoris,

(1) Le premier de ces deux privilèges avait déjà été accordé à l'Université par Martin V par sa bulle *Dum attente*, du 9 septembre 1427. Voyez ci-dessus, pp. 57-59.

doctorum, magistrorum et scholarium Uniuersitatis studii opidi Louaniensis, Leodiensis diocesis, dilectorum filiorum, petitio continebat, licet in dicto opido, quod temporali ipsius ducis ditioni subiacet, magnumque nec non populosum et primum ex opidis ducatus Brabantie existit, et in quo theologie, utriusque juris, artiumque et medicine facultatibus huiusmodi studium, quod annis quadraginta et ultra floruit ad presensque viget, auctoritate apostolica cum diuersis libertatibus, immunitatibus, indultis et priuilegiis institutum fuerit, tamen pro eo quod passim Rector, doctores, magistri et scholares Uniuersitatis dicti studii, etiam pro leuibus causis, extra muros eiusdem opidi ad judicium sepius euocantur, doctores videlicet et magistri a prosecutione lecturarum, ad quas deputati sunt, nec non Rector et scholares predicti a continuatione studii per eos inchoati propterea non parum impediuntur; verum, si ipsis ad instar Parisiensis et aliarum plurium tam citra quam ultra montanarum Uniuersitatum concederetur, quod extra muros dicti opidi ad judicium saltem in prima instantia euocari non possint, doctores et magistri lecturas, nec non Rector et scholares prefati studium huiusmodi commodius continuare et illis intendere liberius et quietius possent.

Concession ou octroi de la faveur demandée.

Nos, qui facultates ipsas vigere et instaurari studiis assiduis exoptamus, ducis, nec non Rectoris, doctorum, magistrorum, et scholarium predictorum in hac parte supplicationibus inclinati, auctoritate apostolica tenore presentium perpetuo statuimus et ordinamus, quod deinceps in quibuscumque litibus, querelis et causis, moderni et pro tempore Rector, doctores, magistri et scholares Uniuersitatis studii dicti opidi contra eos vel aliquem eorum de cetero mouendis, extra muros dicti opidi, vigore quarumcumque litterarum a sede predicta, vel legatis aut delegatis, vel subdelegatis sedis eiusdem, vel alias quomodolibet emanatarum et concessarum pro tempore in prima instantia, siue agatur possessorio siue petitorio, ad judicium euocari aut trahi seu conueniri

nequeant, dummodo coram aliquo ex conseruatoribus, eis a sede apostolica pro defendendis eorum juribus et libertatibus deputatis, parati sint in dicto opido quibuscumque poscentibus de justitia respondere. Et nihilominus quod ipsi Rector, doctores, magistri et scholares aduersarios suos (dummodo apostolice sedis officiales aut in Romana curia presentes non sint) coram aliquo ex eisdem conseruatoribus trahere, conuenire et ad judicium euocari facere, in prima instantia, ut prefertur, libere et licite valeant, auctoritate apostolica tenore presentium de speciali gratia indulgemus, decernentes omnes et singulos processus, sententias, censuras et poenas, quos et quas in prima instantia contra eos eorumque res et bona, presentia et futura, forsan haberi et promulgari contigerit, nullius existere firmitatis. Cupientes igitur, ut ipsarum litterarum votiuus succedat effectus, venerabili fratri nostro.. episcopo Traiectensi, et dilectis filiis .. abbati monasterii sancte Gertrudis dicti opidi Louaniensis ac .. decano ecclesie sancte Gudule Bruxellensis, Leodiensis et Cameracensis diocesium, per apostolica scripta mandamus, quatenus ipsi, vel duo, aut unus eorum, per se, vel alium seu alios, litteras ipsas auctoritate nostra executioni debite demandantes, ac eas, ubi et quando expedire viderint et pro parte Rectoris, doctorum, magistrorum et scholarium predictorum super hoc requisiti fuerint, solemniter publicantes, ac eis et ipsorum singulis efficacis defensionis presidio assistentes, non permittant eos a quoquam quauis auctoritate contra ipsarum litterarum continentiam et tenorem quomodolibet molestari; contradictores per censuram ecclesiasticam et alia queuis opportuna juris remedia, appellatione postposita, compescendo, inuocato ad hoc, si opus fuerit, auxilio brachii secularis.

Annulation des clauses de droit commun contraires à la concession du privilège.

Non obstantibus felicis recordationis Bonifacii pape octaui, predecessoris nostri, presertim illis, quibus cauetur, ne quis extra suam ciuitatem vel diocesim, nisi in certis exceptis casibus et in illis ultra unam dietam a fine sue dioceseos

ad judicium euocetur, seu ne judices a sede deputati predicta extra ciuitatem et diocesim, in quibus deputati fuerint, contra quoscumque procedere, aut alii vel aliis vices suas committere presumant, et de duabus dietis in concilio generali editis et quibusuis aliis constitutionibus et ordinationibus apostolicis, ceterisque contrariis quibuscumque; seu si aliquibus communiter vel diuisim a dicta sit sede indultum, quod interdici, suspendi vel excommunicari, aut extra vel ultra certa loca ad judicium euocari non possint, per litteras apostolicas, non facientes plenam et expressam, ac de verbo ad verbum de indulto huiusmodi mentionem.

Anathème et date.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostrorum statuti, ordinationis, constitutionis, concessionis et mandati infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei ac beatorum Petri et Pauli apostolorum eius se nouerit incursum. Dat. Rome apud sanctum Petrum anno Incarnationis dominice millesimo quadringentesimo sexagesimo nono, nonis maii, pontificatus nostri anno quinto.

Supra plicam : Jo. de Tartarinis.

VI.

Charles le Téméraire défend à ses officiers de saisir les biens délaissés par les suppôts de l'Université non issus de mariage légitime; et autorise tous les membres de l'Université à disposer de leurs biens en faveur des collèges universitaires ou des églises de la ville de Louvain.

Mars 1472 (nouveau style).

Carolus, Dei gratia dux Burgundie, Lotharingie, Brabantie, Limburgie et Luxemburgie, comes Flandrie, Arthesii, Burgundie, palatinus Hannonie, Hollandie, Zelandie et Namurci, marchio sancti Imperii, dominus Frisie, de Salinis et Mechlinia. Uniuersis et singulis, tam presentibus quam futuris, pre-

sentes litteras inspecturis salutem. Etsi cunctos nostrorum dominiorum subditos a molestiis et oppressionibus quorumcumque ex iniuncto nobis principatus officio preseruare teneamur, illis non immerito, qui virtutum scientieque studiis, vanis oblectationibus semotis, insistere noctu atque die dinoscuntur, potissimis nos decet protectionis adesse presidiis. Dignitas enim principum tunc vere laudis titulis sublimatur et eminenti decore prefulget, cum dominia sue ditioni subiecta prudentum virorum multitudine in qualibet litterarum scientia, Domino fauente, prospexerit abundare. Idque facillime euenire solet, cum studia publica et generalia suis in dominiis ad suorum subditorum commoditatem meruerit obtinere, et in his feruenter litterarum studiis operam dantes, quietis et tranquillitatis dulcedine perfusos, a cunctis oppressionibus et externis turbationibus liberos studuerit conseruare.

Sane dilectorum nostrorum Rectoris et universorum doctorum, magistrorum et scholarium, ceterarumque personarum dilecte filie nostre Uniuersitatis Louaniensis conquestione percepimus, quod nonnulli officiarii nostri opidi Louaniensis, cum contigit ab hoc seculo decedere aliquod suppositorum ipsius dilecte filie nostre in ipso opido nostro Louaniensi, in bonis quibuscumque per tale suppositum derelictis impedimentum faciunt, omnia et singula in suis manibus tamquam in nostra ponentes, et sic impedita tenentes, donec et quousque eis clarissime constat ipsos sic decedentes esse ex legitimo thoro procreatos; quod quidem sepissime, cum aliqui ex regno sint Francie, Anglie, Scotie, Dacie, Alemannie, vel aliis regionibus longinquis, difficillime fieri potest. Et quamuis ipsi studentes, prout de jure scripto possunt, testamento vel alio quouis modo legitimo de suis bonis, dum viuerent, disposuerint, idque ipsis officiariis clare constet, a dictis tamen impedimentis desistere recusant.

Que quidem impedimenta tamquam rationi dissona atque contraria reipublice terrisque adiacentibus aduersa, et aliis in Uniuersitatibus, siue citramontanis, siue ultramontanis, minime practicata, tollere ac omnia ad rectam rationem

reducere cupientes, volentesque studiorum causa degentes in dicta nostra Uniuersitate nostra gratia prosequi speciali, habito super hoc aduisamento dilecti et fidelis nostri cancellarii, ac aliorum tam de nostro magno quam in Brabantia per nos ordinato Concilio, auditis etiam super predictis villico, legislatoribus, ac reddituario nostro opidi Louaniensis, pro nobis nostrisque heredibus et successoribus Brabantie ducibus, uniuersis et singulis doctoribus, magistris, veris scholaribus, ad predictum nostrum studium generale Louaniense confluentibus, et studiorum causa sine fraude degentibus in eodem, membrisque et seruitoribus eorumdem, ex certa nostra scientia indulsimus, dedimus, concessimus et donauimus, ac tenore presentium de gratia nostra speciali, quantum opus est, indulgemus, damus, concedimus et donamus in forma indulti seu priuilegii perpetui, gratias, exemptiones et libertates modo et forma inferius annotatas. Imprimis siquidem quod omnes veri studentes, doctores, regentes, officiati, scholares, et eorum seruitores, extranei non oriundi ex territoriis seu dominiis nostris, siue sint legitimi siue illegitimi, etiamsi spurii essent vel ex damnato coitu, possint ordinare et disponere testamento seu alio quouis modo legitimo de omnibus suis bonis mobilibus, debitis, libris, jocalibus, vestibus, utensilibus domus, aut aliis quibuscumque mobilibus; inhibentes nostris villico, legislatoribus, receptori, siue cuiuslibet eorum clientibus et commissariis, ne de cetero in bonis ipsorum mobilibus se intromittant, aut aliquod impedimentum sub pretextu inuentarii conficiendi, illegitimationis, foraneitatis, aut alio quouis modo inferant, siue prenominati sic decedentes de eisdem testati fuerint aut alias disposuerint, siue non. Dantes et concedentes de dictis bonis sic derelictis cognitionem et jurisdictionem plenariam conseruatori priuilegiorum dicte filie nostre. Qui quidem conseruator poterit bona dictorum studentium sic decedentium apprehendere et conseruare sub bono inuentario ad opus illorum, ad quos illa bona de jure spectare debebunt; saluo tamen quod ad predicti inuentarii confectionem ipse conseruator tenebitur receptorem nostrum

Louaniensem vocare ad finem illum quod, si infra annum et diem a tempore confectionis inuentarii non compareat heres legitimus, seu alius ad quem bona huiusmodi pertinere debeant, debitis sumptibus et funeralibus prius solutis, residuum dictorum bonorum, dicto tempore elapso, ad opus et utilitatem nostram tamquam bona vacantia applicetur. In apprehensione quorum bonorum vacantium tam de jure communi quam consuetudine notoria fundati sumus. Si vero dicti studentes de dominiis nostris non oriundi sic decedentes feuda, hereditates aut alia immobilia in dominiis nostris habeant, eo casu nostri officiarii dictorum immobilium apprehensionem et cognitionem habebunt, tam pro interesse nostro quam vasallorum nostrorum seu aliorum quorumcumque, qui jus aliquod in predictis bonis pretendere poterunt; quorum bonorum inuentario confecto, si dicti studentes decedant intestati, vel etiam testati heredibus absentibus, dicta bona sub regimine alicuius notabilis viri et bene soluendo deponentur restituenda heredibus, si qui compareant infra dictum annum, vel post annum, si nulli compareant, nostro receptori Louaniensi.

Insuper volumus per presentes, quod omnes doctores, regentes, officiarii et scholares tenentes in eorum domibus commensales, cuiuscumque etatis fuerint, et etiam omnes veri scholares sub quadragesimo etatis anno dumtaxat existentes, ex territoriis et dominiis nostris oriundi, quamuis sint illegitimi, de suis libris, vestibus, ornamentis ad personas suas congruis, veluti corrigeis argenteis vel aureis, ac annulis, nec non utensilibus et scyphis argenteis ad usum eorum quotidianum destinatis, dumtaxat testamentum in posterum aut aliam ordinationem facere poterunt; quo casu dictus conseruator apprehensionem conseruationemque dictorum bonorum habebit, inhibentes, ut supra, ne in eis officiarii nostri impedimentum aliquod in posterum faciant. Si vero decedant intestati, bona per ipsos derelicta, si fuerint illegitimi, per ipsum receptorem nostrum apprehendentur, utilitatique nostre applicabuntur.

Et si aliqui ex dictis doctoribus, regentibus vel studentibus,

siue extraneis, siue ex nostris dominiis oriundis, legitimis siue illegitimis, domum aliquam, vergeria, hortos seu gardinos infra opidum nostrum Louaniense seu extra, seu infra banleucam, seu scabinatum, pro sua recreatione seu habitationis causa pro preseruatione sui suorumque seruitorum seu domesticorum tempore pestilentico acquirant, volumus, indulgemus et per presentes libertatem eis damus de predictis domibus, vergeriis seu hortis, posse disponere testamento seu alio quouis modo in ultima eorum voluntate, ad fundationem dumtaxat seu utilitatem collegiorum erectorum siue erigendorum, seu aliarum ecclesiarum in opido nostro Louaniensi existentium.

Quo circa presidenti et ceteris de Concilio nostro Brabantie, senescallo nostro, villico, receptori, burgimagistris, scabinis et communitati opidi nostri Louaniensis predicti, ceterisque officiariis et subditis nostris per dictum ducatum nostrum Brabantie et alias ubilibet constitutis et locumtenentibus, presentibus et futuris, mandamus, quatenus Rectorem, magistros et scholares, membraque et seruitores dicte filie nostre Uniuersitatis Louaniensis predictis priuilegiis, gratiis, libertatibus, uti fruique in posterum permittant. Ad cuius rei memoriam pro nobis nostrisque successoribus Brabantie ducibus presentes sigilli nostri appensione jussimus communiri. Datum in opido nostro Brugensi, anno Domini millesimo quadringentesimo septuagesimo primo, mense martii.

Supra plicam : Per dominum ducem : N. Gros.

VII.

Privilège de nommer à certains bénéfices vacants, accordé à l'Université par le pape Sixte IV.

28 avril 1483.

Titre du souverain pontife, et arenga *ou préface.*

Sixtus episcopus, servus servorum Dei. Ad perpetuam rei memoriam. Urget nos cura dominici gregis celitus nobis commissa, singulorum conditionibus et meritis diligenter

pensatis, eorum necessitatibus equa dispensatione rerum prouidere, et inter curas personarum huiusmodi etiam publice utilitatis Ecclesiarum per orbem rationem et honorem attendere, ut qui illis proficiendi studium et laborem suum impenderunt, mercedem ex fructibus percipiant earumdem, quo et fomenta virtutum et amor scientie saneque doctrine illarum studiosis copiosius addantur, dum certa viderint illis esse premia proposita, adolescentesque futuri temporis, vita et exemplo invitati maiorum, ad bonos mores et literas perdiscendum illos libentius imitentur.

Supplique avec raisons à l'appui.

Sane dilectus filius noster Ferricus tit. sancti Vitalis presbiter cardinalis, qui Ecclesie Tornacensi ex concessione et dispensatione apostolica preest, pro parte et nomine dilectorum filiorum nobilis viri Maximiliani, Austrie ducis, nec non Uniuersitatis doctorum, magistrorum atque scholarium studii Louaniensis, Leodiensis diocesis, nobis exposuit quod multi, qui assiduis laboribus ad summam philosophie, diuini humanique iuris notitiam in prefato studio peruenerunt, et tamquam fulgentia lumina in Ecclesia Dei resplendere possent et deberent, exacta etate, sine premio, sine honore, etiam paupertatem in senectute, quod durissimum est, tolerare cogantur, et pressi inopia veluti inertes tristem vitam degunt, in obscuro iacturam temporis et errorem suum moesti conquerentes; quo exemplo adolescentes huius temporis, illorum conditione perterriti, scientiam atque doctrinam fugiunt, et iuuenes, quod coeperant studium, deserunt, quamlibet vilissimam artem ducentes esse potiorem. Quodque si Uniuersitati predicte concederetur facultas nominandi personas in ea studentes, paupertate grauatas, habentibus beneficiorum ecclesiasticorum dispositionem, quibus illi prouidere de beneficiis huiusmodi tenerentur, non solum qui studere coeperunt, studium continuarent, sed alii qui sic, ut prefertur, perterriti de studendo minime cogitant, ad studia litterarum in Uniuersitate predicta sub spe huiusmodi plurimum

allicerentur, subirentque oportunos labores ad interpretandum altos diuine mentis conceptus et salubres sacrorum canonum intellectus, ad fidei catholice incrementum. Quare idem cardinalis eorumdem Maximiliani ducis et Uniuersitatis nomine affectuose admodum nobis supplicauit, ut dicte Uniuersitati, que nobis et apostolice sedi semper fuit obediens et deuota, huiusmodi facultatem concedere, aliasque in premissis oportune prouidere de benignitate apostolica dignaremur.

Concession ou octroi de la faveur demandée.

Nos igitur, qui in studiis huiusmodi dierum nostrorum magnam partem egimus, ac labores et merita fideliter studentium, fructumque inde Ecclesiis et fidei catholice prouenientem nouimus, quique incrementa doctrine cupientes utilitatem publicam ante oculos semper habemus, huiusmodi supplicationibus inclinati, ac prefati cardinalis grata intercessione et fideli consilio inducti, Rectori eiusdem Uniuersitatis pro tempore existenti, de quinque magistrorum ad hoc in congregatione solita ipsius Uniuersitatis deputandorum consilio et assensu, nominandi singulis prelatis, capitulis, conuentibus, collegiis et personis ecclesiasticis utriusque sexus, secularibus et regularibus, etiamsi abbatissali, abbatiali, episcopali, archiepiscopali aut cardinalatus fungantur dignitate et honore, ad quos, quas vel que, canonicatuum et prebendarum, ac administrationum et officiorum, ceterorumque beneficiorum ecclesiasticorum quorumlibet, cum cura et sine cura, in terris temporalis dominii dicti ducis, et dilecti filii nobilis atque preclare indolis et spei infantis Philippi, ipsius ducis primogeniti, consistentium collatio, prouisio, presentatio, electio seu queuis alia dispositio communiter vel diuisim pertinet, et eorum cuilibet, etiamsi aliqui ipsorum extra terras easdem sedem et residentiam habeant, dummodo tamen plus quam de sex beneficiis seu officiis huiusmodi disponere vel prouidere, aut ad illa presentare, eligere vel nominare, seu aliis illa quouis locorum fundata conferre habeant; si prelati, prelate aut alie singulares per-

sone, vita et prelatura ac administratione eorum durante, semel dumtaxat; si vero capitula, collegia vel conuentus fuerint, singulis viginti annis, unum clericum ex studentibus et graduatis dicte Uniuersitatis et in illa residentibus, qui ultra quadraginta florenos auri de camera annuatim non habeat, vel qui ob paupertatem gradum assequi non potuerit, facultatem perpetuis futuris temporibus duraturam apostolica auctoritate concedimus, et ut sic nominare possint, ob publicam utilitatem de apostolice potestatis plenitudine indulgemus: ac volumus et eadem auctoritate potestateque statuimus et ordinamus, quod prelati, capitula, conuentus, collegia et persone huiusmodi, ac successores eorum, quibus nominationes huiusmodi facte fuerint, eisdem clericis sic nominatis perpetuo de uno beneficio ecclesiastico, cum cura vel sine cura, clerico seculari in titulum conferri et per talem regi ac gubernari solito, dispositioni apostolice generaliter non reseruato aut ex generali reseruatione affecto, etiam si canonicatus et prebenda, administratio vel officium in collegiata aut scholastria, matricularia seu custodia in parochiali ecclesiis vel capella fuerit, et ad administrationem vel officium huiusmodi consueuerit quis per electionem assumi, eique cura immineat animarum, cuius fructus, redditus et prouentus triginta florenorem Renensium aureorum secundum communem estimationem valorem annuum non excedant, quod post nominationem huiusmodi ipsis prelatis, capitulis, collegiis, conuentibus et personis de se factam et presentatam quouis mense apostolico vel ordinario nuncupato perpetuis futuris temporibus vacare contigerit, ipseque sic nominatus, per se vel procuratorem suum ad hoc ab eo specialiter constitutum, infra unius mensis spatium, postquam sibi vel eidem procuratori de huiusmodi beneficii vacatione constiterit, duxerit acceptandum, possint, teneantur et debeant omnino prouidere; districtius inhibentes uniuersis et singulis prelatis, capitulis, collegiis, conuentibus et personis prefatis, ne de beneficio vel officio huiusmodi interim, etiam ante acceptationem eandem, nisi postquam eis constiterit quod clerici ad illa sic nominati illa acceptare noluerint,

alias vel aliter quomodolibet conferendo, prouidendo, presentando, eligendo, instituendo vel inuestiendo, disponere presumant, ac decernentes ex nunc irritum et inane, si secus super his a quoquam quauis auctoritate, scienter vel ignoranter, contigerit attemptari.

Nomination de délégués pour l'exécution de la bulle.

Et insuper ut hec nostre concessionis et indulti gratia certiorem sortiatur effectum, dilectis filiis S. Gertrudis, intra, et Parcensis, extra muros Louanienses monasteriorum abbatibus, ac decano ecclesie S. Gudule Bruxellensis, dicte Leodiensis et Cameracensis diocesium, per apostolica scripta mandamus, quatenus ipsi vel duo, aut unus eorum, per se vel alium, seu alios, si et postquam de nominatione et acceptatione huiusmodi certa fides eis facta fuerit, ac prelati capitula, conuentus, collegia et persone prefate, literis nostris huiusmodi parere recusauerint, aut per triduum neglexerint vel distulerint, beneficia et officia huiusmodi per nominatos vel procuratores predictos, ut prefertur, acceptata, eis post acceptationem huiusmodi cum omnibus iuribus et pertinentiis suis auctoritate prefata conferant et assignent, inducentes per se vel alium, seu alios, eosdem nominatos, vel procuratores suos nominibus eorumdem, in corporalem possessionem beneficiorum,et officiorum, iuriumque et pertinentiarum predictorum, et defendentes inductos, ac facientes nominatos, vel procuratores prefatos pro eisdem, ad beneficia et officia huiusmodi, ut est moris, admitti, sibique de illorum fructibus, redditibus, prouentibus, iuribus et obuentionibus uniuersis integre responderi; contradictores per censuram ecclesiasticam et alia iuris remedia, eadem apostolica auctoritate, appellatione postposita, compescendo.

Annulation des clauses de droit commun contraires à la concession du privilège.

Non obstantibus constitutionibus et ordinationibus apostolicis ac concessis per Nos, et quas per sedem apostolicam

concedi contigerit quandocumque in posterum prelatis, capitulis, collegiis, conuentibus et personis predictis, prouidendi et disponendi de beneficiis ecclesiastis ad eorum collationem, prouisionem, presentationem, electionem seu quamuis aliam dispositionem spectantibus in certis mensibus tunc expressis pro tempore vacantibus, per constitutiones siue literas alternatim vel alias facultatibus, quas nolumus eis quoad premissa quomodolibet suffragari, ac priuilegiis principibus et nationi Alemannie seu ei adiectis prouinciis et diocesibus, eorumque episcopis, prelatis, capitulis, conuentibus, collegiis et personis utriusque sexus, secularibus et regularibus, per nos vel sedem eamdem, etiam per modum declarationis, extensionis, vel noue aggregationis subsecutum, literisque apostolicis desuper, etiam cum clausula, quod illis nisi per trinam derogationem, diuersis literis et temporibus, et alias sub certis modo et forma factam, derogari non censeatur; presertim episcopo et capitulo, ac collatoribus et collatricibus ciuitatis et diocesis Leodiensis concessis, nec non statutis et consuetudinibus ecclesie vel ecclesiarum, in qua seu quibus beneficium seu beneficia et officia huiusmodi forsan fuerint, iuramento, confirmatione apostolica vel quauis firmitate alia roboratis contrariis quibuscumque; aut si aliqui super prouisionibus sibi faciendis de huiusmodi vel aliis beneficiis seu officiis ecclesiasticis, in illis partibus speciales vel generales dicte sedis vel legatorum eius literas impetrarint, etiam si per eas ad inhibitionem, reseruationem et decretum, vel alias quomodolibet sit processum. Quibus omnibus etiam auctoritate nostra, et sub quacumque data vel forma verborum, etiam cum quantumlibet magnis prerogatiuis, quibuscumque personis cuiuscumque dignitatis, status, gradus, ordinis, conditionis vel preeminentie existant, a nobis vel sede predicta quocumque respectu vel causa, et cum quibuscumque clausulis quantumcumque pregnantibus, etiam derogatoriarum derogatoriis, concessis vel concedendis exspectantibus, prefatos nominatos in beneficiorum et officiorum premissorum assecutione volumus anteferri; sed nullum per hoc eis quoad assecutionem beneficiorum

aliorum preiudicium generari; seu si prelatis, capitulis, collegiis, conuentibus et personis prefatis, vel quibusuis aliis, communiter vel diuisim, a dicta sit sede indultum, quod ad receptionem vel prouisionem alicuius minime teneantur, et ad id compelli, aut quod interdici, suspendi vel excommunicari non possint, quodque de canonicatibus et prebendis, administrationibus et officiis, ceterisque beneficiis ecclesiasticis, ad eorum collationem, prouisionem, presentationem, electionem, seu quamvis aliam dispositionem, coniunctim vel separatim spectantibus, nulli valeat prouideri per literas apostolicas non facientes plenam et expressam ac de verbo ad verbum de indulto huiusmodi mentionem, et qualibet alia dicte sedis indulgentia, generali vel speciali, cuiuscumque tenoris existat, per quam presentibus non expressam, vel totaliter non insertam, effectus earum impediri valeat quomodolibet vel differri, et de qua cuiusque toto tenore habenda sit in nostris literis mentio specialis; aut si nominati predicti presentes non fuerint ad prestandum de obseruandis statutis et consuetudinibus ecclesiarum, in quibus huiusmodi beneficia et officia fuerint, solita iuramenta, dummodo in absentia sua per procuratores idoneos, et cum ad ecclesias ipsas accesserint, corporaliter illa prestent; seu si hodie vel alias ante vel post, pro alio vel aliis, ad huiusmodi beneficia vel officia ad collationem, prouisionem, presentationem, electionem seu quamuis aliam dispositionem prelatorum, capitulorum, collegiorum, conuentuum et personarum predictorum, aut cuiuslibet eorumdem, communiter vel diuisim pertinentibus, nostre aut dicte sedis litere emanauerint. Nos enim tam illas quam nominationes presentium vigore faciendas effectum sortiri volumus, quacumque constitutione apostolica contraria non obstante.

Anathème et date.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis, indulti, statuti, ordinationis, inhibitionis, constitutionis, mandati et voluntatis infringere, vel ei ausu

temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei ac beatorum Petri et Pauli apostolorum eius se nouerit incursurum.

Datum Rome apud sanctum Petrum anno incarnationis dominice millesimo quadringentesimo octuagesimo tertio, quarto kalendas maii, pontificatus nostri anno duodecimo.

L. DE MARCELLINIS.

VII.

Les archiducs Maximilien et Philippe accordent le placet *pour la bulle de nominations du pape Sixte IV.*

25 octobre 1484.

Maximilian et Philippe, par la grâce de Dieu archiducz d'Austrice, ducz de Bourgoigne, de Lothrick, de Brabant, de Lembourg, de Luxembourg et de Geldres, contes des Flandres, d'Artois, de Bourgoigne, palatins de Haynnau, de Hollande, de Zelande, de Namur et de Zutphen, marquis de Sainct Empire, seigneurs de Frise, de Salins et de Malines. A nostre treschier et feaulx chancellier et gens de nostre Grand Conseil estants lez nous, et a tout aultres noz iusticiers et officiers, ou leurs lieutenans, qui ce regardera, salut. De la part de nous bien aymez les Recteur, docteurs, escoliers, estudians et autres suppostz de nostre fille l'Vniuersite de Louuain nous a este expose, que ya soit, que selon raison les loix, constitutions, statuts et ordinances de princes doient seulement regler et donner forme aux choses aduenir, et non aux passees. Toutefoys pour ce que puis aucuns iours enca nous auons par certaines noz lettres patentes, et pour les causes y contenues, interdict les cours de bulles et graces expectatiues et autres, procedans de court de Rome en nous pays et seigneuries, lesdicts exposans, qui parauant l'expedition dicelles nous lettres auoyent obtenu en icelle court de Rome certaines lettres de nomination aux proficl de pouures estudians en nostre dicte fille l'Vniuersite, doubtent que soubz vmbres de nosdictes lettres lon leur veuille donner empeschement en leursdicts nominations,

et a ceste fin leur obijcier nosdicts lettres patentes, que seroit a leur grand interest, nous requerans sur ce les pourueoir. Pour ce est il que nous, les choses dessusdictes considerees, a iceulx supplians inclinans a leursdicte supplication, attendu mesmement que lesdictes lettres de nomination ont despieca par eulx este obtenues et droict a eulx acquis, auons declaire et declairons par cestes nous auant dictes lettres patentes non se extendre ne deuoir preiudicier ausdicts nominations desdicts exposans, mais icelles nominations leur estre et demeurer dun tel effect et valeur, comme elles estoient auparauant l'impetration de nosdictes lettres patentes. Si vous mandons que de nostre presente declaration, selon et par la maniere dicte, vous et chascun de vous en son regard faictes et souffrez lesdicts exposans pleinement et paysiblement iouir et vser. Cessans tous contredictz et empeschemens. Car ainsi nous plaist il. Donne en nostre ville d'Anuers, le xxve jour d'octobre lan de grace mil cccc. quattre vingts et quattre.

Par monseigneur l'archiduc a vostre relation : B. Lefeure.

CHAPITRE II.

LES AUTORITÉS ACADÉMIQUES.

Le Conseil général de l'Université. — « *De Academiæ regimine.* Forma hujus regiminis est monarchica, sed aristocratia temperata; nam Rector gubernat, sed cum academico Senatu, quippe hic omnia moderatur ac temperat, et ab eo Rector ipse pendet. Senatum academicum, atque adeo ipsam Academiam constituunt quinque facultates, quarum prima est sacræ theologiæ, secunda juris canonici, tertia juris civilis, quarta medicinæ, quinta artium. Ex hac, qui decani sunt, aut e quatuor pædagogiorum gymnasiarchis, quos regentes vocant, aut publici professores, vel collegiorum aliquorum moderatores, in senatum assumuntur, non vero magistri artium, nisi per triennium promoti fuerint, aut per biennium in facultate artium aut in pædagogio aliquo, vel Vico seu schola publica ejusdem facultatis, docuerint. Ita anno 1439, idibus augusti, compromisso facto a facultatibus juris utriusque et artium in Joannem Bont, Brabantiæ cancellarium, convenit inter easdem facultates (1). Invitus tamen huic ordini nullus adscribitur.

« De civilibus Academiæ negotiis ad Senatum Rector ipse refert, et ex omnium aut plurium facultatum suffragio fit Senatus consultum. Nam postquam Rector negotium indicavit, secedunt facultates singulæ, et consilium viritim capiunt. Quod visum fuerit facultatum decani ex ordine renuntiant. Concludit Rector et statuit (2).

(1) On trouve des détails sur cette controverse entre les facultés de droit et des arts dans le premier volume des Actes manuscrits de la faculté des Arts, conservés aujourd'hui aux Archives générales du Royaume, à Bruxelles.

(2) Vernulæus ajoute en cet endroit : « Interim omnium in hoc academico Senatu plena venerationis gravitas est, sed ea facilitate comitateque permixta, ut facilitas de justa authoritate nihil detrahat, gravitas neminem absterreat. Quod dum intuetur ac sentit juventus, erga doctores suos reverentiam, erga cives placidissimam pacem, cum

« Ab hoc Senatu leges emanant quibus Academia regitur, edicta quæ pro temporum necessitate sanciuntur. Controversiæ, quæ in judicium adducuntur, seu rei civilis sint, seu criminalis, Rectoris sententia finiuntur. Quæ minoris momenti negotia passim occurrunt, ad Rectoris et ordinariorum Academiæ deputatorum (hi sunt ab initio quinque facultatum decani, quibus postmodum accessere dictator et advocatus fiscalis) [examen] rejiciuntur, ut suo judicio ea ipsi moderentur. Majora Senatus cognitioni reservantur, id est decanis quinque ac deputatis, quibus nonnunquam et alii extra ordinem adjungi solent, judicio Rectoris assumendi.

« Coit Senatus academicus, quoties Rectori, cujus est eum cogere, visum fuerit; idque judicio deputatorum, si extra ordinem Nam et ordinaria sunt comitia, quæ certis anni temporibus indicuntur, eaque celebriores sunt septem : I et II. Rectoralia quatuor, ac duobus quidem, pridie kalendas martii et septembris, novi Rectoris electio inauguratioque celebratur, — III et IV. duobus aliis, pridie kalendas junii et decembris, in supremo magistratu suo Rector nova electione confirmatur, aut, si is forte male rexerit, alius renuntiatur. — V. Tum tertio nonas novembris sacra pro Academiæ benefactoribus solemni ritu fiunt. In iis inter preces publicas Martini V pontificis, Joannis IV conditoris, pontificum, regum, principum et aliorum de Academia beneficio singulari optime meritorum nomina a sacerdote sacrificante recitari solent, ut sancto hoc officio Academia gratum illis animum quotannis rependat, et eorum memoriam numquam apud se interituram testetur. Peractis sacris, Rector quod tum e re Academiæ esse videtur, Senatui proponit. — VI. Deinde postridie D. Thomæ apostoli, undecimo kalendas januarii, sedente academico Senatu, ingrediuntur in locum comitiorum notarius, promotor, accensi (qui vulgo bedelli), procuratores, et eiusmodi alii minores magistratus, singuli-

omnibus concordem amicitiam, ubique modestiam servat, semper assidua, sedula, strenua. » *Academia Lovaniensis*, ed. altera, Lovanii 1667, p. 10.

que usitata formula officiis se suis abdicant, Rectori Senatuique resignant, et ut in eadem rursus admittantur, supplicant. Id ubi peractum, et in sententias itum est, retineri eos in officiis placet, qui necessarii sunt; in ceterorum, imo omnium mores et vitam per Rectorem et deputatos inquiri eos qui muneribus suis integre functi sunt, recipi, qui secus, corrigi, et quandoque officiis privari. — VII. Postremo celeberrima sunt kalendis octobris comitia. In his, frequente Senatu et affluente studiosæ juventutis corona, orator ex una aliqua per ordinem facultate de artium scientiarumque omnium dignitate ac præstantia perorat. Tum statuta et leges academicæ, quibus juventus dirigitur, per notarium recitantur, futuræ toto anno lectiones per singularum facultatum bedellos denuntiantur, eæque secunda octobris die inchoantur. Si quæ alia res publicum consilium postulet, de ea Rector ad Senatum refert. Atque hoc commune Academiæ regimen est; singulæ interim facultates certis legibus suos regunt et studium magna sedulitate dirigunt. » Haec Paquot, *Fasti academici mss.*, II, fol. 91 v°, secutus Vernulæum, *Academia Lovaniensis*, ed. altera, Lovanii 1667, pp. 9-11.

« Hæ facultates », dit Valère André, après avoir énuméré les cinq facultés dont se composait l'Université, « Senatum sive magistratum quemdam constituunt academicum, et singulæ suum habent decanum. Cum decanis ut deputatis ordinariis (quibus postmodum accessere dictator et advocatus fiscalis) deliberat de Academiæ negotiis Rector; quæ si majoris negotii videantur, plerumque remitti solent ad Concilium Universitatis, et ab eo committi examinanda ac terminanda iisdem decanis ac deputatis. Quibus nonnumquam et alii extra ordinem adjungi solent, judicio Rectoris assumendi. Olim quoties de negotiis arduis, quæ totam Universitatem, id est omnia et singula supposita, concernerent, agendum erat, indici solet congregatio generalis, idque per monitorium generale sive edictum publicum, hac vel simili formula : « Rector et Universitas studii generalis Lovaniensis » exhortantur, monent et requirunt omnes et singulos præ» latos, abbates, doctores, nobiles, licentiatos, magistros,

» canonicos, priores conventuum, plebanos, presbyteros,
» scholares, ac alios quoscumque incorporatos et eidem
» Universitati attinentes, quatenus die N., hora N., intersint
» generali congregationi omnium et singulorum supposito-
» rum, ad audiendum aliqua proponi nomine et ex parte
» eiusdem Universitatis, concernentia bonum, honorem et
» privilegia Universitatis; et hoc sub pœna præstiti jura-
» menti et gravissimæ indignationis ac læsionis ipsius Uni-
» versitatis. Datum etc. » Ita factum anno CIↃ.CCCC.LVI., die XXIII decembris, occasione controversiæ, quæ tunc erat Universitati cum opido Lovaniensi, præsentibus in ipsa congregatione domino et magistro Goswino, cancellario Brabantiæ, et Nicolao Cloppel, consiliario. Similis generalis convocatio et congregatio indicta et habita fuit anno CIↃ.CCCC.LXXVII., mensis januarii die secunda, ad instantiam cancellarii Burgundiæ et primi præsides parlamenti, qui in dicta congregatione ex parte principis proposuerunt certas reformationes et ordinationes perpetuas circa defectus in regimine et exercitiis Universitatis esse conceptas, quas ibidem per Nicolaum de Grutere publice lectas petierunt per Universitatem recipi, admitti et perpetuis futuris temporibus observari.

« Porro Concilium Senatumve academicum coire jubet Rector, idque judicio deputatorum, si extra ordinem. Nam et ordinaria sunt comitia, quæ certis statisque anni temporibus indicuntur, quibus eligitur Rector, nimirum singulis semestribus, pridie kalendas junii et decembris.

« Locus certus habendis huiusmodi comitiis ab instituta Academia deputatus non fuit, nisi quod electio Rectoris fieri hactenus consuevit apud Dominicanos, apud quos et anniversaria haberi solita commemoratio pro Academiæ fundatoribus ac benefactoribus, postridie Animarum fidelium, id est tertio nonas novembris, et officiorum abdicatio resignatioque in Rectorem atque Universitatem a notariis utriusque curiæ, rectoralis et conservatorialis, promotore, bedellis, procuratoribus, ceterisque officiatis, postridie D. Thomæ, id est undecimo kalendas januarii. Denique solemnis conventus

est, qui quotannis ipsis kalendis octobribus indici et haberi apud Augustinianos solet. Quo die, post habitam publice de scientiarum laudibus orationem, publicantur statuta Universitatis, lectionesque eo anno per singularum facultatum professores habendæ. Ab instaurata vero anno CIↃ.IↃC.XXXV. curia academica, quam vulgo audientiam vocant, Universitas locum illum deputavit comitiis omnibus, cum ordinariis tum extraordinariis; electoque vel continuato Rectore, item publicatis statutis ac lectionibus, officium Missæ auspicale (ut et anniversarium pro benefactoribus Academiæ) in ecclesia collegiata D. Petri celebrat decanus eiusdem ecclesiæ. In eadem curia Rector, ut judex ordinarius bis hebdomadatim, diebus martis et veneris, aut cum a studiis feriæ sunt semel tantum, pro tribunali sedere solet, et vel per se, vel per assessorem suum, unum vel plures, de caussa cognoscere, jusque dicere. Quod si Rector judicando errasse, aut male et perperam judicasse dicetur, errorem illum corrigit ipsa Universitas, id est quinque judices appellationum, qui Universitatem repræsentant (quosque Universitas eam in rem ab ipsa sui origine, singulis semestribus, quoties novus eligitur Rector, ex qualibet facultate nominare et deputare solet); coram quibus, seu majori parte eorumdem, omnibus tamen vocatis, Rector sententiam suam justificare tenetur. Ab his ad sedem apostolicam provocatio est. Est quidem etiam penes singulas faculates, quod ad regimen scholarum attinet, quædam jurisdictio; unde, qui collegium ordinarium alicujus facultatis constituunt diriguntque studia suorum scholarium, dicuntur legentes et regentes, et jus condendi statuta habent; verum extra regimen scholæ notio omnis jurisdictioque caussarum omnium soli competit Rectori, quem et solum judicem suum scholares agnoscunt. Idque non una ratione; in primis favore studiorum, ne si ad alia trahantur tribunalia, distrahantur a studiis; tum etiam exemplo militum, quibus ex privilegio speciali et suus est judex; tum denique, ut e gremio Academiæ judex sit velut pater et defensor studiosorum, quippe in quos ei tantum moderata mitiorque, non etiam acerbior, sit mandata jurisdictio; quod

et praxis huius aliarumque Academiarum admisit; qua de re videndus Alfonsus de Escobar in prologo tractatus *De pontificia et regia jurisdictione in studiis generalibus.* » *Fasti academici*, ed. altera, Lov. 1650, pp. 32-35.

Voici comment M. A. Verhaegen expose clairement l'organisation de l'autorité universitaire, dans l'ouvrage intitulé : *Les 50 dernières années de l'Université de Louvain*, pp. 76-78 :

« L'ancienne Université de Louvain comprenait cinq facultés. La première, pourvue de privilèges de nomination très étendus, était celle de philosophie, appelée communément faculté des arts ; la seconde, celle de théologie ; la troisième, celle de droit canon ; la quatrième, celle de droit civil ; la cinquième, celle de médecine.

« Chaque faculté avait sur ses membres une juridiction spéciale, qu'on pourrait nommer disciplinaire. Elle les suspendait, les privait d'une partie de leur traitement, ou leur infligeait d'autres peines ; elle se choisissait un doyen, qui présidait aux séances de la faculté et jouissait de quelques privilèges. Les pouvoirs du doyen duraient un semestre, excepté dans la faculté des arts, où ils ne duraient que quatre mois.

« Les cinq facultés obéissaient à un chef suprême appelé Recteur Magnifique. Celui-ci avait pour conseil ordinaire les doyens de facultés. En outre, il présidait le sénat académique, qui s'assemblait régulièrement sept fois par an (1), et extraordinairement, sur sa convocation. Le sénat acadé-

(1) « Indépendamment des quatres réunions affectées aux élections, le sénat académique se réunissait le 3 novembre, pour assister en corps au service solennel célébré pour les bienfaiteurs de l'Université ; — le 22 décembre, pour le renouvellement des emplois de tous les fonctionnaires subalternes ; — le 1 octobre, pour l'ouverture des cours, la Messe du Saint-Esprit, la lecture des statuts et règlements académiques, et la publication du programme d'études de l'année. — Ces détails et plusieurs de ceux qui vont suivre, sont empruntés au *Journal hist. et litt.* de Kersten, I, p. 459. »

mique était composé de tous les docteurs des facultés de théologie, de droit et de médecine, d'un certain nombre de professeurs et de docteurs de la faculté des arts, des régents des quatre pédagogies, et de quelques dignitaires de l'Université. Il formait le conseil extraordinaire du Recteur dans les affaires de haute importance, et dans celles qui exigeaient une solution non encore consacrée par la jurisprudence de l'Université. Au sénat seul appartenait le droit de nommer le Recteur, qu'on prenait ordinairement à tour de rôle dans chacune des cinq facultés. Au commencement de l'existence de l'Université, les élections rectorales se renouvelaient tous les trois mois, à la fin de février, de mai, d'août et de novembre; plus tard, à partir de 1445, il n'y eut plus que deux choix par an : le même dignitaire fut continué pour un second trimestre. Le Recteur était nécessairement membre du clergé séculier : tout au moins devait-il avoir reçu la tonsure. Il jouissait d'un pouvoir très étendu, ayant la faculté de se servir du glaive temporel et du glaive spirituel.

« Le premier lui avait été accordé sans aucune restriction par le fondateur laïque de l'Université, Jean IV, duc de Brabant. Toute la juridiction non seulement civile mais criminelle lui était confiée : aucun crime ne se trouvait excepté, pas même l'homicide. On ne trouve que fort peu d'exemples de peines sévères, afflictives et infâmantes, appliquées aux étudiants : une amende, le jeûne au pain et à l'eau pendant quelques jours, un emprisonnement de durée variable dans la prison de l'Université, telles étaient habituellement les peines infligées par le Recteur.

« Celui-ci avait, par privilège spécial, le droit de réclamer tous les membres et suppôts de l'Université, et de les juger, lors même que les délits eussent été commis en dehors de la ville de Louvain. Toutefois les arrêts du Recteur, dans ces circonstances, étaient sujets à l'appel d'un tribunal de cinq juges; ce dernier prononçait définitivement, sauf le recours au Pape ou au nonce. »

Le Recteur magnifique. — « A capite, id est Rectore magnifico, initium ducamus; de quo operæ pretium fuerit audire alios loquentes ac scribentes, atque in primis Adrianum Barlandum, rhetorem academicum, *De insignioribus Germaniæ Inferioris opidis :* « Schola, inquit, Lovaniensis unum » habet caput seu principem, cui omnes pareant necesse est. » Rectorem vocant : cuius officium est ius dicere et male» ficii reos scholasticos pœnis afficere. Cum in publicum » prodit, ante eum it accensus, quem bedellum, recepto illic » vocabulo, appellant : pone sequuntur famuli. Quantum » autem honoris huic dignitati habeatur, hinc apparet, quod » consules, magistratus et clarissimi quique viri, denique » omnium dignitatum gradus, Academiæ principi assurgant, » et decedant de via. Exeunti ad comitia, quæ certis anni » temporibus indici solent, plures accensi ante-ambulant, » singuli manu auratum gestantes baculum, insignia honoris » amplissimi. Est hæc semestris dignitas, quemadmodum » apud Romanos olim dictatura fuit sex dumtaxat mensium.» Hæc ille; quibus subnectere lubet, quæ de eodem Universitatis principe scripsit Justus Lipsius in sua Lovanii descriptione, lib. III, c. 3 : « Rector, inquit, a Senatu academico » creatur, idque singulis semestribus, ut nunc res habet. » Antea reperio trimestrem modo dignitatem fuisse, atque id » durasse ad annum CIↃ. CCCC. XLVI, id est per viginti circiter » annos. Magna est hæc dignitas, et splendorem ei dant » accensi sive bedelli, ut vocant : quorum unus, prælato » grandi argenteo sceptro, semper præcedit et ducit, famulis » sequentibus. Interdum et octo præeunt, cum suis quisque » sceptris, sed in solemni processione aut die festo. Obver» tunt omnes ora, venerantur et cedunt; atque alius quivis » honor fasces huic submittit. Dicamne etiam? sed narran» tium fide. Aiunt Carolum V., imperatorem illum vere » augustum, cum forte hic esset, loco cessisse et latus Rec» tori texisse. Magna humanitas, si non debuit; magna etiam » si debuit. Amplius, insigne potestatis purpuram gestat et » in humeros extensam epomidem reijcit, cuius oræ pellibus » variegatis prætexuntur. Caputium vocant; nec abs re, nam

» olim caput eo velare solent, et sic gestare. Hoc palam » liquet ex pontificio diplomate, in quo Rector describitur et » ornatur *(fallitur hic Lipsius, ut illud obiter notem; scribere » enim debuit non* ex pontificio diplomate, *sed* ex instru» mento creationis primi Rectoris) : estque a principum imi» tatione et exemplo, quorum tales ille olim cultus. Hic » Rector, ut tetigi, ius omne in scholasticos habet, caussas » audit, decidit, mulctat, punit (1). Cui rei promotor etiam » est (sic prætorem nostrum appellamus) : qui iubente aut » consentiente Rectore, neque aliter, manus inijcit, in » custodiam et vincula etiam ducit. Grandioris noxæ con» victos punit, vel capite, si visum est, sed raro visum : et » omnis ista iudiciorum severitas in pecuniarias fere mulctas » desinit, mitigatque crimen vel ætas adolescentiæ, vel et » favor qui studiis debetur. » Haec Lipsius. Notat vero Nicolaus Vernulæus, dum eamdem Academiam describit, lib. I, cap. VI, annum CIↃ.IↃ.XLV., quo Carolus imperator Judoco Ravensteinio, Tiletano, sacræ theologiæ licentiato, tunc Rectori, latus texerit. Idem eodem loco annum designat CIↃ.IↃ.LXXVI, quo Gerardus de Groesbeeck, episcopus et princeps Leodiensis, et Andreas Gaillius, Rudolphi II, imperatoris ad Belgas legatus, Rectoris latera utrimque cinxerint.

« Negari ergo non potest » (inquit Nicolaus Everardus, inter prima Academiæ huius lumina in *Locis* suis *legalibus*, loco CXVI., *De tamquam seu respectivis)* « quin Rector Univer» sitatis sit caput Universitatis, et non episcopus loci vel » diœcesis, a cuius iurisdictione Rector et omnes de Uni» versitate per speciale privilegium sunt penitus exempti. » Et ex consequenti videtur Rector præferendus in sessione » etiam episcopo loci vel diœcesis, qui interest actui cele» brando in Universitate, non ut scholaris, sed ut episcopus.

(1) « Quam amplam Martinus V dederit magnifico domino Rectori in » supposita Universitatis eorumque familiares jurisdictionem, ex bulla » fundationis obvium est. Alexander VI anno 1501, 15 januarii, con» cessit eidem usum censurarum. » MOLANUS, *Hist. Lovan.*, ed. De Ram, I, p. 468.

» Et ita, inquit, observari vidi, si recte memini, in quodam » actu solemni tempore D. Joannis de Horne, episcopi, dum » vixit, Leodiensis. »

« Cui conformiter anno CIƆ.IƆ.LXXXVIII., die XXIII. junii, deliberavit et resolvit, casu occurente, Universitas, dum præsentes hic essent illustrissimi et reverendissimi Octavius, episcopus Calatinus, Nuntius apostolicus, et Joannes Hauchinus, archiepiscopus Mechliniensis, loci ordinarius, scilicet Nuntio apostolico ubique primum et honoratiorem locum concedendum, ut et loci ordinario in omnibus, præterquam in actibus scholasticis; in his vero omnibus D. Rectori honoratiorem locum debitum esse. Item anno CIƆ.IƆC., die XVII aprilis, Matthiæ Hovio, similiter loci ordinario, in licentia nepotis sui primus locus ex latere theologorum concessus fuit, cum acta tamen non præiudicii.

« Ausi quidem fuerunt anno CIƆ.IƆ.LXXI. Stephano Craesbequio, et anno CIƆ.IƆ.LXXVIII. Joanne Molano, Rectoribus, in supplicatione seu processione publica contrarium attentare, ex mala quorumdam suggestione, duo urbis gubernatores, Odoardus de Bournoville, dominus de Cappres, et Claudius de Witthem, eques, dominus de Ruysbroeck, quasi ipsi gubernarent regerentque et civitatem et Universitatem; verum honeste et graviter moniti ab attentato ilico destiterunt.

« Eligi Rector solet, facto compromisso in quinque facultatum deputatos, quos *intrantes* vocant; isque in aliqua facultate biretatus seu doctor, et clericus, qui, si necessum fuerit, fulmen excommunicationis in contumaces, aut non parentes decretis possit exserere (quam potestatem illi fecit Alexander VI. Pontifex, ut constat ex diplomate Romæ dato anno CIƆ.IƆI. XV kalendas januarii, et in clericos studiosos jurisdictionem exercere; non conjugatus, non bigamus, non religiosus, satis locuples et dives, qui se duosque ministros honeste exhibere possit; et talem sese electuros intrantes ante jurato promittunt. Idque juxta ordinem facultatum, nisi facultas, ex qua eligendus venit Rector, personam ad hoc idoneam non habeat; cui tunc permittitur supplicare Uni-

versitati, uti intrantibus faciat potestatem postulandi Rectorem ex alia facultate. Electione seu postulatione legitime facta, qui rectoratu defungitur novum Rectorem (accepto prius ab eo juramento, *quod* scilicet *fideliter et diligenter officium rectoratus Universitatis Lovaniensis exercebit, iuxta statuta eiusdem edita et edenda, ac alias, quemadmodum sibi pro bono Universitatis expedire videbitur*, etc.) per sigilli rectoratus et aliorum ad huiusmodi officium pertinentium traditionem et caputii in humeros impositionem investit. Postea Rector solus e sua facultate nominat vice-rectorem, cuius nullæ sunt partes, nisi Rectore absente. Et notat præses Everardus in loco CXXII., *Avi surrogationis*, « quod Rector præclaræ Univer-
» sitatis Lovaniensis non posset in sua absentia substituere
» vel loco sui surrogare coniugatum, cum talis ab initio ex sta-
» tuto ad dignitatem rectoralem eligi non possit. Ille tamen,
» qui fuit legitime electus Rector, si postea, durante rectoratu
» ducat uxorem, non perdit dignitatem rectoralem. Multa
» enim impediunt facienda, quæ non tollunt iam facta. Et ita,
» inquit, observari vidi in persona præclarissimi senatoris
» D. Petri l'Apostole, doctoris juris utriusque peritissimi. »
Uxorem quoque duxit, nondum finito rectoratu, Hermes de Winghe, juris utriusque doctor, post Cæsari a secretioribus consiliis et a libellis, anno CIↃ.IↃ.XXXVI. VI nonas decembris, deinceps vice-rectore munus eius explente.

« Primus vero a Martino V. pontifice in bulla erectionis per quinquennium nominatus fuit Rector magister Guilielmus Nepotis, juris canonici baccalaureus, ecclesiæ D. Petri scholasticus. Qui tamen anno CIↃ.CCCC XXVI. VIII idus septembris sponte cessit juri ac privilegio suo quoad quinquennium, illudque transtulit in doctores ac magistros Universitatem studii novelli tunc repræsentantes, nimirum Joannem de Groesbeeck, legum, Nicolaum de Prumea, juris utriusque, Joannem de Neele, medicinæ doctores, Gerardum De Bruyn, artium magistrum et juris canonici baccalaureum, decanum ecclesiæ S. Petri, Henricum de Mera, decretorum licentiatum, Godefridum Cromme, Joannem de Tuldel, Joannem Rodolphi alias Flamingi de Aldenardo, Petrum de Renesse, Joannem

Stockelpot, Godefridum de Gompele, Joannem Keerman et Amelricum de Sichenis, artium magistros, ac Joannem de Platea alias de Lira, juris canonici baccalaureum (quem invenio primum eiusdem juris in Academia Lovaniensi renuntiatum fuisse licentiatum anno cıɔ.cccc.xxvii. viii kalendas septembris), dummodo ipse in primum adsumeretur Rectorem, resignaturus eamdem dignitatem, aut ultro, vel eo tempore, quod illi Universitas in statutis præscriberet. Placuit itaque præfatis doctoribus et magistris eumdem Guilielmum scholasticum sic adsumi et recipi in Rectorem. In cuius rei signum traditum et impositum fuit capiti illius caputium cum pennis de vario foderatum, ut legitur in instrumento creationis primi Rectoris. Actaque sunt ista in curia sive domo consulatus anno, mense, die supradictis.

« Anno vero sequenti cıɔ.cccc.xxvii., pridie kalendas junii, resignato in manus Universitatis officio rectoratus, electus fuit Joannes a Groesbeeck, legum doctor, et sic deinceps, primo quidem per annos aliquot singulis trimestribus, post singulis semestribus, ad quod tempus continuari hodieque Rectores alioqui trimestres solent; idque per singulas facultates, nimirum SS. canonum, legum, medicinæ atque artium, quibus deinde anno cıɔ.cccc.xxxiii. accessit facultas S. theologiæ ». Haec Valerius Andreas, *Fasti academici*, ed. altera, Lov. 1650, pp. 29-32.

Voici la liste complète des recteurs jusqu'à la suppression de l'Université en 1797. Nous faisons suivre des chiffres romains : I, II, III etc., les noms de ceux qui furent investis à plusieurs reprises de la dignité rectorale. Selon l'usage reçu depuis l'origine, il se faisait un roulement entre les diverses facultés pour le choix du recteur, et cela dans l'ordre suivant : théologie, droit canonique, droit civil, médecine et arts. La faculté chargée de désigner le candidat le choisissait régulièrement parmi ses membres; elle pouvait néanmoins le prendre dans une autre faculté, comme cela est arrivé fréquemment pour la faculté de médecine. Nous indiquons, à la suite du

nom de chaque recteur, la faculté qui l'a désigné soit dans son sein, soit dans une autre faculté.

La qualité de professeur n'était pas requise pour l'éligibilité. Pour pouvoir être élevé aux fonctions rectorales, il suffisait d'être membre du conseil de l'Université. Pendant les premières années, on trouve plusieurs recteurs qui n'étaient pas professeurs.

Les sigles : *D.* et *P.*, dont nous nous servons fréquemment, signifient *doctor* et *professor*.

Recteurs trimestriels.

1426, 6 *septembris.* Wilhelmus *Nepotis*, vulgo *Neeffs*, magister artium, juris canonici baccalaureus et scholasticus ecclesiae S. Petri Lovaniensis, a Martino V in bulla fundationis nominatus ad quinquennium, sponte privilegio suo cessit. Attamen in primum Rectorem assumptus, eo munere functus est usque ad finem mensis maii anni sequentis (1).

(1) Guillaume Neeffs ou Nepotis avait fait ses études de droit à l'Université de Cologne. Il y fut inscrit à la fin de 1420 ou au commencement de l'année suivante : *Dominus Wilhelmus Nepotis, magister artium, scolasticus Lovaniensis; in jure.* Keussen, *Die Matrikel der Universität Köln*, I, p. 171, n. 7. — Le 6 septembre 1426, c'est-à-dire le jour même où il fut élu Recteur par ses collègues, Neeffs avait renoncé à la faveur du rectorat quinquennal qui lui était faite par la bulle de Martin V. « Anno 1426, septembris die 6ª, » lit-on dans Miraeus, *Diplom. belg.*, ed. Foppens, I, p. 227, hora » vesperarum aut circiter, in domo consulatus hujus oppidi Lovaniensis, electus per Universitatem in Rectorem primum ad quinquennium » M. Guilielmus Nepotis, magister in artibus et juris canonici baccalaureus, nec non ecclesiae collegiatae divi Petri scholasticus, postquam privilegium sibi concessum a Martino papa V. quoad dictum » rectoratum cessisset et transtulisset ac resignasset in ipsam Universitatem, modo illum, sicut praemissum est, eligerent seu assumerent, » permansurum ad tempus, quo ab oppido Lovaniensi requireretur, ut » ab hujusmodi rectoria desisteret, vel ipsum rectoriae officium dimitteret, et in et ad manus Universitatis resignaret, aut usque aliud

1427, *ult. maii*. Joannis *a Groesbeeck*, legum D. et P. — I. — E facultate juris civilis.

Ult. aug. Joannes *de Neele*, Bredanus, medicinae D. et P. — I. — E facultate medica.

Ult. nov. Gerardus *De Bruyn*, Diesthemiensis, magister artium, decretorum baccalaureus, decanus ecclesiae S. Petri Lovaniensis. — E facultate artium.

1428, *ult. febr*. Radulphus *de Beeringen*, decretorum licentiatus, postea doctor, et professor. — E facultate juris canonici.

Ult. maii. Daniel *de Blockem*, legum baccalaureus et professor, creatusque licentiatus 29 januarii 1429 (1). — E facultate juris civilis.

Ult. aug. Henricus *Custodis*, vulgo *De Coster*, ex Oosterwyck, medicinae D. et P. — I. — E facultate medica.

» certum tempus per Universitatem pro ipsius officii rectoratus dura-» tione in statutis suis statuendis, quo sine requisitione dictum recto-» ratum sponte, pure, libere et simpliciter, absque ulla tergiversatione » sive contradictione tunc haberet et deberet resignare. Id quod placuit » omnibus doctoribus et magistris. Et in evidens signum electionis » ejusdem domini Nepotis in Rectorem, traditum et suprapositum fuit » capiti ejus (ut fert textus instrumenti desuper confecti) caputium cum » pennis de vario foderatum. Et praestitit juramentum. » A cette occasion la ville de Louvain accorda une gratification à Guillaume Nepotis. Le compte communal (Registre de 1428, fol. 60 r°) mentionne la dépense suivante : « Item ghegeuen meester Willem den Scolaster tot » sinen loen dat hem de stat verlengt heeft omme dat hi gheresingneert » heeft de rectorye vander Vniuersiteyt van Louen de hi vercregen » hadde ane den pauws v. jaer lanck, xviij gulden ryns; stuc te » l plecken, valent ix^c plecken. »

(1) Immatriculé à l'Université de Cologne en 1418 : *Daniel de Blokhom Leodiensis; in artibus*. Keussen, ouv. cité, I, p. 163, n. 28. Il devint professeur de droit civil à l'Université de Louvain en décembre 1426, comme il résulte de l'article suivant extrait du compte communal de Louvain de 1427 (fol. 25 r°) : « Item ghegeuen meester » Daneel van Blockem viij in septembri van dat hi gelesen heeft jnde » vniuersiteit van Louen iura van ij termine van half jaer dat wtginc jn » junio jnt jaer ons heren m iiij^c xxvij, xiij gulden ryns; stuc te lij » plecken, valent vj^c plecken. »

Ult. nov Joannes *Leyten*, dictus *de Hasselt*, regens facultatis artium. — E facultate artium.

1429, *febr.* Nicolaus *de Prumea*, alias *de Wiringen* (1), juris utriusque D. et P. — I. — E facultate juris canonici.

Maio. Henricus *Brunonis de Piro*, alias *Van den Perbome*, Coloniensis (2) legum D. et P. — E fac. juris civilis.

Aug. Henricus *Custodis*, vulgo *De Coster*. — II. — E fac. medica.

Nov. Joannes *Rodolphi*, alias *Flamingi* vel *Vleminc*, Aldenardensis, juris utriusque baccalaureus (postea doctor), regens facultatis artium (3). — I. — E fac. artium.

1430, *febr.* Henricus *de Mera*, vulgo *Van der Meeren*, Herendaliensis, decretorum doctor (4), decanus ecclesiae

(1) Immatriculé à l'Université de Cologne en 1415 : *Nicolaus de Wiringhen, alias de Prunia; ad jus canonicum; baccalaureus artium Erfurtensis.* Keussen, ouv. cité, I, p. 142, n. 12. A Erfurt il est signalé en 1412 : *N. Doeser de Prymea.*

(2) Immatriculé à l'Université de Cologne en 1421 : *Heynricus Brunonis de Pyro, de Colonia; in legibus.* Keussen, ouv. cité, I, p. 174, n. 61.

(3) Il fut immatriculé à l'Université de Cologne en 1421 : *Johannes Rodulphi de Audenardo*, en même temps qu'un de ses compatriotes : *Judocus Comitis de Audenardo.* Ces deux noms sont suivis de la mention : *Tornacensis et Cameracensis diocesium.* Keussen, ouv. cité, I, p. 180, nn. 118 et 119. La mention de deux diocèses s'explique parce que, avant l'érection des nouveaux évêchés en Belgique vers le milieu du XVIe siècle, la partie de la ville d'Audenarde située sur la rive gauche de l'Escaut appartenait au diocèse de Tournai, tandis que celle située sur la rive droite du fleuve ressortissait à l'évêché de Cambrai. Des deux Audenardois inscrits à la fois l'un habitait sans doute la rive droite, l'autre la rive gauche de l'Escaut. — Dans le compte communal de Louvain, de l'année 1427, on l'appelle *Janne Vleminc.*

(4) Immatriculé à l'Université de Cologne le 2 mars 1411 : *Dominus Henricus de Mera de Herenthals, Cameracensis diocesis clericus; ad canones.* Keussen, ouv. cité, I, p. 150, n. 14, où on lit erronément *Mora* au lieu de *Mera.*

S. Petri, anno 1427, a magistratu oppidi Lovaniensis Romam ablegatus ad impetrandam a sede apostolica erectionem facultatis theologicae (vide supra, pp. 180-208). — E fac. juris canonici.

Maio. Joannes *de Sussaintlegier*, magister artium, legum licentiatus et decretorum baccalaureus, anno 1429 matriculae Universitatis adscriptus. — E fac. juris civilis.

Aug. Joannes *de Wesalia*, Bruxellensis, medicinae D. et P. — I. — E fac. medica.

Nov. Petrus *de Renesse* vel *Reniss*, alias de *Boestenswene*, magister artium et legum licentiatus, regens facultatis artium. — E fac. artium.

1431, *febr.* Nicolaus *de Prumea*, alias *de Wiringen.* — II. — E fac. juris canonici.

Maio. Joannes *Retheri*, dictus *Yserenhooft*, legum D. et P. — E fac. juris civilis.

Aug. Joannes *de Neele.* — II. — E fac. medica.

Nov. Joannes *de Voerda*, decretorum licentiatus. — E fac. artium.

1432, *febr.* Arnoldus *de Reysenaelde*, Bredanus (1), decretorum D. et P. — I. — E fac. juris canonici.

Maio. Joannes *Lichton*, Scotus e dioecesi S. Andreae *(S. Andrews)*, magister artium, juris utriusque baccalaureus. — E fac. juris civilis.

Aug. Joannes *Stockelpot*, Lovaniensis, medicinae licentiatus, postea doctor. — I. — E fac. medica.

Nov. Joannes *Block*, regens in facultate artium, rhetor academicus. — E fac. artium.

1433, *febr.* Nicolaus *Midy*, S. theologiae D. sorbonicus et P. — Primus Rector e fac. theologiae.

Maio. Arnoldus *de Reysenaelde.* — II. — E fac. juris canonici.

(1) Immatriculé à l'Université de Cologne en 1418 : *Arnoldus Resenalden de Breda, magister artium.* Voyez Keussen, ouv. cité, I, p. 161, n. 22.

Aug. Joannes *a Groesbeeck.* — II. — E fac. juris civilis.
Nov. Joannes *de Wesalia.* — II. — E fac. medica.

1434, *febr.* Antonius *Haneron*, Brugensis, magister artium, decretorum doctor, regens in facultate artium, et fundator collegii S. Donatiani. — E fac. artium.
Maio. Jacobus *de Vinea*, S. theologiae baccalaureus formatus. — E fac. theologiae.
Aug. Arnoldus *de Reysenaelde.* — III. — E fac. juris canonici.
Nov. Joannes *Aurifabri*, vulgo *L'Orfebvre*, decretorum baccalaureus et legum licentiatus. Obiit praeses concilii Luxemburgensis. — E fac. juris civilis.

1435, *febr.* Henricus *Scatter*, medicinae D. Parisiensis et chorepiscopus. — E fac. medica.
Maio. Nicolaus *Lamberti* dictus *de Valkenisse*, magister artium, regens in facultate artium. — I. — E fac. artium.
Aug. Heymericus *de Campo*, vulgo *Van de Velde*, S. theologiae D. et P. (1) — E fac. theologiae.
Nov. Ludovicus *de Garsiis*, juris utriusque D. et P., clericus camerae apostolicae. — I. — E fac. juris canonici.

1436, *febr.* Joannes *Guilbaut*, legum licentiatus et archidiaconus Ostrebantiae in ecclesia Atrebatensi. — E fac. juris civilis.
Maio. Sebertus *de Neele*, medicinae D. et P. — E fac. medica.
Aug. Joannes *de Stembier*, Leodius, decretorum licentiatus et legum baccalaureus. — E fac. artium.
Nov. Andreas *Horenbort*, de Capella, decretorum et S. theologiae baccalaureus et postea professor. — I. — E fac. theologiae.

(1) Immatriculé à l'Université de Cologne en 1422 : *Magister Heymericus de Campo, magister artium, Leodiensis diocesis.* Keussen, ouv. cité, p. 188, n. 124 ; où l'on trouve en note l'indication d'un grand nombre de sources pour l'histoire du célèbre professeur de théologie de l'Université naissante de Louvain.

1437, *febr*. Henricus *de Mera*. — II. — E fac. juris canonici.
Maio. Joannes *de Gronsselt*, legum D. et P. — I. — E fac. juris civilis.
Aug. Joannes *de Neele*. — III. — E fac. medica.
Nov. Henricus *de Loe* vel *de Loen*, Lovaniensis, S. theologiae baccalaureus, fundator et regens collegii Porcensis. Obiit Carthusianus. — E fac. artium.

1438, *febr*. Heymericus *de Campo*. — II. — E fac. theologiae.
Maio. Ludovicus *de Garsiis*. — II. — E fac. juris canonici.
Aug. Joannes *de Gronsselt*. — II. — E fac. juris civilis.
Nov. Joannes *de Wesalia*. — III. — E fac. medica.

1439, *febr*. Hermannus *Brant*, magister artium et decretorum baccalaureus Parisiensis, regens artium in paedagogio Castri. — E fac. artium.
Maio. Heymericus *de Campo*. — III. — E fac. theologiae.
Aug. Guilielmus *Custodis*, alias *Bont*, Lovaniensis, juris utriusque D. et P. — I. — E fac. juris canonici.
Nov. Antonius *Laecman*, ex Zon, decretorum licentiatus et legum doctor. — E fac. juris civilis.

1440, *febr*. Nicolaus *Lamberti*, dictus *de Valkenisse*. — II. — E fac. medica.
Maio. Guilielmus *de Eechaute*, magister artium. — E fac. artium.
Aug. Henricus *de Dunghen*, S. theologiae baccalaureus. — E fac. theologiae.
Nov. Joannes *de Reysen*, decretorum doctor; cui Heidelbergam, unde venerat, redeunti, suffectus fuit

1441, 9 *januarii*, Joannes *Rodolphi*, alias *Flamingi* vel *Vleminc*. — II. — Uterque e fac. juris canonici.
Febr. Joannes *Rym*, decretorum baccalaureus et legum licentiatus. — E fac. juris civilis.
Maio. Joannes *Sucquet*, medicinae licentiatus, postea doctor. — I. — E fac. medica.
Aug. Godefridus *de Gompele*, ex Desschel, magister artium, fundator et regens paedagogii Castri. — E fac. artium.

Nov. Andreas *Horenbort*. — II. — E fac. theologiae.

1442, *febr*. Conradus *de Mera*, eques, dominus in Graesen et Woluwe S. Lamberti, juris utriusque D. et P., postea consul urbis Bruxellensis, et Carolo, duci Burgundiae et Brabantiae, a consiliis. — I. — E fac. juris canonici.

Maio. Joannes *de Gronsselt*. — III. — E fac. juris civilis.

Aug. Adam *Wilhelmi Bogaert*, Dordracenus, medicinae D. et P. — I. — E fac. medica.

Nov. Joannes *Widoe* alias *de Herck*, magister artium, regens paedagogii Porcensis (1). — E fac. artium.

1443, *febr*. Heymericus *de Campo*. — IV. — E fac. theologiae.

Maio. Guilielmus *Custodis*, alias *Bont*. — II. — E fac. juris canonici.

Aug. D. Dionysius *de Montmorency*, legum licentiatus promotus die xii maii anni cIↃ.cccc.xxxviii. Fuit canonicus ecclesiae cathedralis Tornacensis, cujus et deinde decanus anno 1450 electus est ; praeterea canonicus in cathedralibus ecclesiis Leodiensi et Cameracensi. Item anno 1453 electus fuerat episcopus Atrebatensis, confirmatusque ab archiepiscopo Remensi, sed favore Burgundiae ducis praevaluit Joannes Geoffredi. Sepulchrum habebat in primaria basilica Tornacensi, hac inscriptione ornatum : *Chi gist noble homme et venerable seigneur Denys de Montmorency, licentie en loix, de son temps doyen et chanoine de ceans, qui trespassa lan de grace m.cccc.lxxiv. 23 aoust*. — E fac. juris civilis.

Nov. Joannes *Stockelpot*. — II. — E fac. medica.

1444, *febr*. Georgius *Bourgensis*, Cameracensis, legum licentiatus, decanus ecclesiae collegiatae S. Joannis Evangelistae Leodii. — E fac. artium.

(1) Immatriculé à l'Université de Cologne en 1425 ; *Johannes de Wydoe de Herck S. Lamberti, Leodiensis diocesis ; in artibus*. Keussen, *Die Matrikel der Universität Köln*, I, p. 216, n. 33. Il fut admis comme régent par la faculté des arts de l'Université de Louvain, le 23 février 1431.

Maio. Joannes *Varenacker*, ex Ruysselede Flander, magister artium, plebanus ecclesiae S. Petri et S. theologiae professor. — I. — E fac. theologiae.

Aug. Conradus *de Mera*. — II. — E fac. juris canonici.

Nov. Gerlacus *Bont*, Lovaniensis, legum doctor. — I. — E. fac. juris civilis.

1445, *febr*. Ludovicus *De Vettere*, Diestensis, medicinae doctor. — E fac. medica.

Maio. Andreas *Colin*, Furnensis Flander, legum licentiatus. — E fac. artium.

« Hactenus, ait Bax, dignitas rectoralis trimestris fuit, deinceps vero semestris facta est; atque ex hoc tempore (anno 1445) pridie kalendas martii, ceu ultima februarii, et pridie kalendas septembris, ceu ultima augusti, novi Rectoris electio inaugurationque celebrabatur; pridie vero kalendas junii, ceu ultima maii, et pridie kalendas decembris, ceu ultima novembris, in supremo magistratu suo Rector nova electione aut confirmabatur, si bene rexerat, aut alius renuntiabatur. Itaque in congregatione Academiae, una ex septem celebrioribus totius anni, habita ultima augusti anni 1445, electus est Rector Andreas Horenbort.»

Recteurs semestriels.

1445, *ult. aug*. Andreas *Horenbort*, de Capella, S. theologiae professor, electus tertium Rector pridie kalendas septembris, continuatus fuit in hac dignitate pridie kalendas decembris. — III. — E fac. theologiae.

1446, *ult. febr*. Radulphus *de Beeringen*. — II. — E fac. juris canonici.

Aug. Joannes *de Gronsselt*. — IV. — E fac. juris civilis.

1447, *febr*. Joannes *Sucquet*. — II. — E fac. medica.

Aug. Carolus *Viruli*, vulgo *Menneken*, dictus etiam *de Gandavo*, magister artium, fundator et primus regens paedagogii Lilii. — I. — E fac. artium.

1448, *febr*. Heymericus *de Campo*. — V. — E fac. theologiae.

Aug. Guilielmus *Custodis*, alias *Bont*. — III. — E fac. juris canonici.

1449, *febr*. Gerlacus *Bont*. — II. — E fac. juris civilis.
Aug. Adam *Wilhelmi Bogaert*. — II. — E fac. medica.
1450, *febr*. Gerardus *Sprunck*, Haerlemensis, S. theologiae baccalaureus formatus. — E fac. artium.
Aug. Joannes *Varenacker*. — II. — E fac. theologiae.
1451, *febr*. Radulphus *de Beeringen*. — III. — E fac. juris canonici.
Aug. Antonius *Laecman*. — II. — E fac. juris civilis.
1452, *febr*. Joannes *Stockelpot*. — III. — E fac. medica.
Aug. Henricus *de Ghestel*, S. theologiae baccalaureus. Obiit decanus capituli S. Rumoldi Mechliniae. — E fac. artium.
1453, *febr*. Heymericus *de Campo*. — VI. — E fac. theologiae.
Aug. Balduinus *Henrici* dictus *de Ziericxzee*, decretorum doctor. — I. — E fac. juris civilis.
1454, *febr*. Joannes *de Gronsselt*. — V. — E fac. juris canonici.
Aug. Adam *Wilhelmi Bogaert*. — III. — E fac. medica.
1455, *febr*. Leonardus *Kriecke*, Bruxellensis, S. theologiae baccalaureus. — E fac. artium.
Aug. Joannes *Ruysche*, Mechliniensis, S. theologiae professor. — E fac. theologiae.
1456, *febr*. Joannes *de Lizura*, decretorum doctor, praepositus B Mariae ad gradus Moguntinus. — E fac. juris canonici.
Aug. Joannes *de Gronsselt*. — VI. — E fac. juris civilis.
1457, *febr*. Joannes *Spierinck*, medicinae doctor et physicus. — E fac. medica.
Aug. Petrus *de Rivo*, Ascanus, S. theologiae baccalaureus formatus. — E fac. artium.
1458, *febr*. Aegidius *Bailloeul*, S. theologiae professor. — E fac. theologiae.
Aug. Balduinus *Henrici*, dictus *de Ziericxzee*. — II. — E fac. juris canonici.
1459, *febr*. Gerlacus *Bont*. — III. — E fac. juris civilis.
Aug. Adam *Wilhelmi Bogaert*. — E fac. medica.
1460, *febr*. Joannes *de Cloetinghen*, S. theologiae licentiatus. — E fac. artium.
Aug. Joannes *Varenacker*. — III. — E fac. theologiae.

1461, *febr*. Balduinus *Henrici*, dictus *de Ziericxzee*. — III. — E fac. juris canonici.

Aug. Joannes *de Papenhoven*, legum licentiatus, postea D. et P. — I. — E fac. juris civilis.

1462, *febr*. Joannes *Spierinck*. — II. — E fac. medica.

Aug. Joannes *de Wellis*, cognomento *Peymans*, medicinae baccalaureus, postea doctor. — E fac. artium.

1463, *febr*. Henricus *de Zoemeren*, S. theologiae doctor Parisiensis, et professor. — E fac. theologiae.

Aug. Robertus *de Lacu*, vulgo *Van den Poel*, Gandensis, juris utriusque D. et P., fundator collegii S. Ivonis sive baccalaureorum juris. Hunc Carolus Audax, Burgundiae et Brabantiae dux, in comitiis Ordinum ineunte anno 1464 habitis praesentem, voluit primo loco sententiam dicere, declarans Rectorem ac Universitatem Lovaniensem a se haberi perinde ac nobilius et honorabilius membrum totius Brabantiae. — I. — E fac. juris canonici.

1464, *febr*. Joannes *de Gronsselt*. — VII. — E fac. juris civilis.

Aug Adam *Wilhelmi Bogaert*. — V. — E fac. medica.

1465, *febr*. Carolus *Viruli*, vulgo *Menneken*. — II. — E fac. artium.

Aug. Aegidius *Bailloeul*. — II. — E fac. theologiae.

1466, *febr*. Petrus *Boel*, decretorum licentiatus. — E fac. juris canonici.

Aug. Joannes *de Papenhoven*. — II. — E fac. juris civilis.

1467, *febr*. Joannes *de Wellis*. — II. — E fac. medica.

Aug. Reinerus *Rotarii*, de Leodio. — E fac. artium.

1468, *febr*. Gaspar *de Kinschot*, Turnholtanus, S. theologiae baccalaureus formatus, postea (vel forte etiam jam anno 1468, una cum Everardo de Swollis) regens paedagogii Falconis. — E fac. theologiae.

Aug. Wilhelmus *Arnoldi*, de Delft, juris utriusque D. et P. — E fac. juris canonici.

1469, *febr*. Nicolaus *Blyen*, Trudonensis, legum D. et P. — I. — E fac. juris civilis.

Aug. Adam *Wilhelmi Bogaert*. — VI — E fac. medica.
1470, *febr*. Nicolaus *de Mera*. vulgo *Van der Meeren*, Ultrajectensis, regens Porci. — I. — E fac. artium.
Aug. Joannes *Varenacker*. — IV. — E fac. theologiae.
1471, *febr*. Robertus *de Lacu*. — II. — E fac. juris canonici.
Aug. Gerlacus *Bont*. — IV. — E fac. juris civilis.
1472, *febr*. Joannes *de Wellis*. — III. — E fac. medica.
Aug. Henricus *Stoep*, legum baccalaureus. — E fac. artium.
1473, *febr*. Aegidius *Bailloeul*. — III. — E fac. theologiae.
Aug. Joannes *de Thimo* vulgo *Van der Heyden*, Lovaniensis, decretorum licentiatus, postea doctor, et anno 1476 decanus ecclesiae S. Petri Lovanii (1). — E fac. juris canonici.
1474, *febr*. Nicolaus *Kant*, Antverpiensis, legum licentiatus. — E fac. juris civilis.
Aug. Adam *Wilhelmi Bogaert*. — VII. — E fac. medica.
1475, *febr*. Nicolaus *Pannetier*, Binchiensis, juris utriusque baccalaureus, postea regens Falconis. — I. — E fac. artium.
Aug. Nicolaus *de Hellis*, Duynkerckanus, S. theologiae D. et P. — I. — E fac. theologiae.
1476, *febr*. Robertus *de Lacu*. — III. — E. fac. juris canonici.
Aug. Nicolaus *Blyen*. — II. — E fac. juris civilis.
1477, *febr*. Petrus *de Rivo*, S. theologiae D. et P. — II. — Postulatus a facultate medica.
Aug. Lottinus *Viruli*, vulgo *Menneken*, professor paedagogii Liliensis. — E fac. artium.
1478, *febr*. Petrus *de Rivo*. — III. — E fac. theologiae.
Aug. Theodoricus *de Viridi Valle*, vulgo *Van Groenendael*, ex Hilvarenbeek, majoratus Buscoducensis vico,

(1) Sur Jean de Thimo, voyez : 1° Molanus, *Historia Lovan.*, ed. De Ram, I, pp. 136 et 537, et surtout II, pp. 762 svv.; 2° J. F. Kieckens, *Pierre de Thimo, avocat pensionnaire de la ville de Bruxelles*, dans les *Annales de l'Académie d'archéologie de Belgique*, L, 1897, pp. 157 svv.

decretorum licentiatus (postea anno 1481 doctor). — I. — E fac. juris canonici.

1479, *febr.* Joannes *Van der Neele*, legum licentiatus. — E fac. juris civilis.

Aug. Joannes *Spierinck*. — III. — E fac. medica.

1480, *febr.* Nicolaus *de Mera*, vulgo *Van der Meeren*. — II. — E fac. artium.

Aug. Nicolaus *de Hellis*. — II. — E fac. theologiae.

1481, *febr.* Hugo *Van den Hove*, dictus etiam *Van Zyl*, Ultrajectinus, juris utriusque licentiatus et mense martio anni 1481, durante suo rectoratu, doctor. — E fac. juris canonici.

Aug. Arnoldus *de Wiemerssche*, Aldenardensis, juris utriusque doctor. — E fac. juris civilis.

1482, *febr.* Joannes *Moeselaer*, alias *Streelincx*, S. theologiae baccalaureus, professor ethices et regens paedagogii Castrensis. — Postulatus a facultate medica.

Aug. Nicolaus *Viruli*, vulgo *Menneken*, regens Lilii, Caroli Viruli fundatoris filius. — E fac. artium.

1483, *febr.* Joannes *Moederloos*, diocesis Morinensis, S. theologiae D. et P. — I. — E fac. theologiae.

Aug. Wilhelmus *Arnoldi*. — II. — E fac. juris canonici.

1484, *febr.* Ludovicus *Roelants*, Lovaniensis, juris utriusque D. et P. — E fac. juris civilis.

Aug. Joannes *Inchy*, alias *de Vallibus*, medicinae doctor. — I. — E fac. medica.

1485, *febr.* Hugo *de Nova Ecclesia*, S. theologiae baccalaureus formatus. — E fac. artium.

Aug. Joannes *Bourgeois*, Montensis, S. theologiae D. et P., et ab anno 1505 episcopus Cyrenensis et suffraganeus Leodiensis. — I. — E fac. theologiae. — De Joanne Bourgeois latius egimus infra, inter professores paedagogii Falconis, IV, pp. 388-392.

1486, *febr.* Joannes *Noyens*, de Turnhout, juris utriusque D. et P. — E fac. juris canonici.

Aug. Joannes *Gousset*, Burgundus, dioecesis Cabilonensis, juris utriusque D. et P. Obiit decanus cathedralis Morinensis. — E fac. juris civilis.

1487, *febr.* Gaspar *Aegidii*, dictus *de Leodio*, medicinae doctor. — I. — E fac. medica.
Aug. Balduinus *Wilhelmi*, de Delft, S. theologiae baccalaureus formatus. — E fac. artium.
1488, *febr.* Nicolaus *de Hellis*. — III. — E fac. theologiae.
Aug. Conradus *de Sarto*, decretorum licentiatus. — E fac. juris canonici.
1489, *febr.* Petrus *de Thenis*, Lovaniensis, juris utriusque D. et P. — E fac. juris civilis.
Aug. Joannes *Inchy*, alias *de Vallibus*. — II. — E fac. medica.
1490, *febr.* Nicolaus *de Mera*, vulgo *Van der Meeren*. — III. — E fac. artium.
Aug. Joannes *Bourgeois*. — II. — E fac. theologiae.
1491, *febr.* Henricus *Deulin*, de Minori Villa, decretorum D. et P. — E fac. juris canonici.
Aug. Simon *de la Valle*, Italus ex Monte Ferrato, juris utriusque doctor et juris civilis professor. — E fac. juris civilis.
1492, *febr.* Gaspar *Aegidii*, dictus *de Leodio*. — II. — E fac. medica.
Aug. Nicolaus *Pannetier*. — II. — E fac. artium.
1493, *febr.* Adrianus *Florentii*, de Trajecto, S. theologiae D. et P., postea summus pontifex Adrianus VI. — I. — E fac. theologiae.
Aug. Joannes *Godefridi* de Scondee, alias *de Wemeldinghen*, Zelandus, juris utriusque doctor et juris canonici professor. — I. — E fac. juris canonici.
1494, *febr.* Florentius *Oom de Wyngaerde*, Hagae-Comitanus, juris utriusque doctor. — E fac. juris civilis.
Aug. Gaspar *Aegidii*, dictus *de Leodio*. — III. — E fac. medica.
1495, *febr.* Gualterus *de Beka*, cognomento *De Leeuwe*, ex Beka, agri Helmondani vico, decretorum licentiatus (postea anno 1498 juris utriusque doctor), regens paedagogii Castri, et ab anno 1496 juris civilis professor. — I. — E fac. artium.

Aug. Nicolaus *de Hellis.* — IV. — E fac. theologiae.
1496, *febr.* Petrus *L'Apostole*, juris utriusque doctor et juris civilis professor. — I. — E fac. juris canonici.
Aug. Petrus *de Thenis.* — II. — E fac. juris civilis.
1497, *febr.* Gaspar *Aegidii*, dictus *de Leodio.* — IV. — E fac. medica.
Aug. Gislenus *Lodyck*, Poperinghanus. — E fac. artium.
1498, *febr.* Joannes *Moederloos.* — II. — E fac. theologiae.
Aug. Theodoricus *de Viridi Valle*, vulgo *Van Groenendael.* — II. — E fac. juris canonici.
1499, *febr.* Gabriel *de Mera*, Bredanus, juris utriusque D. et P. — I. — E fac. juris civilis.
Aug. Leo *Outers*, de Hondischota, decretorum licentiatus, regens paedagogii Lilii (1). — I. — Postulatus a facultate medica.
1500, *febr.* Wilhelmus *Joannis Lamberti*, dictus *de Vianen*, S. theologiae baccalaureus formatus, postea S. theologiae D. et P., et plebanus S. Petri. — I. — E fac. artium.
Aug. Adrianus *Florentii.* — II. — E fac. theologiae.
1501, *febr.* Petrus *L'Apostole.* — II. — E fac. juris canonici.
Aug. Gualterus *de Beka.* — II. — E fac. juris civilis.
1502, *febr.* Jacobus *Bogaert*, Valencenas, medicinae doctor. — I. — E fac. medica.
Aug. Leo *Outers.* — II. — E fac. artium.
1503, *febr.* Joannes *Bourgeois.* — III. — E fac. theologiae.
Aug. Joannes *Godefridi*, de Scondee, alias de *Wemeldinghen.* — II. — E fac. juris canonici.
1504, *febr.* Nicolaus *Everardi*, Middelburgensis, juris utriusque doctor, postea praeses magni Concilii Mechliniensis. — E fac. juris civilis.
Aug. Jacobus *Bogaert.* — II. — E fac. medica.

(1) « Obiit, dit Molanus, cancellarius Leodiensis. » *Hist. Lov.*, I. p. 476.

1505, *febr.* Theodoricus *Thomae*, Amstelodamensis. — E fac. artium.

Aug. Joannes *Briaert* vel *Briardus*, Athensis, S. theologiae D. et P. — I. — E fac. theologiae.

1506, *febr.* Dionysius *Vischaven*, Mechliniensis, decretorum D. et P. — I. — E fac. juris canonici.

Aug. Gabriel *de Mera*. — II. — E fac. juris civilis.

1507, *febr.* Jacobus *Bogaert*. — III. — E fac. medica.

Aug. Joannes *Nicolai de Palude*, vulgo *Van den Broeck*, Lovaniensis, decretorum licentiatus, postea decretorum doctor et professor. — I. — E fac. artium.

1508, *febr.* Wilhelmus *Joannis Lamberti*, dictus *de Vianen*. — II. — E fac. theologiae.

Aug. Petrus *de Thenis*. — III. — E fac. juris canonici.

1509, *febr.* Gualterus *de Beka*. — III. — E fac. juris civilis.

Aug. Jacobus *Bogaert*. — IV. — E fac. medica.

1510, *febr.* Antonius *Wilhelmi*, de Poortvliet, S. theologiae baccalaureus formatus, regens paedagogii Castri. — E fac. artium.

Aug. Joannes *Briaert* vel *Briardus*. — II. — E fac. theologiae.

1511, *febr.* Dionysius *Vischaven*. — II. — E fac. juris canonici.

Aug. Petrus *Zelle*, alias *Winckel*, de Herenthals, legum doctor et decretorum baccalaureus. — I. — E fac. juris civilis.

1512, *febr.* Jacobus *Bogaert*. — V. — E fac. medica.

Aug. Nicolaus *Coppin*, alias *Meuran*, Montensis, dum eligeretur S. theologiae licentiatus, et durante suo rectoratu, 13 januarii 1513,doctor; regens Falconis. — I. — E fac. artium.

1513, *febr.* Lucas *Gualteri*, dictus *de Conitio*, Prussus, S. theologiae professor. — E fac. theologiae.

Aug. Joannes *Nicolai de Palude*, vulgo *Van den Broeck*. — II. — E fac. juris canonici.

1514, *febr.* Gabriel *de Mera*. — III. — E fac. juris civilis.

Aug. Joannes *Calaber*, Lovaniensis, medicinae doctor. — I. — E fac. medica.

1515, *febr*. Joannes *Nevius*, vulgo *De Neve*, de Hondischota, S. theologiae baccalaureus. — E fac. artium.

Aug. Antonius *Crabbe*, Mechliniensis, S. theologiae D. et P. — E fac. theologiae.

1516, *febr*. Dionysius *Vischaven*. — III. — E fac. juris canonici.

Aug. Petrus *Zelle*, alias *Winckel*. — II. — E fac. juris civilis.

1517, *febr*. Joannes *Calaber*. — II. — E fac. medica.

Aug. Cornelius *Sculteti*, alias *Braxatoris*, dictus etiam *de Weert* utpote oriundus ex Weert, provinciae Geldrensis vico, S. theologiae licentiatus, regens paedagogii Castrensis. De quo vide inter regentes hujus paedagogii. n. VII. — E fac. artium.

1518, *febr*. Joannes *Driedo* vel *Dridoens*, dictus etiam *Nys*, Turnholtanus, S. theologiae D. et P. — I. — E fac. theologiae.

Aug. Cornelius *Meldert*, Bruxellensis, decretorum doctor et per annos LVII decanus capituli S. Jacobi Lovaniensis. — I. — E fac. juris canonici.

1519, *febr*. Joannes *Stephani*, Nivellensis, anno 1517 legum D. et P., antea oppidi Lovaniensis pensionarius. — E fac. juris civilis.

Aug. Joannes *Calaber*. — III. — E fac. medica.

1520, *febr*. Nicolaus *Coppin*, alias *Meuran*. — II. — E fac. artium.

Aug. Godescalcus *Rosemondt*, de Eyndhovia, S. theologiae D. et P., praeses collegii Adriani VI. — E fac. theologiae.

1521, *febr*. Judocus *Vroye* sive *Vroede*, ex Gavere, juris utriusque D. et P. — I. — E fac. juris canonici.

Aug. Ludovicus *De Schore*, Lovaniensis, juris utriusque D. et P., postea a Carolo V caesare adscitus in Concilium Mechliniense, ac demum Conciliorum Status Sanctiorisque praeses constitutus. — E fac. juris civilis.

1522, *febr*. Aegidius *De Pape*, Lovaniensis, medicinae D. et P. — E fac. medica.

Aug. Mattheus *Theodorici*, Dordracenus, S. theologiae licentiatus, regens Porci. — E fac. artium.

1523, *febr.* Martinus *Dorpius*, ex Naeldwyck, S. theologiae D. et P. — E fac. theologiae.

Aug. Joannes *Nicolai de Palude*, vulgo *Van den Broeck*, — III. — E fac. juris canonici.

1524, *febr.* Petrus *Zelle*, alias *Winckel*. — III. — E fac. juris civilis.

Aug. Adam *Bogaert*, Lovaniensis, medicinae doctor. Obiit Franciscanus. — E fac. medica.

1525, *febr.* Joannes *Scarleye*, Buscoducensis, S. theologiae baccalaureus, regens paedagogii Castrensis. — E fac. artium.

Aug. Wilhelmus *Joannes Lamberti*, dictus *de Vianen*. — III. — E fac. theologiae.

1526, *febr.* Joannes *Nicolai de Palude*, vulgo *Van den Broeck*. — IV. — E fac. juris canonici.

Aug. Joannes *de Myrica*, vulgo *Van der Heyden*, Lovaniensis, juris utriusque doctor. Sub eo habitus est primus jubilaeus saecularis Universitatis. — E fac. juris civilis.

1527, *febr.* Leonardus *Willemaers*, Lovaniensis, medicinae licentiatus et professor; et eodem anno 1527, die 24 septembris, doctor. — E fac. medica.

Aug. Joannes *Sandraert*, Montensis, S. theologiae licentiatus, regens Falconis. — E fac. artium.

1528, *febr.* Nicolaus *Coppin*, alias *Meuran*, tunc decanus capituli S. Petri et vice-cancellarius. — III. — E fac. theologiae.

Aug. Gabriel *de Mera*. — IV. — E fac. juris canonici.

1529, *febr.* Judocus *Vroye* sive *Vroede*. — II. — E fac. juris civilis.

Aug. Joannes *Heems*, ab Armenteria, medicinae doctor, antea regens paedagogii Lilii. De eo vide infra, IV, pp. 178 sqq. — E fac. medica.

1530, *febr.* Petrus *Curtius*, vulgo *De Corte*, Brugensis, plebanus capituli S. Petri, postea episcopus Brugensis. — I. — E fac. artium.

Aug. Ruardus *Tapper*, Enchusanus, S. theologiae D. et P. — I. — E fac. theologiae.

1531, *febr.* Michaël *Driutius*, Casletanus, juris utriusque doctor et juris canonici professor, fundator collegii Driutiani. — I. — E fac. juris canonici.

Aug. Hermes *de Winghe*, Rothnacensis, juris utriusque doctor, prius juris canonici et dein juris civilis professor, postea secreti Concilii consiliarius. — I. — E fac. juris civilis.

1532, *febr.* Joannes *Heems*. — II. — E fac. medica.

Aug. Paulus *Roelsius*, Teneramundanus, regens paedagogii Falconis. — I. — E fac. artium.

1533, *febr.* Joannes *Driedo*. — II. — E fac. theologiae.

Aug. Cornelius *Meldert*. — II. — E fac. juris canonici.

1534, *febr.* Hermes *de Winghe*. — II. — E fac. juris civilis.

Aug. Michaël *Driutius*. — II. — Postulatus a facultate medica.

1535, *febr.* Joannes *Heems*. — III. — E facultate artium.

Aug. Joannes *Doye*, ex Ouvaing, agri Valencenensis vico, S. theologiae D. et P. — E fac. theologiae.

1536, *febr.* Joannes *Lobellius*, Boloniensis, decretorum D. et P. — E fac. juris canonici.

Aug. Hermes *de Winghe* (1). — III. — E fac. juris civilis.

1537, *febr.* Jacobus *Latomus*, Camberonensis Hanno, S. theologiae D. et P. — Postulatus a facultate medica.

Aug. Christophorus *Hanebeke*, Fraxinensis, S. theologiae licentiatus, regens paedagogii Falconis. — E fac. artium.

1538, *febr.* Petrus *Curtius*. — II. — E fac. theologiae.

Aug. Michael *Driutius*. — III. — E fac. juris canonici.

(1) Hermes de Winghe dum esset « Rector Academiae anno CIↃ. IↃ. » XXXVI. quinto nonas decembris duxit uxorem filiam Joannis Auxtruyes, in secretius Concilium a Carolo V. anno CIↃ. IↃ. XVII. institutum adsumpti, et ipse quoque a morte soceri in idem Concilium adscitus fuit ». VALERIUS ANDREAS, *Fasti academici*, ed. altera, Lov. 1650, p. 186.

1539, *febr.* Gisbertus *Loyden*, Buscoducensis, juris utriusque licentiatus et professor. — I. — E fac. juris civilis.

Aug. Hieronymus *Blyoul*, Bruxellensis, juris utriusque doctor; postea decanus Bredanus. — I. — Postulatus a facultate medica.

1540, *febr.* Servatius *Heynsberch*, Aquisgranensis, S. theologiae licentiatus, regens paedagogii Porcensis. — E. fac. artium.

Aug. Joannes *Leonardi*, vulgo *Van der Eycken*, dictus etiam *Hasselius* utpote Hasseleto oriundus, S. theologiae D. et P. Obiit Tridenti, ablegatus ad concilium Tridentinum. — E fac. theologiae.

1541, *febr.* Reinerus *Joannis*, Enchusanus, juris utriusque D. et P. — E fac. juris canonici.

Aug. Gisbertus *Loyden*. — II. — E fac. juris civilis.

1542, *febr.* Carolus *Goswinus*, Brugensis, medicinae D. et P. — I. — E fac. medica.

Aug. Petrus *Montanus*, dictus etiam *Buretius*, Perwetanus, S. theologiae licentiatus, regens Falconis, ingressus paulo post ordinem Fratrum Minorum. De eo vide infra. pp. 318-329. — E fac. artium.

1543, *febr.* Franciscus *de Campo*, vulgo *Van den Velde*, dictus *Sonnius* utpote oriundus ex vico Zon agri Buscoducensis, S. theologiae D. et P., postea episcopus Antverpiensis. — E fac. theologiae.

Aug. Hieronymus *Blyoul*. — II. — E fac. juris canonici.

1544, *febr.* Robertus *Martinus* seu *Martennius*, Valencenas, juris utriusque licentiatus; primum professor paedagogii Porcensis, postea professor codicis et secundae fundationis canonicus. De quo vide infra, IV, p. 118, inter professores paedagogii Porcensis, n. 25. — E fac. juris civilis.

Aug. Tilmannus *Clerici* vel *Clercx*, alias *Ghybens*, ex Geldrop juxta Eyndhoviam, S. theologiae licentiatus, praeses collegii pontificii Adriani VI. — Postulatus a facultate medica.

1545, *febr.* Judocus *Ravesteyn*, Tiletanus, tunc S. theologiae licentiatus, postea D. et P. — I. — E fac. artium.

Aug. Ruardus *Tapper*, Enchusanus, tunc decanus capituli S. Petri et vice-cancellarius. — II. — E fac. theologiae.

1546, Cornelius *Meldert*. — III. — E fac. juris canonici.

Aug. Ludovicus *Pory*, Ariensis, juris utriusque D. et P., praeses collegii S. Donatiani. — E fac. juris civilis.

1547, Carolus *Goswinus*. — II. — E fac. medica.

Aug. Joannes *Stynaerts*, e vico Meuwen, unde etiam saepius dictus *Joannes Mevius*, S. theologiae baccalaureus, regens paedagogii Castrensis. — E fac. artium.

1548, *febr.* Petrus *Curtius*. — III. — E fac. theologiae.

Aug. Vulmarus *Bernaerts*, ex Eecke agri Casletani, juris utriusque D. et P. — E fac. juris canonici.

1549, *febr.* Nicolaus *Dervilleers* vel *Der Villeers*, Montensis, juris utriusque licentiatus et anno 1550 doctor, juris civilis professor et praeses collegii S. Donatiani. — I. — E fac. juris civilis.

Aug. Idem. — II. — Postulatus a facultate medica.

1550, *febr.* Joannes *Heems*. — IV. — E fac. artium.

Aug. Judocus *Ravesteyn*. — II. — E fac. theologiae.

1551, *febr.* Vulmarus *Bernaerts*. — II. — E fac. juris canonici.

Aug. Christophorus *Gent*, Noviomagus, juris utriusque doctor et juris civilis professor. — E fac. juris civilis.

1552, *febr.* Joannes *de Winckele*, Lovaniensis, medicinae doctor, fundator collegii Winckeliani. — E fac. medica.

Aug. Aegidius *de Elderen*, ex Bossut, S. theologiae licentiatus, regens paedagogii Porcensis. — E fac. artium.

1553, *febr.* Michael *Baius*, vulgo *du Bay*, Athensis, S. theologiae D. et P. — E fac. theologiae.

Aug. Vulmarus *Bernaerts*. — III. — E fac. juris canonici.

1554, *febr.* Nicolaus *Dervilleers* vel *Der Villeers*. — III. — E fac. juris civilis.

Aug. Joannes *a Bononia*, Siculus, S. theologiae doctor,

archidiaconus Panormitanus (1). — Postulatus a facultate medica.

1555, *febr.* Henricus *Damen*, ex Mierlo, S. theologiae licentiatus, pastor ad S. Quintinum Lovaniensem. — E fac. artium.

Aug. Adrianus *Cornelii*, ex Brouwershaven Zelandus, S. theologiae D. et P. — E fac. theologiae.

1556, *febr.* Vulmarus *Bernaerts*.— IV. — E fac. juris canonici.

Aug. Nicolaus *Dervilleers* vel *Der Villeers*. — IV. — E fac. juris civilis.

1557, *febr.* Wernerus *Aerdius*, vel *ab Aert*, Noviomagus, S. theologiae licentiatus, philosophiae professor in paedagogio Porci et praeses collegii Atrebatensis. — Postulatus a facultate medica.

Aug. Joannes *Valerius*, alias *de la Val*, Aldenardensis, juris utriusque licentiatus, praeses collegii S. Ivonis sive baccalaureorum juris. — E fac. artium.

1558, *febr.* Martinus *Balduini*, cognomento *Valck*, dictus etiam *Rythovius* utpote oriundus ex Rijthoven, agri Buscoducensis vico, S. theologiae D. et P., postea episcopus Iprensis. — E fac. theologiae.

Aug. Joannes *Molinaeus*, vulgo *Van der Meulen*, Gandensis, utriusque juris doctor et decretorum professor. — E fac. juris canonici.

1559, *febr.* Gisbertus *Loyden*. — III. — E fac. juris civilis.

Aug. Paulus *Roelsius*, tunc medicinae D. et P. — II. — E fac. medica.

1560, *febr.* Paulus *Morelius*, de Gundicuria, S. theologiae baccalaureus, regens paedagogii Falconis. — E fac. artium.

(1) « Joannes a Bononia, Francisci a Bononia, Cyphalae et Capacis » baronis, filius, archidiaconus Panormitanus, caesareae majestatis » sacellanus, S. theologiae baccalaureus Parisiensis, Lovanium venit » anno CIↃ.IↃ.LIII. pridie kal. septembris. Edidit *Compendium dialectices*, Lovanii 1550, typis Gravii ; et *De aeterna Dei praedestinatione* » *ac reprobatione*, ibid. 1555, in-8° apud Ant. Mariam Bergaigne. » Valerius Andreas, *Fasti academici*, ed. altera, Lov. 1650, p. 112.

Aug. Joannes *Hesselius*, vulgo *Hessels*, Lovaniensis, S. theologiae D. et P. — E fac. theologiae.

1561, *febr.* Vulmarus *Bernaerts.* — V. — E fac. juris canonici.

Aug. Gisbertus *Loyden.* — IV. — E fac. juris civilis.

1562, *febr.* Jacobus *Varentius*, vulgo *Van der Varent*, Aldenardensis, medicinae D. et P.— I. — E fac. medica.

Aug. Franciscus *Favillon*, ex Ochia, S. theologiae baccalaureus, regens paedagogii Liliensis. — E fac. artium.

1563, *febr.* Augustinus *Hunnaeus*, vulgo *Huens*, Mechliniensis, S. theologiae D. et P. — E fac. theologiae.

Aug. Gerardus *Caverson*, Lovaniensis, juris utriusque licentiatus (anno 1565 doctor), tunc juris civilis professor. — E fac. juris canonici.

1564, *febr.* Matthaeus *Ruckebusch*, Casletanus, juris utriusque licentiatus, praeses collegii S. Ivonis sive baccalaureorum juris, postea decanus capituli cathedralis Cameracensis. — E fac. juris civilis.

Aug. Jacobus *Varentius*, vulgo *Van der Varent.* — II. — E fac. medica.

1565, *febr.* Joannes *Laet*, ex Baerdwyck, S. theologiae licentiatus, regens Castri. — E fac. artium.

Aug. Thomas *Gozaeus*, Bellomontanus, S. theologiae D. et P., primus praeses collegii Sabaudici. — E fac. theologiae.

1566, *febr.* Joannes *de Bievene*, Montensis, juris utriusque D. et P., fundator collegii Montensis. — I. — E fac. juris canonici.

Aug. Gisbertus *Loyden.* — V. — E fac. juris civilis.

1567, *febr.* Carolus *Goswinus.* — III. — E fac. medica.

Aug. Matthaeus *Boden*, ex Ruckelingen, S. theologiae baccalaureus, regens paedagogii Porcensis. — I. — E fac. artium.

1568, *febr.* Cunerus *Petri*, ex Brouwershaven, S. theologiae D. et P., plebanus ecclesiae S. Petri; anno 1569 nominatus primus episcopus Leowardiensis. — E fac. theologiae.

Aug. Vulmarus *Bernaerts.* — VI. — E fac. juris canonici.

1569, *febr.* Gisbertus *Loyden.* — VI. — E fac. juris civilis.
Aug. Jacobus *Varentius*, vulgo *Van der Varent.* — III. — E fac. medica.

1570, *febr.* Melchior *Ryckenroy*, vel *Van Ryckenroy*, Mechliniensis, S theologiae licentiatus et collegii Buslydiani sive trilinguis praeses. — E fac. artium.
Aug. Cornelius *Remeri*, Goudanus, S. theologiae D. et P., postea capituli S. Petri decanus et Universitatis vice-cancellarius. — E fac. theologiae.

1571, *febr.* Gisbertus *Schoock*, Bommelensis, juris utriusque doctor, praeses collegii S. Donatiani. — E fac. juris canonici.
Aug. Stephanus *Van Craesbeek*, Lovaniensis, juris utriusque doctor, postea consiliarius Concilii Brabantiae. — I. — E fac. juris civilis.

1572, *febr* Idem. — II. — Postulatus a facultate medica.
Aug. Jacobus *Sapidus*, Athensis, S. theologiae licentiatus, regens paedagogii Falconis. — E fac. artium.

1573, *febr.* Robertus *Malcotius*, Lovaniensis, S. theologiae D. et P., et plebanus ecclesiae S. Petri Lovaniensis. — E fac. theologiae.
Aug. Theodoricus *Peelmans*, ex Mierde, juris utriusque licentiatus. — I. — E fac. juris canonici.

1574, *febr.* Stephanus *van Craesbeek.* — III. — E fac. juris civilis.
Aug. Joannes *Blondel*, Insulensis, medicinae licentiatus et anno 1578 doctor. Postea nomen dedit Societati Jesu, defunctus Mussiponti in Lotharingia. — E fac. medica.

1575, *febr.* Matthaeus *Boden.* — II. — E fac. artium.
Aug. Henricus *Gravius*, Lovaniensis, S. theologiae D. et P. — E fac. theologiae.

1576, *febr.* Joannes *de Bievene.* — II. — E fac. juris canonici.
Aug. Joannes *Kemmerius*, Lovaniensis, juris utriusque licentiatus (doctor anno 1586), praeses collegii S. Donatiani. — I. — E fac. juris civilis.

1577, *febr.* Cornelius *Reineri.* — II. — Postulatus a facultate medica.

Aug. Theodoricus *Peelmans.* — II. — E fac. artium.

1578, *febr.* Joannes *Molanus,* vulgo *Vermeulen* vel *Van der Moelen,* Lovaniensis, S. theologiae D. et P., praeses collegii regii. — E fac. theologiae.

Aug. Ludovicus *Leunis,* Lovaniensis, juris utriusque licentiatus, praeses collegii S. Ivonis sive baccalaureorum juris. Cui, defuncto 2 octobris (1), surrogatur Joannes *Kemmerius.* — II. — Uterque e fac. juris canonici.

1579, *febr.* Joannes *Bellenus,* ex Rethy, juris utriusque licentiatus. — E fac. juris civilis.

Aug. Joannes *Walteri Wiringus,* Lovaniensis, medicinae D. et P. — I. — E fac. medica.

1580, *febr.* Jacobus *Baius,* vulgo *du Bay,* Melinensis agri Athensis, S. theologiae licentiatus, decanus ecclesiae collegiatae S. Jacobi Lovanii. — E fac. artium.

Aug. Joannes *Lensaeus.* Belliolanus, S. theologiae D. et P. — E fac. theologiae.

1581, *febr.* Joannes *Verhagen,* ex Rymenam, juris utriusque D. et P., et collegii Buslydiani sive trilinguis praeses. — E fac. juris canonici.

Aug. Idem. — II. — Postulatus a facultate legum seu juris civilis.

1582, *febr.* Joannes *Walteri Wiringus.* — II. — E fac. medica.

Aug. Henricus *Cuyckius,* Culemburgensis, S. theologiae licentiatus, postea doctor, ethices professor, demum episcopus Ruraemundensis. — E fac. artium.

1583, *febr.* Embertus *Everaerts,* ex Arendonck, S. theologiae tunc licentiatus (anno 1584 doctor) et professor; plebanus capituli S. Petri et praeses collegii Sabaudici. — E fac. theologiae.

Aug. Joannes *Verhagen.* — III. — E fac. juris canonici.

(1) Eodem anno Namurci obiit Joannes Austriacus, supremus Belgii gubernator. Unde hic distichus in modum chronogrammatis :

sI reCtor, DUCtor pereant, UbI Cetera CLassIs.
praefUIt hIC MartI, praefUIt Iste togae.

1584, *febr.* Idem. — IV. — Postulatus a facultate legum seu juris civilis.

Aug. Joannes *ab Egmond* sive *Egmondanus*, Antverpiensis, S. theologiae D. et P., plebanus capituli S. Petri Lovaniensis, defunctus tertio idus augusti 1585. — Postulatus a facultate medica.

1585, *febr.* Petrus *a Fine*, vulgo *Van den Eynde*, Liropius, S. theologiae licentiatus, pastor ad S. Quintinum Lovanii et praeses collegii Vigliani; postea S. theologiae D. et P. — I. — E fac. artium.

Aug. Aegidius *Wallius*, Brugensis, S. theologiae D. et P., praeses minoris collegii S. Spiritus. — E fac. theologiae.

1586, *febr.* Joannes *de Bievene*. — III. — E fac. juris canonici.

Aug. Petrus *Gudelinus*, Athensis, juris utriusque licentiatus et nono kalendas octobris, durante suo rectoratu, doctor; regius titulorum professor. — E fac. juris civilis.

1587, *febr.* Joannes *Walteri Wiringus*. — III. — E fac. medica.

Aug. Hieronymus *Bogardus*, vulgo *Bogaerts*, S. theologiae baccalaureus formatus, capellanus ecclesiae S. Petri (1), et, ab anno 1597, primus praeses collegii Pelsiani. — E fac. artium.

1588, *febr.* Henricus *Cuyckius*. — II. — E fac. theologiae.

Aug. Nicolaus *Goblet*, Lovaniensis, juris utriusque D. et P. (2) — E fac. juris canonici.

1589, *febr.* Petrus *Gudelinus*. — II. — E fac. juris civilis.

Aug. Nicolaus *de Leuze*, ex Fraxinis juxta Buissenal, S. theologiae licentiatus, professor paedagogii Liliensis; de quo vide inter professores Lilienses, n. 41. — Postulatus a facultate medica.

(1) Aliquando dictus *canonicus*, sed erronee; erat enim *capellanus*, ut habetur in testamento Joannis Pels.

(2) Non confundendus cum Nicolao Goblet, Boviniensi, juris pontificii licentiato, fundatore collegii S. Annae, de quo videsis *Analectes pour servir à l'hist. eccl. de la Belgique*, VII, pp. 227-242, et infra III, pp. 243-247.

1590, *febr.* Idem. — II. — Pro facultate artium.
Aug. Jacobus *Joannis*, sive *Janssonius*, Amstelodamensis, S. theologiae D. et P. — E fac. theologiae.

1591, *febr.* Joannes *de Bievene.* — IV. — E fac. juris canonici.
Aug. Ludovicus *Carrion*, Brugensis, juris utriusque D. et P., et praeses collegii S. Ivonis sive baccalaureorum juris. — E fac. juris civilis.

1592, *febr.* Adrianus *Romanus*, Lovaniensis, medicinae licentiatus, professor matheseos. De quo videsis Ph. Gilbert, *Notice sur le mathématicien louvaniste Adrianus Romanus*, in *Revue catholique de Louvain*, XVII, 1859, pp. 277-286, 394-409 et 522-527. — E fac. medica.
Aug. Joannes *Piermont*, vel *Pieremont*, Bruxellensis, regens paedagogii Liliensis. — E fac. artium.

1593, *febr.* Joannes *Clarius*, Tungrensis, S. theologiae D. et P., et praeses majoris collegii theologorum sive sancti Spiritus. — I. — E fac. theologiae.
Aug. Idem. — II. — Postulatus a facultate juris canonici.

1594, *febr.* Gerardus *Corselius*, Leodiensis, juris utriusque D. et P., necnon praeses collegii Winckeliani. — I. — E fac. juris civilis.
Aug. Thomas *Fienus*, vulgo *Fyens*, Antverpiensis, medicinae D. et P., praeses collegii Bruegeliani. — I. — E fac. medica.

1595, *febr.* Petrus *a Fine.* — II. — E fac. artium.
Aug. Thomas *Stapletonus*, Anglus, S. theologiae doctor Duacenus, ejusdemque scientiae Lovanii professor regius. — E fac. theologiae.

1596, *febr.* Joannes *Wiringus*, Campensis, juris utriusque D. et P., nec non praeses collegii S. Annae. — E fac. juris canonici.
Aug. Jacobus *Van Haecht*, Lovaniensis, juris utriusque doctor, et SS. canonum professor. — Pro fac. juris civilis.

1597, *febr.* Joannes *Dillen*, sive *Dillenus*, ex Capellen op den Bosch agri Brabantini, S. theologiae licentiatus et

regens paedagogii Falconis. — Postulatus a facultate medica.

Aug. Lambertus *Damidde*, Leodiensis, juris utriusque licentiatus, regens Lilii. — E fac. artium.

1598, *febr.* Jacobus *Baius*, vulgo *du Bay*. — II. — E fac. theologiae.

Aug. Petrus *Vermy*, Ultrajectinus, juris utriusque D. et P., praeses collegii S. Ivonis sive baccalaureorum juris. — I. — E fac. juris canonici.

1599, *febr.* Gerardus *Corselius*. — II. — E fac. juris civilis.

Aug. Thomas *Fienus*, vulgo *Fyens*. — II. — E fac. medica.

1600, *febr.* Petrus *a Fine*. — III. — E fac. artium.

Aug. Samuel *Loyaerts*, ex Attenhoven, vico Trudonopolim inter et Landen, S. theologiae D. et P., pastor ecclesiae S. Michaëlis Lovanii. — E fac. theologiae.

1601, *febr.* Stephanus *Weyms*, e Voerda Ultra-Mosanus, juris utriusque D. et P. — I. — E fac. juris canonici.

Aug. Gerardus *Corselius*. — III. — E fac. juris civilis.

1602, *febr.* Joannes *Malderus*, Leeuwensis S. Petri, S. theologiae D. et P., postea episcopus Antverpiensis, collegii Malderiani fundator. — Postulatus a facultate medica.

Aug. Servatius *Sassenus*, Lovaniensis, S. theologiae licentiatus, regens paedagogii Porcensis. — E fac. artium.

1603, *febr.* Joannes *Van Hamme*, Lovaniensis, S. theologiae doctor, et pastor S. Jacobi Lovaniensis. — E fac. theologiae.

Aug. Stephanus *Weyms*. — II. — E fac. juris canonici.

1604, *febr.* Gerardus *Corselius*. — IV. — E fac. juris civilis.

Aug. Thomas *Fienus*, vulgo *Fyens*. — III. — E fac. medica.

1605, *febr.* Laurentius *Zoenen*, vel *Zoenius*, ex Bree, S. theologiae licentiatus, regens paedagogii Falconis. — E fac. artium.

Aug. Guilielmus *Fabritius*, vulgo *Smets* vel *Smits*,

Noviomagus, S. theologiae doctor, praeses minoris collegii theologorum. — E fac. theologiae.

1606, *febr.* Petrus *Vermy.* — II. — E fac. juris civilis.

Aug. Gerardus *Corselius.* — V. — E fac. juris civilis.

1607, *febr.* Joannes *Paludanus*, vulgo *Van den Broeck*, Mechliniensis, S. theologiae D. et P., plebanus capituli S. Petri. — I. — Postulatus a facultate medica.

Aug. Franciscus *Dralantius*, S. theologiae licentiatus, regens paedagogii Porcensis. — E fac. artium.

1608, *febr.* Jacobus *Bosius*, vulgo *Boes*, alias *a Castro*, Amstelodamensis, S. theologiae D. et P., praeses majoris collegii S. Spiritus, postea episcopus Ruraemundensis. — E fac. theologiae.

Aug. Petrus *Vermy.* — III. — E fac. juris canonici.

1609, *febr.* Gerardus *Corselius.* — VI. — E fac. juris civilis.

Aug. Joannes *Buterne*, Montensis, S. theologiae baccalaureus et juris utriusque licentiatus, regens paedagogii Castrensis, postea praeses collegii Vigliani. — I. — Postulatus a facultate medica.

1610, *febr.* Idem. — II. — Pro fac. artium.

Aug. Guilielmus *Mercerus*, vulgo *Merchier*, Athensis, S. theologiae D. et P., praeses tunc collegii Houterlaei, postea collegiorum minoris et majoris S. Spiritus. — I. — E fac. theologiae.

1611, *febr.* *Andreas Vallensis*, vulgo *del Vaulx*, Andanensis, juris utriusque doctor et sacrorum canonum professor regius. — I. — E fac. juris canonici.

Aug. Joannes *Peelmans*, Buscoducensis, juris utriusque D. et P., praeses collegii Winckeliani. — I. — E fac. juris civilis.

1612, *febr.* Idem. — II. — Postulatus a facultate medica.

Aug. Joannes *Massen*, vel *Massin*, Leodiensis, S. theologiae licentiatus, regens Lilii. — E fac. artium.

1613, *febr.* Aegidius *Baius*, vulgo *du Bay*, Athensis, S. theologiae D. et P.; postea primus praeses collegii Bayani. — E fac. theologiae.

Aug. Petrus *Vermy.* — IV. — E fac. juris canonici.

1614, *febr.* Gerardus *Corselius.* — VII. — E fac. juris civilis.
Aug. Idem. — VIII. — Postulatus a facultate medica.

1615, *febr.* Antonius *Vossius*, vulgo *De Vos*, Ultrajectinus, S. theologiae licentiatus, regens Falconis. — E fac. artium.
Aug. Joannes *Paludanus*, vulgo *Van den Broeck.* — II. — E fac. theologiae.

1616, *febr.* Adrianus *De Proost*, Gandensis, juris utriusque doctor et sacrorum canonum professor. — I. — E fac. juris canonici.
Aug. Gerardus *Corselius.* — IX. — E fac. juris civilis.

1617, *febr.* Joannes *Wiggers*, Diestensis, S. theologiae D. et P., praeses collegii Leodiensis. — I. — Postulatus a facultate medica.
Aug. Joannes *van 't Sestich*, Mechliniensis, juris utriusque doctor et sacrorum canonum professor regius, praeses collegii S. Donatiani. — I. — Postulatus a facultate artium.

1618, *febr.* Joannes *Wiggers.* — II. — E fac. theologiae.
Aug. Adrianus *De Proost.* — II. — E fac. juris canonici.

1619, *febr.* Adrianus *Baecx a Barlandia*, Mechliniensis, juris utriusque doctor, praeses collegii trilinguis sive Buslidiani, canonicus et cantor capituli S. Petri; postea decanus ecclesiae collegiatae Oirschotanae in majoratu Buscoducensi; de quo vide infra, IV, p. 500. — E fac. juris civilis.
Aug. Joannes *Sturmius*, vulgo *Storms*, Mechliniensis, medicinae doctor et regius matheseos professor. — E fac. medica.

1620, *febr.* Raphael *Gemma*, Lovaniensis, canonicus et cantor capituli S. Petri Lovaniensis (1). — E fac. artium.

(1) Cornelii Gemmae, medicinae doctoris, filius, baptisatus in ecclesia S. Petri mense novembri 1566. Anno 1594 erat pastor in Lovenjoul; 3 aprilis 1598 vice-plebanus S. Petri, et 23 septembris 1605 ibidem canonicus et scholasticus. Obiit 21 januarii 1623, sepultus in sacello S. Annae ecclesiae S. Petri, ubi jacet *onder het tafereel van Valckenborgh.*

Aug. Henricus *Rampen*, Hoyensis, S. theologiae doctor, tunc praeses collegii S. Annae.

1621, *febr.* Andreas *Vallensis*, vulgo *del Vaulx.* — II. — E fac. juris canonici.

Aug. Jacobus *Baius*, vulgo *du Bay*, Athensis, juris utriusque licentiatus et professor codicis extraordinarius, postea praeses collegii Bayani. — I. — E fac. juris civilis.

1622, *febr.* Gerardus *de Vileers*, Lovaniensis, dominus temporalis de Villers-Perwin, medicinae D. et P. — I. — E fac. medica.

Aug. Jacobus *Daulmerie*, vel *d'Aulmerie*, Athensis, S. theologiae baccalaureus, regens paedagogii Falconis. — E fac. artium.

1623, *febr.* Christianus *de Beusecom*, Amersfortius, S. theologiae doctor, professor catecheseos, et seminarii seu collegii regii praeses. — I. — E fac. theologiae.

Aug. Joannes *van 't Sestich.* — II. — E fac. juris canonici.

1624, *febr.* Stephanus *Weyms.* — III. — E fac. juris civilis.

Aug. Michaël *Ophemius*, vulgo *Van Ophem*, Lovaniensis, medicinae D. et P. — E fac. medica.

1625, *febr.* Guilielmus *Van de Velde*, Bruxellensis, juris utriusque licentiatus, praeses collegii S. Ivonis sive baccalaureorum juris. — E fac. artium.

Aug. Guilielmus *ab Angelis*, vulgo *Van Engelen*, Sylvaeducensis, S. theologiae D. et P., tunc praeses collegii Vigliani, postea pontificii. — E fac. theologiae.

1626, *febr.* Andreas *Vallensis*, vulgo *del Vaulx.* — III. — E fac. juris canonici.

Aug. Henricus *Zoesius*, Amersfortius, juris utriusque doctor, et juris civilis professor. Sub hoc rectoratu, Academia secundum jubilaeum saecularem celebravit. Obiit Zoesius 16 februarii 1627, dum rectoratu fungebatur. — E fac. juris civilis.

1627, *febr.* Gerardus *de Vileers.* Morabatur Mechliniae eo momento quo electus est; postridie suae electionis,

id est 24 februarii, praestitit juramentum. — II. — E fac. medica.

Aug. Martinus *Sebastiani Caverenne*, Scyensis sive ex Scy, qui est vicus a Cennaco Condrusiorum sesquimilliari distans, juris utriusque licentiatus, antea regens paedagogii Porcensis, tunc praeses collegii Teutonici. — E fac. artium.

1628, *febr.* Henricus *Paridanus*, vulgo *Paridaens*, Mechliniensis, S. theologiae D. et P., praeses collegii Hollandici. — E fac. theologiae.

Aug. Joannes *van 't Sestich*. — III. — E fac. juris canonici.

1629, *febr.* Stephanus *Weyms*. — IV. — E fac. juris civilis.

Aug. Thomas *Fienus*, vulgo *Fyens*, Antverpiensis, jam antea ter, annis scilicet 1594, 1595 et 1604, rectoratu functus, electus dignitatem rectoralem recusavit. Tunc postulatus a facultate medica electus est Fredericus *Havens*, Lovaniensis, juris utriusque licentiatus, canonicus et cantor S. Petri Lovaniensis, praeses collegii trilinguis sive Buslidiani; de quo videsis infra, IV, p. 501. — I. — Postulatus a facultate medica.

1630, *febr.* Claudius *Losson*. Havraeus Hanno. S. theologiae licentiatus et professor, regens paedagogii Falconis. — E fac. artium.

Aug. Joannes *Schinckelius*, Lovaniensis, S. theologiae D. et P., electus, excusatus fuit pro hac vice ob infirmitatem, et dein electus est

Guilielmus *Mercerus*, vulgo *Merchier*. — II. — Uterque e fac. theologiae.

1631, *febr.* Andreas *Vallensis*, vulgo *del Vaulx*. — IV. — E fac. juris civilis.

Aug. Jacobus *Baius*, vulgo *du Bay*. — II. — E fac. juris civilis.

1632, *febr.* Idem. — III. — Postulatus a facultate medica.

Aug. Nicolaus *Vernulaeus*, vulgo *de Vernulz*, e vico Robelmontio agri Virtonensis, primus collegii

Miliani sive Luxemburgici praeses; de quo vide inter praesides hujus collegii. — I. — E fac. artium.

1633, *febr.* Christianus *de Beusecom.* — II. — E fac. theologiae.

Aug. Petrus *Stockmans*, Antverpiensis, juris utriusque doctor et regius titulorum professor. — I. — E fac. juris canonici.

1634, *febr.* Henricus *Van den Creeft*, Trudonopolitanus, juris utriusque D. et P., tunc praeses collegii S. Donatiani, postea Winckeliani. — I. — E fac. juris civilis.

Aug. Vopiscus Fortunatus *Plempius*, Amstelodamensis, medicinae doctor Bononiensis et Lovanii professor, praeses collegii Bruegeliani. — I. — E fac. medica.

1635, *febr.* Antonius *Dave*, Cennacensis Eburo, S. theologiae licentiatus (doctor anno 1639), publicus ethices professor, regens paedagogii Porcensis, postea praeses collegii Sabaudici. — E fac. artium.

Aug. Cornelius *Jansenius*, ex Acquoy agri Leerdamensis, S. theologiae D. et P. regens, primus praeses collegii Hollandici ab anno 1617 usque ad annum 1624; postea episcopus Iprensis.— E fac. theologiae.

1636, *febr.* Petrus *Stockmans.* — II. — E fac. juris canonici.

Aug. Henricus *Van den Creeft.* — II. — E fac. juris civilis.

1637, *febr.* Vopiscus Fortunatus *Plempius.* — II. — E fac. medica.

Aug. Joannes *Bancx*, Trudonopolitanus, S. theologiae licentiatus, regens Falconis. — E fac. artium.

1638, *febr.* Libertus *Fromondus*, ex Haccourt, agri Visetani vico, S. theologiae D. et P., tunc praeses collegii Craendonck, postea collegii Leodiensis. — E fac. theologiae.

Aug. Fredericus *Havens.*— II.—E fac. juris canonici.

1639, *febr.* Henricus *Haulthomme*, Marchiensis in Famenna, ducatus Luxemburgensis, juris utriusque licentiatus et professor, collegii S. Ivonis sive baccalaureorum juris praeses. — I. — E fac. juris civilis.

Aug. Petrus *Dorlicx*, ex Zonhoven, medicinae D. et P. — I. — E fac. medica.

1640, *febr.* Baldericus *Buterne*, Montensis, juris utriusque licentiatus, regens Lilii. — E fac. artium.

Aug. Gerardus *Van Werm*, Mosaetrajectensis, S. theologiae D. et P., praeses collegii Atrebatensis. — I. — E fac. theologiae.

1641, *febr.* Jacobus *Santvoert*, Amersfortius, juris utriusque doctor et juris pontificii professor, decanus capituli S. Jacobi Lovaniensis. Vice-rector tunc erat Stockmans; sed, cum non esset clericus, 3 maii vice-rector constitutus est Cornelius De Pape, juris utriusque doctor et juris canonici professor. — E fac. juris canonici.

Aug. Henricus *Loyens*, Mosaetrajectensis, juris utriusque doctor et sacrorum canonum professor, praeses collegii Craendonck. — I. — E fac. juris civilis.

1642, *febr.* Petrus *Dorlicx*. — II. — E fac. medica.

Aug. Philippus *Van Zuerendonck*, Sylvaeducensis, S. theologiae licentiatus, praeses collegii S. Annae. — E fac. artium.

1643, *febr.* Joannes *Sinnigh*, Corcagiensis Hibernus, S. theologiae D. et P., praeses collegii majoris S. Spiritus sive theologorum. — I. — E fac. theologiae.

Aug. Henricus *Haulthomme*. — II. — E fac. juris canonici.

1644, *febr.* Valerius *Andreas*, Desselius, juris utriusque doctor, et institutionum imperialium professor regius. — I. — E fac. juris civilis.

Aug. Nicolaus *Vernulaeus*, vulgo *de Vernulz*, e vico Robelmontio agri Virtonensis. — II. — Postulatus a facultate medica.

1645, *febr.* Idem. — III. — Pro facultate artium.

Aug. Jacobus *Pontanus*, ex Hermalle, S. theologiae D. et P., tunc praeses collegii Vigliani, postea vero, anno 1665, praeses collegii Craendonck. — I. — E fac. theologiae.

1646, *febr.* Franciscus *de Baillencourt*, Nivellensis, juris utriusque licentiatus (sed eodem anno 1646, die 20 octobris, doctor), sacrorum canonum professor et collegii Winckeliani praeses. — I. — E fac. juris canonici.

Aug. Henricus *Loyens.* — II. —E fac. juris civilis.

1647, *febr.* Vopiscus Fortunatus *Plempius.* — III. — E fac. medica.

Aug. Joannes *Recht*, ex Hellebecq, agri Athensis vico, S. theologiae licentiatus (doctor anno 1648), praeses collegii Bayani. — I. — E fac. artium.

1648, *febr.* Andreas *Laurent*, ex Goegnies juxta Rodium *(Le Roeulx)*, S. theologiae doctor, catecheseos professor regius et praeses collegii minoris theologorum. — I. — E fac. theologiae.

Aug. Franciscus *de Baillencourt.* — II. — E fac. juris canonici.

1649, *febr.* Valerius *Andreas.* — II. — E fac. juris civilis.

Aug. Vopiscus Fortunatus *Plempius.* — IV. — E fac. medica.

1650, *febr.* Balduinus *Feutz*, ex Broxeele agri Casletani, presbyter, juris utriusque licentiatus et praeses collegii Driutiani. — E fac. artium.

Aug. Sebastianus *Stockmans*, Antverpiensis, S. theologiae D. et P., praeses collegii Adriani VI. Primo rectoratus sui trimestri vix elapso, obiit 19 decembris 1650 (1). Cui in congregatione ordinaria Universitatis 22 decembris sufficitur pro tempore residuo Gerardus *Van Werm*, Mosaetrajectensis; et die crastina more solito celebratum est Sacrum de S. Spiritu. — II. — Uterque e fac. theologiae.

1651, *febr.* Henricus *Haulthomme.* — III. — E fac. juris canonici.

(1) « D. Stockmans obiit 19 decembris 1650. Ejus testamentum fuit « lectum 20 decembris. Modus sepeliendi Rectoris [legitur in Actis « Universitatis]. Frater erat clarissimi D. Stockmans, consiliarii Con- « cilii Brabantiae. » Ita Bax.

Aug. Martinus *Bredael*, Alostanus, juris utriusque licentiatus (doctor anno 1659), sacrorum canonum professor, et ab anno 1653 praeses collegii S. Ivonis sive baccalaureorum juris. — I. — E fac. juris civilis.

1652, *febr.* Petrus *Dorlicx*. -- III. — E fac. medica.

Aug. Melchior *De Cuyper*, S. theologiae licentiatus, canonicus S. Petri Lovaniensis, praeses collegii regii. — E fac. artium.

1653, *febr.* Franciscus *Van Vianen*, Bruxellensis, S. theologiae D. et P.. collegii pontificii praeses. — I. — E fac. theologiae.

Aug. Franciscus *de Baillencourt*. — III. — E fac. juris canonici.

« Publicatur constitutio Innocentii X. die 22 decembris 1653. » Ita Bax.

1654, *febr.* Henricus *Loyens*. — III. — E fac. juris civilis.

Aug. Joannes *Recht*. — II. — Postulatus a facultate medica.

1655, *febr.* Jacobus *Sclessin*, Spadanus, S. theologiae licentiatus, praeses collegii collegii Leodiensis. — E fac. artium.

Aug. Theodorus *Sylvortius*, ex Grolle in comitatu Zutphaniae, S. theologiae D. et P., praeses collegii Hollandici. — E fac. theologiae.

1656, *febr.* Franciscus *de Baillencourt*. — IV. — E fac. juris canonici.

« Consiliarius postea Concilii Mechliniensis, et » archidioecesis Mechliniensis vicarius generalis; » congratulata est ei Universitas 28 septembris 1657. » Ita Bax.

Aug. Henricus *Van den Creeft*. — III. — E fac. juris civilis.

1657, *febr.* Franciscus *Van Vianen*. — II. — Postulatus a facultate medica,

Aug. Nicolaus *Meys*, Mosaetrajectensis, S. theologiae baccalaureus formatus et utriusque juris licentiatus, regens paedagogii Falconis. — I. — E fac. artium.

1658, *febr.* Jacobus *Pontanus.* — II. — E fac. theologiae.

Aug. Henricus *Loyens.* — IV. — « Absens Montibus » ob revisionem; unde ad tempus reditus substitutus » Jacobus Pontanus. Suscepit Montibus 2 septem- » bris 1658; juramentum praestitit 8 novembris » 1658. » Ita Bax. — E fac. juris canonici.

1659, *febr.* Martinus *Bredael.* — II. — E fac. juris civilis.

Aug. Joannes *Cansmans*, Lovaniensis, medicinae licentiatus et professor, praeses collegii Bruegeliani, — I. — E fac. medica.

1660, *febr.* Nicolaus *Meys.* — II. — E fac. artium.

Aug. Joannes *Sinnigh*, Corcagiensis Hibernus. — E fac. theologiae.

« Sub hoc rectoratu, ait Bax, continetur [in Actis » Universitatis] series rei gestae et difficultatis motae » inter Ex. D. Sinnigh et Michaëlem Van Hecke, » ordinis S. Augustini, S. theologiae doctorem. »

1661, *febr.* Hugo *Brady*, Breniensis, ex oppido Bellahais in comitatu Cavaniensi, Hibernus, juris utriusque doctor et SS. canonum professor, praeses collegii S. Annae. — I. — E fac. juris canonici.

Aug. Thomas *Stapleton*, Fidardiensis Hibernus, juris utriusque doctor et SS. canonum professor, praeses collegii Miliani sive Luxemburgici. — I. — E fac. juris civilis.

1662, *febr.* Andreas *Laurent.* — II. — Postulatus a facultate medica.

Aug. Nicolaus *Meys.* — III. — E fac. artium.

« Philippus Van Zuerendonck, S. theologiae » licentiatus, vice-rector, moritur; ejus loco » eligitur Jacobus Pontanus, S. theologiae doctor. » Die 4 augusti incorporantur Universitati ecclesiae » S. Michaëlis et S. Quintini; vide Acta ad diem » 12 octobris 1662. Die 31 decembris 1662 incorpo- » ratur collegium Athense. » Ita Bax.

1663, *febr.* Simon *Servatii*, vulgo *Vaes*, ex Beeringen, S. theologiae doctor et praeses collegii Leodiensis. — I. — E fac. theologiae.

Aug. Hugo *Brady*. — II. — E fac. juris canonici.
« D. Vlockmans, pastor S. Jacobi, admissus. —
» Aedificatur ecclesia *Placet*.» Ita Bax.

1664, *febr*. Hilarius *Van Werm*, Mosaetrajectensis, juris utriusque licentiatus (doctor anno 1666), postea syndicus et assessor. — I. — E fac. juris civilis.

Aug. Thomas *Stapleton*, Hibernus. — II — Postulatus a facultate medica.

1665, *febr*. Guilielmus *Sarens*, Mechliniensis, S. theologiae baccalaureus formatus, regens paedagogii Porcensis. — I. — E fac. artium.

« D. Martinus Bredael erat decanus facultatis
» SS. canonum, et obiit ante annum 1666; de ejus
» testamento ibidem ad diem 16 januarii 1666. —
» Antonius Perezius erat intrans facultatis juris
» civilis; intendit anno 1666 facere jubilaeum; vide
» ad diem 16 augusti 1666. Celebrabat 30 augusti
» 1666 jubilaeum doctoratus; oblati sunt ei 50
» patacones ab Universitate. » Ita Bax.

Aug. Henricus *Scaille*, Dionantinus, S. theologiae D. et P., praeses collegii majoris S. Spiritus sive theologorum. — I. — E fac. theologiae.

1666, *febr*. Natalis *Chamart*, ex Gaurain haud procul a Tornaco, juris utriusque doctor et SS. canonum professor, praeses collegii S. Ivonis seu baccalaureorum juris. — I. — E fac. juris canonici.

Aug. Joannes Guilielmus *Blanche*, Hervianus, seu potius, ut vult Paquot, Daelhemius, juris utriusque doctor, et ab anno 1676 SS. canonum professor, insuper anno 1669 praeses collegii S. Annae. — I. — E fac. juris civilis.

1667, *febr*. Simon *Servatii*, vulgo *Vaes*. — II. — Postulatus a facultate medica.

Aug. Nicolaus *Meys*. — IV. — E fac. artium.
« Universitas dat testimoniales D. de Berghes ad
» episcopatum [Tornacensem] nominato. » Ita Bax.

1668, *febr*. Franciscus *Van Vianen*. — III. — E fac. theologiae.

Aug. Thomas *Stapleton*, Hibernus. — III. — E fac. juris canonici.

1669, *febr.* Hilarius *Van Werm.* — II. — E fac. juris civilis.

Aug. Philippus *Van Beeringen*, Bruxellensis, S. theologiae licentiatus, regens paedagogii Castrensis. — I. — Postulatus a facultate medica.

1670, *febr.* Idem. — II. — Pro facultate artium.

Aug. Lambertus *Vincent*, Graviensis, S. theologiae doctor, praeses collegii Vigliani. — I. — E fac. theologiae.

1671, *febr.* Bartholomaeus *De Pape*, ex Tourinnes les Ourdons prope Geldoniam, juris utriusque licentiatus, praeses collegii S. Ivonis seu baccalaureorum juris. — I. — E fac. juris canonici.

Aug. Joannes Guilielmus *Blanche.* — II. — E fac. juris civilis.

1672, *febr.* Thomas *Stapleton*, Hibernus. — IV. — Postulatus a facultate medica.

« D. Philippi, 19 aprilis 1672, habet *survivance* ad » lectionem Perezii ; ea res turbas excitat. — De » aerario Universitatis ibidem. » Ita Bax.

Aug. Jacobus *De Crits*, Brugensis, juris utriusque licentiatus, regens Lilii. — E fac. artium.

1673, *febr.* Gerardus *Van Werm.* — III. — E fac. theologiae.

Aug. Bartholomaeus *De Pape.* — II. — E fac. juris canonici.

1674, *febr.* Joannes Guilielmus *Blanche.* — III. — E fac. juris civilis.

« Prohibetur liber : *Monita salutaria* per D. de » Berghes ; cujus programma extat in Actis. » Ita Bax.

Aug. Adrianus *Wolfs*, Lovaniensis, medicinae licentiatus (5 novembris 1675 doctor) et professor. — I. — E fac. medica.

1675, *febr.* Joannes *Daniels*, Hasselensis, regens paedagogii Porcensis. — E fac. artium.

Aug. Henricus *Scaille.* — II. — E fac. theologiae.

1676, *febr.* Thomas *Stapleton*, Hibernus. — V. — E fac. juris canonici.

Aug. Petrus *Govarts*, Turnholtanus, S. theologiae licentiatus et juris utriusque doctor, praeses collegii Malderiani. — I. — E fac. juris civilis.

1677, *febr.* Adrianus *Wolfs*. — II. — E fac. medica.

Aug. Philippus *Van Beeringen*. — III. — E fac. artium.

1678, *febr.* Gummarus *Huygens*, S. theologiae doctor et praeses collegii Adriani VI sive pontificii. — I. — E fac. theologiae.

« Defectus in lectionibus : Ne fiat solutio, nisi ad » quittantias per Rectorem subscriptas.» Ita Bax.

Aug. Thomas *Stapleton*, Hibernus. — VI. — E fac. juris canonici.

« Multa, ait Bax, de regulamento lectionum. »

1679, *febr.* Petrus *Govarts*. — II. — E fac. juris civilis.

Aug. Gummarus *Huygens*. — II. — Postulatus a facultate medica.

1680, *febr.* Philippus *Van Beeringen*. — IV. — E fac. artium.

Aug. Lambertus *Vincent*. — II. — E fac. theologiae.

1681, *febr.* Thomas *Stapleton*, Hibernus. — VII. — E fac. juris canonici.

Aug. Joannes Guilielmus *Blanche*. — IV. — E fac. juris civilis.

1682, *febr.* Adrianus *Wolfs*. — III. — E fac. medica.

Aug. Franciscus *Petit*, Montensis Hanno, S. theologiae baccalaureus formatus, regens Castri. — E fac. artium.

« Universitas dat praemia studiosis Augustinia- » norum. » Ita Bax.

1683, *febr.* Henricus *de Charneux*, Visetensis, S. theologiae D. et postea etiam P., praeses collegii Leodiensis. — I. — E fac. theologiae.

Aug. Joannes Guillielmus *Blanche*. — V. — E fac. juris canonici.

1684, *febr.* Petrus *Govarts*. — III. — E fac. juris civilis.

Aug. Adrianus *Wolfs*. — IV. — E fac. medica.

1685, *febr.* Petrus *Damman*, Winocibergensis, S. theologiae licentiatus, praeses collegii Driutiani. — E fac. artium.

Aug. Joannes *Lovinus*, Spadanus, S. theologiae D. et P., praeses collegii minoris S. Spiritus. — E fac. theologiae.

1686, *febr.* Petrus *Hoppenbrouwer*, Lovaniensis, juris utriusque licentiatus et SS. canonum professor. — E fac. juris canonici.

Aug. Nicolaus *Bouchy*, Fumacensis Arduennas, juris utriusque licentiatus, tunc codicis, postea vero decretorum professor, praeses collegii Winckeliani. — I. — E fac. juris civilis.

1687, *febr.* Jacobus *Herregouts*, Mechliniensis, medecinae D. et P. — E fac. medica.

Aug. Petrus *Marcelis*, Tungrensis, S. theologiae doctor, praeses collegii D Francisci Hovii seu Patrimonii Christi. — E fac. artium.

1688, *febr.* Martinus *Steyaert*, Somergemius, S. theologiae doctor, praeses collegii majoris theologorum. — I. — E fac. theologiae.

Aug. Thomas *Stapleton*, Hibernus. — VIII. — E fac. juris canonici.

1689, *febr.* Nicolaus *Bouchy*. — II. — E fac. juris civilis.

Aug. Philippus *Verheyen*, ex Verrebroeck Wasianus, medicinae licentiatus (et anno 1695 doctor), anatomiae professor regius. — E fac. medica.

1690, *febr.* Petrus *Melis*, Amstelodamensis, S. theologiae licentiatus, praeses collegii Hollandici et professor paedagogii Porcensis. — I. — E fac. artium.

Aug. Joannes *Sullivane*, Donkerianensis Hibernus, S. theologiae doctor, praeses collegii Driutiani. — E fac. theologiae.

1691, *febr.* Thomas *Stapleton*, Hibernus. — IX. — E fac. juris canonici.

Aug. Joannes Baptista *Wauckier*, Brugensis, juris utriusque doctor, tunc institutionum juris civllis, postea decretorum professor, praeses collegii S. Annae. — I. — E fac. juris civilis.

1692, *febr.* Laurentius *Peeters*, Lovaniensis, medicinae D. et P. — E fac. medica.

Aug. Leonardus *Quyten*, ex Asselt Gelder, S. theologiae baccalaureus formatus, regens paedagogii Liliensis. — E fac. artium.

« Sub hujus rectoratu, ait Bax, incorporatur Uni» versitati, quantum opus, refugium abbatiae Vlier» bacensis. »

1693, *febr.* Guilielmus *Renardi*, Hermaliensis Eburo, S. theologiae D. et P., praeses collegii Bayani. — E fac. theologiae.

Aug. Joannes Guillielmus *Blanche*. — VI. — E fac. juris canonici.

1694, *febr.* Praenobilis D. Oswaldus Fredericus *Crabeels*, Lovaniensis, juris utriusque licentiatus, praeses collegii Sabaudici, et ab anno 1699 professor regius decretorum. — I. — E fac. juris civilis.

Aug. Servatius *Vaes*, Lovaniensis, medicinae licentiatus et chemiae professor. — E fac. medica.

1695, *febr.* Henricus *Cox*, Hasselensis, regens paedagogii Porcensis. — E fac. artium.

Aug. Martinus *Steyaert*. — « Electus die 31 augusti, » ait Paquot; sed eodem die ab alia parte eligentium » designatus fuerat Gummarus *Huygens*, itidem » S. theologiae doctor, atque ad aedem S. Petri, » multis comitantibus, deductus. Re ad aulam » deducta, Steyartius post moram aliquam vicit. » — « Electi Huygens et Steyaert, scribit Bax; res delata » ad judicium sanctioris Concilii; uterque ad rei » examen suspenditur, et vice-rector negotiis prae» sidet. Die 3ª decembris electus est in Rectorem » Ex. D. Steyaert. » — II. — E fac. theologiae.

1696, *febr.* Nicolaus *Bouchy*. — III. — E fac. juris canonici.

Aug. Praenobilis D. Oswaldus Fredericus *Crabeels*. — II. — E fac. juris civilis.

1697, *febr.* Idem. — III. — Postulatus a facultate medica.

Aug. Jacobus *Timmermans*, Lovaniensis, capellanus D. Petri et praeses collegii Bruegeliani. — E fac. artium.

« Incorporatio, ait Bax, collegii Anglicani die » 9 septembris, sed extat [in Actis] ad diem 21 julii. »

1698, *febr*. Henricus *de Charneux*. — II. — E fac. theologiae

Aug. Nicolaus *Bouchy*. Obiit 28 februarii 1699. — IV. — E fac. juris canonici.

1699, *febr*. Praenobilis D. Oswaldus Fredericus *Crabeels*. — IV. — E fac. juris civilis.

Aug. Idem. — V. — Postulatus a facultate medica.

1700, *febr*. Petrus *Melis*. — II. — E fac. artium.

Aug. Guilielmus Marcellus *Claes*, Ghelensis, S. theologiae doctor, professor ethices et praeses collegii Malderiani. — E fac. theologiae.

1701, *febr*. Praenobilis D. Oswaldus Fredericus *Crabeels*. — VI. — E fac. juris canonici.

Aug. Guilielmus *Leunckens*, Lovaniensis, juris utriusque licentiatus, juris civilis professor et praeses collegii S. Ivonis. — I. — E fac. juris civilis.

« De collegio Mechliniensi, ait Bax, multa [in Actis]. »

1702, *febr*. Idem. — II. — Postulatus a facultate medica.

Aug. Nicolaus *Lamine*, Castrosolranus (Solre-le-Château), S. theologiae baccalaureus formatus, professor philosophiae in paedagogio Castrensi. — E fac. artium.

1703, *febr*. Franciscus *Verschueren*, Ghelensis, S. theologiae doctor et praeses collegii Alticollensis. — E fac. theologiae.

« Joannes *Hennebel*, ex Bilande Wavriensis, » S. theologiae doctor, praeses collegii Viglii, elec- » tus, recusavit. Unde 3 martii 1703 electus fuit » Franciscus *Verschueren*, S. theologiae doctor, » praeses collegii Alticollensis. » Ita Bax.

Aug. Praenobilis D. Oswaldus Fredericus *Crabeels*. — VII. — E fac. juris canonici.

1704, *febr*. Guilielmus *Leunckens*. — III. — E fac. juris civilis.

Aug. Carolus Gislenus *Daelman*, Montensis, S. theologiae D. et P., praeses collegii Adriani VI seu pontificii. — I. — Postulatus a facultate medica.

1705, *febr*. Petrus *Melis*. — III. — E fac. artium.
Aug. Hermannus *Damen*, Tungrensis, S. theologiae D. et P., et capituli D. Petri decanus; olim praeses collegii majoris theologorum, nunc collegii Divaei, et demum ab anno 1713 collegii Atrebatensis. — E fac. artium.

1706, *febr*. Joannes Baptista *Wauckier*. — II. — E fac. juris canonici.
Aug. Guilielmus *Leunckens*.—IV.—E fac. juris civilis.

1707, *febr*. Joannes Baptista *Raeymakers*, medicinae licentiatus et professor. — I. — E fac. medica.
Aug. Alardus *Van den Steen*, Dordracenus, presbyter, olim gymnasii SS. Trinitatis regens, nunc collegii Miliani praeses. — I. — E fac. artium.

1708, *febr*. Antonius *Parmentier*, Nivellensis, S. theologiae D. et P., praeses majoris collegii S. Spiritus seu theologorum. — E fac. theologiae.
Aug. Joannes Franciscus *Herthals*, Lovaniensis, juris utriusque doctor, prius SS. canonum, postea juris civilis professor, et praeses collegii regii. — I. — E fac. juris canonici.

1709, *febr*. Guilielmus *Leunckens*.— V.— E fac. juris civilis.
Aug. Joannes Baptista *Raeymakers*. — II. — E fac. medica.

1710, *febr*. Augustinus *Hendrickx*, ex Rethy, S. theologiae licentiatus et praeses collegii Malderiani. — E fac. artium.
Aug. Joannes Libertus *Hennebel*, ex Bilande Wavriensis, S. theologiae doctor, praeses collegii Vigliani. — E fac. theologiae.

1711, *febr*. Praenobilis D. Oswaldus Fredericus *Crabeels*. — VIII. — E fac. juris canonici.
Aug. Guilielmus *Leunckens*.—VI.—E fac. juris civilis.

1712, *febr*. Ursmarus *Narez*, Binchiensis, medicinae licentiatus (et 22 februarii 1718 doctor) ejusdem scientiae professor regius. — E fac. medica.
Aug. Gerardus Josephus Dominicus *de Quareux*, ex

Quareux, agri Stabulensis vico, S. theologiae licentiatus, librorum censor et regens paedagogii Castrensis. — E fac. artium.

1713, *febr.* Joannes Franciscus *De Le Loz de Buillemont*, Montensis Hanno, S. theologiae D. et P., collegii minoris theologorum praeses. — E fac. theologiae.

Aug. Praenobilis D. Oswaldus Fredericus *Crabeels*. — IX. — E fac. juris canonici.

1714, *febr.* Laurentius *Hacquius*, vulgo *Haeck*, Hervianus, juris utriusque doctor et juris civilis professor. — I. — E fac. juris civilis.

Aug. Idem. — II. — Postulatus a facultate medica.

1715, *febr.* Joannes Franciscus *Stoupy*, Thudiniensis, S. theologiae licentiatus (et anno 1716 doctor), tunc praeses collegii Leodiensis, et ab anno 1722 praeses majoris collegii theologorum. — I. — E fac. artium.

Aug. Florentius *Sullivane*, Kiriensis Hibernus, S. theologiae doctor, decanus capituli S. Jacobi et collegii Hibernorum praeses. — E fac. theologiae.

1716, *febr.* Amandus *Bauwens*, ex Gavere, agri Alostensi vico, juris utriusque doctor, juris civilis professor, et a 1 julii 1717 praeses collegii S. Donatiani. — I. — E fac juris canonici.

Aug. Guilielmus *Leunckens*. — VII. — E fac. juris civilis.

1717, *febr.* Idem. — VIII. — Postulatus a facultate medica.

Aug. Nicolaus Franciscus *de Pomeroeul*, Montensis Hanno, S. theologiae baccalaureus formatus, paedagogii Liliensis praeses, et ab anno 1721 exeunte, praeses collegii Montensis. — I. — E fac. artium.

1718, *febr.* Guilielmus *Delvaux*, ex Blehen prope Hannutum, S. theologiae D. et P., praeses collegii Vigliani, et postea episcopus Iprensis. — I. — E fac. theologiae.

Aug. Amandus *Bauwens*. — II. — E fac. juris canonici.

1719, *febr.* Joannes Franciscus *Herthals*. — II. — E fac. juris civilis.

Aug. Henricus Josephus *Rega*, Lovaniensis, medicinae D. et P. primarius. — I. — E fac. medica.

1720, *febr.* Alardus *Van den Steen.* — II. — E fac. artium.
Aug. Carolus Gislenus *Daelman.* — II. — E fac. theologiae.

1721, *febr.* Idem. — III. — Postulatus a facultate juris canonici.
Aug. Amandus *Bauwens.* — III. — E fac. juris civilis.

1722, *febr.* Henricus Josephus *Rega.* — II. — E fac. medica.
Aug. Aegidius *Van Dyck*, ex Rumpst, S. theologiae licentiatus et professor, regens paedagogii Liliensis. — E fac. artium.

1723, *febr.* Guilielmus *Delvaux.* — II. — E fac. theologiae.
Aug. Joannes Baptiste *Hony*, Bruxellensis, juris utriusque D. et P., disputationum sabbatinalium et collegii regii praeses. — I. — E fac. juris canonici.
« Agitur, ait Bax, de reimprimendis et supplendis » *Fastis academicis.* »

1724, *febr.* Arnoldus Josephus *Van Buggenhout*, Lovaniensis, juris utriusque D. et P., et anno 1727 praeses collegii S. Donatiani. — I. — E fac. juris civilis.
« Regulamentum pro nominationibus die 26 ja- » nuarii. » Ita Bax.
Aug.. Idem. — II. — Postulatus a facultate medica.

1725, *febr.* Nicolaus Franciscus *de Pomeroeul.* — II. — E fac. artium.
Aug. Joannes Franciscus *Stoupy.* — II. — E fac. theologiae.
« Archiducissa Elizabeth venit Lovanium 5ª octo- » bris; discessit 9ª; vide Acta. » Ita Bax.

1726, *febr.* Joannes Baptista *Hony.* — II. — E fac. juris canonici.
Aug. Arnoldus Josephus *Van Buggenhout.* — III. —
« Jubilaeum Universitatis; vide in Actis, ad diem » 10ᵃᵐ novembris, memoriale eorum quae tunc facta » sunt. » Ita Bax.

1727, *febr.* Idem. — IV. — Postulatus a facultate medica.
Aug. Rumoldus *Van Kiel*, Mechliniensis, S. theologiae licentiatus, praeses collegii Mechliniensis. — E fac. artium.

1728, *febr.* Joannes Josephus *Guyaux*, ex Wanfercée, S. theologiae D. et P., tunc praeses collegii Sabaudici, postea, a mense decembri 1731, praeses collegii Adriani VI seu pontificii. — I. — E fac. theologiae.

Aug. Christianus *Bombaye*, ex Rolduc, S. theologiae et juris utriusque licentiatus (et 21 octobris 1732 juris utriusque doctor), SS. canonum professor, praeses collegii Buslidiani. — I. — E fac. juris canonici.

1729, *febr.* Arnoldus Josephus *Van Buggenhout*. — V. — E fac. juris civilis.

« Jansenismi suspecti Antonius Cincq, Franciscus » Vivien, Georgius Collette, Hermanus D. Poringo, » Petrus Josephus Van Tieghem, P. L. Verhulst, J. E. » Verhulst, J. U. L., Michaël Bessemers, offerunt » supplicam Universitati; vide Acta ad diem 27 julii 1729.» Ita Bax.

Aug. Idem. — VI. — Postulatus a facultate medica.

1730, *febr.* Gaspar *Magermans*, Antverpiensis, S. theologiae baccalaureus formatus et juris utriusque licentiatus, praeses collegii S. Ivonis seu baccalaureorum juris. — I. — E fac. artium.

Aug. Natalis *Du Bois* ex My agri Durbutensis, S. theologiae D. et P., praeses collegii Houterlaeani. — E fac. theologiae.

1731, *febr.* Joannes Baptista *Hony*. — III. — E fac. juris canonici.

Aug. Gaspar *Magermans*. — II. — E fac. juris civilis.

1732, *febr.* Idem. — III. — Postulatus a facultate medica.

Aug. Henricus Gabriel *Van Gameren*, ex Saventhem, S. theologiae D. et P., praeses collegii Sabaudici; postea, anno 1757, praeses collegii majoris S. Spiritus, et anno 1759 episcopus Antverpiensis. — I. — Pro facultate artium.

1733, *febr.* Idem. — II. — Pro facultate theologiae.

Aug. Arnoldus Josephus *Van Buggenhout*. — VII. — E fac. juris canonici.

1734, *febr*. Gaspar *Magermans*. — IV. — E fac. juris civilis.
Aug. Idem. — V. — Postulatus a facultate medica.

1735, *febr*. Petrus *Maes*, ex Viverselle-Zolder, agri Beeringiani vico, S. theologiae baccalaureus formatus, regens paedagogii Falconis. — E fac. artium.
Aug. Petrus Ludovicus *Danes*, Casletanus, S. theologiae D. et P., et praeses collegii Vigliani. — E fac. theologiae.

1736, *febr*. Christianus *Bombaye*. — II. — E fac. juris canonici.
Aug. Aegidius *De Vinck*. Casletanus, juris utriusque licentiatus et professor, praeses collegii Driutiani. — I. — E fac. juris civilis.

1737, *febr*. Idem. — II. — Postulatus a facultate medica.
Aug. Ignatius Josephus *Deprez*, Andanensis, S. theologiae baccalaureus formatus, regens paedagogii Liliensis. — E fac. artium.

1738, *febr*. Andreas *Henckhuysen*, Lovaniensis, S. theologiae D. et P., praeses collegii Craendonck. — E fac. theologiae.
Aug. Carolus Antonius *Majoye*, seu *Massué*, Lovaniensis, juris utriusque doctor et SS. Canonum professor, praeses collegii Winckeliani. — E fac. juris canonici.

1739, *febr*. Gaspar *Magermans*. — VI. — E fac. juris civilis.
Aug. Idem. — VII. — Postulatus a facultate medica.

1740, *febr*. Joannes Theodorus *Van Gastel*, ex Hamont, S. theologiae baccalaureus formatus, praeses paedagogii Castrensis. — I. — E fac. artium.
Aug. Lambertus *de Jeneffe*, Huyensis, S. theologiae D. et P., praeses collegii Atrebatensis. — E fac. theologiae.

1741, *febr*. Leonardus Josephus *Streithagen*, Lovaniensis, juris utriusque doctor et SS. canonum professor, tunc praeses collegii Buslidiani sive trilinguis, postea praeses successive collegiorum *a*) S. Ivonis seu baccalaureorum juris anno 1753, et *b*) Sabaudici anno 1757. — I. — E fac. juris canonici.

Aug. Gaspar *Magermans.* — VIII. — E fac. juris civilis.

1742, *febr.* Idem. — IX. — Postulatus a facultate medica.

Aug. Guilielmus *Le Paige,* dictus *Le Page,* ex Humbeek S. Lamberti, S. theologiae licentiatus, professor matheseos et praeses collegii Standonici. — E fac. artium.

1743, *febr.* Joannes Josephus *Guyaux.* — II. — E fac. theologiae.

Aug. Arnoldus Josephus *Van Buggenhout.* — VIII. — E fac. juris canonici.

1744, *febr.* Idem.—IX.—Postulatus a facultate juris civilis.

Aug. Idem. — X. — Postulatus a facultate medica.

1745, *febr.* Franciscus *Scheppers,* Mechliniensis, S. theologiae et juris utriusque licentiatus, librorum censor, decanus S. Petri Lovaniensis et praeses collegii Mechliniensis. — E fac. artium.

Aug. Joannes Robertus Gislenus *Caimo,* Bruxellensis, S. theologiae doctor, catecheseos professor, praeses collegii S. Annae, et postea, anno 1753, episcopus Brugensis. — I. — E fac. theologiae.

1746, *febr.* Leonardus Josephus *Streithagen.* — II. — E fac. juris canonici.

Aug. Laurentius Josephus *Lelivelt,* Sylvaeducensis, S. theologiae D. et P., praeses collegii Vigliani. — I. — Postulatus a facultate juris civilis.

1747, *febr.* Idem. — II. — Postulatus a facultate medica.

Aug. Jacobus Antonius *Garesta,* Athensis, S. theologiae licentiatus, tunc regens gymnasii SS. Trinitatis, et postea, a 4 augusti 1749, praeses collegii Vigliani. — E fac. artium.

1748, *febr.* Ludovicus Ferdinandus *Lenglé,* Casletanus, S. theologiae doctor et praeses collegii Driutiani. — E fac. theologiae.

Aug. Leonardus Josephus *Streithagen.* — III. — E fac. juris canonici.

1749, *febr.* Gaspar *Magermans.* — X. — E fac. juris civilis.

Aug. Idem. — XI. — Postulatus a facultate medica.

1750, *febr*. Antonius *Loos*, ex Leefdael, S. theologiae baccalaureus formatus (et 5 novembris 1754 licentiatus), regens paedagogii Liliensis. — E fac. artium.

Aug. Laurentius Josephus *Lelivelt*. — III. — E fac. theologiae.

1751, *febr*. Arnoldus Josephus *Van Buggenhout*. — XI. — E fac. juris canonici.

Aug. Idem. — XII. — Postulatus a facultate juris civilis.

1752, *febr*. Idem. — XIII. — Postulatus a facultate medica.

Aug. Joannes *Van der Auwera*, ex Putte agri Mechliniensis, S. theologiae doctor, praeses collegii Craendonck, postea S. theologiae professor et majoris collegii S. Spiritus sive theologorum praeses. — I. — E fac. artium.

1753, *febr*. Joannes Robertus Gislenus *Caimo*. — II. — E fac. theologiae.

Aug. Arnoldus Josephus *Van Buggenhout*. — XIV. — E fac. juris canonici.

1754, *febr*. Idem. — XV. — Postulatus a facultate juris civilis.

Aug. Idem. — XVI. — Postulatus a facultate medica.

1755, *febr*. Joannes Baptista *Cocquette*, Bruxellensis, S. theologiae baccalaureus formatus, praeses collegii Houterlaeani. — E fac. artium.

Aug. Petrus Joannes Baptista *de Beauvais-Raseau*, Vitriacensis Gallus, S. theologiae D. et P., praeses minoris collegii S. Spiritus. — E fac. theologiae.

1756, *febr*. Arnoldus Josephus *Van Buggenhout*. — XVII. — Cui, dum rectoratu fungitur, die 19 julii defuncto, sufficitur ad ultimam usque mensis augusti

Julio. Leonardus Josephus *Streithagen*, Lovaniensis. — IV. — Uterque e fac. juris canonici.

Aug. Idem. — V. — Continuatus mense augusto exeunte, pro facultate juris civilis.

1757, *febr*. Idem. — VI. — Postulatus a facultate medica.

Aug. Joannes Baptista *Van Poucke*, ex Bottelaere, juris-

utriusque licentiatus, paedagogii Porcensis regens. — E fac. artium.

1758, *febr.* Joannes *Van der Auwera*, ex Putte. — II. — E fac. theologiae.

Aug. Leonardus Josephus *Streithagen.* — VII. — E fac. juris canonici.

1759, *febr.* Idem. — VIII. — Postulatus a facultate juris civilis.

Aug. Idem. — IX. — Postulatus a facultate medica.

1760, *febr.* Joannes Theodorus *Van Gertel.* — II. — E fac. artium.

Aug. Petrus Ignatius *De Bisschop*, Rothnacensis, S. theologiae doctor, ethices professor et praeses collegii Bayani. — E fac. theologiae.

1761, *febr.* Jacobus Thomas Josephus *Wellens*, Antverpiensis, juris utriusque licentiatus, S. theologiae D. et P., tunc praeses collegii S. Annae, postea anno 1765, praeses collegii Hollandici, et anno 1776 episcopus Antverpiensis. — I. — Postulatus a facultate juris canonici.

Aug. Idem. — II. — Postulatus a facultate juris civilis.

1762, *febr.* Christianus Franciscus *Terswaek*, Roterodamus, S. theologiae doctor, tunc ethices et postea S. theologiae professor, praeses collegii Alticollensis. — I. — Postulatus a facultate medica.

Aug. Seraphinus *Dierckxsens*, Antverpiensis, S. theologiae licentiatus, regens paedagogii Liliensis. — I. — E fac. artium.

1763, *febr.* Jacobus Thomas Josephus *Wellens.* — III. — E fac. theologiae.

Aug. Leonardus Josephus *Streithagen.* — X. — E fac. juris canonici.

1764, *febr.* Idem. — XI. — Postulatus a facultate juris civilis.

Aug. Idem. — XII. — Postulatus a facultate medica.

1765, *febr.* Seraphinus *Dierckxsens.* — II. — E fac. artium.

Aug. Christianus Franciscus *Terswaek.* — II. — E fac. theologiae.

1766, *febr.* Carolus *Matthys*, ex Maldeghem, S. theologiae baccalaureus formatus et juris utriusque licentiatus, canonicus graduatus ecclesiae cathedralis Brugensis, et praeses collegii S. Ivonis seu baccalaureorum juris. — I. — E fac. juris canonici.

Aug. Idem. — II. — Postulatus a facultate juris civilis.

1767, *febr.* Idem. — III. — Postulatus a facultate medica.

Aug. Joannes Josephus *Polet*, ex Seilles haud procul ab Andenne, S. theologiae licentiatus, praeses seu pater domus Standonicae. — E fac. artium.

1768, *febr.* Gerardus *Deckers*, ex Kevelaer, S. theologiae D. et P., tunc praeses collegii S. Annae, postea, ab anno 1774, collegii Atrebatensis. — I. — E fac. theologiae.

Aug. Idem. — II. — Postulatus a facultate juris canonici.

1769, *febr.* Thomas Lambertus *Ghenne*, Lovaniensis, S. theologiae D. et P., praeses tunc minoris collegii theologorum, postea, anno 1773, collegii Atrebatensis. — I. — Postulatus a facultate juris civilis.

Aug. Idem. — II. — Postulatus a facultate medica.

1770, *febr.* Hermannus Josephus *Petit*, ex Wanfercée, S. theologiae licentiatus, praeses collegii Vigliani. — E fac. artium.

Aug. Thomas Lambertus *Ghenne*. — III. — E fac. theologiae.

1771, *febr.* Julianus Gerardus *Moulan*, ex Mélin agri Herviani, S. theologiae baccalaureus formatus, regens collegii SS. Trinitatis. — I. — Postulatus a facultate juris canonici.

Aug. Idem. — II. — Postulatus a facultate juris civilis.

1772, *febr.* Idem. — III. — Postulatus a facultate medica.

Aug. Idem. — IV. — Pro facultate artium.

1773, *febr.* Jacobus Thomas Josephus *Wellens*. — IV. — E fac. theologiae..

Aug. Emmanuel *Lints*, Lovaniensis, presbyter, juris utriusque licentiatus et juris civilis professor, prae-

ses collegii S. Ivonis seu baccalaureorum juris. — I. — E fac. juris canonici.

1774, *febr.* Servatius *Verbeek*, Sylvaeducensis, juris utriusque licentiatus et juris civilis professor, canonicus S. Jacobi Lovaniensis. — I. — E fac. juris civilis.

Aug. Idem. — II. — Postulatus a facultate medica.

1775, *febr.* Joannes Baptista *Mondet*, Rothnacensis, S. theologiae licentiatus, ecclesiae cathedralis Antverpiensis canonicus, regens Falconis. — E fac. artium.

Aug. Petrus *Wuyts*, ex Tongerloo Campiniae Antverpiensis, S. theologiae D. et P., tunc praeses collegii Malderiani, postea, anno 1782, pater domus Standonicae. — I. — E fac. theologiae.

1776, *febr.* Idem. — II. — Postulatus a facultate juris canonici.

Aug. Servatius *Verbeek*. — III. — E fac. juris civilis.

1777, *febr.* Idem. — IV. — Postulatus a facultate medica.

Aug. Vincentius Sebastianus *Snoeckx*, ex Moll, S. theologiae baccalaureus formatus, regens paedagogii Castrensis. -- E fac. artium.

1778, *febr.* Joannes Franciscus *Van de Velde*, ex Beveren Wasiae, S. theologiae D. et P., praeses tunc collegii Hollandici, postea, anno 1783, collegii majoris S. Spiritus. — E fac. theologiae.

Aug. Emmanuel *Lints*. — II. — E fac. juris canonici.

1779, *febr.* Joannes Henricus Willibrordus *Collignon*, Luxemburgus, juris utriusque doctor et juris civilis professor, praeses collegii S. Annae. — I. — E fac. juris civilis.

Aug. Servatius *Verbeek*. — V. — Postulatus a facultate medica.

1780, *febr.* Henricus *Clavers*, Lovaniensis, S. theologiae baccalaureus formatus, regens paedagogii Porcensis. — I. — E fac. artium.

Aug. Petrus Jacobus *Marant*, ex Bavinchove agri Cas-

letani, S. theologiae D. et P., praeses collegii Vigliani (1). — E fac. theologiae.

1781, *febr.* Johannes Henricus Willibrordus *Collignon.* — II. — E fac. juris canonici.

Aug. Michaël Josephus *Van Gobbelschroy*, Lovaniensis, juris utriusque D. et P. — E fac. juris civilis.

1782, *febr.* Josephus Franciscus Engelbertus *Werbrouck*, Antverpiensis, S. theologiae doctor, collegii Veteranorum praeses, et pastor S. Michaëlis. — Postulatus a facultate medica.

Aug. Franciscus Jacobus *Vermeesch*, ex Ramscapelle agri Furnensis, S. theologiae et juris canonici licentiatus, regens paedagogii Liliensis. — E fac. artium.

1783, *febr.* Joannes Hubertus Josephus *Leemput*, Roterodamus, S. theologiae doctor, antea praeses collegii minoris theologorum, postea, anno 1782, collegii Alticollensis. — I. — E fac. theologiae.

Aug. Idem. — II. — Postulatus a facultate juris canonici.

1784, *febr.* Georges Jacobus Josephus *Mayence*, Leodius, S. theologiae doctor, praeses collegii Malderiani. — Postulatus a facultate juris civilis.

Aug. Joannes Guilielmus *Van Leempoel*, Roterodamus, medicinae D. et P. — I. — E fac. medica.

1785, *febr.* Idem. — II. — Postulatus a facultate artium.

Aug. Petrus *Wuyts.* — III. — E fac. theologiae.

1786, *febr.* Emmanuel *Lints.* — III. — E fac. juris canonici.

Aug. Carolus Josephus Matthaeus *de Lambrechts*, natus Trudonopoli 20 novembris 1753, juris utriusque doctor et juris canonici professor 13 novembris 1782, defunctus Parisiis 4 augusti 1823 (2). — I. — E fac. juris civilis.

(1) Voyez la notice sur P.-J. Marant, que nous avons publiée dans la *Biographie nationale de Belgique*, XII, coll. 408-414.

(2) La *Biographie universelle*, LXX, p. 85, consacre un article à de Lambrechts, qui, pendant toute sa vie, fut l'adulateur des différents régimes politiques de la fin du XVIIIe et du commencement du XIXe siècle.

1787, *febr.* Idem continuatus jussu gubernii Austriaci. — II. — Pro turno facultatis medicae.

Par depêche du 8 février 1787 du gouvernement autrichien à Bruxelles, écrit Bax, il fut ordonné de continuer, le 28 février suivant, le Recteur moderne, le docteur en droit de Lambrechts; c'était le tour de la faculté de médecine. — Voyez aussi A. Verhaegen, *Les 30 dernières années de l'ancienne Université de Louvain*, pp. 280 sv.

1787, *Aug.* Idem continuatus denuo jussu gubernii Austriaci. — III.

Un décret du 24 août 1787, semblable à celui du 8 février précédent, prescrivit de continuer de nouveau le mandat du Recteur de Lambrechts. Cet ordre blessa vivement l'Université, et le Recteur lui-même s'offrit à joindre ses protestations à celles du corps académique pour le faire rapporter. On fut d'avis de remettre, de commun accord, l'élection, qui devait

« L'ouvrage intitulé : *Vies de quelques Belges*, par Félix Van Hulst, « Liège 1841, contient (pp. 81 et suiv.), écrit M. Arthur Verhaegen, « une assez longue biographie de C.-J.-M. de Lambrechts. L'auteur s'exprime à son sujet dans les termes suivants : « Nous le verrons .... « introduire les principes de la philosophie dans l'enseignement, au « sein d'une Université, célèbre avant lui par son zèle pour les maximes « ultramontaines. » Il appelle son héros un homme vertueux, intègre, modeste, invariable dans ses principes, etc. Cependant force lui est de constater qu'il sévit indistinctement *tous* les régimes qui se succédèrent : après avoir été recteur de l'Université, il devint l'un des auxiliaires les plus actifs du gouvernement impérial dans les luttes contre l'*Alma Mater;* plus tard, il fut commissaire du département central de la Dyle, ministre de la justice sous la Convention, puis sénateur et comte de l'Empire; lors du retour des Bourbons, il ne dédaigna pas de travailler au projet d'une nouvelle Constitution, et l'année de sa mort, en 1823, il était encore membre de la Chambre des Députés. » *Les 50 dernières années de l'ancienne Université de Louvain*, p. 257. — M. Alph. Le Roy partage à tort l'admiration de Félix Van Hulst, pour son héros, dans la notice consacrée à de Lambrechts, dans la *Biographie nationale de Belgique*. XI, coll. 210-216.

avoir lieu le 31 août, à la fin du trimestre suivant, c'est-à-dire au mois de novembre. En attendant, on pria de Lambrechts de vouloir continuer encore ses fonctions jusqu'à cette époque.

« Le décret du gouvernement du 24 août 1787, dit Bax, entrave le droit de l'Université de se choisir un chef. Il n'y eut donc point d'élection le 31 août 1787, à la manière accoutumée; mais l'Université pria le docteur de Lambrechts de vouloir continuer cette fonction. Le décret du 24 août avait entravé ce beau droit de l'Université. M. le docteur de Lambrechts sentit lui-même toutes les suites de cet acte de violence, lorsqu'il proposa le dit décret à l'assemblée des députés de l'Université : « Asseruit sese paratum esse jurare, » lit-on dans les Actes de l'Université, quod nec directe, nec » indirecte, has litteras sollicitaverit. Quod si Universitas » contentum dictarum litterarum aegre ferat, paratus sit » seipsum adjungere ad earum revocationem. »

1787, *30 novembris*. Henricus *Clavers*, Lovaniensis, S. theologiae baccalaureus formatus, regens paedagogii Porcensis. — II. — E fac. artium.

In Actis Universitatis legitur ad diem 30 novembris 1787 : « Congregatio Universitatis ordinaria : 1° ad eligendum novum » Rectorem ex facultate artium, vel continuandum moder- » num...... Quantum ad primum electi fuerunt intrantes etc. » Qui domini conclave intraverunt, et via Spiritus sancti ele- » gerunt venerabilem D. Clavers, regentem paedagogii Porci. » Vice-rector constituitur venerabilis D. Snoeckx, regens » paedagogii Castri. Deinde Universitas deliberando egit » immensas gratias magnifico D. Ex-Rectori [D. de Lam- » brechts] pro bono et tranquillo regimine, actaque ejus » habet rata, grata ac firma. » — « Le choix fait de Clavers, » ajoute Bax, a été agréé par toute l'Université et par l'Ex- » Recteur lui même M. de Lambrechts; lequel, selon les » usages, a investi son successeur des marques d'honneur, » et l'a installé solennellement. »

Voyez, pour les principaux faits arrivés sous le rectorat de Clavers, A. Verhaegen, *Les 50 dernières années de l'ancienne*

Université de Louvain, pp. 303-318. « Le comte de Trauttmansdorf, y lit-on (p. 303, note 3), se borna par dépêche » du 8 décembre, adressée au recteur nouvellement élu et à » l'Université, à demander qu'on lui rendît compte des motifs » d'après lesquels l'*Alma Mater* s'était crue autorisée à procéder au choix d'un nouveau recteur, non obstant le décret » du 24 août 1787. — La réponse, fort bien faite, de l'Université est datée du 13 décembre 1787 ; elle est insérée dans la » brochure intitulée : *Supplément de la relation détaillée de* » *ce qui s'est passé à Louvain*, etc., *depuis le 28 décembre 1787* » *jusqu'au 19 mars 1788*, de l'impr. de l'Univ., 1788, p. 10. »

Pendant les deux premiers mois de son rectorat, Clavers se distingua par la résistance qu'il ne cessa d'opposer aux mesures arbitraires du gouvernement. « Ces divers actes » d'indépendance, dit M. A. Verhaegen (ouv. cité, pp. 315 svv.), » furent dénoncés à la vindicte du ministre plénipotentiaire, » lequel résolut de recourir à la force brutale pour obtenir » raison. Il en voulait surtout au recteur magnifique, » M. Clavers, homme d'une énergie et d'un désintéressement » à toute épreuve. Aussi, le 14 février, les Gouverneurs » généraux adressèrent-ils un impérieux décret à l'Université, » pour l'obliger, cette fois, à choisir immédiatement un nouveau recteur, sous réserve de l'approbation du Gouvernement, et à prendre ce recteur dans la faculté de médecine, » dont le tour, disaient les Archiducs avait été passé. Le » fiscal Cuylen, étant jugé trop faible au gré du pouvoir, fut » remplacé par le conseiller de Le Vielleuze, membre du » Conseil royal, lequel reçut des instructions écrites, datées » du même jour, signées Marie et Albert, en même temps » que la charge de commissaire de Sa Majesté. Le nouveau » commissaire se rendit à Louvain, le 15, et réunit d'office » l'Université. Après avoir fait rayer, au nom de Sa Majesté, » le procès-verbal de l'assemblée universitaire du 12, il se » permit d'exclure de la séance MM. Ghenne, Van de Velde, » Van de Winckel et Saemen, sous prétexte qu'ils ne faisaient » plus partie de la faculté de theologie, depuis le mois de

» décembre 1786. — C'était une méthode fort simple, on en » conviendra, d'influer sur les décisions, que de supprimer » les votants suspects d'indépendance. — Il communiqua » ensuite au Conseil l'ordre des Gouverneurs généraux, » d'obéir promptement à tout ce qui serait proposé à l'Uni- » versité de la part de Sa Majesté. On voulait supprimer toute » discussion, mais l'*Alma Mater* ne l'entendait pas ainsi et » délibéra malgré lui. — Même privée des quatre membres » de la faculté de theologie écartés avec une suprême désin- » volture par le commissaire du Gouvernement, la majorité » des voix restait acquise aux partisans de la liberté, et le » résultat de la délibération fut le maintien des protestations » antérieures. . . . . . Le conseiller de Le Vielleuze, irrité du » refus persistant de l'Université, lui donna enfin lecture de » la depêche relative à l'élection immédiate d'un recteur, à » prendre dans la faculté de médecine. Cette nouvelle » ordonnance, que l'*Alma Mater* se vit forcée de laisser con- » signer dans ses Actes par l'agent du Gouvernement, ne fut » pas plus obéie que les précédentes : on ne choisit point de » nouveau recteur. Aussi, le 18 février, le recteur Clavers se » vit-il mandé à Bruxelles, chez le ministre plénipotentiaire. » Il s'y rendit le lendemain, de bonne heure, en compagnie » de l'abbé Van Leempoel, frère du docteur en médecine; » mais, à peine arrivé, il reçut de la part du Gouvernement » la défense formelle de quitter Bruxelles, et fut mis aux » arrêts. Le même jour, le conseiller de Le Veilleuze revint » à Louvain, porteur d'une dépêche des Gouverneurs géné- » raux, datée du 19 février et adressée « au vice-recteur et » autres de l'Université de Louvain » : elle leur ordonnait de » coopérer à l'installation du recteur qui venait d'être nommé » au mépris des droits de l'*Alma Mater*. Un décret du même » jour, adressé également à l'Université, déclarait déchu de » la charge rectorale M. Henri Clavers, et nommait à ces » fonctions, sans consulter le conseil académique, le docteur » en médecine Van Leempoel (1). Convoquée par le vice rec-

(1) « Jean-Guillaume Van Leempoel, né à Rotterdam, licencié en » médecine de l'Université de Leide, puis de celle de Louvain le 7 no-

» teur Snoeckx, sur les ordres du commissaire de Le Veil-
» leuze, l'*Alma Mater* se réunit une heure plus tôt que ne le
» portait la convocation officielle et, quelque mutilée qu'elle
» se trouvât, quelque sombre que fût pour ses membres la
» perspective de la résistance, elle résolut de continuer à
» protester contre tout ce qui pourrait attenter aux droits,
» usages et privilèges de l'Université, et de nommer un
» procureur *ad lites*, qui demanderait justice, en son nom,
» au Conseil de Brabant. Le secrétaire Stacquet, gagné depuis
» longtemps au parti joséphiste, refusa d'inscrire cette
» délibération aux Actes, de crainte, disait-il, de risquer sa
» tête. Ce fut après cette réunion plénière qu'eut lieu la
» lecture officielle des décrets par le commissaire du Gou-
» vernement. Il installa le docteur Van Leempoel sur le
» trône rectoral au milieu d'un silence profond. Cette fois,
» le conseiller s'était fait appuyer, au dehors des halles, de
» forts détachements militaires, et il empêcha ainsi, maté-
» riellement, toute nouvelle protestation de se faire jour.
» Cependant, il eût été bien naïf de considérer un pareil
» triomphe comme définitif. L'Université ne pouvant plus
» protester, résolut de s'abstenir de toute participation ulté-
» rieure aux agissements du Gouvernement et des dignitaires
» intrus qui le représentaient. Le pseudo-recteur Van Leem-
» poel, ayant convoqué le conseil académique pour le 22 fé-
» vrier, il ne vint à la réunion que les rares partisans des
» réformes impériales.... Tel était le parti de l'Empereur dans
» l'Université : 13 professeurs seulement le composaient! Une
» dépêche impériale vint apprendre à l'assemblée que le régent
» de la pédagogie du Faucon, De Raymaeker, était nommé
» vice-recteur, et l'avocat de Burleus, promoteur adjoint.
» Le lendemain, dans une nouvelle réunion, l'Université

» vembre 1773, fut nommé professeur à Louvain dès le 13 novembre
» suivant. Le 22 octobre 1783, il conquit le grade de docteur en
» médecine. *Il était reconnu*, dit M. Gérard *(Journal de ce qui s'est*
» *passé .... en* 1788, *p.* 28) *pour n'avoir guère de religion, et pour*
» *avoir des mœurs dépravées.* » Note de M. A. Verhaegen.

» épurée accueillit, avec faveur, la dépêche qui lui prescrivait » de renoncer à la qualité de corps brabançon.

» Le despotisme triomphait, mais son triomphe ne lui » paraissait pas à lui-même sérieux et complet. Aussi, une » assemblée du conseil académique fut-elle fixée au 27 fé- » vrier, et le recteur Van Leempoel convoqua, comme pré- » cédemment, tous les membres. Mais, cette fois encore, il » ne se vit entouré que de ses partisans, auxquels s'était » joint le professeur Sentelet, effrayé par les menaces du » capitaine Stocquart et du fiscal Cuylen. Cinq décrets du » Gouvernement furent lus à la petite assemblée. . . . . Le » cinquième prescrit à tous les membres de l'Université, » qui n'ont pas comparu aux assemblées des 21, 22 et 27 fé- » vrier, de se rendre à la prochaine convocation du recteur » Van Leempoel, sous peine d'être privés et déchus de tout » emploi académique. Van Leempoel s'empressa d'envoyer » copie de ce dernier décret, en même temps qu'une con- » vocation pour le lendemain, aux principaux membres de » l'*Alma Mater*, qui s'étaient abstenus des dernières réunions. » . . . . . Mais les menaces n'avaient plus prise sur ces » hommes courageux, décidés à sacrifier leur position maté- » rielle à leur honneur et à leurs serments. La réunion du » 28 février n'en vit paraître aucun, et les rares satellites » du pseudo-recteur, après avoir entendu lecture d'une » dépêche qui assignait un traitement de cent écus, à prendre » sur la caisse de l'Université, au promoteur-adjoint de Bur- » leus, choisirent comme députés ordinaires de l'Université, » MM. Marant, Goessens, de Lambrechts et Jacquelart.

» Entretemps arrivaient au ministre plénipotentiaire, à » défaut d'autres témoignages, les chaudes félicitations du » prince chancelier de Kaunitz, au sujet de son attitude » énergique contre l'Université. Une guerre ouverte était » déclarée, et le Gouvernement, aveuglé sur sa force, se » croyait sûr du succès. La journée du 29 février, affectée, » depuis la fondation de l'*Alma Mater*, à l'élection du nou- » veau recteur, inspirait toutefois quelques préoccupations » aux nouveaux dignitaires. Ils redoutaient l'intervention de

» la vraie Université; aussi, dès le 28, les halles furent-elles » entourées militairement, et des soldats, le sabre au clair, » chargés de garder les portes.

» En même temps, le faux recteur envoya à M. Clavers » deux lettres datées du 29 février. Par l'une d'elles, il lui » rappelait le décret du 25, et lui défendait d'exercer » désormais aucune fonction dans l'Université, sous peine » de s'en voir empêché de force; par l'autre, il lui inter- » disait de réunir les professeurs, sous quelque prétexte » que ce fût, et lui communiquait une dépêche reçue de » Bruxelles, ordonnant d'appréhender militairement et de » jeter en prison ceux qui se permettraient de contrevenir » aux ordres du Gouvernement. Cependant, M. Clavers avait » envoyé des billets de convocation imprimés à tous les » membres du conseil universitaire, et les avait effective- » ment invités à se rendre aux halles, à dix heures, selon » la coutume, pour procéder au choix du nouveau recteur. » Il se trouvait encore chez lui, entouré de plusieurs de ses » collègues, lorsqu'arrivèrent les défenses draconiennes de » M. Van Leempoel. La menace de la force brutale rendait » toute résistance ultérieure impossible et inutile. L'honneur » de l'*Alma Mater* était sauf, et ses dignes représentants se » bornèrent à formuler une protestation contre la violence » dont ils étaient l'objet, puis ils se retirèrent. Chacun d'eux » reçut, le même jour, une lettre du recteur intrus, de la » même teneur que la première de celles adressées à M. Cla- » vers, et se trouva ainsi brutalement privé de toute espèce » d'emploi à l'Université.

» Cette fois, l'*Alma Mater* était terrassée, mais à quel prix? » Dès le 1er mars, le ministre se voit forcé d'annoncer au » prince de Kaunitz que l'effervescence est telle à Louvain » qu'il a dû renforcer la garnison. Le 3 mars, arriva, de » Gand à Bruxelles, un bataillon du régiment de Clerfayt, » avec deux pièces de canon et des provisions de poudre; » il partit, le lendemain à 8 heures du matin, pour Louvain.»

« Ab anno 1788, dum medicinæ doctor Van Leempoel a

» gubernio Austriaco Academiae Rector institutus fuit, Uni-
» versitas omnino destructa fuit. Facultates jurium, medicinae
» et artium Bruxellas translatae fuerunt; et loco facultatis
» theologicae erigebatur Lovanii, ut vocabant, seminarium
» generale; atque ita res hae se habuerunt usque ad medium
» circiter mensis decembris 1789, dum gubernio Austriaco
» cum suis copiis Belgium derelinquere coacto, Status Bra-
» bantiae regimen patriae hujus adierunt, resque in pristinum
» statum restitutae fuerunt. Redeuntibus iis, qui in exilium
» acti fuerant, tum et aliis, qui Lovanium vel saltem func-
» tiones suas dereliquerant, prima congregatio Universitatis
» habita fuit 15 januarii 1790, in qua magnificus *D. Clavers*,
» in quantum opus, reelectus seu continuatus fuit usque ad
» 28 februarii 1790, pro turno facultatis artium, qui finire
» debuisset ultima februarii 1788.» Ita Bax.

1790, *15 januarii.* Henricus *Clavers.* — III.
Sabbato, 27 februarii. Thomas Lambertus *Ghenne*, Lovaniensis, S. theologiae D. et P. regens, praeses collegii Adriani VI. — E fac. theologiae.
31 maii. Nicolaus Deodatus *Fortune*, Wavriensis Brabantus, praeses seu pater domus Standonicae. — I. Pro altero trimestri competente facultati theologiae.
31 augusti. Emmanuel *Lints.* — IV. — E fac. juris canonici.
30 nov. Idem continuatus pro altero trimestri competente facultati juris canonici. — V.
1791, *febr.* Servatius *Verteek.* — VI. — E fac. juris civilis.
Aug. Guilielmus Walricus *Van Leempoel*, Roterodamus, S. theologiae baccalaureus formatus, professor paedagogii Porcensis et praeses collegii Hollandici. — Postulatus a facultate medica.
1792, *febr.* Antonius *Simons*, Bredanus, S. theologiae baccalaureus formatus, regens paedagogii Porci. — I. — E fac. artium.
Aug. Idem. — II. — Pro facultate theologiae.

Ob turbatas ex hoc tempore per incursiones Gallorum res

in Belgio, turni facultatum deinceps non amplius fuerunt servati in electione Rectoris magnifici.

Nov. Petrus Franciscus *Van Audenrode*, ex Lombeek B. Mariae Virginis, S. theologiae et juris utriusque licentiatus, sacrorum canonum professor et praeses minoris collegii theologorum seu sancti Spiritus.—I.

1793, *febr*. Idem. — II.

Majo. Petrus Josephus *Van Gobbelschroy*, Lovaniensis, S. theologiae licentiatus, canonicus cathedralis Tornacensis et regens paedagogii Liliensis. — I.

Aug. Idem. — II.

Nov. Idem. — III.

1794, *febr*. Nicolaus Deodatus *Fortune*. — II.

Aug. Idem. — III.

1795, *febr*. Idem. — IV.

Aug. Philippus Engelbertus *Van Billoen*, Lovaniensis, juris utriusque doctor et sacrorum canonum professor, secundae fundationis canonicus. — I.

1796, *febr*. Idem. — II.

Aug. Idem. — III.

1797, *febr*. Petrus Theodorus *Verhaegen*, ex Haecht, S theologiae licentiatus, regens paedagogii Castrensis. De quo videsis : *Notice biographique sur Pierre-Théodore Verhaegen, avant-dernier Recteur magnifique de l'ancienne Université de Louvain*, in saepius memorato opere : Arth. Verhaegen, *Les 50 dernières années de l'Université de Louvain* (1740-1797), pp. 447-490.

Aug. Joannes Josephus *Havelange*, ex Septroux, qui est parochiae de Dieupart et ditionis Aywailliensis vicus, S. theologiae licentiatus et professor, praeses collegii Vigliani. Anno 1794, publicas habuit disputationes ad consequendum gradum doctoris in S. theologia, sed ob temporum infelicitatem lauream solemni ritu cingere non potuit. Ultimus ille Academiae Lovaniensis Rector vitam pietati et litterarum studio sacratam martyrio coronavit. Suppressa enim Universitate, ob fidei constantiam a

Gallis deportatus fuit primum, mense octobri 1797, Bruxellas, paulo post Rupellam *(La Rochelle)* in Galliam, ac demum in insulam Cayanam, ubi aerumnis exhaustus obiit 6 septembris 1798. De hoc viro, fortissimo catholicae fidei athleta, vide : *Biographie de Jean-Joseph Havelange, dernier Recteur magnifique de l'Université de Louvain ; œuvre posthume de* Nicolas Joseph Carpentier, *curé de Dommartin, publiée par les soins de* M. A. Carpentier, *curé de Vien (Liège)*, in *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*. XXV, pp. 211-245.

Le bureau rectoral. — L'expédition régulière des affaires, que le changement semestriel du titulaire du rectorat eût pu enrayer ou faire languir, était assurée par un bureau ou personnel permanent attaché à la personne du Recteur, et composé d'un *dictateur*, d'un *avocat fiscal*, d'un *syndic*, d'un *secrétaire* ou *notaire*, d'un *promoteur*, etc.

« Habet Rector jurisdictioni suae ordinariae exercendae negotiisque academicis tractandis, praeter singularum facultatum decanos, etiam dictatorem et advocatum fiscalem, aliosque officiales, ut syndicum, secretarium et promotorem, cui praesto sunt et assistunt clientes, ut vocant, seu satellites. Dictator et advocatus fisci, velut quidam consiliarii ipsius Rectoris et Universitatis, in comitiis seu conventibus academicis, ordinarie vel extraordinarie habendis, una cum facultatum decanis, ut deputati ordinarii, conveniunt et deliberant. Placuit proinde et illis in his *Fastis* dare locum, quorum quidem nomina eruere investigando licuit.» Valerius Andreas, *Fasti*, ed. altera, Lov. 1650, p. 49.

« Sunt autem ... complures officiarii, videlicet judices appellationum, decani facultatum, dictator Universitatis, receptor, signator primarum litterarum, advocatus fiscalis, notarius et secretarius Universitatis, promotor et syndicus Universitatis, advocati, notarii et procuratores curiae Rectoris et conservatoris, bedelli, librarii, nuncii et clientes Universita-

tis. Denique taxatores vinorum. De quorum omnium officiis videre licet almae Universitatis statuta, eo ordine quo ea nunc recensuimus (1) ». Molanus, *Hist. Lovan.*, ed. De Ram, I, p. 498.

Le dictateur. — « Dictatoris officium est litteras nomine Universitatis scribere (2), quoties et quandocumque per D. Rectorem, vel etiam a partibus litteras petentibus, requisitus fuerit, caussis, in quibus ipse fuerit advocatus, exceptis; juratque in susceptione muneris, *quod officium dictatoris fideliter exercebit, et quod sciens nihil scribet, quod possit esse vel cedere in praejudicium Universitatis vel privilegiorum ejus.* Solet vero annuum hoc esse officium, atque eligi vel continuari dictator per ordinem facultatum vir doctus et jurisperitus. Ita habent Statuta Universitatis. De eodem lego in actis ad annum CIↃ. CCCC. LIII., pridie kalendas septembris, conclusum tunc fuisse, ut adsumendo ad rhetoricae lecturam simul demandaretur munus sive onus scribae seu dictatoris, idque gratis et absque stipendio per Universitatem solvendo, exceptis litteris quas scriberet pro iis opus habentibus, secundum dictamen et arbitrium ipsius Universitatis. Adsumi autem potest vel ex ipsis facultatibus, vel extra eas, sive de consilio fuerit Universitatis, vel extra ipsum. Ita anno CIↃ. CCCC. XCIII. placuit. Postmodum aliter visum fuit, hodieque dictator ex facultatibus juris utriusque nominatur, semelque nominatum continuari etiam ad plures annos, adeoque ad vitam, antehac fere moris fuit; et forte utilius Academiae. Sed et anno CIↃ. IↃ. LVIII., pridie kalendas martii, conclusit decrevitque Universitas dictatorem vocandum esse ad omnes deputationes ac congregationes dictae Universitatis, cum salario ad instar aliorum deputatorum. » Valerius Andreas, *Fasti*, ed. altera, Lov. 1650, p. 49.

(1) Les *Statuta almae Universitatis Lovaniensis* ont été publiés par Mgr De Ram dans l'édition qu'il a donnée de l'*Hist. Lovan.* de Molanus, II, pp. 893-930.

(2) Le rédacteur d'un document ou d'un écrit quelconque s'appelait anciennement *dictator*, tandis que le copiste portait ordinairement le nom de *scriptor*. Voyez *Analectes*, XXVI, p 29.

« Dictator inprimis est sic dictus, quod mittendas quocunque litteras ipse concipiat ac dictet. Eius proinde officium est academiae nomine litteras pro temporum necessitate ad quemcunque scribere, aut aliunde ad Academiam missis respondere. Priusquam vero obsignentur aut mittantur litterae, coram Rectore et Academiae deputatis recitantur, harumque exemplar asservatur. Ad hoc munus eligi vir litterarum et juris cognitione praestans solet, idque quotannis undecimo calendas januarij in publicis comitiis, huiusque muneris participes singulae sunt suo ordine facultates. » Vernulaeus, *Academia Lovaniensis*, ed. altera, Lov. 1667, p. 37.

« Dictator singulis annis pro stipendio recipiat ab Universitate in duobus terminis duodecim florenos rhenenses, et a partibus litteras hujusmodi petentibus quatuor stuferos, et amplius non exigat, nisi ultro plus offeratur, vel etiam Rector ex causis animum suum moventibus propter arduitatem materiae sive negotii aliquando plus dandum esse declaraverit. » *Antiqua statuta*.

Liste des dictateurs.

1. Joannes *Block*, magister artium et S. theologiae licentiatus, decanus concilii Geldoniensis, postea primus rhetor academicus, unus ex primis facultatis artium regentibus seu professoribus (1), Rector Universitatis ultima novembris anni 1432, electus fuit dictator die 3 decembris 1438. Factus est deinde plebanus capituli Hoogstratani. Obiit anno 1453. — De quo vide Val. Andream, *Fasti*, ed. altera, Lov. 1650, p. 246.

2. Joannes *Sucquet*, dioecesis Rotomagensis, magister artium et medicinae licentiatus, electus eodem anno, die 28 mai; bis, annis scilicet 1441 et 1447, officio Rectoris functus, et anno 1442 promotus fuit medicinae doctor.

3. Henricus *de Loe* vel *de Loen*, Lovaniensis, magister artium, S. theologiae baccalaureus, fundator et regens pae-

(1) *Joannes Block, magister artium, Leodiensis diocesis*, fut immatriculé à Louvain en 1429. Il figure, la première fois, parmi les *admissi ad regentiam* par la faculté des arts, sous la date du 7 octobre 1430; voyez *Analectes*, I, p. 22.

dagogii Porcensis, mense novembri 1437 Rector Academiae, electus fuit dictator 9 januarii 1441 (1). Obiit Carthusianus; de quo vide infra, IV, pp. 77-82, et 87...

4. Jacobus *de Scotia*, baccalaureus in decretis, electus fuit dictator 16 novembris 1447.

5. Henricus *de Zoemeren*, S. theologiae doctor Parisiensis, et professor Lovanii, electus fuit dictator 5 martii 1448. Rector Universitatis ultima februarii 1463.

6. Leonardus *Kriecke*, Bruxellensis, S. theologiae baccalaureus, electus fuit dictator 10 septembris 1448. Rector e facultate artium ultima februarii 1455.

7. Gerlacus *Bont*, legum doctor, electus fuit dictator 19 octobris ejusdem anni 1455. Cui absenti substitutus est 13 januarii 1453 Leonardus *Kriecke*, de quo n. praecedenti. Huic item absenti substitutus est 11 aprilis ejusdem anni 1453, Hugo *de Haerlem*, rhetor academicus. Cfr. Valerius Andreas, *Fasti*, ed. altera, Lov. 1650, pp. 246 sv.

8. Joannes *Recourt*, electus 29 novembris 1453.

9. Leonardus *Kriecke*, de quo ante nn. 6 et 7, denuo electus est dictator 31 augusti 1454.

10. Petrus *de Rivo*, Ascanus, S. theologiae baccalaureus (et anno 1476 doctor), electus est dictator 22 decembris 1456. Mense augusto 1457, et mense februario 1477 et 1478, Academiae Rector, et per 24 annos plebanus capituli S. Petri.

11. Raso *de Heda* electus est dictator 30 augusti 1471.

12. Lottinus *Viruli*, vulgo *Menneken*, Caroli Viruli, fundatoris paedagogii Liliensis, cognatus, electus est dictator 28 maii 1473. De quo videsis inter professores Lilii, n. 5.

13. Joannes *de Bourburgh*, electus 9 februarii 1480.

14. Gualterus *de Beka*, cognomento *De Leeuwe*, ex Beka, agri Helmondani vico, magister artium, juris canonici licen-

(1) *Henricus de Loe, Leodiensis diocesis*, fut immatriculé à Louvain en 1426, au moment même de la fondation de l'Univerésit.

tiatus et anno 1498 juris utriusque doctor, fuit electus dictator 28 februarii 1486. Academiae Rector mense februario 1495, mense augusto 1501, et mense februario 1509.

15. Ludovicus *de Viridi Valle*, vulgo *van Groenendael*, ex Hilvarenbeek, frater Theoderici, juris utriusque doctoris et professoris, atque ipse juris utriusque licentiatus necnon in D. Petri Lovanii canonicus, electus fuit dictator 22 decembris 1494. Obiit 23 vel 24 novembris 1513, conditus in ecclesia S. Petri ad altare D. Lucae sacrum.

Continuatus fuit in officio dictatoris usque ad annum 1503. In congregatione Universitatis diei 22 decembris 1502 actum fuit de successore ipsi dando. Legitur in Actis ad hunc diem : « Insuper facultas artium, insequendo conclusionem ultima » februarii [m. cccc.] xciij de eligendo dictatore litterarum » Universitatis, et cui id juxta tenorem ejusdem conclusionis » protunc incumbebat, elegit in dictatorem litterarum Uni- » versitatis dominum Ludovicum *de Viridi Valle*, et casu quo » ipse dominus Ludovicus ididem officium acceptare recusa- » verit, elegit dominum ac magistrum Johannem *de Palude*.»

16. Joannes *de Palude*, Cassiletensis, rhetor publicus, electus est dictator 22 decembris 1503. Continuatus fuit per viginti duos annos. Obiit 20 februarii 1526.

In Actis Universitatis lego ad diem 22 decembris 1503 : « Insuper facultas theologiae, insequendo conclusionem » Universitatis ultima februarii anno [m. cccc.] xciij° captam » de eligendo dictatore litterarum Universitatis, et cui id » juxta tenorem ejusdem conclusionis protunc incumbebat, » elegit in dictatorem litterarum Universitatis magistrum » Lucam *de Conitio*, si acceptare voluerit, alioquin magistrum » Johannem *de Palude.* » Priori loco designatus videtur recusasse, nam anno sequenti, 22 decembris, electus fuit absque ulla restrictione vel conditione Joannes *de Palude.*

« Joannes *de Palude*, Cassilitensis, cujus ad Petrum Aegi- » dium de *Utopia* Thomae Mori legitur epistola, moritur anno » CIↃ. IↃ. XXV. decimo kalendas martii. Vixit familiaris Deside- » rio Erasmo, Thomae Moro, Adriano Barlando, qui praecep-

» toris sui meminit his verbis : *De eadem re juvenis olim* » *annos circiter XX. natus in scholis audivi disserentem*, Joan- » nem Paludanum, *virum mehercle magni judicii et latinarum* » *litterarum eximie peritum, cui Lovanii, cum hominem exuis-* » *set, nos in rhetoricae publica professione successimus.* » VALERIUS ANDREAS, *Fasti*, ed. altera, Lov. 1650, p. 247.

17. Judocus *Vroye*, sive *Vroede*, dictus etiam Judocus *Laetus*, ex Gavere, juris utriusque D. et P., electus est dictator ultima februarii 1526, continuatusque per septem annos. Rectorali dignitate ornatus fuit mense februario 1521 et 1529. Obiit 10 februarii 1533.

18. Petrus *Amicus*, vulgo *Vrients*, ex Tholen Zelandus, legum doctor 13 septembris 1530, et juris civilis professor, electus fuit dictator 22 decembris 1533, continuatus per annos viginti quatuor. Obiit anno 1556.

« Juvenis annos plures Bruxellis egit in familia V. N. » Aegidii Buslidii, cujus liberos privatim instituebat; Buslidio » ob fidei vitaeque sinceritatem gratus, et linguae utriusque » pulchre peritus; ad haec in jure etiam tum non infeliciter » versatus, eoque nomine Erasmo laudatus, ac commendatus » Francisco Craneveldio, juris utriusque doctori, lib. XIV, » *epist.* V. » VAL. ANDREAS, *Fasti*, ed. altera, Lov. 1650, p. 186.

19. Petrus *Beausardus*, Lovaniensis, medicinae doctor et primus matheseos professor regius, electus fuit dictator 31 augusti 1557. Obiit 12 augusti 1578.

20. Petrus *Planchonius*, seu potius *Plansonius* (1), Duacenus, electus fuit dictator 22 decembris 1557.

21. Joannes *Wamesius*, Leodiensis, juris utriusque doctor et professor, electus dictator ultima februarii 1558, continuatus fuit per annos triginta et unum. Obiit 22 julii 1590.

22. Philippus *Zuerius*, vulgo *Swerts* (?), Antverpiensis, juris utriusque doctor et professor, electus 11 augusti 1590, dictatoris munere functus est annis sedecim. Obiit 31 martii 1606.

(1) C'était sans doute le frère, ou du moins un proche parent, de *Jean Plansonius a Duaco*, corégent de la pédagogie du Lis, dont nous parlons ci-dessous, IV, pp. 185 svv., 194, 201, 210 et 248.

23. Gerardus *Corselius*, vulgo de *Coursele*, Petri Christiani de Coursele filius, Joannis Wamesii e sorore Maria nepos, Leodiensis, juris utriusque doctor et professor, electus 22 decembris 1606, munus dictatoris per undecim annos gessit. Obiit 22 septembris 1636. Die 27 junii 1617, oratione solemni scholae Academiaeque valedixit, discessurus Mechliniam, promotus ad Magnum Concilium.

24. Cornelius *Sylvius*, vulgo *Bosman*, Conradi Universitati per annos quinquaginta ab actis filius, Lovaniensis, juris utriusque doctor et professor, electus dictator 31 augusti 1617, eo munere functus est usque ad mortem, quae contigit 27 aprilis 1620.

25. Stephanus *Weyms*, e Voerda Ultra-Mosanus, juris utriusque doctor et professor, electus fuit dictator 22 decembris 1620. Obiit 25 junii 1633, aetatis octoginta annorum. Quater, scilicet februario 1601, augusto 1603, februario 1624 et 1629, dignitate rectorali ad semestre auctus fuit.

26. Jacobus *Santvoert*, Amersfortius, juris utriusque doctor et juris pontificii professor, electus dictator die 28 decembris 1631, eo munere functus est usque ad 1639. Rectorali dignitate insignitus februario 1641, obiit 3 maii 1663.

27. Petrus *Stockmans*, Antverpiensis, juris utriusque doctor et regius titulorum professor, dictatoris munere functus est a 2 septembris 1639 usque ad 15 februarii 1643. Bis, scilicet augusto 1633 et februario 1636, Rector designatus fuit. Obiit Bruxellis 7 maji 1671.

28. Antonius *Perezius*, Cantaber, ex oppido Alpharo oriundus, anno 1666 (1) juris utriusque doctor, et juris civilis professor regius, electus fuit dictator 15 februarii 1643; quo officio non nisi per decem fere menses functus est.

29. Valerius *Andreas*, ex Desschel, Campiniae Antverpiensis vico, juris utriusque doctor et professor, electus et

(1) Antonius Perezius die 30 augusti celebravit jubilaeum doctoratus (vide supra, p. 285), adeoque, non, ut vult Valerius Andreas (*Fasti*, ed. altera, p. 206) anno 1614, sed anno 1616 lauream doctoralem in utroque jure adeptus est.

fuit dictator 22 decembris 1643. Bis, scilicet februario 1644 et 1649, Rector constitutus, obiit anno 1655.

30. Henricus *Van den Creeft*, Trudonopolitanus, juris utriusque doctor et professor, ter, annis scilicet 1634, 1636 1656, rectoratu auctus, electus est dictator 22 decembris 1644.

31. Michaël *Van den Perre*, Bruxellensis, juris utriusque doctor et professor, fit dictator anno 1646. Obiit 4 maii 1658.

32. Henricus *Loyens*, Mosaetrajectensis, juris utriusque D. et P., eligitur dictator anno 1647. Obiit 13 octobris 1686.

33. Henricus *Van den Nouwelandt*, ex Westmalle, agri Antverpiensis vico, juris utriusque licentiatus, advocatus fisci et syndicus academicus, succedit anno 1653. Publicae deinde bibliothecae praeficitur; vir doctus et amoeniorum litterarum cultor eximius. Obiit mense decembri 1664, sepultus in D. Petri.

34. Joannes *de Liser*, Trevirensis (1), juris utriusque doctor die 7 octobris 1659, eligitur dictator ineunte anno 1665.

35. Henricus *Loyens*, (idem qui supra, n. 32) anno 1666 iterum constituitur dictator.

36. Laurentius *Hacquius*, vulgo *Haeck*, Hervianus, die 14 octobris 1705 renuntiatus utriusque juris doctor, aliquando dictatoris munere functus est. Factus canonicus cathedralis Antverpiensis, in hac civitate obiit 11 augusti 1740. Fuerat Academiae Rector electus mensibus februarii et augusto 1714.

37. Libertus *Wirix*, ex Beausart, viculo sub Bossut-Gottechain, creatus juris utriusque doctor 12 novembris 1711, juris civilis professor, defunctus 2 martii 1746, dictatoris munere saepius functus est (2).

38. Christianus *Bombaye*, ex Rolduc, juris utriusque licentiatus, et anno 1732, die 21 octobris, doctor, qui obiit 12 martii 1747, dictatoris munus ob linguae gallicae, germanicae, belgicaeque peritiam dexterrime gessit.

39. Christophorus *Robert*, ex Sivry haud procul a Montibus

(1) Voyez, sur la famille de Liser, le *Nobiliaire des Pays-Bas*, Liège 1780, p. 170.

(2) Voyez, sur la famille Wirix, le *Nobiliaire des Pays Bas*, p. 775.

Hannoniae, juris utriusque doctor salutatus eodem die quo Christianus Bombaye, id est 21 octobris 1732, juris civilis professor, etiam dictatoris munere functus est. Obiit 17 julii 1756.

40. Philippus *Van Billoen*, ex Berthem, agri Lovaniensis vico, juris utriusque doctor renuntiatus 10 decembris 1743, juris civilis professor, antea etiam professor paedagogii Falconis, dictatoris munus obiit. E vivis decessit 14 maii 1775, hora undecima matutina.

L'avocat fiscal. « Advocato fiscali haec incumbunt : 1° ut penes se habeat atque incorporet omnia privilegia, exemptiones, libertates, concordata et pacta Universitatis cum principibus et communitatibus, episcopis et praelatis; 2° ut caussas omnes Universitatis contra quoscumque prosequatur, in quibus de laesione agitur alicujus privilegii, tam intra quam extra Lovanium; 3° ut congregationibus et deputationibus omnibus, et quoties domino Rectori libuerit, ubi aliquid de supradictis negotiis tractabitur, intersit; 4° ut adsistat promotori in libellando et dirigendo processus fiscales contra excedentes et statuta edictave violantes. Neque diutius Universitati adstrictus est quam ipse aut Universitas voluerit. Invitandus interim advocatus fiscalis ad omnes actus academicos, ad quos invitari doctores solent et licentiati aliqui in qualibet facultate. » VALERIUS ANDREAS, *Fasti*, ed. altera, Lov. 1650, p. 51.

« Advocati fisci officium est cum in Academia, tum extra eam, magna sedulitate eas omnes causas adversus quoscumque prosequi, quae contra privilegia et Academiae libertatem sunt susceptae. Promotori etiam consilio et omni ope in iis litibus adesse, quas adversus delinquentes et legum academicarum praevaricatores intentarit. Proinde ne quid ignoret, omnis consilii publici particeps fit; senatui, quoties coit, interest, et cum decanis apud Rectorem deliberat. Eligi ad hoc munus solet vir integer, prompto ingenio, maturo iudicio, multa iuris utriusque sententia : tamdiu vero eo fungitur, quamdiu ipsi aut Academiae visum. » VERNULAEUS, *Academia Lovaniensis*, ed. altera, Lov. 1667, p. 37.

Datus promotori advocatus reperitur :

1. Magister Arnoldus *de Reysenaelde*, decretorum doctor, 7 junii 1434.

2. Joannes *Snavel*, de Swollis, itidem decretorum doctor, 3 octobris 1436.

3 et 4. Radulphus *de Beeringen*, similiter decretorum doctor, et Joannes *La Costecyree*, licentiatus in decretis, die 3 septembris 1446. Hic ante decennium, eadem die, factus fuerat in D. Petri canonicus.

« Joannes La Costecyree, notat Bax, ab 8 martii 1446 fuerat » promotor et dein factus est decanus capituli D. Jacobi » Lovanii. Annum obitus notatum non inveni, ast si Cornelius » Meldert, qui anno 1499 factus est decanus ad S. Jacobum, » eidem in decanatu immediate successerit, dicendum est » eum circa hunc annum obiisse; vide Van Gestel, *Historia » archiepiscopatus Mechliniensis*, I, 156. — N. B. Anno 1465, » Petrus Cortois erat decanus D. Jacobi; unde La Costecyree » tunc verosimiliter obierat. »

Atque hinc centum annorum intervallo, placuit aliquem in advocatum fiscalem adsumi, qui director esset processuum sive litium ad Universitatem ejusque promotorem spectantium. Tunc :

1. Gregorius *Wytfliet*, Bruxellensis, juris utriusque licentiatus, electus est 31 maii 1548. Factus etiam deinde, anno 1557, signator et assessor curiae conservatorialis, senex obiit 8 julii 1594.

2. Cornelius *Silvius*, vulgo *Bosman*, Lovaniensis, juris utriusque doctor, de quo supra inter dictatores, n. 24, constitutus fuit advocatus fiscalis 17 julii 1594.

3. Joannes *Garry*, Leodius, juris utriusque doctor et paratitlorum professor regius, factus est advocatus fiscalis die 11 decembris 1596. Obiit 17 septembris 1620.

4. Joannes *Silvius*, vulgo *Bosman*, Lovaniensis, juris utriusque licentiatus, constituitur advocatus fiscalis die 31 maii 1606; qui postea a secretis et consiliis fuit oppidi Lovaniensis.

5. Nicolaus *Van Berckel*, Lovaniensis, juris utriusque licentiatus, fit advocatus fiscalis 29 novembris 1610.

6. Jacobus *Santvoert*, Amersfortius, de quo supra inter dictatores, n. 26, fit advocatus fiscalis 5 februarii 1615 (1).

7. Guilielmus *Van Gutschoven*, dictus etiam *Gutschovius*, Trudonopolitanus, juris utriusque licentiatus, electus fuit advocatus fiscalis die 31 augusti 1621, atque deinde, anno scilicet 1627, signator curiae conservatorialis. Obiit ante 15am decembris 1643.

« Filius Joannis et Annae Van Weseren, erat 20 julii 1629 » adhuc advocatus fiscalis Universitatis. Duxerat Henricam » Van Elderen, filiam Arnoldi et Elisabethae Van Savelant; » vide testamentum diei 20 julii 1629, coram notario J. Her- » mans. Henrica erat vidua advocati fiscalis 15 decembris » 1643; coram notario Berckmans (2).

« Guilielmus « Van Godshoven », Van Gutschoven vel » Gutschovius, Trudonensis, juris utriusque licentiatus, pro- » les habuit :

« A. Guilielmum Van Gutschoven, vel Gutschovium, » S.theologiae licentiatum,cathedralis Leodiensis canonicum, » quondam philosophiae professorem in Falcone (vide inter » professores paedagogii Falconis, n. 105).

« B. Gerardum Van Gutschoven vel Gutschovium, medici- » nae licentiatum, qui duxerat Annam Le Roy (vide coram » notario Berckmans, ad diem 23am decembris 1643), et pos-

(1) Valère André, dans les *Fasti*, ed. alt., p. 205, rapporte que Jacques Santvoert fut promu au doctorat ès droits le 1 décembre 1613, et ajoute qu'il était *alors* avocat fiscal, *tunc fisci academici advocatus;* cependant, dans la liste des avocats fiscaux qu'il donne (ouv. cité, p. 32), il dit qu'il n'obtint cette charge que le 5 février 1615.

(2) Paquot n'est pas d'accord avec Bax, lorsqu'il écrit : « Guilielmus » Van Gutschoven, filius Joannis et Annae Van Weseren, juris utrius- » que licentiatus, uxores habuit Elisabetham Van Savelandt, quacum » testamentarias tabulas condidit anno 1629, 20 julii; et Henricam » Van Elderen, quae illi superstes erat anno 1643, 15 decembris. » Il dédouble d'ailleurs, sans raison nous semble-t-il, Guillaume Van Gutschoven.

» tea viduus, factus est praeses collegii Bruegeliani, obiitque » Lyrae 4 maii 1668 (1). Videsis etiam inter praesides collegii » Bruegeliani, n. V.

» Jacobus Van Gutschoven vel Gutschovius, eques, toparcha » de Gentisart, cancellarius Gelriae, cujus uxor erat Catharina » de Rycke (vide ad diem 6 julii 1682, in secunda camera); » quorum filii reperiuntur in Divaeo, *Opera varia*, *Res Lovan*. » p. 37, n. LXXIV.

» Anna Van Gutschoven, uxor Henrici Davits, sculteti de » Duras (vide ad diem 19 octobris 1657, coram notario » Wouters).

» Joannes et Erasmus Van Gutschoven, fratres Guilielmi, » juris utriusque licentiati et fiscalis (vide ad diem 22 julii » 1629, coram notario J. Hermans, in testamentis)

» M. Bernardus Van Gutschoven, filius hujus Joannis, » fratris magistri Erasmi (vide ad annum 1640, coram notario » Legius). » Ita Bax.

8. Michaël *Van den Perre*, Bruxellensis, juris utriusque doctor, electus fuit advocatus fiscalis 31 augusti 1629, dein anno 1641 adsessor, et anno 1646 dictator academicus. De quo vide supra inter dictatores, n. 31.

9. Henricus *Van den Nouwelandt*, ex Westmalle, juris utriusque licentiatus, fit advocatus fiscalis 2 martii 1641, cum ab anno 1635 fuisset notarius seu actuarius domini conservatoris privilegiorum Universitatis. Anno 1653 fuit insuper electus dictator litterarum academicarum. Erat adhuc fiscalis 23 aprilis 1663 (coram notario Le Noire). Vita functus, sepultus est in D. Petri die 6 decembris 1664. Idem syndicus Universitatis fuit et publicae bibliothecae praefectus. Die 14 januarii 1655, erat syndicus et fiscalis (coram S. P. Mintart). Uxorem duxerat Catharinam Kimps, e qua liberos habuit

(1) Voyez sur Gérard Gutschovius : 1° la notice de ce savant que nous avons publiée dans la *Biographie nationale de Belgique*, VIII, coll. 556-558; 2° G. Monchamp, *Histoire du cartésianisme en Belgique*, pp. 295-297.

sibi superstites : Henricum, Ludovicum, Paulum et Petrum (coram notario R. Wouters, ad diem 7 martii 1667). De Henrico Van den Nouwelandt vide supra inter dictatores, n. 33.

10. « Petrus *Mintart* erat advocatus fiscalis idibus octobri- » bus 1652, etiam 2 junii 1662 » Ita Paquot. — Petrus Mintart, ex Noduwez, erat hoc tempore secretarius seu actuarius Universitatis, et Simon Petrus, ejus filius, erat notarius seu actuarius conservatoris privilegiorum.

11. Hilarius *Van Werm*, Mosaetrajectensis, juris utriusque licentiatus et anno 1666 doctor, advocatus fiscalis constituitur 29 januarii 1665, unà syndicus Universitatis. Dicitur advocatus fiscalis 19 julii 1667 et 24 novembris 1670 (coram Mintart), item 27 februarii 1671. Vocatus hinc ad magnum Concilium Mechliniense, obiit 14 junii 1688. Dignitate rectorali auctus fuit mense februario 1664 et 1669.

12. Joannes *Huens*, Lovaniensis, juris utriusque doctor et pandectarum professor, erat simul syndicus Universitatis 12 aprilis 1680.

13. Arnoldus *Cuypers*, Lovaniensis, filius Joannis et Magdalenae Cansmans, baptizatus in D. Petri 30 martii 1643, juris utriusque licentiatus, erat advocatus fiscalis anno 1685. Postmodum, scilicet 28 junii 1688, oppido Lovaniensi a secretis, et 8 julii 1692 syndicus seu pensionarius oppidi secundarius. Obiit 27 septembris 1700. Uxor illi fuit Maria Juliana Ayckerin, e qua suscepit : 1° 3 maii 1672, Annam Christinam (erat tunc juris utriusque licentiatus), nuptam Joanni Vlodrop, causidico Bruxellis; 2° et 3° Mariam Annam et Julianam, Ursulinas; 4° Mariam, nuptam Theodoro Leonardo Streithagen; 5° Franciscam, nuptam Carolo Cuypers.

14. Gregorius *Cremers*, Lovaniensis, qui et ipse factus est secundarius urbis syndicus.

15. Henricus *Malcorps*, Hannutensis, juris utriusque licentiatus 12 martii 1681, Universitatis advocatus fiscalis et receptor, regalis curiae venatoriae judex senior, Ordinum Brabantiae nuper aerario generali, ac deinde regiorum domi-

niorum in districtu Lovaniensi praepositus, dominus in Hannuto. Erat advocatus Concilii Brabantiae (coram notario Tordoir, ad diem 7 aprilis 1684). Anno 1715, die 3 octobris oratione auspicali ex officio coram Universitatis consessu habita et vix finita, praevie absolutus a peccatis et sacro oleo unctus, sine ulla agonia subito expiravit, anno aetatis 66°. Trium filiarum parens : ultimo genita ordinis S. Theresiae religiosa, altera vice-colonello nupta, et primogenita nupta clarissimo D. Brenart, juris utriusque doctori.

16. Joannes *Mariott*, ex Bree in patria Leodiensi, natus anno 1658 patre Philippo, ejus loci fere continuo consule vel scabino, matre Odilia Testelmans, a 1 octobris 1676 in gymnasio SS. Trinitatis rhetoricae alumnus, dein philosophus in paedagogio Porcensi, habitans collegium S. Michaëlis, quod recens fundarat ejus abavunculus Laurentius Zoënius, fit juris utriusque licentiatus 16 novembris 1682. Syndicus Universitatis anno 1701, in advocatum fiscalem assumitur anno 1715. Febri correptus 20 augusti 1722, obiit 31 ejusdem mensis augusti. Uxorem duxerat Joannam Mariam Wouters, filiam Remigii Wouters, juris utriusque licentiati. Ejus filia nupsit Andreae Josepho Peeters, de quo infra, n. 18.

17. Deodatus *Goes*, Geldoniensis, juris utriusque licentiatus, olim paedagogii Liliensis alumnus, et in promotione artium anno 1711 undecimus. Moritur anno 1731, sepultus in D. Petri 21 februarii. Fuit etiam notarius curiae domini conservatoris.

18. Andreas Josephus *Peeters*, Mechliniensis, gener Joannis Mariott, juris utriusque licentiatus 14 septembris 1717, fit advocatus fiscalis, dum antea jam esset syndicus. Moritur 3 martii 1768.

19. Guilielmus *Culens*, Lovaniensis, juris utriusque licentiatus 29 augusti 1757, succedit 4 martii 1768. De eo vide inter professores grammatices collegii SS. Trinitatis, n. 23.

20. Guilielmus Josephus *Van den Dale*, Lovaniensis, natus anno 1749, in promotione facultatis artium anni 1771 trigesimus sextus postlinealium, juris utriusque licentiatus,

defunctus Lovanii 27 januarii 1820, fuit postremus advocatus fiscalis Universitatis Lovaniensis.

Le syndic. « Syndicus olim fisci advocato junctus erat, cujus consilio lites inchoabat, dirigebatque; hodie eius munere fisci advocatus plerumque fungitur. » Vernulaeus, *Academia Lovaniensis*, ed. altera, Lov. 1667, p. 38.

« Syndici est, ait Paquot, Universitatis nomine, sive illa actrix seu rea fuerit, causas prosequi, et Rectorem monere, ut decreta seu conclusiones mandet executioni. Annuum quoque solet hujus officium esse. Functus illo fuit et annis pluribus continuatus Joannes *Maquet*, Binchiensis, qui et promotor Universitatis erat; eoque anno 1535 defuncto, placuit utrumque id munus deinceps conjungi, prout et anno 1547, postridie S. Thomae seu 22 decembris, visum est syndicatum ab officio promotoris separandum non esse. Quare promotorum plerique generales quoque causarum syndici fuerunt. Ita Valerius Andreas, in *Fastis*, anno 1650. At subinde etiam separata fuere ista munera ; nam anno 1653 et 14 januarii 1655, cum Joannes *Wolfs* promotor esset, syndici partes agebat Henricus *Van den Nouwelandt*, qui una fisci advocatus erat. Idem munus sustinebat anno 1680, die 12 aprilis, Joannes *Huens*, Lovaniensis, juris utriusque doctor, defunctus 25 julii 1694; — anno 1692, 12 februarii, et anno 1695, Leonardus *Schouten*, filius Nicolai (filii Joannis), juris professoris, juris utriusque licentiatus. qui obiit anno 1701, kalendis octobris, relicta uxore Isabella Berchmans, quae deinde nupsit Martino Van Schoubroeck, jurisconsulto mortuo 13 octobris 1714. Successit eodem anno 1701 Joannes *Mariott*, Breanus, de quo paullo ante; deinde Andreas Josephus *Peeters*, de quo similiter ante dixi (1); Christophorus *Robert*, ex Sivry, juris utriusque doctor ac professor primarius, defunctus 17 julii 1756 (2); Joannes

(1) Pour Jean Mariott et André-Joseph Peeters, voyez ci-dessus la liste des avocats fiscaux, nn. 16 et 18.

(2) Pour Christophe Robert, voyez ci dessus la liste des dictateurs, n. 39.

Baptista *Van Poucke*, ex Bottelaere. » *Fasti academici manuscripti*, I, p. 119.

Joannes *Maquet* vel *Maket*, de quo infra inter promotores nn. 22 et 25, diu munus syndici gessit. Occurrit saepius eo titulo in Actis Universitatis, verbi gratia 29 novembris 1522.

Hilarius *Van Werm*, de quo supra inter advocatos fiscales, n. 11, fuit etiam syndicus academicus.

Joannes Baptista *Van Poucke*, dum anno 1756 constitutus est syndicus Academiae, regebat paedagogium Porcense. De quo videsis inter regentes hujus paedagogii, n. XXVI; et inter regentes gymnasii SS. Trinitatis, n. XIII.

Le secrétaire ou notaire. « Notarius idem qui secretarius. Hic senatusconsulta in tabulas refert, item decanorum apud Rectorem placita. Ideo senatui semper et deputatorum conventibus interest; nec abesse a tribunali debet, quoties aut causae dicuntur, aut Rector pronuntiat; quem etiam, ut senatusconsulta exequatur, monet. Litteras studii testes, et quae aliae usui esse possunt, conscribit. Si quid pro tempore decernendum, praesto est. Assumitur ad hoc officium vir probus, et jurisperitus, quique apostolica vel caesarea, aut utraque jam authoritate, notarius sit renuntiatus. » Vernulaeus, *Acad. Lov.*, ed. altera, Lov. 1667, pp. 37-38.

In *Statutis Academiae Lovaniensis* (ap. Molanum, *Hist. Lovan.* ed. De Ram, II, pp. 905 sv.) haec leguntur de notario seu actuario Universtatis :

« Habeat Universitas unum notarium seu scribam, hominem probum, legalem et idoneum, qui prius apostolica et et imperiali auctoritatibus, vel earum altera, fuerit notarius creatus; qui post assumptionem suam prius praestabit juramenta intitulandorum, si prius intitulatus non fuerit, et deinde hoc quod sequitur :

» *Ego N. juro, quod fideliter et diligenter exercebo officium meum ad bonum et honorem Universitatis et suppositorum ejusdem, quodque eorum secreta non revelabo, nec scienter scribam pro abutentibus privilegiis et transgressoribus statuto-*

rum. Salario per Universitatem deputato et deputando contentus ero, nec aliquid amplius exigam vel recipiam, nisi quod voluntarie et scienter offeretur.

» Notarius omnibus et singulis ordinationibus, decretis ac sententiis tam definitivis quam interlocutoriis Rectoris intersit, atque etiam omnibus congregationibus Universitatis, semper paratus servire Universitati, quandocumque interpellatus erit, ita quod in causis Universitatis vel promotoris contra particulares personas, Universitate vel promotore in expensas succumbente, notarius nihil ab Universitate vel promotore consequatur.

» Notarius moneat Rectorem, ut conclusiones Universitatis executioni mandet.

» Notarius a qualibet parte pro singulis terminis unum stuferum recipiat, et pro personali responsione domi duos, extra illius domum facta quatuor stuferos, jure constitutionis procuratorum, si illa accedat, semper salvo; pro receptione juramenti et examine cujuslibet testis domi suae quatuor stuferos; pro juramento calumniae nihil, et pro receptione juramenti litis decisivae unum stuferum accipiat. Insuper notarius omnes processus originales apud se servet, quos non extendat, sed per copiam scribat, nisi extra oppidum Lovaniense exhibendi sint; postremo quod ad copias attinet, pro qualitate faciei seu paginae folii medium stuferum percipiat.

» Nemo alius praeter notarium Universitatis scribat litteras testimoniales studii; de quarum singulis habeat quatuor pleccas.

» Notarius singulis annis pro stipendio suorum ordinariorum laborum ab Universitate recipiat duodecim florenos rhenenses; quo pro laboribus Universitati praestitis contentus sit.

» Pro qualibet stipulatione extrajudiciali a partibus accipiat et domino Rectori Universitatis singulis annis dimidiatis tradat unicum octodenarium. »

Sequitur nunc series notariorum seu actuariorum Universitatis :

1. Simon *de Oudorp*, baccalaureus in jure civili, Colonia Lovanium accersitus.

Paquot et Bax ajoutent d'après Valère André : *Qui et bedellus fuit facultatis artium.* Simon de Oudorp, secrétaire de l'Université, nous semble être le même personnage que *Simon de Cologne*, le premier bedeau de l'Université, dont nous avons parlé ci-dessus, p. 19. Il est très probable qu'au début de l'Université il a, comme ses deux successeurs immédiats, rempli les fonctions de bedeau à la fois à l'Université et auprès de la faculté des arts, et qu'il les a cumulées avec celles de secrétaire de l'Université. Il était sans doute le *Symon de Oudorp, filius magistri Symonis bidelli Universitatis* [Coloniensis], *clericus Coloniensis*, immatriculé à l'Université de Cologne en 1409 (mars-juin), âgé de huit ans seulement : *quia nisi octo annorum erat in futurum iurabit* (KEUSSEN, *Die Matrikel der Universität Köln*, I, p. 112, n. 13). Son père fut immatriculé à Cologne en 1396 : *Symon de Oudorp, clericus Traiectensis, bedellus iuristarum* (KEUSSEN, ouvr. cité, I, p. 69, n. 24).

Simon instrumenta comme notaire dans l'acte du 6 septembre 1426, par lequel le magistrat de Louvain céda au Recteur toute sa juridiction sur les membres et les suppôts de l'Université. Dans cet acte, que nous avons reproduit ci-dessus, pp. 30-33, il est nommé *Symon de Outdorp, clericus Traiectensis diocesis, publicus imperiali auctoritate notarius.* Il figure encore avec le même titre : 1° dans l'acte de la publication d'une bulle du pape Martin V faite par le prévôt de Sainte-Gertrude de Louvain le 10 juin 1427 (voyez ci-dessus, pp. 61-68); 2° et 3° dans deux actes du 18 septembre 1427, par lesquels l'Université et le magistrat de Louvain protestent contre les empiètements du clergé de Liège sur les privilèges de l'Université (voyez ces actes ci-dessus, pp. 43-47 ; pp. 68-73).

2. Adrianus *Zay*, de Wemeldingen, clericus Trajectensis dioecesis, notarius publicus ac etiam facultatis artium bedellus, constitutus fuit secretarius Universitatis 16 maii 1438.

— *Adrianus Zay de Wemeldingen, Traiectensis diocesis, publicus imperiali auctoritate notarius* confecit acta : 1° 10 augusti 1432 (supra, pp. 209-212); et 2° 31 augusti 1433 (supra, pp. 144-152).

3. Adrianus *Petri*, de Coudewerve, et ipse bedellus.

4. Wilhelmus *de Cluetingen*, secretarius Universitatis die 14 julii 1478, qui et procurator curiae conservatorialis 31 januarii 1483. — « Joanna Trijsbiers, scribit Bax, aetatis » circiter 46 annorum, uxor Wilhelmi Cluetinck; Henricus, » eorum filius, aetatis circiter 14 annorum. Vide *Renten*, ad » diem 18 septembris 1489.

5. Joannes *Vullinck*, Lovaniensis, constitutus est secretarius Universitatis 2 augusti 1494.

« Fuit idem scriba conservatoris privilegiorum et scholar» cha in D. Petri. » Paquot, *Fasti academici mss.*, I, p. 120.

« Eratque simul signator; item notarius curiae conserva» torialis. Resignavit 8 martii 1530 officium notarii Petro » *Strompe.* » Bax.

6. Joannes *de Valle*, ex Goes Zelandus, juris utriusque licentiatus, secretarius Universitatis 31 martii 1530. Erat etiam curiae conservatorialis signator.

7. Aegidius *Martini*, Gemblacensis, juris utriusque baccalaureus, secretarius Universitatis die 29 augusti 1538.

8. Wilhelmus *de Caverson*, Lovaniensis, secretarius anno 1541. Obiit 29 junii 1551, sepultus in D. Petri. Erat pater Gerardi de Caverson, juris utriusque doctoris et professoris: vide Molanum, *Hist. Lovan.*, ed. De Ram, II, p. 702.

9. Joannes *Pels*, ex Recklinghausen Westphalus, juris utriusque baccalaureus creatus 25 junii 1538, fit promotor Universitatis eodem anno, die 3 novembris; « et circa idem » tempus eligitur etiam secretarius, prout ipsemet in suis » archivis, quae olim in collegio Pelsiano ab ipso fundato » asservabantur, annotavit. Unde verosimiliter fuerunt ab-

» anno 1538, dum die 29 augusti factus est etiam secretarius » Aegidii Martini (de quo supra, n. 7), usque ad 29 junii 1551, » dum obiit Wilhelmus de Caverson, bini Universitatis secre- » tarii, et ab anno 1551 (prout Valerius Andreas, in *Fastis*, » p. 53, linea prima, habet) Joannes Pels solus fuit usque ad » annum 1567. Obiit Lovanii 28 aprilis 1584. » BAX. Videsis quae de Joanne Pels dicta sunt ubi de collegio Pelsiano egimus.

10. Conradus *Silvius*, vulgo *Bosman*, ex Bossut haud procul a Lovanio, juris utriusque licentiatus, filius Petri, anno 1567, fit Universitati a secretis, hocque munere per quinquaginta circiter annos functus est.

« Filium habuit Cornelium, juris utriusque doctorem, cujus » mater erat Maria, seu potius Petronilla Treviris. » BAX.

Frater ejus Everardus in promotione facultatis artium anno 1559 renuntiatus fuit primus inter 154 promotos; vide *Analectes*, III, p. 471.

11. Everardus *Slafius*, Osnabrugensis Westphalus, juris utriusque licentiatus, fit Universitati a secretis 14 maii 1616.

12. Joannes *Baelmans*, ex Weelde, juris utriusque licentiatus, secretarius Universitatis 31 maii 1625. Hinc anno 1635 constituitur notarius seu actuarius curiae domini conservatoris privilegiorum. Obiit 15 aprilis 1657.

13. Remigius *Wouters*, Trudonopolitanus, juris utriusque licentiatus, secretarius Universitatis 28 aprilis 1635. Hinc et ipse anno 1641 fit notarius seu actuarius curiae domini conservatoris privilegiorum. Obiit anno 1684.

14. Petrus *Mintart*, ex Noduwez, juris utriusque licentiatus, fit Universitati a secretis 2 martii 1641. Defunctus sepulturae mandatur in D. Petri 7 octobris 1664.

« Uxorem habuit Joannam Bollen, iii° nonas julii 1678 » defunctam, ex eaque suscepit filium Henricum, juris » utriusque licentiatum, alterumque Simonem Petrum. Hic a » morte patris, anno 1664, nonis octobris, in templo S. Petri » conditi, acta Universitatis descripsit, secretarius tum conser-

» valoris privilegiorum, vacante vero secretarii Universitatis
» munere, de quo litem cum Petro *Danckaerts*, jurisconsulto,
» annos aliquot contendit Guilielmus *Vervoort*, juris utriusque
» licentiatus. » Ita Paquot, *Fasti mss.*, I, p. 120.

Utroque isto contendente deinde amoto, adsumitur

15. Antonius *Van den Goedenhuysen*, Lovaniensis, juris utriusque licentiatus. Erat secretarius Universitatis ante 23 junii 1673, hocque munus, quo anno 1704 se abdicavit, per annos quadraginta exercuit. Uxorem duxerat Luciam De Jonghe, adhuc superstitem 27 novembris 1714. Filium habuit Joannem Antonium Van den Goedenhuysen, juris utriusque doctorem, et filiam nuptam . . . Van Ranst. Obiit 23 septembris 1719, sepultus in D. Petri.

16. Bartholomaeus *Hendrickx*, Mechliniensis, filius Petri et Annae De Vaer, anno 1694 e paedagogio Porci decimus septimus in artium promotione, inde majoris collegii theologorum sive S. Spiritus alumnus, juris utriusque licentiatus, successit Antonio Van den Goedenhuysen, munusque resignavit filio, qui hic sequitur.

17. Joannes Geldophus *Hendrickx*, Lovaniensis, Bartholomaei filius, juris utriusque licentiatus 4 decembris 1736. Paulo post successit patri suo munus secretarii in favorem filii sui resignanti. Quo ex epidemica dysenteria mortuo 9 septembris 1743 (1), pater

18. Bartholomaeus *Hendrickx* officium resumit, eoque functus est usque ad mortem, quae contigit 29 maii 1750, sepultus in D. Petri juxta filium. Uxorem hic duxerat Joannam Petronillam Bollens, Lovaniensem, e tribu patricia hujus oppidi oriundam; quae vidua obiit 26 junii 1773, aetatis anno 88°.

Bartholomaeus *Hendrickx* fuit etiam, ab anno 1701 usque ad obitum suum, receptor majoris collegii theologorum seu S. Spiritus.

19. Guilielmus Antonius *Hendrickx*, Lovaniensis, natus in

(1) Ita habet Paquot. Bax scribit : « Obiit 9 septembris 1740, » sepultus in D. Petri, juxta altare S. Ivonis. »

parochia S. Gertrudis 10 maii 1714, admissus inter patricios Lovanienses 28 octobris 1752, juris utriusque baccalaureus, alter Bartholomaei ex Joanna Petronilla Bollens filius. fit secretarius in locum patris defuncti. Obiit coelebs 6 augusti 1786; sepultus in Herent cum epitaphio : D. O. M. HIER LIGT BEGRAVEN GUILIELMUS ANT. HENDRICKX SECRETARIS DER UNIVERSITEYT VAN LOVEN GESPROTEN UYT DE ADELE GESLAGTEN DER SELVE STAD, SONE BARTHOLOMÆI EN JOANNÆ PETRONILLÆ BOLLENS, OUD 72 JAEREN. STERFT 6 AUGUSTI 1786. R. I. P.

Fuit etiam secretarius fiscalis Universitatis Lovaniensis, hocque munere se abdicavit 28 februarii 1774, et in ejus locum suffectus est 7 martii 1774 Hieronymus Stacquet.

20. Hieronymus *Stacquet*, ex Chaumont, juris utriusque licentiatus, a 25 februarii 1774 coadjutor datus secretario Hendrickx, factus est secretarius Universitatis 15 junii 1787. Cfr. STAES, *Wekelyks Nieuws uyt Loven*, 1787, I, p. 456.

Erat jam tunc notarius domini conservatoris privilegiorum et secretarius fiscalis Universitatis.

21. Judocus Franciscus *Lints*, Lovaniensis, juris utriusque licentiatus 30 januarii 1781, et Senatus Brabantini advocatus admissus, electus secretarius dei 18 februarii anni 1790, eo munere functus est usque ad extinctionem Universitatis anno 1797. Deinde factus est praeses tribunalis civilis, seu primae instantiae ut vocant, Lovanii. Diutino morbo exhaustus et sacramentis morientium munitus, pie in Domino obdormivit Lovanii 3 septembris 1823, aetatis 66 annorum et 9 mensium.

Le promoteur. L'Université, ses professeurs, ses étudiants, ses employés et tous leurs serviteurs, étaient affranchis de la juridiction du prince et de l'autorité locale. Elle devait elle-même maintenir l'ordre parmi ses nombreux membres et suppôts. Cette lourde charge était confiée au promoteur, qui était, en quelque sorte, le commissaire de police de l'Université.

« Promotor est Academiae praetor : lites intentat et jus

promoveret; unde illi nomen. Rectori praesto debet esse in omnibus, ac de voluntate ejus frequenter inquirere, tum, si qui sint academicorum quorumcumque abusus, excessus, transgressiones, delicta, ea sine exceptione cujuspiam aut dissimulatione Rectori denuntiare, et ex eo quid agendum sit intelligere. Tamen absque jussu ejusdem nec praeparatoriam aliquam informationem capere, nec judiciaria forma procedere, nec a lite coepta desistere potest. Si necessitas esse aliqua videatur, noctu vicos urbis obambulare debet; idque vel motu proprio, vel speciali Rectoris jussu facit, aliquando solus, nonnunquam cum urbano praetore. Suos habet satellites, quibus, si tempus exigit, alios interdum adjungit. Eundem Rectorem in processionibus, singulisque actibus academicis, ad quos doctores cum licentiatis invitari solent, sequitur, ipsisque doctoribus et licentiatis honorem debet exhibere. Rationes suas quotannis bis ante comitia rectoralia Rectori ipsi et decanis facultatum exhibet. Praesto illi est fisci notarius, cum aut testes audiendi aut aliud quippiam est cognoscendum. » Haec Paquot, *Fasti academici manuscripti*, I, p. 121, secutus Vernulaeum et Valerium Andream.

Sequentia de officio promotoris ordinabant *Statuta Academiae Lovaniensis* (ap. Molanum, *Hist. Lovan.*, ed. De Ram, II, *pp.* 906-911) :

1. Promotor Universitatis praestet juramentum sub hac forma : *Ego N. juro ad sancta Dei Evangelia, quod officium promotoriae, secundum statuta et ordinationes Universitatis facta seu factas vel in posterum facienda seu faciendas, nomine meo proprio et ad nullius alterius utilitatem, seu ab aliquo substitutus, diligenter et fideliter exercebo, et quod pro illo ad instantiam cujuspiam sive petitionem, seu ex pretio vel conventione non dedi, promisi, dabo vel promittam quidquam dare annue vel ad tempus, seu in promptis, per me vel alium, directe vel indirecte, publice vel occulte, quovis quaesito colore, quodque nullam causam contra aliquem incipiam, nisi de excessu vel delicto, aut saltem de fama plene fuero informatus, neque super aliquo excessu vel delicto componam sine expresso consensu domini Rectoris, neque causam coeptam dimittam, vel*

prosequi intermittam, nisi de mandato domini Rectoris vel Universitatis; neque etiam salarium aliquod a parte aliqua exigam, nisi illud fuerit mihi per dominum Rectorem vel Universitatem taxatum; nullos excessus vel delicta occultabo, imo illa diligenter inquiram et prosequar, ac poenas, in quas supposita Universitatis vel alii ratione statutorum vel ex ordinatione Rectoris vel Universitatis inciderint, sine acceptione personarum exigere non omittam, nec aliquid ex poena vel poenitentia alicui imposita mitigabo vel relaxabo.

2. Promotor domino Rectori in licitis et honestis pareat, ipsumque dominum Rectorem in processionibus singulisque actibus, ad quos doctores cum licentiatis rogantur, sequatur, ipsisque doctoribus et licentiatis honorem et reverentiam exhibeat.

3. Singulis diebus bis, semel videlicet ante prandium et iterum post prandium se exhibeat domino Rectori, eumque interroget an quidquam per eum obiri velit; nec oppidum Lovaniense quoquam exeat, nisi speciali desuper petita et obtenta licentia domini Rectoris, sub poena destitutionis ab officio, quod eo ipso impetrabile erit.

4. Omnium et singulorum abusus, excessus, transgressiones et delicta quaecumque domino Rectori denuntiet sine exceptione cujuscumque aut dissimulatione; nullam contra quemquam praeparatoriam informationem capiat, aut judicialiter procedat vel a lite coepta desistat, sine jussu domini Rectoris. In capienda informatione pro quolibet teste audito habeat duos stuferos, et notarius quatuor stuferos.

5. Promotor singulis noctibus, quibus id expedire videbitur, cum ministris Universitatis plateas obambulet, sic tamen ut, quum proprio motu obambulat et neminem apprehendit, expensas ferat; quum vero ex speciali mandato domini Rectoris obambulat et neminem apprehendit, expensas factas solvat Universitas.

6. Promotor per dominum Rectorem jussus, noctu plateas obambulet cum praetore vel sine praetore, modo tamen dominus Rector tempestive, puta tribus aut quatuor horis

ante noctem, promotori hoc significet. Quod si cum praetore obambulabit, praeter ordinarios ministros poterit adhuc duos extraneos ministros assumere, et non plures, nisi de speciali mandato domini Rectoris; si vero absque praetore obambulabit, praeter ordinarios adhuc duos, tres, quatuor, quinque aut sex extraordinarios ministros juxta temporis exigentiam assumat. Quod si aliquem nocte illa apprehenderit, habeat ipse ab apprehenso octo stuferos, et quilibet famulorum ejus quatuor stuferos, sic tamen ut ipse et ministri minori summa contenti sint, si dominus Rector secundum qualitatem negotii et personarum ita arbitrabitur. Extraordinariis ministris assumptis singulis dentur sex stuferi. Si neminem apprehendet, solvet nomine Universitatis singulis extraordinariis ministris assumptis quatuor stuferos; ipse vero et ordinarii ministri stipendio suo annuo et ordinario contenti erunt.

7. Extraordinariorum ministrorum certum numerum designet, eorum nomina et cognomina, ac loca habitationum notario (qui hoc secretum teneat) in scriptis exhibeat; si quem illorum mori vel per eum destitui contigerit, surrogatum in locum mortui vel destituti similiter notario in scriptis edat.

8. Altera die post factam obambulationem ipsi notario sub juramento suo insinuet numerum, nomina et cognomina extraordinariorum ministrorum per eum nocte assumptorum, ac utrum nocte aliquem apprehenderit, et quid in symbolum dederit; pro quo decem stuferos et non amplius ad onus Universitatis singulis vicibus, quibus de mandato domini Rectoris obambulaverit, dare poterit.

9. Promotor propter causam civilem neminem apprehendat nisi de expresso mandato Rectoris, aut de fuga suspectum, nec etiam ob delictum, nisi sufficienti praeparatoria informatione praehabita; in flagranti tamen delicto, aut in publicis prostibulis repertos, aut noctivagos cum prohibitis armis sine lumine incedentes libere apprehendat et ad carceres deducat.

10. Promotor pro qualibet persona per eum in die appre-

hensa habeat sex stuferos, et quilibet ministrorum ejus tres stuferos, et pro incarceratione habeat quatuor stuferos, et pro finali relaxatione tantumdem.

11. Promotor statim postquam aliquem apprehendit, aut saltem altera die, id domino Rectori significet, ipsique captivo intra triduum petitiones seu articulos edat, aut si non edet, captivus ad onus et expensas praetoris in carcere inclusus etiam illo triduo maneat, donec realiter petitionem ediderit.

12. Sub poena perjurii et concussionis nec non ignominiosae destitutionis a captivis vi, tormentis aut denegatione cibi, minime extorqueat aliquam confessionem, aut eosdem captivos cogat ad aliquam responsionem in absentia domini Rectoris aut notarii ad hoc deputati.

13. Arma, cum quibus captivi deprehendentur, promotor fideliter tradat domino Rectori, eaque cum eodem aequaliter dividat.

14. Promotor apprehensos per eum, nisi sint notabiles personae, in carceribus Universitatis et non alibi collocet et custodiat sine speciali licentia domini Rectoris; qui notabiles personas mandabit custodiri in aliquo monasterio ipsi Universitati incorporato, si ita videbitur. Quum vero eas de consensu domini Rectoris alibi custodiri continget, habeat Promotor per diem et noctem duodecim stuferos et singuli ejus ministri octo stuferos, si ibi victum non habeant, alioquin quatuor stuferos dumtaxat; quod etiam observari volumus, quando promotor in bonis alicujus mittitur custodiae causa.

15. Promotor pro custodia cujuslibet captivi in communi carcere non detenti singulis diebus unum stuferum, ab aliis vero in communi carcere detentis dimidium stuferum percipiat. Eritque captivis liberum promotoris cibo vesci, aut propria quadra vivere : quod si a promotore victum capiant communique cibo contenti sint, solvent singulis diebus una cum juribus custodiae quinque stuferos, exceptis vino et aliis extraordinariis expensis. Pro quo pretio tenebitur promotor

ipsis captivis competentem et rationabilem cibum et potum juxta exigentiam temporis dare, salvo quod minorennibus aut alioqui tenuibus nihil extra ordinem subministret nisi prompta pecunia; si vero propria quadra vixerint, ultra jus custodiae solvent singulis diebus medium stuferum; pro quo tenebitur promotor captivis cibum missum offerre, et an dolo careat explorare; liberum quoque erit captivis proprio lecto uti, salvo quod promotor prius exploret illum an instrumentis vacet. Is autem qui in pane et aqua detinetur, pro cibo et potu ac custodia singulis diebus duos stuferos solvat.

16. Promotor captivos diligenter custodiat et singulis septimanis bis cum ministris Universitatis visitet, sub poena arbitraria Universitatis arbitrio, si quis fugam ceperit, imponenda; cogaturque praeterea promotor de suo salaria officiatorum exsolvere.

17. Captivo rebelli aut de atrociori crimine suspecto nedum unum sed duos compedes apponere liberum sit.

18. Captivis non sit permissum aliunde curare adferri vinum aut alium quemcumque fortem potum sine consensu promotoris.

19. Nemo admittatur ad visendum captivos invito promotore, nisi de expresso mandato domini Rectoris, idque in praesentia promotoris. Et hujusmodi invisentes, si viri sint, primo suos cultros aut alia quaecumque acuta ferrea instrumenta, foeminae vero prius togas deponant, quam ad colloquium captivorum admittantur; permissum quoque sit promotori, priusquam eos admittat, explorare, anne occulta aliqua instrumenta habeant.

20. Promotor non prius cogatur captivos relaxare, quam ei satisfactum erit de victu et jure custodiae, si solvendo erunt; si qui vero convicti aut confessi et condemnati solvendo non erunt, solvet Universitas pro his promotori singulis diebus pro jure custodiae et victu quatuor stuferos, atque etiam expensas litis; si promotor non proprio motu sed de speciali mandato Universitatis aut domini Rectoris

reum apprehenderit et in judicio contra eum processerit, pro extraordinariis vero expensis nihil solvat.

21. Si captus per promotorem, mandato Universitatis aut domini Rectoris praecedente, convictus erit, et una aut duabus sententiis superatus ad Sedem Apostolicam appellaverit et causam appellationis suae prosecutus fuerit, expensas litis promotori adjudicatas, legitime taxatas, exponat Universitas.

22. Si promotor judicio procedens in prima seu aliis instantiis succumbet vel alias expensas a parte non recuperabit, si proprio motu processerit, nihil ab Universitate consequatur; sin autem de speciali mandato Universitatis aut domini Rectoris processerit, expensas legitime factas ab Universitate recipiat, nisi tamen culpa sua expensae vel compensatae vel ei adjudicatae fuerint.

23. Posthac nulla fiet compositio nisi in praesentia domini Rectoris, notarii et promotoris; quae singulis trimestribus bona fide, sine detractione aliquarum expensarum, in Universitate recitabuntur, cum specificatione nominum et cognominum ipsorum componentium, et pro quo excessu vel delicto compositum erit.

24. Promotor pecuniam ex compositionibus debitam diligenter exigat et debitores ad solvendum cogat, emolumentumque ex compositionibus proveniens sive ex integro solutum sit, sive ex parte, dividatur in tres partes, quarum duas Universitas et reliquam partem promotor habeat.

25. Promotor pro stipendio suo ordinario recipiat singulis annis ab Universitate duodecim florenos rhenenses, et si quandoque propter causas Universitatis ex mandato domini Rectoris foras proficisci debebit, habeat pro vacationibus singulis diebus viginti quatuor stuferos, salvo quod statim postquam redierit, intimet notario diem sui recessus et reditus et causas propter quas vacaverit.

26. Promotor quindecim diebus ante diem electionis novi Rectoris computum suae administrationis in scriptis ad manum notarii exhibeat, ut libro ad hoc confecto inscribatur,

et octava die ante eamdem electionem computum suum coram dominis Rectore et deputatis reddat, ac in singulis suis computibus ponat nomina et cognomina eorum qui ex compositione vel condemnatione aut alia quacumque causa, et in qua summa Universitati obligati erunt, et infra biduum pecuniam ex computu liquidam et reliquam realiter tradat receptori Universitatis, et in fine sui computus addat clausulam hanc : quod sub juramento suo Universitati praestito illo medio anno non plus recepit pro compositione aut ad causam apprehensionis seu processus criminalis quam in computu suo adduxerit, et inter exposita sua non ponat ea quae ad officium suum non pertinent.

27. Promotor mortem decedentium suppositorum domino Rectori significet, et executores ultimarum voluntatum defunctorum suppositorum juridice cogat, ut anno a testatoris morte revoluto (legitimo impedimento cessante) computum suae administrationis coram dominis Rectore et deputatis reddant.

28. Si quando continget promotorem deputari curatorem bonorum defuncti (quod tunc fieri poterit, quum nemo ex amicis, familiaribus vel conterraneis apparebit, qui domum mortuariam volet administrare), primum inventarium bonorum in praesentia notarii Universitatis et testium conficiat, et intra annum unum adimplenda, legitimo impedimento cessante, adimpleat, ac computum suae administrationis coram dominis Rectore et deputatis reddat, reliquaque ad manus notarii Universitatis consignet.

29. Promotor in bonis defunctorum aut aliorum ex decreto vendendis non assumat clericum seu scribam, aut aestimatorem, nec ipse eodem officio fungatur, sed eum adhibeat, quem dominus Rector ad hoc deputabit, nec ultra summam debiti et executionis distrahat, nec creditoribus ipsis nisi in praesentia notarii Universitatis solvat.

30. Promotor pro administratione domus mortuariae suppositorum sit contentus salario sibi per dominos Rectorem et deputatos tempore sui computus designando, et quoad

salarium praesentiae suae, quum bona alicujus ex decreto distrahuntur, contentus sit duodecim stuferis in dies singulos, et nihil amplius et ne victum quidem exigat.

31. Promotor, durante suo officio, alia officia extra oppidum Lovaniense nec acceptet, exerceat aut retineat.

La prison de l'Université était située au pied du Mont-César, à la porte de la ville appelée *porte du Château* ou de Malines. « Depuis 1426, année de la fondation de l'Université de Louvain, » dit M. Van Even, le promoteur de cette institution eut sa » prison dans la porte du Château. Par résolution, en date du » 25 juin 1549, la commune mit le bâtiment entier à l'usage » de l'Université, à la condition toutefois d'y faire appropier » les cellules nécessaires à la réclusion de ses suppôts et » élèves revêches, de l'entretenir à ses frais, et de le remettre » à la disposition de la ville en temps de guerre. On stipula, » en outre, dans l'acte de concession, que le nommé Érasme » d'Artois, gardien de la porte, qui avait été nommé à vie, » devait continuer à y demeurer. Onze ans après cette date (1), » l'Université ayant résolu d'acquérir deux maisons situées » près de la dite porte et provenant de feu Henri Meys pour » servir d'habitation au promoteur, à l'effet de le mettre » ainsi en position d'exercer une surveillance permanente » sur ses sujets en correction, sollicita l'administration pleine » et entière de l'édifice. La ville, désirant accéder à cette » demande, s'empressa de faire des propositions au portier » d'Artois ; l'employé accepta avec reconnaissance les propo» sitions de la commune. L'acte contenant cet arrangement » porte la date du 5 juin 1551. » *Louvain monumental*, p. 32.

Voici le texte des deux résolutions dont il est question ci-dessus :

« Alsoe hier voermaels den heeren vander Uniuersiteyt van deser stadt geaccordeert es geweest zekere gevancke-

(1) Lisez : *Deux ans après cette date*, car la première résolution du magistrat est du 25 juin 1549, et la deuxième du 5 juin 1551.

nesse te hebben in die bynnen-borch-poerte, om daermede bedwongen te wordden de quaetdoenders ende dieghene die de voers. Uniuersiteyt begeerde ter correctien te stellen ende daer aff byden Raide deser stadt clachtich waeren gevallen van dat tselve gevanckenesse nyet soe wel en waere geapteert van cameren ende andersints des behoefden, soe oic soe gerepereert als sy wel souden begheren tselve te zyn, es by den Raide voers. daar op geledt zynde en om deselve van der Uniuersiteyt daer aff gerust te wesen, overdragen en geaccordeert, dat men den selven sal laten hebben tgebruyck vander selver poirten, om huere gevanckenisse nae huer belieften aldaer te houden en stellen, behalve dat inde selve poerte sal blyven die portier nu daer zynde, soe lange als hy leven sal, ten ware dat hyt merckelyk mesdaede, en dat die selve portier dien vander Uniuersiteyt eedt doen sal van getrouwicheyd, des sullen die vander Uniuersiteyt deselve poerte en gevanckenisse tot huren coste houden en repereren wel en behoirlyck, behalven oick dat, in gevalle van oerloge gebuerde oft noot quame, dat de stadt die poerte soude moeten hebben in dien gevalle den selven noot wesende, de selve vander Uniuersiteyt de selve poerte alsdan sonder weygeren der stadt sullen moeten ouerlaten. Ende es my Jeronimo Edelhere der voers. stadt secretaris gelast hen hier aff acte te maken en te teeckenen op den 25 dach junij aº 1549. » *Cleyn ordonnantieboeck*, (1).

« Alzoe Raesen Darthois portier oft bewairdere vander binnen borchpoirte deser stadt van Louenen by borgermeesteren, schepenen ende raide deser stadt van Louenen waere verthoont hoe dat de voirs. stadt van wegen der vniuersiteijt binnen de voirs. stadt was aensocht geweest om der zeluer vniuersiteijt te willen accorderen de voirs. poerte, ende mede

(1) Nous reproduisons ce texte d'après le *Louvain monumental* de M. Van Even. Nous eussions désiré le collationner à l'original, comme nous l'avons fait pour le suivant; mais l'indication du fol. 153, que donne M. V. E. est erronnée, et malgré de patientes recherches nous ne sommes pas parvenu à retrouver le passage en question dans le *Cleyn Ordonnantieboeck*.

de plaetse daer hij Raes aldair woonende was, om die al gelijckelijck te appliceren tot gevanckenisse van huere suppoesten, ende dat zij wilden huere gevangenen aldair voirtaene bewaert hebben bij hueren promoteur oft andere officiers oft dienaers suppoest zijnde, ende dat zij daertoe zouden coopen de twee huijsen wijlen Henricx Meys daer aenne gelegen, ende dat de stadt der vniuersiteijt int ghene des redelijck es nijet gheerne eenighe weijgeringe doen en zoude, ende alzoe jn meyninge es te consenteren int voirs. huere versueck, daer doere hij Raes zoude moeten dair vuijt vertrecken tegen sint Jansmisse, tselue aen den voirs. Raesen by deze versueckende, wairop de voirs. Raes den wethouderen remonstreerde dat hem de voirs. poirte waere gejont geweest zynen leefdage lanck, te dijen ijnde ouergeuende eene acte van deser stadt in date xxv junij anno xv^{c} negen ende viertich, ende dat hij dat veel hadde willen zijne leefdaghe daer blijfuen, niet min verstaen hebbende den wille ende meijninge vander stadt ende die redenen die der stadt daer toe moueerden, was hij de ghene die der stadt nijet en wilde weijgeren, maer der zeluer beliefuen, ende daer vuijt trecken, behalfuen dat indien hij tegen sint Jansmisse egheenen huijs en coste bequamelijck gecrijgen dat hy inde voirs. poerte zoude mogen blyfuen een twee oft drije maenden dairnae om hem van anderen huijse te verzienen, biddende der stadt hem te willen jonnen een andere officie, die ijerst zoude geraken te vacheren. Es bij den voirs. raide dairop geledt zijnde aenveerdt geweest, tvoirs. ouergeuen vander poirte, accorderende den voirs. portier aldair alsnoch eene maendt nae sint Jansmisse te mogen blijfuen, jndien hij dair en tusschen van egheenen huijse versien en zij, gheuende ende jonnende voirts den voirs. portier jn recompense vande voirs. resignatie alsnv voer alsdan dijerste vacherende poerte oft andere gelijcke officie van deser stadt daer hy Raes bequaem toe wesen zal, op vuege ende conditie van tselue wel ende getrouwelijc te moeten bedienen, ende allen anderen gewoonlijcken conditien, ende lasten aen gelijcke officien aencleuenden. Allet welcke byden

voirs. poirtier es aenueerdt ende geaccepteert geweest ende den wethouderen bedanckt. Aldus gedaen in den vollen raide op den vyffsten dach junij anno xv^c een ende vyftich. » *Cleyn ordonnantie-boeck*, fol. 372 v°-373 r°.

« Le promoteur, continue M. Van Even, habita depuis lors » la maison située rue de Malines, à gauche, près du second » pont. Cette demeure, qui a été rebâtie à notre époque, porte » actuellement le n° 131. Le fonctionnaire dont nous venons » de parler était chargé de la police de l'Université. « Le » » Recteur, disait de Parival en 1667, entend les plaintes, » » les décide, les châtie; à quoy sert l'office de promoteur, » » lequel, par sa permission et non autrement, se saisit de » » ceux [qui] ont commis quelque grand crime, les conduit » » en prison, et ceux qui sont convaincus de quelques délits » » atroces sont condamnez à des pénitences, comme de » » jeuner au pain et à l'eau ou à une amende pecuniaire, » » car la rigueur des juges est adoucie ou par le tendre aage » » de l'adolescence, ou par la faveur qu'on doit rendre aux » » bonnes lettres. Il porte un capuchon rouge sur ses » » épaules, et a un siège séparé des autres chanoines dans » » l'eglise Saint-Pierre. » *Lovvain très ancienne et capitale* » *ville du Brabant*, Louv. 1667, in-12, p. 130. L'auteur du » *Guide fidèle contenant la description de Louvain*, qui écrivait » vers 1772, détermine plus nettement les attributions du » promoteur. « Le devoir de cet officier, dit-il, est de veiller » » sur la conduite des membres de l'Université; de visiter » » les places publiques, mais particulièrement la nuit, » » accompagné d'autant de gardes qu'il juge à propos; d'em- » » pêcher les querelles et tous les excès dont la jeunesse est » » capable; de prendre garde qu'on ne soit dans les rues plus » » tard que les réglemens ne le portent, et qu'on n'y soit » » avec des armes; de dénoncer les déliquans au Recteur » » sans aucune exception; de se rendre la partie des cou- » » pables et d'en instruire le procès. La prison est chez lui, » » mais il est rare de la voir habitée; elle n'est cependant » » point inutile, la crainte d'y être renfermé retenant ceux

» » que l'impunité pourroit engager dans le désordre ou quel-
» » quefois même dans le crime; au reste, cette punition n'est
» » point diffamante.» C'est dans cette prison que Paquot, le
» savant auteur des *Mémoires pour servir à l'histoire litté-*
» *raire des Pays-Bas*, fut retenu en 1771. » *Louvain monumental*, p. 33.

Series promotorum hic sequitur, designatis, cum licuit, die et anno, quibus quisque ad id munus assumptus fuerit, ac sponte patebit saepe duos pluresque simul id onus tenuisse :

1. Petrus *Bode*, alias *de Oirschot*, Antverpiensis, legum baccalaureus. Undecimus in promotione facultatis artium anni 1431 (*Analectes pour servir à l'hist. eccl. de la Belgique*, I, p. 400); admissus ad concilium facultatis artium 24 aprilis 1431 (Acta, I, fol. 52 v°), et electus promotor ejusdem facultatis die 28 junii ejusdem anni (ibid., fol. 59 v°).

2. Wilhelmus *Nepotis*, vulgo *Neeffs*, primus Rector (de quo supra p. 248), erat promotor saltem ab anno 1428; nam in Actis facultatis artium legimus ad diem 4 januarii 1429 : « Conclusum fuit quod facultas praebeat assistentiam domino » scholastico, videlicet magistro Guillermo Nepotis, ne » privaretur promotoriatu ex parte Universitatis. » Acta, I, fol. 13 r°. — Die 4 julii 1434, constitutus est lator et executor instrumenti, quo, jubente Universitate, revocati fuere ejusdem Universitatis legati ad concilium Basileense.

3. Magister Petrus *Villani* assumptus fuit die 18 maii 1434.

4. Dionysius *Zilleken*, Trudonopolitanus, constitutus fuit promotor 4 augusti ejusdem anni. In promotione generali facultatis artium anni 1430 secundum locum obtinuit; videsis *Analectes pour servir à l'hist. eccl. de la Belgique*, I, p. 398.

5. Joannes *Ponestrate* assumptus fuit 4 januarii 1436.

6. Reinerus *de Tielen* (1), decretorum licentiatus, promotor

(1) On ne rencontre pas de *Reynerus de Tielen* parmi ceux qui furent immatriculés à Louvain pendant les premières années de l'Université, mais on y trouve un *Reynerus de Tielt, investitus de Hoesselt, Leodiensis diocesis, dives*.

die 20 julii ejusdem anni. Fuerat etiam constitutus die 15 julii 1431 facultatis artium notarius et syndicus.

7. Joannes *Copy*, decretorum licentiatus, constitutus promotor 31 decembris 1438.

8. Franco *de Herck* (1), similiter decretorum seu juris canonici licentiatus, assumptus in promotorem 3 novembris anni 1439.

9. Gerardus *Ruyssche*, 20 augusti 1443.

10. Joannes *La Costecyree*, decretorum licentiatus, assumptus in promotorem 8 martii 1446. Postea fuit decanus ecclesiae collegiatae S. Jacobi Lovaniensis.

11. Joannes *Rant*, dictus *de Wemeldingen* utpote ex hoc vico oriundus, in promotione generali facultatis artium anno 1434 decimus sextus (vide *Analectes*, I, p. 406), electus tentator licentiandorum ejusdem facultatis annis 1439 et 1441 (ibid., II, pp. 222 et 227), constitutus promotor die 14 augusti anni 1446 cum loci praerogativa post decanos facultatum, hoc munere fungitur usque ad annum 1448 ineuntem. Fuit etiam regens paedagogii Falconis; de quo videsis inter regentes hujus paedagogii, n. VII. « Erat, ait Bax, 2 martii » 1449 in secunda camera oppidi Lovaniensis artium magis- » ter, et anno 1489, (in tertia camera, lib. 1489) artium » magister et regens Cacabi », id est Falconis.

12. Joannes *Wellis* electus fuit 5 martii 1448.

13. Joannes *Nepotis*, vulgo *Neeffs*, succedit Wilhelmo Nepoti locum resignanti die 30 maii 1453.

14. Joannes *Stynen* constituitur promotor 31 augusti 1454.

15 et 16. Joannes *Nyl* assumitur, una cum magistro Joanne *Bode*, die 17 augusti 1455.

17. Walterus *Hauweels*, ex Rupelmunda, die 12 februarii 1474 surrogatur Joanni Nyl; et anno 1477, 22 decembris, abdicante Joanne Bode, solus continuatur.

(1) *Franco Honaert de Herck, in artibus*, immatriculé au moment de la fondation de l'Université.

18. Joannes *de Ponte* die 11 februarii 1482 adjungitur Waltero Hauweels de Rupelmunda; placuitque Universitati 4 januarii 1493, ut deinceps bini essent promotores, prout et antehac fuerant.

19. Ghysbertus *Waddinck*, ex Delft, sufficitur Waltero de Rupelmunda die 28 februarii 1495.

« Deinde proposuit dominus Rector antiquus qualiter ipse » coram dominis deputatis vniuersitatis proposuit de magistro » *Waltero de Rupelmunda* promotore jam senio facto et quod » idem magister Walterus recognoscens impotentiam suam » dixit sibi quod contentus esset resignare offitium promo- » torie saluo quod vniuersitas dignaretur sibi facere eandem » gratiam quam pridem fecit magistro *Petro Bode* tempore » dimissionis offitii promotorie prout etiam hoc de post pla- » cuit dominis deputatis, quibus predictus dominus Rector » id proposuerat, dando sibi domino Rectori onus jnquirendi » de alio promotore ydoneo et quod desuper idem dominus » Rector verbum habuit cum magistro *Ghysberto Waddinck*, » qui prehabita deliberatione respondit sibi domino Rectori » quod contentus esset huiusmodi offitium acceptare ponens » eapropter jdem dominus Rector jn deliberatione domino- » rum an placeat predicto magistro Waltero qui multis annis » vniuersitati legaliter et fideliter seruiuit pro dimissione » predicti offitii annuere eandem gratiam quam habuit pre- » dictus magister *Petrus Bode* tempore dimissionis eiusdem » offitii et quod magister *Ghysbertus Waddinck*, qui practicus » vtilis et ydoneus est ad huiusmodi offitium acceptetur. » Super quo dominus Rector nouus conclusit ex deliberatione » singularum facultatum predicto magistro *Waltero* loco » dimissionis huiusmodi offitii eandem gratiam faciendam » esse, quemadmodum facta est predicto quondam magistro » *Petro Bode*, et quod dictus magister *Ghysbertus* ad pretactum » officium promotorie acceptetur et quod prestet juramen- » tum. » Acta Universitatis ad diem 23 februarii 1495.

« Deinde proposuit dominus Rector qualiter magister » *Ghysbertus Waddinck* promotor vniuersitatis deputatus » recusauit hucvsque prestare juramentum per promotorem » huius vniuersitatis ratione sui offitij prestare solitum jn ea

» forma, qua jacet, attento quod plura sunt statuta pridem » ordinata, que in tantam deuenerunt abrogationem et dis- » suetudinem quod nullo modo seruantur, ponens jn delibe- » ratione dominorum an jdem magister *Ghysbertus* promotor » habebit prestare jdidem antiquum juramentum vel nonum. » Super quo vniuersitas deliberans commisit Rectorj et » deputatis, et quod ipsi visitent juramentum antiquum et » ordinent sub qua forma antedictus promotor jdidem pres- » tare habebit cum relatione tamen ad vniuersitatem. » Acta Universitatis ad diem 30 maii 1495.

20. Daniel *Martini*, assumptus 3 januarii 1497.

« Insuper narrauit D. Rector qualiter jn dicta deputatione » ex vnanimi deliberatione singulorum dominorum jbidem » congregatorum conclusum extitit dominum *Danielem* » *Martini* recipiendum esse jn sindicum seu promotorem » vniuersitatis tanquam habilem et ydoneum ad huiusmodi » offitium obtinendum, ponens eapropter in deliberatione » dominorum an placeat quod prefatus dominus Daniel jdjdem » offitium obtineat. Super quo vniuersitas deliberans accep- » tauit eundem dominum *Danielem* jn sindicum et promoto- » rem vniuersitatis eumque vt talem constituerunt jn meliori » forma. » Acta Universitatis ad diem 3 januarii 1497.

21. Joannes *Eugnoy* constituitur promotor 22 decembris 1498, atque post annum officium suum resignat.

« Insuper narrauit dominus Rector qualiter *Johannes* » *Eugnoy* procurator curiarum dominorum Rectoris et con- » seruatoris supplicauit admitti ad offitium promotorie vni- » uersitatis et adiungj moderno promotorj, ponens eapropter » jn deliberatione dominorum an placeat eundem admittere. » Super quo vniuersitas deliberans eundem *Johannem* ad » offitium promotorie pretactum admisit eumque promotorj » moderno adiunxit saluo juramento consueto. » Acta Universitatis ad diem 22 decembris 1498.

» Promotorum alter, videlicet *Daniel Martini* supplicauit » dumtaxat continuari quoad causas adhuc indecisas, alter » vero videlicet *Johannes Eugnoy* simpliciter suum offitium

» promotorie resignauit. Quorum supplicationibus vniuer-» sitas annuit.» Acta Universitatis ad diem 22 decembris 1499.

22. Joannes *Maquet*, vel *Maket*, Binchiensis, promotor Universitatis, 31 augusti 1507 recipitur ad consilium Universitatis; vide Acta ad hunc diem. Resignavit officium 22 decembris 1508. Fuit etiam syndicus seu promotor facultatis artium, ut patet ex Actis Universitatis ad diem 3 augusti 1520.

Die 23 decembris 1508 « magister *Johannes Macquet* sim-» pliciter offitium promotorie resignauit. ... Insuper suppli-» cauit *Egidius Remigij* alter promotorum vniuersitatis sibi » subueniri de aliquo generoso stipendio ex erario publico » vniuersitatis attentis suis laboribus quos indies facere habet » jn et circa scolares excedentes; a quibus parum lucrj con-» sequj potest. Super quo vniuersitas deliberans commisit » Rectori et deputatis vniuersitatis. » Acta ad hanc diem.

« Supplicauit magister *Johannes Maket* vt vniuersitas sibi » remittere velit tres renenses cum ix stuferis in quibus » restat obligatus vniuersitatj de receptis per eum ex com-» positionibus, attentis suis laboribus pridem in officio pro-» motorie cuj prefuit per eum factis. Super quo vniuersitas » deliberans commisit domino Rectorj et deputatis. » Acta ad diem 28 februarii 1509.

23. Aegidius *Remigii* jam admissus erat 23 decembris 1508, ut ex supra allegatis patet.

Die 2 mensis junii 1508 « supplicauit magister Johannes » *Maket* nomine magistri *Egidij Remigij* alterius promotorum » vniuersitatis etc. »

Die 22 decembris 1513 « lecta fuit supplicatio pro parte » *Egidij Remigij* pridem promotoris vniuersitatis porrecta » qua jn effectu supplicauit sibi subueniri jn aliqua generosa » summa pecunie ad satisfaciendum medicis et cirurgicis » qui eum visitarunt et curarunt vulnus letale sibi jn » seruitio vniuersitatis et exercitio suj offitij jnflictum et » jllatum. Super quo vniuersitas deliberans commisit domino » Rectorj et deputatis. » Acta Universitatis ad hanc diem.

24. Reinerus *Joannis*, Enchusanus, in jure canonico licentiatus (post doctor et juris professor), assumitur 31 maii 1510.

« Insuper proposuit dominus Rector qualiter dominus ac » magister *Reynerus Johannis* jn jure canonico licentiatus » ex jnformatione nonnullorum dominorum de vniuersitate » et saluo generoso sallario annue eidem dando contentus » est acceptare offitium promotorie huius vniuersitatis, » ponens in deliberatione dominorum an placeat eundem » mediante certo generoso sallario ultra tertiam partem » compositionum eidem ex statutis vniuersitatis debitam, » annue dando acceptare. Super quo vniuersitas deliberans » commisit domino Rectorj et deputatis vniuersitatis. » Acta Universitatis ad diem 31 maii 1510.

« Deinde proposuit dominus ac magister *Reynerus Johannis* » promotor vniuersitatis qualiter facultas artium solemniter » congregata priuauit eum emolumentis eiusdem facultatis, » jn hoc quod jnfra annum proxime futurum non rogaretur » ad actus eiusdem facultatis, ex eo vt asserit quod jpse ad » causam suj offitij vocarj fecit jn jus quemdam magistrum » *Joseph Mussche* de Antwerpia minorennem super abusu » per eum vt duxit commisso, eo quod leuando litteras [testi-] » moniales et jn eisdem scolarem facultatis legum se jntitu- » lando, non visitauit scolas prout jdem magister *Joseph* jn » judicio domini Rectoris comparens et existens, palam et » publice, se non visitasse recognouit, neque etiam se velle » visitare expresse dixit, et cum jpse dominus promotor vt » asserit ex vj suj juramentj jn adeptione dicti offitij pro- » motorie per eum prestitj hoc facere teneatur, seque prop- » terea confusionem aut scandalum suum offitium exercendo » patj non debere, petit desuper per vniuersitatem prouiderj. » Ad que per dominum promotorem proposita, magister » *Johannes Stercke* de Meerbeke dicte facultatis artium » decanus respondendo dixit quod prefatus magister *Joseph* » de consilio vniuersitatis existens ac legens et regens jn » eadem facultate artium non teneatur vel obligetur visitare » lectiones in aliqua superiorum facultatum. Subiungens » dominum promotorem non solum propter premissa per » eum allegata ab emolumentis eiusdem facultatis ad annum » esse suspensum, sed propter plures et diuersas alias

» causas per eundem dominum decanum jbidem allegatas » et coram deputatis vniuersitatis suis loco et tempore con- » gruis et oportunis, si opus fuerit, latius specificandas, cum » multis alijs pluribus et diuersis verbis et replicis hincinde » inter dictos dominos promotorem et decanum dictis et » habitis. Super quibus vniuersitas deliberans commisit ter- » minationem huiusmodi negotij per viam concordie dominis » Rectorj et deputatis siue jurisperitis per eundem dominum » Rectorem assumendis. » Acta Universitatis ad 29 maii 1512.

23. Joannes *Macquet*, vel *Maket*, de quo supra n. 22, iterum assumitur 22 decembris 1512.

« Deinde proposuit dominus Rector qualiter vniuersitas » eget promotore propter recessum antiquj domini promo- » toris, ponens in deliberatione dominorum an placeat » deputare M. *Johannem Maket* quem jpse dominus Rector » assumpsit post recessum et jn locum antiquj domini pro- » motoris. Super quo vniuersitas deliberans deputauit pre- » dictum M. *Johannem Maket* promotorem vniuersitatis cum » stipendio et sallario consueto. » Acta Universitatis ad diem 22 decembris 1512.

» Deinde magister *Johannes Maket*, promotor vniuersitatis » narrauit et recitauit ad longum omnia et singula per eum » jn commissione sua nomine huius vniuersitatis jn et apud » Rectorem et vniuersitatem Coloniensem acta, et qualiter » eo jbidem audito et benigniter suscepto, jpsi Rector et » vniuersitas Coloniensis de actis jn causis per jpsum domi- » num promotorem jbidem ad longum narratis sese excusas- » sent, cum ea et similia jn multis causis partium sepe jbidem » agerentur per diuersos judices et subconseruatores jpsis » Rectore et vniuersitate jgnorantibus; nichilominus tamen » vt semper jnter hanc vniuersitatem et vniuersitatem Colo- » niensem perpetua vnio pax et concordia interteneretur, » promiserunt jpse Rector et vniuersitas omnia acta jn dictis » causis per promotorem jbidem expressatis annichilarj, » saluo tamen quod similiter per nostrum conseruatorem » fieret in quantum saltem jpsos judices et personas eorum- » dem concerneret. Super quibus vniuersitas deliberans egit

» gratias eidem domino promotorj de bona diligentia et » quod sibj fiat satisfactio et remuneratio de suis laboribus » et expensis secundum ordinationem domini Rectoris et » vniuersitatis, habita consideratione de periculo itineris hinc » ad Coloniam. » Acta Universitatis ad diem 31 maii 1516.

26. Walterus *de Vaddere* adjungitur promotori 1 octobris 1518, sed removetur ab officio 28 maii 1519.

« Insuper vniuersitas jniunxit domino promotorj quod suam » extremam faciat diligentiam de corrigendis excessibus et » vlterius adiunxit ej jn dicto offitio promotorie *Walterum de* » *Vaddere* sub certo stipendio per dominum Rectorem et » deputatos vniuersitatis ordinando. » Acta Universitatis ad diem 1 octobris 1518.

« Deinde narrauit dominus Rector qualiter *Walterus de* » *Vaddere* alter promotorum jndebite suum offitium promo- » torie exercet jllique male deseruit, ac penitus nichil facit, » nec de excessibus suppositorum jnquirere ac suum con- » sotium promotorem, dum opus fuerit, assistere curauit » neque curat, ponens eapropter in deliberatione domino- » rum, anne placeat quod ab eius offitio supportetur, et » alius promotor suus consotius solus prout quasi hucusque » fecit, jdidem offitium exerceat. Super quo vniuersitas » deliberans absoluit dictum *Walterum* ab huiusmodi offitio, » et quod sibj de preteritis satisfiat juxta et secundum ordi- » nationem domini Rectoris. » Acta Universitatis ad diem 28 maii 1519.

27. Lambertus *Bont*, dictus *Loen*, utpote ex hoc oppido oriundus, recipitur in promotorem 22 decembris 1518.

« Deinde exposuit dominus Rector dominis de vniuersitate » nonnullos abusus per magistrum *Lambertum Bont de Loon* » modernum promotorem vt fertur commissos et quasdam » compositiones eiusdem super abusibus quorumdam scola- » rium factas, consulens desuper ipsos dominos de vniuer- » sitate, quia pro honore vniuersitatis eo de cetero vt » asserit vtj non jntenderet, nec etiam sibj hoc persuasum » haberet, subiungens quod pro honore vniuersitatis alius

» promotor esset ordinandus. Super quo vniuersitas deli-
» berans commisit domino Rectorj et deputatis per eum
» assumendis cum potestate etiam prouidendi de nouo pro-
» motore. » Acta Universitatis ad diem 31 maii 1520.

« Consequenter dominus Rector petiuit prouiderj vniuersi-
» tatj de ydoneo promotore. Super quo vniuersitas deliberans
» commisit domino Rectorj et deputatis, et quod assumatur
» vir ydoneus. » Acta Universitatis ad diem 22 decembris 1520.

28. Rumoldus *Nicholai* recipitur in promotorem 23 decem-1521; vide Acta Universitatis ad hunc diem.

29. Gerardus *Keyermans*, antea nuntius Universitatis ad partes Flandriae, assumitur in promotorem 29 maii 1534.

30. Matthaeus *Coggen*, dictus etiam *de Breda*, assumptus die 4 novembris 1535, munere hoc functus est usque ad 18 julii 1542, quando factus est notarius curie domini conservatoris.

31. Joannes *Simonis*, receptus in promotorem 18 julii 1542, obiit 1 februarii 1569. Bax eum vocat Joannem *Simonis de Jijleto*.

32. Michaël *Rutten*, ex Roda sanctae Odae in majoratu Buscoducensi, assumitur 12 martii 1558.

33. Theodoricus *Bisthovelt*, ex Hemert (Gemert ?), recipitur in promotorem 27 aprilis 1559, Michaële *Rutten* in eodem officio continuato. — Vocatur *Bisthovel*, praebens cautionem pro hoc suo officio, mediante instrumento diei 28 novembris 1559, in secunda camera.

34. Wilhelmus *Greverart*, antea nuntius Universitatis ad partes Frisiae, constituitur promotor 20 augusti 1564.

35. Michaël *Rutten*, de quo supra n. 32, iterum assumitur in promotorem et syndicum generalem 3 julii 1565.

« Quidam *providus et discretus vir magister Michaël Rutten*
» erat anno 1575, die 24 aprilis, oeconomus illustrissimi ac
» reverendissimi domini Francisci Sonnii, episcopi Antver-
» piensis. » Ita Bax.

36. Petrus *de Colonia* constituitur promotor 6 augusti 1569. « Quidam Petrus *Scalon, vetus promotor*, sepelitur 18 janua- » rii 1605 apud Bogardos in templo (ex registro defunctorum » S. Gertrudis). Bogardi olim conventum habuerunt, ubi » postea fuit domus congregationis Oratorii. » Ita Bax.

37. Franciscus *de la Cousture*, filius Leonis et Margaretae Ellens vel Eggers, recipitur 31 augusti 1578; vide ad diem 8 augusti, in prima camera.

« Leo, pater Francisci, sepultus fuit in choro S. Quintini. » — Franciscus de la Cousture, promotor, viduus Annae » Aerts, condidit testamentum coram notario Wamel 16 no- » vembris 1578; vide vol. III, fol. 60, testamentorum. » Ita Bax.

38. Leonardus *Oliverius*, vulgo *Oliviers*, Aquisgranensis, assumptus 31 augusti 1579, fit procurator Universitatis 22 septembris 1580. Sepultus fuit Oliverius, *den ouden promotor*, ad S. Gertrudem 3 septembris 1622; et uxor ejus Martina Cremers ibidem etiam deposita fuit 27 septembris 1635.

39. Nicolaus *Goossens*, Lovaniensis, electus 11 augusti 1592. In registro defunctorum S. Gertrudis legitur : *Die* 30 *aprilis* 1604 *sepulta est proles Rumoldi promotoris.* « Probabilius alter » tunc adhuc erat promotor. — In eodem registro etiam » invenitur : *Die* 31 *maii* 1610 *sepultus est den nieuwen* » *promotor*. Quaeritur quis iste fuerit. » Ita Bax.

40. Domicellus Franciscus *van Cranevelt*, Lovaniensis, filius Alardi, — qui et ipse erat filius Francisci, juris utriusque doctoris, et Elisabethae Van den Bossche —, electus 5 decembris 1604, fit secretarius oppidi Lovaniensis 13 augusti 1613. Uxorem duxerat Joannam Van der Beken, filiam Antonii et Annae Van der Borch, filiae Joannis et Catharinae Van Duffle; vide Divaeum, p. 58, n. 58.

« Quidam Franciscus Fortunatus Cranevelt, filius Alardi, » baptizatus est in D. Petri mense junio 1668 » Bax.

41. Henricus *Van Happ* assumitur 14 junii 1610. Uxor ipsi erat Joanna Rouart; « vide ad diem 3 novembris 1620, coram » notario Ghyseleers, ubi Meganck, Mechelen, Sweerts. » Haec Bax.

42. Hermannus *Iddinga*, Frisius, 6 augusti 1616.

43. Simon *Poelmans*, Bruxellensis, 2 martii 1617.

44. Domicellus Jacobus *de Havrech*, 31 decembris 1635.

45. Joannes *Wolfs*, ex Gossoncourt, assumptus 5 septembris 1644. Erat etiamnum promotor 5 augusti 1658 (coram notario Molenborch). Duxerat Catharinam Peeters, filiam Balthasaris et Franciscae Boyens, et adhuc vivebat 15 januarii 1661. — Filium habuit Adrianum, factum medicinae doctorem 5 novembris 1675, qui, postquam medicinae cathedrae, quam aliquantisper occupaverat, jam aliquo tempore valedixisset, obiit coelebs anno 1689 vel 1689; — et filiam Isabellam, quae erat soror unica et haeres expertissimi domini Adriani; vide coram notario Hofmans, ad diem 31 decembris 1704.

46. Joannes Baptista *Van Cutsem*, Bruxellensis, juris utriusque licentiatus, munere promotoris jam fungens 23 julii 1676; idem officium adhuc gerebat 26 julii 1686 (in prima camera), et 22 aprilis 1707.

Obiit quidam Joannes Van Cutsem anno 1707, sepultus in D. Petri 22 maii; cujus uxor erat Maria Theresia Van der Hagen, defuncta anno 1719 et sepulta ad S. Gertrudem 14 octobris. An hic promotor noster?

47. Ferdinandus *Thenaerts*, Lovaniensis, juris utriusque licentiatus, toparcha de Bergestraeten, erat promotor anno 1716 (coram notario H. Roost). Decessit anno circiter 1720, certo ante 11 decembris 1720, nam ad hanc diem coram notario Gerard comparet ejus vidua Maria Anna Cremers.

48. Theodorus Leonardus *Streithagen*, Ruraemundanus, filius Petri et N. Van Tischt, juris utriusque licentiatus 15 februarii 1698, aliquot annis munere promotoris functus, fit curiae conservatoris privilegiorum a secretis. Uxorem duxerat 4 decembris 1696 Mariam Gertrudem Cuypers. Obiit 13 februarii anni 1751, vel 1752, vel 1753, ter matrimonio junctus.

49. Michaël Thomas *Diericx*, Lovaniensis, juris utriusque licentiatus, erat promotor anno 1754. Obiit coelebs 16 julii 1756, postquam anno praecedenti officio promotoriae renuntiasset.

50. Guilielmus Adrianus *De Wyels*, natus in Lombeek beatae Mariae 10 septembris 1713, anno 1736 in generali facultatis artium promotione e paedagogio Castri 35us, juris utriusque licentiatus 26 augusti 1746, constituitur promotor 7 octobris 1755. Obiit 5 maii 1765, sepultus ad S. Gertrudem Lovanii. Uxorem duxerat Catharinam Sterckendries. Frater ejus erat Henricus Emmanuel *De Wyels*, eques, praetor Lovaniensis, defunctus anno 1751. Filius Guilielmi Adriani natu major, Andreas Petrus Amatus, alumnus collegii Milii sive Luxemburgici, obiit 1 februarii 1780; de quo videsis Staes, *Wekelyks nieuws uyt Loven*, 1780, I, p. 86.

51. Leopoldus Josephus *van den Schrieck* promotor constituitur 9 maii 1765. Erat filius Petri Josephi et Joannae Mariae Van Molle; uxorem duxit Catharinam Eleonoram von Gröben, viduam domini Bugorskij, defuncti anno 1760, cum obses in regno Prussiae ageret; obiitque haec ejus uxor Lovanii 25 octobris 1776, sepulta ad D. Gertrudem; quae ex priori matrimonio habebat filium unicum D. Bugorskij, Lovanii gradum licentiae in medicina adeptum et praemature defunctum. Leopoldus Josephus Van den Schrieck erat adhuc promotor anno 1784.

52. Nicolaus Josephus *De Becker*, Lovaniensis, absolutis humaniorum studiis in gymnasio SS. Trinitatis mense augusto 1768, juris utriusque licentiatus 16 januarii 1775, admissus in collegium decaniae oppidi Lovaniensis 29 octobris 1777 (Staes, *Wekelyks nieuws*, 1777, II, p. 283), fuit ultimus Universitatis Lovaniensis promotor.

Dispersa ac sublata anno 1797 Universitate, Arescotum secessit, ibidemque officio judicis pacis, ut vocant, aliquando functus, in Domino obiit 25 junii 1823.

Les clientes *ou gardes auxiliaires du promoteur.* Le promoteur était aidé, dans l'accomplissement de ses délicates fonctions, par des fonctionnaires appelés *clientes*, au sujet desquels les *Statuta Academiae Lovaniensis* contiennent les prescriptions suivantes (apud MOLANUM, *Hist. Lovan.*, ed. De Ram, II, p. 919) :

De officio clientum Universitatis et promotoris.

1. Rector et Universitas, cupientes adolescentes studii gratia huc confluentes in suo officio contineri, et suum promotorem a frequentibus invasionibus praeservari, statuunt et ordinant, quod promotor in his, quae concernunt officium suum, uti poterit opera duorum ministrorum, quos Universitas ad hoc deliget. Qui postquam assumpti erunt, primo praestabunt juramenta intitulandorum, si prius intitulati non sint, et deinde quod domino Rectori, Universitati et promotori, in his quae eorum officium concernunt, fideles et obedientes erunt.

2. Ministri quoscumque abusus ac omnium et singulorum excessus, transgressiones et delicta quaecumque domino Rectori et promotori revelent, sine exceptione aut dissimulatione cujuscumque, quam primum hujusmodi excessus et abusus ad ipsorum notitiam devenerint.

3. Quum audiverint aliquos excessus ad notitiam domini Rectoris vel promotoris pervenisse, et sciverint promotori mandatum esse ut hujusmodi delinquentes apprehendat, id nemini revelabunt sub poena destitutionis ab officio.

4. Cum scholaribus symbolatim in tabernis publicis non bibant, nec oppidum Lovaniense exeant sine speciali licentia domini Rectoris.

5. Singulis diebus bis, videlicet mane hora octava et a meridie hora secunda, se promotori exhibeant, et, si ipse judicaverit expedire,cum ipso exibunt a praedicta hora octava usque ad duodecimam, et a secunda usque ad vesperam. Quod si forte promotor dictis horis nolit exire, teneantur

alia hora eis forte per promotorem praescribenda redire, ac illi, quandocumque domino Rectori aut promotori placuerit, in negotiis sui officii assistant, etiam in nocturnis visitationibus, quamdiu promotor judicaverit hoc expedire.

6. Si ministri in aliquo praemissorum peccaverint, promotor hujusmodi defectum signet, et illud tempore solutionis eorum stipendii domino Rectori, receptori ac notario Universitatis denunciet, et dominus Rector juxta declarationem promotoris (cui in hoc stabitur) dictis ministris pro exigentia defectus stipendium eorum diminuat; aut si nimium excedere videbuntur, denunciabit promotor hujusmodi defectum domino Rectori et deputatis cum aliquot senioribus assumendis; qui si dignum invenerint, defectuosum ab officio destituant.

7. Singuli eorum pro stipendio singulis diebus ab Universitate recipiant quantum pro ratione temporum Universitati idoneum videbitur.

Le tribunal du Recteur. « Tribunal Rectoris primum est et ordinarium, in quo de civilibus et criminalibus omnibus causis ipse cognoscit, ideoque hebdomadatim bis, martis et veneris diebus, aut cum a studijs vacationes sunt, semel, pro tribunali sedet. Ad hoc tribunal vocantur citanturque quicumque Academiae nomen dederunt, et ejus imperio subsunt. Reorum hic sequi forum actores quicunque debent. Ita voluit et ordinavit Martinus V., pontifex, Joannes IV., Brabantiae dux, ac alij deinde Belgarum principes concesserunt et cesserunt. Pontificiae bullae anno 1425 v° idus decembris datae verba sunt haec : « Rursus quoque omnium » et singulorum causarum et negotiorum cognitio atque » decisio doctorum, magistrorum, scolarium, membrorum » atque servitorum eorumdem, sive clerici sive laici fuerint, » et etiam de quibuscunque criminibus et excessibus cor» rectio et punitio, ac omnimoda super illis jurisdictio ad » Rectorem studij in eodem oppido,.... et non ad ducem seu » ejus successores duces Brabantiae, praepositum, deca-

» num, scolasticum, capitulum, burgimagistros, scabinos et » communitatem praefatos, aut aliquem ex eis, ipsorumve » officiales, pertinere omnimode dinoscantur; praefatisque » duci, successoribus, praeposito, decano, scolastico, » capitulo, burgimagistris, scabinis, communitati et officia» libus, et alijs quibuscumque, de causis et negotijs huius» modi cognoscendi sive illa dirimendi, aut membra et » servitores huiusmodi, vel ex eis aliquem, pro criminibus » et excessibus eisdem, aut quomodolibet corrigendi vel » puniendi, seu aliquam in eis superioritatem vel iurisdic» tionem exercendi facultate et authoritate penitus inter» dictis, non obstantibus constitutionibus et ordinationibus » apostolicis et alijs contrarijs quibuscumque. » Hoc huius tribunalis est fundamentum. Atque idcirco, et quoniam pontificiae parentes voluntati dux, magistratus, capitulum ius omne suum in Rectorem transtulerunt, gladio et ecclesiasticis censuris animadvertere in sontes academicos potest. Gladio tamen vix unquam; omnisque tribunalis huius severitas in pecuniariam mulctam, aut aliam citra vitae periculum animadversionem desinit, quod aetas adolescentiae, et debitus studijs favor mitiorem mereri poenam videatur. Ecclesiasticarum censurarum potestatem Alexander VI., pontifex, Rectori concessit. Datum est diploma Romae anno partae salutis cIↃ. IↃ. I. decimo quinto kalendas januarij: « Huiusmodi, inquit pontifex, supplicationibus inclinati, tibi » et Vniversitatis huiusmodi pro tempore existenti Rectori, » dummodo clericus existat ut tu, et dictus Rector senten» tias et decreta per vos pro tempore prolata et facta exequi, » et in personas, in quas iurisdictionem eiusmodi habetis, » praecipue pro vestrarum sententiarum, mandatorum et » decretorum executione sententias et poenas ecclesiasticas » promulgare, et illis pro tempore innodatos ab eis absolvere » libere et licite valeatis, constitutionibus et ordinationibus » apostolicis, ac doctorum Vniversitatis juramento, con» firmatione apostolica vel quavis firmitate alia roboratis, » statutis et consuetudinibus, ceterisque contrarijs nequa» quam obstantibus, auctoritate apostolica tenore presentium

» concedimus et indulgemus. » Summa igitur Rectoris et potestas et iurisdictio est, cum civilis tum criminalis; quod ea nascente primum Academia Sedis Apostolicae voluntas fuerit, et Brabantiae ducis iure omni suo sese abdicantis mandatum. Quippe in illo cessionis suae diplomate correctionem omnem, punitionem et omnimodam iurisdictionem ad Academiae Rectorem pertinere vult, ac ratam esse iubet. « Nulla, inquit, » nobis nostrisve successoribus et officiatis facultate et autho- » ritate penitus reservata, de causis et negotijs huiusmodi » cognoscendi, sive illa dirimendi. » Porro qui Rector et supremus Academiae iudex est, si iurisconsultus non sit, assessorem sibi iurisperitum eligit, eique in administranda iustitia praesto sunt fisci advocatus, syndicus, secretarius, promotor. Sunt et in eius curia procuratores, alijque, quorum opera in iudicijs exercendis vtilis est. » VERNULAEUS, *Academia Lovaniensis*, ed. altera, Lov. 1667, pp. 28 30.

De tribunali Rectoris haec ordinabant *Statuta Academiae Lovaniensis* (apud MOLANUM, *Hist. Lovan.*, ed. De Ram, II, 896 sqq.) :

De officio et jurisdictione Rectoris.

1. Rector, quo die electus et assumptus erit, ad se recipiat librum statutorum et intitulandorum, sigillaque, cistam et claves rectoratus, eademque fideliter custodiat.

2. In prandio, quod die electionis Rector exhibebit, moderate inpensam faciat pro temporis qualitate, ad quam Universitas conferet triginta sex florenos.

3. Rector partem mulctarum nullam percipiat, eaque pars, quae ex mulctis olim Rectori cedebat, cedat Universitati.

4. Rector veste longa cum capucio rectorali publice incedat, subsequentibus duobus ministris.

5. Rector ab oppido Lovaniensi ultra unam noctem non absit, nisi ex speciali permissu et licentia Universitatis; a qua pro tempore absentiae vice-rector constituatur, qui vice-rector juret coram Universitate officium suum se diligenter executurum.

6. Rector pro tribunali sedeat in magno refectorio Fratrum Augustiniensium vel in domo habitationis suae (1), hora per ipsum praescribenda, bis in hebdomada, videlicet diebus martis et veneris, solis diebus festivis publice celebribus, nec non vacationibus paschalibus, rogationum, pentecostalibus, messium, vindemiarum et natalitiis exceptis; in feriis tamen messium et vindemiarum semel in hebdomada pro tribunali sedeat, et in omnibus causis, quam potest fieri brevissime, inutilibus terminis resectis, pro conditione causarum et personarum, gratis jus et justitiam administret, habita semper ratione privilegiorum et statutorum Universitatis.

7. Citandus coram domino Rectore citetur per aliquem ex bedellis; pro qua citatione et relatione habeat bedellus unum medium stuferum.

8. Si citatus ad personam (super quo stabitur relationi bedelli) in termino citationis per se seu alium non compareat, censeatur contumax, et ulterior citatio fiat sub poena pecuniaria arbitrio Rectoris declaranda; si tum compareat, purget suam contumaciam refusis expensis, alioqui non audiatur. Si nec tunc compareat, condemnabitur in poenam praetactam; et nihilominus contra sic contumacem et rebellem ad excommunicationem vel ab usu privilegiorum suspensionem vel missionem in bona aliasque, ut juris erit, procedatur.

9. Si quis in jus vocabitur ob causam esus vel potus minutatim et successivis vicibus empti seu accepti, aut ob mercedem laborum summam trium florenorum rhenensium non excedentium, Rector quam celerrime potest eam causam definiat, ac condemnatione forte facta intra brevem aliquem terminum, pro conditione personarum et sua discretione, sententiam suam exequatur.

10. Causae criminales injuriarum et deflorationum de consilio Universitatis existentium observentur in finem

(1) Rector posteriori aetate pro tribunali sedebat in suo cubiculo in aedibus Hallarum exstructo, quod quidem cubiculum *camera* seu *aula rectoralis* dicebatur.

judicii, et tunc, reliquis absentibus, coram Rectore, ejus assessore, notario et duobus testibus, per ipsas partes, si fieri potest, alioqui per earum procuratores, tractentur et examinentur.

11. Si contingat Rectorem propter aliquam sententiam vel alium actum quemcumque gesserit aut fecerit nomine sui officii, nisi hujusmodi actus per Universitatem reprobetur, aliquam injuriam realem vel verbalem, molestiam seu quodcumque aliud incommodum pati, promotor expensis Universitatis juridice vindicet ac defendat id, eumque indemnem relevet (1).

12. Rector in exequendo sententias ac decreta mandet parti victae, ut pareat sub certa poena pecuniaria vel excommunicationis vel inobedientiae, captis etiam pignoribus, si res postulabit, aut condemnato custodiae mancipato, ut consultius putabit. Si condemnatus parere velit, sed dicat se non habere in parato unde solvat, Rector competentes terminos suo arbitrio ad solvendum praefigat, habita ratione ne egeat pro exigentia status sui; quibus terminis victor sit contentus, si modo condemnatus cautionem arbitrio domini Rectoris idoneam de solvendo in hujusmodi terminis praestet.

13. Rector per creditores requisitus ac summarie informatus personam vel bona debitoris, de fuga vel alias ex legitima causa suspecti, per bedellum arrestari faciat, et requisitus bona hujusmodi pro creditoribus in tuto loco reponi mandet, donec de non alienando eadem bona, vel de judicio sisti et judicato solvendo, idonee cautum erit.

14. Nullus bedellorum arrestum faciat nisi cum expresso consensu et mandato ejusdem Rectoris.

15. Ab interlocutoria non habente vim diffinitivae appellatio non admittatur, nec a diffinitiva in causis duorum florenorum carolinorum vel infra. Qui per sententiam diffinitivam vel interlocutoriam habentem vim diffinitivae se gravatum

(1) In alio codice legitur *exponat*.

putabit et appellare volet, id faciat coram Rectore intra triduum ad quinque dominos judices causarum appellationum Universitatis, secundum modum a jure praescriptum; cui quidem appellanti et de apostolis sibi responderi petenti Rector det apostolos, ut juris erit.

Les cinq juges d'appel ou quinque judices appellationum. Au-dessus du tribunal rectoral, dont nous venons de parler, était établie une cour d'appel, composée de cinq membres dont chacune des cinq facultés en désignait un le jour même de l'élection du nouveau Recteur. Ce tribunal recevait et examinait les recours contre les décisions rectorales.

« Tertium Academiae tribunal est iudicum appellationum. Sic dicti illi sunt, quod ad eos a Rectoris sententia provocatio concedatur; atque ii pro numero facultatum sunt quinque. Eliguntur comitiis rectoralibus, seu quotiescunque Rector fit novus, et ex singulis facultatibus unus. Rectoris sententiam ipsi aut confirmant, aut corrigunt; ab iis vero ad Apostolicam etiam Sedem, aut pontificium in Belgio nuntium vel legatum, provocandi ius est. Inter eos ceterorum suffragiis unus eligitur, atque is iurisperitus, coram quo lites omnes aguntur instruunturque; in quibus, si quid interea, ad ius promovendum, decernendum sit, ipse ordinat; ubi definitione opus est, collegas convocat, ex eorumque sententia pronuntiatur. Conventus hic apud theologum iudicem fit, isque ex scedula sententiam recitat. Antiquissimum est hoc tribunal, et ab ipsis Academię initiis, si annalibus sit fides, usus duobus iam saeculis confirmavit. Origo ab Academię potestate est. Hęc enim quemadmodum voluit penes Rectorem iurisdictionis exercitium esse, ita iudices hos appellationum constituit, ut pronunciatas ab eo sententias examinarent, et aut confirmando robur adderent, aut corrigendo vim detraherent; sic ut a Rectoris iudicio ad ipsam quodammodo Academiam provocatio sit, quam illi, qui ab ipsa iudices nominantur, repraesentant. Horum iudicum, qui iurisperiti non sunt, assessores iurisconsultos

assumunt, aut eos sane consulunt. Idem apud eos, qui apud Rectorem, notarius, iidemque in utraque curia procuratores. Citationes etiam utrobique per accensos sive bedellos fiunt. » VERNULAEUS, *Academia Lovaniensis*, ed. altera, Lov. 1667, pp. 36-37.

Sequentia de his judicibus leguntur in *Statutis Academiae Lovaniensis* (apud MOLANUM, *Hist. Lovan.*, ed. De Ram, II, pp. 898 sq.) :

De officio et jurisdictione dominorum quinque judicum causarum appellationum.

1. Pro more et consuetudine circa electionem et jurisdictionem dominorum quinque judicum causarum appellationum ultra memoriam hominum observatis in congregatione Universitatis, quae pro electione novi Rectoris fiet, singulae facultates unum judicem causarum appellationum eligant, singulique judices sic electi in eadem congregatione ex sua facultate, in casum suae absentiae vel impedimenti, substituant ac unum ex eorum collegis in commissarium eligant, mandando illi vices suas pro observatione terminorum in causis appellationum servandorum ac pro interlocutoriis vim diffinitivae sententiae non habentibus ferendis; cui sit auctoritas et potestas alios judices et collegas per unum ex bedellis convocandi, quum res postulabit.

2. Quinque judices appellationum simul vel major pars ipsorum, omnibus tamen vocatis, causas appellationum a sententiis Rectoris ad ipsos interpositarum cognoscant, fineque debito quam brevissime terminent ac definiant, et eisdem diebus, quibus Rector pro tribunali sedere solet, jus dicant.

3. Causae appellationum a sententia Rectoris in articulo correctionis sive statuti poenalis lata interpositarum examinentur per judices appellationum, adhibito assessore vel Rectore, si assessore usus non fuit, et infra decem dies, posteaquam in causa erit conclusum, definiantur, alioqui ejusmodi tempore lapso liberum sit Rectori ad executionem suae sententiae procedere.

4. Qui a sententia domini Rectoris appellabunt ad dominos judices, primo termino coram dominis judicibus intra decem dies, postquam de apostolis responsum erit, servando,coram eisdem vel eorum commissario declarent an ex eisdem actis jus petant, an vero nova facta allegare, aut prius non probata probare velint. Et si de eisdem actis jus petant, tunc eodem illo termino partes, seu eorum procuratores, omnia quae ad ordinationem litis pertinent, uno eodemque contextu observent, et in causa concludant. Si vero appellantes declaraverint se nova facta velle proponere, aut non probata probare, tunc intra quindecim dies proximos hujusmodi nova facta proponant, vel antiqua facta probanda designent; quod si in illo termino defecerint, sint ab omni ulteriori exhibitione, designatione et probatione exclusi; eritque eo ipso in causa conclusum, ac judices ad expeditionem causae pronuntiationemque sententiae in civilibus causis intra diem vigesimum procedant.

5. Quod de appellationibus ab interlocutoriis domini Rectoris non habentibus vim definitivae statutum est, etiam apud dominos judices observetur.

6. Qui per dominos judices declarabitur temere appellasse a sententia domini Rectoris, eo ipso incidat in poenam triginta stuferorum Universitati applicandorum.

Voici deux documents qui montrent l'importance du tribunal des cinq juges d'appel. Le premier, du 29 mars 1572 (n. st.), est un arrêt du Conseil de Brabant donnant gain de cause au tribunal contre Jean Molineus, doyen de St-Pierre, à Louvain; le second, du 31 août 1633, est un décret du Conseil général de l'Université concernant l'obligation de consigner entre les mains du notaire de la cour la somme de douze florins du Rhin, montant de l'amende qu'encourait celui qui avait appelé d'une sentence rectorale à la légère et sans motifs sérieux.

Le Conseil de Brabant rejette une requête de Jean Molineus, doyen de Saint-Pierre, à Louvain.

29 mars 1572 (n. st.)

Gesien in den Raede van onsen genadighsten Heere den Coninck van Castilien, van Leon, van Arragon, van Navarre, van Napels, enz., Eertshertoge van Oistenryck, Hertoge van Bourgoingnen, van Lothryck, van Brabant, van Limborch, enz., Graeve van Vlaenderen, van Artois, enz., geordineert in desen zynre Majesteyts lande van Brabant, de requeste by heeren ende meesteren Joannes Molineus, deken van S. Peeters kercke tot Loven op den 13. dagh der maendt van meerte lestleden in den voorschreven Raede gepresenteert, tenderende ten eynde dat myne heeren van den selven Raede gelieven wilde by beslotene brieven oft andersins te ordineren den vyff richters van de saken van appellatien der Universiteyt van Loven oft hunnen commissaris breedere in de voorschreve requeste gementioneert dat sy hem suppliant souden laeten genieten den tydt van vier maenden, om binnen middelen tyde syn rescriptie te moghen kryghen van Roomen na costuyme, ende dat sy tot dien souden casseren, revoceren, aff ende te nyete doen kosteloos ende schadeloos alle 't gene dat sy hadden gedaen oft gedecerneert nae hunne pretense vonnissen insgelyckx in de selve requeste geruert, als notoir attemptaet tegen de voorschreve geinstitueerde appellatie. Gesien oock de rescriptie oft antwoorde by den tegenwoordigen commissaris van de voorschreven vyff richters op oft teghen de voorschreve requeste gedaen metten stucken daer by gevueght, ende op al gelet, met oock geconsidereert 'tgene desmen in desen behoorde te considereren. By heeren Jannen Schyffne, heere van S. Aeghten-Rode, Ottenborch, Nethene, enz., riddere, cancellier, ende anderen myne heeren van den voorschreve Raede is gewesen, ende is geseght ende verkleert, dat den voorschreven suppliant in 't versueck by syne voorschreve requeste gedaen niet en is ontfanghbaer, condemnerende den selven suppliant in de costen, uyt zaken van desen processe communicatoir geresen, ter taxatie ende moderatie van den voorschreven Raede.

Gedaen in de stadt van Brussele negen-en-twintig dagen in de voorschreven maendt van meerte in 't jaer duysent vyff-hondert een-en-seventigh, voor Paesschen. Ende was onderteekent : LANG.

L'Université statue que ceux qui veulent recourir au tribunal d'appel consigneront préalablement la somme de douze florins du Rhin entre les mains du notaire de la cour.

31 août 1633.

Rector et Universitas studii generalis oppidi Lovaniensis, ut omnis temere appellandi occasio praescindatur, nec quisquam per calumniam judicium fatiget, insistendo articulo 51° ordinationum dictarum curiarum de data 18ª aprilis 1617, incipienti : « Qui judicatus fuerit male appellasse, sive ab » interlocutoria vim diffinitivae habente, sive diffinitiva, » luat poenam duodecim florenorum ipso facto, etiam absque » expressa condemnatione; idem fiet de eo qui deseruerit » appellationem »; et antiquae hac in parte observationi, habitaque desuper trina Consilii Universitatis juxta ejus statuta deliberatione, per formam edicti perpetui statuerunt et statuunt per praesentes, ut, si quis imposterum a sententia magnifici domini Rectoris, venerabilium dominorum quinque judicum appellationum, aut reverendi domini Conservatoris privilegiorum, appellationem interjicere velit, is ad hoc faciendum non aliter admittatur, quam si imprimis et ante omnia realiter et cum effectu ad manus notarii judicis, a cujus sententia interpellatio interjicienda est, consignaverit seu namptizaverit mulctam duodecim rhenensium dicta ordinatione temere appellantibus impositam; eandem mulctam luiturus, vel in totum seu in partem recuperaturus, si et in quantum juxta easdem ordinationes appellationis interjectae justitia hoc exiget. Injungentes omnibus et singulis hujus nostrae Universitatis suppositis, ad quos res ea pertinet vel imposterum pertinere poterit, quatenus sese praesenti statuto seu edicto nostro conforment.

Anno 1634, mense februario, in plena Universitatis congregatione, conclusum fuit dominum commissarium domi-

norum quinque judicum appellationum nullam causam appellationis posse admittere, nisi ei constiterit dictam mulctam esse consignatam; illudque jurare tenetur dictus dominus commissarius.

Pour qu'on puisse se former une idée plus précise de la composition de ce tribunal d'appel, nous donnons ici quelques séries de juges d'appel que nous avons rencontrées dans le volume V des Actes de l'Université, volume qui embrasse les années 1495 à 1522. Les séries manquent pour un assez grand nombre d'années : le notaire chargé de la rédaction des procès-verbaux des séances a négligé de les enregistrer. Nous donnons les noms comme ils sont orthographiés dans l'original.

On y trouve des personnages bien connus. Tels sont, par exemple, *Adrianus de Trajecto*, Adrien d'Utrecht, devenu pape sous le nom d'Adrien VI, *Johannes de Montibus*, Jean de Mons, plus tard évêque auxiliaire de Liège, et les théologiens célèbres *Johannes de Aeth*, Jean Briard d'Ath, *Jacobus Lathomj*, Jacques Latomus, et *magister Riwardus*, l'illustre Ruard Tapper.

1495, 28 *febr*. Magister Johannes de Montibus (e fac. theol.).
» Henricus de Minorivilla (e fac. juris canonici).
» Cornelius Divitis (e fac. juris civilis).
» Johannes de Quercu (e fac. medica).
» Johannes de Gerardimonte (e fac. artium).

31 *aug*. Magister Johannes Willemaer (e fac. theol.).
» Conradus de Sarto (e fac. juris can.).
» Petrus de Zelle (e fac. juris civilis).
» Johannes Spierinck (e fac. medica).
» Nicholaus de Mera (e fac. artium).

1496, 29 *febr*. Magister Adrianus de Traiecto (e fac. theol.).
» Johannes de Ponte (e fac. juris can.).

Magister Robertus Viruli (e fac. juris civilis).
» Jacobus Bogaerts (e fac. medica).
» Johannes de Palude (e fac. artium).

1496, 31 *aug.* Magister Adrianus de Traiecto (e fac. theol.).
» Theodoricus de Viridivalle (e fac. juris canonici).
» Petrus de Zelle (e fac. juris civilis).
» Jaspar de Leodio (e fac. medica).
» Georgius Burgensis (e fac. artium).

1497, 28 *febr.* Magister Johannes Moederloes (e fac. theol.).
» Petrus Lapostole (e fac. juris can.).
» Hubertus Bouchoute (e fac. juris civ.)
» Johannes Calaber (e fac. medica).
» Leo Outers (e fac. artium).

31 *aug.* Magister Adrianus de Traiecto (e fac. theol.).
» Johannes de Wemeldingen (e fac. juris canonici).
» Petrus de Thenis (e fac. juris civilis).
» Johannes de Cruningen (e fac. medica).
» Willelmus de Leydis (e fac. artium).

1498, 23 *febr.* Magister Adrianus de Traiecto (e fac. theol.).
» Gabriel de Mera (e fac. juris can.).
» Hubertus de Bouchoute (e fac. juris civilis).
» Johannes de Cruningen (e fac. medica).
» Walterus de Beka (e fac. artium).

31 *aug.* Magister Nicholaus Hellis (e fac. theol.).
» Dionisius Wischauen (e fac. juris can.).
» Petrus de Thenis (e fac. juris civilis).
» Johannes Spierinck (e fac. medica).
» Georgius Burgensis (e fac. artium).

1499, 28 *febr.* Magister Johannes Moedreloiz (e fac theol.).
» Johannes de Wemeldingen (e fac. juris canonici).

Magister Nicholaus de Amsterdammis (e fac. juris civilis).
» Jacobus Bogaert (e fac. medica).
» Leo Outers (e fac. artium).

1499, 31 *aug.* Magister Nicholaus Hellis (e fac. theol.).
» Johannes Wemeldingen (e fac. juris canonici).
» Walterus de Beka (e fac. juris civ.).
» Jaspar de Leodio (e fac. medica).
» Willelmus de Borsalia (e fac. artium).

1500, 29 *febr.* Magister Adrianus de Traiecto (e fac. theol.).
» Dominus Jacobus van der Donck (e fac. juris canonici).
» Petrus de Zelle (e fac. juris civilis.).
» Johannes Calaber (e fac. medica).
» Nicholaus de Puteo (e fac. artium).

1501, 31 *aug.* Magister Johannes Willemaer (e fac. theol.).
» Cornelius Meldert (e fac. juris can.).
» Johannes de Lommel (e fac. juris civ.).
» Johannes Calaber (e fac. medica).
» Lucas de Conitio (e fac. artium).

1508, 31 *aug.* Magister Lucas de Conitio (e fac. theol.).
» Dionisius Wisschauen (e fac. juris canonici).
» Johannes de Lommel (e fac. juris civ.).
» Johannes Vanden Heetvelde (e fac. medica).
» Franciscus Knobbout (e fac. artium).

1509, 31 *aug.* Magister Willelmus de Vyanen (e fac. theol.).
» Dionisius Wisschauen (e fac. juris canonici).
» Gabriel de Mera (e fac. juris civilis).
» Johannes de Heetvelde (e fac. medica).
» Ghysbertus Waddinck (e fac. artium).

1514, 31 *aug.* Magister Willelmus de Vianen (e fac. theol.).

Magister Petrus Geerincx (e fac. juris can.).
» Jacobus Edelheere (e fac. juris civ.).
» Jacobus Bogaert (e fac. medica).
» Thomas Courouble (e fac. artium).

1515, 28 *febr.* Magister Lucas de Conitio (e fac. theol.).
» Reynerus Johannis (e fac. juris can.).
» Johannes de Lommele (e fac. jur. civ.)
» Johannes de Heetvelde (e fac. medica).
» Adrianus de Aldenardo (e fac. artium).

1518, 31 *aug.* Magister Johannes de Aeth (e fac. theol.).
» Petrus de Thenis (e fac. juris can.).
» Johannes de Winckele (e fac. jur. civ.)
» Jacobus Edelheere (e fac. medica).
» Thomas Courouble (e fac. artium).

1519, 31 *aug.* Magister Jacobus Lathomj (e fac. theol.).
» Henricus de Plathea (e fac. juris can.).
» Wilhelmus Angelis (e fac. juris civ.).
» Adam Bogaert (e fac. medica).
» Adrianus de Cluetingen (e fac. artium).

1520, 29 *febr.* Magister Riwardus [Tapper] (e fac. theol.).
» Reynerus Johannis (e fac. juris can.).
» Ludovicus Van Schore (e fac. juris civilis).
» Joannes Bogaert (e fac. medica).
» Joannes Glauiman (e fac. artium).

30 *aug.* Magister Johannes de Lira (e fac. theol.).
» Henricus de Plathea (e fac. juris can.).
» Petrus de Zelle (e fac. juris civilis).
» Johannes de Winckele (e fac. medica).
» Thomas du Courouble (e fac. artium).

1521, 28 *febr.* Magister Eustacius de Sichenis (e fac. theol.).
» Petrus de Busco (e fac. juris can.).
» Balduinus de Goes (e fac. juris civ.).
» Johannes Calaber (e fac. medica).
» Johannes Paludanus (e fac. artium).

Le Chancelier de l'Université. « Cancellarii secunda in Academia dignitas est, eique proximus a Rectore in conventibus atque consessibus, sive publicis sive privatis, locus datur, unico tantum casu excepto, quando scilicet idem dominus Cancellarius superpellicio almutioque indutus (sive is praepositus fuerit, sive decanus ecclesiae collegiatae D. Petri, sive ab ijsdem substitutus), vel ad chorum dictae ecclesiae, vel scholas publicas, sacram benedictionem sibi per facultatum magistros sive doctores pro gradu aliquo consequendo praesentatis aut praesentandis, impertiturus progreditur; tunc enim Rector se comitem Cancellario adjungens sinistrum illius latus tantisper, dum gradus collatus fuerit, claudit. Gradu vero collato, in egressu chori vel scholarum, Rector iterum primum locum occupat. Fuit quidem aliquando controversia inter Rectorem et praepositum, verum in qualitate praepositi, non etiam Cancellarij, quoad consessum in choro ecclesiae D. Petri, ubi praepositi prima dignitas est, et primum stallum; ordinatumque ab anno CIↃ. CCCC. XLVII., die XXIV. februarii, si Rector exierit de choro seu gremio praedictae ecclesiae, tunc ei praeeminentiorem locum esse concedendum, etiam ante praepositum, alias non. Verum cum stallum istud dicto domino praeposito, tanquam primati cleri ejusdem ecclesiae, fuerit adsignatum diu ante erectam Vniversitatem, nimirum jam ab anno quadragesimo septimo supra millesimum, in ejusque possessionem praepositus pro tempore per decanum et capitulum solemniter introductus esset, contenderetque propterea sibi jus esse ad praedictum stallum tanquam suum occupandum, ex eoque deturbari non posse per Vniversitatem, sive Rector existat de gremio ipsius ecclesiae, sive non, tandem placuit ita componi hanc controversiam, *ut magnifico domino Rectori adsignetur stallum aliud proprium, quod nemo alius occupare permittatur, quodque pro magnificentia ipsius domini Rectoris augustius sit ac ceteris magnificentius, in fine scilicet lateris dextri iuxta altare, petito ad hoc capituli consensu et beneplacito; possitque Rector, seu choralis seu non choralis, illud stallum occupare, etiam cum devotionis caussa, non resi-*

dentiae, extra solemnitates chorum intraverit; ut in supplicationibus dominus Rector sequatur officiantes, praepositus autem suum cum clero servet ordinem consuetum ante officiantes; ut Rector, si choralis fuerit, in offertorio sequatur immediate officiantes, praepositus vero primus sit in ordine capitulari. Ita deliberatum et conclusum anno CIↃ. IↃC. XIX., die XXIX. septembris.

» Ceterum Cancellarius studij generalis Lovaniensis perpetuus est praedictae ecclesiae collegiatae D. Petri praepositus; cujusmodi dignitas deferri hactenus non nisi primariae nobilitatis viris solet. Jurisdictionem nullam exercet; sed auctoritate pontificia, post decursa studiorum per tempus praescriptum spatia, suae quemque facultatis donat insignibus, puta licentiae, magisterij sive doctoratus. Ita enim de eo Martinus V. pontifex in bulla erectionis: *Singuli vero qui, cursu feliciter consummato, in ea facultate, in qua hujusmodi inhaesere studio, bravium meruerint, sibique etiam pro aliorum erudimento docendi licentiam ac doctoratus sive magisterij honorem petierint elargiri, per ipsorum inibi doctores sive magistros praeposito (quem* Cancellarium studij *in opido hujusmodi esse perpetuo volumus) si illic praesens fuerit, alioquin decano dictae ecclesiae, pro tempore existentibus, sive alijs ab eis deputandis, praesententur, ut ab illis, si servatis consuetudine et modis, super talibus in dictis studijs generalibus observari solitis, ad hoc extiterint idonei sufficientesque reperti, licentiam et honorem sortiantur et reportent antedictos.*

» Et cum ab ipsis fere Academiae incunabilis, ob praepositorum forte ab opido Lovaniensi absentiam continuam, decani ecclesiae collegiatae S. Petri Cancellarij ut functionem et potestatem, ita et nomen titulumque sibi vindicarent, praepositis contradicentibus, hinc serenissimi principes Albertus et Isabella in *Visitatione Vniversitatis* anni CIↃ. IↃC. XVII. haec insuper de eodem statuerunt:

» *Praepositus ecclesiae collegiatae D. Petri Lovaniensis, iuxta privilegium ab Apostolica Sede ipsi impertitum, semper et solus Cancellarij obtineat dignitatem et nomen.*

» *Ipsi quoque praeposito, tanquam Vniversitatis Cancellario,*

si praesens fuerit, promovendi ad altiores gradus, iuxta morem iam receptum, a facultate, in qua fit promotio, praesententur, et ab illo, uti Pontifex ait, licentiam et honorem sortiantur, idque ritu et modo consuetis.

» *Absente praeposito, praedictae ecclesiae D. Petri decanus, iuxta eadem pontificia privilegia eamdem, quam Cancellarius, habeat potestatem. Verumtamen neque nomine neque titulo Cancellarij umquam utatur, nec etiam ei tribuatur. Volumus enim Cancellarij nomen ad solum praepositum pertinere, prout summus Pontifex idipsum clare disposuit.* Vnde decano circa collationem graduum potestatem suam exercenti benedictionemque impertienti talis praescribitur formula : *Nos N. N. ecclesiae collegiatae B. Petri, cum apostolica nobis in hac alma Vniuersitate graduandi* (seu gradus academicos conferendi) *concessa potestate, decanus, tibi* etc. Vtroque vero absente, tam decano quam Cancellario, vel legitime impedito aut infirmitate praegravato, ut ad benedictionem dandam neuter comparere valeat, tunc is, qui a Cancellario fuerit deputatus, benedictionem impertiri jubetur, vel si Cancellarius neminem deputaverit, aut qui ab eo deputatus fuerit, absens sit, vel comparere non valeat, tunc permittitur, ut decanus aliquem substituat; cui in benedictione impertienda praescribitur formula hujusmodi : *Nos N. N., decani D. Petri Lovaniensis in apostolica ipsius graduandi potestate vicarius et commissarius*, etc., si nimirum ad unicum dumtaxat actum istius potestatis exercendum sit constitutus. Olim praepositus et decanus, uti Cancellarij, substituere pariter vice-cancellarium solent, cui deinde Rector praesentabat instrumentum erectionis Vniuersitatis sive bullam Martini V. pontificis. Ita factum anno CIↃ. CCCC. LXXIX., die 22 decembris, vice-cancellario substituto *Aegidio Baillioeul*, S. theologiae doctore, quem in ea functione praecessit *Heimericus de Campo*, qui et vice-cancellarius fuit Coloniensis. Successere vero *Joannes Briaert* et *Guilielmus de Vianen*, S. theologiae magistri, item *Gabriel de Mera*, juris utriusque doctor, a solo praeposito substitutus, ut de eo fidem faciunt Acta anni 1520, die xi augusti; longoque

deinde intervallo *Joannes Wiggers*, S. theologiae doctor, dominus *Joannes van t'Sestich*, juris utriusque doctor, et *Fredericus Havens*, juris utriusque licentiatus, ecclesiae collegiatae S. Petri canonicus et cantor, qui obijt anno CIↃ. IↃC. XLVIII. » VALERIUS ANDREAS, *Fasti academici*, ed. altera, Lov, 1650, pp. 55-57.

Anno 1520, mota fuit controversia de juribus quibus gaudere deberet substitutus directe a Cancellario, raro Lovanii praesente. Substitutus tum erat *Gabriel de Mera*, professor facultatis juris. De hac controversia sequentia leguntur in Actis Universitatis :

» Die veneris 3ª mensis augustj jndicta fuit congregatio » vniuersitatis apud locum capitularem superiorem ecclesie » collegiate sanctj Petrj Louaniensis hora septima de mane » super hijs articulis.

» Primus. Ad audiendum aliqua proponj per dominum » rectorem concernentia honorem et salutem vniuersitatis » super vicecancellariatu, conseruatoria vniuersitatis, et » presidentijs aliquarum facultatum quoad ordinem, sessio- » nem et locum, et ad deliberandum desuper.

» Quantum ad primum articulum narrauit dominus rector » qualiter jpse a festo pasche citra multis et diuersis vicibus » sollicitauit pro concordia membrorum et suppositorum » huius vniuersitatis quodque jn vltima aula doctorali fuit » magna differentia et contentio super ordine et jncessione » nonnullorum dominorum, et expost jn quodam actu bacca- » lariandorum omnes domini doctores, et licentiatj et multj » scolares stabant hora circa vndecimam ante scolas juris- » tarum, dominum presidentem expectantes quj per suum » bedellum dicj fecit sibj domino rectorj, quatenus inhiberet » sub pena excommunicationis late sententie, domino con- » seruatorj priuilegiorum huius vniuersitatis ne in dicto actu » compareret quod rector non fecit sed respondendo dixit » bedello, quod diceret domino presidentj vt compareret, » jpse rector haberet verbum et conferentiam cum domino

» conseruatore ad finem, vt res sine confusione fierj posset.
» Deinde in 3° actu cuiusdam repetitionis comparuit reuerendus pater dominus abbas Egmundensis et post finem eiusdem actus, facta fuit vna colluctatio jn magnam confusionem vniuersitatis super jncessu aliquorum dominorum jta quod nisi jpse dominus abbas per jpsum dominum rectorem retractus fuisset versus forum recessisset ac jpsum dominum rectorem et alios dominos quj dicto actuj jnterfuerunt dimisisset jn maximam confusionem totius vniuersitatis.
» Quare jdem dominus rector requisiuit omnes et singulos dominos jn huiusmodi congregatione presentes et existentes, vt omnibus odio, amore et fauore seclusis jn huiusmodi negotio pro salute et honore vniuersitatis deliberent.
» Et vlterius de mandato dicti domini rectoris lecta fuit vna conclusio vniuersitatis de honore et fauore domino conseruatorj priuilegiorum huius vniuersitatis jmpendendis capta anno xv^c xiiij^to vltima mensis augustj. Qua lecta narrauit dominus rector querelam nonnullorum dominorum de vniuersitate et precipue facultatis theologie, ex eo, quod aliquando dum promoueretur vnus jn altero jurium, omnes doctores collegij vtriusque juris precedunt omnes magistros nostros facultatis theologie quod valde absurdum apparet et videtur. Super quo etiam ijdem domini bene petiuerunt remedium. Quibus per dominum rectorem recitatis dominus ac magister *Gabriel de Mera* vtriusque juris doctor, docendo de sua commissione vicecancellariatus huius vniuersitatis per dominum prepositum ecclesie collegiate sanctj Petrj huius opidi louaniensis cancellarium perpetuum huius vniuersitatis facta dedit jnstrumentum publicum manu et signo *Johannis de Mera* notarij publicj signatum et subscriptum, et vlterius pro sua excusatione narratorum per dictum dominum rectorem multa et diuersa dixit et narrauit, et jn fine concludendo dixit, se nullo modo culpandum de aliqua turbatione per eum facta, cum jpse, vt asseruit, non fuerit causa alicuius conturbationis sed jlle quj eum jn sua possessione jncessus et honoris turbauit et jnquietauit, jpseque nichil egerit nisi ad finem sue pos-

» sessionis tenende vnde merito culparj non deberet. Ad
» que per dictum dominum doctorem *Gabrielem* narrata,
» dominus ac magister *Johannes de Wemeldingen* conseruator
» priuilegiorum huius vniuersitatis propter breuitatem tem-
» poris cum hora tarda esset, protunc respondere noluit
» referens se super actis et narratis ad dominum rectorem
» et alios dominos de vniuersitate quj singulis actibus pre-
» narratis jnterfuerunt ac gesta et acta per jpsum dominum
» conseruatorem et prefatum dominum doctorem *Gabrielem*
» viderunt vt asseruit, subiungens vlterius plures et diuersas
» causas propter quas merito dominus conseruator huius
» vniuersitatis pro tempore honorarj deberet jn hac vniversi-
» tate, oneribus eidem jncumbentibus attentis, cum jndies
» propter diuersa mandata judicialia jn eum executa sit jn
» periculo censurarum ecclesiasticarum et perditionis ac
» seu confiscationis vel applicationis bonorum suorum ad
» mensam regis prout predicta pericula de facto propter
» exercitium sue jurisdictionis et priuilegia vniuersitatis
» passus est et jndies patj habeat. Super quibus omnibus
» vniuersitas deliberans conclusit huiusmodi negotium valde
» turbulentum quam primum possibile fuerit amicabiliter
» terminandum et dedit deputatos ad hoc faciendum, ex
» singulis facultatibus, theologie videlicet magistros nostros
» *Nicholaum de Egmunda* et *Johannem de Turnout*, juris
» canonicj magistros *Dionisium Wischauen* et *Johannem de*
» *Palude*, legum magistros *Petrum de Selle* et *Johannem*
» *Hase*, medecine magistros *Johannem Calaber* et *Johannem*
» *de Winckele*, et artium facultatibus magistros *Cornelium*
» *de Weert*, *Matheum de Dordraco*, *Johannem Neue*, *Johan-*
» *nem Paludanum* rhetorem et *Johannem Maquet* sindicum
» facultatis artium; quj jnfra octo dies proxime futuros
» huiusmodi negotium expedire habebunt si possibile fuerit,
» quodque jnterim actus licentie jn jure futurus suspendatur,
» cum relatione tamen premissorum ad vniuersitatem. »
Acta Universitatis ad diem 3am augusti 1520.

« Die sabbatj xj mensis augustj jndicta fuit congregatio
» vniuersitatis apud locum capitularem superiorem ecclesie

» collegiate sanctj Petrj Louaniensis hora decima ante » meridiem super hijs articulis.

» Primus. Ad audiendum acta dominorum deputatorum » vniuersitatis super articulis eis in nouissima congregatione » vniuersitatis commissis et ad deliberandum desuper.

» Quantum ad primum articulum narrauit dominus rector » qualiter jn nouissima congregatione vniuersitatis commissi » fuerunt certj articuli nonnullis deputatis vniuersitatis » expediendj jnfra octo dies jntra quos adhuc currentes jpsi » domini deputatj articulos eis commissos meliorj quo potue- » runt modo expediuerunt prout jn quadam cedula per me » notarium huius vniuersitatis jbidem publice ac alta et » jntelligibili voce perlecta latius continebatur. Cuius tenor » sequitur et est talis :

» Dominus cancellarius vel vicecancellarius jn scolis vel » jn actibus quibuscumque modo fuerit jn exercitio habebit » primum locum etiam supra dominum rectorem, dominus » autem rector pro tempore secundum locum, episcopi vero » et abbates cum quibus etiam numeratur dominus conser- » uator post episcopos et abbates habebunt 3um locum, » presidentes cum promotis et doctoribus jllius facultatis jn » qua fiet promotio habebunt quartum locum, cetere autem » facultates secundum earum ordinem.

Jn jncessu post dictum exercitium vicecancellarij et jn mensa.

» Cancellarius vel vicecancellarius extra exercitium existens » cedit rectorj quj tunc habebit primum locum, vicecancel- » larius 2um locum, alij autem vt supra. Vicecancellarius » autem quando non fuit in aliquo exercitio tenebit locum » sue promotionis, cancellarius vero semper tenebit locum » suum videlicet primum quando est jn jpso exercitio, alias » autem 2um locum.

Jn licentijs jn ecclesia celebrandis.

» Jn medio altaris erit cancellarius vel vicecancellarius » jn exercitio existens, rector ad eius dexteram versus vene- » rabile sacramentum, abbates et conseruator ad latus

» sinistrum, nisi tamen scampnum propter multitudinem » forsitan prelatorum fuerit totaliter occupatum, quo casu » conseruator erit ad latus dexterum rectoris supra presi- » dentem vel presidentes; et vlterius pro bono pacis et vno » expedientj ordinarunt domini deputatj quod magister noster » *Wilhelmus de Vyanen* ostensa sua commissione vicecan- » cellariatus exercebit officium cancellariatus donec diffe- » rentia super jntellectu bulle erectionis vniuersitatis quo » videlicet ad clausulam cancellariatum concernentem fuerit » discussa. Et deputatj fuerunt ad visitandam dictam com- » missionem magistri *Johannes Turnout Martinus Dorpius* » *Cornelius de Meldert Petrus de Selle Joannes Hase Johannes* » *Calaber*.

» Qua quidem cedula ut premittitur perlecta posuit » dominus rector jn deliberatione dominorum an concepta » et lecta placeant, vel an placeat alliqua addere, vel detra- » here aut corrigere. Super quibus post deliberationem jnter » facultates habitas propter diuersitatem votorum facultatum, » et obstante statuto vniuersitatis disponente de differentijs » facultatum inter se, nichil adhuc fuit per dominum rectorem » conclusum. » Acta Universitatis ad diem 11 augusti 1520.

« Praesentare autem ac sistere Cancellario candidatum,sive titulo academico insigniendum, examinatum ante, idoneum repertum et admissum, nomine facultatis solet doctor aliquis, qui in theologica est praeses actus, in jure ac medicina prior collegij, in facultate artium decanus, praevia oratione sive chria aliqua, plerumque de dignitate, laudibus, aut alio aliquo themate studij illius, in quo quis gradum titulumve accepturus est; praesentatum Cancellarius creat et pronuntiat licentiatum, aut doctorem, dans insuper potestatem doctoribus, actusque praesidibus eumdem sic pronuntiatum doctorem insignibus vestiendi doctoralibus. Quod quidem in facultate sacrae theologiae hodieque ita observari videmus, quando alicui confertur gradus licentiae; solentque tunc doctores ejusdem facultatis ex ordinatione anni CIↃ. IↃ. LX. Cancellarium, una cum praeside actus et candidato, deducere

ex templo S. Petri ad publicum auditorium; verum dum supremi honoris seu magisterii insignia conferuntur, diversum, sive usu sive privilegio, receptum est. Neque enim ibi Cancellarius creat ac pronuntiat doctorem sive S. theologiae magistrum, sed die dicto ac praefixo aulae, ut vocant, doctorali, ipse candidatus se epomide in humeros injecta induit; postea praeses actus (absque eo, quod hanc illi potestatem faciat Cancellarius, cujus nullae hic sunt partes) capiti ejusdem imponit magistralem pileum seu biretum, purpurei coloris, bysso viridi sive laureola ornatum.

» Id quod quidem introductum videtur contra tenorem bullae Eugenianae. Nam Eugenius pontifex dum statuit, ut etiam facultas S. theologiae in opido Lovaniensi futuris perpetuis temporibus vigeat et observetur, illud quoque quoad graduum et insignium magistralium receptionem ordinavit, ut in eadem facultate, *congruis habitis cursibus, sufficientes idoneique reperti a praeposito, decano, vel deputando ab eisdem, quibus propterea rite praesentati fuerint, gradus et insignia magistralia recipere valerent.* Verum postea didici ex Actis dictae facultatis, anno domini CIↃ. IↃ. LIX. occasione aulae doctoralis tum celebrandae, fuisse ortam controversiam inter dominum Cancellarium, qui tunc erat *Michaël Driutius*, juris utriusque doctor, decanus ecclesiae collegiatae S. Petri, et facultatem. Contendebat enim ille, quod ipse, vel per se, vel per magistros praesidentes facultatis, suo tamen nomine et auctoritate, doctores crearet theologos; contra adserentibus magistris facultatis, quod ad facultatem, non ad Cancellarium, ex antiquissima consuetudine pertineret magistros in theologia creare. Et tandem obtinuit sententia magistrorum facultatis, non obstantibus varijs allegationibus dicti domini Cancellarij. Motaque insuper controversia quoad locum et consessum in die aulae, declaratum fuit per dominum Rectorem et deputatos, quod quia facultas theologiae crearet magistros suos sua auctoritate, non Cancellarius, idem Cancellarius deberet habere locum post Rectorem, eo quod ibi non compareret in officio Cancellarij.

» Plane in facultate artium, qui ad doctoratum sive bire-

tationem, uti vulgo recepto ibi vocabulo loquuntur, adspirant, ubi ad quaestionem sibi a praeside suo propositam ex inferiori loco responderunt, conscensa dein cathedra, pileoque seu bireto magistrali a praeside capiti imposito, ab eodem, potestate sibi facta, doctores seu magistri pronuntiantur; nec hic quoque partes aliquae sunt Cancellarij. Verum id juris facultati ex speciali competere concessione a praeposito, eodemque Cancellario, pontificia auctoritate facta, didici postmodum ex Actis ejusdem facultatis ad annum CIↃ. CCCC. XXXVI. kalendis martij. » Ita Valerius Andreas, *Fasti academici*, ed. altera, Lovanii 1650, pp. 57-59.

« Mos autem conferendi honores academicos, ait Vernulaeus hic est. Exacto studiorum spatio, candidatus praevio examine idoneus, qui academica laurea donetur, judicatus et facultatis sententia admissus, Cancellario sistitur. Qui sistit, doctor quispiam est, atque is in theologica facultate praeses a candidato electus; in jure et medicina prior, ut vocant; in artium facultate decanus. Hic orationem imprimis publice recitat, ac plerumque de studij istius dignitate praestantiaque, aut de quapiam alia gravi et ad usum temporum accommodata materia. Vbi peroravit, candidatum ab indole, virtutibus studioque et doctrina commendat, monitisque in posterum salutaribus nonnunquam instruit. Tum converso ad Cancellarium sermone, candidatum illi praesentat, dignum petito honore facultatis suae judicio denunciat, et ut eum conferre illi velit, suo et facultatis suae nomine rogat. Formula praesentandi ejusmodi est : *Te igitur N. N. baccalaureum, a facultate nostra examinatum, idoneum repertum et admissum, nomine ejusdem facultatis praesento admodum reverendo amplissimoque viro ac domino, domino N. N., collegiatae ecclesiae sancti Petri Lovanij praeposito, et celeberrimae huius Vniuersitatis Cancellario longe dignissimo, in N. licentia decorandum et insigniendum.* Peracta praesentatione, candidatus in genua procumbit : Cancellarius autem editiore in loco sedens, linea et canonicali amictus veste, laurea illum donat, honoremque et gradum academicum impertitur. Formula, quam recitat,

haec est : *Ego N. N., insignis ecclesiae divi Petri praepositus, nec non huius almae Vniversitatis cancellarius, tibi N. N., baccalaureo, authoritate apostolica damus licentiam et facultatem legendi, docendi, disputandi, resolvendi et quoslibet actus scholasticos ad facultatem N. spectantes hic et ubique locorum exercendi. Damus tibi insuper facultatem cathedram magistralem ascendendi secundum morem et consuetudinem dictae facultatis, in nomine Patris, et Filij, et Spiritus sancti.* Locus, si theologus candidatus sit, auditorium theologicum est; si juris aut medicinae, ecclesiae D. Petri chorus; in quo olim quoque artium magistri renunciabantur, at nunc in publica artium schola. Ab hac ratione abest perniciosa facilitas, quempiam ad honores academicos provehendi, qui sese parum idoneum exhibuerit; quod compertum sit plerasque Academias, vel idcirco perijsse, quod indoctos promiscue doctosque accepto pretio promoverint. Cum doctoratus insignibus quispiam est insigniendus, recepto more is a Cancellario honorem ex formula inprimis consequitur, tum insignia a doctoribus, quibus eam Cancellarius potestatem facit. Illa non eadem in omnibus facultatibus sunt, nos infra de ijs. Ceterum si Cancellarius praesens in urbe non sit, aut fungi hoc munere per valetudinem non possit, locum ejus obtinet et munus obit ecclesiae divi Petri decanus, a Cancellarij tamen nomine abstinet. Ita instituit Martinus V. pontifex, sanxit et confirmavit Albertus Pius, Belgarum princeps. » *Academia Lovaniensis*, ed. altera, Lov. 1667, pp. 19-21.

Primis Academiae lustris, Cancellarii et vice-cancellarii aliquando conati sunt sibi vindicare jus non solum candidatos solemniter ad gradus academicos promovendi, sed et eosdem praevio examine tentandi, postquam tamen jam coram propriis doctoribus et magistris eruditionis et idoneitatis suae periculum fecissent. De tali conamine haec leguntur in Actis facultatis artium anno 1436 :

« Decima septima ejusdem mensis [februarii] facta fuit congregacio ad audiendum per decanum facultatjs proponi certam requestam et insinuationem per decanum sancti

Petri ut cancellarium eidem decano et temptatoribus magistrandorum factam super certis punctis concernentibus bonum et honorem facultatis. Jniunxit enim idem decanus ut cancellarius dictis decano facultatis et temptatoribus ut nequaquam presumant temptatos ordinare vocare aut quomodolibet locare. Super quo dedit facultas deputatos ad concipiendum pro bono et honore eiusdem aliqua puncta pro jure et concordia facientia dicto decano sancti Petri proponenda, prius tamen quam sibi proponantur in facultate desuper congregata referenda. Deputati autem fuerunt isti : *Decanus Geldoniensis* magister *Franco Bort* magister *Johannes Flamingi* magister *Hermannus Brant* magister *Anthonius Haneron* magister *Jacobus Galli* magister *Johannes de Leodio* magister *Arnoldus Eldris* etc. » Acta facultatis artium 17 februarii 1436, vol. I, fol. 152 r°.

« Eodem die 27 [februarij] relata et publicata erant in facultate certa puncta in facto cancellarii et facultatis per deputatos eiusdem concepta et ordinata et placuerunt facultati voluitque facultas ut domino cancellario huiusmodi per eosdem proponerentur deputatos. Puncta autem hec fuerunt que sequuntur :

» Hec sunt secundum ordinationem deputatorum domino cancellario proponenda. Primo quod facultas Artium non est deterioris conditionis aut minoris auctoritatis ad suos promouendos, in eosdem temptando examinando refutando aut admittendo atque in admissos ad licentiam praesentando quam cetere facultates. Istud fundatur in tenore bulle erectionis huius studii in quatuor suis primeuis facultatibus. Quamobrem sicut in ceteris facultatibus promouendi per doctores earumdem temptantur seu examinantur, admittuntur et admissi ad licentiam presentantur, ita et facultas nostra de jure et sine contradictione cuiuscumque habet habere intendit et habebit plenariam autoritatem suos promouendos temptandi temptatos examinandi examinatos aut refutandi aut admittendi admissosque ad licentiam presentandi; nec in contrarium huius juris pacificam possessionem aut prescriptionem

allegare poterit cancellarius, quoniam sepe ab exordio vniuersitatis inter cancellarium et facultatem super ordine temptaminis et examinis altricatio *(sic)* et contentio hucusque pro ut nunc est habita fuit. Vnde per concordiam et tractatum amicabilem cancellarius et facultas nunc primam nunc vero secundam habuerunt noticiam. Facultas igitur petit et cum instantia requirit ut eam hoc jure temptandi etc. pacifice et quiete gaudere vestra discretio permittat, alioquin suis loco et tempore de oportuno remedio prouidere intendit. »

» Item proponantur eidem domino cancellario due vie amicabilis concordie quarum prima est ut sint due notitie scilicet temptaminis et examinis; prima sit facultatis, secunda vero cancellarii. In prima habeat facultas ordinare locare et solempniter preuia collatione vocare, pro secunda vero habeat cancellarius suos examinatores constituere qui sibi super vocatorum ydoneitate aut inydoneitate fidem tenebuntur plenariam facere; quodque in eadem noticia poterit cancellarius ex fide sibi facta suorum examinatorum seruata semper iusticia refutare, nequaquam tamen loca et ordinem quos facultas distribuerit immutare.

» Altera via est ut cancellarius omnem potestatem et autoritatem quam in ordinando locando et vocando habere presumit, in facultatem et eiusdem facultatis decanum transferat et resignet jta ut quod jn talibus cancellarius nomine proprio facere hactenus consueuerat, id idem penitus per decanum facultatis nomine tocius facultatis ammodo fiat, saluis tamen sibi duobus, quorum unum est ut pro altera noticiarum officiarios suos ex facultate constituat, a quibus fidem idoneitatis antequam licentiet si velit accipiat et inquirat; secundum est ut a quolibet in facultate Artium promouendo rationabiles sportulas ad arbitrium proborum deputatorum hinc inde dandorum estimandas et taxandas exigere et recipere poterit, exigat et recipiat. » Acta facultatis artium 27 februarii 1436, vol. I, fol. 152 v°-153 r°.

» Eadem die [ultima februarii] post electionem rectoris pluribus de facultate presentibus proposita sunt decano sancti Petri ut cancellario tria puncta predicta qui ut audiuit

respondit duo prima sibi omnino displicere et nequaquam ea velle acceptare, super tercio autem si fieri possit bene voluit cum facultate concordare. » Acta facultatis artium 29 februarii 1436, vol. I, fol. 153 r°.

Prima die marcii facta fuit congregacio super duobus articulis :

» Secundus erat ad audiendum responsum domini cancellarii super tribus sibi per facultatem propositis punctis. Et erat responsum prout superius continetur relatum. Super quo facultas dedit deputatos, eosdem scilicet qui huiusmodi puncta conceperunt, non ad concludendum sed cum domino cancellario conueniendum et super tercio puncto concordandum et postea referendum. Qui cum eo ut conuenerint diffusa variaque tractauerint hanc ab eodem conclusionem reportarunt scilicet quod a quolibet promouendo nequaquam minus quam duas bursas vellet habere si omnem jurisdictionem et potestatem examinatores ponendi, promouendos ordinandi locandi relocandi et vocandi in facultatem et eiusdem facultatis decanum deberet transferre et resignare. Et prebuerunt sibi deputati nomine facultatis unam bursam cum media sed renuit petiitque desuper responsum a facultate. » Acta facultatis artium 1 martii 1436, vol. I, fol. 153 v°.

» Vndecima marcii indicta fuit congregacio facultatis ad audiendum acta per deputatos in facto cancellarii et facultatis. Et relata fuerunt in forma prout proximo superius continetur; placuitque desuper facultati et conclusit ut a quolibet promouendo unam bursam cum media habeat, saluo tamen quod omnem jurisdictionem et potestatem etc. prout superius continetur transferat et resignet. Que conclusio eodem die ad statim domino decano sancti Petri intimata fuit qui ut audiuit respondit quod cum domino preposito deliberaret et tunc sine dilacione aliqua responsa facultati desuper daret. » Acta facultatis artium 11 martii 1436, I, fol. 153 v°.

» Decima quarta die mensis marcii facta fuit congregacio super hiis articulis :

» Primus fuit ad audiendum responsum cancellarii super

bursis et erat tale quod voluit habere duas bursas a quolibet promouendo.

» Super primo conclusum fuit a pluralitate quod non placuit responsum cancellarii sed quod sibi presentaretur alius modus scilicet quod ambo simul substituerent vicecancellarium famosum virum doctorem theologie qui presens esset in examine et officiarios suos constitueret qui inducendo in presencia eorum haberet concludere a pluralitate, cum protestacione tamen de non contraueniendo priori conclusioni scilicet de dando bursam cum media etc.

» Eodem die intimata fuit precedens conclusio domino cancellario, qua audita respondit quod voluit manere in suis terminis et jure etc. Acta facultatis artium 14 martii 1436, vol. I, fol. 154 r°.

» Decima nona die eiusdem mensis facta fuit congregacio facultatis artium post lectiones doctorum per juramentum super duobus articulis :

» Primus erat an placeat facultati quod temptatores temptatos et admittendos priusquam domino cancellario presententur ordinent locent et vocent aut quod eosdem sine ordine eidem ad examen pro licencia presentent attento quod facultas aliquando eos locauit et hucusque omni anno protestando de non recedendo a jure permisit ut dominus cancellarius eosdem locaret et vocaret.

» Quantum ad primum voluit et conclusit facultas quod temptatores nomine facultatis ordinarent locarent et premissa collacione solempniter vocarent. Quod postea per eosdem executioni mandatum est.

» Eodem die requisiuit facultas decanum ad faciendam congregacionem super articulo sequenti. » Acta facultatis artium 19 martii 1436, I, fol. 155 v°.

Vicesima die eiusdem mensis indicta fuit congregacio per juramentum super articulo sequenti :

» An placeat pro facultatis et promouencium promouendorumque honore ordinare aliqua juramenta concernentia examinatores et promouendos et pro anno presenti et pro futuris. Et conclusit facultas omnino quod sic et dedit

deputatos ad concipiendum huiusmodi juramenta. Deputati fuerunt magister *Daniel de Mera* magister *Johannes de Anthonio* magister *Johonnes Herc* magister *Johannes de Genet.*» Acta facultatis artium 20 martii 1436, vol. I, fol. 155 v°.

» Vicesima prima die eiusdem mensis facta fuit congregacio per juramentum ad audiendum auizata et concepta per deputatos super juramentis prestandis ab examinatoribus cancellarii et etiam a promouendis. Juramenta autem huiusmodi erant ista que sequuntur :

» Primo quod scolares jurabunt tactis ewangeliis quod non dederunt neque dabunt non promiserunt neque promittent dare per se vel alios directe vel indirecte mediate vel immediate cancellario temptatoribus aut examinatoribus vel quibuscumque personis seu magistris extra facultatem vel in facultate intuitu vel spe admissionis locacionis seu amplioris promocionis habende.

» Secundo jurabunt quod non dederunt aliqua munera inconsueta seu pecunias verosimiliter conuertendas in vsum cancellarii sub pretextu alicuius exercicii seu laboris ultra precium determinatum per statutum facultatis aut alias quocumque quesito colore.

» Tercio jurabunt quod si contingat aliquem amicum vel fautorem intuitu promocionis ipsorum ut supra dare propinare vel pecuniam cancellario vel alicui officiariorum absque scitu ipsorum non refundent easdem predictis post promocionem ipsorum per se vel alios etc.

» Item placuit deputatis quod de quibuscumque contrarium predictorum constiterit in futuro, erunt in perpetuum ipso facto priuati a facultate. Sed de peractis si confessi fuerint placuit deputatis pro presenti anno misericorditer dispensare, pro futuris autem voluit superius ordinata inuiolabiliter obseruari.

» Juramenta pro examinatoribus cancellarii

» Primo jurabunt pro honore facultatis quod nichil dederunt neque dabunt per se vel alios directe vel indirecte

quouis quesito colore omnibus dolo et fraude seclusis alicuj (1) pro officio optinendo, nec a scolaribus munera recipient nec receperunt in fauorem promocionis ipsorum, cuius contrarium si exstiterit sint priuati ipso facto a facultate.

» Item jurabunt quod ad vitandum abusus hucusque consuetos non deliberabunt cancellario cedulas seu signa promocionis scolarium in priuato sed cum eisdem in presencia cancellarii ipso inducente, eorum vota colligente et ex eis concludente, simul comparebunt et locabunt; quod si cancellarius acceptare rennuerit nec facere velit faciant examinatores cancellarii vnam cedulam sue ordinacionis communem quam cancellario exhibeant cuius copia pro facultate reseruetur. Et hoc infra triduum post finem examinis sub pena priuacionis expediatur.

» Examinatores a cancellario electi ante exercicium sui officii jurabunt seruare prefata juramenta, quod si rennuerint tamquam inobedientes sint ipso facto a facultate priuati, nec unquam ad eamdem vnico reclamante poterunt reconsiliari et incorporarj.

» Et placuerunt facultati predicta juramenta et conclusit pro eis prima vice ad statuendum. » Acta facultatis artium 21 martii 1436, vol. I, fol. 155 v°-156 r°.

» Vicesima secunda die eiusdem mensis facta fuit congregacio per juramentum ad concludendum secunda vice super juramentis predictis. Super quo placuit facultati secunda vice concludere pro eis et sic conclusit ad statuendum. » Acta facultatis artium 22 martii 1436, vol. I, fol. 156 v°.

» Vicesima tercia die eiusdem mensis facta fuit congregacio facultatis ad concludendum tercio super predictis juramentis; et conclusit facultas desuper tercia vice ad statuendum, et redegit eadem in vim statutorum. » Acta facultatis artium 23 martii 1436, vol. I, fol. 156 v°.

» Vicesima quarta eiusdem mensis circa noctem accesse-

(1) On avait d'abord écrit *cancellario*.

runt templatores cum decano ad cancellarium et intimauerunt sibi quod essent parati ad presentandum sibi scolares rogantes eum quatinus vellet eis assignare tempus et locum quando et vbi vellet eos recipere. Respondit eis quod super ista materia facultas habuit suas deliberaciones et ideo etiam vellet deliberare et dare crastina die responsum eis. » Acta facultatis artium 24 martii 1436, I, fol. 156 v°.

» Altera autem die scilicet vicesima quinta in presencia honorabilium dominorum doctorum magistri *Ludouici Garssis* et domini *Johannes Groesbeke* et *Georgii de Cesarinis* respondit in effectu sic quod vellet seruare concordiam factam inter facultatem et ipsum, et in casu quo facultas vellet reuocare et retractare ordinata et attemptata in preiudicium sue jurisdictionis reciperet presentacionem scolarium alias non. Etiam dixit quod non vellet accipere ligatos seu restrictos sed dumtaxat liberos. Et responsum est quod super hoc relacio fieret in facultate. » Acta facultatis artium 25 martii 1436, vol. I, fol. 156 v°.

» Vicesima septima die eiusdem mensis facta fuit congregacio per juramentum super duobus articulis.

» Secundus erat ad audiendum responsum domini cancellarii.

» Quantum ad secundum fuit responsum domini cancellarii in effectu pro ut superius continetur in facultate relatum. Super quo conclusit facultas quod nullo modo vellet retractare et reuocare ordinata et conclusa eo quod non preiudicabant juri cancellarii, sed dedit deputatos qui ex superhabundanti accederent eum et cum instantia requirerent eumdem ad recipiendum presentacionem scolarium; qui accedentes dictum dominum cancellarium requisiuerunt eumdem in presentia notarii et testium. Quo facto respondit eis ut prius quod non reciperet eos nisi facultas reuocaret etc. ut prius. Fuerunt deputati ad hoc magister *Franco Boert decanus Geldoniensis* magister *Henricus Dunghen* magister *Jacobus Galli.* » Acta facultatis artium 27 martii 1436, vol. I, fol. 156 v°-157 r°.

» Vicesima octaua die eiusdem mensis facta fuit congregacio per juramentum super articulis infrascriptis :

» Primus erat ad audiendum responsum domini cancellarii.

» Quantum ad primum fuit responsum domini cancellarij in facultate prout superius continetur relatum. Quod responsum nequaquam placuit facultati. Jdeo que pro expedicioni modo expediendi scolares, conclusit facultas ut certi deputati quos dedit haberent dominos de opido accedere et coram eis in domo consulatus causam facultatis cum narracione facti et tocius fundamenti cause exponere, desuperque ab opido fauorem consilium auxilium et assistenciam implorare. Deputati autem erant *decanus Geldoniensis* magister *Franco Boert* magister *Johannes Flamingi*, magister *Henricus Dunghen* magister *Hermannus Brant* magister *Johannes de Leodio*, magister *Anthonius de Mera* magister *Jacobus Galli* magister *Johannes Hasselt*, magister *Nycolaus Valckennisse* magister *Wilhelmus Weert* magister *Arnoldus Elderen* magister *Johannes Herc* magister *Daniel de Mera* magister *Johannes Rijm* magister *Nycolaus Calculi* magister *Johannes de Bruxella*. Vnde dicti deputati medio tempore antequam in opido causam facultatis antedictam exposuerunt ob rogatum honorabilium virorum scilicet burgimagistri et quorumdam scabinorum super amicabili tractatu pacis et concordie in presencia venerabilium subscriptorum dominorum et doctorum ad hoc specialiter rogatorum cum decano sancti Petri ut cancellario conuenerunt, cum quo taliter saltem quoad hunc annum sicut in forma sequitur concordarunt, secundum concordata, et sunt talia :

» Jsta sunt ordinata inter cancellarium et facultatem Artium in presencia venerabilium et egregiorum virorum dominorum et magistrorum *Heymerici de Campo* sacre theologie, *Ludouici de Garsis* utriusque juris *Johannis de Groesbeke* legum et *Johannis de Neel* in medicina doctorum.

» Primo quod cancellarius recipiet juramenta ordinata per facultatem in forma a suis examinatoribus dempta illa dictione *cancellario* loco cuius ponetur hec dictio *alicui*.

Secundo quod magister *Heymericus de Campo* intererit examini tociens quociens velit, quodque in dubijs et discordijs dominus magister *Heymericus* in speciali examinabit et specialem inquisicionem faciet,et desuper domino cancellario plenam informacionem faciet et tenebitur dominus cancellarius secundum eius informacionem facere et in omnibus agendis eius consilium sequi.

» Ista auisamenta et ordinata erant ultima die marcii post prandium in facultate ad hoc congregata, lecta et publicata, et placuerunt facultati et ea acceptauit. » Acta facultatis artium 28 et 31 martii 1436, vol. I, fol. 157 r°-157 v°.

» Item prima die marcii (*lege* aprilis) jurauit magister *Johannes Flamingi* cancellario in presencia decani facultatis artium et quorumdam aliorum ad hoc deputatorum juramenta prefata.

» Item sequenti die jurauerunt alii tres scilicet magister *Henricus de Dunghen* magister *Henricus Loe* et magister *Johannes de Leodio* eadem juramenta in presencia decani facultatis artium et aliorum ad hoc deputatorum. » Acta facultatis artium 1 aprilis 1436, vol. I, fol. 157 v°.

Liste des chanceliers.

Porro Cancellarii Universitatis, iidemque praepositi capituli S. Petri Lovaniensis, fuere :

1. Guilielmus *ab Ascha*, filius Guilielmi, toparchae Aschani (vicus est Bruxellam inter et Alostum),viri apud Joannem IV., Brabantiae ducem, gratiosi, ejusdemque oeconomi et palatii magistri. Fuit hic post obitum Joannis baronis de Rotselaer praepositus divi Petri a 9 novembris 1419; cujus nomen inscriptum est matriculae Universitatis anno Domini 1470, die 4 julii. Vita et munere defungitur anno Domini 1477, praepositurae vero anno 58°.

« Erat praepositus S. Petri ordine tricesimus primus (vide » DIVAEUM, *Res Lovanienses*, p. 4). Praepositurae anno septimo, » id est 1426, condita tunc Universitate, Cancellarii dignitate » auctus fuit. Habitabat Lovanii, *in de Dorpstraete* (hodie *la*

» *rue de Diest)*, in propria domo; ubi anno 1769 habitabat » D. Gerardus Joris, juris utriusque licentiatus et scabinus » Lovaniensis ». Ita Bax, qui addit : *Vide MS. Mechl.*, p. 928.

Cui eodem anno, kalendis juniis, succedit

2. Dominicus *de Bassadonis*, natione Burgundus, ecclesiarum Vesuntionensis *(Besançon)* S. Stephani atque S. Donatiani Brugensis (ab anno 1448) canonicus; item metropolitanae B. Mariae Cameracensis canonicus et archidiaconus, necnon S. Waldetrudis Montibus Hannoniae et S. Petri Lovanii (ab anno 1477 post mortem Guilielmi ab Ascha) praepositus, hocque titulo Universitatis Cancellarius, matriculae Universitatis illatus 8 maii 1482. Decem annis cancellariae honorem obtinuit. Demissa praebenda canonicali Brugensi anno 1480, obiit v° idus (id est 8ª) junii (1) 1487; sepultus Lovanii in ecclesia D. Petri.

3. Nicolaus *Ruter*, vulgo *Le Ruistre*, Luxemburgensis de quo fusius agimus ubi de fundatione collegii Atrebatensis (infra, III, pp. 157 sq.). Anno 1484 canonicus ad S. Donatianum Brugis, anno sequenti praepositurae divi Bavonis Harlemi commendatarius perpetuus, protonotarius apostolicus, nec non anno 1485 praepositus et archidiaconus Arnhemiensis sub episcopatu Ultrajectino, canonicus et archidiaconus Bruxellensis in ecclesia Cameracensi, canonicus quoque ecclesiarum collegiatarum Lyranae (2) et Teneraemundanae, trium ex ordine ducum ac principum Burgundiae consiliarius, 10 junii 1487 capituli S. Petri Lovaniensis praepositus et Academiae Cancellarius, demum creatus fuit anno 1501 episcopus Atrebatensis. Vivere desiit Mechliniae 15 novembris 1509, postquam anno praecedenti Lovanii aere suo fundasset collegium Atrebatense.

(1) « Vernulaeus scribit *junii*; at Valerius Andreas *(Fasti acad.*, » ed. 2ª, p. 59) habet *julii*. Priorem praefero, eo quod posterior eum » hic exscripsisse videatur, et quod ille sibi constans Rutherium successisse referat iv idus junii ejusdem anni. » Note de Paquot.

(2) Nicolas Le Ruistre posséda la dixième prébende du chapitre de Saint-Gommaire, à Lierre; voyez *Analectes*, XVII, p. 417.

Ejus nomine praepositurae Lovaniensis cum annexa dignitate Cancellarii possessionem adiit Franciscus Büslidius, vulgo dictus *Busleiden*, itidem Luxemburgensis et praepositus cathedralis Leodiensis.

Cui sufficitur 16 februarii 1510

4. Conradus *Renner von Ghingen*, patria Germanus, ex illustri Brunswicensium ducum genere, vir admirandae prudentiae, sacrorum canonum doctor, Carolo V. imperatori a consiliis, et apud catholicos in Hispania reges orator. Cancellarii dignitate annis viginti tribus ornatus fuit, absens semper ab Academia.

Cui libere resignanti, die 1 julii 1532, successit

5. Rogerius *de Tassis*, Mechliniensis, filius Joannis Baptistae, cursorum, vulgo *postarum (postes)*, imperatori Carolo V. magistri, a quo originem ducunt hodierni comites ac principes de Tassis *(Tour-et-Taxis)*. Fuit noster juris utriusque doctor, S. Romanae Ecclesiae protonotarius, cathedralis ecclesiae Antverpiensis annis 45 decanus, et capituli S. Petri Lovaniensis annis 61 praepositus. Obita pro Philippo II., rege catholico, ad Romanum pontificem legatione, patriae redditus et ecclesiae suae, octogenarius decessit Antverpiae 16 martii 1593; tumulatus illic in templo patrum tertii ordinis S. Francisci, quos Bogardos vocant.

« Aliquando a Joanne Austriaco Romam missus, pluri» mis annis in Urbe commoratus est, obita pro Hispaniarum » rege ad Pontificem legatione. In praedicto Antverpiensi » decanatu resedit et fortis ecclesiae suae et religionis fuit » propugnator, ac certe dura sustinuit tempore tumultuan» tium calvinistarum, et notanter anno 1579, quando existens » vicarius episcopatus, sede vacante, cum ceteris ecclesias» ticis eductus per sedecim dies in navibus fuit detentus » captivus, et dein, lata sententia, cum aliis quadraginta » tribus ecclesiasticis e civitate exesse debuit, et exulavit » per sex annos usque ad reductam anno 1585 civitatem. » Tempore sui exilii Lovanii resedit. » Haec Bax.

Vide ejus epitaphium in opere, cui titulus : *Verzameling van graf- en gedenkschriften van de provincie Antwerpen. Antwerpen. Kloosters der orde van St-Franciscus*, p. 6. In hoc epitaphio legendum est *postridie idus martii*, non vero, ut vult Bax, *pridie idus martii:* quod patet, non solum ex ipso epitaphio, sed et ex calendariis anniversariorum editis in opere allegato, pp. 19 et 26. Cfr. etiam Fr. Sweertivs, *Monvmenta sepvlcralia .... dvcatvs Brabantiae*, pp. 172 et 173.

De Rogerio de Tassis deque difficultatibus, quas Antverpiae movit episcopo Laevino Torrentio, videsis De Ram, *Synopsis actorum ecclesiae Antverpiensis*, p. 145. Cfr. etiam Van Gestel, *Historia archiepiscopatus Mechliniensis*, I, p. 61; et pro ejus familia Paquot, *Mémoires*, éd. in-fol. II, pp. 624 svv.; Diercxsens, *Antverpia Christo nascens et crescens*, ed. altera, VI, pp. 283 svv.; et Hoynck van Papendrecht, *Analecta Belgica*, II, 2, pp. 121-128.

6. *Georgius ab Austria*, filius legitimatus Georgii Austrii, primum Valentini apud Hispanos, postea Leodiensis apud Eburones antistitis, qui et ipse talis erat Maximiliani I, imperatoris, primum militiae saeculari adscriptus fuit. De eo Erycius Puteanus in suis *Epigrammatibus*, ubi Georgium ita loquentem inducit :

Austrius ille ego, marte ferox, tranquillior aevo
Quam doleo citius non placuisse togam!

Deinde statum ecclesiasticum amplexus Alberto Pio et Isabellae Clarae Eugeniae, Belgarum principibus, a cubiculis et eleemosynis factus est; itemque ad S. Salvatorem Harlebaci in Flandria a 19 junii 1577 praepositus (quam dignitatem anno 1600 resignavit Guilielmo de Brandt, ejus possessionem nacto 26 septembris); demum fiduciarius, vulgo commendatarius, prior S. Salvii Cluniacensis ordinis apud Valencenas (1).

(1) « Designatus anno 1597, paullo post hujus prioratus, nunc » abbatiae, sibi coadjutorem elegit Guilielmum, filium Joannis Richar- » doti, sanctioris Concilii praesidis. » Ita Paquot, Oultremannum secutus.

Demum, die 2 aprilis 1597, nominatur ecclesiae collegiatae D. Petri Lovaniensis praepositus, postquam annis quatuor capitulum praeposito et Universitas Cancellario caruisset, atque ad haec munia assumptus est 3 junii 1598.

In Academia Lovaniensi duas bursas fundavit in collegio Buslidiano, (coram notario Wouters ad 12um julii 1735), et tertiam in collegio Bruegeliano; quarum duae priores etiamnum hodie existant. Vide quae habentur in articulis *Fondations boursières*, ubi de his collegiis tractamus. — Magistro quondam usus fuerat Cornelio Valerio, publico elegantioris latinitatis in collegio Buslidiano professore, cui etiam grati animi causa tumulum excitavit.

Vita excessit Bruxellis 21 aprilis 1619; sepultus Lovanii in ecclesia D. Petri, ad dexteram partem sanctuarii, ante altare majus, ubi olim legebatur ejus epitaphium litteris aeneis caeruleo lapidi, sub gentilitiis insignibus, infixis : H. S. E. | Georgius ab Austria | Alberti Austrii | Belgii principis | cubicularius | H. ædis præpositus Acad. Cancell. | Ob. xxi apr. | cıɔ. ıɔc. xix. | R. I. P.

Successor illi ab archiducibus Alberto et Isabella 27 aprilis 1617 datus fuit

7. *Caius Antonius Hopperus*, Joachimi Hopperi Frisii, equitis, juris utriusque doctoris ac sigillorum praefecti, filius, ad S. Petrum Anderlaci canonicus et S. Romanae Ecclesiae protonotarius; vir Belgicarum antiquitatum, inprimis ecclesiasticarum, peritus, et probitate morum insignis, qui, Swertio teste in *Athenis belgicis*, ecclesiae Frisiae historiam conscripsit. Cetera docet ejus epitaphium, quod olim legebatur in choro ecclesiae S. Petri Lovaniensis, ad januam sinistram : D. O. M. | Pausa viator et quem non cernis nosce | Caius Antonius Hopperus fui donec vita desiit A° 1634 21 augusti | Frisius nobili genere | quem | Ioachimus Bruxellis et Mechliniæ amplissimorum consiliorum senator | belgici in Hispania praeses filium habuit, hæc ecclesia præpositum | academia cancellarium et iudicem conservatorem | Munere si functus bene opera mercedem habent | si nondum | Deumque pro me precatum vade | tui memor.

Aliud epitaphium in choro ecclesiae S. Petri Lovanii juxta aram majorem positum tradit Bax : D. O. M. | Cajus Antonius Hopperus | Joachimi Hopperi J. U. D. equitis | Philippo II regi catholico | in Hispania a consiliis status belgici | ac sigilli praefecti | fil. S. R. E. protonotarius | a sereniss. principibus | Alberto et | Isabella Clara Eugenia | anno CIↃ. IↃ. CXVII | V kal. maji declaratus successor | Georgii ab Austria, a morte ejusdem | dignitate ac munere | cancellarii defungitur | anno CIↃ. IↃ. CXXXIV | XII kal. septemb.

Caio Antonio Hoppero coadjutor successorque in utroque Cancellarii et Conservatoris privilegiorum dignitate ab archiducissa Isabella datus est anno 1624

8. *Franciscus Joannes de Robles d'Annapes*, toparcha d'Escout-s.-Main, Insulis Flandrorum e stirpe perillustri, a Cantabriis oriunda, natus est anno 1595. Pater illi fuit Joannes, comes d'Annapes ab archiduce Alberto creatus anno 1605, baro de Billy, olim Germanorum pedictum chiliarcha, vulgo colonellus, Curtracensis agri praetor anno 1590, Insulensis, Duacensis et Orchiaci supremus praefectus sive gubernator anno 1593, et defunctus anno 1621. Mater fuit Maria de Gavere, dicta de Liedekerke, domina de Wevelghem. Clericali militiae adscriptus, Insulensis ecclesiae S. Petri, deinde Cameracensis B. Mariae canonicus statim designatus est; quod postremum sacerdotium sua pensione dimisit. Postea Lovaniensibus et academicis, quae dixi, muneribus admotus, subinde regio nosocomio Mechliniensi, a Philippo II. erecti (1), praefectus, tum et Leopoldo Guilielmo, archiduci ac Belgarum moderatori, ab eleemosynis fuit, primusque a sacris oratorii Bruxellensis regii. Demum anno 1652 ad Iprenses infulas, jam octennio vacantes, vocatus, Bruxellis in dicto mox oratorio ritu solemni consecrationem episcopalem accepit quinto idus octobris 1654, coram archiduce memorato, manus illi imponente Francisco Ganda-

(1) De hoc nosocomio videsis G. Van Caster. *Histoire des rues de Malines*, p. 242

Villano, episcopo Tornacensi, cooperantibus Carolo van den Bosch, antistite Brugensi, et Jacobo de la Torre, Ephesino archiepiscopo apostolicoque apud Batavos vicario. Doluit Iprensem urbem, dum illic moratur, anno 1658, post multas jam ab anno 1638 totius dioeceseos calamitates, quatriduana obsidione a Gallis intercipi duce Henrico a Turre Alverniae vice-comite Turennio. Ea nondum catholico regi restituta, praesul, articulari morbo vexatus, ac tandem catarrho suffocatus, Insulis decessit. Ejus sepulchrum visitur in primaria Ipris basilica juxta aram majorem, ubi haec marmori inscripta : D. O. M. | Hic situs est | Franciscus Joannes de Robles | ex comitibus d'Annappes | nonus iprensium episcopus | cujus præcellentis dignitatis culmen | per amplissimos honorum gradus adiit | par universis | canonicus primum Cameraci | metropolitICUS | mox in S. Petri Lovanii præpositus | Universitatis cancellarius | regio nosocomio sacrisque oratorii | præfectus | serenissimorum principum | Leopoldi Guilielmi archiducis | et Joannes Austriaci | magnus eleemosynarius | episcopalem sedem | tempore ut plurimum turbido tenuit | ann. IV. menses VIII. dies XXVII. | nec viro pacifico datum | ut quod spe gustavit publicæ pacis bonum | eo frueretur | abreptus | Ipris necdum domino suo restitutis | XXVIII. maii CIↃ. IↃC. LIX. | cum ageret annum vitae LXIII. — Circum gentilitia scuta ; ad dextram : Robles, Leyte, Pereyra, Suarez, S. Quentin, Warluzel, Sacquespée, Bonnier. Ad sinistram : Liedekerke, vander Gracht, Wielandt, Ghistelles, La Barre, Lannoy, Thiennes, Oignies. Symbolum antistiti fuit : *De robore robur;* insignia : leo niger arborem viridem conscendens in scuto aureo super aliud argenteum herminis distinctum. Effigiem episcopi de Robles exhibet Sanderus, in *Flandria illustrata*, ed. altera, II, p. 313.

Successor illi a rege designatus fuit

9. *Ambrosius de Spinola*, e comitibus de Bruay; sed morte praematura ereptus fuit.

10. *Carolus de Hovine* seu *d'Ovynes*, Caroli, sanctioris con-

cilii praesidis (1), filius, antea canonicus ecclesiae cathedralis Tornacensis, in praepositum Lovaniensem electus fuit 6 aprilis 1656. Obiit 16 januarii 1666; cujus solemnes exequiae celebratae fuerunt in ecclesia D. Petri Lovaniensis 9 februarii.

Successor ei datus est 4 aprilis 1667

11. *Eugenius de Velasco*, e comitibus de Salazar, filius Joannis, Aurei Velleris equitis, ac generalis in Belgio copiarum ductoris, qui, relicta post tres quatuorve annos toga ecclesiastica, sagum arripuit, et aliquanto post inauspicato lapsu Bruxellam inter et Vilvordiam aquis submersus est.

Cui resignanti successit 9 maii 1670

12. *Ferdinandus Franciscus* e comitibus *de Trazegnies*, (Alberti, vicecomitis a Bilsteyn, etc., Philippopoli nati, et insignis ecclesiae collegiatae S. Gertrudis Nivellis praepositi, germanus frater), Tornaci in cathedrali ecclesia et Anderlaci ad S. Petrum canonicus, tenuit cancellariam annis circiter 23. Defunctus anno 1692, sepultus fuit Nivellis in ecclesia S. Gertrudis, ubi Albertus, frater ejus, de quo supra, praepositi munere fungebatur. Hic, recusato episcopatu Namurcensi ab electore duce Bavariae anno 1695 sibi oblato, in oppido Nivigellensi diem extremum clausit 30 novembris 1699. Ferdinandus noster, et ipse aulae gratissimus fuit, ad primarium aliquem episcopatum vocandus, si vitam ulterius produxisset.

Succedit illi 10 decembris 1692

13. *Alexius Antonius Christianus Ferdinandus* princeps *Nassoviae-Siegenensis*, sacri Romani imperii comes in Catzenellebogen, Vianden et Dietz (Hassiae), baro Rothnacensis, etc. (filius Joannis Francisci Desiderii principis in Nassovia-

(1) De Carolo, sanctioris concilii praeside, vide : *Tombeaux des hommes illustres*, pp. 28 et 29, et 82; ubi, p. 29, legitur ejus epitaphium. Obiit 13 aprilis 1671; sepultus in ecclesia B. Mariae Virginis de Capella Bruxellis.

Siegen, equitis Aurati Velleris, et quondam ducatus Gelriae gubernatoris, et Mariae Eleonorae Sophiae, filiae Hermanni Fortunati marchionis Badensis), aetate juvenili praeposituram insignis ecclesiae collegiatae D. Petri Lovanii a Carolo II. Hispaniarum rege ab anno 1692 adeptus est, gessitque per annos 41, cancellarii academici munere saepius per se ipsum fungens; canonicus cathedralis ecclesiae Leodiensis et S. Gereonis Coloniensis, abbas commendatarius S. Crucis de Bouzonville in Lotharingia; dein etiam ecclesiae metropolitanae Coloniensis canonicus capitularis diaconus senior et archidioeceseos illius cancellarius.

Benedictus XIII, pontifex, ipsum creavit archiepiscopum Tapezuntinum; consecratusque Coloniæ anno 1728, ibidem devixit senex 23 martii 1734.

Sequens inscriptio extabat olim apud Praedicatores Bruxellenses : ALEXIUS ANTONIUS CHRISTIANUS FERDINANDUS PRINCEPS NASSOVIÆ GRATIA . . . . . VIÆ ET S. GEREONIS COLONIÆ CANONICUS, LOVANIENSIS PRÆPOSITUS AC UNIVERSITATIS CANCELLARIUS, ABBAS BOUSONVILLENSIS IN LOTHARINGIA A° 1705.

Hunc excepit die 20 aprilis 1734

14. *Ludovicus Theodorus* baro *d'Ognyes*, Artesius, e baronibus de Courrières, (filius Francisci Josephi, generalis majoris, ut vocant, in exercitu Caroli II. regis, oppidique Aldenardensis gubernatoris, et Mariae Angelicae e comitibus de Bryas et marchionibus de Royon oriundae), primum patris ac fratris exemplo martem secutus, anno aetatis circiter tricesimo, ecclesiasticae militiae nomen dedit, ac primum ad S. Bavonem Gandavi canonicus, tum scholarcha et primarius ad Ordines Flandriae deputatus; deinde post decennium, anno 1705, cum jam esset oratorio regiae aulae Bruxellensis praefectus, et serenissimo Bavariae duci, Belgii moderatori, ab eleemosynis, ecclesiae cathedralis Brugensis decanus electus est et die 18 junii introductus; post Gandavensis quoque decanus electus, abnuit. Etiam Rothnaci subinde praepositus fuit ad S. Hermetem. A morte Guilielmi Bassery, quae accidit 18 junii 1706, decem fere annis viduatam eccle-

siam cum aliis vicariis generalibus rexit, primarius adsessor a clero Brugensi plus vice simplici delectus. Patria negotia cum Bruxellae tum Hagae Comitum feliciter gessit (ea enim arte plurimum valebat, licet valetudine passim infirma usus) et jura Ecclesiae duris belli temporibus ita defendit, ut gratias illi sanctissimus pontifex Clemens XI. singulari epistolio egerit. Diem supremum obiit viij° idus junias anni 1736.

» Louis-Théodore, baron d'Ongnyes, né en 1664, de mes-
» sire François-Louis-Balthasar d'Ongnyes, baron de Courière
» et d'Ourches, colonel de cavalerie, général-major de
» bataille, gouverneur et grand-bailli de la ville et châtelle-
» nie d'Oudenarde, et de D. Marie Angélique de Brias-Royon,
» fille de messire François-Bernard de Brias-Villecourt, étoit
» petit-fils de messire François d'Ongnyes, chevalier, baron et
» seigneur de Courière et de Flers, gouverneur de Philippe-
» ville, et de D. Hélène de la Pierre-Bousies, sa troisième
» femme. Ce Louis-Théodore aïant achevé ses études, suivit
» d'abord l'exemple de ses ancêtres, en portant les armes
» pour le service de son souverain jusqu'à l'âge de 30 ans,
» qu'il embrassa l'état ecclésiastique. Sa Majesté catholique
» Charles II. en 1696 lui conféra un canonicat de ce chapitre
» [de Saint-Bavon, à Gand], qui le choisit en 1702 écolâtre,
» le mit en possession le 27 octobre de la même année, et,
» avec les autres membres du clergé, le nomma son premier
» député aux États de Flandre. Le duc et électeur de Bavière
» l'aïant créé son grand-aumônier, emploi dont les fonctions
» demandèrent que M. d'Ongnyes résidât à Bruxelles, il y
» étoit, lorsqu'en 1705, il fut nommé, élu et confirmé doïen
» de la cathédrale de S. Donas à Bruges, et mis en posses-
» sion le 18 juin de la même année, mais non sans grande
» difficulté de la part de Mr. Ignace de l'Espée, chanoine du
» même chapitre; ce qui fut cause, que M. d'Ongnyes se réserva
» le canonicat et écolâtrie de S. Bavon jusqu'au 3 juin 1709,
» qu'il y renonça, en acceptant le choix que le même chapitre
» de Gand venoit de faire de lui pour succéder au doïen de
» Bejar; mais Sa Majesté catholique l'aïant nommé à la pré-

» vôté de Renaix, puis à celle de S. Pierre à Louvain, il » remercia le chapitre de Gand du doïenné, auquel il l'avoit » élu, et sans en avoir pris possession. Dès la seconde année » qu'il passa à Bruges (1706), il fut nommé un des vicaires » généraux pendant les dix ans que le siège épiscopal vaqua, » et fut aussi plusieurs fois député aux États pour le clergé » de Flandres. Ces mêmes États l'emploïèrent en députation, » tant à la Cour de Bruxelles qu'à celle des Provinces unies » du Païs-Bas : et dans les occasions il se montra un vrai » père de la patrie, qui l'honora des regrets les plus sin- » cères, lorsque le 6 juin 1736, il mourut à Gand, âgé de » 73 ans. Il est vraisemblable que son corps fut transféré à » Bruges, puisqu'on y trouve au milieu du choeur de la » cathédrale une tombe en marbre blanc, décorée de ses » 32 quartiers et de cette épitaphe : PERILL. AC REV. ADM. | » DOMINO LUDOVICO THEODORO BARONI | D'ONGNYES | EX BARONIBUS » DE COURIERE ET | MARCHIONIBUS DE ROYON | ORATORII REGII PRÆ- » FECTO | SERENISS. MAXIMILIANI EMM. UTRIUSQUE BAVARIÆ DUCIS | » BELGARUMQUE MODERATORIS | ARCHIELEEMOSYNARIO | EX CANONICO » SCHOLASTICO GANDENSI, HUJUS ECCLESIÆ | DECANO | ET VAC. SEDE » EPIS. DECENNIO | VICARIO GENERALI | EX ROTHNACENSI LOVANIEN- » SIUM PRÆPOSITO | EORUMQ. ACADEMIÆ CANCELLARIO | CLERI BRU- » GENSIS | AD ILLUSTRISS. FLAND. ORDINES SEPTEM PENE LUSTRIS | » RES FASTIS DIGNA | DEPUTATO PRIMARIO | VIRO GERENDÆ REIPUBL. » NATO, ACERRIMO IMMUN. ECCLES. VINDICI | PATRIÆ PATRI | CUJUS UT » LEMMA GENTILITIUM | SIC ETIAM TOTA VITA FUIT NESCIA SORTIS | » OBIIT ÆT. A° 73. DIE 6 JUNII 1736. » Ita HELLIN, *Histoire chronologique du chapitre de S.-Bavon*, pp. 196-198, ubi describitur scutum et allegantur quarteria, ut vocant, gentilitia (1).

« Ludovicus Theodorus baro d'Ognies vel de Courrieres, » Artesius, natus anno 1664 (quem e sacro fonte levavit » Theodorus de Bryas, majoris Concilii Mechliniensis

(1) Nous redressons, d'aprés les *Inscriptions funéraires et monumentales de la Flandre occidentale*, *église Saint-Donat*, p. 58, quelques erreurs commises par Hellin et copiées servilement par Bax dans son *Historia Universitatis Lovaniensis*.

» assessor ecclesiasticus, et paulo post, anno scilicet 1672, » episcopus Audomarensis, demum anno 1675 Cameracensis » archipraesul), litteris humanioribus operam dedit Antver» piae in convictu PP. Societatis Jesu habitans, et altioribus » scientiis eruditus fuit Duaci. Per aliquod tempus una cum » fratre Francisco Josepho, natu majore, marti nomen dedit, » atque a militia saeculari ad vitam ecclesiasticam transiit » anno aetatis trigesimo ...... Canonicatum Gandavensem et » scholastriam usque ad 3 junii 1709 tenuit, dum, electus in » decanum ipsius capituli, hanc dignitatem acceptavit, ast » possessionem non adiit. Interea a sacra Majestate catho» lica nominatus ecclesiae collegiatae S. Hermetis Rothnaci » praepositus, decanatum Gandavensem dimisit. Denique a » serenissima Belgii gubernatrice Maria Elisabetha insignis » capituli D. Petri Lovaniensis praepositus unaque Univer» sitatis cancellarius fuit nominatus anno 1734. A tot diversi » generis muneribus ac dignitatibus agnosce perillustris viri » merita, qui, licet valetudine pene semper infirma, in labo» rando erat indefessus, etc. » Haec Bax.

15. *Joannes Benedictus Josephus de Scockart*, ex comitibus de Tirimont, toparcha de Harmignies et Houtaing, Bruxellensis, patre Ludovico Alexandro, comite de Tirimont, barone de Gaesbeek, etc., sanctioris ac regii senatus consiliario, quondam aerarii regii praefecto, Bruxellis 8 maii 1708 defuncto aetate annorum 71, matre Joanna Philippina François, domina de Trahegnies etc, idibus decembris 1701 mortua, natus; ab anno 1707, die 27 septembris, in collegiata D. Gudulae in urbe patria canonicus, anno 1722 in decanum electus et a Carolo VI caesare confirmatus, hanc dignitatem, reservata tamen sibi praebenda canonicali, sponte demisit mense junio anni 1740, factus anno 1736, post obitum D. d'Ongnyes, insignis capituli D. Petri Lovanii praepositus et Universitatis cancellarius, ibique se recepit. Anno 1743, in locum reverendissimi D. Guilielmi Philippi e marchionibus de Herzelles, abbatis S. Gertrudis, ad Lovaniensis episcopatum Antverpiensem promoti, factus est insuper conservator pri-

vilegiorum academicorum. Fuit etiam judex synodalis in archidioecesi Mechliniensi constitutus. Per annos multos cum morbo pene continuo conflictans, tandem Lovanii succubuit 4 novembris 1755, aetatis 63 annorum; sepultus Bruxellis in D. Gudilae templo, in sacello S. Joannis Evangelistae, quod est primum juxta turrim majorem versus septentrionem et in quo familia ejus sepulchrum commune habebat.

Scutum gentilitium *d'or à la fasce d'azur, surmonté d'un aigle de sable; écu sommé d'un heaume aux lambrequins et boulets d'or et d'azur, sommé d'un vol d'aigle de sable.*

Surrogatur ei die 28 februarii 1756

16. *Melchior Josephus Franciscus Xaverius van Velde*, natus Bruxellis 3 octobris 1697 parentibus equestri stirpe oriundis, patre praenobili viro D. Melchiore Leopoldo van Velde, Melroii toparcha, senatoria dignitate atque illustrium Brabantiae Ordinum in agro Bruxellensi quaestura aliisque titulis conspicuo, matre vero perillustri matrona D. Regina Carolina de Villegas, filia Hovorstii baronis, qui et regi fuit a sanctioribus consiliis ceu status et rationum camerae praeses sive moderator.

Noster Melchior humaniora Bruxellis, philosophiam vero in paedagogio Lilii Lovanii audiit, ibique die 5 octobris 1722 juris utriusque laurea fuit decoratus. Anno 1727 sacerdotio initiatus, Anderlaci ad S. Petrum canonicatum a Carolo VI. caesare obtinuit; paulo post unanimi collegarum voto cantor electus, brevi post, anno circiter 1740, ejusdem principis beneficio decani munus adeptus est. Anno 1753 a Belgii episcopis ad Brugensem cathedram per obitum illustrissimi D. Joannis Ludovici de Castillion vacantem commendari meruit. Anno 1756, die 28 februarii, ut jam diximus, ab imperatrice Maria Theresia ad praeposituram D. Petri Lovanii et Academiæ cancellariatum evehitur. Hisce honorum titulis auctus ille, sed minime inflatus, pacem cum omnibus fovit, beneficum se et amabilem cunctis exhibens, vere *mitis et humilis corde*, ex hac vita migravit 2 novembris 1764,

Positum ei fuit in choro D. Petri, ante cathedram magnifici domini Rectoris, hoc epitaphium : P. M. | MELCHIORI JOSEPHO XAVERIO | VAN VELDE | GENERE VIRTUTIBUS NOBILISSIMO | HUJUS ECCL. COLL. PRÆPOSITO | ACAD. CANCELLARIO | H. P. OBIIT 2 9[bris] 1764 | R. I. P.

» Praepositi hujus ex fratre nepos, *Joannes Baptista Robertus van Velde*, natus Bruxellis 9 julii 1743, et Lovanii juris utriusque licentia condecoratus 4 junii 1765, canonicus nobilis graduatus, praepositus D. Rumoldi Mechliniae; item consiliarius magni hujus urbis Senatus, etc., a Pio VI, die 27 februarii 1794, confirmatus episcopus Ruraemundensis, consecratus fuit 17 augusti ejusdem anni. Vide *Supplementum Historiae ducatus Gelriae*, pp. 98 sqq » Ita BAX. De Joanne Baptista Roberto van Velde de Melroy, vide latius J. F. VAN DE VELDE, *Synopsis monumentorum*, II, pp. 592 sqq., et III, pp. 831 sqq. Obiit Bruxellis 22 januarii 1824; cfr. J B[AETEN], *Verzameling van naamrollen betrekkelijk de kerkelijke geschiedenis van het aartsbisdom van Mechelen*, I, pp. 199 201.

Successit litteris Viennae ab imperatrice Maria Theresia signatis 29 januarii 1765 nominatus et per procuratorem introductus 3 maii ejusdem anni

17. *Carolus Ernestus* baro de *Breidbach de Buresheim*, natus anno 1701, canonicus Moguntinus, ecclesiae metropolitanae Trevirensis magnus praepositus ac electoris consiliarius intimus; canonicus etiam cathedralis Leodiensis, atque ibidem a 19 aprilis 1729 Arduennae archidiaconus (1) et Joannis Theodori, episcopi et principis Leodiensis, consiliarius; sacrarum Litterarum in Academia Trevirensi professor regius. Obiit 19 augusti 1771. Lovanii non resedit.

18. *Joannes Marci* introductus fuit in possessionem praepositurae S. Petri Lovaniensis die 24 octobris 1772.

(1) DE THEUX, *Chapitre de S.-Lambert*, IV, p 25; voyez *Analectes*, XXVI, p. 376.

» Marci ou de Marci naquit à Chasse Pierre dans le grand-
» duché de Luxembourg. Appelé à Vienne par l'impératrice
» Marie-Thérèse, il fut chargé de l'éducation de l'archiduc
» Maximilien, fils puîné de cette princesse, depuis électeur
» de Cologne. Après avoir terminé l'éducation du jeune
» archiduc et celle de ses frères, il fut nommé chanoine de
» la cathédrale de Leitmeritz en Bohême et attaché à la
» bibliothèque impériale de Vienne. Dans la *Correspondance*
» *numismatique entre J.-Ch.-J. Van Heurck et l'abbé Jean*
» *Marci*, que M. Th. de Jonghe a publiée dans la *Revue de*
» *numismatique belge*, II, pp. 33-48, de Marci porte les titres
» de *mathématicien de Sa Majesté impériale et royale-aposto-*
» *lique* et de *conservateur adjoint du cabinet impérial des*
» *médailles à Vienne*. En 1764, il revint dans sa patrie; par
» la protection du gouvernement il fut nommé chanoine de
» la collégiale de St-Vincent à Soignies, dont quelques années
» après il devint prévôt avec le droit de porter la croix pec-
» torale. Ce privilège fut accordé pour lui et pour ses suc-
» cesseurs par lettres-patentes de l'impératrice Marie-Thérèse
» du 16 juillet 1771. Bientôt il obtint des fonctions plus
» éminentes qui rattachent son nom à l'histoire de l'Univer-
» sité. Le 24 octobre 1772, il prit possession de la prévôté
» de St-Pierre à Louvain, vacante par la mort du baron de
» Breidbach. On sait que les fonctions de chancelier de l'Uni-
» versité étaient attachées à cette dignité. Une autre charge
» académique lui fut confiée, le 13 mars 1785 : après la mort
» de l'abbé de Ste-Gertrude, Adrien-Guillaume de Renesse,
» il devint conservateur des privilèges de l'Université. De
» Marci était membre de la commission que le gouvernement
» avait préposée aux collèges et écoles d'humanités dans les
» Pays-Bas. Son admission à l'Académie date du 13 avril
» 1773. Quelques-uns de ses travaux sont mentionnés dans
» le *Journal des séances* ou imprimés dans le *Recueil des mé-*
» *moires* : 1. *Modèle d'une roue à rochet, tant pour monter que*
» *pour descendre et traîner horizontalement des masses;*
» mémoire lu à la séance du 7 mars 1774. — 2. *Mémoire sur*
» *les proportions des tonneaux et sur une jauge universelle.*

» *L'art du tonnelier*, qui avait paru au nom de l'Académie de » Paris, était un relevé de toutes les opérations du tonnelier; » mais on n'y discutait pas les proportions qu'un tonneau » pourrait ou devrait avoir, et il n'était pas question de la » jauge. Ces deux points font l'objet du mémoire lu par de » Marci à la séance du 25 mai 1773 et imprimé dans le » tome I, pp. 27-41. — 3. *Réflexions sur l'Académie des » sciences et belles-lettres de Bruxelles*. Ce mémoire, qui fut » lu à la séance du 5 janvier 1774 et qui n'a pas été imprimé, » ne regardait que l'économie et la constitution intérieure » du corps, comme il est dit dans le *Journal des séances*. — » 4. *Mémoire* (lu à la séance du 16 novembre 1774) *sur la » façon de donner une meilleure forme à l'enseignement des » humanités, pour les rendre plus utiles et moins épineuses à la » jeunesse, et plus analogues aux hautes sciences auxquelles » elles servent de préparation*. Ce mémoire, avec deux autres » sur la même question, composés par de Nelis et des Roches, » fut présenté au gouvernement; le prince de Starhemberg » en témoigna sa satisfaction à l'Académie. — 5. *Mémoire* » (lu à la séance du 13 décembre 1775) *sur l'utilité des engrais » artificiels, avec l'analyse des cendres de Hollande, des terres » à froment, des marnes et de la chaux, considérées comme » engrais* (*Mémoires*, tom. III, pp. 45-74). — 6. *Observations » sur les Belemnites*. Séance du 22 janvier 1777. Dans la » séance du 3 avril de la même année, de Marci parla d'une » lumière zodiacale qu'il avait observée à Louvain le 26 févr. » a sept heures et demie du soir. — 7. *Mémoire* (lu à la » séance du 28 janvier 1779) *sur la rectification des étamages » usités, en attendant qu'on ait découvert une matière plus » convenable pour leur être substituée dans nos cuisines* » (*Mémoires*, tom. III, pp. 207-218). — 8. *Mémoire* (lu à la » séance du 22 janvier 1784) *sur les obstacles qui s'opposent à » une meilleure culture des Ardennes, et sur les moyens d'y » remédier* (*Mémoires*, tom. V, *Sciences*, p. 139). — 9. *Avis » de M. l'abbé de Marci sur le plan des études des collèges » Thérésiens*. Ce mémoire inédit est conservé à la biblio- » thèque royale, à Bruxelles (*Inventaire*, n. 17,689; fonds

» Van Hulthem, n. 870). Dans le *Catalogue* de la bibliothèque » Van Hulthem, ce mémoire est indiqué sous le titre de » *Pièces communiquées à la commission des études.*

» De Marci possédait une bibliothèque assez bien choisie. » Il avait aussi une collection de médailles qui furent vendues » après sa mort et dont le catalogue a été imprimé à Louvain » chez J.-M. Van Overbeke, 54 pag. in-8°. Son goût pour les » livres et pour la numismatique lui procurèrent une distrac- » tion au milieu des désagréments qu'il éprouva à cause de » son attachement trop prononcé au gouvernement autrichien » pendant l'époque des troubles occasionnés par les innova- » tions de l'empereur Joseph II. De Marci mourut à Bruxelles » le 15 septembre 1791. Ses obsèques furent célébrées à » Louvain, les 19 et 20 octobre. Il avait choisi pour lieu de sa » sépulture la paroisse de Velthem, près de Louvain, où le » prévôt de St-Pierre exerçait le droit de patronage.» De Ram, *Notice sur le prévôt de Marci, chancelier de l'Université* (1).

19. *Fredericus Michaël Josephus* vicecomes *de Baillet*, natus anno 1750 in Merlemont seu in Villers-le-Gambon, agri Namurcensis vico, a principe de Lobkowitz promotus 17 decembris 1784 ad canonicatum et thesaurariam capituli cathedralis Gandavensis, et exeunte anno 1787 seminarii hujus oppidi praeses; constituitur exeunte mense februario anni 1789 director seminarii generalis, ut vocant, ab imperatore Josepho II Lovanii erecto (vide infra, V, p. 176). Anno 1791 fit capituli S. Petri ejusdem oppidi praepositus, unaque Academiae cancellarius; obtinuit etiam praeposituram ecclesiae collegiatae S. Vincentii Sonegiensis. His omnibus dignitatibus spoliatus, post perturbationem gallicanam saeculi decimi octavi ad finem vergentis, Merlemontium secessit, ubi obiit circa annum 1827. Cfr. Kersten, *Journal historique*, VI, 1839, p. 328.

(1) Cette notice, publiée d'abord dans l'*Annuaire de l'Académie royale de Bruxelles*, 1845, a été rééditée, avec quelques additions, dans l'*Annuaire de l'Université catholique de Louvain*, 1846, pp. 254-258. L'auteur de la *Notice* donne erronément à Marci le prénom de *Jean* au lieu de *François*.

Liste des prévôts de Saint-Pierre antérieurs à l'érection de l'Université.

N. B. Les quelques notes que nous publions ici doivent être considérées comme de simples jalons destinés à venir en aide à celui qui voudrait s'occuper de l'histoire des prévôts de Louvain antérieurs à la fondation de l'Université. Ce sont des matériaux, plus ou moins incohérents il est vrai, mais qui ne manquent cependant pas d'intérêt, d'autant plus que presque tous sont extraits de documents officiels.

« Ad praeposituram spectant decimae majores et minutae in Velthem, Wackersele, Pellenberg et Holsebeke, exceptis portionibus sacerdotum qui in dictis parochiis divina celebrant. Spectat ad dictam praeposituram census capitalis. *Antiquum capituli registrum.* » MOLANUS, *Hist. Lov.*, I, p. 96.

Sigerus praepositus memoratur anno 1129 in charta fundationis abbatiae Parchensis factae a Godefrido, duce Brabantiae. RAYMAEKERS, *Recherches historiques sur l'ancienne abbaye de Parc*, pp. 3-4.

Henricus praepositus, testis donationis factae anno 1140 a duce Godefrido. MOLANUS, *Hist. Lov.*, I, p. 98.

Simon praepositus anno 1160. VAN GESTEL, *Hist. archiep. Mechl.*, I, p. 149. « xv kal. octobris obiit *Simon praepositus. Anniversaria* [S. Petri]. — Fuit ex senioribus, quia Parcensis ecclesia praeponit eum sanctae Hildegardae [defunctae anno 1179], cujus natalem nunc celebrant in Pinguia « Simonis » praepositi Lovaniensis. Hildegardis magistrae et funda» tricis coenobii S. Roberti in Pinguia [*Ruprechtsberg lez » Bingen*]. » MOLANUS, *Hist. Lov.*, I, p. 128.

Franco praepositus, testis donationis factae anno 1164. MOLANUS, *Hist. Lov.*, I, pp. 98-100.

« Sunt qui scribant Henrici I ducis secundo-genitum filium *Godefridum* et ejusdem ducis nepotem *Godefridum de Lovanio* praepositos fuisse ecclesiae divi Petri. Quod eos non temere scripsisse arbitror, etsi id gravi testimonio comprobare non possim. » MOLANUS, *Hist. Lov.*, I, p. 127.

Henricus ecclesiae S. Petri in Lovanio praepositus confert anno 1200 magistro Franconi curiam ecclesiae S. Gertrudis, VAN GESTEL, *Historia archiepiscopatus Mechliniensis*, I, p. 157.

Henricus praepositus Lovaniae, testis donationis factae anno 1200 abbatiae Affligemensi a duce Lotharingiae Henrico. DE MARNEFFE, *Cartulaire d'Afflighem*, n. ccxxxii, pp. 315-316.

Henricus praepositus Lovaniensis memoratur in charta Henrici ducis anni 1202. DE MARNEFFE, *Cartulaire d'Afflighem*, n. ccxxxv, pp. 318-320.

Henricus praepositus ecclesiae beati Petri in Lovanio occurrit ut testis in tribus chartis anni 1210 datis abbatiae Helencinensi. *Analectes*, XXV, pp. 287-291.

Henricus praepositus, testis donationis factae anno 1211 a duce Henrico ecclesiae S. Petri Lovaniensis. MOLANUS, *Hist. Lov.*, I, pp. 183-104.

Henricus praepositus Lovaniensis sigillum suum appendit chartulae donationis factae anno 1214 abbatiae Afflighemensi ab Iwano, abbate Parchensi. DE MARNEFFE, *Cartulaire d'Afflighem*, n. cclxxiv, p. 360.

Henricus praepositus Lovaniensis, testis donationis factae anno 1216 ab Henrico duce Lotharingiae. MOLANUS, *Hist. Lov.*, I, p. 102.

«[1232] xiij *(sic)* kal. novembris, obiit Henricus praepositus; triginta solidos reliquit ecclesiae S. Petri. — Obitus Henrici praepositi in Lovanio, qui constituit ad communem refectionem fratrum sex solidos et sex capones. *Parcum.* — Anno 1232, duodecimo kalendas novembris, obiit dominus Henricus, praepositus S. Petri in Lovanio, qui etiam fuit canonicus in ecclesia S. Gertrudis, qui contulit nobis quinque bonnaria. *Gertrudenses.* » MOLANUS, *Hist. Lov.*, I, pp. 127 sq.

« xiv kal. decembris obiit dominus Godefridus de Goetsenhoven [*Goswinicuria*, gallice *Gossoncourt*] praepositus Lovaniensis. De eodem legitur in Parco : « Obitus domini Godefridi » de Falbeke, praepositi Lovaniensis et canonici Leodiensis ; » in cujus anniversario constituti sunt duo modii siliginis. » Ipse, gallico cognomine, scripsit se de Gothen court : « G. de » Gothencourt praepositus, R. decanus, capitulumque D. Petri » ordinavit, praestito sacramento petendum esse ne annus » gratiae successori vendatur. Actum anno mccxxxiij (1). » Molanus, *Hist. Lov.*, I, p. 128.

Godefridus praepositus sancti Petri in Lovanio et Gosuinus dominus de Gotsencurt notum faciunt die 22 novembris anni 1233 Walterum militem, filium Rubini, donationem fecisse abbatiae Helencinensi. *Analectes*, XXV, pp. 332 sq. ; ubi memoratur sigillum Godefridi appensum chartulae asservatae Bruxellis in Archivo regni Belgici.

« *Godefridus a Lovanio*, filius Godefridi a Lovanio, domini de Gaesbeek, Leeuw, etc., anno 1283. » Van Gestel, *Hist. archiep. Mechl.*, I, p. 149.

Wilhelmus de Berthout seu *de Mechlinia*, filius Walteri de Berthout, advocati Mechliniensis, juris utriusque doctor, sacri palatii judex ordinarius, canonicus S. Lamberti et archidiaconus Leodiensis, D. Petri Lovanii praepositus, creatur episcopus Ultrajectensis a Bonifacio VIII anno 1296.

Wilhelmus Berthout, prepositus Lovaniensis et archidiaconus Lovaniensis, finem imponit die 7 decembris 1286 dissensioni exortae inter abbatem S. Trudonis et Arnoldum dominum de Diste. Piot, *Cartulaire de Saint-Trond*, I, p. 300.

(1) L'éditeur de Molanus ajoute ensuite les mots : *A. decanus, anno mccxiv. J. Kint.* Dans la transcription de l'ouvrage de Molanus faite par Paquot (Ms n. 17716 de la Bibliothèque royale de Bruxelles), les mots : *A. decanus anno 1241 J. Kint,* sont tracés au bas de la page à la suite d'un signe de renvoi, et ne semblent pas se rapporter au passage reproduit ci-dessus.

Wilhelmus praepositus Lovaniensis eligitur arbiter die 8 januarii 1290 (stylo novo) ad finiendam controversiam inter eosdem, scilicet abbatem S. Trudonis et Arnoldum dominum de Diste. Ibid. p. 385.

Gerardus de Cuyck designatur praepositus anno 1296. « Gerardo cui mores et scientia suffragantur, nato viri nobilis et sapientis Johannis de Kuc, militis, praeposituram ecclesiae Lovaniensis vacantem conferimus ». *Joanna in literis anni* 1296, *crastino Trinitatis* [id est 21 maii]. » Molanus, *Hist. Lov.*, I, p. 129.

Joannes de Cuyck succedit Gerardo ejusdem nominis. Obiit anno 1326.

Joannes Esselen designatur praepositus anno 1326. « Praeposituram vacantem per mortem Joannis de Cuyc Joanni Esselen, fratri nostro naturali, conferimus et donamus (1). *Joannes dux in literis anni* 1326. » Molanus, *Hist. Lov.*, I, p. 129. — Obiit Joannes Esselen anno 1336.

Alardus de Os succedit in praepositura Lovaniensi anno 1336. « Pridie nonas septembris [1363] obitus domini Alardi dicti de Os, praepositi S. Petri Lovaniensis ac receptoris redituum Brabantiae. » *Parcum.* — Anno 1341, dominus Alardus, praepositus Lovaniensis, homo sapiens et discretus, qui erat redituarius Brabantiae, coepit aggeribus munire terram de Lilloe, et cum laboribus magnis et expensis perfecit. Quinquaginta tribus annis tellus ipsa fluctibus subjacuerat. *Chronica Brabantiae.* — Joannes, dux Brabantiae, anno 1339 nominavit eum suae culinae magistrum. *In lib. I privilegiorum urbis nostrae,* fol. 57. » Molanus, *Hist. Lov.*, I, p. 129.

Nicolaus de Gemenich fit praepositus anno 1363. « Prae-

(1) Ex verbis allegatis litterarum Joannis ducis patet errare Christophorum Butkens asserentem *(Trophées du Brabant,* I, p. 371) Joannem Esselen non fuisse filium naturalem ducis Johannis II.

posituram quondam Alardi de Osse dilecto nostro consiliario Nicolao de Gemenich conferimus. » *Wenceslaus et Joanna in literis datis Genapiae anno* 1363. » Molanus, *Hist. Lov.*, I, p. 128.

Joannes de Luxemburgo fit praepositus anno 1376. « Praeposituram ecclesiae divi Petri per mortem aut resignationem Nicolai de Gemenich vacantem Joanni de Luxemburgo, cancellario nostro, pure propter Deum conferimus. *Wenceslaus et Joanna in literis anni* 1365 (1). » Molanus, *Hist. Lov.*, I, p. 130.

Joannes de Rotselaer successit Joanni de Luxemburgo. « Octavo idus novembris (1419) obiit Joannes de Rotselaer, filius domini de Rotselaer, praepositus hujus ecclesiae. » Molanus, *Hist. Lov.*, I, p. 130.

Wilhelmus de Ascha, filius Wilhelmi toparchae de Ascha, fit praepositus anno 1419. « Praeposituram ecclesiae nostrae sancti Petri vacantem per mortem Joannis, filii domini de Rotselaer, dilecto nostro Wilhelmo de Ascha, filio domini de Ascha, magistro nostri hospitii, conferimus. *Joannes dux in litteris datis in Nyemy prope Montes anno* 1419. » Molanus, *Hist. Lov.*, I, p. 130.

Le doyen du chapitre de Saint-Pierre, vice-chancelier de l'Université. « Quia vero absente praeposito, decanus ejusdem ecclesiae D. Petri juxta privilegia pontificia eamdem, quam Cancellarius, habebat potestatem gradus et honores academicos conferendi, benedictionemque impertiturus, aut alias, Cancellario non residente vel absente a civitate, in scholis locum obtinet Cancellarii, lubet decanorum quoque hic seriem texere. Valerius Andreas, *Fasti academici*, ed. 1650, p. 60.

Fuerunt autem a condita Universitate sequentes :

(1) L'éditeur de Molanus imprime erronnément 1356 au lieu de 1365. Cette dernière date se lit dans la copie de l'*Hist. Lov.* de Molanus faite par Paquot (Ms. n 17716 de la Bibliothèque royale de Bruxelles).

1. Gerardus *Brune, Bruyn, Bruyne* vel *De Bruyn*, dictus etiam *Vorenbrudius*, Diesthemiensis, artium magister Parisiensis et juris canonici baccalaureus Coloniensis, erat decanus ecclesiae collegiatae S. Petri Lovanii 6 septembris et 5 octobris 1426, dum magistratus et capitulum hujus oppidi omnem, quam habere poterant, jurisdictionem in membra seu supposita Universitatis, Rectori resignarunt; vide instrumenta harum cessionum supra, pp. 31-35. Electus fuit Academiae Rector e facultate artium ultima novembris 1427; vide supra, p. 249. Obiit 25 julii 1433.

« Decanus erat anno 1429, anno vero sequenti Henricus de Mera, unde alterutro anno cessit. » Molanus, *Hist. Lovan.*, I, p. 135.

Die 31 julii 1387, studens Parisiis, preces supplices offerebat sanctae Sedi ut sibi concederetur canonicatus vacans in ecclesia collegiata S. Gaugerici Cameracensi : « *Gerardus Brune* » de Diest, subdiaconus Leodiensis diocesis, magister in » artibus, studens Parisius in facultate decretorum [de cano» nicatu ecclesiae collegiatae S. Gaugerici Cameracensis] » Denifle et Chatelain, *Chartularium Universitatis Parisiensis*, III, p. 456. Anno vero 1392, die 15a augusti, inscribitur matriculae Universitatis Coloniensis : « *Ger. Bruyn* de Dijst, Leodiensis diocesis. » Keussen, *Die Matrikel der Universität Köln*, I, p. 57, n. 16.

2. Henricus *de Mera*, vulgo *Van der Meeren*, Herendaliensis, doctor et primus professor juris canonici, successit Gerardo Bruyne anno 1429 vel 1430. Obiit anno 1430. De Henrico de Mera jam dictum est supra, pp. 77-78, et 250-251.

« Quinto idus septembris obiit magister Henricus de Mera, » decretorum doctor, canonicus Leodiensis, hujus ecclesiae » decanus, anno 1440. » Molanus, *Hist. Lovan.*, I, p. 135.

3. Guilielmus *Custodis*, alias *Bont*, Lovaniensis, juris utriusque doctor et professor, sanctissimi domini papae capellanus et apostolici palatii causarum auditor, fit decanus anno 1440

post obitum Henrici de Mera. Ter, annis scilicet 1439, 1443 et 1448, Academiae Rector electus fuit. Obiit 10 julii 1454 ; sepultus ante altare praebendae suae, quae erat sancti Andreae.

Resignanti decanatum anno 1451 succedit

4. Petrus *de Mera*, vulgo *Van der Meeren*, Herendaliensis, frater Henrici de quo sub n. 2, itidem decretorum sive juris canonici doctor, obiit anno 1458, ante 1am februarii.

« Decanus S. Petri et curatus sanctae Waldetrudis in » Herenthals, eligit sepulturam apud fratrem Henricum » de Mera, decanum, sub eodem lapide. Fundat in altare » S. Petri capellanias duas et unam in Herentals. Disponit » de centum et triginta equitibus, quos Romae ex mandato » sanctissimi domini Nicolai receperat. *Testamentum.* » Molanus, *Hist. Lovan.*, I, p. 135.

Hic Petrus de Mera erat actuarius domini conservatoris privilegiorum, sed non professor, quamvis decetorum doctor. A magistratu urbis et Universitate Romam ablegatus fuit annis 1442 et 1443 ad impetrandam a sancta Sede apostolica unionem sive incorporationem trium canonicatuum et praebendarum in ecclesia D. Petri una cum plebania ejusdem, itemque decem ecclesiarum parochialium, pro canonicatibus et praebendis in eadem ecclesia S. Petri de novo creandis seu instituendis, que vulgariter dictae sunt secundae fundationis; quibusque nullis ordo sacer annexus erat. Vide quae de hac incorporatione et de parte quam in ea habuit decanus Petrus de Mera, diximus, et documenta eo spectantia quae edidimus supra, pp. 128 sqq., et 183 sqq.

5. Aegidius *Vrancx*, dictus etiam *Franconis* Lovaniensis, e familia S. Petri *(Petermannen)*, filius Simonis et Mariae Edelheer, eligitur decanus anno 1458 et confirmatur 15 novembris ejusdem anni. Decanatum vero anno 1476 ob senium dimisit. Sepultus fuit sub saxo ante altare S. Aegidii, sui patroni, ad ingressum sacrarii.

Maria Edelheer, mater Aegidii, filia Joannis et soror Walteri Edeleer.

6. Joannes *a Thymo*, vulgo *van der Heyden*, dictus etiam *van den Male*, Lovaniensis, juris utriusque doctor, anno 1473, mense augusto, electus Rector Academiae, anno 1476 successit Ægidio Vrancx in decanatu. Obiit 17 martii 1500; sepultus juxta altare S. Agathae, sub organis. Videsis quae diximus supra, p. 258, in nota. Dimisit decanatum anno 1497.

7. Adrianus *Florentii de Trajecto*, postea Adrianus VI, summus pontifex, successit anno 1497 Johanni de Thimo resignanti, et anno 1519 ipse etiam decanatum dimisit. De Adriano VI vide nostram dissertationem : *Syntagnia doctrinae theologicae theologicae Adriani sexti, pont. max., cum apparatu de vita et scriptis Adriani*, Lovanii 1862, vol. in 8°.

« Decanus graviter arguebat bibaces, aleones, incontinentes. » Unde concubina unius e canonicis, a quo ad prandium » vocatus erat, holusculo ejus venenum imposuit. Est tamen » ab eo curatus per peritissimum medicum Spiringum. Sed » pristinum robur plene non collegit, nisi post multos annos. » Moringus, *Vita Adriani sexti.*

8. Nicolaus *Coppin*, alias *Meuran*, Montensis, S. theologiae doctor et professor, Adriano Florentii, tunc cardinalii, dimittenti, anno 1519 in praebenda et anno sequenti in decanatu successit. Moriens anno 1535, 15 junii, in choro » sepultus est, cui magnifice praefuerat. » Molanus, *Hist. Lovan.*, I, p. 136.

9. Ruardus *Tapper*, Euchusanus, S. theologiae doctor et professor, successit 10 julii 1535. Obiit 2 martii 1559. « Clarissimus theologus, ab anno 1535 usque ad secundam diem martii anni 1559 decanus praefuit. Sepultus in choro, cui Michaël Driutius jurisconsultus, par in suffragiis cedebat. » Molanus, *Hist. Lovan.*, I, p. 136.

10. Michaël *Driutius*, Casletanus, juris utriusque doctor et juris canonici professor, fundator collegii Driutiani, reelectus decanus omnium suffragiis 7 martii 1557, laboribus et aetate fractus moritur eodem anno, 16 septembris.

11. Martinus *Balduini*, cognomento *Valck*, dictus etiam

Rythovius utpote oriundus ex Rythoven, agri Buscoducensis vico, S. theologiae doctor et professor, electus est decanus 22 septembris 1559. Promotus anno 1561 ad sedem episcopalem Iprensem decanatu se abdicavit ineunte anno 1562.

12. Joannes *Molinaeus*, vulgo *Van der Meulen*, Gandensis, juris utriusque doctor et decretorum professor, prius capituli S. Jacobi Lovanii decanus, successit Rythovio 19 januarii 1562. « Mente turbatus, apud fratres Cellae convictor, mori» tur 29 septembris 1575. Vide in *Synodico Belgico*, I, p. 203, » quid contra eum anno 1574 a patribus secundi concilii » provincialis Mechliniensis decretum fuit. » Molanus, *Hist. Lovan.*, I, pp. 136 sq.; vide etiam ibid., p. 550.

13, Michaël *Baius*, vulgo *de Bay*, ex Melinio Episcopi, agri Athensis vico, unde etiam saepe dictus Athensis, S. theologiae doctor et professor, decanus eligitur 3 octobris 1575. Obiit 16 septembris 1589.

Michaël Baius « sacrae theologiae professor, penultimus » canonicus, sed inter theologos primus, ob reverentiam » personae, canonice succedit tanquam decanus. » Molanus, *Hist. Lovan.*, I, p. 137.

14. Henricus *Cuyckius*, Culemburgensis, S. theologiae doctor et ethices professor, successit Michaëli de Bay 21 septembris 1589, tenuitque decanatum usque ad annum 1596, quo promotus fuit ad cathedram episcopalem Ruraemundensem.

15. Cornelius *Reyneri*, Goudanus, S. theologiae doctor et professor, praeses majoris collegii S. Spiritus sive theologorum, eligitur decanus 3 augusti 1596. Hujus tempore mota est controversia de *Cancellarii* titulo, quem sibi decani S. Petri vulgo assumebant, et jussi hi fuerunt in posterum sese *vicecancellarios* vel *cancellarios in absentia praepositi* inscribere, quae tria postrema vocabula posteriori manu addita sunt in epitaphio ipsius Cornelii Reineri.

Obiit Cornelius Reineri 16 decembris 1609, aetatis 84 annorum.

16. Jacobus *Baius*, vulgo *du Bay*, ex Melinio Episcopi, agri

Athensis vico, S. theologiae doctor et ethices professor, fundator collegii Bajani, electus fuit decanus 23 decembris 1609. Obiit 5 octobris 1614.

17. Jacobus *Janssonius*, Amstelodamensis, S. theologiae doctor et professor, praeses collegii pontificii, successit Jacobo Baio 17 octobris 1614. Obiit 30 julii 1625.

18. Guilielmus *Fabricius*, Noviomagus, S. theologiae doctor et praeses majoris collegii S. Spiritus sive theologorum, eligitur decanus 13 augusti 1625. Obiit 7 martii 1628.

19. Guilielmus *Mercerus*, vulgo *Merchier*, Athensis, S. theologiae doctor et professor, praeses collegii pontificii, successit 20 martii 1628. Obiit 6 augusti 1639, aetatis anno 65°, praesidentiae 14° fere completo; sepultus ad D. Petrum, in choro, sub lapide sepulcrali sui in decanatu quondam praedecessoris Jacobi Baii.

20. Libertus *Fromondus*, vulgo *Froidmont*, Haccurianus Eburo, S. theologiae doctor et professor, praeses collegii Craendonck et dein,ab anno scilicet 1640,collegii Leodiensis, eligitur decanus 12 novembris 1639. Obiit 27 octobris 1653.

21. Jacobus *Speeck*, sive *Speecq*, Antverpiensis, S. theologiae doctor et professor, successit Fromondo 13 novembris 1653 (1). Obiit 11 decembris 1662.

22. Jacobus *Pontanus*, Hermaliensis Eburo, S. theologiae doctor et librorum censor regius, praeses collegii Vigliani et ab anno 1665 collegii Craendonck, instituitur decanus 19 decembris 1662. Obiit 1 januarii 1668.

23. Franciscus *Van Horenbeke*, Bruxellensis, filius Francisci, causarum in patria urbe patroni, et Clarae Van Vossum, juris utriusque licentia oanatus in Academia Lovaniensi, et ad D. Petrum canonicus a die maii 1653, praesesque collegii Craendonck successor datus Pontano, eximinator item et

(1) « Lgd (?) dit 1654, 13 novembris, coram notario Mintard; lego et « 13 novembris 1653 alibi, — et alibi xi maii 1654 institutus. » Paquot, *Fasti manuscripti*, II, p. 129.

judex synodalis in dioecesi Mechliniensi. Anno 1677 a rege Carolo II. decimus Gandensium episcopus (mortuo Eugenio Alberto d'Allamont) designatus est, et anno sequenti, die 25 julii, in Bruxellensi Augustinianorum templo solemniter consecratus ab Alphonso de Berghes, archiepiscopo Mechliniensi, adstantibus Francisco de Baillencourt, Brugensi, et Reginaldo Cools Ruraemundensi episcopis, tum Gandavum introductus die 5 augusti sequenti. Vidit eamdem urbem, mense martio anni sequentis, a Gallis, rege praesente, capi, et consequentia damna et infortunia; inter quae nihilominus episcopale seminarium inchoavit, ab altero ejus successore, Alberto de Hornes, ad finem perductum. Lenta ac maligna febri afflictus e vivis excessit 4 januarii 1679, agens annum primum supra quadragesimum. Corpus absque monumento ullo depositum est in crypta cathedralis ecclesiae S. Bavonis. Oratione funebri illum laudavit 27 aprilis 1679. Antonius d'Aubermont, S. theologiae doctor (1).

Symbolum huic praesuli fuit : *Facere et docere;* insignia : cornu venatorium in area caerulei coloris. Effigiem exhibet Sanderus, *Flandria illustrata*, ed. altera, I, p. 234. Vide etiam Hellin, *Histoire chronologique des évêques et du chapitre exemt de l'église cathédrale de S. Bavon à Gand*, p. 25.

24. Joannes *Cobbelgiers*, Lovaniensis, S. theologiae licentiatus, eligitur seu potius instituitur decanus 19 julii 1677. Patre Carolo, matre Maria Cansmans, natus anno 1606, et in D. Michaëlis baptizatus 28 aprilis, sacerdotio initiatus anno 1630, tertio post anno fit plebanus in D. Petri, et ibidem canonicus 29 novembris 1643. Fuit et ad S. Salvatorem Harlebaci canonicus ante annum 1636. Aliquando etiam vocatus ad episcopatum Iprensem. Obiit 25 martii 1685 (2). Ejus

(1) Cette oraison funèbre a été publiée, à Gand, *typis Michaelis Masii*, en 1679. Voyez F. Vanderhaeghen, *Bibliographie gantoise*, IIe partie, xviie siècle, p 281, n 1657.

(2) « Patet ex D. Petri necrologio, ex lessu in ejus obitu vulgato » et ejus testamento. Non autem anno 1689, ut habet Van Gestel, in » *Historia archiepiscopatus Mechliniensis*, neque 1675, ut ipsa Cobbel- » gierii scheda mortuaria. » Paquot, *Fasti manuscripti*, II, p. 129.

effigiem pictam olim videre erat in collegio Houterlaeano, cui ab anno 1676 utiliter praefuit. Jacet in D. Petri ante aram S. Crucis.

Defuncto Joanne Cobbelgiers, Henricus *Scaille*, Dionantensis, S. theologiae doctor et professor, praeses collegii majoris S. Spiritus, ab aliquibus canonicis electus decanus, institutionis litteras ab Alphonso de Berghes, archiepiscopo Mechliniensi, obtinuit. Obiit 15 maji 1689 ante possessionem adeptam. Major autem capituli pars elegerat Nicolaum *Du Bois;* fuitque hujus electio declarata canonica ac legitima mense octobris 1689 ab Humberto a Precipiano, qui Alphonso de Berghes, defuncto 7 junii ejusdem anni, in sede archiepiscopali Mechliniensi successerat.

25. Nicolaus *Du Bois*, ex Vergnies juxta Beaumont in Hannonia, S. theologiae et juris utriusque licentiatus, sacrarum litterarum professor ac praeses collegii regii Lovanii, successit, ut diximus, Joanni Cobbelgiers mense octobri 1689. Obiit 16 martii 1696, aetatis suae anno 76°.

De Nicolao Du Bois, qui etiam aliquando dicitur oriundus ex Senzeilles, videri possunt vitae series quas edidimus : 1° infra, III, pp. 374 svv.; 2° in *Biographie nationale* de la Belgique, VI, coll. 196-204; et praesertim 3° in *Annuaire de l'Université catholique de Louvain*, XLIV, 1880, pp. 570-584.

26. Martinus *Steyaert*, Somergemius Flander, S. theologiae doctor et professor, collegii majoris S. Spiritus praeses, eligitur decanus, in locum Nicolai Du Bois defuncti, 23 martii 1696. Obiit 17 aprilis 1701, aetatis 54 annorum et unius diei.

27. Hermannus *Damen*, Tungrensis, S. theologiae doctor et professor, successit Martino Steyaert tam in decanatu D. Petri quam in praesidentia majoris collegii S. Spiritus. Institutus fuit decanus 2 aprilis 1701. Obiit 28 octobris 1730.

De Hermanno Damen videsis Ant. Haine, *De Hermanni Damenii vita et meritis oratio*, Lovanii 1867, vol. in-8°.

28. Joannes Franciscus *Stoupy*, Thudiniensis, S. theologiae doctor et professor, praeses collegii majoris S. Spiritus, electus decanus, introducitur 15 junii 1731. Obiit 15 novembris 1736, aetatis suae anno 59°.

29. Joannes Franciscus *De le Loz de Buillemont*, Hannomontanus, S. theologiae doctor et professor, praeses minoris collegii S. Spiritus, electus decanus 15 martii 1737, institutus fuit 3 aprilis ejusdem anni. Obiit 12 junii 1740, aetatis annorum 72 circiter.

30. Joannes *Van Rymenant*, Lovaniensis, S. theologiae licentiatus, praeses collegii Houterlaeani, electus decanus 17 novembris 1740, instituitur 19 novembris sequenti. Obiit 10 septembris 1743.

31. Franciscus *Scheppers*, Mechliniensis, S. theologiae et juris utriusque licentiatus, praeses collegii Mechliniensis et librorum censor, communi canonicorum assensu electus decanus 10 octobris 1743, instituitur 24 novembris sequenti. Obiit in collegio Mechliniensi 11 augusti 1757.

32. Defuncto Francisco Scheppers, electus fuit in decanum eximius dominus Joannes Josephus *Guyaux*, ex Wanfercée, S. theologiae doctor et professor, praeses collegii pontificii, qui post paucos menses abdicavit. Vide J. B. Staes, *Wekelyks nieuws uyt Loven*, III, 1774, p. 40.

33. Joannes Baptista *Zegers*, Lovaniensis, S. theologiae licentiatus, praeses collegii Divaei, succedit in decanatu anno 1757. Obiit 10 augusti 1785. De eo videsis J. B. Staes, *Wekelyks nieuws uyt Loven*, 1785, eerste deel (July-December), pp. 169-171.

34. Leopoldus Petrus Josephus *Manderlier*, Bruxellensis, a 20 julii 1770 juris utriusque licentiatus, praeses collegii Sabaudici, electus decanus 13 octobris 1785, introductus fuit 22 octobris sequenti. Postea etiam constitutus fuit conservator privilegiorum academicorum, judex synodalis archiepiscopi Mechliniensis et, dispersa anno 1797 Universitate,

primus decanus capituli metropolitani, electus 15 augusti 1803. Obiit 4 februarii 1815; sepultus in Hombeek juxta Mechliniam cum epitaphio. Cfr. J. B. Baeten, *Verzameling van naamrollen betrekkelijk de kerkelijke geschiedenis van het aartsbisdom van Mechelen*, I, p. 217.

Liste des doyens du chapitre de Saint-Pierre antérieurs à l'érection de l'Université.

Menzo decanus, testis donationis loci dicti Fliderbeka factae anno 1125 abbatiae Afflighemensi a duce Godefrido. Molanus, *Hist. Lov.*, I, p. 184; et de Marneffe, *Cartulaire d'Afflighem*, n. xxxvii, pp. 65-66. — Van Gestel, *Hist. archiep. Mechl.*, p. 147 dicit Menzonem occurrere ut decanum annis 1125 et 1133.

N. B. *Philippus decanus Lovaniensis* occurrit in duabus chartulis donationum factarum abbatiae Helencinensi annis 1187 et 1198 :

Filippus decanus Lovanie, testis donationis factae abbatiae Helencinensi a Rainaldo, abbate S. Nicasii Remensis, anno 1187 (*Analectes*, XXV, pp. 257-258), et

Phylippus decanus Lovaniensis, testis chartulae datae abbatiae Helencinensi a Theoderico, praeposito Trajectensi, anno 1198. (*Analectes*, XXV, pp. 268-269).

Philippus iste non erat decanus capitularis ecclesiae S. Petri, sed decanus, seu archipresbyter ruralis, ut vocant, pastorum concilii Lovaniensis, ut clare patet ex contextu posterioris chartulae, ubi simul memorantur decani trium conciliorum, Lovaniensis scilicet, Geldoniensis et Leeuwensis : « Testes sunt .... Phylippus decanus Lovaniensis, Johannes » decanus Geldoniensis, Achilles decanus Lewensis, et plures » fratres [id est *pastores*] de concilio predictorum decano- » rum.» *Analectes*, XXV, p. 269. — De tribus his conciliis videsis *Analectes*, II, pp. 137-158.

Petrus decanus anno 1189. Van Gestel, *Hist. archiep. Mechl.*, I, p. 147.

Henricus decanus, testis donationis Henrici ducis Brabantiae, iter peregrinationis Hierosolymitanae arripientis; id est anno 1197. Molanus, *Hist. Lov.*, I, p. 102.

Henricus decanus Lovaniensis, testis confirmationis bonorum abbatiae Afflighemensis, factae a duce Henrico, anno 1198. de Marneffe, *Cartulaire d'Afflighem*, n. ccxxviii, pp. 307-311.

Engelbertus decanus, testis trinae donationis factae anno 1210 abbatiae Helencinensi. *Analectes*, XXV, pp. 287-290. — « Engelbertus decanus annis 1200 et 1209 ». Van Gestel, *Hist. archiep. Mechl.*, I, p. 147.

« Quis fuerit septem fratrum primus decanus, ignoro. Fortassis primitus senior capituli erat dècanus. Primus, cujus memoriam invenio, est *Reinerus decanus*, testis in donatione Henrici I anno 1211. Qui etiam in alia donatione Henrici I anno praecedenti subscripserat : R. decanus. » Molanus, *Hist. Lov.*, I, p. 131.

Reinerus decanus, testis donationis factae ab Henrico duce capitulo S. Petri Lovaniensis anno 1211. Molanus, *Hist. Lov.*, I, pp. 103-104.

Reinerus decanus, testis donationis factae capitulo S. Petri Lovaniensis ab Henrico duce anno 1216. Molanus, *Hist. Lov.*, I, p. 102.

N. B. In litteris anni 1231 (stylo novo) editis in *Summaria cronologia insignis ecclesiae Parchensis*, p. 99, occurrit *Franco, decanus concilii*, non vero capituli B. Petri Lovaniensis.

Arnulphus [*de Calstris*] *decanus*. « Octavo idus januarii obiit [anno 1238] Arnulphus decanus. Franco, persona de Yscha, Arnulphi decani beati Petri in Lovanio et suo sigillo firmat leprosis in Banco donationem decimae in Mortemer, anno 1233. *Literae in Banco, signatae F. f.* Vocatur Arnoldus in literis de Eike, anno 1238. *Literae capituli*, fol. 167. » Mola-

NUS, *Hist. Lov.*, I, p. 131. — « Arnoldus de Calstere, decanus anno 1233. » VAN GESTEL, *Hist. archiep. Mechl.*, I, p. 147.

Gaufridus decanus. « Octavo idus novembris obiit magister Gaufridus decanus. Donationi decimae in Winkezele per Henricum II anno 1244 testis interfuit Gaufridus decanus beati Petri in Lovanio. *Supra cap.* 9, p. 105. — « Notum sit universis, quod Wilhelmus Anglicus, cognatus magister Gaufridi *quondam* decani Lovaniensis, etc. » Scabini anno 1258. MOLANUS, *Hist. Lov.*, I, p. 131. — « Godefridus Grindel, decanus annis 1244 et 1246. » VAN GESTEL, *Hist. archiep. Mechl.*, I, p. 147.

Godefridus decanus chori in Lovanio declarat 24 februarii 1248 (stylo novo) se interfuisse donationi decimae de Santvliet factae abbatiae S. Michaëlis Antverpiensis. *Analectes*, I, p. 476.

Andreas anno 1263 ut decanus citatur a VAN GESTEL, *Hist. archiep. Mechl.*, I, p. 147. « Pridie kal. octobris obiit dominus Andreas, decanus. » MOLANUS, *Hist. Lov.*, I, p. 133.

Godefridus van den Berghe, decanus anno 1286. VAN GESTEL, *Hist. archiep. Mechl.*, I, p. 147. — « Nicolao de Zichene, quem bonorum virorum opinio moribus et vita nobis reddidit commendatum, custodiam seu matriculariam ecclesiae parochialis in Zichene propter Deum conferimus. » *Godefridus, decanus chori ecclesiae beati Petri, in literis anni* 1273. — Frater G., prior fratrum Praedicatorum in Lovanio, et magister G., dominus (dictus ?) decanus ecclesiae beati Petri in Lovanio, licet indignus. Noveritis nos vidisse literas venerabilis patris Conradi, Coloniensis ecclesiae archiepiscopi, Italiae archicancellarii, etc. » *Literae in Banco anni* 1249. — Anno 1285 erant inter septem canonicos magister Godefridus decanus, magister Arnoldus dictus de Hameida, Franco de Castro, Aegidius filius Lisae et Reinerus de Hoxem. *Literae Wilhelmi Berthout.* » MOLANUS, *Hist. Lov.*, I, p. 132.

Henricus Pylyser de Bruxella. « Scabini de Levedale anno

1294 testantur Henricum Pyl-yser de Bruxella, canonicum in Lovanio et electum in decanum, ibidem supportavisse septem alia bonnaria terrae ad usum altaris, quod Joannes dictus Wit-Jan, oppidanus Lovaniensis, per testamentum condidit. » MOLANUS, *Hist. Lovan.*, I, p. 120. — De familia Pylyser, quae erat S. Petri et ducum Brabantiae, videsis ibid., II, p. 748.

Arnoldus de Hameide decanus. « X kal. martii obiit magister Arnoldus, decanus hujus ecclesie. — De eodem *Parcum :* Obitus magistri dicti de Hameide, decani S. Petri in Lovanio. In cujus anniversario constituti sunt decem solidi et dimidius modius siliginis. » MOLANUS, *Hist. Lov* , I, p. 132.

Aegidius Lisensone seu *filius Lisae*, aut etiam *Vorenlisen*, *decanus.* « XIV kal. februarii obiit dominus Aegidius Vorenlisen, decanus hujus ecclesiae. Anno 1310. *Berthem.* » MOLANUS, *Hist. Lov.*, I, p. 132.

« J. G. a Ryckel, in *Vita S. Beggae*, p. 236, eum nominat Aegidium Lussensonium, et J. B. Gramaye Aegidium de Liesensone. » VAN GESTEL, *Hist. archiep. Mechl.*, I, p. 157, qui dicit eum fuisse decanum anno 1300.

Arnoldus de Hameide et *Aegidius Lisensone* erant canonici S. Petri anno 1285, ut patet ex loco superius, pagina praecedenti, allegato ex litteris Willhelmi Berthout. Uter alterum in decanali dignitate praecesserit assequi non potuimus.

Gerardus decanus. Quo loco ponendus sit Gerardus, de quo *Necrologium S. Petri* dicit : « Nonis junii obiit Gerardus, concanonicus noster et decanus » (MOLANUS, *Hist. Lov.*, I, p. 133), nescimus.

Joannes de Berthem decanus anno 1315. VAN GESTEL, l. c., p. 157. — « Obiit dominus Joannes de Berthem, decanus hujus ecclesiae, quinto kalendas augusti. Sub eo, anno 1311, facta est aequalitas praebendarum. » MOLANUS, *Hist. Lov.*, I, p. 133.

Joannes Bruelman de Sichenis, decanus (1322-1356). «V kal. februarii obiit dominus Joannes, dictus Bruelman, decanus ecclesiae nostrae. Praebendam vacantem per obitum Joannis de Sichenis, decani, dux confert anno 1355, stylo Cameracensi [id est 1356, stylo novo], die 29 januarii. Joannes Bruelman de Zichen, ad praebendam admissus anno 1322, jurat in capitulo et in summo altari *Acta*.» MOLANUS, *Hist. Lov.*, I, p. 132.

Joannes Meyer decanus. « Idibus aprilis obiit magister Joannes dictus Meyer, utriusque juris professor, decanus hujus ecclesiae. Dictasse (1) eum animadverto nomine capituli literas annis 1346 et 1351. *Ex actis capituli.* » MOLANUS, *Hist. Lov.*, I, p. 133.

Petrus de Calstris, senior, *decanus*. « Sexto idus januarii obiit dominus Petrus de Calstris, decretorum doctor, canonicus Leodiensis, decanus et canonicus hujus ecclesiae. Anno 1382 [vel potius 1384, ut habet VAN GESTEL, *Hist. archiep. Mechl.*, I, p. 147 (2)]. — Cum fratre suo Simone de Calstris, decretorum doctore, decano S. Lamberti Leodiensi et canonico Lovaniensi, fundavit capellaniam SS Lamberti et Caeciliae in ecclesia S. Petri Lovanii. Iidem fratres reliquerunt decem libras pagamenti, ut in vigiliis eorum pulsetur campana sicut in anniversariis ducum. » MOLANUS, *Hist. Lov.*, I, p. 133.

Duo fratres studiis incubuerunt in Universitate Parisiensi, ibique, absoluto studiorum curriculo, regentes fuerunt, id est publice docuerunt, in facultate artium. Saepius memorantur

(1) De significatione vocis *dictasse* vide supra, p. 311, nota 2.

(2) Non obiit ante 15am maii 1382, nam « capellaniam SS. Lamberti et Caeciliae anno 1382, die 15 maii, fundarunt clarissimi doctores et fratres Petrus de Calstris, decanus S. Petri Lovaniensis, et Simon de Calstris, decanus S. Lamberti Leodiensis, cives Lovanienses, de familia S. Petri. *Ex instrumentis et literis fundationis.* MOLANUS, *Hist. Lov.*, I, p. 114.

in *Chartulario Universitatis Parisiensis* recens edito curis patris H. Denifle O. Praed. et Aem. Chatelain :

1. In rotulo seu libello supplici oblato Sanctae Sedi, 22 maii 1349, ex parte studiosorum nationis Picardorum, ut vocant, leguntur : *a)* « Magister *Petrus de Castris* de Louvanio, clericus Leodiensis diocesis » (tom. I, sect. I, p. 642); adduntque editores (p. 645) notulam : « Vide infra n. 1177, ubi vocatur *Calstris*, ut et anno 1362, in Reg. Suppl. Urbani V, an. 1, p. 1, fol. 148b, ubi adhuc regens erat.» — *b)* « Magister *Symon de Calstris* de Lovanio, Leodiensis diocesis » (ibid., p. 643), addita notula : « Infra n. 1177. Anno 1362 adhuc regens in artibus (l. c.) » (p. 646).

2. In instrumento institutionis Johannis de Assiaco, cancellarii Universitatis, 26 octobris 1349, duo fratres adhibentur ut testes : « Presentibus venerabilibus et discretis viris » magistro (magistris?) Johanne de Veneta canonico Tullensi, » Guidone Fabri, *Petro et Symone de Calstris*, Godefrido de » Dormare, magistris in artibus, » etc. (ibid. p. 656).

3. In rotulo oblato Sanctae Sedi, 2 septembris 1355, occurrit : « *Symon de Castro* de Conino [*lege* Lovanio], presbiter » Leodiensis diocesis, magister in artibus et licentiatus in » jure canonico » (op. cit., III, p. 37).

4. In rotulo oblato Sanctae Sedi, 27 novembris 1362, ex parte magistrorum facultatis artium e natione Picardorum : « Magister *Petrus de Calstris*, Leodiensis diocesis, » supplicat « de canonicatu S. Petri Leodiensis (ibid., p. 87).

Nicolaus Specht decanus. « Septimo idus februarii obiit dominus Nicolaus Specht, Lovaniensis, decanus hujus ecclesiae. Anno 1386. — Nicolao Specht, decano ecclesiae Aycuriensis, conferunt Wenceslaus et Joanna praebendam Ludovici de Oppendorp, anno 1368. » Molanus, *Hist. Lov.*, I, p. 134. — « Fuit simul canonicus Anderlechtensis. » Van Gestel, *Hist. archiep. Mechl.*, I, p. 147.

Rudolphus Korsbolt seu *Corsbout decanus.* « Tertio nonas

junii obiit dominus Rudolphus Korsbolt, decanus hujus ecclesiae. Anno 1389. — In testamento legat capellae beatae Mariae in novo coemiterio viginti solidos pagamenti.» Molanus, *Hist. Lov.*, I, p. 134. — De familia Corsbout, quae erat S. Petri, videsis op. cit., II, p. 743.

Petrus de Calstris, junior, *decanus*. « Septimo idus octobris obiit dominus Petrus de Calstris, Lovaniensis, decanus et canonicus hujus ecclesiae. Anno 1400. — Elegit sepulturam apud patruum suum D. Petrum de Calstris, et consimiliter fundavit missam panum. *Testamentum*.» Molanus, *Hist. Lov.*, I, p. 134.

Aegidius Rogghe decanus. « Pridie nonas januarii obiit magister Aegidius Rogghe, Lovaniensis, decanus hujus ecclesiae. Anno 1407. — Fuerat canonicus et receptor capituli. *Ex variis actis*. — Ex canonico S. Albani ecclesiae Namurcensis fiebat canonicus Lovaniensis via permutationis. *Praesentatio facta anno* 1388. » Molanus, *Hist. Lov.*, I, p. 134.

Van Gestel, *Hist. archiep. Mechl*, I, p. 147, habet, forsan ex confusione cum Aegidio Rogghe : « *Aegidius Dives*, alius *De Rycke*, decanus anno 1401. »

Godefridus de Dormale decanus. « Decimo quinto kal septembris obiit dominus Godefridus de Dormale, Lovaniensis, magister in medicina, decanus hujus ecclesiae. Anno 1412.» Molanus, *Hist. Lov.*, I, p. 134. — De familia de Dormale, quae erat S. Petri, cfr. ibid., II, p. 707.

Una cum duobus fratribus de Calstris, de quibus paulo ante, studuerat in Universitate Parisiensi; ibique laurea magisterii in artibus et in medecina condecoratus fuit. Die 26 octobris 1349, cum ipsis tanquam testis interfuit institutioni cancellarii Johannis de Assiaco, et vocatur *Godefridus de Dormare, magister in artibus*. Occurrit etiam in rotulo magistrorum facultatis medicinae Parisiensis oblato Sanctae Sedi, 26 novembris 1362, et erat tunc subdiaconus : « Magister *Godefridus de Dormale*, subdyaconus Leodiensis

diocesis » supplicat « de canonicatu sub expectatione prebende ecclesie sancti Dyonisii Leodiensis. » H. DENIFLE et AEM. CHATELAIN, *Chartularium Universitatis Parisiensis*, III, p. 81.

Godefridus de Curia, dictus etiam *de Oosterhem*, *decanus*. « Godefridus de Curia, alias de Osterhem, ex canonico et fundatore monasterii Bethlehem, decanus, moritur anno 1426, die 26 novembris, et in Bethlehem sepelitur. » MOLANUS. *Hist. Lov.*, I, p. 133. — « Antea cantor ecclesiae D. Petri, fuit simul canonicus Nivellensis et decanus Sylvaeducensis (1). Cantor existens fundavit coenobium Bethleemiticum, ordinis canonicorum regularium S Augustini prope Lovanium [in pago suburbano de Herent]. » VAN GESTEL, *Hist. archiep. Mech.* I, p. 147. — De fundatione hujus monasterii videri possunt : *a)* MOLANUS, op. cit., I, pp. 274 sq. et 293; *b)* VAN GESTEL, op. cit., I, pp. 216 sqq.

« *Godefridus de Oesterem*, magister artium et baccalarius » theologiae, Cameracensis diocesis », inscribitur matriculae Universitatis Coloniensis anno 1389. Cfr. H. KEUSSEN, *Die Matrikel der Universität Köln*, I, p. 11, n. 48.

Le receveur de l'Université. Sub titulo : *De officio receptoris Universitatis*, sequentia de hujus munere ordinabant *Statuta Universitatis Lovaniensis* (apud MOLANUM, *Hist. Lov.*, ed. De Ram, II, p. 903) :

1. Eligatur vir probus et legalis in receptorem Universitatis, qui Universitati idonee cavere possit; cujus officium erit annuum.

2. Receptor secundum ordinem Facultatum singulis annis altera beati Thomae apostoli eligatur; qui electus praestabit juramentum subscriptum :

(1) Errat hic Van Gestel; etenim Godefridus noster neque inter decanos, neque inter canonicos Sylvaeducenses invenitur; cfr. SCHUTJES, *Geschiedenis van het bisdom s'Hertogenbosch*, IV, pp. 228 sqq.

« Ego N. juro, quod fideliter exercebo officium receptoris Universitatis, juxta statuta et ordinationes ejusdem Universitatis, et quod neminem substituam, nisi de concilio Universitatis existentem. »

3. Receptor ante festum Regum proximum praestet coram scabinis oppidi Lovaniensis Universitati cautionem vel det fidejussorem laïcum pro summa ducentorum Philipporum; quam cautionem in proxima congregatione exhibebit Universitati.

4. Receptor signet omnes literas judicii inchoatorias sive primarias Rectoris et Conservatoris, antequam sigillentur. Pro signatura recipiet tres stuferos, exceptis literis subsequentibus : primo literis super injuriis expeditis, unde quatuor stuferos recipiet; secundo literis primariis super transportu expeditis, nam tunc si transportus erit decem rhenensium et infra, recipiet sex stuferos; si transportus erit supra decem rhenenses et infra viginti, recipiet septem stuferos; si vero transportus erit viginti rhenensium usque quadraginta rhenenses exclusive, recipiet octo stuferos; et si erit quadraginta rhenensium et supra, recipiet novem stuferos.

5. Receptor signet literas secundarias etiam super debito recognito; quae si sint Rectoris, pro signatura hujusmodi medium stuferum recipiet; si vero sint domini Conservatoris, duas blankas inde recipiet.

6. Receptor signet literas testimoniales studii super fructibus beneficiorum in absentia percipiendis, et pro signatura hujusmodi tres stuferos recipiet, nisi ille cujus literae erunt fuerit de concilio Universitatis; nam tunc unum stuferum dumtaxat recipiat, et si beneficium in literis hujusmodi mentionatum sit sub dioecesi Trajectensi, recipiat duos stuferos.

7. Receptor ab eo, qui in primo suo adventu ante finem quarti mensis suae intitulationis aut novae suae residentiae literis aliquibus uti voluerit, recipiat peculium, hoc est, siquidem ille in aliqua superiorum Facultatum studeat, novem; si vero in Facultate artium studeat, quinque stuferos.

8. Receptor per manus bedellorum recipiet a quolibet licentiando in artibus sub specie divitis duos stuferos, a birretando quatuor stuferos, a baccalaureando in superioribus Facultatibus duos stuferos, a licentiando quatuor et a doctorando sex stuferos.

9. Receptor a singulis per Rectorem nominatis viginti tres stuferos recipiat, et a singulis notariis pro qualibet stipulatione extrajudiciali unum octodenarium recipiat, et a signatore primarum literarum duas tertias partes denariorum qui solvuntur ex transportationibus.

10. Receptor ultra praemissa omnia, alia quoque emolumenta Universitati quomodocumque provenientia recipiat, et in usus Universitatis diligenter custodiat. Nihil autem exponat nisi super schedulis per Rectorem et notarium Universitatis signatis.

11. Receptor singulis annis pro stipendio suo ab Universitate recipiat in duobus terminis duodecim florenos rhenenses, et a singulis intitulandis unam pleccam.

12. Receptor bis in anno, videlicet pridie electionis novi Rectoris, de receptis et expositis coram Universitate vel deputatis ab eadem computum reddat et reliqua consignet.

Les avocats du tribunal du Recteur et des cinq juges d'appel. De horum officio, sub titulo : *De advocatis curiae domini Rectoris*, legitur in *Statutis Universitatis* (apud Molanum, *Hist. Univ.*, ed. De Ram, II, p. 911) :

1. Advocatus priusquam officium suum in auditorio seu consistorio domini Rectoris vel quinque judicum exerceat, praestet juramentum quod sequitur :

« Ego N. juro, quod jurisdictionem domini Rectoris et quinque judicum non impugnabo, sed pro viribus defendam, quatenus secundum jura, privilegia vel statuta Universitatis teneor, et quod ab omni calumnia abstinebo. »

2. Advocatus ante susceptionem causae capiat informationes a parte, cui patrocinabitur.

3. Non suscipiat aliquam causam, quae videbitur in conscientia sua injusta, et causam susceptam relinquat, si in progressu intellexerit esse injustam.

4. Non colludat cum parte adversa, nec aliquid exigat, nisi quod jura permittunt.

5. Ne nimium lites et scripturae prolongentur, advocatus tam rei quam actoris, duabus scripturis facta omnia proponant, videlicet advocatus actoris libello et replicatione, advocatus vero rei exceptione et duplicatione, nisi causa plures scripturas postulet, quod judicio domini Rectoris relinquitur; sub his autem duabus scripturis non comprehenduntur reprobationes testium, nec salvationes eorumdem.

Les procureurs des causes. De his, sub titulo : *De procuratoribus causarum*, sequentia decernebant *Statuta Universitatis* (apud Molanum, *Hist. Lov.*, ed. De Ram, II, p. 913) :

1. Procurator causarum admittendus coram Universitate praestabit juramentum intitulandorum, si prius intitulatus non fuerit, et deinde quod sequitur :

« Ego N. juro, quod officium procuratoris juxta statuta et privilegia Universitatis fideliter exercebo; non fovebo scienter causas injustas, non utar falsa probatione, dilationes non petam in fraudem, non dabo aut promittam aliquid in causis quarum procurator ero, nisi illis personis quibus jura dare permittunt, eroque contentus salario quod mihi taxabitur; et si aliquid ad meam notitiam devenerit, quod in praejudicium jurisdictionis et privilegiorum Universitatis posset redundare, id domino Rectori intimare non omittam, ipsique domino Rectori et ejus assessori in judicio reverentiam et honorem exhibebo. »

2. Procurator per se vel per alium seu alios ne neget jurisdictionem domini Conservatoris subsistere, vel in favorem Universitatis et singulorum suppositorum concessam esse, neque aliquem informet ad hujusmodi negationem faciendam, neque causam aliquam assumat aut prosequatur, in

qua jurisdictio tali modo negabitur, sub poena privationis ab usu privilegiorum dictae Universitatis et officii sui spatio unius anni, et alia ad arbitrium domini Rectoris infligenda, salvis tamen exceptionibus declinatoriis, quae subsistente jurisdictione Conservatoris de jure vel privilegio competerent.

3. Nullus procuratorum pro aliquo extra hoc oppidum Lovaniense habitante causam aliquam defendendam suscipiat, nisi is eligat in hoc oppido Lovaniensi domicilium pro singulis executionibus contra eum ad instantiam suppositi conveniendi faciendis.

4. Si quando contigerit Universitatem suo vel alterius nomine coram domino Conservatore seu judice aliquo apostolico instituere causam aliquam, procurator Universitati gratis serviat, ipsa Universitate vel ejus promotore succumbente aut ex aliquo eventu, expensas non consequente.

5. Procuratores tam domini Rectoris quam domini Conservatoris singulis annis altera beati Thomae apostoli coram Universitate compareant et sua officia resignent; per quam resignationem eorum officia perinde vacare censeantur, ac si per eorum obitum seu alias quoquo modo vacarent.

Les bedeaux. De officio bedellorum ordinabant *Statuta Universitatis* (apud Molanum, *Hist. Univ.*, ed. De Ram, II, p. 914) :

1. Bedelli, antequam ad exercendum officium suum admittantur, praestent juramentum intitulandorum, si prius intitulati non erant, et deinde hoc quod sequitur :

« Ego N. juro, quod officium meum fideliter exercebo, secreta Universitatis et magistrorum, si quae audivero, non revelabo, et eisdem, prout decet, ubique favorem impendam, et non exigam a magistris et scholaribus munera inconsueta, nec dabo testimonium studii seu frequentationis lectionis alicui non frequentanti. »

2. Officium bedellorum sit ferias et vacationes, item lectiones et disputationes et similia in scholis ordinarie legentium publicare, congregationes fideliter intimare, Rectorem

cum sceptris honeste antecedere, et quotiescumque non intitulatos sciverint audivisse lectiones ultra quindecim dies, eos doctoribus, licentiatis et magistris legentibus, ut coram illis non legant, et simul etiam eosdem ac eos, quos sciverint in lectionibus frequentandis multum negligentes, domino Rectori denuntiare.

3. Quilibet bedellus in sua Facultate colligat et domino receptori Universitatis ante festa Nativitatum Christi et beati Joannis Baptistae tradat emolumenta a promotis seu graduatis suae Facultatis Universitati debita.

4. Bedelli singularum Facultatum percipiant et inter se partiantur, in fine omnium rectoratuum, unam pleccam ex pecuniis singulorum intitulandorum, et a singulis scholaribus suae Facultatis singulis annis quilibet bedellorum percipiat quatuor stuferos semel.

5. Bedellus habens in Facultate sua Rectorem, quotiescumque Rector domum exiverit, cum sceptro antecedat, et solus intimet congregationes Universitatis tempore sui Rectoris durante, et omni die ut minimum semel Rectorem visitet, et ab eo inquirat utrum ejus ministerio indigeat, atque ejus mandatis pareat, nec ab oppido Lovaniensi integro die absit sine Rectoris permissu. Et pro hujusmodi suis laboribus ex pecuniis cujuslibet tempore dicti rectoratus intitulati unam pleccam solus percipiat.

Les imprimeurs, les librairies et les relieurs de l'Université. Sub titulo : *De impressoribus et venditoribus ac etiam compactoribus librorum*, haec decernebant *Statuta Universitatis* (apud Molanum, *Hist. Lov.*, ed. De Ram, II, pp. 914 sqq.) :

1. Librarii quam primum ad hujusmodi officium admissi erunt, coram Universitate primo praestent juramenta intitulandorum, si prius intitulati non erunt, et deinde hoc quod sequitur :

« Ego N. juro, quod officium meum fideliter absque dolo aut fraude exercebo, quodque in auctionibus publicis ac alias

vendendo atque taxando libros juste, legaliter, ut sciero et potero, ac sine fraude me geram, et quod salario mihi per Universitatem constituto vel constituendo contentus ero, nec amplius exigam vel recipiam, nisi mere voluntarie detur.»

2. Librarii et librorum compactores ac impressores jurent quod abstinebunt ab impressione, emptione, venditione, donatione aut alia quavis emissione, usu, lectione et compactione quorumcumque librorum, quos scient vel suspicabuntur haeresim continere aut alias de haeresi suspectos.

3. Librarii vendendo libros sub auctione publica percipiant vigesimum denarium a venditore librorum.

4. Librarii a scholaribus, qui nondum vigesimum quintum aetatis annum compleverint, absque expresso consensu regentis sui paedagogii, si artistae sint, alioquin absque expresso consensu domini Rectoris et hospitis de concilio Universitatis existentis, per se vel alium quemcumque, quovis quaesito colore seu ingenio, non emant seu vendendos vel etiam pignori accipiant vel teneant ullos libros, sub poena trium Carolinorum ipso facto incurrenda; et nihilominus teneantur hujusmodi libros restituere regenti, si artistae sint libri, alioquin ad manus Rectoris absque pecuniarum restitutione.

5. Omnes impressores, librarii et compactores habeant catalogum librorum reprobatorum (1).

(1) Lubet hic transcribere ea quae illustr. D. De Ram, in sua operis Joannis Molani editione (II, pp. 915 sqq.), ad hunc articulum notat :

Circa medium saeculum decimum sextum, quum invalescentibus lutherana et calviniana haeresibus libri plurimi artis typographicae ocius propagatae industria vulgarentur, qui mentito plerumque auctoris nomine ita errores occultabant, ut facile non esset eos a catholicorum libris secernere, eorumque incauta lectio non paucos decipere ac seducere posset, communi orthodoxorum voto catalogus sive index librorum, quorum lectio perniciosa foret, optabatur. Et quidem anno 1540, die 22 mensis februarii, Universitas Lovaniensis edicto publico prohibuit quosdam libros, quos haeresim sapere et fidei catholicae contradicere deprehensum erat. Eodem edicto mandatur Academiae subditis ut ab emptione, venditione et lectione ejusmodi

6. Librarii habeant publice ante suas officinas affixum vel

librorum abstineant, illosque a se rejiciant, destruant et comburant, sub poenis edicto statutis vel aliis arbitrariis Cfr. *Edicta Flandriae*, tom. I, lib. I, rubr 7, p. 152; et *Val. Andreae Fasti Acad.* p. 360. Deinde anno 1546, die 15 mensis augusti, rogatu et mandato Caroli V, Facultas theologica indicem librorum haereticorum et de haeresi suspectorum, quorum lectionem *pro eo saltem tempore* (ut aiebat) *populo haud convenire* judicabat, confecit, qui auctoritate caesarea eodem anno publicatus fuit, et refertur una cum imperatoris edicto in *Edict. Flandr.*, tom I, lib. I, rubr. 7, p. 143. Ille autem librorum prohibitorum catalogus primus censetur, qui publica auctoritate sit editus.

Sed quum plures quotidie prodirent haeretica labe conspersi libri, mox alium fusiorem indicem eadem sacra Facultas concinnavit. Articulo primo edicti, quod die 19 mensis aprilis anno 1550 Bruxellis a Carolo V datum est, et refertur in *Edict. Flandr.*, tom I, lib. I, rubr. 7, p. 158, hoc statuitur : « Nemo cujuscumque conditionis aut status poterit imprimere, scribere, exscribere, nec secum habere, acceptare, ferre, custodire, abscondere, retinere, vendere, emere, dare, distribuere, serere vel sinere, ut cadant in templis, plateis aut aliis locis, aliquos libros aut scripta confecta per Martinum Lutherum, Joannem Œcolampadium, Ulricum Zuinglium, Martinum Bucerum, Joannem Calvinum, vel alios haereticos et auctores sectarum. .. reprobatarum per sanctam Ecclesiam, vel confecta per ipsorum asseclas, fautores et complices aberrantes a recta fide, specificata in catalogo DD. Lovaniensium subjuncto : nec etiam aliquos alios libros, qui a viginti annis citra conscripti aut excusi fuerunt, aut imposterum edentur sine expressione auctoris, typographi, anni aut loci. » Subjungitur huic edicto catalogus librorum prohibitorum confectus per Rectorem et Facultatem theologicam Lovaniensem, cum catalogo librorum qui in scholis doceri poterunt, signatus Lovanii die 26 mensis martii anno 1550 Prodiit autem vernacule hoc titulo : *Die catalogen van den quaden verboden boucken, ende van andere goede, die men den jonghen scholieren leeren mach, na advys der Universiteit van Loven. Geprint te Loeven*, 1550, in-4° Anno 1558 idem catalogus ibidem gallice fuit recusus.

Quum istiusmodi indices non essent summae auctoritatis, quae omnes ubique fideles obligaret, et in iis etiam libri ab haereticis italica lingua editi desiderarentur. Paulus IV, forsitan Lovaniensium theologorum exemplo excitatus, anno 1557 primus e Romanis Pontificibus

expensum in tabula quartum statutum sub hoc titulo posi-

mandavit iis qui romanae inquisitioni contra haereticam pravitatem praesunt, ut indicem librorum prohibitorum conficerent; qui eodem anno absolutus pontificia auctoritate publicatus fuit Quid vero deinceps actum fuerit a Summis Pontificibus ut fideles averterent a lectione librorum, qui vel morum integritati vel catholicae religionis dogmatibus adversantur, quaeque post inventam artem typographicam stabilita fuerit a Sede Apostolica disciplina circa examen et proscriptionem librorum, exponunt Jacobus Gretserus S. J. in opere *De jure et more prohibendi, expurgandi et abolendi libros haereticos et noxios;* Ingolstadii 1603; et Franc Ant. Zaccaria S. J in opere quod inscribitur: *Storia polemica delle proibizioni de' libri;* Romae 1777, in-4°. Cfr. Lucii Ferraris *Bibl. canonica, art. Libri prohibiti,* tom. IV, p. 396, edit. Romae 1769, in-fol.

In Belgio nostro sub duce Albano, qui de perniciosorum librorum prohibitione et correctione curam egit, tres praeterea indices evulgati fuerunt, quos temporis ordine recensent Ex. D. Van de Velde, *Synopsis Monum.* tom. III, p 1118, et Diercxsens, *Antverpia Christo nascens et crescens*, tom. V, p. 114.

Theologorum Lovaniensium studio confectus videtur primus *Librorum prohibitorum Index ex mandato regiae Catholicae Majestatis et illustrissimi ducis Albani consiliique regii decreto confectus et editus,* Antverpiae 1569 ex officina Christophori Plantini in-12°; nam in Actis Facultatis anni 1559, decano Judoco Ravesteyn Tiletano, legitur « Ducem Albanum die 18 maii per literas requisivisse Facultatem, ut ex indice apostolico (seu Tridentino) a Pio IV die 24 maii anno 1564 comprobato, et ex quondam Antverpiae (anno 1546) excuso, simul cum indice Facultatis (anno 1550 recuso) recognitis et diligenter examinatis, fieret novus index librorum prohibendorum. » Viglius in epistola die 31 decembris anno 1567 ad Joachimum Hopperum scripta haec dicit: « Mitto ad te reprobatorum atque hic prohibitorum librorum catalogum, quem desiderabas; junxique literarum exemplar, quas D. Tiletanus *(Judocus Ravesteyn)* ad me rescripsit, una cum iis quas ego eadem de re ad eum dederam Quum dux autem noster *(Albanus)* reformationem multorum abusuum hic moliatur, forte et ipse contra bibliopolarum typographorumque quorumdam dolos remedium aliquod adhibebit » Ex. D Van de Velde in *Synopsi Monum.* t. III, p. 1019, et Hoynck Van Papendrecht in *Analectis Belg.* tom I, part. 2, p. 432, putant catalogum illum, a Viglio in Hispaniam ad Hopperum missum, esse Indicem, quem doctores Lovanienses Albani mandato collegerunt.

tum, quod incipit : *Librarii a scholaribus*, etc. : et similiter

Quod tamen fieri non potuisse plane constat; nam Viglii epistola die ultima decembris anni 1567 scripta fuit, Albanus vero novi indicis colligendi negotium Lovaniensibus commisit mense maio anni 1569, quo ad finem vergente index ille vulgatus est typis Plantinianis. Equidem arbitror Viglium Hoppero misisse vel fusiorem Lovaniensium catalogum anno 1550 editum, cujus supra facta est mentio, vel quasdam Lovaniensium additiones ad indicem Tridentinum, nam (ut in Actis ad annum 1566 notatur) Margareta Parmensis a Facultate theologica petierat, ut novum indicem librorum prohibitorum conderet; haec vero gubernatrici remisit eique commendavit indicem Tridentinum nonnullis additionibus locupletatum

Anno 1570 Philippus II rex Hispaniarum statuit in Belgio publicare Indicem Tridentinum; sed quum in his regionibus plures perniciosi libri essent editi, qui Tridentino concilio non innotuerant, aut in lucem eo tempore nondum prodierant, curavit ut huic Indici adjiceretur appendix librorum, quos episcopi, praelati et doctores censura dignos existimaverant. Evulgatus est index ille typis Plantinianis in-8° cum praefixo diplomate regio, dato die 15 mensis februarii anno 1570. Vi hujus decreti intra tres menses comburi debebant libri per indicem Tridentinum eique adjunctum appendicem reprobati; intra tres etiam menses alii libri, qui corrigendi erant et purgandi, deferri debebant in manus magistratus loci, qui ducem Albanum ea de re certiorem redderent, ut ab eo personis idoneis et qualificatis eorumdem expurgatio committeretur.

Ut expurgatio librorum juxta decreta Tridentina rite perficeretur, Albanus sub auctoritate regis et communicato cum regiis senatoribus consilio, literas dedit ad episcopos, ad Universitates Lovaniensem et Duacenam, aliosque viros doctos, quatenus ad se transmitterent, quae expurganda judicarent. Ad hoc porro negotium spectant sequentia, quae in actis Facultatis theologicae Lovaniensis annotantur.

« Die 31 martii 1570 (decano Roberto Malcotio) congregata est Facultas ad requisitionem M D. Rectoris, ad designandum locum, in quem deferrentur libri juxta catalogum Tridentinum, cum appendice jussu ducis Albani adjecto, repurgandi. Et designatus est locus in collegio Sabaudiae, in quem deferrentur libri ab iis, qui ad nostram Facultatem spectant. Nam et aliae Facultates singulae locum peculiarem erant designaturae. Eximius M. N. Thomas Gozaeus, dicti collegii Sabaudiae praesidens, adjuncto sibi, loco notarii, nostrae Facultatis bedello, constitutus est, ut dictos libros recipiat.

statutum quartum sub titulo (XXXIII) de contractibus

„ Die 5 maii. D. Morillonius, generalis vicarius archiepiscopi Mechliniensis, convocavit Facultatem et exhibuit literas D. ducis Albani gubernatoris nostri, injungentis ut secundum requisitionem dicti D. vicarii praestaremus operam nostram in repurgandis libris, secundum praescriptum catalogi Tridentini et appendicis, auctoritate regiae Majestatis recenter editorum Et suscepit Facultas expurgandas annotationes Erasmi in Irenaeum, Hieronymum et Augustinum.

„ Die 30 augusti, dux Albanus scripsit ad Facultatem pro correctione operum DD. Hieronymi, Augustini et aliorum; petiitque ut ei scribantur nomina et cognomina, item gradus eorum, qui in hujusmodi negotio laboraverunt.

„ Repurgationes adnotationum, censurarum, indicum et commentariorum, editorum a diversis, in opera DD. Irenaei, Hieronymi et Augustini, per magistros Facultatis collectae, fuerunt examinatae et in diversis plenariis congregationibus dictae Facultatis relectae. Repurgationes quoque omnium operum Desiderii Erasmi, item *Consilii Francisci Zabarellae quid agendum sit in quaestione duorum pontificum de papatu contendentium, etc.*, Facultati commissae, et in foliis 77 descriptae, a plena Facultate approbatae fuerunt, et ad curiam transmissae, 17 die novembris anno 1570 „

Censorum collegia, per singulas dioeceses et civitates instituta, post novem fere mensium spatium, id est, a februario ad novembrem anni 1570, examen perfecerunt, notasque suas transmiserunt ad praecipuum censorum collegium, quod Antverpiae institutum fuerat. Praesidebat huic collegio ecclesiastica auctoritate quidam episcopus, quem Sonnium fuisse arbitramur, regio autem nomine aderat Benedictus Arias Montanus, cui debetur celeberrima SS. Bibliorum editio polyglotta.

Censorum Antverpiensium studio tandem prodiit typis Plantinianis *Index expurgatorius librorum qui hoc saeculo prodierunt, juxta sacri concilii Tridentini decretum, Philippi II regis jussu et auctoritate atque Albani ducis consilio ac ministerio in Belgio concinnatus anno* 1571. in-4°, pag. 104 absque praeliminaribus et indice. Excusus est index ille sumptibus regiis, non ut vulgaretur, sed ut distribueretur censoribus per episcopos constitutis, qui libros corrigerent, antequam lectio aut venditio permitteretur; inde tanta hujus libri raritas, de qua vide Joannem Vogt in *Catalogo librorum rariorum*, pag 366.

Indici expurgatorio praefixum est regium diploma signatum die ultima julii anno 1571, quod refert Diercxsens, *Antver. Christo nasc.*

minorum, quod sic incipit : *Nemo suppositorum viginti quinque annis minor*, etc. (1)

7. Nullos libros emant a personis laicis utriusque sexus,

et cresc. tom. V, p. 155. Praefationem indici praemissam die 1 mensis junii signavit Benedictus Arias Montanus; in ea monet non omnes libros, qui corrigi et expurgari poterant, hoc indice comprehendi, sed eos tantum, quorum usum lectoribus frequentiorem, expectationem molestiorem, expeditionem vero graviorem fore censores arbitrabantur. Complectitur autem index nonaginta sex auctorum opera expurganda. Exstant theologorum Lovaniensium censurae ad *Annotationes Erasmi in S. Augustinum*, p. 1 indicis, in *S. Hieronymum*, p. 14, in *S. Irenaeum*, p 26; eorumdem repurgationes *Operum Erasmi*, p. 82-104, et *Consilii Francisci Zarabellae*, p 43.

Post editum indicem expurgatorium subinde ab aula ad Facultatem theologicam Lovanii mittebantur examinandi varii libri sive impressi sive imprimendi, de quibus doctorum judicium petebatur Praeterea in Actis anni 1587 notatur, die 21 mensis decembris lectum fuisse breve apostolicum Sixti V ad Facultatem theologicam, deposcentis ejus opem in restituendo et augendo indice librorum prohibitorum, in quo negotio cardinales aliquot primarii Romae occupabantur; Facultatem vero, ut pontificis voto satisfieret, e suo ordine huic negotio praefecisse Henricum Gravium, Joannem Clarium et Henricum Cuyckium, iisque ut aliquem e suis adjungeret, a reliquis Facultatibus impetrasse, scilicet e Facultate canonica Nicolaum Goblet, e Facultate juris civilis Ludovicum Carrion, e Facultate medica Joannem Walteri Viringum, denique e Facultate artium licentiatum Fraxinensem. Quid eorum opera peractum fuerit, compertum non habemus.

(1) Il s'agit d'abord ici du statut n. 4. que nous avons reproduit ci-dessus. Le second statut était conçu dans les termes suivants : « Nemo suppositorum viginti quinque annis minor suos aut aliorum » libros librariis aut cuivis alteri vendat vel alienet sine regentis sui » consensu, si artista sit, sub poena publicae correctionis virgae in suo » paedagogio faciendae; si vero artista non sit, absque consensu » Rectoris seu hospitis de concilio Universitatis existentis, incar» cerationis, aut alia arbitraria. » MOLANUS, *Hist. Lov.*, ed. De Ram, II, pp. 929 sv. Le mot *artista* est employé ici pour désigner un étudiant de la faculté des arts.

nec ab incognitis vel suspectis, sub poena arbitrio Rectoris infligenda.

8. Librarii et librorum impressores et compactores a quorumcumque librorum haeresim continentium aut alias de haeresi suspectorum impressione, emptione. venditione, donatione, et alia quavis emissione, usu, lectione et compactione abstineant, et quandocumque per Rectorem requisiti fuerint, quod tales libros non habeant per juramentum in forma juris sese expurgent.

9. Librarii ab omnibus generalibus congregationibus Universitatis et processionibus dominum Rectorem honeste antecedant, sub poena duorum stuferorum singulis vicibus solvendorum.

Les messagers de l'Université. Literas suas et facultatum suarum Universitas propriis nuntiis credebat transmittendas. De quorum nuntiorum munere, sub titulo : *De officio nunciorum Universitatis*, haec leguntur in *Statutis Universitatis* (apud Molanum, *Hist. Lov.*, ed. De Ram, II, p. 918 :

1. Nuntii admittendi praestent intitulandorum juramenta, si prius intitulati non fuerint, et deinde etiam subscriptum :

« Ego N. juro, quod officium meum fideliter exercebo pro his a quibus mandatum habebo vel mittar, quodque contentus ero salario consueto et per Rectorem, incidente controversia, ordinando, et amplius non exigam vel recipiam, nisi si quid mere voluntarie detur. »

2. Nuntii ante exercitium officii sui sufficientem cautionem ad arbitrium Universitatis praestent.

3. Nuntii adinstar aliorum nunciorum pixidem cum insignіis Universitatis in pectore gestent, et dominum Rectorem in omnibus congregationibus et processionibus generalibus Universitatis honeste praecedant, sub poena duorum stuferorum singulis vicibus committendorum.

Le Conservateur des privilèges de l'Université. Le troisième dignitaire de l'Université était le conservateur des privilèges; il avait rang immédiatement après le Recteur et le Chancelier.

En même temps que la bulle de fondation de l'Université, Martin V publia, le 9 décembre 1425, deux autres bulles. Par la première il accordait aux membres de la nouvelle institution le privilège de toucher, sans faire la résidence, les revenus de leurs bénéfices pendant toute la durée de leurs études; et par l'autre il chargeait les abbés de Saint-Laurent de Liège et de Tongerloo, ainsi que le prévôt de Sainte Gertrude de Louvain, du soin de défendre ce privilège contre tous ceux qui chercheraient à l'attaquer. Nous avons reproduit le texte de toutes ces bulles ci-dessus, pp. 5-14.

Peu de temps après, par une bulle du 9 septembre 1427 dont nous avons donné le texte ci-dessus, pp. 53-57, mais avec la date erronée 1426 au lieu de 1427 (1), le même pape nomma trois Conservateurs ayant mission de défendre, non plus l'un ou l'autre privilège en particulier, mais tous les privilèges académiques en général. C'étaient l'évêque d'Utrecht, l'abbé de Tongerloo et le doyen du chapitre de Saint-Pierre de Louvain.

Huit mois plus tard, à la demande de l'Université, Martin V, par une bulle du 1 mai 1428, substitua le prévôt de Sainte-Gertrude de Louvain et le doyen du chapitre de Sainte-Gudule de Bruxelles, à l'abbé de Tongerloo et au doyen de Saint-Pierre de Louvain, qui avaient été désignés par la bulle du 9 septembre de l'année précédente. Enfin, sur

(1) Cette bulle et les deux que nous donnons ci-dessus immédiatement après, sont datées du .*v. idus septembris pontificatus nostri anno decimo.* Or, Martin V fut élu et couronné en novembre 1417; la dixième année de son pontificat s'étend donc de novembre 1426 à novembre 1427. Toutes ces bulles ont été rapportées erronément à l'année 1426 par Molanus, Valerius Andreas, Bax, etc.

de nouvelles instances de l'Université, Eugène IV, le successeur de Martin V, remplaça, le 3 mars 1431, l'évêque d'Utrecht et le doyen de Sainte-Gudule par l'abbé de Saint-Pierre au Mont Blandin de Gand et le doyen du chapitre métropolitain de Cologne. Voyez ci-dessus, pp. 93-101, les textes des bulles du 1 mai 1428 et du 3 mars 1431.

Le 19 février 1448, Philippe le Bon, souverain des Pays-Bas, qui peu de temps auparavant avait défendu à ses sujets d'obtempérer aux décisions des juges ecclésiastiques et de les mettre à exécution sans avoir obtenu au préalable son consentement explicite, déclara que par cet édit il n'avait voulu, en aucune façon, déroger aux privilèges de l'Université ni de ses suppôts, notamment en ce qui concerne les lettres émanées du tribunal du Conservateur des privilèges. Voici le texte de cette déclaration :

Le duc Philippe le Bon déclare n'avoir voulu, en aucune façon, déroger aux privilèges de l'Université par son édit porté récemment et défendant d'obtempérer aux décisions des juges ecclésiastiques ou de les mettre à exécution sans son consentement.

19 février 1448.

Philips byder gratien Godts hertoge van Bourgoingnen, van Lothryck, van Brabant ende van Limborch, greve van Vlaenderen, van Arthois, van Bourgoingnen, palatyn van Henegouwe, van Hollant, van Zeelant ende van Namen, marckgreve des Heylichs Rycx, heere van Vrieslant, van Salins ende van Mechelen, onsen drosseten ende allen anderen onser ambachteren, richteren ende dieneren vanden smalen heeren inden selven onse landen geseten, ende hueren stedehouderen nu zynde ende naemaels wesende, saluyt. Want onse geminde die Rectoer ende supposite oft scholieren onser dochter der Universiteyt onser studien van Loven ons hebben doen thoonen hoe, onder schyne van sekeren geboden die wy onlancx leden hebben doen uytroepen ende bekundighen binnen onsen

voorscrevenen lande, als dat onse goede luden ende ondersaeten binnen den selven onsen lande geseten eghene gheestelycke geboden en souden doen exequeren deen tegen den anderen, sonder daer af ierst oirloff te hebben genomen, op sekere penen ende inder manieren in onsen voorscrevenen geboden begrepen, ghy, oft eenighe van u, voernemen soud willen te beletten dat die supposite oft scholieren onser voorscrevenen studien die geboden van hueren Conservateur onder uwen ambachten ende bedriven souden moegen doen exequeren, gelyck sy dat hebben geplogen, in grooten vercortingen ende achterdeele onser voorschreven studien ende van de privilegien hen by onsen Heiligen Vader den Pauws ende ons verleent, als sy seggen, ons ootmoedelyck biddende hen daerop te willen versien. Soo eest dat wy, die onse voerschreven geboden niet en hebben doen bekundighen om die voerschreven Universiteyt in huren voerschreven privilegien te vercorten, u ontbieden ende bevelen ernstelyck, ende elcken van u, dat ghy, den selven onsen geboden niet wederstaende, die voerschreven supposite oft scholieren onser voerschreven studien voertaen laet doen exequeren rastelyck ende vredelyck allen geboden van hueren voerschreven Conservateur, gelyck ende in allender manieren zy dat voer 't selve gebodt geplogen hebben ende gewoonlyck zyn geweest te doene ende doen mogen naer vuytwysen huere privilegien voorschreven, sonder hen enighen hinder, commer oft letsel daer inne te doen oft te laeten gheschien in enigher manieren. Ende des niet en laet, want wyt alsoe ghedaen willen hebben, behoudelyck ons die interpretatie, verclaernisse ende veranderinge van desen, t' allen tyden ende wylen, als ons dat van noode sal duncken wesende.

Ghegeven in onse stadt van Brussel xix daghe in februario in 't iaer ons Heeren duysent vierhondert zeven ende veertich, nae costumen ons hoefs.

By mynen heere den hertoghe, ter relatien van den rade.

L. Wachelgem.

Walter Moeliart, prévôt du monastère augustinien de Sainte-Gertrude, fut élevé à la dignité abbatiale le 2 mars 1450, par le pape Nicolas V à la demande du duc Philippe le Bon. Le principal motif allégué par le duc pour l'obtention de cette faveur était que le prévôt de Sainte-Gertrude remplissait les fonctions de Conservateur des privilèges de l'Université.

La bulle de nomination, dont nous donnons ci-dessous le texte d'après l'original conservé aux Archives du Royaume à Bruxelles, offre aussi un grand intérêt pour l'étude du système chronologique suivi par la chancellerie pontificale au commencement du règne de Nicolas V. Elle est datée : *Datum Rome apud Sanctum Petrum anno incarnationis dominice millesimo quadringentesimo quadragesimo nono, sexto nonas martij, pontificatus nostri anno tertio.* Nicolas V fut élu le 6 mars 1447 et couronné le 18 mars suivant. La troisième année de son pontificat s'étend donc du 6 mars 1449 au 5 mars 1450, et le *sexto nonas martii*, c'est-à dire le 2 mars, de la troisième année du pontificat est le 2 mars 1450. Or la date de la bulle porte le millésime 1449; il résulte de là qu'au début du règne de Nicolas V la chancellerie pontificale suivait le style florentin, en d'autres termes qu'elle commençait l'année non pas au 1 janvier mais au 25 mars suivant (1).

Le pape Nicolas V confère la dignité abbatiale au prévôt du monastère de Sainte Gertrude de Louvain.

2 mars 1450 (nouveau style).

Titre du souverain pontife et arenga *ou préface.*

Nicolavs episcopus seruus seruorum dei. Ad perpetuam rei memoriam. Romanus pontifex in supreme dignitatis specula diuina prouidentia constitutus circa ecclesiarum et Monasteriorum eisque pro tempore presidentium personarum omnium salubrem statum prout ex debito eidem incumbit summi Pontificatus officij diligenter intendens nonnunquam

(1) Voyez Ed. Brinckmeier, *Praktisches Handbuch der historischen Chronologie*, 2e Aufl., p. 373.

ea honoribus et dignitate decorat prout illorum pensatis circumstantijs uniuersis conspicit in domino salubriter expedire.

Exposé des motifs.

Exhibita siquidem nobis nuper pro parte dilecti filij Nobilis viri Philippi Burgundie atque Brabantie Ducis petitio continebat quod licet Monasterium sancte Gertrudis Opidi Louaniensis Ducatus Brabantie, ordinis sancti Augustini, Leodiensis diocesis, ab ipsius Ducis predecessoribus Brabantie Ducibus dudum fundatum pariter atque dotatum aliquandiu ut dicitur Abbatialem dignitatem habere ac per Abbatem regi consueuisset, tamen post ea per prepositum Conuentualem inibi Prepossituram obtinentem gubernatum fuit et modernis temporibus gubernatur. Cum autem sicut eadem petitio subiungebat in Opido predicto generale studium iam diu uiguerit et hodie uigere noscatur, ac idem Prepositus apostolicorum et aliorum dilectis filijs uniuersitati studij supradicti pro tempore concessorum priuilegiorum et litterarum unacum quibusdam alijs desuper collegis Conseruator perpetuus auctoritate apostolica deputatus existat; necnon prefatus Dux sub cuius temporali dominio Opidum ipsum insigne atque notabile consistit ad honorem, decorem et uenustatem Monasterij, Opidi et vniuersitatis prefatorum Prepossituram predictam in Abbatialem dignitatem erigi concupiscat, pro parte dicti Ducis nobis fuit humiliter supplicatum ut desiderio suo huiusmodi annuere et alias desuper oportune prouidere de benignitate apostolica dignaremur.

Concession de la faveur sollicitée.

Nos igitur desiderium Ducis huiusmodi condignis in domino laudibus commendantes eisdem supplicationibus inclinati, Prepossituram predictam illius nomine penitus suppresso in Abbatialem dignitatem auctoritate apostolica tenore presentium erigimus et de nouo creamus, ipsumque Monasterium in spiritualibus et temporalibus ex nunc inantea perpetuis futuris temporibus per Abbatem dumtaxat regen-

dum et gubernandum esse, regique et gubernari debere, ac dilectum filium Walterum eiusdem Monasterij Prepositum ex nunc illius Abbatem fore et nominari debere, ac a quocunque maluerit catholico antistite gratiam et communionem apostolice sedis habente munus benedictionis suscipere ipsumque et successores suos pro tempore existentes dicti Monasterij Abbates anulo et baculo pastoralibus ubicunque perpetuo uti eosque gestare posse, libertatibus, priuilegijs et alijs iuribus omnibus et singulis dicti Monasterij alias in omnibus semper saluis continuo remanentibus eadem auctoritate decernimus, statuimus, concedimus et etiam ordinamus.

Annulation des clauses de droit commun contraires à la concession de la faveur.

Non obstantibus Constitutionibus et ordinationibus apostolicis necnon Monasterij et ordinis prefatorum iuramento, confirmatione apostolica uel quacumque firmitate alia roboratis statutis et consuetudinibus ceterisque contrarijs quibuscunque.

Anathème.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostrorum erectionis, creationis, constitutionis, statuti, concessionis et ordinationis infringere uel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis dei et beatorum Petri et Pauli Apostolorum eius se nouerit incursurum.

Date.

Datum Rome apud Sanctumpetrum Anno Incarnationis dominice Millesimo quadringentesimo quadragesimo nono, Sexto Nonas Martij Pontificatus nostri Anno Tertio.

N. de Spada S.

Original sur parchemin muni de sa bulle en plomb attachée par des fils en soie rouge et jaune; aux Archives générales du Royaume à Bruxelles.

De nouveaux changements eurent lieu en 1468 et 1469. Le 26 août 1468, le pape Paul II nomma Conservateurs les abbés de Parc et de Sainte-Gertrude ainsi que le doyen de Saint-Pierre de Louvain. Peu contente de ce choix, l'Université adressa au Saint-Siège une requête tendante à obtenir de nouveaux titulaires pour les fonctions délicates de Conservateur des privilèges. Paul II condescendit à leurs vœux en désignant, le 4 septembre 1469, l'évêque d'Utrecht, l'abbé de Sainte-Gertrude de Louvain et le doyen de Sainte Gudule de Bruxelles, c'est-à-dire les mêmes que ceux qui avaient été en fonctions du 1 mai 1428 au 3 mars 1431. Voici le texte des deux bulles :

Paul II nomme Conservateurs des privilèges de l'Université les abbés de Parc et de Sainte-Gertrude ainsi que le doyen de Saint-Pierre de Louvain.

26 août 1468.

Titre du souverain pontife, et arenga *ou préface.*

Paulus episcopus seruus seruorum Dei. Ad perpetuam rei memoriam. Assiduas pro commissi nobis celitus dominici gregis saluatione sollicitudines gerimus, et ut nostre prouisionis ope inter christifideles quoslibet, et presertim ecclesiasticos, jurgiorum et dissensionum succisis dispendiis, pacis et quietis firmetur ubertas, paterne considerationis aciem extendimus copiose, necnon ea, que propterea salubriter prodiisse comperimus, ut illibata persistant, apostolice firmitatis robore arctius solidamus.

Supplique avec raisons à l'appui.

Dudum siquidem per felicis recordationis Martinum papam quintum, predecessorem nostrum, dilectorum filiorum Rectoris et uniuersorum doctorum, magistrorum ac scholarium, ceterarumque personarum Uniuersitatis studii Louaniensis, Leodiensis diocesis, conquestione percepto, quod nonnulli archiepiscopi, episcopi aliique ecclesiarum prelati et clerici

ac ecclesiastice persone, tam religiose quam seculares, necnon duces, marchiones, comites, barones, nobiles, milites, laici, communia ciuitatum, uniuersitates opidorum, castrorum, villarum et aliorum locorum, necnon alie singulares persone ciuitatum et diocesium ac aliarum partium diuersarum, occupauerant et occupari fecerant castra, villas et alia loca, terras, domos, possessiones, jura et jurisdictiones, necnon fructus, census, redditus et prouentus Rectoris et singularium personarum Uniuersitatis eiusdem, ac nonnulla alia res et bona mobilia et immobilia, spiritualia et temporalia, ad Rectorem ac ipsius Uniuersitatis singulares personas predictas tam ratione beneficiorum suorum ecclesiasticorum quam etiam personarum ac alias legitime spectantia, et ea detinebant indebite occupata, seu ea detinentibus prestabant auxilium, consilium vel fauorem; nonnulli etiam ciuitatum et diocesium ac partium predictarum, qui nomen Domini in vacuum recipere non formidabant, eisdem Rectori, doctoribus, magistris, scholaribus et ipsius Uniuersitatis personis, super castris, villis, locis, terris, domibus, possessionibus, juribus, jurisdictionibus, fructibus, censibus, redditibus, prouentibus et bonis predictis, necnon pecuniarum summis illis etiam huiusmodi rationibus debitis, multiplices molestias ac iniurias inferebant pariter et jacturas; eosque diuersis verbalibus et realibus contumeliis atque dispendiis afficere, et contra priuilegia necnon concessiones et indulta a Sede apostolica Uniuersitati et ipsius personis eisdem attributa temere et de facto venire, illaque modica ipsorum auctoribus dilatione ostensa, quantum in ipsis existebat, infringere non verebantur; ac pro parte quondam Philippi, ducis Brabantie, necnon predictorum Rectoris, doctorum, magistrorum, scholarium et personarum, eidem predecessori humiliter supplicato, ut Rectori, doctoribus, magistris, scholaribus et dicte Uniuersitatis personis predictis, super his oportune prouidere curaret, idem Martinus, predecessor, certis judicibus siue conseruatoribus, eorum propriis nominibus non expressis, suis litteris dedit in mandatis, quod ipsi, vel duo aut unus eorum, per se vel

alium seu alios, etiam si essent extra loca, in quibus deputati essent conseruatores et judices, prefatis Rectori, doctoribus, magistris, scholaribus et eiusdem Uniuersitatis personis efficacis defensionis presidio assistentes, non permitterent eosdem super premissis, et quibuslibet aliis bonis, rebus ac juribus, ad illos communiter vel diuisim spectantibus, a quibusuis indebite molestari, vel eis grauamina, iniurias seu damna irrogari, aut contra priuilegia, concessiones et indulta sub quacumque verborum forma ipsis Rectori, doctoribus, magistris, scholaribus ac dicte Uniuersitatis personis a Sede predicta vel alias hactenus concessa seu ex tunc in posterum quomodolibet concedenda infringi seu violari aliquatenus vel etiam impugnari; facturi dictis Rectori, doctoribus, magistris, scholaribus et ipsius Uniuersitatis personis, cum ab eis vel ipsorum aliquo, aut suis procuratoribus, super his forent requisiti, de predictis et aliis personis quibuslibet super restitutione huiusmodi castrorum, villarum, terrarum, locorum, jurium, jurisdictionum, reddituum, prouentuum et aliorum bonorum quorumlibet, necnon de quibusuis molestiis, iniuriis atque damnis ceterisque ipsorum tam realibus quam personalibus actionibus, presentibus et futuris; in illis videlicet, que judicialem requirunt indaginem, summarie, simpliciter et de plano, ac sine strepitu et figura judicii, in aliis vero, prout qualitas negotiorum exigerit justitie complementum; occupatores seu detentores, molestatores, presumptores et iniuriatores huiusmodi, necnon contradictores quoslibet et rebelles, cuiuscumque dignitatis, status, gradus, ordinis vel conditionis existerent, quandocumque et quotienscumque expediret, auctoritate apostolica per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo, inuocato ad hoc, si opus foret, auxilio brachii secularis. Ac voluit et dicta auctoritate decreuit, quod quilibet eorumdem judicum et conseruatorum prosequi valeret articulum etiam per alium inchoatum, quamuis idem inchoans nullo foret impedimento canonico prepeditus. Quodque a data dictarum litterarum esset eis et unicuique eorum in premissis omnibus et eorum

singulis, coeptis et non coeptis, presentibus et futuris, perpetua potestas et jurisdictio attributa, ut eo vigore eaque firmitate possent in premissis omnibus et singulis coeptis et non coeptis, presentibus et futuris, et pro predictis procedere ac si predicta omnia et singula coram eis coepta forent, et jurisdictio eorum et cuiuslibet ipsorum in predictis omnibus et singulis, per citationem vel modum alium perpetuata legitime exstitisset, prout in dictis litteris plenius continetur. Quare pro parte dilecti filii nobilis viri Caroli Ducis Brabantie, in cuius temporali dominio dictum opidum consistit, necnon Rectoris, doctorum, magistrorum, scholarium et personarum huiusmodi nobis fuit humiliter supplicatum, ut litteris Martini, predecessoris huiusmodi pro earum subsistentia firmiori robur apostolice confirmationis adicere de benignitate apostolica dignaremur.

Concession ou octroi de la faveur demandée.

Nos itaque, huiusmodi supplicationibus inclinati, necnon litteras predictas ratas habentes atque gratas, illas et inde secuta quecumque perpetuis futuris temporibus vim et vigorem habuisse et habere ac viribus subsistere plenamque roboris firmitatem obtinere, necnon sententias et processus ipsarum litterarum vigore latas, habitos et decretos, etiam quoad causas actu pendentes, valuisse et valere auctoritate apostolica ex certa scientia decernimus et declaramus, illasque presentis scripti patrocinio communimus. Et nichilominus dilectis filiis beate Marie Parcensis extra, et sancte Gertrudis intra muros opidi Louaniensis monasteriorum abbatibus, ac decano ecclesie sancti Petri opidi et diocesis predictorum, per apostolica scripta committimus et mandamus, quatenus ipsi, vel duo aut unus eorum, per se vel alium seu alios, eisdem Rectori, doctoribus, magistris, scholaribus et personis, efficacis defensionis auxilio assistentes (quosque pro ipsius Uniuersitatis juribus et libertatibus conseruandis, in locum dictorum judicum, Conseruatores deputamus et surrogamus) premissa, ubi et quando viderint expedire, solemniter publicantes, literas ipsas exequantur,

et in causis pro tempore coram eis introductis et pendentibus, alias juxta ipsarum continentiam litterarum, in omnibus et per omnia perinde procedant, ac si littere ipse a principio eis directe exstitissent; quodque ipsi per nos deputati Conseruatores huiusmodi de cetero in citationibus et monitionibus, quas pro tempore decreuerint, ipsarum litterarum tenorem, qui jam propter temporis vetustatem et consuetudinem, quadraginta annis et ultra inconcusse obseruatam, in notitiam hominum illarum partium transiuit, dicteque littere in principio concessionis earum in Leodiensi diocesi predicta et locis circumuicinis publicate fuerunt, minime teneantur inserere; quodque nichilominus citationes et monitiones huiusmodi perinde ipsos monitos et citatos arctare debeant ac si tenor ipse citationibus et monitionibus eisdem juxta vetustam consuetudinem hactenus obseruatam, ut prefertur, insertus esset siue fuisset, eadem auctoritate apostolica concedimus per presentes.

Annulation des clauses contraires.

Non obstantibus premissis ac constitutionibus et ordinationibus apostolicis, necnon omnibus, que idem Martinus, predecessor, in suis litteris huiusmodi non obstare voluit, ceterisque contrariis quibuscumque.

Anathème et date.

Nulli ergo hominum liceat hanc paginam nostre ratihabitionis, constitutionis, declarationis, communitionis, commissionis, mandati et concessionis, infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare presumpserit, indignationem Omnipotentis Dei, ac beatorum Petri et Pauli, apostolorum eius, se nouerit incursurum.

Datum Rome apud sanctum Marcum anno Incarnationis dominice millesimo quadringentesimo sexagesimo octauo, septimo calendas septembris, pontificatus nostri anno quarto.

Supra plicam : To. de Tartarinis.

Paul II nomme Conservateurs des privilèges de l'Université l'évêque d'Utrecht, l'abbé de Sainte-Gertrude de Louvain et le doyen de Sainte-Gudule de Bruxelles.

4 septembre 1469.

Titre du souverain pontife, adresse et arenga ou préface.

Paulus episcopus, seruus seruorum Dei, venerabili fratri.. episcopo Traiectensi, et dilectis filiis . . abbati monasterii sancte Gertrudis Louaniensi, ac . . decano ecclesie sancte Gudule Bruxellensi, Leodiensis et Cameracensis diocesium, salutem et apostolicam benedictionem. Humilibus supplicum votis libenter annuimus, eaque fauoribus prosequimur opportunis.

Supplique avec raisons à l'appui.

Dudum siquidem per felicis recordationis Martinum papam quintum, predecessorem nostrum, dilectorum filiorum Rectoris et uniuersorum doctorum, magistrorum et scholarium, ceterarumque personarum Uniuersitatis studii Louaniensis, Leodiensis diocesis, conquestione percepto, quod nonnulli archiepiscopi, episcopi, aliique ecclesiarum prelati et clerici, ac ecclesiastice persone tam religiose quam seculares, necnon duces, marchiones, comites, barones, nobiles, milites, laici, communia ciuitatum, uniuersitates oppidorum, castrorum, villarum et aliorum locorum, necnon alie singulares persone ciuitatum et diocesium, ac aliarum partium diuersarum, occupauerant et occupari fecerant castra, villas et alia loca, terras, domos, possessiones, jura et jurisdictiones, necnon fructus, census, redditus et prouentus Rectoris et singularium personarum Uniuersitatis eiusdem, ac nonnulla alia res et bona, mobilia et immobilia, spiritualia et temporalia, ad Rectorem ac ipsius Uniuersitatis singulares personas predictas, tam ratione suorum beneficiorum ecclesiasticorum, quam etiam personarum ac alias legitime spectantia, et ea detinebant indebite occupata, seu ea detinentibus prestabant auxilium, consilium vel fauorem; nonnulli etiam

ciuitatum et diocesium ac partium predictarum, qui Nomen Domini in vacuum recipere non formidabant, eisdem Rectori, doctoribus, magistris, scholaribus et ipsius Uniuersitatis personis, super castris, villis, locis, terris, domibus, possessionibus, juribus, jurisdictionibus, fructibus, censibus, redditibus, prouentibus et bonis predictis, necnon pecuniarum summis, illis etiam huiusmodi rationibus debitis, multiplices molestias et iniurias inferebant pariter et iacturas, eosque diuersis verbalibus et realibus contumeliis atque dispendiis afficere, et contra priuilegia necnon concessiones et indulta a Sede apostolica Uniuersitati et ipsius personis eisdem attributa, temere et de facto venire, illaque, modica ipsorum auctoribus dilatione ostensa, quantum in ipsis existebat, infringere non verebantur. Ac pro parte quondam Philippi, ducis Brabantie, necnon predictorum Rectoris, doctorum, magistrorum, scholarium et personarum eidem predecessori humiliter supplicato, ut Rectori, doctoribus, magistris, scholaribus et dicte Uniuersitatis personis predictis super his opportune prouidere curaret, idem Martinus, predecessor, certis judicibus siue Conseruatoribus, eorum propriis nominibus non expressis, suis litteris dedit in mandatis, quod ipsi, vel duo aut unus eorum, per se vel alium seu alios, etiam si essent extra loca, in quibus deputati essent Conseruatores et judices, prefatis Rectori, doctoribus, magistris, scholaribus et eiusdem Uniuersitatis personis, efficacis defensionis presidio assistentes, non permitterent eosdem super premissis et quibuslibet aliis bonis, rebus ac juribus, ad illos communiter vel diuisim spectantibus, a quibusuis indebite molestari, vel eis grauamina, injurias siue damna irrogari, aut contra priuilegia, concessiones et indulta sub quacumque verborum forma ipsis Rectori, doctoribus, magistris, scholaribus ac dicte Uniuersitatis personis, a Sede predicta vel alias hactenus concessa, seu ex tunc in posterum quomodolibet concedenda, infringi seu violari aliquatenus, vel etiam impugnari; facturi dictis Rectori, doctoribus, magistris, scholaribus ac ipsius Uniuersitatis personis, cum ab eis, vel ipsorum aliquo,

aut suis procuratoribus, super his forent requisiti, de predictis et aliis personis quibuslibet super restitutione huiusmodi castrorum, villarum, terrarum, locorum, jurium, jurisdictionum, reddituum, prouentuum et aliorum bonorum quorumlibet, necnon de quibusuis molestiis, injuriis atque damnis, ceterisque ipsorum tam realibus quam personalibus actionibus, presentibus et futuris, in illis videlicet, que judicialem requirunt indaginem, summarie, simpliciter et de plano, ac sine strepitu et figura judicii, in aliis vero, prout qualitas negotiorum exigeret, justitie complementum; occupatores seu detentores, molestatores, presumptores et injuriatores huiusmodi, necnon contradictores quoslibet et rebelles, cuiuscumque dignitatis, status, gradus, ordinis vel conditionis existerent, quandocumque et quotiescumque expediret, auctoritate apostolica per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo, inuocato ad hoc, si opus foret, auxilio brachii secularis. Ac voluit et dicta auctoritate decreuit, quod quilibet eorum judicum et Conseruatorum prosequi valeret articulum etiam per alium inchoatum, quamuis idem inchoans nullo foret impedimento canonico prepeditus; quodque a data dictarum litterarum esset eis et unicuique eorum in premissis omnibus et eorum singulis, coeptis et non coeptis, presentibus et futuris, perpetua potestas et jurisdictio attributa, ut eo vigore eaque firmitate possent in premissis omnibus et singulis, coeptis et non coeptis, presentibus et futuris, et pro predictis procedere, ac si predicta omnia et singula coram eis coepta forent, et jurisdictio eorum et cuiuslibet ipsorum in predictis omnibus et singulis per citationem vel modum alium perpetuata legitime extitisset, prout in dictis litteris plenius continetur. Et deinde nos, ad supplicationem dilecti filii nobilis viri Caroli, Burgundie et Brabantie ducis, in cuius temporali dominio dictum oppidum consistit, necnon dictorum Rectoris, doctorum, magistrorum, scholarium et personarum litteras predictas ratas habentes et gratas, illas et inde secuta quecumque perpetuis futuris temporibus vim et vigorem habuisse et habere ac viribus subsistere, plenamque

roboris firmitatem obtinere, necnon sententias et processus ipsarum litterarum vigore latas, habitos et decretos, etiam quoad causas tunc pendentes, valuisse et valere auctoritate apostolica ex certa scientia decreuimus et declarauimus, illasque litterarum nostrarum patrocinio communiuimus. Et nihilominus dilectis filiis B. Marie Parcensis extra et S. Gertrudis intra muros oppidi Louaniensis monasteriorum abbatibus, ac decano ecclesie S. Petri oppidi et diocesis predictorum eisdem nostris litteris dedimus in mandatis, quatenus ipsi vel duo aut unus eorum, per se vel alium seu alios, eisdem Rectori, doctoribus, magistris, scholaribus et personis efficacis defensionis auxilio assistentes (quosque pro ipsius Uniuersitatis juribus et libertatibus conseruandis in locum dictorum priorum judicum Conseruatores deputauimus et surrogauimus), premissa, ubi et quando viderent expedire, solemniter publicantes, litteras ipsas exequerentur, et in causis pro tempore coram eis introductis et pendentibus alias juxta ipsarum continentiam litterarum in omnibus et per omnia perinde procederent ac si littere ipse a principio eis directe extitissent, prout in posterioribus litteris nostris huiusmodi plenius continetur.

Cum autem, sicut exhibita nobis nuper pro parte eorumdem Rectoris, doctorum, magistrorum, scholarium et eiusdem Uniuersitatis personarum petitio continebat, quod prefati abbas monasterii B. Marie Parcensis et decanus eiusdem ecclesie S. Petri in premissis exequendis, subsistentibus certis rationabilibus causis, eisdem Rectori, doctoribus, magistris, scholaribus et ipsius Uniuersitatis personis minus utiles siue conuenientes existant, pro parte eorumdem Rectoris, doctorum, magistrorum, scholarium et dicte Uniuersitatis personarum nobis fuit humiliter supplicatum, ut a prefatis abbate monasterii B. Marie Parcensis et decano ecclesie S. Petri omnem potestatem, jurisdictionem siue facultatem in premissis adimere, reuocare et amouere, et loco ipsorum vos surrogare et deputare, ac alias eis in premissis opportune prouidere de benignitate apostolica dignaremur.

Concession de la faveur sollicitée.

Nos igitur, huiusmodi supplicationibus inclinati, omnem potestatem, jurisdictionem siue facultatem in premissis prefatis abbati monasterii B. Marie Parcensis et decano ecclesie S. Petri quomodolibet concessam, auctoritate predicta tenore presentium reuocantes penitus et amouentes, et loco illorum vos surrogantes et deputantes, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatenus vos, vel duo aut alter vestrum, per vos vel alium seu alios, prefatis Rectori, doctoribus, magistris, scholaribus et ipsius Uniuersitatis personis efficacis defensionis auxilio assistentes, ad executionem dictarum litterarum auctoritate nostra procedatis, in omnibus et per omnia alias juxta ipsarum litterarum tenorem atque formam, perinde ac si in illis una cum prefato episcopo conseruatores et judices deputati fuissetis.

Annulation des clauses contraires.

Non obstantibus premissis, necnon constitutionibus et ordinationibus apostolicis, ac omnibus, que nos in nostris et Martinus, predecessor, in suis litteris huiusmodi non obstare voluimus, ceterisque contrariis quibuscumque.

Date.

Datum Rome apud Sanctum Petrum, anno Incarnationis dominice millesimo quadringentesimo sexagesimo nono, pridie nonas septembris, pontificatus nostri anno quinto.

Supra plicam : B. CAPOTIUS.

Enfin, par un bref du 19 avril 1562 (dont nous donnons ici le texte), le pape Pie IV ajouta, aux trois anciens désignés par Paul II, trois nouveaux Conservateurs, savoir le prévôt et le doyen du chapitre de Saint-Pierre de Louvain, et le doyen de la collégiale de Saint-Jacques de la même ville.

Pie IV ajoute trois nouveaux Conservateurs aux trois désignés dans la bulle de Paul II, du 4 septembre 1469.

19 avril 1562.

Titre du souverain pontife et arenga *ou préface.*

Pius papa quartus. Ad perpetuam rei memoriam. Ad apostolicae dignitatis apicem, meritis licet imparibus diuina dispositione vocati, ad ea libenter intendimus, per quae reipublicae christianae utiles fructus, praesertim ex literarum studiis, provenire valeant, et iis quae pro tranquillitate ac quiete personarum in iisdem studiis literis vacantium per Romanos Pontifices, praedecessores nostros, provide facta fuisse comperimus, pro eorum subsistentia firmiori libenter nostrae providentiae partes impartimur, et personas ipsas condignis praesidiis, prout opportunum conspicimus, libenter confovemus.

Supplique avec raisons à l'appui.

Dudum siquidem felicis recordationis Martinus Papa quintus, praedecessor noster, pro seminario non tantum praelatorum et ministrorum Ecclesiae catholicae, verum etiam magistratuum saecularium, qui consiliis suis respublicas gubernarent, unam Universitatem studii generalis in oppido Lovaniensi, tunc Leodiensis nunc vero Mechliniensis dioecesis, apostolica auctoritate erexit et instituit, et diversis concessionibus, libertatibus, immunitatibus, privilegiis et indultis decoravit, et pro potiori dictae Universitatis incremento pro tempore existentibus illius Rectori, doctoribus, licentiatis, magistris et scholaribus, ac aliis personis ejusdem Universitatis, pro defendendis eorum concessionibus, libertatibus, privilegiis et indultis, certos Conservatores et judices, ipsorum propriis nominibus non expressis, qui ipsis efficacis defensionis praesidio assistentes, per se, vel alium seu alios, etiamsi essent extra civitatem vel dioecesim, in quibus deputati erant Conservatores, non permitterent ipsos Rectorem, doctores et alios praefatos, super quibus-

libet rebus, bonis et juribus ad ipsos spectantibus indebite molestari, vel eis gravamina, injurias sive damna irrogari, aut concessiones, libertates, immunitates, privilegia et indulta praefata, per quascumque literas, sub quacumque verborum forma a Sede apostolica tunc concessas et in posterum concedendas infringi, vel etiam impugnari, dicta auctoritate deputavit. Et deinde Paulus Papa secundus, etiam praedecessor noster, dicti Martini praedecessoris pietatem et propensam erga dictam Universitatem affectionem imitatus, ad instantiam et supplicationem clarae memoriae Caroli, tunc Burgundiae et Brabantiae ducis, literas conservatoriales ejusdem Martini praedecessoris ratas et gratas habens, illas et inde secuta quaecumque perpetuis tunc futuris temporibus vim et vigorem habuisse et habere, ac viribus subsistere, plenamque roboris firmitatem obtinere, dicta auctoritate apostolica ex certa sua scientia decrevit et declaravit. Et successive tunc episcopo Trajectensi, etiam in literis conservatorialibus dicti Martini praedecessoris nominato et deputato, necnon Abbati monasterii sanctae Gertrudis Lovaniensis, ac decano ecclesiae sanctae Gudulae Bruxellensis, Leodiensis praefatae et Cameracensis aut aliarum dioecesium, quos idem Paulus praedecessor in locum aliorum Conservatorum in eisdem literis conservatorialibus per prius deputatorum surrogaverat, dicta auctoritate mandavit, quatenus ipsi, vel duo, aut unus eorum, per se, vel alium seu alios, cum a Rectore, doctoribus et aliis praefatis ad hoc requirerentur, auctoritate apostolica praefata ad dictarum literarum apostolicarum executionem in omnibus et per omnia, ac juxta earumdem literarum apostolicarum tenorem et formam procederent perinde ac si in illis cum praefato episcopo Conservatores et judices deputati fuissent, cum diversis nonobstantiarum clausulis, et alias, prout tam in Martini quam Pauli praedecessorum praefatorum literis desuper confectis latius continetur.

Cum autem, sicut exhibita nobis nuper pro parte dilectorum filiorum modernorum Rectoris, doctorum, licentiatorum, magistrorum, scholarium et aliarum personarum dictae

Universitatis petitio continebat, episcopus Trajectensis inpraesentiarum archiepiscopus effectus fuerit, et ipse ac decanus praefatus in dicto oppido Louaniensi non resideant, nec verisimile sit quod in futurum in illo residere debeant, et praefatus abbas de consilio Statuum ducatus Brabantiae existens, in negotiis eorumdem Statuum et monasterii sui frequenter admodum occupatus existat, ac sese propterea etiam ab ipso oppido absentare cogatur, et modernus ejusdem monasterii abbas valetudinarius sit, sic quod, abbate aegrotante, aut illo ac archiepiscopo ac decano praefatis in praemissis vel aliis quibuscumque causis impeditis vel absentibus, et earumdem literarum executioni intendere non valentibus, Rector, doctores et alii praefati cum aliquem Conservatorem in dicto oppido praesentem, per quem sese contra suos adversarios et injuriatores juxta dictarum literarum apostolicarum continentiam et tenorem defendere possint, non habeant, usu et fructu ac commodo dictarum literarum conservatorialium fraudentur. Quare pro parte eorumdem Rectoris, doctorum, licentiatorum, magistrorum, scholarium et aliarum personarum Universitatis huiusmodi nobis fuit humiliter supplicatum, ut eisdem Conservatoribus et judicibus alios Conservatores et judices adjungere, et alias in praemissis opportune prouidere de benignitate apostolica dignaremur.

Concession de la faveur demandée.

Nos igitur piis Rectoris, doctorum, licentiatorum, magistrorum, scholarium et aliarum personarum Universitatis hujusmodi votis in hac parte annuere, et ne ipsi fructu dictarum literarum diutius careant, providere, ac illorum quieti et tranquillitati a literarum studiis maxime requisitis melius consulere, ac singularum literarum praefatarum veriores tenores, datas, derogationes, declarationes et decreta, ac omnia alia in eis contenta, ac si de verbo ad verbum insererentur praesentibus, pro sufficienter expressis haberi volentes, eosdemque Rectorem, doctores, magistros, licentiatos et scholares, ac alias personas, et eorum singulos,

a quibusvis excommunicationis, suspensionis et interdicti, aliisque ecclesiasticis sententiis, censuris et poenis, a jure vel ab homine quavis occasione vel causa latis, si quibus quomodolibet innodati existunt, ad effectum praesentium dumtaxat consequendum harum serie absolventes et absolutos fore censentes, hujusmodi supplicationibus inclinati, praefatis Conservatoribus et judicibus sic, ut praefertur, datis ac surrogatis dilectos filios Praepositum sancti Petri, et ejusdem sancti Petri ac sancti Jacobi ecclesiarum collegiatarum dicti oppidi decanos, qui plerumque de gremio et juramento dictae Universitatis existunt, adjungimus, eosdemque Praepositum et decanos alias juxta praefatarum literarum conservatorialium formam et tenorem Conservatores et judices in eis ex certa nostra scientia deputamus, sibique, et cuilibet ipsorum, ex simili scientia committimus et mandamus, quatenus dicta auctoritate apostolica per se, vel alium seu alios, etiamsi sint extra civitatem vel dioecesim, in quibus deputati fuerint judices et Conservatores, ad praefatarum literarum conservatorialium executionem, tam juxta illarum quam praesentium literarum formam, continentiam et tenorem, procedant in omnibus et per omnia, perinde ac si in illis una cum praefatis tribus nominatis et surrogatis Conservatoribus ab initio Conservatores et judices deputati fuissent.

Annulation des clauses contraires.

Non obstantibus recolendae memoriae Bonifacii Papae octavi etiam incipiente Hac constitutione perpetuo valitura, et aliis constitutionibus et ordinationibus apostolicis, necnon cancellariae apostolicae regulis editis et edendis, ac omnibus et singulis, quae Martinus et Paulus praedecessores praefati in eorum literis praefatis voluerunt non obstare, ceterisque contrariis quibuscumque.

Date.

Datum Romae apud Sanctum Petrum sub annulo Piscatoris, die XVI aprilis M. D. LXII., pontificatus nostri anno tertio.

Sic subscriptum : Cae. Glorierius.

A plusieurs reprises les souverains brabançons reconnurent publiquement l'autorité et l'exemption du tribunal conservatorial. Dans une charte du 18 août 1460, dont nous avons donné le texte ci-dessus, pp. 214 svv., le duc Philippe le Bon confirma les privilèges accordés aux Conservateurs par les bulles pontificales, et ordonna à tous ses officiers et justiciers de veiller à ce qu'ils soient respectés par tous ses sujets. « Concedimus insuper tenore presentium, dit le duc, » Conservatoribus privilegiorum dicte filie nostre Universi- » tatis Lovaniensis potestatem suis injuriantibus juridice » obviandi, secundum quod apostolica Sedes eis concessit. » Dantes propterea in mandatis tenore hujusmodi presentium » cancellario nostro Brabantie, presidenti nostro Flandrie, » baillivo nostro Hannonie et locumtenenti nostro Hollandie, » Zelandie et Frisie, ceterisque gentibus de Consilio nostro » super causis et agendis patriarum et dominiorum nostrorum » nostra ex parte commissis et deputatis, ac omnibus ac » singulis justiciariis, officiariis et subditis nostris, per dictas » omnes nostras terras, loca et dominia constitutis, et eorum » locatenentibus, presentibus et futuris, quatenus prefatos » Rectores, doctores, magistros, licentiatos, scholares, suppo- » sita, servitores, dictorum librorum et bonorum suorum » vectores seu conductores, prefatis nostris privilegio, gratia, » libertate, immunitate et exemptione uti et gaudere pacifice » et quiete perpetuis futuris temporibus faciant et permittant, » in et per modum pretactum, sine disturbio, impedimento » aut perturbatione quibuscumque etc. »

Les pouvoirs extraordinaires et les exemptions accordés par les autorités civiles et ecclesiastiques au Recteur et au Conservateur des privilèges de l'Université engendrèrent bientôt de graves abus; ils excitèrent, en outre, la jalousie des tribunaux ordinaires établis par les souverains pour l'administration de la justice dans leurs états. Aussi des plaintes surgirent au sujet des exactions commises, et des conflits éclatèrent de tous les côtés. Pour remédier à ces maux on dut bientôt recourir à la conclusion d'accords ou de concordats déterminant exactement les limites des droits et

des juridictions. C'est ce qui eut lieu notamment en 1495, en 1500 et en 1504, sous les archiducs Maximilien d'Autriche et Philippe le Beau, et en 1515 et en 1519, sous l'empereur Charles-Quint.

Nous donnons ci-dessous le texte de ces différents accords, dont Valère André résume les premiers de la manière suivante (*Fasti academici*, ed. 2ª, pp. 62 svv.) :

« Postea anno CIↃ. CCCC. XCV. Philippus cognomento Pulcher et Maximilianus imperator, quoad materiam caussarum, de quibus cognoscere Rector ac Conservator deinceps possent, per modum concordati cujusdam atque indulti statuere in hunc fere modum :

« 1. Rector ac Conservator poterunt deinceps cognoscere judicareque de caussis et actionibus personalibus tantum, non etiam realibus aut mixtis, quantum quidem ad bona attinet immobilia. Quod si tamen partes, accepto coram Rectore aut Conservatore judicio, in deductione caussae allegare titulum aliquem velint, eoque probare et verificare constitutionem reditus, aut caussae personaliter intentatae, poterunt idem Rector atque Conservator, ne continentia caussae dividatur, cognoscere incidenter eodem titulo; ita tamen ut ne caussae alicui se immisceant reali, cognoscantve de validitate aut invaliditate tituli, si quando moveri de eo controversiam contingat.

« 2. De caussis beneficialibus poterit cognoscere Conservator in judicio cum petitorio tum etiam possessorio, ac simplici saisina, idque per praeventionem; exceptis tamen beneficijs, quorum ad principem ejusque successores collatio sive praesentatio spectare dignoscitur.

« 3. In materia confiscationum manebit cognitio omnis penes Principem ejusque respective Concilia, nisi per modum exceptionis allegetur proponaturque confiscatio. Quo casu, si deinde constet Rectori aut Conservatori de confiscatione per ipsas litteras confiscatorias aut donationis inde factae, supersedebunt ijdem ab ulteriore cognitione, donec per Ducem ejusque Concilium de praefata confiscatione cognitum judicatumque fuerit, prout aequitas postu-

labit. Quo facto, licebit Rectori ac Conservatori cognoscere judicareque ulterius de caussa principali, condemnando aut absolvendo, prout merita caussae dictabunt, partem ream.

« 4. In caussis, quae moveri coram Rectore et Conservatore occasione solutionis redituum aut alterius rei, solent, ut sciatur qua ratione et quo pretio fieri solutio debeat, poterunt ijdem Rector et Conservator de eo inter partes jurisdictioni suae subjectas cognoscere, nimirum proponendo ijsdem partibus ad se evocatis atque auditis, quod sequi tenebuntur constitutiones Principum super re monetaria factas aut faciendas. Quod si vero quaestio incidat super interpretatione alicujus constitutionis, cognitioni ejusmodi, uti ad Principem ejusque Concilium spectanti, nullo modo se immiscebunt.

« 5. Rectori et Conservatori competet cognitio super transportibus aut cessionibus, et quaestionibus inde dependentibus, quae fiunt in personas verorum suppositorum et scholarium, idque in linea directa, et ejus summae sive quantitatis, quae ijsdem pro continuatione suorum studiorum videbitur necessaria, non vero alias, aut ultra; reservata in casum contraventionis provisione ipsi Principi et Concilio ejusdem; ita tamen ut locus detur restrictioni per Rectorem et Universitatem super abusibus et excessibus ex caussa et ratione hujusmodi transportuum et cessionum alias factae.

« 6. Quod ad gratias attinet et rescripta moratoria, per Ducem opidis aliquibus aut personis privatis concedi solita, sub quibus gratijs sustinebat Vniversitas sese intuitu privilegiorum suorum non comprehendi, permisit idem Princeps, ut id ipsum ita deinceps observetur respectu verorum scholarium actu studentium, non etiam fictorum; quodque cessio aut transportus horum respectu locum non habebit.

« Item Dux Philippus anno cIↃ. IↃ. xij. kalendas januarij, cum non ita pridem revocasset et suspendisset curias omnes conservatoriales, interdicta Conservatoribus omnibus sua jurisdictione, statuissetque ejusmodi curias deinceps nullatenus in suis dominijs et terris tolerandas, ad preces et supplicationem Rectoris atque Vniversitatis permisit eidem Vniversitati cursum atque usum curiae suae conservatorialis,

salvis articulis reformationis super abusibus et excessibus ejusdem curiae, concernentibus potissimum salaria Conservatoris, adsessoris, notariorum ac procuratorum, per deputatos Vniversitatis conceptis atque exhibitis, et a commissarijs Ducis e suo Concilio examinatis atque acceptatis, ad placitum tamen et revocationem ejusdem Principis.

« Concordatum superius atque indultum Philippi Ducis, omnesque et singulos articulos inibi comprehensos, Carolus V. anno CIↃ. IↃ. xviij kalendis maij approbavit et confirmavit.

« Circa idem privilegium inter Hollandiae Ordines atque Vniversitatem, seu eorum syndicos, Joannem Balduini, advocatum Hollandiae, et Gualterum a Beka, juris utriusque doctorem et professorem, anno CIↃ. CCCC. XCI. iij eidus martij in hunc modum convenit : I. *Quod priusquam aliquis e civitatibus Hollandiae citetur et evocetur ab aliquo suppositorum, Vniversitas ipsa teneatur scribere, addita qualitate caussae et quantitate debiti petiti, ad eam civitatem, in qua citandus moratur, idque mense uno ante citationem. II. Quod si quispiam Hollandorum excipere velit adversus personam suppositi, de eo per deputatum Lovanij informationem capere valeat.* Simile concordatum extat Vniversitatis cum opido Middelburgensi in Zelandia anno CIↃ. IↃ. IX. xiij kalendas aprilis ».

L'empereur Maximilien et l'archiduc Philippe le Beau concluent un accord avec le Recteur et le Conservateur des privilèges de l'Université de Louvain relatif à la juridiction de ces derniers sur les suppôts de l'Université (texte français).

6 août 1495.

Maximilien par la grace de Dieu Roy des Romains tousiours auguste, de Hongrie, de Dalmacie, de Croacie, etc. Et Philippe par la même grace Archiducz dAustrice, Ducz de Bourgoigne, de Lothric, de Brabant, de Lembourg, de Luxembourg et de Geldres, Contes de Flandres, de Tyrol, dArthois, de Bourgoigne, Palatins de Hainnau, de Hollande, de Zelande, de Namur et de Zutphen, Marquis du Saint

Empire, Seigneurs de Frise, de Salins et de Malines. A tous ceux qui ces presentes lettres verront Salut. Scavoir faisons que, apres plusieurs journees et communications tenues entre noz gens et commis, dune part, et les Recteur et Conseruateur des privileges de nostre fille lUniuersité de Louvain daultre, sur certains differens meuz et apparens mouvoir a cause de plusieurs causes et questions, dont lesdicts de lUniversité pretendent avoir la cognoissance, a este avise, accorde et conclu, et leur avons accorde et accordons par ces presentes ce que sensuyt.

A scavoir que lesdicts Recteur et Conservateur pourront prendre et avoir la cognoissance des matieres personeles, non reeles et mixtes, si avant quil touche biens immeubles. Pourveu que les parties qui viendront en justice pardevant eulx, en la deduction desdicts actions personeles, se veullent ayder daulcun tiltre, et en vertu diceluy justifier la constitution de la rente ou aultre chose, dont en action personele question seroit mene pardevant eulx, iceulx Recteur et Conservateur pour eviter que la continence de la cause ne soit divisee, pourront incidemment prendre cognoissance dudict tiltre; sans toutefois aultrement eulx entremettre daulcune realite, et sans aussy eulx entremettre ou prendre cognoissance sur la validite ou invalidite dudict tiltre. En cas que question sen meust pardevant eulx au regard des matieres beneficiales, ledict Conservateur en pourra avoir et prendre cognoissance en petitoire et semblablement en possessoire en simple saisine par prevention, si avant toutes fois que lesdicts benefices ne seront a la collation ou presentation de nous et noz successeurs seigneurs desdicts pays. Touchant les matieres de confiscation la cognoissance en demoura et appartiendra a nous et nosdicts successeurs, ou aux gens de nostre Conseil quil appartiendra, si nestoit toutes fois que par maniere dexception la dicte confiscation feust alleguee et proposee touchant ce dont question seroit; auquel cas en faisant apparoir ausdicts Recteur et Conservateur par lettres de la dicte confiscation, ou du don qui en seroit faict, iceulx Recteur et Conservateur se devront

deporter et deporteront dy proceder plus avant, jusques a ce que par nous ou ceulx de nostre Conseil sera cogneu de ladicte confiscation et sur ce ordonne et appoincte comme de raison; et ce faict, pourra par lesdicts Recteur et Conservateur estre prins cognoissance de la matiere principale et procede a la condemnation ou absolution de la partie defendresse ainsi quil appertiendra. Que des questions que se pourroient mouvoir pardevant lesdicts Recteur et Conservateur a cause du payement daucunes rentes ou aultre chose, pour scavoir comment et a quel pris ledict payement se debvroit faire, lesdicts Recteur et Conservateur en pouldront prendre cognoissance entre leurs juridicques. A scavoir parties appelees et presentes pardevant eulx, et icelles ouyes, leur declarer quelles seront tenues eulx regler selon les ordonnances par nous ou noz successeurs faictes ou a faire sur le faict des monnoyes. Mais si question se mouvoit pardevant eulx sur le faict de linterpretation desdictes ordonnances, en ce cas seront tenuz deulx deporter sur le faict de linterprétation, prendre aulcuns court ou cognoissance, ains la delaisseront a nous et auxdicts de nostre Conseil, auxquels ladicte cognoissance en appertient et non aultres. Que des transports et cessions, qui se font aux suppotz de lUniversite, et des questions que se pourroient mouvoir sur iceulx en ligne directe de vrais suppotz, et pour telle somme qui leur seroit necessaire pour la continuation de leur estude, et non aultrement ny plus avant, lesdicts Recteur et Conservateur en pourront avoir la cognoissance. Et au cas quil feust trouvé que aultrement que en ligne directe pour aultres que pour vrais suppotz, et pour plus grande somme que pour leur competence, aucun estoit attraict en cause pardevant eulx en vertu et pour cause desdicts transports et cessions et quils en voulsissent prendre cognoissance, nous et ceulx de nostre Conseil y pourrons pourveoir et pourverons ainsi que trouverons au cas appertenir; pourveu toutesfois que la restriction demourant faicte par lUniversite pour pourveoir ausdicts abus commis ou a commettre au faict desdicts transports et cession tiendra lieu.

Et quant aus graces et respis par nous ottroyez ou a ottroyer a aucunes villes ou persones privees, et soubz lesquelles graces et respitz ceulx de lUniversite soustiennent non debvoir estre comprins eu regard a leurs privilèges, Nous leur avons permis et permettons quil en soit ainsi use pour vrais escoliers, non faincts, et actuellement estudians, et que cessions ou transports en ce nauront aucun lieu.

Sy donnons en mandement a noz treschiers et feaulx les Chancellier et gens de nostre dict grand Conseil, Chancellier et gens de nostre Conseil en Brabant, Maire de Louvain, et a tous noz autres justiciers et officiers, qui ce peult et pourra toucher et regarder, et a chascun deulx endroict soy et si comme a luy appertiendra, que de noz present ottroy, accord et de tout le contenu en cesdicts presentes, selon et par la forme et maniere que dict est dessus, ilz facent, seuffrent et laissent lesdicts Recteur, Conservateur et aultres suppostz de nostre dicte fille lUniversité de Louvain plainement et paisiblement joyr et user, sans leur faire, mettre ou donner, ne souffrir estre faict, mis ou donne, aucun distourbier ou empeschement au contraire en maniere quelconque. Car ainsi nous plaist il. En temoing de ce nous avons faict mettre notre seel a ces presentes.

Donne en nostre ville de Bruxelles le seiziesme (1) jour daoust lan de grace mille quatrecens quatre vingt et quinze, et des regnes de nous Roy a scavoir de celuy des Romains le dixiesme, et desdicts de Hongrie etc. le cincquiesme.

Sur le pli : Par Monsieur lArchiduc : NUMAN.

L'Archiduc Philippe le Beau, seul, accepte l'accord précédant (texte flamand).

6 août 1495.

Philips byder gratien Godts Ertshertoghe van Oistryck, Hertoghe van Bourgoingnen, van Lothryck, van Brabant,

(1) Il faut lire *siziesme.*

van Stier, van Carenten, van Craen, van Limborch, van Luxemborch, ende van Gelre, Greve van Vlaenderen, van Habsburg, van Tirole, van Ferette, van Kiburg, van Arthois, van Bourgoingnen, Palatyn van Henegouwe, van Hollant, van Zeelant, van Namen ende van Zutphen, Mercgreve des heylichs Roomschen Rycx ende van Burgauw, Lantgreve in Elsaten, Heere van Vrieslandt opder Windischmarck, van Portenauw, van Salins ende van Mechelen. Allen den ghenen die dese brieven sullen sien Saluyt. Doen te weten dat naer diversche dachvaerden ende communicatien gehouden tusschen onse luden ende ghecommitteerde, ter eendre, ende die Recteur ende Conservateur van die privilegien van onse dochter der Universiteyt van Loeven, ter andere zyden, op diversche differenten geport ende die geschapen waren geport te worden ter saeken van diversche saeken ende questien, daeraff die voorschreven vander Universiteyt pretenderen die kennisse te hebben, is geaviseert, geaccordeert ende gesloten geweest, ende hen verleent hebben ende verleenen by desen 't gene des hier naer volgt.

Te wetene dat die voerschreven Recteur ende Conservateur sulten moghen nemen ende hebben die kennisse van personele saken, niet reele ende mixten, soe verre als 't aengaet onberuerlycke goeden. In desen versien, dat soe verre partyen die voer hen in rechte comen sullen inde deductie vande voerschreven personele saken hen behulpen willen met eenighen titule ende uyt crachte van dien justificeren die constitutie vander renten oft andere saken daeraff in personele actien questie voer hen soude geport zyn, die selve Recteur ende Conservateur, om te schouwen dat die continentie vanden saken niet gedeylt en worden, sullen incidentelyck moghen kennisse nemen vanden voerschreven titule, sonder nochtans hen andersints te onderwinden oft kennisse te nemen op die duecht oft onduecht vanden voerschreven titule, soe verre daer op questie voer hen rese, als vanden materien van beneficien, sal die voerseyde Conservateur daeraff moghen kennisse hebben ende nemen in 't petitoire, ende insghelycx in 't possessoire, in simpelder

saisinen by preventien. Op sulcken vueghen nochtans, dat die voerschreven beneficien niet en sullen zyn vander collatien oft presentatien van ons, noch van onse naercomelinghen Hertoghen van Brabant, Limborch ende van anderen onsen landen van Overmaze.

Aengaende den materien van confiscatien sal die kennisse daer aff blyven ende toebehooren ons ende onsen naecomelinghen Hertoghen van Brabant, Limborch ende van anderen onsen voerschreven landen van Overmaze, oft den luden van onsen Rade aldaer; het en waere nochtans dat by maniere van exceptien die voerschreven confiscatie gheallegeert ende gheproponeert worde aengaende den ghenen daer questie om zyn soude. In welcken ghevalle doende den voerschreven Recteur ende Conservateur blycken met brieven vander voerschreven confiscatien oft vander ghiften daer aff soude gedaen zyn, die selve Recteur ende Conservateur sullen gehouden zyn hem te verdragen, ende verdraghen sullen daerinne voirdere te procederen totter tyt toe dat by ons ende onsen voerschreven Rade vander voerschreven confiscatien sal kennisse genomen zyn ende daerop geordineert ende gheappointeert soe naer redenen behoiren sal; ende dat ghedaen, sal byden voerschreven Recteur ende Conservateur kennisse mogen genomen worden vander materien principale ende geprocedeert totter condemnatien oft absolutien vander partyen verweerdersse, soe behooren sal.

Dat vanden questien die souden mogen geport worden voer die voerschreven Recteur ende Conservateur ter zaken van betalingen van eenige renten oft andere dingen, om te weten hoe ende te wat pryse die voerschreven betalinge soude behooren gedaen te zyne, die selve Recteur ende Conservateur sullen daer aff mogen kennisse nemen tusschen die ghene die van hueren jurisdictien zyn, te wetene partyen voer hen geroepen ende ghehoirt, den selven vercleren dat sy schuldich zyn hen te reguleren naer die ordinantie by ons oft onse naercomelingen Hertogen van Brabant, Limborch ende van anderen onsen voerschreven landen van

Overmaze gemaeckt oft te makenen op 't stuck vander munten. Maer soe verre questie voer hen gebeurde op die interpretatie vander voerseyder ordinantien, zy in dien gevalle sullen gehouden zyn hen te verdragen op t' stuck vander voerschreven interpretatien eenich hof oft kennisse te nemen; maer die laten ons ende onsen voerschreven Rade, den welcken die voerschreven kennisse toebehoort ende niemandeel.

Dat van transporten oft cessien die gedaen worden den suppoesten vander voerschreven Universiteyt ende vanden questien die dyen aengaende souden mogen geport worden in rechter linien van warachtighen suppoesten ende voere sulcken somme als hen soude mogen van noode zyn voere die continuatie van huerder studien, ende anders niet, noch voirdere die voerschreven Recteur ende Conservateur sullen daer aff kennisse mogen nemen. Ende in gevalle men bevonde dat anders dan inde rechte linie voere andere dan voer warachtige suppoesten ende om meerdere somme dan voer huere competentie yemant voer hen in rechte betrocken worden uyt crachte oft ter saecken vander voerschreven transporten ende cessien, ende dat sy daer aff kennisse nemen wouden; wy ende die voerschreven van onse Rade sullen daerop mogen versien, ende versien sullen, soe wy bevinden sullen daer toe behoerende. Behoudelyck dat die restrictie anderssints gemaeckt byder Universiteyt om te versien op die abusen gecommitteert oft te committeren in stuck vanden voerschreven transporten ende cessien sal stadt grypen. Ende als vanden gratien ende respyten by ons verleent oft te verleenen eenighen steden oft privaten persoonen, ende onder welcke gratien ende respyten die vander Universiteyt sustineren niet behooren begrepen te zyn, die ooghe gehad op huere privilegien, hebben wy hen ghepermitteert ende permitteren dat dies alsoo sy gheuseert voere waerachtighe scholieren, niet gheveynst, ende actuelyck studerende, ende dat cessien oft transporten in dien egheene plaetsen hebben en sullen.

Ontbieden hierom ende bevelen onsen lieven ende

getrouwen den Cancelier ende anderen luyden van onsen voerschreven Rade geordineert in onsen voerschreven lande van Brabant, Limbourg ende andere van Overmaze, Meyere van Loven ende allen anderen onsen richteren ende officieren, dien dit mach oft sal moghen aengaen, ende elcken van hen soe hem toebehoort, dat van deser onser verleeninghen ende van allen den inhouden van desen onsen brieve, nae ende inder formen ende manieren voerschreven, sy doen ende laten die voerseyde Recteur, Conservateur ende andere suppoesten van onser voerschreven dochter der Universiteyt van Loeven, volcomelyck ende vredelyck useren ende gebruycken, sonder hen te doene off te geven, te doen off laeten doen oft geven eenighen hinder, stoot oft letsel ter contrarien. Want ons alsoe gelieft. Ende des oirconden hebben wy den zeghel van onsen heere ende vaeder ende van ons hier aen doen hangen.

Ghegeven in onser stadt van Brussel, sesse daghen in augusto in 't jaer ons Heeren duysent vier hondert ende vyffentnegentich.

Op de plycke : By mynen heere den Ertshertoghe. Tot uwer relatien. A. Huper.

En 1500 l'archiduc Philippe le Beau promulgua un décret suspendant, dans ses états, la juridiction de toutes les cours conservatoriales à cause des abus qui y régnaient. Cette mesure contraria vivement l'Université de Louvain, dont elle abolissait un des principaux privilèges. Aussi résolut-on immédiatement de faire des démarches auprès du prince pour en obtenir la révocation en tant qu'elle pouvait concerner le tribunal du Conservateur de ses privilèges. Adrien Florentii, élevé plus tard sur le trône pontifical sous le nom d'Adrien VI, était en ce moment recteur magnifique de l'Université (1). Grâce au crédit dont il jouissait à la cour de l'archiduc, l'Université ne tarda pas à rentrer en possession de son

(1) Adrien Florentii fut recteur depuis le 30 août 1500 jusqu'au 27 février de l'année suivante; voyez ci-dessus, XXVII, p. 309.

privilège, toutefois sous certaines conditions. Le décret de Philippe le Beau relatif à cet objet est du 21 décembre 1500; nous en donnons le texte ci-dessous, en le faisant précéder d'une série d'extraits des *Actes* de l'Université, renfermant les délibérations qui eurent lieu à cette occasion.

19 *novembre* 1500. Rectorat d'Adrien Florentii (Adrien VI).

« Die jouis xix nouembris judicta fuit congregatio vniuersitatis per juramentum hora septima de mane apud locum capitularem superiorem ecclesie sanctj Petrj Louaniensis super hijs articulis.

« Ad audiendum referrj per dominum Rectorem conditiones quibus mediantibus conseruatoria vniuersitatis denuo cursum habebit et alias non, et ad deliberandum desuper.

. . . .

« Quantum ad primum articulum narrauit dominus rector qualiter ad sollicitationem et diligentiam magistri nostri Hellis (1) et notarii vniuersitatis (2) jllustrissimus dominus noster archidux suum appunctamentum dedit jn scriptis, quo mediante ac sub conditionibus jn eodem jnserto (3) conseruatoria denuo cursum habebit; quod quidem appunctamentum vnacum supplicatione jbidem lecta fuerunt. Quibus lectis posuit dominus rector jn deliberationibus dominorum quid jn huiusmodi negotio faciendum erit, et an placeat quod aliquj mittantur ad Reuerendissimum dominum Bisuntinum (4) ad

(1) Nicolas de Hellis, de Dunkerque, professeur de la faculté de théologie.

(2) Jean Vullinck, de Louvain, était à ce montent notaire ou secrétaire de l'Université.

(3) Lisez *insertis*.

(4) François Busleiden, précepteur de l'archiduc Philippe le Beau, archevêque de Besançon depuis 1498, mort à Tolède en Espagne. Voyez au sujet de la famille de Busleiden; 1° ci-dessus, IV, p. 495; 2° F. Nève, *Mémoire sur le collège des Trois-Langues*, pp. 38 et 373 (dans les *Mémoires couronnés de l'Académie de Bruxelles*, in-4°, XXVIII, Brux. 1856).

obtinendam moderationem eiusdem appunctamentj, cum jnibj contenta tendant in eneruationem priuilegiorum vniuersitatis. Super quibus vniuersitas deliberans conclusit quod ad jnstar conseruatorie per Paulum secundum vniuersitatj concesse jmpetretur alia jn qua contemplatione principis vnacum modernis conseruatoribus nominentur et deputentur R. pater dominus Abbas Parcensis et decanus ecclesie sanctj Petrj Louaniensis (1). Et vlterius quo ad abusus si quj sint in vniuersitate commissi jllos vniuersitas corriget; et nichilominus pro reformatione curie conseruatoris contenta est audire commissarios principis, rogans dominum rectorem vt velit et dignetur acceptare onus accedendj Reuerendissimum dominum Bisuntinum jn Bruxella ad obtinendam moderationem dictj appunctamentj si possibile fuerit.

« Tenor vero supplicationis cum appunctamento jn margine eiusdem vnde supra fit mentio sequitur et est talis.

« Jllustrissimo domino nostro archiducj.

« Maxime princeps, jllustrissime ac metuende domine. Cum nuper mandato generalj per edictum publicum conseruatoribus omnibus apostolicis partium vestre Celsitudinis jnhibitum dicatur et jnterdictum vt nullam ammodo jurisdictionem ab apostolica Sede sibj delegatam exerceant et exequantur, propter hoc nonnullj reuocant jn dubium an sub hoc generalj mandato conseruatores vnice eiusdem Celsitudinis filie vniuersitatis generalis studij Louaniensis, eo quod jlla expresse et specialiter exepta non sit, comprehendj debeant, et eisdem jnhibitum censeatur. Vt igitur omnis tollatur ambiguitas et securius et feruentius magistri et scolares doctrinis et literarum studijs jncumbere possint, supplicant deuotj eiusdem Celsitudinis oratores rector et eadem filia vniuersitas vt continuata sua ad jllos beneuo-

(1) Une main plus récente a écrit en marge : « Conclusit vniuersitas quod ad instar Pauline obtineatur noua conseruatoria in qua sit abbas Parcensis et decanus sancti Petri. Rector deputatur ad D. Bysuntjnum ».

lentia declarare atque decernere velit et dignetur, sue mentis et jntentionis non fuisse aut esse, mandatis seu edictis huiusmodi nunc factis vel jn futurum forsan faciendis per se vel suos jmposterum successores dicte filie sue priuilegiorum pro tempore conseruatores, nisi specifica et expressa de jllis jn jpsius mandatis et edictis fuerit facta mentio, vllatenus debere comprehendj aut esse comprehensos, quemadmodum gloriose memorie Philippus dux Burgundie, Brabantie etc., eiusdem Celsitudinis proauus jn simili mandato generalj noluisse se priuilegijs filie sue eiusdem vniuersitatis jacturam et jmpedimentum jnferre declarasse dinoscitur (1), prouide attendens eandem filiam alioquin non posse subsistere. Dignetur quoque eadem Celsitudo omnibus et singulis suarum patriarum et prouintiarum balliuis villicis officiarijs et rectoribus sub sue jndignationis alijsque penis grauioribus precipere et mandare vt huiusmodi mandatorum generalium pretextu jurisdictionem, literas aut mandata conseruatorum jpsius vniuersitatis quouismodo non presumant jmpedire, directe vel jndirecte seu quitquam jn contrarium attemptare, cum clausulis necessarijs et oportunis; ijdem quoque oratores pro eiusdem Celsitudinis jncliteque sue conthoralis et generose sobolis successibus et felicibus jncrementis omnium creatorj Deo preces fundere non negligent jndefesse.

« Appunctuamentum domini Archiducis.

« Supplicantes procurabunt expensis suis, hinc ad quinque menses proxime futuros, sub pena suspensionis omnium priuilegiorum eis per nos et nostros predecessores quomodolibet superioribus temporibus concessorum pariter et sue conseruatorie abbatem Parcensem et decanum ecclesie sanctj Petrj Louaniensis pridem ad jnstantiam nostrorum predecessorum eis per Sedem apostolicam deputatos conseruatores, jam vero ad jnstantiam dictorum supplicantium jn

(1) Voyez ci-dessus, pp.440 sv. le texte de l'édit de Philippe le Bon, du 19 février 1448, auquel il est fait allusion ici.

contemptum nostrum et predecessorum nostrorum antefatorum jndebite delctos et reuocatos, jterum sibj darj ac per eandem Sedem deputarj conservatores, velutj prius fuerant. Dabunt jnsuper ijdem supplicantes ac deputabunt quam primum commissarios suos, quj vnacum nostris, abusus et errores eorum et sue curie conseruatorialis corrigent et emendabunt; quorum reformationem sub pena pretacta habebunt debebunt et tenebuntur amplectj. Dabunt etiam nobis antedicti supplicantes literas suas premissorum faciendorum obligatorias et promissorias, quibus mediantibus permittemus eos dicta sua conseruatoria ac jllius exercicio, rite et debite vtj, non obstante generalj suspensione quarumcunque conseruatoriarum per singula dominia nostra alias per nos facta. Actum Bruxelle die decima septima nouembris anno xv^{c}. Subscriptum : du Blioul. »

Acta Universitatis, V, fol. lxxxij r° svv.

28 *novembre* 1500. Rectorat d'Adrien Florentii (Adrien VI).

Die sabbatj xxviij mensis nouembris jndicta fuit congregatio vniuersitatis apud Predicatores jnter nonam et decimam horas ante meridiem super hijs articulis.

. . . .

Insuper narrauit dominus rector qualiter alias eo vnacum certis deputatis vniuersitatis Bruxelle existentibus ad sollicitandam et obtinendam relaxationem suspensionis conseruatorie vniuersitatis accesserunt Reuerendissimum dominum Bisuntinum, et post longam conferentiam cum sua paternitate habitam tandem concepta fuit vna cedula per jpsum dominum rectorem et eosdem deputatos et ad manus eiusdem Reuerendissimj domini Bisuntini tradita; jn qua jn effectu continebatur quod rector jntra mensem procuraret pecuniam deponj jn banco simul et jnstructiones clausularum dandas nuntio pro expedienda bulla conseruatorie, jn qua etiam deputabuntur vnacum alijs Reuerendus pater dominus Abbas Parcensis et decanus ecclesie sanctj Petrj Louaniensis jn nouissima bulla omissi. Jtem quod si jllustrissimus dominus

noster archidux aut Reuerendus dominus Bisuntinus dignaretur aliquos probos viros et legales de gremio vniuersitatis nominare, vniuersitas committeret eisdem correctionem excessuum seu abusuum suppositorum quoad priuilegium conseruatorie, et eisdem facultatem concedet ordinandj reformationes curie conseruatoris. Qua quidem cedula per eumdem dominum Bisuntinum perlecta et audito quod jn appunctamento prius misso continebantur aliqua que priuilegijs vniuersitatis preiudicabant, vt rector sibj demonstrauit ex litera appunctamentj de correctione excessuum et reformatione curie conseruatoris, dixit jn fide sua nichil cogitatum fuisse de preiuditio vniuersitatis, nec jllustrissimum dominum archiducem vniuersitatj jn aliquo voluisse aut velle preiudicare, et vltra contenta jn cedula per rectorem exhibita jllustrissimum dominum archiducem nichil vltra petiturum; saluo tamen quod deputatj vniuersitatis pro eorum jnformatione audient deputatos principis super reformatione abusuum dicte curie conseruatoris per deputatos vniuersitatis facienda; quod rector dixit vniuersitatem nequaquam recusare. Et pollicitus est jpse dominus Bisuntinus illo die scribere suum auisamentum domino Bergensi jn Namurco penes dominum archiducem existentj pro relaxatione pretacta obtinenda; prout etiam hoc se fecisse ac nuntium misisse altera die summo mane antedictis domino rectorj et deputatis vniuersitatis per vnum ex suis seruitoribus significauit. Super quibus vniuersitas deliberans regratiabatur eidem domino rectorj et deputatis de eorum diligentijs.

. . . .

Insuper narrauit dominus ac magister Petrus Lapostole modernus receptor vniuersitatis qualiter propter diuersas et multas expensas quas vniuersitas sustinere habuit ob et propter negotia sua, modice pecunie sub eo existunt; et quia verisimiliter adhuc plures jmpensas sustinere habebit antequam sua negotia jn facto conseruatorie expedire poterit, petiit an ne opus erit jntrare archam vniuersitatis pro pecunia extrahenda. Super quo dominus rector ex

deliberatione singularum facultatum conclusit pecuniam ex archa extrahendam sub calculo exinde reddendo.

Acta Universitatis, V, fol. lxxxiij r° et v°.

17 *décembre* 1500. Rectorat d'Adrien Florentii (Adrien VI).

Die jouis xvij mensis decembris jndicta fuit congregatio vniuersitatis per juramentum apud locum capitularem superiorem ecclesie sanctj Petrj Louaniensis super hijs articulis.

Primus est ad audiendum legj ea que offerentur jllustrissimo domino nostro archiducj ad habendum cursum conseruatorie priuilegiorum vniuersitatis et ad deliberandum desuper.

. . . .

Quantum ad primum articulum narrauit dominus rector acta jn huiusmodi materia conseruatorie et qualiter jpse et magister noster Johannes Moederloiz (1) ad Reuerendissimum dominum Bisuntinum, necnon dominus ac magister Petrus de Thenis (2) apud dominum Bergensem Namurcj cum domino archiduce existentem ex parte vniuersitatis missi fuerunt ad obtinendam relaxationem suspensionis cursus conseruatorie vniuersitatis; et quia appunctamentum seu auisamentum Reuerendissimj domini Bisuntini jn fauorem vniuersitatis domino Bergensi jn opido Namurcensi missum per eumdem dominum Bergensem vnacum literis propria negotia concernentibus casu, vt asseritur, perditum est, antedictus dominus Bisuntinus propria sua manu aliud auisamentum suum scripsit, jn quo continetur quod vniuersitas amplectj teneretur quitquid pro reformatione curie conseruatoris per commissarios principis et vniuersitatis ordinatum esset, et jllud obseruare sub pena mille florenorum aureorum. Et quia huiusmodi auisamentum multum preiudiciale est et jn eneruationem priuilegiorum vniuersitatis tendens, concepit

(1) Jean Moederloos, du diocèse de Térouane, docteur et professeur de théologie.

(2) Pierre de Thenis ou de Tirlemont, docteur et professeur de droit.

jpse dominus Rector cum certis alijs de vniuersitate quandam obligationem nomine vniuersitatis principi porrigendam de obseruandis reformationibus curie conseruatorie conceptis per eumdem dominum rectorem; que jbidem lecte fuerunt. Ponens jdem dominus rector jn deliberatione dominorum an huiusmodi obligatio cum articulis pro reformatione dicte curie conceptis, saluis adhuc alijs pro reformatione totalj eiusdem curie per vniuersitatem jmposterum addendis, placeant, et quis vel qnj mittendj erunt ad opidum Bruxellense pro vlteriorj conductione huiusmodi negotij. Super quibus vniuersitas deliberans conclusit huiusmodi obligationem et reformationem placere, et jllas acceptat, rogans dominum rectorem vt pro hac vice dignetur acceptare onus accedendi cancellarium Austrie Bruxellis existentem pro vlteriorj conductione huiusmodi negotij ad honorem et minus jncommodum seu preiudicium priuilegiorum vniuersitatis, prout jdjdem onus jntuitu et contemplatione vniuersitatis dominus rector acceptauit.

Acta Universitatis, V, fol. lxxxiiij r°.

23 *décembre* 1500. Rectorat d'Adrien Florentii (Adrien VI).

Die mercurij xxiij mensis decembris jndicta fuit congregatio vniuersitatis hora decima ante meridiem apud locum capitularem ecclesie sanctj Petrj Louaniensis. Jn qua dominus rector retulit qualiter die veneris proxime preterita jpse adiuncto sibj notario vniuersitatis accessit opidum Bruxellense jn materia suspensionis conseruatorie; jpsoque jbidem existente, considerans opinionem diuersorum jn vniuersitate, quorum aliquj dicebant jpsum dominum rectorem ductum fauore notariorum et procuratorum, eo quod non satis eorum sallario detraxisset, aliquj autem dicebant et asseruerunt domino conseruatorj minus bene prouisum. Quare jpse dominus rector studens pro posse conseruare vnionem jn vniuersitate jussit notario quatenus secum deferret vnam albam sigillatam ad jllum finem vt articulj vniuersitatis jn mitiorj forma quam positj fuerant passarj possent, jllos

conciperet, prout etiam jllos concepit jbidem. Et tandem post longas et multas sollicitationes per jpsum dominum rectorem jbidem factas, quas dominus rector ad longum narrauit, dominus cancellarius Austrie et consilium maius passarunt articulos jn forma, prout jpse dominus rector eos conceperat, licet, vt jdem cancellarius asseruit, essent minus sufficientes pro reformatione conseruatorie; nichilominus tamen pro hac vice volens mite agere cum vniuersitate, cuius suppositum esse asserit, et etiam contemplatione jpsius domini rectoris, eosdem admisit jn forma concepta, donec princeps aliud ordinauerit, saluo quod vniuersitas faciat jllos obseruarj per officiatos; a quibus juramenta de obseruando eosdem articulos recipi voluit. Nichilominus tamen adiecit principem non habere manus clausas. Et vltimo mandauit domino audientiario, videlicet magistro Philippo Haneton, vt super premissis expediret literas principis cum jnsertione articulorum predictorum. Quos quidem articulos obligationi vniuersitatis antedicto domino cancellario nomine principis tradite jnsertos jpse dominus rector jn congregatione huiusmodi tenoris jnfrascriptj legj jussit. Quibus lectis, posuit jdem dominus rector jn deliberatione dominorum an huiusmodi articulj placeant; et an placeat quod extrahantur pecunie ex archa que est diminutj ponderis ad deponendum jn banco; et vltimo deputare vnum quj habebit recipere pecuniam prouenientem ex transportibus juxta tenorem dictorum articulorum; et etiam an placeat officiatos suspensos, prestito juramento de obseruandis dictis articulis, continuare jn eorum offitijs. Super quibus vniuersitas deliberans egit domino rectorj gratias jmmensas de suis laboribus et diligentijs, et acceptauit obligationem et articulos pretacta. Et vltimo officiatos pridem suspensos jn eorum offitijs continuauit; saluo tamen debito examine eorumdem, quod rectorj et deputatis vniuersitatis commisit; necnon quod pecunia ex archa vniuersitatis extrahatur et de petijs diminutj ponderis disponatur ad minus dampnum et incommodum vniuersitatis. De transportibus vero recipiendis et sallario jllius qui recipiet, committit rectorj et deputatis vniuersitatis.

Tenor autem obligationis et articulorum vnde supra fit mentio sequitur et est talis :

Jllustrissimo principi ac domino domino nostro Philippo archiducj Austrie Burgundie Brabantie Limburgie etc. ducj, Flandrie Hollandie Zelandie Hannonie Namurcj etc. comitj, Frisie Salinarum ac Mechlinie domino deuotj filij suj rector et vniuersitas studij generalis oppidj Louaniensis (1). Ad beneplacita promptitudinem. Cum viam veritatis alios doceamus, et per jllam incedere merito non detrectamus. Cum jtaque super abusibus et excessibus curie conseruatoris jurium et priuilegiorum nostrorum, quibus subditj diuersarum vestre Celsitudinis prouintiarum et partium grauarj et molestarj a nonnullis referuntur, jnclitas eiusdem Celsitudinis aures tam grauiter offensas accepimus, ut, nisi desuper prouideatur, jurisdictionem curie huiusmodi ammodo (2) prorsus suspendere statuerit et jnterdicere, ac nullatenus jn suis dominijs et terris tollerare. Nos cupientes, vt fidelem jn conspectu tantj principis decet vnicam filiam jnoffensis pedibus ambulare, beneuolentiamque maiorem ac fauorem promererj quo magis et alij nostro exemplo ad similia moueantur, prefatam curiam rationis tramite regulandam, jlliusque et officiatorum eius abusibus et excessibus et erroribus remedijs oportunis obuiandum, contentaque jn clausulis et articulis presentibus jnferius jnsertis obseruanda de cetero duximus, decreuimus atque statuimus ac etiam, quoniam sic placitum accepimus eidem Celsitudini, Reuerendum patrem Parcensis monasterij Abbatem Premonstratensis ordinis ac decanum ecclesie sanctj Petrj Louaniensis pridem ad supplicationem gloriose memorie Karolj Burgundie Brabantie etc. ducis eiusdem Celsitudinis auj datos et deputatos licet jnterea reuocatos ab apostolica sede jnfra semestre proximum, quantum jn nobis erit, de nouo darj et

(1) La charte de Philippe le Beau, que nous donnons ci-dessous, ajoute ici les mots : *Leodiensis diocesis*.

(2) La charte donne ici erronément *omnimodo*.

committj, et super pecunijs et expensis ad hoc necessarijs mercatores jn Romana curia responsales mox et absque dilatione jmpetrare et obtinere promittimus et pollicemur per presentes omnibus dolo et fraude seclusis (1).

Clausule vero et articulj vnde supra sequuntur et sunt tales :

Jn primis dominus conseruator habebit de sigillis quarumcumque literarum monitorialium jnhibitorialium etc. de quolibet sigillo stuferum vnum. De jnterlocutorijs, de diffinitiuis quia compositas per assessorem solum pronuntiat nichil. De absolutione si pars absoluta velit literas leuare, habebit pro jure sigillj tres stuferos, et si duo aut plures sint, habebit sex stuferos. Jtem dominus assessor habebit pro laboribus suis ab vniuersitate quolibet anno centum petros, et a partibus nichil, si agitur vigore nostre conseruatorie. Jtem notarij habebunt de qualibet litera monitorialj contumacialj excommunicatorialj aggra[ua]torialj stuferos duos. Jtem pro jnhibitorialj stuferos quatuor. De literis absolutionum, saluo quod vadat aut mittat cum parte ad judicem, tres stuferos. Si sint plures, habebit sex stuferos. Jtem pro literis cum cruce stuferos quatuor. De notula sententiarum siue diffinitiuarum siue jnterlocutoriarum nichil, sed habebit terminum suum (2). Jtem pro quolibet termino habebit a qualibet parte non vltra quam consueuit habere. Jtem si aliquo termino producta fuerint quecumque jura partium, ad statim saltem jntra triduum copiabuntur et partibus restituantur; habebitque pro quolibet folio scripture jnstar

(1) Les démarches que l'Université promet de faire pour obtenir la nomination de l'abbé de Parc et du doyen du chapitre de Saint-Pierre comme conservateurs de ses privilèges ne furent pas couronnées de succès. C'est seulement en 1562 que ces deux dignitaires furent ajoutés aux anciens. Voyez ci-dessus, pp. 455 svv.

(2) Le passage : « Jtem pro litera cum cruce stuferos quatuor. » De notula sententiarum siue diffinitiuarum siue jnterlocutoriarum » nichil, sed habebit terminum suum. » manque dans la charte de Philippe le Beau.

curie Leodiensis. Jtem procuratores habebunt de quolibet termino vtilj non vltra quam consueuerunt. De termino jnutilj vel jterato neuter procuratorum aliquid habebit, neque etiam notarius, et soluet preter hoc jn penam procurator terminum jterans vel alias invtilem terminum agens vnum stuferum. Poterit tamen juxta qualitatem negligentie aut certe dolj acrius punire judex procuratorem. Jtem fictj scolares reicientur secundum formam statutorum (1). Jtem jn transportibus ordinabitur per vniuersitatem vir probus et legalis, ad cuius manus deponj habebit omnis pecunia proueniens ex transportibus. Quj juramento sit astrictus pecuniam jllam solum conuertere jn necessarium vsum victus vel similium necessitatum scolaris pro tempore studij, jn quem factus est transportus. Jtem non permittetur agj super transportu cuiuscumque debitj quod neglectum fuerit sedecim annis. Jtem nec permittetur agere scolaris super summa maiore ex transportu quam personam scolaris singulis consideratis deceat, nec certe pro minore ad eandem personam quam vnius libre Brabantie, si pars euocarj debeat vltra vnam dietam. Jtem processus fient jnstar curie Leodiensis; poterunt tamen terminj ad longum non extendj. Jn cuius rej testimonium sigillum rectoratus dicte vniuersitatis presentibus literis duximus appendendum. Datum Louanij Leodiensis diocesis anno a natiuitate domini millesimo quingentesimo mensis vero decembris die decima septima.

Acta Universitatis, V, fol. lxxxv r° svv.

L'archiduc Philippe le Beau restitue l'usage de la conservatorie à l'Université de Louvain.

21 décembre 1500.

Philippe par la grace de Dieu Archiduc dAustrice Duc de Bourgoigne de Lothric de Brabant de Stier de Carinte de Carniole de Lembourg de Luxembourg et de Geldres, Conte

(1) La charte ajoute ici le mot *Vniuersitatis*.

de Habsbourg de Flandres de Tyrol dArtois de Bourgoigne Palatin et de Haynnau, Lantgraue dElsate, Marquiz de Burgauw et du Sainct Empire de Hollande de Zelande de Ferrettte de Kiebourg de Namur et de Zutphen Conte, Seigneur de Frise sur la Marche dEsclauonie de Portenau de Salins et de Malines. A tous ceux qui ces presentes lettres verront, Salut. Comme par aultres nos lettres patentes et pour les causes contenues en icelles, nous ayons naguerres faict defendre toutes les Conseruatories de nos pays et seigneuries, interdisant a tous Conseruateurs de plus oser ou eulx entremettre de leurs Conseruatories. Depuis lesquelles defences ainsi faictes, ceulx de nostre fille lUniuersite de Louuain ont enuoyé deuers nous leurs deputez, en nous faisant supplier et requerir les vouloir souffrir et laisser iouyr et vser de la Conseruatorie de ladicte Vniuersite, selon et ensuiuant les privileges. Et il soit que pour pourueoir aux abuz et exces commis par lesdicts Conseruateurs, soubs vmbre de leurs iurisdictions auons ordonne et commis aulcuns de notre Conseil pour sur ce communiquer auecques les deputez de ladicte Vniuersite; lesquels pour la reformation desdicts abuz ont par ensemble auise et conceu certains poincts, articles et modifications, desquelles la teneur sensuit :

Suit ici le texte de l'engagement pris par l'Université, que nous avons reproduit ci-dessus, pp. 478 *svv. d'après les Actes de l'Université. Puis la charte continue :*

« Scauoir faisons que nous ayans les poincts et articles dessusdicts et ce que par nosdicts commis et les deputez de la dicte Vniuersite de Louuain a este faict, auise et conceu en ceste partie, pour aggreable ausdicts de lVniuersite de Louuain suppliants, inclinans fauorablement a leur dicte supplication et requeste, auons au cas dessusdict par bonne et meure deliberation de Conseil ottroye, accorde et permis, ottroyons, accordons et permettons de grace especiale par ces presentes, que non obstant lesdictes defences et sans preiudice dicelles en aultres choses, ils puissent et

pourroient doresenauant vser et faire vser de la iurisdiction de ladicte Conseruatorie selon les priuileges quils en ont, soubz les modifications, poincts et articles dessus inserees, et non aultrement, le tout iusques a nostre rappel, et tant quil nous plaira. Si donnons en mandement a nos treschier et feaulx les Chancelier et gens de nostre grand Conseil, Chancelier et gens de nostre Conseil en Brabant, President et gens de nostre Chambre de Conseil en Flandres, Grand Baillieu de Haynnau et gens de nostre Conseil a Mons, Lieutenant et gens de nostre Chambre de Conseil en Hollande, Gouuerneurs de Namur, de Lille, de Douay et dOrchies, Preuost et Conte a Valenciennes, Escoutette de Malines, Baillifs de Louuain, Amman de Bruxelles, Marcgraue dAnuers, et a tous nos aultres iusticiers et officiers, qui se peult et pourra toucher et regarder, leur lieutenants, et au chascun deulx endroict soy et si comme a luy appertiendra, que de noz presente grace, ottroy et accord, et tout le contenu en cesdictes presentes, selon et par la maniere que dict est, ils facent, seuffrent et laissent lesdicts suppliants plainement et paisiblement ioyr et vser sans leur faire, mectre ou donner, ne souffrir estre faict, mis ou donne aulcun destourbier ou empeschement au contraire. Car ainsi nous plaist il estre faict. En tesmoig de ce nous auons faict mectre nostre seel a ces presentes.

« Donne en nostre ville de Bruxelles le xxi jour de decembre lan de grace mil cinq cens.

» *Aynsi soubsigne* : Par Monsieur lArchiduc. *Et* : Secretaire Hanneton ».

Le principal grief articulé contre les conservatories en général était la cupidité de leur personnel. Pour obvier à cet inconvénient et obtenir plus facilement la révocation de la suspense du tribunal de son Conservateur, l'Université avait, avant la charte du 21 décembre 1500, pris l'engagement solennel de faire suivre dorénavant, dans la perception des taxes à l'occasion des différents actes de procédure, un tarif qu'elle soumettait à l'approbation du prince et qui fut

incorporé dans la charte même. Désireuse de remédier plus efficacement encore au mal dont on se plaignait avec raison, elle résolut de payer tant au Conservateur qu'à son assesseur une allocation ou indemnité fixe de cent *pieters* par an. Pour se procurer les ressources nécessaires à cet effet, elle taxa d'un blanc, de la valeur d'un gros et demi, chacune des parties plaidant devant le tribunal conservatorial. Cette mesure, n'ayant pas produit le résultat qu'on en avait attendu, fut abrogée en 1504, et l'abrogation confirmée par une charte de l'Archiduc en date du 3 décembre de cette année. Nous donnons ici : 1° d'après les Actes de l'Université, les discussions relatives à cet objet, et 2° le texte même de la charte.

13 *janvier* 1501. Rectorat d'Adrien Florentij (Adrien VI).

Anno a natiuitate domini millesimo quingentesimo primo die vero jouis decima tercia januarij jndicta fuit congregatio vniuersitatis apud locum capitularem superiorem ecclesie sanctj Petrj Louaniensis hora nona ante meridiem super hijs articulis.

Primus est ad audiendum aliqua proponj per dominum rectorem concernentia pleniorem reformationem curie conseruatoris, sine qua dominus conseruator finaliter non jntendit deseruire offitio conseruatorie, et ad deliberandum desuper.

. . . .

Quantum ad primum articulum narrauit dominus rector qualiter dominus conseruator, pridem antequam opidum Bruxellense tunc accederet, ex parte domini rectoris et vniuersitatis requisitus vt jurisdictionem suam exercere vellet, tandem post multas preces annuit se bene velle sigillare, sed non seruaret tribunal post eius reditum, nisi habita conferentia cum domino rectore et deputatis vniuersitatis. Quare dominus rector hesterna die jntelligens reditum eiusdem domini conseruatoris assumptis secum domino Petro de Thenis et domino Johanne Calaber eundem accessit ac nomine vniuersitatis omnibus modis quibus potuit hortatus est vt jntuitu vniuersitatis et etiam pietatis

pauperum scolarium vellet seruare tribunal et exercere jurisdictionem. Quj post multas causas per eum allegatas per quas, vt videbatur, innuere voluit jnter alias, quod reformatio facta, quam etiam dixit jnsufficientem, facta esset duntaxat jn eius odium et contemptum et eo jnauisato, allegans multos defectus commissos per procuratores et aduocatos, et nullos per jpsum, cum nichil fecerit aut receperit extra ordinationes seu reformationes vniuersitatis sibj pridem porrectas, sed bene minus, prout hoc obtulit se probaturum per sua registra. Quare etiam huiusmodi reformationem acceptare non jntenderet jnquantum jnibj contenta suam personam concernant. Cuj dominus rector respondendo dixit quod propter melius dimissum est quod ad eum non habitus est accessus et quod reformatio facta solum est jnitium reformationis, cum vniuersitas plenius jntendat reformare curiam. Quod audiens mitigatus est animus eius et tandem post multa hincjnde dicta consentijt exercere jurisdictionem ad duos menses, saluo quod jnterim jpse vnacum suo assessore et notarijs, quj melius norunt excessus offitiatorum curie, concipere possent eandem reformationem; quam conceptam exhibebit rectorj et vniuersitatj, quj eidem reformationi detrahere et addere poterunt quod eis videbitur detrahendum et addendum. Ponens jdem dominus rector jn deliberatione dominorum an placeat quod dominus conseruator cum suis assessore et notarijs articulos pro reformatione curie sue concipiat, jllosque sic conceptos rectorj et vniuersitatj porrigat ad super admissione vel reiectione eorumdem deliberandum. Super quibus dominus rector ex deliberatione singularum facultatum conclusit placere quod dominus conseruator cum assessore et notarijs suis articulos pro reformatione curie sue concipiat et eos deferat ad conspectum vniuersitatis vt, si videantur rationabiles, quod vniuersitas jllos acceptet, alioquin reiciat.

Acta Universitatis, V, fol, lxxxvij v° sv.

27 *février* 1501. Rectorat de Pierre l'Apostole.

Die sabbatj vicesima septima mensis februarij jndicta fuit

congregatio vniuersitatis apud Augustinenses jnter nonam et decimam horas ante meridiem super hijs articulis.

. . . .

Quantum ad quartum articulum... Insuper narrauit dominus rector qualiter jn reformatione curie conseruatorialis nouissime facta et principi porrecta, continetur quod assessor nichil a partibus recipere deberet, sed quod vniuersitas eidem prouideret de centum petris, et ne vniuersitas jncommodum reportet ex huiusmodi centum petris, posuit antiquus dominus rector [magister Adrianus Florentii] jn deliberatione dominorum an ne placeat quod partes pro quolibet termino soluant octodecim mitas, et si hoc non sufficiat, prout aliquibus videtur, quod soluant mediam blanckam. Super quo vniuersitas deliberans conclusit quod pro huiusmodi centum petris soluendis vniuersitas recipiat a qualibet parte pro quolibet termino coram domino conseruatore obseruando mediam blanckam.

Acta Universitatis, V, fol. lxxxviij r° et lxxxix v°.

9 *mai* 1501. Rectorat de Pierre l'Apostole.

Die sabbatj vicesima nona mensis maij jndicta fuit congregatio, vniuersitatis apud Predicatores jnter nonam et decimam horas ante meridiem super hijs articulis.

. . . .

3us est ad audiendum aliqua proponj concernentia reformationes curie domini conseruatoris et ad deliberandum desuper.

. . . .

Quantum ad tercium articulum proposuit dominus rector qualiter dominus conseruator pro reformatione curie sue certa concepit auisamenta que tradidit sibj domino rectorj ad finem vt vniuersitas desuper deliberaret si placerent necne, addendo vel detrahendo eisdem que videntur addenda vel detrahenda. Que quidem auisamenta jpse dominus rector communicauit decanis singularum facultatum ad deliberandum super eisdem. Sed quia hucusque vniuersitas nullam conclusionem cepit, jpse dominus conseruator deinceps

suum tribunal obseruare non jntendit; quod cedet jn magnum preiuditium scolarium et suppositorum. Ponens eapropter jn deliberatione dominorum an ne videatur expediens ex singulis facultatibus deputare aliquos quj super eisdem reformationibus simul conferant et eorum auisamentum vniuersitatj referant ad vlterius responsum finale domino conseruatorj super eisdem reformationibus dandum. Super quo vniuersitas deliberans conclusit quod quamprimum ex singulis facultatibus dentur deputatj quj simul conferant super responsione danda domino conseruatorj, saluo quod antiqua consuetudo quoad signaturas primariarum literarum et supplicationes literas habere volentium obseruetur.

Acta Universitatis, V, fol. xcj r° et v°.

16 *août* 1501. Rectorat de Pierre l'Apostole.

Die lune decima sexta mensis augustj jndicta fuit congregatio vniuersitatis apud Augustinenses jnter nonam et decimas horas ante meridiem super hijs articulis.

Primus est ad audiendum aliqua proponj per dominum rectorem concernentia vsum conseruatorie priuilegiorum vniuersitatis et ad deliberandum desuper.

. . . .

Quantum ad primum articulum proposuit dominus rector qualiter jn literis principis nouissime pro reformatione curie domini conseruatoris expeditis continetur quod assessor pro tempore haberet pro suo sallario centum petros communes; pro quibus acquirendis et ad finem vt vniuersitas ab jllis releuetur jndempnis, conclusum fuit pridem quod pro quolibet termino pridem assessorem concernente reciperetur media blancka. Et quia huiusmodi media blancka non videretur sufficere pro dicta summa colligenda, visum fuit omnibus jn dicta deputatione hesterna die habita existentibus quod pro quolibet termino reciperetur vna blancka. Ponens jn deliberatione dominorum an ne placeret quod jta fiat et quod aliquj deputentur quj eandem blanckam recipiant. Super quo vniuersitas deliberans conclusit pro

quolibet termino pretacto blanckam esse soluendam, et quod rector et deputatj ordinent jllos quj eandem recipere habebunt sub calculo reddendo mediante eorum sallario.

Jnsuper narrauit dominus rector qualiter ex ordinatione dominorum deputatorum hesterna die missi fuerunt ad dominum conseruatorem certj domini, videlicet magister noster Adrianus, magister noster Johannes de Montibus, magister Walterus de Beka, magister Johannes Calaber et magister Nicholaus de Amsterdammis; quj tantum effecerunt apud eundem dominum conseruatorem quod jpse promisit seruare et continuare tribunal suum, saluo quod reformationes curie sue per eum concepte, additis addendis ac detrahendis detractis per vniuersitatem, ante terciam audientiam proxime futuram jn curia sua publicentur, prout hoc fierj procurare per eosdem dominos deputatos sibj addictum est. Similiter exposuerunt eidem quod vniuersitas non consueuit esse jngrata hijs quj sibj seruierunt; sub qua spe jdem dominus conseruator tribunal suum resumere et continuare contentus fuit. Ponens jdem dominus rector jn deliberatione dominorum an ne videatur expediens quod ex qualibet facultate dentur duo deputatj quj easdem reformationes cum antiquis concordent et expediant cum plena potestate, jllasque domino conseruatorj deliberent. Super quo vniuersitas deliberans conclusit huiusmodi reformationes expediendas et cum antiquis, si possibile fuerit, concordandas; et ad hoc nominauit dominos ac magistros Nicholaum Hellis, Johannem de Wemeldingen, Walterum de Beka, Johannem Calaber, Nicholaum de Binchio et Henricum de Houterle, et jn absentia eiusdem magistri Henricj magistrum Leonem Outers de Hondiscota, cum plena potestate, saluo quod pro meliorj jnformatione audiantur ambo notarij domini conseruatoris necnon duo ex senioribus aduocatis procuratoribus et executoribus.

Acta Universitatis, V, fol. xciiij r° et v°.

30 *avril* 1502. Rectorat de Jacques Bogaert.

Die sabbatj vltima mensis aprilis jndicta fuit congregatio

vniuersitatis per juramentum hora nona de mane apud Augustinenses super hijs articulis.

. . . .

Secundus est ad audiendum recitarj acta dominorum deputatorum vniuersitatis super modo acquirendj blanckam pro quolibet termino a partibus coram domino conseruatore litigantibus pro exoneratione seu releuamine oneris quod vniuersitas habet ad causam assessorie curie dicti domini conseruatoris et ad deliberandum desuper.

. . . .

Quantum ad 2um articulum narrauit dominus rector qualiter alias postquam vniuersitas restituta fuit per principem ad vsum sue conseruatorie sub certis conditionibus et modificationibus tunc expressis, que multum prejuditiales sunt vniuersitatj, conclusum fuit per vniuersitatem pro releuamine oneris sibj jncumbentis ad causam assessorie curie dicti domini conseruatoris, quod quelibet partium litigantium coram dicto domino conseruatore solueret pro quolibet termino ad opus vniuersitatis vnam blanckam; qua collecta, pro quolibet termino vniuersitas satisfaceret domino assessorj de centum petris sibj assignatis, necnon etiam domino conseruatorj de sibj nuper per dominos deputatos vniuersitatis generose addictis, videlicet quod vniuersitas non esset jngrata ad finem quod dignaretur suum tribunal continuare; qua spe jpse dominus conseruator fretus suum tribunal continuauit. Quare jdem dominus conseruator et etiam jpse dominus assessor petunt jpsis satisfierj, et cum nunc difficultas sit de modo blanckam huiusmodi recipiendj et quis eandem recipiet, ordinatum est et conceptum per dominos deputatos vniuersitatis quod Franciscus de Ligno reciperet dictam blanckam a partibus, de antiquis processibus, videlicet a prima die mensis septembris proxime preteritj vsque jn hunc diem, ad opus vniuersitatis; qui pro suo sallario haberet decimum quintum denarium; cedenda autem jn futurum reciperent ambo notarij domini conseruatoris ad opus vniuersitatis, haberentque procuratores, postquam litem essent contestatj, cauere de satisfactione terminorum

ratione assessorie ad manus notariorum predictorum de trimestrj jn trimestre, sub pena suspensionis ab offitio ad bimestre. Tenerentur etiam procuratores sub eadem pena jnfra sex dies, postquam per aliquem ex notarijs dicti domini conseruatoris requisitj essent, cedulas expensarum per jpsum notarium sibj tradj petitarum deliberare. Ponens jdem dominus rector jn deliberatione dominorum an huiusmodi conceptus placeant. Super quo vniuersitas deliberans conclusit quod antedictus Franciscus de Ligno recipiat dictam blanckam; quj pro suo sallario de processibus a prima die mensis septembris proxime preteritj vsque jn hunc diem habebit decimum quintum denarium; de alijs autem processibus jnfuturum agitandis habebit vigesimum denarium; et quod de singulis faciat vnum registrum ex quo computum et rationem reddet de trimestrj jn trimestre. Procuratores autem per jpsum requisitj tenebuntur sibj exhibere cedulas expensarum sub pena pretacta.

Acta Universitatis, V, fol. ciij r° svv.

31 *mai* 1502. Rectorat de Jacques Bogaert.

Die martis vltima mensis maij jndicta fuit congregatio vniuersitatis apud Predicatores jnter nonam et decimam horas ante meridiem super hijs articulis.

. . . .

Deinde narrauit dominus rector qualiter paucis diebus elapsis ex ordinatione dominorum deputatorum vniuersitatis dominus doctor magister Petrus de Thenis jnquisiuit a domino conseruatore quantum ab vniuersitate peteret pro sibj nuper ex parte vniuersitatis generose addictis ad finem vt suum tribunal continuaret et jn recompensam jllius quod sibj detractum est jn nouissimis ordinationibus principis. Qui quidem dominus conseruator prefato domino doctorj magistro Petro de Thenis respondendo dixit quod, attentis sibj substractis juribus que ascendunt ad magnam summam, vniuersitas merito sibj dare deberet annue centum coronas communes. Tandem post longas conferentias et multas

preces contentus fuit cum centum florenis renensibus, saluo quod jlli sibj darentur a tempore jllo citra, quo suum tribunal ad requestam dominorum de vniuersitate solus ac sine assessore continuauit; ponens jn deliberatione dominorum quid jn premissis agendum erit. Super quo vniuersitas deliberans conclusit et consentijt quod antedicto domino conseruatorj dentur annue ab anno xv[c] primo citra centum petrj communes et quod jpse nomine vniuersitatis rogetur vt cum jllis contentus stare velit, et quod reperiatur modus per quem vniuersitas minus ledatur.

Acta Universitatis, V, fol. ciiij v°.

22 *décembre* 1502. Rectorat de Léon Outers.

Die jouis vicesima secunda mensis decembris videlicet altera beati Thome apostoli jndicta fuit congregatio vniuersitatis apud Augustinenses jnter nonam et decimam horas ante meridiem super hijs articulis.

. . . .

Jnsuper narrauit dominus rector qualiter octo diebus vel circiter elapsis magister Johannes Emilisse sigillifer domini conseruatoris comparuit coram jpso domino rectore et deputatis vniuersitatis, dicens se habere in mandatis a domino conseruatore requirendj dominos de vniuersitate quatenus sibj domino conseruatorj satisfacerent de sibj nuper addictis, prout etiam pariformiter petijt dominus assessor sibj satisfierj de suo stipendio, cum domino conseruatorj deberentur circiter centum petrj, et jpsi domino assessorj circiter lxx[ta] petrj, quodque expost facta computatione per Franciscum de Ligno de per eum nomine vniuersitatis receptis supercreuerunt dumtaxat duo renenses cum aliquot stuferis. Ponens jpse dominus rector jn deliberatione dominorum qualiter antedictis dominis conseruatorj et assessorj satisfaciendum erit minorj jncommodo vniuersitatis. Super quo vniuersitas deliberans commisit domino rectorj et deputatis vniuersitatis ac assumendis per eundem cum plenaria potestate.

Acta Universitatis, V, fol. cx r° et v°.

3 *novembre* 1504. Rectorat de Jacques Bogaert.

Jpso die Hubertj post missam pro defunctis jn vniuersitate apud Predicatores celebratam jndicta fuit congregatio vniuersitatis apud paruum refectorium; jn qua Franciscus de Ligno comparens porrexit quamdam supplicationem, que jbidem lecta extitit, qua jn effectu supplicauit se et Judocum vander Hoeuen ob et propter causas jn eadem contentas absoluj a contractu pridem per eos jnito cum vniuersitate super onere soluendj ducentos petros communes singulis annis stuto sex annorum durante dominis conseruatorj et assessorj; vnde effluxerunt duo annj vel circiter. Super quo vniuersitas deliberans commisit rectorj, deputatis ordinarijs et assumendis per dominum rectorem.

Acta Universitatis, V, fol. cxxxiij r°.

29 *novembre* 1504. Rectorat de Jacques Bogaert.

Die veneris penultima mensis nouembris jndicta fuit congregatio vniuersitatis apud Predicatores jnter nonam et decimam horas ante meridiem super hijs articulis.

. . . .

Deinde narrauit dominus rector qualiter dominj deputatj vniuersitatis contulerunt super supplicatione Franciscj de Ligno et Judocj vander Hoeuen jn nouissima congregatione vniuersitatis lecta; et quia dominus non audet bene acceptare onus jurisdictionis sub pristino statu, propter literas vniuersitatis principj datas, posuit jn deliberatione dominorum, an ne videatur expediens, aliquem gratum Reuerendissimo domino Episcopo Attrebatensi mittere Antwerpiam ad eundem pro consensu principis obtinendo. Super quo vniuersitas deliberans conclusit quod mittantur Antwerpiam deputatj vel vnus, videlicet dominus decanus sanctj Petrj Louaniensis si solus jre velit, alioquin adiungatur eidem vnus, ad obtinendum medio Reuerendissimj domini Episcopi Traiectensis *(sic)* consensum principis pro vsu conseruatorie

vniuersitatis sub pristino et antiquo statu recipiendi sallarium officiariorum curie eiusdem, ad releuandam vniuersitatem ab onere soluendi annue ducentos petros communes domino conseruatorj et eius assessorj.

Acta Universitatis, V, fol. cxxxiij r° et v°.

23 *décembre* 1501. Rectorat de Jacques Bogaert.

Die lune xxiij mensis decembris jndicta fuit congregatio vniuersitatis apud Augustinenses jnter nonam et decimam horas ante meridiem super hijs articulis.

. . . .

Deinde narrauit dominus rector qualiter ex ordinatione dominorum deputatorum vniuersitatis propter onera que vniuersitas habuit et habet ex conseruatoria ratione nouissime restitutionis ad vsum eiusdem, per quam vniuersitas grauatur ad soluendum annue domino conseruatorj et eius assessorj ducentos petros, missi fuerunt ad Reuerendissimum dominum Episcopum Attrebatensem magister noster Adrianus Florentij de Traiecto decanus ecclesie sanctj Petri Louaniensis et magister Nicolaus Euerardj de Middelburgo, ad sollicitandum vt princeps dignaretur restituere vniuersitatem ad vsum conseruatorie sub pristino statu recipiendi sallarium officiariorum curie domini conseruatoris ad releuandam vniuersitatem de dictis ducentis petris; quj maximis eorum diligentijs et sollicitationibus precedentibus tandem medio antedicti domini Episcopi et etiam prepositj Attrebatensis ostendentium sese fautores et amicos singularissimos vniuersitatis, a principe jn opido Antwerpiensi existente obtinuerunt vniuersitatem restituj pro releuamine eiusdem a dictis ducentis petris, ad pristinum statum seu vsum recipiendj sallarium officiariorum consuetum prout fuerat ante reuocationem conseruatorie vniuersitatis, et litteras patentes jn forma sub sigillo principis expedirj, prout antedictus dominus decanus jbidem ad longum narrauit et recitauit, dicendo et declarando ex causis per eum jbidem allegatis quod licet jn dictis literis princeps commiserit

rectorj et vniuersitatj moderationem eorundem expensarum seu sallariorum officiariorum dicte curie conseruatoris, nichilominus tamen consultius esset adhuc dimittere jn antiquo seu pristino statu, prout fuit ante reuocationem conseruatorie, quam pro nunc sallaria seu expensas huiusmodi augmentare seu diminuere. Quibus ad longum per eundem dominum decanum narratis et recitatis, antedictus dominus rector posuit jn deliberatione dominorum quid vlterius jn huiusmodi negotio curie conseruatorie faciendum seu quomodo procedendum erit. Super quibus vniuersitas deliberans egit gratias antedictis dominis commissarijs de bona diligentia et sollicitatione. De modo autem exercendj vlterius jurisdictionem jn dicta curia commisit domino rectorj et deputatis.

Jnsuper proposuit dominus rector an ne placeat quod ad satisfaciendum de dictis dictorum dominorum commissariorum et expositis per eosdem pro literis jmpetratis decanj facultatum jntrent archam vniuersitatis pro pecunia extrahenda, cum modice pecunie dicuntur esse sub moderno domino receptore. Super quo vniuersitas deliberans conclusit ex archa vniuersitatis pro satisfactione creditorum vniuersitatis pecuniam extrahendam.

Acta Universitatis, V, fol. cxxxiiij v° svv.

L'Archiduc Philippe le Beau modifie certaines clauses de la charte par laquelle il avait restitué l'usage de la conservatorie à l'Université de Louvain.

3 décembre 1504.

Philippe par la grace de Dieu Archiduc dAustrice, Duc de Bourgoigne, de Lothrijc, de Brabant, de Stier, de Carinte, de Carniole, de Lembourg, de Luxembourg et de Geldres, Conte de Habsbourg, de Flandre, de Tirol, dArthois, de Bourgoigne, Palatin de Hainnau, Lantgraue dElsate, Marquis du Burgauw et du Sainct Empire, de Hollande, de

Zelande, de Ferrette, de Kieburg, de Namur et de Zutphen Conte, Seigneur de Frise sur la Marche, dEsclauonie, de Portenauw, de Salins et de Malines. A tous ceulx qui ces presentes lettres verront, Salut. Scauoir faisons nous auoir receu lhumble supplication de ceux de nostre fille lVniuersite de Louuain, contenant comme par aultres nos lettres patentes, et pour les causes y contenuez, nous auons pieça faict deffendre tous les Conseruatories de nos pays et seigneuries, interdisant a tous Conseruateurs de plus vser ne eulx entremettre de leurs Conseruatories. Depuis lesquelles defences ainsi faictes, lesdits suppliants doubtans estre comprins esdictes defences, craindans quilz ne se pourroient bonnement entretenir, sans estre payez de leur debtes quilz ne fussent distracts de leur estude, affin destre restituez en la iouyssance de leur Conseruatorie, enuoyerent enuers nous leurs deputez en notable nombre, et nous feirent supplier et requerir les vouloir souffrir et laisser iouyr et vser de leurdicte Conseruatorie selon et ensuyuant leurs priuileges, coustumes et vsances. Dont pour pourveoir aux abuz et exces, quon maintenoit estre commis par lesdicts Conseruateurs soubs vmbre de leurs iurisdictions, furent lors par nous ordonnez et commis aulcuns de nostre Conseil estant lez nous, pour sur ce communiquer avec les deputez de ladicte Vniuersite; lesquelz auiserent par ensemble et conceurent certains poincts, articles et modifications lors par nous approuuez par aultres nos lettres patentes, desquelles la teneur sensuit :

Suit ici la charte du 21 *décembre* 1500, *dont nous avons reproduit le texte ci-dessus, pp.* 480 *svv.*

Par lesquelles nos lettres fust par nous consenty et accorde auxdicts suppliants que, non obstant lesdictes deffences, ilz pourroient doresnauant ioyr et vser, iusques a nostre rappel, de leurdict Conseruatorie selon les priuileges quils en ont, et soubs les modifications, poincts et articles contenues en nosdictes lettres dessus inserees, et non

aultrement. Or est il que lesdicts suppliants tost apres par lesperance quilz auoient de pouuoir soubs notre bon plaisir leuer et recepuoir des parties playdoians par deuant ledict Conseruateur les deniers et sommes dessusdictes, constituerent de payer et salarier de leurdict Conseruateur de la somme de cent pietres chascun an, et son Assesseur de semblable somme, et que par nosdictes lettres estoit dict par expres, que au moyen dudict salaire lesdicts Conseruateur et son Assesseur ne prendroient ou recepuroient plus aulcun payement ou deniers des partyes playdoians, ainsi que pour leur anciens droictz ils auroyent accoustume faire, fust par iceulx supplians ordonne que pour leuer, recepuoir et recouurer les gages et salaires tant dudict Conseruateur que aussy de son Assesseur, montans par ensemble a ladicte somme de deux cens pietres, on leureroit et recouureroit de chascun des parties playdoians, pour chascun terme et acte iudiciel, vn blanc, vaillant vng gros et demy monnoye de nostre pays de Flandres; en commettant deux hommes de bien, qui auroient la charge de ce faire. Lesquels deniers et pieces ainsi par lesdicts commis leuez desdicts parties playdoians ne se sont aulcunement trouuez suffisants a entierement furnir et payer icelle somme de deux cens pietres, ainsi par lesdicts suppliants deue chascun an ausdicts Conseruateur et son Assesseur. Au moyen de quoy, et que lesdicts suppliants nont aulcunes rentes ou revenues, ne thresor commun, pour satisfaire a ladicte charge, ilz se treuuent a present moult adommaigez, et leur tourneroit a totale destruction, si par nous ne leur est sur ce pourueu de remede conuenable ainsi quils disent. Dont attendu ce que dist est, ils nous ont tres humblement supplie et requiz. Pour ce est il que nous, les choses dessusdictes considerees, ausdicts supplians, inclinans fauorablement a leurdicte supplication et requeste, auons au cas dessusdict par bonne et meure deliberation de Conseil consenti et accorde, concedons et accordons de grace especial par ces presentes quilz ne seront doresenauant tenuz a la charge desdicts deux cens pietres. Ains

voulons et permettons ausdicts suppliants que, au lieu desdicts deux cens pictres, le salaires accoustumez estre leuez de parties playdoians, et moderees par ceulx de ladicte Vniuersite tant pour lesdicts Conseruateur et son Assesseur, que aussy pour les notaires et aultres officiers de ladicte Vniuersite, se pourront leuer et moderer par lesdicts de lVniuersite tout ainsi que lon auoit accoustume auparauant lottroy et concession de nosdictes aultres lettres, icelles quant aux aultres poincts, articles et modifications dessusdicts, demeurans en leur force et vigeur, le tout iusques a nostre rappel et tant quil nous plaira. Si donnons en mandement a nos treschier et feaulx les Chancelier et gens de nostre grand Conseil Chancelier et gens de nostre Conseil en Brabant, President et gens de nostre chambre de Conseil en Flandres, Grand Baillieu de Haynnau et gens de nostre Conseil a Mons, Lieutenans et gens de nostre chambre de Conseil en Hollande, Gouuerneurs de Namur, de Lille, de Douway et Orchies, Preuost et le Conte a Valenciennes, Escoutette de Malines, Baillifs de Gand, de Bruges et de Franc, Escoutette dudict Bruges, de Boisleduc, Maire de Louuain, Amman de Bruxelles, Marcgraue dAnuers, et a tous nos aultres justiciers et officiers, qui se peult et pourra toucher et regarder, leurs lieutenans, et a chascun deux endroit soy et si comme a luy appartiendra, que de nos presente grace, ottroy et accord et de tout le contenu en cesdictes presentes selon et par la maniere que dict est, ils facent, seuffrent et laissent lesdicts supplians plainement et paisiblement iouyr et vser, sans leur faire, mettre ou donner, ne souffrir estre faict, mis ou donne aulcun destourbier ou empeschement au contraire. Car ainsy nous plaist il estre faict. En tesmoing de ce nous auons faict mettre nostre seel a ces presentes.

Donne en nostre ville dAnuers le iij[e] iour de decembre lan de grace mil cinq cens et quatre.

Sur le pli : Par monseigneur lArchiduc. A la relation du Conseil. Parisot.

Par des chartes du 8 décembre 1515 et du 20 avril 1519, Charles-Quint approuva et confirma les faveurs que ses prédécesseurs et aïeux avaient accordées à l'Université pour sauvegarder l'existence et le fonctionnement du tribunal du Conservateur. Voici le texte de ces deux documents.

Charles-Quint approuve et confirme la charte octroyée en faveur de la conservatorie de l'Université par les Archiducs Maximilien et Philippe le 6 août **1495.**

8 décembre 1515.

Charles par la grace de Dieu Prince d'Espaigne, de deux Sicile, de Jherusalem, etc. Archiduc d'Austrice, Duc de Bourgoingne, de Lotrick, de Brabant, de Stirie, de Carinthe, de Carniole, de Lembourg, de Luxembourg et de Geldres; Conte de Flandres, de Habsbourg, de Thirol, d'Artois, de Bourgoingne, Palatin et de Haynnau; Lantgraue d'Alsatie, Prince de Zwaue, Marquis de Bourgauw et du sainct Empire; de Hollande, de Zelande, de Ferrette, de Kibourg, de Namur et de Zutphen, Conte; Seigneur de Frise des Marches, dEsclauonie, de Portenau, de Salins et de Malines. A tous ceux qui ces presentes lettres uerront Salut. De la part de noz bien aymez les Recteur et Conseruateur des priuileges de nostre fille l'Vniuersité de Louuain nous a esté remonstré, comme l'Empereur mon seigneur et grand pere, et le feu Roy mon seigneur et pere, que Dieu absoille, par leurs lettres patentes en date du sixiesme jour d'aoust l'an mil quatre cens quatre vingt et quinze, et pour les causes et considerations contenues en icelles, leur eussent octroyé et accordé certains accordatz, poincts et articles, touchans et concernans la iudicature et cognoissance des matieres, proces, questions et querelles qui pourroient susciter et mouuoir entre eulx et leurs aduersaires dependans de leurs droicts et priuileges selon et par la forme et maniere qu'il est continu et declairé esdicts lettres, dont la teneur sensuyt.

Suit le texte de la charte du 6 *août* 1495, *dont nous avons donné le texte ci-dessus, pp.* 480 *svv.*

Et combien que ledict octroy soit fondé en toute raison et equité, et que du contenu en iceluy ilz ayent iouy et vsé selon la forme et teneur desdicts lettres dessus inserées; toutefois obstant nostre auenement, ioyeuse entrée et reception a la seigneurie de noz payz, ilz nous ont tresinstamment requis que pour leur plus grande seureté nous plaise leur confirmer, greer et approuuer iceluy octroy, et entant que mestier seroit la leur donner de nouueau, et sur ce leur faire expedier noz lettres patentes à ce pertinens. Scauoir faisons, que nous ces choses considerées, inclinans à la requeste desdicts remonstrans, auons les dessusdicts octroy et concordatz et tout le contenu es lettres dessus inserées et transcriptes par l'aduis et deliberation de noz treschier et feaulx les Chancellier et gens de nostre priué conseil, estans lez nous, loué, grée, confirmé, ratifié et approuué, louons, greons, confirmons, ratifions et approuuons par ces presentes et entant que mestier est les leur auons de nouueau concedez, octroyez et accordez, concedons, octroyons et accordons par cesdicts presentes. Veullant et ordonnant par icelles que iceux concordatz, poincts et articles soient obseruez et entretenuz, et que lesdicts remonstrans et leurs successeurs en puissent et pourront iouyr et vser selon la forme et teneur desdicts lettres, si auant qu'ilz en ayent deuement iouy et vsé. Si donnons en mandement ausdicts Chancellier et gens de nostredict priué Conseil, President et gens de nostre grand conseil à Malines, Chancellier et gens de nostre conseil en Brabant, President et gens de nostre chambre de conseil en Flandres, Grand-bailly de Haynnau, et gens de nostre conseil à Mons, Lieutenant, President et gens de nostre conseil à Namur, Escoutette de Malines, et à touz noz autres iusticiers et officiers, qui ce regardera, leurs Lieutenans et chascun d'eux endroict soy et si comme à luy appartiendra, que de ceste nostre presente grace, confirmation, approbation,

nouuel octroy, cession et declaration, et de tout le contenu en cesdicts presentes et es lettres dessus transcriptes selon et par la maniere que dict est, ilz facent, seuffrent et laissent lesdicts supplians plainement et paisiblement iouyr et vser, sans leur faire, mettre ou donner, ne souffrir estre faict, mis ou donné aucun destourbier ou empeschement au contraire. Car ainsi nous plaist il. En tesmoing de ce nous auons faict mettre nostre zeel à ces presentes.

Donné en nostre ville de Bruxelles le viij[e] iour de decembre, l'an de grace mil cincq cens et quinze.

Ainsi signé : Par Monseigneur le Prince en son Conseil. HANNETON.

Charles-Quint renouvelle, en 1519, *la même approbation et confirmation.*

20 avril 1519.

Charles par la grace de Dieu Roy de Castille, de Leon de Grenade, d'Arragon, de Nauarre, de deux Siriles, Jherusalem, de Valence, de Maiorque, de Sardaine, de Corsique, etc. Archiduc d'Austrice, Duc de Bourgoingne, de Lothrick, de Brabant, de Stire, de Carinthe, de Carniole, de Lemboug, de Luxembourg et de Geldres, Conte de Flandres, de Habsbourg, de Thirol, d'Arthois, de Bourgoingne, Palatin de Haynnau, Lantgraue d'Alsatie, Prince de Zwaue, Marquis de Burgau et du Sainct Empire, de Hollande, de Zeelande, de Ferette, de Kieburg, de Namur et de Zutphen Conte, Seigneur de Frise des Marches, d'Esclauonie, de Portenaw, de Salins et de Malines. A tous ceux qui ces presentes lettres verront, Salut. De la part de noz bien aymez le Recteur et Conseruateur des priuileges de nostre fille l'Vniuersité de Louuain nous a esté remonstré, comme l'Empereur mon Seigneur et grand père, et le feu Roy mon seigneur et pere (que Dieu absoille) par leurs lettres patentes en date du . vj[e]. iour d'aoust, l'an mil. iiij[c] . iiij[xx] . et quinze, et pour les causes et considerations contenues en icelles, leur eussent octroyé et accordé certains concordatz, poincts

et articles, touchans et concernans la iudicature et cognoissance des matieres, proces, questions et querelles, qui pourroient susciter et mouuoir entre eulx et leurs aduersaires, dependans de leurs droicts et priuilèges, selon et par la forme et maniere qu'il est contenu et declaré esdictes lettres, dont la teneur sensuyt.

Suit le texte de la charte du 6 *août* 1495. *dont nous avons donné le texte ci-dessus pp.* 480 *svv.*

Et combien que ledict octroy soit fondé en toute raison et equité, et que du contenu en iceluy ils ayent iouy et vsé selon la forme et teneur desdicts lettres dessus inserées; toutefois obstant nostre auenement, ioycuse entree et reception à la seigneurie de noz pays, ils nous ont tres instament requis, que pour leur plus grande seureté nous plaise leur confirmer, greer et approuuer iceluy octroy, et entant que mestier seroit leur donner de nouueau et sur ce leur faire expedier noz lettres patentes a ce pertinentes. Scauoir faisons, que nous ces choses considerées, inclinans à la requeste desdicts remonstrans, auons les susdicts octroy et concordatz et tout le contenu es lettres dessus inserées et transcriptes, par l'aduis et deliberation de noz treschier et feaulx les Chancellier et gens de nostre Conseil en Brabant, loué, greé, confirmé, ratifié et approuué, louons, greons, confirmons, ratifions et approuuons par ces presentes, et entant que mestier est, les leur auons de nouueau concedez, octroyez et accordez, concedons, octroyons et accordons par cesdicts presentes. Veullant et ordonnant par icelles que iceulx concordatz, poincts et articles soient obseruez et entretenuz, et que lesdicts remonstrans et leurs successeurs en puissent et pourront iouyr et vser selon la forme et teneur desdicts lettres, si auant qu'ilz en ayent deuement iouy et vsé. Si donnons en mandement ausdicts Chancellier et gens de nostre conseil en Brabant, Maire de Louuain, Amandt de Bruxelles, Escoutettes d'Anuers et de Boisleduc, et à tous noz autres iusticiers et officiers, qui ce

regarde, leurs Lieutenans, et chascun d'eux endroict soy et si comme à luy appertiendra, que de ceste nostre presente grace, confirmation, approbation, nouuel octroy, cession et declaration, et de tout le contenu en cesdicts presentes et es lettres dessus transcriptes, selon et par la maniere que dict est, ilz facent, seuffrent et laissent lesdicts supplians plainement et paisiblement iouyr et vser, sans leur faire, mettre ou donner ne souffrir estre faict, mis ou donné aucun destourbier ou empeschement au contraire. Car ainsi nous plaist il. En tesmoing de ce nous auons faict mettre nostre seel à ces presentes.

Donné en nostre ville de Bruxelles le vingtiesme iour d'auril, l'an de grace mil cincq cens et dixhuict, auant Pasques, et de nostre Regne le quatriesme.

Ainsi signé sur la plicque : Par le Roy en son Conseil. BOUDEWYNS.

Voici encore, par ordre chronologique, quelques passages relatifs à la conservatorie, que nous trouvons dans le vol. V des *Actes de l'Université*, s'étendant jusqu'à l'année 1522. Ces extraits fournissent des renseignements précieux sur les rapports, plus ou moins tendus, que l'Université eut avec son Conservateur ordinaire, l'abbé de Sainte-Gertrude, pendant le premier quart du XVI[e] siècle. En 1513, ces rapports s'aigrirent au point que l'Université pria le doyen de Sainte-Gudule de Bruxelles — désigné comme Conservateur au même titre que l'abbé de Sainte-Gertrude dans la bulle du 4 septembre 1469 qui créa la conservatorie (1) — d'organiser un tribunal conservatorial à côté de celui qui existait sous la présidence de l'abbé. Le doyen de Sainte-Gudule était à cette époque Jean Godefridi de Scondee, dit de Wemeldingen, docteur et professeur de droit canon, qui avait été Recteur de l'Université en 1493 et en 1503.

10 *octobre* 1513. Rectorat de Jean de Palude.

Die lune decima mensis octobris jndicta fuit congregatio

(1) Voyez ci-dessus, p. 450 svv., le texte de cette bulle.

vniuersitatis apud Augustinenses jnter ix et decimam horas ante meridiem super hijs articulis.

Primus, ad audiendum aliqua proponj per dominum rectorem concernentia officium assersorie domini conseruatoris et ad deliberandum desuper.

. . . .

Quantum ad primum articulum proposuit dominus rector an ne placeat quod diuerse reformationes curie domini conseruatoris per vniuersitatem pluribus vicibus facte, et potissime nouissima interteneatur, et quod officiarij vniuersitatis denuo jurent illas jnuiolabiliter obseruare; 2° an ne videatur, quod vniuersitas, cuius maxime jnterest propter sua supposita, debeat habere notitiam de nouo assessore per dominum conseruatorem assumpto, cum, post assumptionem domini doctoris magistri Petrj de Thenis per dominum conseruatorem factam, jdem dominus conseruator per suum sigilliferum jnsinuauit vniuersitatj assumptionem dicti suj assessoris per eum factam, quodque vniuersitas desuper deliberans conclusit eundem assessorem placere. Quare videtur quod vniuersitas pro jnteresse suorum suppositorum habet deliberare an persona assessoris assumptj, quę est egregia persona, vniuersitatj placeat; 3° proposuit quia multa vniuersitatis supposita conquerj forsitan possent de eo quod haberent causas suas prosequj coram domino conseruatore, cuius magister Johannes de Loemel assessor existit, quj jn diuersis causis forte fuit aduersarius seu aduocatus aduersarij talis conquerentis. Quare posuit jn deliberatione dominorum an ne placeat quod dominus decanus Bruxellensis etiam conseruator Louanij residens pariformiter suam exerceat jurisdictionem jn causis suppositorum volentium coram eo suas jntentare actiones vel coram vno aut duobus per eum subdelegandis, casu quo jpse jurisdictionem exercere non velit. Super quibus vniuersitas deliberans conclusit quod reformationes nouissime facte obseruentur, quas officiarij curie jurabunt jntertenere. De assessore autem commisit domino rectorj et duobus deputatis non suspectis ex qualibet facultate per dominum rectorem

assumendis; quj jn huiusmodi negotio honorj vniuersitatis prospicient, jdidemque pro honore vniuersitatis conducent, etiam sine relatione ad vniuersitatem; quodque dominus conseruator jnterrogetur an de moderno domino assessore facere velit sicut de precessore; de decano autem Bruxellensi, quod jpse rogetur nomine vniuersitatis ad exercendam suam jurisdictionem scolaribus per quos jn judicem eligetur; alioquin quod velit vnum vel duos subdelegare quj candem exerceant, si videlicet jpse eandem exercere non velit.

Acta Universitatis, V, fol. cclj r° et v°.

18 *octobre* 1513. Rectorat de Jean de Palude.

Die martis xviij octobris jndicta fuit congregatio vniuersitatis apud Augustinenses hora nona ante meridiem super hijs articulis.

. . . .

Deinde lecta fuit vna cedula per dominum conseruatorem vniuersitatis pro responso super propositis per dominos deputatos vniuersitatis die dominica proxime preterita eidem factis missa tenoris sequentis. Nos Johannes abbas monasterij sancte Gertrudis Louaniensis conseruator jurium et priuilegiorum alme vniuersitatis Louaniensis notificamus vobis domino ac magistro Johannj de Palude rectorj eiusdem alme vniuersitatis quod alias postquam venerabilis dominus magister Petrus de Thenis vtriusque juris doctor et decanus Rothnacensis dimisit et ad manus nostras reposuit officium assessorie, assumpsimus jn locum eiusdem honorabilem virum magistrum Johannem de Loemel vtriusque juris licentiatum et canonicum jnsignis ecclesie Leodiensis; cum ea tamen protestatione quod per hanc notificationem non jntendimus preiudicare nobis aut nostris successoribus seu etiam collegis, quoniam poterimus seu jpsi possunt libere assumere assessorem aut etiam assumptum destituere, dum nobis aut jpsis expedire videbitur. Super quo vniuersitas deliberans conclusit huiusmodi jnsinuationem placere, sed an satisfactum sit et an dominus assessor assumptus poterit manere de

juramento principali et esse assessor commisit rectorj et deputatis.

Acta Universitatis, V, fol. cclj v° et cclij r°.

3 *novembre* 1513. Rectorat de Jean de Palude.

Jpso die Hubertj post missam pro defunctis apud Predicatores celebratam jndicta fuit congregatio vniuersitatis per juramentum super hijs articulis.

. . . .

Secundus, ad audiendum aliqua proponj per dominum rectorem concernentia conseruatoriam vniuersitatis et ad deliberandum desuper.

. . . .

Quantum ad 2um articulum proposuit dominus rector an ne placeat dominum doctorem magistrum Johannem de Wemeldingen decanum Bruxellensem absoluere a juramento vniuersitatis quoad causas, quodque jn singulis scolis fiat publicatio quod si quis velit adire suum tribunal et causas coram eo jntentare, hoc facere poterit, cum jpse suum consistorium seruabit singulis septimanis diebus lune et jouis ante meridiem jn domo sue habitationis. Super quo vniuersitas deliberans conclusit quod dictus dominus decanus relaxetur et absoluatur a suo juramento vniuersitatj prestito quo ad causas coram eo jntentandas duntaxat prout relaxauit et absoluit; quo vero ad publicationem faciendam quod jlla adhuc differatur.

Acta Universitatis, V, fol. cclij r° et v°.

11 *janvier* 1514. Rectorat de Jean de Palude.

Die martis vndecima mensis januarij jndicta fuit congregatio vniuersitatis apud Augustinenses jnter nonam et decimam horas ante meridiem super hijs articulis.

Primus, ad audiendum aliqua proponj per dominum rectorem concernentia materiam reformationis curie domini conseruatoris et ad deliberandum desuper.

. . . .

Quantum ad primum articulum narrauit dominus rector qualiter nonnulli domini deputatj vniuersitatis visitarunt antiquas reformationes vniuersitatis, ad quas nonnulla fecerunt additamenta, prout eedem reformationes cum dictis additamentis jbidem ad longum lecte extiterunt. Quibus lectis posuit jdem dominus rector jn deliberatione dominorum an huiusmodi reformationes placeant cum additamentis eiusdem *(sic)*. Super quo vniuersitas deliberans conclusit antiquas reformationes placere; et quod ad additamenta quod copie eorundem singulis facultatibus dentur ad visitandum et masticandum, quodque dominus conseruator eadem examinet, et quod cum eo desuper conferatur, singulique jnteresse habentes vocentur.

Acta Universitatis, V, fol. cclvj v°.

3 *février* **1514.** Rectorat de Jean de Palude.

Die veneris 3ª mensis februarij jndicta fuit congregatio vniuersitatis apud Augustinenses jnter nonam et decimam horas ante meridiem super hijs articulis.

Primus, ad audiendum aliqua proponj per dominum rectorem concernentia materiam officiariorum tam vniuersitatis quam curie domini rectoris et ad deliberandum desuper.

. . . .

Quantum ad primum articulum narrauit dominus rector qualiter dominus conseruator pro responso dedit jn scriptis deputatis vniuersitatis quod sibj videtur expediens ad vitandum jnutiles terminos et expensas quod taxarentur expense per jnstantias et sic cause cito terminarentur, et ad habendum desuper modum demandarentur dominus Judocus de Luto et Ghysbertus de Hollandere quamprimum qui modum eundem vniuersitatj darent. Ponens jn deliberationibus dominorum an premissa placeant et quod nichilominus jnterim jn singulis causis coram domino conseruatore procederetur, et ad jllum finem ac premissis saluis officiarij continuarentur. Super quibus vniuersitas deliberans conclusit predictum modum placere, et si opus sit quod prenominatj vocentur; et pro celeriorj partium et causarum

expeditione ac premissis saluis officiarios continuandos duxit, prout continuauit, et quod nichilominus excessus si qui sint corrigantur et puniantur.

Acta Universitatis, V, fol. cclvij r°.

31 *mai* 1514. Rectorat de Gabriel de Mera.

Die mercurij vltima mensis maij jndicta fuit congregatio vniuersitatis apud Predicatores jnter nonam et decimam horas ante meridiem super hijs articulis.

. . . .

Secundus, ad deliberandum super presentatione priuilegiorum vniuersitatis moderno domino Abbatj sancte Gertrudis conseruatorj etc. per dominos deputatos vniuersitatis ad hoc dandos, fienda.

. . . .

Quantum ad 2um articulum narrauit dominus rector qualiter anno lxxxvij mensis maij die xxj datj erant per vniuersitatem ex qualibet facultate duo deputatj qui presentarunt tunc nouo Abbatj monasterij sancte Gertrudis Louaniensis, videlicet domino Johanni vander Moere tanquam conseruatorj priuilegiorum dicte vniuersitatis nunc defuncto, conseruatoriam et alia priuilegia vniuersitatis cum et sub certis conditionibus tunc adiectis. Cumque pro nunc nouus est dicti monasterij abbas videlicet dominus Anthonius van Nuwenhouen, posuit dominus rector jn deliberatione dominorum, an ne placeat ex qualibet facultate dare etiam duos deputatos qui nomine vniuersitatis habebunt dicto domino Anthonio Abbatj presentare conseruatoriam et alia priuilegia vniuersitatis cum et sub certis conditionibus per eos cum relatione ad vniuersitatem ordinandis. Super quo vniuersitas deliberans conclusit presentationem predictorum priuilegiorum antedicto domino abbatj moderno faciendam per dominos decanos seu deputatos ordinarios adiungendo eisdem ex facultate theologie magistrum nostrum Johannem de Aeth, ex facultate juris canonicj magistros Petrum de Thenis et Dionisium Wischauen, ex facultate legum magistros Nicholaum Eems et Petrum de Zelle, ex facultate

medicine magistros Johannem Calaber et Johannem vanden Heetvelde, ex facultate artium magistrum Nicholaum Coppin de Montibus, et quod jpsi domini deputatj prenominatj ante presentationem huiusmodi faciendam jnter se conferant et concipiant modum presentationis faciende, et quid dicto domino abbatj jn presentatione dicendum erit, et expost conferentia cum jpso domino abbate habita, omnia et singula vniuersitatj referant ad desuper deliberandum.

. . . .

Consequenter dominus doctor magister Johannes de Wemeldingen ecclesie sancte Gudule Bruxellensis decanus vnus conseruatorum priuilegiorum huius vniuersitatis recitauit qualiter alias ad requestam et preces vniuersitatis jpse vt conseruator exercuit suam jurisdictionem ac scolaribus siue partibus petentibus justitiam juxta datam sibj a Deo prudentiam ministrauit, et licet propter huiusmodi exercitium jurisdictionis jpse merito a nemine et presertim suppositis huiusmodi vniuersitatis aliqua obloquia habere deberet, nichilominus tamen nonnulli et diuersi contrarium facientes dicunt et susurrant jpsum decanum jurisdictionem et exercitium huiusmodi acceptasse propter vanam gloriam et lucrum temporale, cum pluribus alijs similibus verbis, quodque omnia acta coram eo habita sunt nulla, et quod officiarij vniuersitatis sunt jnuoluntarij ad coram eo procedendum; et quia jpse, vt subiunxit, huiusmodi jurisdictionem et jllius exercitium duntaxat ad jnstantes et jteratas preces vniuersitatis, et pietatis jntuitu, jn fauorem pauperum scolarium et ad vitandas expensas eorundem quas hucusque jn diuersis eorum causis sustinere habuerunt, et ad promerendum aliquod meritum a Deo et alias non acceptauit, petijt sibj super premissis adhiberj remedium, ne ex bono malum reportet. Super quibus vniuersitas deliberans conclusit huiusmodi materiam rectorj et deputatis committendam prout commisit, et quod tales obloquentes et susurratores compescantur, alioquin vniuersitas desuper per remedium oportunum prouidebit.

Acta Universitatis, V, fol. cclxj v° et cclxij r° et v°.

9 *juillet* 1514. Rectorat de Gabriel de Mera.

Die dominica ix mensis julij jndicta fuit congregatio vniuersitatis per juramentum apud locum capitularem superiorem ecclesie sanctj Petrj Louaniensis ad punctum hore septime de mane super hijs articulis.

. . . .

Deinde lecta fuit copia cuiusdam supplicationis pro parte spectabilis et egregij virj domini et magistri Johannis de Wemeldinghen vtriusque juris doctoris ac decanj ecclesie collegiate beate Gudule Bruxellensis, conseruatoris huius alme vniuersitatis etc. sanctissimo domino nostro pape moderno porrecte, continente derogationem capituli finalis de officio et potestate judicis ordinarij libri sexti (1), quo ad exercitium jurisdictionis dicte conseruatorie. Qua lecta antedictus dominus ac magister Johannes supplicauit sibj per vniuersitatem jmpendj omnem fauorem et honorem sibj debitos. Super quo vniuersitas deliberans annuit eidem omnes fauorem et honorem, et quod jpse omnibus honore et fauore vt decet prosequatur et eidem jmpendantur.

Acta Universitatis, V, fol. cclxv r° et v°.

31 *août* 1514. Rectorat de Jean Calaber.

Die jouis vltima mensis augustj jndicta fuit congregatio vniuersitatis apud Augustinenses jnter nonam et decimam horas ante meridiem super hijs articulis.

. . . .

Deinde venerabilis et egregius vir dominus ac magister noster Johannes de Wemeldingen vtriusque juris doctor, decanus ecclesie beate Gudule Bruxellensis, jn exercitio jurisdictionis conseruatorie priuilegiorum huius vniuersitatis existens, exhibuit quamdam bullam sanctissimj domini nostri pape Leonis modernj continentem derogationem capituli finalis de officio et potestate judicis delegatj libri

(1) Citation du VI[e] livre des Décrétales.

sexti; pro qua habuit diuersos labores et plures subire expensas, petens sibj vt conseruatorj exhiberj omnes fauorem et honorem, prout suis predecessoribus priuilegiorum dicte vniuersitatis conseruatoribus exhibitj sunt, et jn expensis per eum sustentis si vniuersitatj placuerit subuenirj. Super quo vniuersitas deliberans conclusit eidem domino conseruatorj omnes fauorem et honorem exhibendos, et quo ad subleuamen expensarum habitarum commisit rectorj et deputatis.

Acta Universitatis, V, fol. cclxvij v° et cclxviij r°.

28 *mai* 1519. Rectorat de Jean Stephani.

Die sabbatj xxviij mensis maij jndicta fuit congregatio vniuersitatis apud Predicatores jnter nonam et decimam horas ante meridiem super hijs articulis.

. . . .

Consequenter narrauit dominus et magister Johannes de Wemeldingen conseruator priuilegiorum huius vniuersitatis qualiter jpse dum aliquos ex officiatis curie sue ob eorum jrreuerentias, quas sibj domino conseruatorj pro tribunalj sedentj exhibent, aliaque eorum demerita corrigere vult, dicunt expresse cum quadam jgnominia se velle appellare ad dominos rectorem et deputatos vniuersitatis. Et si tunc domini rector et deputatj hoc patj vellent, et tales forsitan ab jngressu curie ad tempus suspensos vel alias forsitan correctos restituere et denuo admittere jpso domino conseruatore jnaudito, jpse mallet exercitium jurisdictionis conseruatorie dimittere quam jllud continuare, cum nullum vel saltem paucissimum lucrum vel commodum exinde vt asseruit recepit. Deinde dominus rector similiter narrauit de officiarijs curie quod sepe tarde et minime hora debita, dum pro tribunali sedet, comparent, et minus honeste vel gratiose jn judicibus se gerunt et habent. Super quibus vniuersitas deliberans conclusit quod domini rector et conseruator faciant eorum diligentias ne talia jn eorum audientijs fiant ac desuper prouideant, et si officiarij contrauenient,quod eos corrigant. Quibus vniuersitas hoc commisit.

Acta Universitatis, V, fol. cccxj r° et v°.

3 *et* 4 *août* 1520. Rectorat de Nicolas Coppin.

Voyez les extraits des *Acta Universitatis*, que nous avons reproduits ci-dessus, pp. 373-377.

30 *août* 1520. Rectorat de Godescalc Rosemondt.

Die jouis penultima mensis augustj jndicta fuit congregatio vniuersitatis apud Augustinenses jnter nonam et decimam horas ante meridiem super hijs articulis.

. . . .

Deinde proposuit dominus ac magister Johannes de Wemeldingen, decanus ecclesiė collegiate beate Gudule Bruxellensis Cameracensis diocesis, qualiter jpse vt conseruator priuilegiorum huius vniuersitatis plura et diuersa habet subire onera et pericula occasione exercitij jurisdictionis eiusdem conseruatorie, que ad longum jbidem recitauit et narrauit, et jnter alia qualiter jndies diuersi conseruatores diuersorum collegiorum et locorum sibj minantur censuras ecclesiasticas nisi mandatis eorum pareat; subiungens vlterius quod pariformiter, nisi mandatis seculariorum tribunalium pareret, bona sua temporalia mense Regis nostri applicarentur, prout semel de facto applicate fuissent, nisi medio aliquorum amicorum suorum, etiam mediante solutione certarum expensarum judicialium, quas soluere habuit, jmpeditum fuisset. Quibus omnibus consideratis et attentis non deberet merito sibj vt asseruit prestarj jmpedimentum quin jpse juxta conclusionem vniuersitatis alias captam de fauore et honore sibj vt conseruatorj priuilegiorum huius vniuersitatis jmpendendis, prout ijdem suis predecessoribus vt conseruatoribus jmpensi fuerunt, eosdem habere posset et deberet, vt suj predecessores conseruatores habuerunt. Quare supplicauit vt vniuersitas pronunc finaliter concludat qualem locum et sessionem jpse vt conseruator priuilegiorum huius vniuersitatis jnfuturum habere debebit, subiungens quod casu quo sibj deputetur decliuior siue jnferior locus quam predecessores suj conseruatores habuerunt, quod jllum non acceptabit, quin ymo potius jntentionis esset vt

asseruit residentiam suam in Louanio dimittendi. Super quibus vniuersitas deliberans conclusit quod dictus dominus conseruator habeat locum et sessionem vt suj predecessores et conseruatores habuerunt, saluo quod sequatur omnes dominos abbates et precedat omnes presidentes jn actibus huius vniuersitatis dempto presidente facultatis artium.

Acta Universitatis, V, fol. cccxxvi v° et ccccxxvij r° et v°.

22 *décembre* 1520. Rectorat de Godescalc Rosemondt.

Die sabbatj xxij mensis decembris altera videlicet festj beate Thome apostoli jndicta fuit congregatio vniuersitatis apud Augustinenses jnter nonam et decimam horas ante meridiem super hijs articulis.

. . . .

Deinde dominus conseruator proposuit qualiter jpse non habens assessorem aliquando vtj habet, pro decisione causarum coram eo pendentium, consilijs plurium dominorum licentiatorum juris, quibus petit aliquod sallarium competens pro eorum laboribus ordinarj, prout alias per vniuersitatem ordinatum fuit sallarium pro laboribus domini assessoris pro tempore existentis. Super quo vniuersitas deliberans commisit domino rectorj et deputatis ordinarijs et aliquibus senioribus singularum facultatum per dominum rectorem assumendis.

Acta Universitatis, V, fol. cccxxviij v° et cccxxix v°.

15 *octobre* 1521. Rectoral de Louis de Schore.

Die martis xv^ta^ octobris jndicta fuit congregatio vniuersitatis apud Augustinenses hora septima de mane super hijs articulis.

. . . .

Deinceps narrauit dominus rector qualiter dominus conseruator non jntendit amplius sedere pro tribunali, nisi per vniuersitatem sibj prouideatur contra nonnullos aduocatos et procuratores quj jndies jn eorum scripturis sibj domino conseruatorj vt asseruit jniuriantur, prout allegauit de

magistro Balduino de Goes, quj nouissima audientia sibj domino conseruatorj vt asseruit jntulit jniurias ob certam causam coram eo pendentem. Cuj dictus magister Balduinus respondendo dixit eundem dominum conseruatorem a triennio citra sibj semper jn omnibus suis causis fuisse jnfestum tam jn judicio quam extra, offerens sibj domino conseruatorj stare juri etiam coram vniuersitate. Ad que dominus conseruator replicando de jniurijs sibj per preallegata vt asseruit jllatis protestabatur; subiungens eundem dominum Balduinum causas partium suarum destruxisse et destruere, de quibus jniurijs jdem magister Balduinus similiter protestabatur. Super quibus vniuersitas deliberans conclusit quod domini rector et deputatj vniuersitatis super premissis cognoscant et delinquentes corrigantur.

Acta Universitatis, V, fol. cccxxxix r° et v°.

1 *février* 1522. Rectorat de Louis de Schore.

Die sabbatj prima mensis februarij jndicta fuit congregatio vniuersitatis apud Augustinenses jnter ix et x horas ante meridiem super hijs articulis

. . . .

Vlterius proposuit dominus rector quomodo per deputatos vniuersitatis alias facte essent certe reformationes curie domini conseruatoris que domino conseruatorj ostense fuissent, cuj vt asseruit ex ore jllius jntellexisse placerent. Posuit propterea dominus rector jn deliberatione dominorum an placeat jllas visitare et reuidere et desuper concludere. Super quo vniuersitas deliberans conclusit quod antiquj domini deputatj vna cum nouis easdem denuo visitabant et reuidebunt easdem reformationes et desuper concludent prout videbitur expedire.

Acta Universitatis, V, fol. cccxliij v° et sv.

12 *mars* 1522. Rectorat de Gilles de Pape.

Die mercurij xij mensis martij jndicta fuit congregatio vniuersitatis per juramentum apud Augustinenses jnter nonam et decimam horas ante meridiem super hijs articulis.

Primus ad audiendum aliqua proponj per dominum rectorem concernentia commodum, honorem et jntertentionem priuilegiorum vniuersitatis et ad deliberandem desuper.

. . . .

Quantum ad primum articulum narrauit dominus rector qualiter plura et diuersa jmpedimenta judies ex diuersis locis, opidis et patrijs fiunt et prestantur vniversitatj et suppositis eiusdem jn vsu jurisdictionis conseruatorie; quibus si non obuietur, omnia priuilegia vniuersitatis perdentur et tandem jpsa universitas peribit. Quare posuit jn deliberatione dominorum an ne placeat aliquos deputare commissarios ex parte vniuersitatis ad cesaream maiestatem ad finem obtinendj desuper remedium. Super quo vniversitas deliberans commisit domino rectorj et deputatis vniuersitatis ac assumendis per dominum rectorem, quodque singula grauamina que fiunt vniuersitati colligantur et eadem cesaree maiestatj exponantur pro remedio obtinendo.

Acta Universitatis, V, fol. cccxlviij r°.

Avant de donner la liste des Conservateurs des privilèges de l'Université de Louvain, nous transcrivons encore ici un passage très important pour l'histoire de la conservatorie, emprunté à l'*Academia Lovaniensis* de Vernulaeus (2° éd., pp. 35 sv.). Il résume d'une manière concise les attributions du tribunal du Conservateur, et renferme, en outre, quelques faits historiques très intéressants qui jettent une vive lumière sur les mœurs académiques des XVe et XVIe siècles.

« Secundum Academiae tribunal est Conservatoris, seu Judicis privilegiorum. Cognoscit hic de causis omnibus, quae adversus externos ab academicis suscipiuntur, hosque in privilegiorum possessione tuetur. Sedet pro tribunali hebdomadatim bis, mercurii et sabbathi diebus, aut, cum a studiis vacationes sunt, certis in causis semel. Ad hoc tribunal vocantur quicunque extra Academiam, aut qui illi nomen non dederunt, cujuscunque dignitatis, status, gradus, ordinis vel conditionis extiterint, dummodo ultra duas dietas

a fine dioecesis, ut loquitur Pontifex, quispiam non trahatur. Tribunalis hujus fundamentum est ea potestas quam Martinus quintus, Paulus secundus, Pius quartus, pontifices maximi, Conservatoribus dederunt. Eam Brabantiae quicunque postea duces sanciverunt. Cum autem ecclesiasticum hoc tribunal sit, si quis parere recuset, in eum Conservator excommunicationis fulmen exerit; si contemnat, judicem a saeculo advocat et vi cogit. Magno sane academicorum commodo erectum est hoc tribunal, cujus auxilio illi oppido se non moventes aes alienum aut quodvis debitum petunt et obtinent, inque bonis omnibus suis conservantur. Assessorem Conservator sibi sumit jurisperitum, qui causas cognoscit, et de iis consilium suum promit; cum autem pronuntiandum est, sedet ipse judex pro tribunali. Sunt in ejus curia notarius unus, procuratores et alii qui mandata exequuntur. Hi omnes Academiae authoritate constituuntur et ab ea pendent; quippe quotannis xj° calendas januarii in loco comitiorum coram Rectore et Senatu academico officiis se suis abdicant et pro iisdem ricipiendis supplicant.

« Primis Academiae initiis invisum multis hoc Conservatoris tribunal fuit, dum oppida quaedam suos tueri volunt et evocari non sinunt, pervicacia magis quam jure. Ideo etiam tribunalis hujus authoritatem Academia, quanta potuit sedulitate, semper defendit. Anno CIϽ. CCCC. LI., Rectore Radulpho de Beringhen, artium et decretorum doctore, Joannes Beverssius, senescalcus Hoochstratanus, cum Davidem Gererdens, Academiae nuntium et Conservatoris mandata exequentem, in vincula conjecisset, Academiae authoritate coactus est, inprimis coram Rectore et Senatu culpam deprecari, deinde Hoochstrati coram scabinis, pastore, ac ibidem praesente Academiae promotore, vitream unam fenestram, in qua duae effigies essent, una divi Petri cum Academiae insignibus, altera divae Catharinae cum suis, juxta primarium templi altare, jurata fide polliceri, ac mox etiam exhibere; praeterea Conservatoris mandatum exequi, Academiae coronas decem pendere, Romam ad divum Petrum, cum Rectori visum esset, peregrinari. Anno

autem CIↃ. CCCC. LXXVIII., non absimilis insolentia graviter est punita. Cortenacenses quidam : Joannes Metten, Joannes Gepelle, Judocus Stache, Henricus Marion, Academiae itidem nuntium Hermannum Vander Heyen, a Conservatore cum mandato missum, invaserant, percusserant, litteris et pecuniis spoliarant. Posteaquam delata ad Academiam querela est, coacti sunt ipso Purificatae Virginis die lineis amicti vestibus in choro divi Petri, et ad Rectoris genua prostrati, veniam deprecari, tum ante ipsum ceream gestantes candelam, dum publica processio fit, procedere; denique pridie calendas martij in rectoralibus comitijs coram academico Senatu delictum suum confiteri; postremo Cortenaci altera Resurrectionis Dominicae die, ut hoc exemplo caeteri omnes Academiae authoritatem revererentur, in lineis iterum vestibus indictam supplicationem comitari. Supersedeo consulto pluribus. Ab hoc tribunali ad Apostolicam Sedem provocatio est.

Liste des Conservateurs des privilèges. Bien que les documents pontificaux désignassent trois, et même, à partir de l'année 1562, six dignitaires ecclésiastiques pour la défense des privilèges académiques, et que, par conséquent, de droit on était libre de requérir indifféremment l'un d'entre eux, toutefois l'usage de ne s'adresser qu'à un seul s'établit à l'origine de l'Université. Le plus souvent l'abbé de Sainte-Gertrude de Louvain remplissait seul les fonctions de Conservateur. Ce ne fut qu'en 1513 que des difficultés survenues entre l'abbé de Sainte-Gertrude et l'Université obligèrent celle-ci à avoir recours aux bons offices d'un second Conservateur.

« Ex sex a Sede apostolica nominatis iudicibus, dit Valère Andère André, Vniversitas sive Academia eligere unum aut plures potest; hactenus tamen uni dumtaxat provincia illa praesentata ac delata fuit sub certis legibus, conditionibus, promissionibus de fideliter administrando hoc officio juxta tenorem bullarum apostolicarum, de recipiendis et observandis reformationibus per Vniversitatem circa defectus curiae

conservatorialis factis et faciendis, de non desistendo ab actuali exercitio suae jurisdictionis propter aliqua mandata regalia aut ducalia, aut quodcumque aliud mandatum in eum exequendum, nisi prius de ijs consulta Vniversitate. Ita ordinatum anno CIↃ. CCCC. LXXXVII. xj kalendas iunij. » *Fasti academici*, ed. 2ᵃ, 1650, p. 69.

Voici la liste des Conservateurs depuis le commencement jusqu'à la suppression de l'Université :

1. *Walterus Moliaert* (1) Vilvordiensis, Lovanii ad S. Gertrudem annis quinque ante conditam Universitatem praepositus decimus quintus, antea persona in Oosterwyck provinciae Hollandiae meridionalis pago, constitutus fuit Conservator privilegiorum academicorum 1 maji 1428 (2). Deinde ad petitionem Philippi Burgundiae et Brabantiae ducis a Nicolao V, summo pontifice, abbas creatus fuit 2 martii 1450 (3). Praesul iste domestica suis statuta condidit, Florentino interfuit concilio, variasque legationes obiit sub Eugenio IV, Nicolao V, etc. Praefuit ut praepositus annis XXIX, ut abbas XV, ac, resignatione facta, supervixit duobus annis, defunctus 8 junii 1467. Impetravit anno praelaturae suae decimo sexto divam Gertrudem solemni festo Lovanii celebrari.

« Sexto idus junii anno Domini 1467, obiit felicis recordationis reverendus dominus Walterus Moyliart, dudum praepositus annis 29; ulterius abbas effectus est hujus monasterii anno gratiae 1450, quarto nonas junii, per dominum suffraganeum Coloniensem, tempore papae Nicolai quinti. Et vixit in abbatia annis 15. Postea resignavit. Cujus anima regnet cum beatis in aeternum. » Haec MOLANUS, *Hist. Lovan.*, I, p. 226.

(1) On trouve le nom de cet abbé écrit de plusieurs manières : *Moliart*, *Moeliaert*, *Moellaert*, *Moyliart* et *Moillaert*.

(2) Voyez le texte de la bulle de nomination ci-dessus, pp. 94 svv.

(3) Nous avons reproduit la bulle de Nicolas V ci-dessus, pp. 442 svv.

2. *Theodoricus Brakel*, dictus *de Overdeil* seu *Overdyl*, id est *ultra Dyliam*, Lovaniensis, secundus Gertrudanorum abbas, sub certis reformationibus et ordinationibus in curia sua observandis, Conservatoris munus 5 junii 1466 suscepit. Vir admodum gratus ducibus Brabantiae, a quibus et insigne honoris paludamentum quoddam accepit, quod mox in sacros usus convertit. Idem in oppido Lovaniensi 20 martii 1484 S. Gertrudis sodalitium instituit. Postquam aliquot annis administrasset ecclesiam parochialem de Neerlanden, cujus patronatus ad abbatiam S. Gertrudis spectabat, anno 1465 constitutus fuit abbas monasterii sui Lovaniensis; quod munus una cum conservatoria Universitatis viginti et duobus gessit. Regimine abbatiali et dignitate conservatoriali se abdicavit ineunte anno 1486 (1). Obiit 19 aprilis 1488. Olim in choro ecclesiae S. Gertrudis in lapide sepulchrali cum lamina aerea legebatur : *Hic inhumatum est corpus reverendi Patris domini Theodorici de Braeckel abbatis, dum viveret, hujus monasterii, qui dormitorium construxit. Praefuit annis viginti duobus et obiit anno Domini m. cccc. lxxxviii, mensis aprilis die decima nona.*

« Dominus Conservator per inhibitionem sibi factam a civitate Coloniensi irritavit acta sua anno 1479. Idem fecit receptis literis ex consilio Mechliniensi. « D. Rector proposuit : Domine, expediret habere Conservatorem qui non tam facile timeat tales literas, » Sed Conservator ad domum D. Rectoris veniens promisit se deinceps nihil tale facturum absque plena informatione D. Rectoris cum suis deputatis. *Liber IV Actuum.* » Ita Molanus, *Hist. Lov.*, ed. De Ram, I, p. 496.

3. *Joannes Vander Moere, dictus* Vilain, tertius Gertrudanus abbas, in decretis licentiatus et de conciliis facultatis SS. Canonum atque Universitatis. Cui oblatae sunt bullae apostolicae eodem anno 21 maii, ante susceptum benedictionis

(1) Voyez A. Jacobs, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude à Louvain*, p. 46-47.

munus (1), et quoniam jurejurando Academiae obstrictus erat, ne quid adversus ejus tribunal objici posset, absolutus est. Fuit studiorum amantissimus atque, ut habet epitaphium illi positum, « annis 27 laudabiliter coenobio suo praefuit; » infirmariam et alia aedificia pro utilitate monasterii con- » struxit. » Obiit 8 maii 1514.

« Anno natali christiano 1514, mensis maii die octavo, postridieque hujus cui praefuit ecclesiae dedicationis, obiit viamque universae carnis ingressus est reverendus pater dominus Johannes van der Moere in decretis licentiatus, omnisque litteraturae quam amantissimus, abbas hujus monasterii annis ferme septem et viginti, quod et honorificentissime gubernavit. Qui abbatialem domum a praedecessore coeptam perfecit, infirmariam aliaque opera tum in monasterio tum extra ipsum quamplurima extruxit. Quique festum Transfigurationis Domini instituit. Cujus anima quietis lucisque aeternae beatitudine perfruatur. » Ita MOLANUS, *Hist. Lovan.*, ed. De Ram, I, p. 227.

Sub hujus regimine incepta fuit reformatio curiae conservatorialis.

Exortis anno 1513 inter Universitatem et Conservatorem privilegiorum, qui tunc erat Joannes Vander Moere, abbas sancte Gertrudis, difficultatibus circa reformationem curiae conservatorialis, Universitas in solemni congregatione die 10 octobris ejusdem anni habita statuit rogandum esse Joannem de Wemeldingen, decanum ecclesiae collegiatae sanctae Gudulae Bruxellensis, alterum ex tribus Conservatoribus designatis in bulla Pauli II diei 4 septembris 1469, ut ipse, qui Lovanii jus canonicum docebat, etiam tribunal sive curiam conservatorialem servaret « in gratiam suppositorum » volentium coram eo suas intentare actiones » (2).

4. *Joannes Godefridi de Scondee*, alias *de Wemeldinghen*, juris utriusque doctor et professor canonum, atque ad divam

(1) Voyez ci-dessus, p. 506, l'extrait des *Actes de l'Université*, du 31 mai 1514.

(2) Voyez ci-dessus, pp.501 svv. l'extrait des *Actes de l'Université*, du 10 octobre 1513, relatif à cette résolution de l'Université.

Gudulam Bruxellensem decanus, assumptus 10 octobris. Solus Conservator extitit usque ad mortem, quae accidit 12 octobris 1525. Plura de eius conservatoria vide in excerptis ex *Actis Universitatis*, supra pp. 503-513 sqq. exhibitis.

« Hic sepultus est dominus Joannes Godefridi natus in Wemelinghen, decanus ecclesiae S. Gudulae Bruxellensis, Conservator privilegiorum Universitatis Lovaniensis, juris utriusque doctor. In quo studio publice multa cum laude et non mediocri auditorum fructu docuit annos triginta septem. Vir aequitatis observantissimus et tam liberalis, ut nihil magis suum existimaret, quam quod amicis et vere pauperibus dedisset juxta dictum vetus : Hoc habeo quodcumque dedi. Obiit anno 1525, 12 octobris. *Sepulcrum ad Minores.* » Haec Molanus, *Hist. Lovan.*, ed. De Ram, I, p. 540.

5. *Antonius de Nieuwenhoven*, Lovaniensis, ex persona et pastore Oosterwyckano factus est quartus Gertrudanorum abbas; cui, a morte Joannis van der Moere, 31 maii 1514 decretum quidem fuit praesentationem privilegiorum apostolicorum esse faciendam (1). Verum is eam acceptare recusavit, et non nisi post mortom Joannes de Wemeldingen, die 5 novembris 1526, offerente Joanne de Myrica Rectore, provinciam hanc suscepit, sub certis quidem legibus et conditionibus, quas praescripsit ipse; et sub modificationibus per Universitatem propositis, quas idem acceptavit. Discessit e vita eodem anno pridie Natalis Domini.

6. *Petrus Was*, Petri equitis filius, Bruxellensis, ex priore coenobii Gertrudani et persona in Helvoirt abbas ordine quintus, sub iisdem, quibus decessor, legibus in Conservatorem electus ac receptus est 24 januarii 1527. Hic 13 julii 1540, cum antea non semel petiisset absolvi ab hoc munere, pro causis concernentibus personas extra ditionem

(1) Voyez ci-dessus, pp.506 sv. l'extrait des *Actes de l'Université* du 31 mai 1514, relatif à cet objet. Les *Actes* gardent le silence sur le résultat de la démarche faite par les délégués de l'Université auprès du nouvel abbé de Sainte-Gertrude.

Leodiensem vocatas ac vocandas subdelegavit Reinerum Joannis de Enchusia, juris utriusque doctorem ac praepositum Walcuriensem. Obiit Petrus Was 14 februarii 1553, conditus in ecclesia sua S. Gertrudis, sub eodem saxo cum matre sua Michaelia 's Wolfs. Ipse labefactatam apud suos religiosam observantiam reformavit, eo nomine apostolico legato gratus.

7. *Philippus de Hosden*, ab anno 1546 persona in Oosterwyck, inde a 21 februarii 1553 abbas S. Gertrudis sextus, cum praedecessoris sui coadjutor fuisset ab anno 1538. Conservatoris munus suscepit 24 martii 1553. Adeo omnibus placebat, ut aureum praesulem eum proceres appellarent. Sectione caesarea in lucem editus dicebatur *caesar ab utero matris*. Corpore semper debilis fuit, sed animo plane robustus ac vigil. Abbatis ac Conservatoris privilegiorum academicorum dignitate cum laude functus, obiit 28 maii 1569.

« Vigesima octava die maii anno 1569 extremum hujus » caducae vitae clausit diem reverendus pater in Christo » dominus Philippus de Hosden, hujus monasterii sextus » abbas dignissimus. Qui illud ultra sexdecim annos lauda» tissime et honorificentissime rexit et gubernavit, cum » religionem illibatam conservando et augendo, tum struc» turis celeberrimis ac ornamentis pretiosissimis aliisque » operibus decorando. Primo abbatiam, primo suae conse» crationis anno, casu fortuito conflagratam, intus exteriusque » reparavit. Domum *den Beer* dictam aliasque quinque aedes » e regione templi sanctae Gertrudis, bibliothecam quoque » variis optimisque libris ornatam exstrui fecit. Chorum » etiam divae Mariae ad aedificium aspectu pulcherrimum, » sub quo ejus corpus inhumatum est, venerabili Sacramento » renovari curavit. Ciborium quoque elaboratissimum, quo » idem circumfertur, cistulam argenteam ac cruces, tum » demum coenaculum supra Diliam, multaque alia utilissima » fieri jussit. Quique conventui nostro legavit annue octode» cim florenos haereditarie pro laudibus de Spiritu sancto » singulis septimanis decantandis et pro suo anniversario. » Hic nomen bonum famamque celeberrimam sua virtute,

» prudentia ac dexteritate sibi apud omnes comparavit ac » reliquit. » Ita *Necrologium* apud Molanum, *Hist. Lovan.*, ed. De Ram, I, p. 228.

Plura de abbate Philippo de Hosden videsis in opere cui titulus : Alph. Jacobs, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude à Louvain*, pp. 54-58.

8. *Laurentius Metsius*, Gerardimontensis, sacrae theologiae licentiatus, qui, postquam cum multa facundia ac fama Donsani *(Deynze)* ad Lysam fluvium parochi, tum et ab anno 1557 plebani et canonici ad sanctam Gudulam Bruxellensem munera obiisset, hujus sanctae Gudulae ab anno 1563 decanum agebat unaque Antonii Granvellani, Archiepiscopi Mechliniensis, vicarium generalem et in agro Bruxellensi officialem, quando, 7 junii 1569, in Conservatorem Universitatis Lovaniensis assumptus est; quo die Rector Gisbertus Loyden, juris utriusque licentiatus et professor, Metzio, in loco capitulari inferiori ecclesiae sancti Petri, recepto more literas electionis praesentavit. Metsius suum apud Academiam vicarium ac delegatum posuit Judocum Ravesteyn, sacrae theologiae doctorem et professorem ac praepositum Walcuriensem. Eodem anno, die 16 novembris, nominatus fuit episcopus Buscoducensis, et anno sequenti, die 23 aprilis Bruxellae in choro S. Gudulae consecratus a Maximiliano a Bergis, Cameracensi archiepiscopo, adjuvantibus Francisco Richardot Atrebatensi, et Francisio Sonnio Antverpiensi episcopis.

9. *Joannes Van der Linden*, patricius Lovaniensis, filius Joannis equitis, oppidi Lovaniensis quondam senatoris, scabini et consulis, et Catharinae de Marneff, filiae Joannis et Susannae Absoloens, abbas S. Gertrudis septimus; antea sex annis pastor in Helvoirt, deinde in intimum Ordinum Brabantiae Concilium adscitus, in Conservatorum eligitur 16 februarii 1570. Turbato Belgio factionibus haereticorum, Urbem Sylvaeducensem armatis precibus in catholici Regis obsequio continuit; de quo actae illi a Rege gratiae 22 novembris 1579. Rebus afflictissimis suos deserere

coactus, animo non deseruit. Inutili illi de pacificatione conventui Coloniae Ubiorum anno 1579 habito pro Belgicis Ordinibus cum aliis undecim legatis interfuit. Moritur 22 januarii 1582.

In ejus viventis et absentis locum surrogatus fuit ab Academia 7 maii 1578

10. *Michaël Baius*, vulgo *du Bay*, sacrae theologiae doctor et professor, nec non ad divum Petrum decanus, qui obiit 16 septembris 1589.

11. *Adrianus de Beaufort*, Nivellensis, S. Gertrudis abbas octavus, successit 3 octobris 1589. Fuerat antea monasterii sui cantor et prior, parochus et praepositus Arschotanus, et demum abbatiae administrator. De illo Augustinus Hunnacus in libro *Axiomatum* scribit : « Adrianus Beaufort, ex » dicipulis meis unus, magnos brevi tempore in studio » theologiae progressus fecit, tunc adolescens maximae » spei, nunc autem vir et pietate singulari et disciplinae » monasticae tum in sua vita instituenda cultor diligentissi- » mus, tum in aliorum formandis moribus gravissimus (ut » ex laudabili ejus prioratu, quo septimum jam fungitur » annum, omnibus est notum) atque omnibus praeceptor, » etc. » Moritur 4 aprilis 1593.

12. *Arnoldus ab Eynthouts*, Buscoducensis, abbas S. Gertrudis nonus, qui antea parochias de Betecom et de Oosterwyck rexerat annis viginti quatuor, non sine gravi ac perpetuo vitae et fortunarum discrimine, quotidianis praedatoribus per illam bellorum licentiam Oosterwycko impedientibus fugere tum et latere debuit, totasque hiemes in abstruso quopiam antro, ne gregi deesset, peregit, domus, bonorum, bibliothecae per hostes combustorum jacturam, carcerem etiam passus, vix grandi aere libertatem recepit. Quare non mirum illum aliquando cum aliis tribus ad Sylvaeducensem episcopatum expetitum fuisse; sed et decani titulum illi Parmensis dux obtulit, quod adversus Belgii Ordines pro Rege suo fortiter stetisset, et in compescenda rebellione Buscoducensi praeclaram navasset operam.

Attamen oblatos honores recusavit, sorte sua contentus. Lipsius in suo *Lovanio* de eo scribit : « Arnoldus » Eynthouts pius, industrius, prudens et qui coenobium » pulcherrimo aedificio auxit et ornavit. Est ab eo perpetua » et magna porticus circum hortos in membra et cubicula » superne distincta ad usum duodecim e nobili stirpe adoles- » centum (nam tales admittuntur tantum), quos hic ali, et » scientia ac pietate voluit informari. Insigne opus est et » institutio. » Epitaphium illi in ecclesia positum : *Hic jacet corpus R P. in Christo D. Arnoldi ab Eynthouts hujus monasterii abbatis ac privilegiorum Universitatis Lovaniensis Conservatoris qui cum tredecim annis non minus pie quam utiliter praefuisset obiit* 11 *martii anno* 1607, *aetatis* 69°.

13. *Ludovicus ab Eynatten*, dictus *a Lichtenborgh*, S. Gertrudis e priore abbas decimus, vir pietate et disciplinae studio insignis, cujus hoc olim legebatur in aula capitulari epitaphium : « *D. O. M. et reverendo admodum D. Ludovico ab Eynatten nobilis hujus monasterii abbati dignissimo : privilegiorum almae Universitatis Lovaniensis Conservatori, viro religione conspicuo, vitae cultu modesto, nato annos LVI. denato anno Dom. M. DC. XXVI Kalend. martii. Josephus Geldolphus Van Ryckel, pio affectu p*[*onendum*] *curavit*. Hic Geldolphus Van Ryckel, vir doctus et scriptis historicis notus, Ludovico ab Eynatten in abbatiali dignitate successit.

14. *Guilielmus Fabricius*, Noviomagus, sacrae theologiae doctor et professor, et capituli S. Petri decanus. Obiit 7 martii 1628.

15. *Caius Antonius Hopperus*, praepositus ecclesiae collegiatae S. Petri Lovaniensis et Academiae Cancellarius; de quo vide supra, pp. 393 sv. Obiit 21 augusti 1634.

16. *Franciscus Joannes de Robles d'Annapes*, itidem praepositus S. Petri et Universitatis Cancellarius; de quo actum est supra, pp. 394 sv. Moritur 28 maii 1659.

17. *Winandus de la Margelle*, ex baronibus de Esden, abbas S. Gertrudis duodecimus, antea prius supprior sui

monasterii, dein parochus in Neerlanden. Qui anno 1652 a summo pontifice Innocentio X sibi ac successoribus suis mitrae aliorumque pontificalium usum impetravit. Ecclesiam suam atque alias monasterii et extra monasterium aedes plurimum amplificavit et decoravit. Obiit 28 junii 1664. Prope sacristiam ecclesiae abbatialis positus ei fuit lapis sepulcralis cum hoc epitaphio : *Hoc epitaphium et monumentum amoris erga RR^mos DD. praesules Winandum de la Margelle et Maximilianum de Leefdael pos*[*uit*] *R^mus D. Claudius de la Vieuville illorum successor. — E valle vitae. D. O. M. Pientissimis manibus magnorum virorum Winandi de la Margelle et Maximiliani ex baronibus de Leefdael, quorum ille privilegiorum Universitatis Lovaniensis Conservator et Brabantiae Statuum deputatus ordinarius sibi suisque successoribus mitram primus obtinuit ; hic eorumdem Statuum assessor, et judex synodalis ; uterque congregationis Windesemensis procurator apostolicus et regius. Desiit ille vivere* IV. *Kal. julias* CIↃ. DC. LXIV. *ætatis* LXVIII. *præsulatus* XXI*; hic Kal. januarias* CIↃ. DC. LXVIII. *ætatis* LVIII. *præsulatus* III.

18. *Jacobus Pontanus,* Hermaliensis, sacrae theologiae doctor et professor, nec non decanus capituli S. Petri. Obiit 1 januarii 1668, hora secunda pomeridiana; sepultus in choro ecclesiae S. Petri.

Paquot hoc loco post Pontanum in serie Conservatorum privilegiorum ponit *Maximilianum Van Leefdael,* S. Gertrudis abbatem decimum tertium; sed erronee, nam in ejus epitaphio, quod supra transcripsimus ubi de abbate Winando de la Margelle, non vocatur Conservator privilegiorum. Notandum insuper Jacobum Pontanum et Maximilianum Van Leefdael eodem die e vivis migrasse.

19. *Claudius Franciscus de la Viefville,* ex camerario, dein cantore, mox praeposito Arschotano, designatus a Rege abbas Gertrudanus decimus quartus 15 aprilis 1668. Bis delegatus fuit Ordinum Brabantiae, judex item synodalis archiepiscopatus Mechliniensis. Fuit et Bavariae duci, Belgii praefecto, a sacra cortina, conservator quoque privilegiorum

capituli Windesemensis. Multa pro patria fortiter gessit, multa tulit, obses aliquando et in arce Insulensi pluribus mensibus exul. Obiit Bruxellis 17 julii 1697, aetatis 71 annorum, natus 2 maii 1627 in paterno avitoque dominio Steenvoorde juxta Castellum Morinorum.

20. *Martinus Steyaert*, Somergemius Flander, sacrae theologiae doctor et professor, nec non capituli S. Petri decanus, in Conservatorem privilegiorum electus fuit 31 julii 1697. Moritur 17 aprilis 1701.

21. *Alexander Carolus de Pallant*, Luxemburgus, professus anno 1679, et ab anno 1685 plebanus Arschotanus, dein per decem annos monasterii sui Gertrudani prior, electus anno 1699 abbas decimus sextus, jndex synodalis archiepiscopatus Mechliniensis, ad comitia Ordinum Brabantiae per duodecim annos continuos deputatus ordinarius, post mortem Steyartii electus fuit Conservator privilegiorum academicorum. Ecclesiam suam, abbatiam et aedes vicinas novis aedificiis exornavit. Anno 1717 ex parte Ordinum Brabantiae inaugurationi Caroli VI Caesaris interfuit. Obiit 24 octobris 1720. Lemma ejus fuit : *Otia dant vitia.*

Agente ipso jure postliminii 21 et 23 maii 1710, Universitati restituta fuerunt jura nominationum Tornaci, Insulis et aliis vicinis civitatibus.

22. *Hermannus Damen*, Tungrensis, sacrae theologiae doctor et professor, nec non capituli S. Petri decanus, successit in conservatoria defuncto abbati de Pallant. Obiit 29 octobris 1730.

23. *Guilielmus Philippus e marchionibus de Herzelles*, Nivellis natus 21 januarii 1684, patre Joanne Baptista barone de Herzelles, equitum in regio Caroli II exercitu capitaneo, matre Maria Anna Cauwenhove e nobili apud Lovanienses prosapia. Apud patres Societatis Jesu humanioribus institutus, et, accepta dialectica in gymnasio sanctissimae Trinitatis, Lovanii philosophiae operam dans monasterium S. Gertrudis hujus oppidi ingressus anno 1700, post septem annos sacerdotio initiatur. Ex suppriore anno 1717 prior constitui-

tur, et 26 martii 1721 abbas decimus septimus a Rege nominatus, 25 januarii anni sequentis solemniter inauguratur. Anno 1726 Statuum Brabantiae deputatus ordinarius, quod munus per octodecim annos gessit. Die 3 novembris 1730, defuncto Hermanno Damen, omnium facultatum suffragio Conservator privilegiorum academicorum designatur.

Tandem regio diplomate 2 novembris 1742 nominatur episcopus Antverpiensis. Hujus sedis episcopalis possessionem adit 6 maii 1743, et 19 maii sequenti Mechliniae consecratur ab eminentissimo domino cardinale Thoma Philippo de Alsatia, archiepiscopo Mechliniensi, assistentibus Namurcensi et Gandavensi episcopis. Antverpiae vero solemniter recipitur 25 junii 1743. Decimo quinto episcopatus sui mense, die 2 septembris 1744, aetatis anno 61°, diem obiit supremum.

24. *Joannes Benedictus Josephus de Scockart*, praepositus ecclesiae collegiatae S. Petri Lovaniensis et Academiae cancellarius; de quo vide supra, pp. 400 sv. Obiit Lovanii 4 novembris 1755.

25. *Ludovicus Ernestus baro de Leefdael*, natus in castro Rodae S. Odae *(Sint-Oedenrode)*, majoratus Buscoducensis pagi, patre praenobili D. Rogerio barone de Leefdael, matre Lutgarde van der Eem, ambobus et familia perantiqua perillustribus pariter ac patricia oriundis. A parentibus pie educatus humanioribusque excultus, sub patruo suo tunc temporis pro Statibus provinciarum confoederatarum legionis pedestris duce, militiae seculari aliquibus annis nomen dedit. Cui militiae cum anno 1718 valedixisset, inter canonicos regulares praenobilis coenobii S. Gertrudis cooptatus, anno sequenti solemnibus se votis obstrinxit. Absoluto studiorum theologicorum curriculo, prius supprior, deinde duodecim annis prior constituitur; ac demum, illustrissimo D. de Herzelles ad cathedram Antverpiensem promoto, communibus suffragiis abbas monasterii Gertrudani decimus octavus 3 julii 1743 eligitur; et postquam haec electio 3 augusti ejusdem anni a Maria Theresia regio diplomate

fuisset confirmata, ab eminentissimo Cardinale Archiepiscopo Mechliniensi 30 septembris 1743 benedicitur et infulis abbatialibus insignitur.

Defuncto anno 1755 de Scockart, in Conservatorem privilegiorum academicorum assumitur.

Vir erat ingenio perspicax, judicio maturus, rectus corde, justitiae zelator, dexteritatem humilitati conjungens. Ab illustrissimis Brabantiae Ordinibus in suum anno 1756 electus deputatum, sexennium hujus deputationis complevit.

Anno 1765, die 16 februarii, in paralysim, quam a longo tempore praedixerat et cujus praesagia jam repetitis vicibus senserat, incidit, ac tandem die 24 februarii sequenti ex hac vita mortali ad immortalem, omnibus exeuntium sacramentis rite munitus, pertransivit, anno aetatis suae 73°, professionis 47°, abbatialis dignitatis 22°, conservatorie 10°.

Propatruus ejus erat Maximilianus a Leefdael, hujus quoque Gertrudani coenobii abbas, defunctus 1 januarii 1668. Et addit Bax : *Qui non fuit Conservator privilegiorum.*

26. *Adrianus Guillielmus de Renesse de Baar*, natus in Oosterwyck 10 maii 1709, ex parentibus pietate et religionis amore aeque ac illustri prosapia conspicuis et ex comitibus Hollandiae descendentibus, anno 1730 in abbatia S. Gertrudis solemnibus votis se Deo consecravit; sacris ordinibus initiatus, anno 1739 ab abbate de Herzelles ad curam pastoralem de Neerlanden delegatur; unde post exactos viginti quinque annos, defuncto abbate de Leefdael, Lovanium revocatur abbas electus 3 martii 1765, et imperiali diplomate confirmatus 19 octobris ejusdem anni. Constituitur etiam eodem tempore Conservator privilegiorum academicorum et judex synodalis archiepiscopatus Mechliniensis. Deputatus etiam fuit Ordinum Brabantiae, sed postmodum hac deputatione sponte se abdicavit. Summopere laudatus a zelo domus Domini ac pauperum sincera dilectione; tandem lento morbo correptus, naturam deficientem sensit, mortemque quieto animo expectavit, ac decedentium sacramentis munitus animam Creatori reddidit 8 martii 1785, quadrante post meridiem, anno aetatis suae 76°, abbatialis dignitatis 20°,

sepultus 12ª martii extra ecclesiam suam abbatialem, intra portam monasterii versus plateam Mechliniensem, ante epitaphium in marmore albo litteris aureis incisum, quod sibi in turris pariete quatuordecim ante obitum diebus posuerat : D. O. M. | VIATORUM IN TERRIS IMPLORAT | SUFFRAGIUM | ET EORUM IN COELIS SPERAT | CONSORTIUM | A. G. BARO DE RENESSE | SANCTAE GERTRUDIS ABBAS | R. I. P.

27. *Joannes Marci*, præpositus capituli S. Petri et Universitatis Lovaniensis Cancellarius, electus fuit Conservator privilegiorum 13 martii 1785. De eo vide supra, pp. 402 svv. Obiit 15 septembris 1791.

28. *Leopoldus Petrus Josephus Manderlier*, Bruxellensis, juris utriusque licentiatus et capituli S. Petri decanus, nec non collegii Sabaudici praeses, eligitur Conservator privilegiorum anno 1791, post obitum praepositi Joannis de Marci. Fuit ultimus Conservator. De eo vide supra, pp. 418 sv.

Le tribunal du Conservateur des privilèges. Voici ce qu'on lit au sujet de ce tribunal dans VALERIUS ANDREAS, *Fasti academici*, 2ᵉ éd., 1650, pp. 64 svv. : « Porro Conservator tribunal habet distinctum et separatum a tribunali Rectoris. Nam si civis aut studiosus in judicio experiatur cum studioso, adeundus est Rector; sin studiosus cum cive aut extraneo, tunc ad Conservatorem itur, bis hebdomadatim, diebus mercurij et sabbathi, pro tribunali sedentem. Fuit quidem ea de re aliquando controversia inter Rectorem ac Conservatorem, et nominatim anno CIↃ. IↃ. LVII. occasione scholaris coram Conservatore conventi, et remitti ad Rectorem, ut judicem competentem, postulantis. Verum ea tunc decisa fuit, distinctis muneribus et limitibus utriusque jurisdictionis et potestatis, inter utrumque iudicem, conformiter informationi ex parte Vniversitatis R. admodum D. Philippo Hosdeno, Abbati S. Gertrudis et Conservatori privilegiorum, exhibitae, quam et hic repraesentare placuit.

« « Cum in florenti nostra Vniversitate Lovaniensi scholastici bonis disciplinis insudantes duos ex privilegio iudices

habeant, videlicet DD. Rectorem et Conservatorem, a quibus omnis inter scholasticos, sive agant sive conveniantur, jurisdictio administratur, magna et ipsis, et universae scholasticorum multitudini, accessura videtur tranquillitas et commoditas, si munera et limites jurisdictionis et potestatis inter utrumque paullo exactius, quam hactenus factum est, distinguantur, atque unicuique sua deinceps jurisdictio conservetur illibata, ne scilicet litem, ad alterius cognitionem pertinentem, alius occupet, et cum, perturbatis finibus, unum membrum alterius valitudinem ad se trahere conatur, totum Vniversitatis corpus debilitetur. In qua re ut secundum requisitionem eorum, qui in nos imperio uti possunt, paucis nostram aperiamus sententiam, quo modo de jure cujusque potestas et officium accipi, et in quorum negotiorum tractatione versari debeat, in primis considerandum est, ab initio nascentis Vniversitatis solum Rectorem extitisse, cui approbante Martino Summo Pontifice omnis jurisdictio ducis Brabantiae, etiam decani et capituli, necnon magistratus opidi Lovaniensis et aliorum quorumcumque velut propria et ordinaria concessa attributaque fuit. Ex qua concessione Rector omne Vniversitatis regimen, et omnium caussarum, civilium et criminalium, ad scholasticos pertinentium omnimodam (vt in bulla erectionis dicitur) ac ordinariam jurisdictionem assecutus est. Quae jurisdictio Rectoris, tametsi amplissima esset et ad omnia caussarum genera extenderetur, ad forenses tamen huc evocandos, aut impediendum eos, ne scholasticum in loco rei sitae aut contractus convenirent, non valebat. Vnde eveniebat ut, quamvis scholastici pro rebus alibi sitis aut negotijs alio loco contractis pro arbitrio adversariorum etiam apud D. Rectorem, tamquam in foro sui domicilij, conveniri possent, ipsis tamen pro rebus alibi sitis vicissim adminiculo rectoralis jurisdictionis neque agendo adversarium suum a domo sua Lovanium evocare, neque defendendo jurisdictionem judicis contractus aut rei sitae declinare liceret. Vnde saepe cum magno incommodo et sumptu longius a studijs ad

locum rei sitae seu domicilij adversariorum litigantium ire compellebantur.

« « Cui incommodo ut provideretur, constituti fuerunt ex indulgentia Summi Pontificis, Conservatores apostolici plures numero, quorum officium versaretur non solum in depulsione manifestae invasionis et injuriarum, sed etiam in cognitione caussarum, non quidem omnium, sed earum tantum, quas vel scholares adversus extraneos seu forenses instituerent, vel e diverso forenses contra scholasticos; nec harum quidem omnium, sed earum tantum, quae instituuntur ab ijs, qui compulsi veniunt Lovanium. Et cum hoc Conservatorum privilegio scholasticis duo alia maxima beneficia concessa fuerunt, nempe ut ipsis etiam pro rebus alibi sitis forenses ad tribunal Conservatorum Lovanij residentium evocare liceret, et in contrarium forenses eos extra Lovanium abducere et a suis studijs evocare non possent, dummodo coram aliquo ex Conservatoribus se paratos exhiberent stare juri, ut tenor privilegij pontificij manifeste ostendit.

« « Porro supradictae caussae Conservatoribus erant communes, ita ut in caussis a scholasticis adversus forenses intentatis potior esset, qui prius citasset forensem; in caussis vero a forensibus compulsis contra scholasticum motis, non qui prior esset aditus a forensi, sed quem scholasticus ad instantiam extranei conventus elegisset. Nam ut ex beneficio juris communis scholasticis electio daretur coram quo judice conveniantur, *Authent. Habita* c. *Ne filius pro patre;* ita etiam privilegium Pontificis circa constitutionem procuratorum, ac etiam super tractu passivo impediendo, hanc eligendi facultatem ad personam scholastici retulit. Dinus et alij in c. *Alter nativis* De R. I. in 6.

« « Et ita huc usque usu et consuetudine receptum est, atque hactenus distincta separataque fuit jurisdictio cognitioque Rectoris et Conservatorum, ut scilicet Conservatoribus propriae essent injuriarum depulsiones et omnes caussae, quae vel a scholasticis contra forenses vel a forensibus contra scholasticos instituerentur; nisi forenses ultro et sua sponte conveniendo scholarem tribunal D. Rectoris tamquam judicis domicilij eligerent, *l. fin.* c. *Vbi in rem actio.*

« « Verum postea, cum usu et experientia plurium Conservatorum usus Vniversitati videretur inutilis, abrogatis reliquis, unum tantum Conservatorem retinere placuit; et potestas jurisdictioque reliquis Conservatoribus adempta partim D. Rectori, partim D. Conservatori qui remansit, attributa fuit. Majus tamen incrementum ex abrogatione illa D. Conservatori quam Rectori accessit. Nam omnium inhibitionum, atque etiam omnium caussarum cognitionem, quae a scholasticis contra forenses instituuntur, quae prius omnibus communes erant, solus Conservator retinet. Rectori autem hoc unum accessit, ut scholasticus a forensi coram Conservatore conventus, secundum privilegium optionis suae, loco aliorum Conservatorum, Rectorem possit eligere. Quod sane pusillum est, magisque inductum videtur ad conservandum privilegium electionis scholaribus, quam ad augendam jurisdictionem D. Rectoris, cum rarissimus usus eveniat, quo scholasticus apud D. Conservatorem conventus hoc beneficio optionis uti desideret.

« « Et ne quis circa hanc mutationem surrogationemque Rectoris in locum Conservatorum, qui sunt abrogati, divinare arbitretur, conjecturam hujus mutationis et surrogationis capimus ex privilegio optionis in utroque diplomate, scilicet concessionis Conservatorum, et ejus, quo vetitum est forensibus scholasticos ex Lovanio evocare. Quod quidem optionis privilegium non est verisimile majores nostros voluisse simul cum multitudine Conservatorum deperire.

« « Et hoc manifestius ex eo ostenditur, quod in formula, quae litteris D. Conservatoris secundum tenorem privilegij inseri est solita, et quae usum optionis adhuc hodie durare significat, post abrogationem illam reliquorum Conservatorum, loco eorum nomen Rectoris poni consueverit hoc modo : *Dummodo coram nobis aut dictae Vniversitatis Rectore singulis de se querulantibus paratos exhibeant stare juri*. Quae quidem nova formula comprobatur per plurima exempla, quae partim in actis caussae, et multo latius in certa informatione in hoc concepta et adsessori D. Conservatoris communicata comprehensa sunt, longissimo rerum usu, qui

in specie dubitabiliore, nempe quando scholaris impetrando inhibitiones coepit uti Conservatoris auxilio, est indubitatus, et antiquo exemplari nuper reperto, in quo ex antiqua formula, deletis prioribus verbis : *Dummodo coram nobis aut aliquo ex nostris collegis*, novae formulae verba, quae nunc frequentantur : *aut dictae Vniversitatis Rectore* etc. substituta inveniuntur.

« « Quibus et ea ratio suffragatur, quod Conservatorum constitutio ad hoc solum facta videatur, ut per eam succurratur scholaribus auxilium inde implorantibus, non autem ut Conservator sua utatur potestate adversus scholares conservari nolentes.

« « Porro extra dubitationem videtur potestatem illam reliquis Conservatoribus ademptam circa optionis privilegium temporis diuturnitate jure ad Rectorem transferri potuisse. Siquidem cum sufficiat haec temporis diuturnitas ad acquirendam jurisdictionem ei qui nullam habuit (Bart. in l. 1 § *haec interdicta* D. *De itin. actuque priv.*; Panorm. in cap. 1. *De relig. dom.*; Innoc. et alij in c. *Dilectus De capel. Monach.*), multa magis sufficiet ad inducendum augmentum jurisdictionis, quam Rector ab antiquo habuit, quaeque est ordinaria, ideoque facile incrementum recipit (Arg. l. 1. gl. in V. *multo magis* c. *De rei uxoriae act.*; Castren. in l. 1 *De jurisd. om. jud.*)

« « Neque dici potest, quod si Rector in caussis a forensibus contra scholasticos intentatis vice aliorum Conservatorum quoad optionis privilegium surrogatus sit, scholarem etiam in foro D. Rectoris a forensi conventum uti debere hoc optionis privilegio, siquidem haberet ea argumentatio rationem aliquam, si Rector a forensi primo aditus non nisi virtute surrogationis jurisdictionem haberet. Verum nunc, cum etiam ex alia qualitate, eaque potentiore ac favorabiliore, sit judex competens, nempe ratione ordinariae jurisdictionis, quam habet tamquam judex domicilij, in dubio existimandum est forenses coram eo suas actiones proponentes magis ad eum in qualitate ordinarij quam surrogati recurrere secundum Decium *Cons.* 3. 1. p. Ex quibus relinquitur clarum,

hodie scholarem coram D. Conservatore conventum, si ad Rectorem remitti desideret, esse audiendum. *Subsignatum :* Gabriel Mudaeus, Vulmarus Bernaerts et Elbertus Leoninus. »

« Ceterum ad tribunal D. Conservatoris e tota Brabantia alijsque provincijs, imo et Leodicensi, evocare licet, magno sane studiosorum commodo, quippe qui vocari in jus aut trahi extra muros urbis Lovaniensis in prima instantia nequeant. Verum singulare hoc jus, quod et olim ac nuper late obtinuit, paulatim cum pervicacia opidorum, quae suos tuentur, tum remissione ac frigore academicorum, restringi justissima Iusti Lipsij querela est. *Si sic pergitur*, inquit, *brevi non nisi nomen et memoria eius erit.* Confirmata tamen jurisdictio curiae hujus fuit non semel supremorum tribunalium arrestis : in Concilio secretiori anno cIↃ. IↃC. xxix. v. idus augusti contra decanum et capitulum s. Albani Namurcense; in magno Concilio Belgico Machliniae adversus Flandros, contendentes sese extra provinciam evocari ad dicendam alibi caussam non posse, idque ex privilegio, quod academico opponebant an. cIↃ. IↃ. xxxvi. ix. kalendas Iulij, et an. cIↃ. IↃ. xlvii. viij. kalendas octobris; item adversus opidum Machliniense an. cIↃ. IↃ. xlvi. xi. kalendas martij; in suprema Brabantiae curia adversus consules, scabinos et magistratum opidi Bruxellensis an cIↃ. cccc. xcv. vij. kalendas iunij, et iterum an. cIↃ. IↃC. xxxv. iij. nonas decembris; adversus opidum Lovaniense an. cIↃ. IↃ. lxxxvi. iv. kalendas aprilis; adversus Trajectenses ad Mosam an. cIↃ. IↃC. xviii. iij. nonas decembris; et adversus abbatissam et conventum Cortebergensem excipientem contra jurisdictionem D. Conservatoris, quod ex privilegio, ut adserebat, praelatis Brabantiae competente alibi in prima instantia non posset, quam coram supremo Brabantiae Senatu, an. cIↃ. IↃC. xx. xvj. kalendas ianuarij, pro capitulo canonicorum novae fundationis Lovanij; in Concilio denique Flandriae an. cIↃ. IↃ. lxxxvii. vij. idus novembris pro D. et M. Ioanne Pieremont contra D. Germanum Hontschot. »

Ordinationes curiarum magnifici domini Rectoris et reverendi domini Conservatoris privilegiorum almae Universitatis studii generalis oppidi Lovaniensis.

Albertus et Elisabeth Clara Eugenia, Hispaniarum Infans, Dei gratia Archiduces Austriae, Duces Burgundiae, Lotharingiae, Brabantiae, Limburgi, Luxemburgi et Geldriae, Comites Habsburgi, Flandriae, Arthesiae, Burgundiae, Tirolis, Palatini, Hollandiae, Zelandiae, Namurci et Zutphaniae, Marchiones sacri Jmperii Romani, Domini Frisiae, Salinarum, Mechliniae civitatis, oppidorum et territorii Trajecti, Transiselaniae, et Groeningiae. Omnibus et singulis praesentes litteras visuris vel audituris salutem. Quandoquidem per Commissarios nostros, quos ad visitandam nostram Universitatem Lovaniensem destinavimus, compertum est ac nobis significatum, Rectoris et Conservatoris dictae Universitatis, necnon quinque Judicum appellationum ad quos a sententia Rectoris appellatur, latissimam esse jurisdictionem, necessarium omnino esse judicavimus quasdam leges ordinationesque praefigere ad sinceram incorruptamque justitiae administrationem, ac ad abbreviandas lites, sumptusque minuendos pertinentes, quas tam Rector quam reliqui dictae Universitatis Judices in suis tribunalibus exactissime observare et sequi teneantur. Ad quem finem subsequentia strictissime ordinamus, statuimus atque praecipimus.

I. Primo itaque volumus atque mandamus, ut citatio semper ad personam fiat, si commode reperiri potest (puta intra oppidum vel pagum existens) et ad eum tutus sit accessus, nec fiat ad domicilium nisi persona prius quaesita (de quo fiat mentio in relatione); idemque in litterarum aliarum executione observetur.

II. Non reperta vero persona adhibitaque diligentia, fiat citatio seu monitio et denuntiatio primo uxori, tum aliis domesticis, vel eorum alicui, prout quisque personae conjunctissimus est, et ibidem reperitur.

III. Alioqui, nullo domi vel in vicinia reperto, relinquatur copia ad ostium domus, vel insinuetur vicinis.

IV. Executor explicet monitionem seu denuntiationem quam fecit, eo idiomate seu genere sermonis, ut intelligi possit a persona citata et in loco ejusdem.

V. Executor semper complectatur sua relatione modum suae executionis et responsionem citati, et si eum repererit aegrum, vel absentem, nec non alias circumstantias.

VI. Non fiat citatio per edictum, nisi prius constiterit, de non tuto vel facili accessu ad personam, vel ad domum, seu domesticos; nec decernatur vel admittatur facta per edictum citatio, nisi persona citanda latitet, aut nesciatur ubi sit.

VII. Cum fiet per edictum citatio, fiat ad ecclesiam parochialem loci habitationis citandi, sive ubi in eo oppido vel pago edicta fieri vel affigi solent, vel in casu non tuti accessus ad ecclesiam sive locum propinquiorem, ut ad notitiam citati facillime queat pervenire citatio, insinuatione eidem per epistolam facta, sive pastori, ut denuntiet excommunicationem, si litterae fuerint excommunicatoriales.

VIII. Quae tamen non dentur, nisi citatione prius facta in personam, vel alias, ex evidenti contumacia, et quo casu non suppetunt alia remedia juxta Concilii Tridentini decretum.

IX. Mittatur libellus cum executore citaturo, ut tanto melius possit deliberare an contendere velit; et si contendendum putet, instruere possit suum procuratorem; aut saltem litterae monitoriales tam clare et plane monitionem actoris causamque debiti contineant, ut reus deliberare seseque instruere possit.

X. Poterit executor mandatum accipere ad debitum confitendum et ad dilationem solutionis petendam, sed non ad litigandum.

XI. Omittatur deinceps in citatorialibus litteris, quod pars debeat comparere personaliter ad respondendum statuto die et hora, quia id per procuratorem facere potest.

XII. Procurator autem non occupet causam aliquam sive ad agendum, sive ad defendendum, nisi prius satis instructus; utaturque in omnibus consilio advocati, nec admittatur petitio specialis informationis vel juramenti, personalisque responsionis partis, nisi ex magna et justissima causa.

XIII. Ut procurator sive actoris, sive rei, primo die suae comparitionis exhibeat suum mandatum; et si mandatum minus sufficiens videatur, jubeatur aliud exhibere intra certum tempus; interea tamen ulterius procedatur, praestita cautione de rato per eundem procuratorem praestanda, nec aliter admittatur.

XIV. Similiter procurator tam actoris quam rei primo die et simul atque comparet exhibuitque mandatum, vel cavit de rato ut supra, juret de calumnia sub formula jurisjurandi concepta; qui dominum quoque suum jurantem sui officii admoneat et a calumnia deterreat, atque ita juret in animam suam, nec non in animam domini sui, nisi idem dominus praesens fuerit, et ipsemet in animam suam juraverit.

XV. Insuper prima die qua reus comparet, proponat actor summarie suam petitionem, et petito per reum libello, statuatur actori dies, intra quem libellum suum exhibeat et justificet suam petitionem.

XVI. Non exhibentis poena sit absolutio adversarii ab instantia judicii cum expensis, nisi dies vel terminus ex causa prorogatus fuerit.

XVII. Et ne temere aut frequenter in integrum restitutiones petantur, quibus lites solent prolongari, volumus ut in integrum restitutionem postulantes condemnentur in expensas, nec non in aliquam mulctam, veluti quatuor florenorum, si temere in integrum restitutionem postulaverint.

XVIII. Similiter qui sine fundamento altercatus fuerit, condemnetur per interlocutoriam desuper ferendam in expensas istius interlocutoriae, cum terminis propterea servatis, nisi judex putet expensas potius reservandas in definitivam.

XIX. In causa inhibitionis, si pars inhibita parere velit inhibitioni et parata sit coram Rectore vel Conservatore stare juri, efficitur citans actor, debebitque idcirco diem seu terminum colligere ad exhibendum ibidem libellum.

XX. Libellus vero non aliam petitionem contineat quam eam, quae in litteris breviter fuit narrata, juxta antiquas ordinationes, saltem non aliter admittatur mutatio petitionis

vel libelli, quam refusis expensis retardati processus; qua mediante liceat non modo emendationem declarationemque, sed et mutationem in quacumque parte litis facere; quod brevitatis litium causa statuimus.

XXI. Libellus et caeterae scripturae, tam actoris quam rei, articulis, secundum antiquas ordinationes et morem hactenus servatum, distinguantur; et singulis articulis singula facta distincte contineantur, ne opus sit deinde facta in articulos conjicere, sed scripturae principales sint, uti dictum est, loco positionum et articulorum.

XXII. Omnes vero scripturae et scedulae signentur per advocatum curie; et scriptae sint littera munda et digna tribunali, non maculata, non cancellata vel rasa, sub poena rejectionis et refusionis expensarum illius termini seu retardati processus, per partem exhibentem solvenda, salvo ei regressu pro suo interesse adversus advocatum qui in defectu fuerit.

XXIII. Exhibito libello, statuatur reo sive adversario terminus ad respondendum eidem, intra quem respondere ad libellum tenebitur; alioquin poenam exclusionis a responsione incurrat, nisi tamen tunc declinatorie vel dilatorie proponere voluerit; quae exceptiones prius proponendae dirimendaeque sunt.

XXIV. Et quoniam quaestio de jurisdictione vel competentia judicis ante omnia proponenda et dirimenda est, separatamque habeat cognitionem, tollantur primi duo articuli libello inseri soliti : « coram domino Rectore et Conservatore, de auctoritate ejus »; et « quod actor vel reus sit suppositum Universitatis ».

XXV. Et quidem declinatoria exceptio ante omnes dilatorias proponatur ac decidatur; qui autem dilatorie vel peremptorie proposuerit vel responderit, eo ipso consensisse in judicem censeatur.

XXVI. Declinatoria decisa, aut si forte non sit proponenda, si quid habeat reus aliud vel contra judicem vel partem, vel procuratorem, vel libellum, dicendum, tum dicat; qui vero ad libellum responderit seu peremptorie proposuerit, censeatur hoc ipso a dilatoriis praemittendis exclusus.

XXVII. Sed qui in scripturis jactitat se de aliquo instrumento vel aliquibus titulis seu juribus, cogatur ea simul exhibere, ut ad ea quoque uno volumine responderi possit; modo tamen ea in promptu sint, de quo sese jactitans cogetur jurejurando expurgare.

XXVIII. Non admittantur plures scripturae quam quatuor, neque etiam scripturae novorum factorum, quae concernunt negotium principale, nisi ex causa et sub juramento calumniae continente quod non prius illius allegationis vel facti habuerit notitiam, observeturque ea de re statutum Universitatis; et si plura allegentur vel scribantur, non habeat judex eorum rationem.

XXIX. Sint responsiones ad articulos libelli et alias scripturas planae, sincerae, dilucidae et simplices, absque relatione, nisi relatio fiat ad jus, vel ea quae in promptu sunt vel in actis; idque habeat locum in responsionibus, quae fiunt ad quascumque postea scripturas.

XXX. Et respondere jussus quatenus non responderit, vel respondendum non negaverit, pro confesso habeatur quod attinet ad illud factum quod non negavit, idque ipso jure, nulla etiam confessi poena apposita, ut sic altercationes tollantur, quibus urgeri solet plenior responsio, unde lites vehementer retardantur. Pari ratione fiat semper interpretatio contra eos qui clarius et plenius responderi petierint, ut occurratur calliditati aliquorum, qui ambigua, obscura, imperfectaque responsione lites protrahere et adversarios vexare conantur.

XXXI. Et post quatuor scripturas supradictas et plures (si modo praemisso admissae ex causa fuerint), officium sit judicis vel adsessoris visitare acta; et si in jure causam consistere videat ac sine probationibus decidi posse, mox concludat et sententiam definitivam ferat; sin vero in facto causam consistere videat, interloquatur, admittatque idcirco partes ad probandum, utramque vel alterutram, cujus allegationes vel facta probatione indigent; et si utraque pars probatione indiget, ut actori primo praefigatur terminus, deinde reo.

XXXII. Et ut probatio fiat, non est necesse novas fieri positiones et articulos, sed libellus ceteraeque scripturae, tam actoris quam rei, sint articulatae; eruntque loco positionum et articulorum, secundum antiquas ordinationes et stylum seu morem hactenus observatum; et sic distinctae, ut singuli articuli singula facta separatim comprehendant.

XXXIII. Omnis autem terminus ad probandum censeatur peremptorius, unicus, et pro omnibus dilationibus, sed is detur competens, habita ratione numeri testium et instrumentorum, et distantiae locorum et aliarum circumstantiarum; nec fiat prorogatio, nisi ex causa justa, eaque saltem summarie cognita. Censeatur quoque is datus, non modo ad producendum testes, sed ad exhibendum instrumenta, caeteraque omnia probationibus servientia; et intra eum terminum debet probaturus facere diligentiam pro expeditione commissorialium, citationum, testium, compulsorialium et productione instrumentorum.

XXXIV. Probaturus scedulam det judici sive commissario, in qua designet testes quos producit et instrumenta quae exhibebit, simulque declaret ad quorum factorum in scripturis suis allegatorum probationem ea exhibeat et producat.

XXXV. Testibus vero utrimque examinatis, eorum dicta ac depositiones publicabuntur, et communis terminus utrique parti statuetur ad reprobandum, et postea alius itidem communis ad salvandum; nec plures scripturae admittantur quam unica reprobationum et salvationum, nisi ex causa, ut supra dictum est.

XXXVI. Post reprobationes vero et salvationes utrimque datas, sive termini ad hoc dati expirationem, judex vel assessor cogatur iterum videre acta, ut cognoscat an processus possit decidi absque admissione partium, ad verificandum causas suarum probationum et salvationum, et an reprobationes sint concludentes seu efficaces; et si invenerit utile causas illas reprobationum probari, praefiget ad id faciendum partibus brevem et sufficientem terminum, alioquin concludat in causa, et super actis uti sunt jus dicat et sententiam ferat.

XXXVII. Termini inutiles et expensae retardati processus sint ad onus partis, cujus nomine termini servati sunt, et propter quem retardatus fuit processus, servato ei regressu adversus suum procuratorem, vel advocatum, per quem id acciderit, aut etiam contra notarium, si per eum steterit, puta si non potuerit ab eo copia haberi scripturarum vel jurium exhibitorum, cum tempori admonitus esset, nec esset tanta prolixitas, quin interim illa scribi potuissent; ac ne procuratores se excusent per notarium, judex, si in hoc defectus reperiatur, praescribat notario tempus; qui si non obtemperet, refundat parti suum interesse.

XXXVIII. Et omnes termini ad aliquid agendum habeantur peremptorii in judicio sic ut contineant exclusionem ab eo quod agendum est, et transitus fiat ad expeditionem litis, nec possint prorogari vel continuari, nisi ex causa justa et sufficienti, idque per solum judicem, non per procuratores: sed dentur termini seu dilationes pro qualitate ejus quod agi debet, et alijs circumstantiis.

XXXIX. Retineatur mos de signandis litteris primariis per signatorem Universitatis.

XL. In quibus mutatio facta non erit, servetur usus seu stylus postremus, alioquin jus commune.

XLI. Ne autem contraveniatur ordinationibus istis et abeant in desuetudinem, volumus ut pendeant haec statuta in loco judicii, nec non in camera scriptoria notarii, una cum extractis statutorum Universitatis eorum quae observanda sunt de re judiciaria.

XLII. Habeant vero notarii et procuratores honorarium suum in curia Conservatoris sicuti habent in curia Rectoris, et etiam in causis delegatis, nimirum duos aut tres respective stuferos pro quoque termino, et tantumdem habeat adsessor in judicio praesens.

XLIII. Executoribus quoque suum salarium diurnum statuetur, quando sunt in realibus executionibus pro discretione Rectoris et deputatorum.

XLIV. Nullus officiatorum (curiae Conservatoris praecipue), procuratorum aut notariorum, poterit per se citare partem

pro salario, nisi prius aliis officiatis admonitis ut se jungant; nec poterit quis seorsim recipere salarium suum, nisi etiam adsessori fuerit de suis terminis suoque honorario satisfactum; multo minus poterit quis detinere alterius salarium, sub poena dupli.

XLV. Volumus autem ut notarius vel procuratores qui causam servientem habebunt, non absint juridicis diebus, nisi petita et obtenta venia et aliquo relicto substituto, sub poena trium florenorum erga Universitatem (mulctam promotor exiget, reddetque de ea rationem) et sub poena expensarum retardati processus erga partem; quin etiam adsint ad horam, sub poena unius floreni.

XLVI. Officiati habeant se reverenter erga judicem et ejus adsessorem, et curiam; et in judicio non ambulent.

XLVII. Nullus postulet, vel faciat officium procuratoris, vel etiam tanquam substitutus alterius officiati, nisi more consueto et juramento ad hoc admissus fuerit.

XLVIII. Qui appellat a sententia plura capitula continente, debet declarare utrum contra omnia velit appellationem sustinere, ut saltem in caeteris sententia possit mandari executioni, sub poena mulctae temere appellantium appellationisque rejiciendae.

XLIX. Quoniam lites saepe oriuntur super apostolis, ac refutatorii apostoli a diffinitiva non magnum habeat momentum, cum adeatur nihilominus judex superior, qui inhibet revocatque attentata, judex deferat omni appellationi a diffinitiva (nisi appellans fuerit manifeste contumax, aut talis sit casus in quo non cadit de jure appellatio), et simul atque appellatum est, praefigatur terminus appellanti ad introducendam appellationem coram superiore judice; scilicet ut non tantum interim rescriptum impetretur, verum etiam et pars sit citata, et appellans interim ibi compareat, et interea cesset executio.

L. In interlocutoriis, si habeant vim diffinitivae, similiter deferatur; in aliis non, juxta decretum Concilii Tridentini.

LI. Qui judicatus fuerit male appellasse, sive ab interlocutoria vim diffinitivae habente, sive diffinitiva, luat poenam

duodecim florenorum ipso facto, etiam absque expressa condemnatione. Idem fiet de eo qui deseruerit appellationem.

LII. Si appellans aliquatenus recte appellasse videatur, seu habuisse causam aliquam appellandi, moderatio fiat mulctae judicis arbitrio.

LIII. Qui appellaverit et postea voluerit acquiescere sententiae, sive sponte, sive transigendo, incurrat mulctam pro rata temporis quo appellatio prosecuta fuerit, puta pro singulis quadrimestribus coeptis duos florenos, idque ultra expensas.

LIV. Post conclusam causam acquiescere non liceat, quin sportulae solvantur judici vel assessori.

LV. Ut apud quinque judices (1) judicetur ex iisdem actis, an bene vel male; et non liceat nova facta allegare, vel non probata probare, nisi ex causa et praestito juramento, uti in prima instantia dictum est.

Et quia haec omnia jussu nostro, maturo consilio sunt resoluta, conclusa et relecta, mandamus dicto Rectori, privilegiorum Conservatori, omnibusque quos haec quocumque modo concernunt, ut ea omnia exacte observent et observari curent, idque sub poena nostrae indignationis, aliaque extraordinaria, a deputato nostro, si opus fuerit, imponenda et a promotore dictae Universitatis sine dissimulatione exequenda. Et ne quis horum ignorantiam praetendere queat, curabit Rector ut singulis annis circa festum Bavonis et Paschae per notarium dictae Universitatis in aula monasterii S. Augustini haec quoque, quae de exercitio jurisdictionis Universitatis sunt constituta, clara voce praelegantur, et exemplar in archivis dictae Universitatis quoque conservetur.

Datum Bruxellae die 18 mensis aprilis anno Domini M. DC. XVII.

Scriptum erat in eadem linea : Ma. V.; *et infra sic subsignatum :* I. Alber. A. Isabel. *Et longe infra iterum sic :* Ad

(1) Il s'agit ici des cinq juges d'appel; voyez ci-dessus, pp. 361 svv.

mandatum Ser. Archiducum proprium, *et signatum :* Verreycken. *Eratque appensum sigillum majus rotundae figurae in rubra cera impressum.*

Le bureau du tribunal du Conservateur. Exercendae jurisdictioni suae deputatos habet Conservator : 1° signatorem primarum literarum, 2° adsessores, 3° notarios seu actuarios, 4° syndicum, et 5° procuratores atque executores seu cursores juratos. Ita Paquot.

a) *Le liseur des lettres* ou « *signator primarum literarum* ». Ad hoc munus deputat Universitas virum aliquem probum, doctum et practicum; qui primarias Conservatoris literas admittere possit vel rejicere, muniatque sigillo Rectoris, quas admittendas judicabit, idque secundum Universitatis cum principe concordata et ordinationes seu statuta. Primarias porro literas vulgo dicunt, quibus quispiam aes suum aut bona alia in academicum aliquem transfert. Quoniam autem quae pro hujusmodi literis penduntur, signator recipit, accepti rationes academico quaestori quotannis bis exhibet.

Jam ab anno 1434 tertio eidus decembris, atque adeo sub ipsam Academiae originem, statutum fuit supplicationes omnes super monitionibus citationibusque faciendis ante examinandas esse per Rectorem, ejusque pro tempore adsessorem, et utrum supplicans verus esset studens, deque aliis circumstantiis requisitis inquirendum, ne hinc detrimentum aut molestias pateretur Universitas.

Alia statuta anno 1449 decimo tertio kalendas januarii, edita sunt spectantia ad reformationem supplicationum pro literis citatoriis, inhibitoriis, protectoriis, ceterisque, quibus et qualiter eae concedi deberent, examinandae, admittendae vel refellendae a quinque viris prudentibus per Universitatem ad hoc una cum Rectore deputandis.

Denique anno 1525 placuit Universitati, ut deinceps aliquis jurisperitus assumeretur, qui sciret distinguere actiones causarum, signaretque literas primarias in causis transportuum, etc. Ita Paquot.

Deputati autem in eam rem fuere primo notarios Universitatis, et nominatum :

Johannes *Vullinck*, Lovaniensis; de quo supra, p. 328. Ejusque successor

Johannes *de Valle*, ex Goes, Zelandus; de quo supra, p. 328.

Theodoricus *Peelmans*, ex Mierda Inferiori *(Lagemierde)*, agri Buscoducensis pago, juris utriusque licentiatus, electus 29 decembris 1541. Fuit etiam assessor curiae conservatorialis, et bis, annis scilicet 1573 et 1577, Universitatis Rector. Obiit mense martio 1581. Erat anno 1580 viduus Mariae Boesschers, et habebat filium cui nomen Petrus; coram notario Wamel 3 novembris 1580.

Petrus *Amicus*, vulgo *Vrients*, ex Tholen, Zelandus, legum doctor, electus 8 martii 1556. Obiit eodem anno 29 decembris. De eo vide supra, p. 315.

Gregorius *Wytfliet*, Bruxellensis, juris utriusque licentiatus, electus 31 augusti 1557. Erat advocatus fiscalis ab anno 1548. Obiit 8 julii 1594. Defuncto Wytfliet, decrevit Universitas munera signatoris et advocati fiscalis deinceps mansura conjuncta. Unde utrumque 16 julii sequenti commissum fuit Cornelio Sylvio. De Gregorie Wytfliet actum est supra, p. 319.

Gregorius Wytfliet, filium habuit Cornelium, Lovanii natum, jurisconsultum et amplissimo Brabantiae Senatui primum a secretis, ac dein ab actis (graphiarium vocant), virum, ut in jure, ita in ceteris artibus multum ac varie versatum. Videsis Paquot, *Mémoires*, in-fol., II, pp. 623 sv.

Cornelius *Sylvius*, juris utriusque doctor et professor, qui et dictator et advocatus fiscalis; de quo supra, pp. 316, 319 et 329. Obiit 27 aprilis 1620. A Sylvii morte Universitas a decreto unionis advocati fiscalis et signatoris primarum literarum recessit.

Henricus *Zoesius*, Amersfortius, juris utriusque doctor et juris civilis professor, qui constituitur signator literarum 22 decembris 1624; a mense augusti 1626 usque ad obitum, 16 februarii 1627, rectoratum gessit. Vide supra, p. 325.

Guilielmus *Gutschovius*, Trudonopolitanus, juris utriusque licentiatus, successit Zoesio anno 1627. Gutschovius etiam munere advocati fiscalis fungebatur a 31 augusti 1621; de quo dictum est supra, p. 320. Obiit ante 15am decembris 1643.

Jacobus *Baius*, vulgo *du Bay*, junior, Athensis, juris utriusque licentiatus, professor Codicis extraordinarius, et praeses collegii Bayani; electus signator anno 1629; de quo supra, p. 277, et inter praesides collegii Bayani. Obiit 28 septembris 1635.

Jacobus *Santvoert*, Amersfortius, juris utriusque doctor et juris pontificij professor, electus signator anno 1635; de quo supra, pp. 280, 316 et 320.

Christophorus *Robert*, ex Sivry, juris utriusque doctor ac professor primarius. Fuit etiam advocatus fiscalis et syndicus Universitatis. Obiit 17 julii 1756. De eo dictum est supra, pp. 317 et 324.

b) *L'assesseur du Conservateur des privilèges* était chargé d'examiner les pièces produites dans les causes soumises au Conservateur, et de faire rapport sur elles. Le Conservateur pouvait, s'il le voulait, se passer des avis d'un assesseur et juger par lui-même. La nomination de l'assesseur appartenait au Conservateur, qui avait l'habitude de notifier son choix à l'Université. Toutefois, à certains moments, il y eut à ce sujet des tiraillements entre le Conservateur et l'Université, parce que celle-ci prétendait avoir seule le droit de désigner l'assesseur; voyez ci-dessus, pp. 502 sv.

Voici la liste des assesseurs dont les noms sont parvenus à notre connaissance.

1. Joannes de *Gronsselt*, legum doctor et ex primis Universitatis professoribus, et pluries Academiae Rector. Obiit anno 1461.

2. Joannes de *Papenhoven*, similiter legum doctor et professor; itidem annis 1461 et 1466 Academiae Rector. Obiit anno 1477.

3. Georgius *Burgensis* seu *Bourgensis*, Cameracensis, magister artium, juris utriusque sive legum licentiatus, decanus ecclesiae collegiatae S. Joannis Evangelistae Leodii, et mense februario 1444 electus Academiae Rector. Obiit 27 martii 1488, relicta domo suae inhabitationis patribus Carmelitis calceatis ad usum collegii pro religiosis ejusdem ordinis; quod postea, anno nempe 1621, venditum equitibus Teutonicis, in collegium ordinis Teutonici conversum est (1).

4. Conradus *de Sarto*, Leodiensis, decretorum licentiatus, ad sanctum Lambertum Leodii canonicus et custos, necnon ad sanctum Rumoldum Mechliniae praepositus, ibidemque Philippi Archiducis in magno concilio consiliarius. Academiae Rector electus e facultate juris canonici mense augusto 1488. Obiit Lovanii 6 februarii 1502, condito testamento 29 januarii praecedente coram Antonio Brunix, curiae Leodiensis notario jurato. Sepiliri voluit in ecclesia Carthusiae Lovaniensis, ubi cellam extrui fecit et dotavit (2).

Ante assumptionem Petri de Thenis Conservator aliquamdiu suum tribunal solus ac sine assessore continuavit; vide supra, p. 490.

5. Petrus *de Thenis*, Lovaniensis, juris utriusque doctor et professor, decanus Rothnacensis, et annis 1489, 1496 et 1508 electus Academiae Rector, constitutus assessor domini Conservatoris ante 31 augusti 1501. Legitur enim in *Actis Universitatis* ad hanc diem (V, fol. xcvj r°) : « Deinde narravit dominus rector quod R. P. D. conservator per magistrum Johannem de Emelissen suum sigilliferum sibj jnsinuauit qualiter pro suo assessore nominauit et accepit dominum ac magistrum Petrum de Thenis vtriusque juris doctorem et artium magistrum. Super quo vniuersitas deliberans conclusit dominum assessorem prenominatum placere. » Fuerat etiam Petrus de Thenis ab anno 1495

(1) Voyez ci-dessous, V, p. 347; et III, p. 487, ubi erronee collegium Teutonicum dicitur erectum anno 1624; legendum est 1621.

(2) Voyez *Analectes*, XIV, p. 254.

ad 1498 praeses collegii S. Ivonis seu baccalaureorum juris. Anno 1513, ante 10am octobris, munere assessoris se abdicavit; vide supra, p. 503. Obiit Lovanii 10 decembris 1523; conditus ad S. Petrum.

6. Joannes *Huberti de Lommel*, juris utriusque licentiatus et professor Codicis, antea professor philosophiae in paedagogio Porcensi, constituitur assessor curiae conservatorialis ante 10am octobris 1513; vide supra, p. 503. Quo munere functus est usque ad mortem abbatis Joannis Vander Moere, quae incidit in 5 maii 1514. Obiit Antverpiae 17 octobris 1532. De eo videsis inter professores paedagogii Porcensis, n. 9.

Joannes de Wemeldingen, qui solus Conservator fuit ab anno 1514 usque ad annum 1525, nullum habens assessorem, causas ipse cognoscebat.

7. Rolandus *Sumannus*, vulgo *Zoemans*, ex Casterlé (1), juris utriusque licentiatus, vir singularis ingenii, prudentiae dexteritatisque in litibus finiendis et assessor incorruptissimus, assumptus fuit ab abbate Antonio de Nieuwenhoven, cum post mortem Joannis de Wemeldingen conservatoria privilegiorum Universitatis illi oblata fuit. Obiit 16 julii 1531; sepultus in ecclesia fratrum Praedicatorum una cum uxore Elisabetha Marcelis ex Arendonck.

8. Joannes *Claviman*, juris utriusque licentiatus, assumptus anno 1533.

9. Theodoricus *Peelmans*, ex Lagemierde, juris utriusque licentiatus, de quo supra, inter signatores primarum literarum. Obiit mense martio 1581.

10. Gregorius *Wytfliet*, Bruxellensis, juris utriusque licentiatus, de quo dictum est supra, inter signatores primarum literarum, constitutus fuit assessor anno 1557. Obiit 8 julii 1594.

11. Petrus *Gudelinus*, Athensis, juris utriusque doctor, et

(1) In *Actis Universitatis*, ad diem 31 maii 1522, vocatur *Rolandus de Castel*.

professor, constitutus fuit assessor anno 1594 Obiit 18 octobris 1619.

12. Cornelius *Sylvius* vel *Silvius*, vulgo *Bosman*, Lovaniensis, juris utriusque doctor et professor, ab anno 1617 dictator literarum Universitatis, constituitur assessor anno 1619. Obiit 27 aprilis 1620. De eo vide supra inter signatores primarum literarum.

13. Jacobus *Van Haecht*, Lovaniensis, juris utriusque doctor et sacrorum canonum professor, assumitur anno 1620 post mortem Sylvii. Obiit 21 julii 1621.

14. Raphael *Lintermans* vel *Lyntermans*, juris utriusque licentiatus, assessor ab anno 1621 ad annum 1641.

« Natus Lovanii in parochia divi Petri ineunte mense augusto 1566 (erat enim anno 24 augusti 1640 aetatis plus quam 74 annorum, condens testamentum suum coram notario Baelmans); eratque illi filius. Duxerat anno 1595 Elisabetham Willemaers, patriciam Lovaniensem, filiam Roberti et Catharinae Crabbé, filiae Jacobi. Jacet apud Minores juxta altare. » Haec Bax.

15. Michaël *Van den Perre*, Bruxellensis, juris utriusque doctor et professor, advocatus fiscalis ab 31 augusti 1629, constitutus fuit assessor anno 1641, et anno 1646 dictator academicus. Obiit 4 maii 1658.

16. Hilarius *Van Werm*, Mosaetrajectensis, juris utriusque licentiatus et anno 1666 doctor, assessor fuit ab anno 1643 usque ad annum 1670, quo vocatus fuit ad magnum Concilium Mechliniense. Obiit 14 junii 1688. De eo vide inter advocatos fiscales, n. 11.

17. Henricus *Loyens*, Mosaetrajectensis, juris utriusque doctor et professor, assessoris munere fungebatur 3 aprilis 1669. Obiit 13 octobris 1686.

18. Josephus Geldolphus Franciscus *Corselius*, eques, juris utriusque licentiatus, eamdem provinciam obibat mense octobri 1706 et anno sequenti. Admissus fuit ad patriciam gentem Bruxellensem de Serhuyghs. Postea curiae

Brabantinae senator creatus, hujus dignitatis possessionem adiit 22 decembris 1707. Coelebs obiit 4 octobris 1719; conditus Bruxellae medio templo Finisterrae in tumulo consanguinei sui Adriani Meys, presbyteri dictae ecclesiae et patronatus unius laici in ea fundatoris.

Filius erat Adriani Valentini, juris utriusque licentiati, et Annae Brumeels, Lovanii ad S. Gertrudem sepultorum. Erat toparcha de Homborgh et Crikengayz. Ipseque et pater generales quaestores dominiorum regionum fuere in agro seu quarterio Thenensi.

19. Gregorius Josephus *Essinck*. Obiit 5 augusti 1713; sepultus sub eadem cum uxore tumba, medio templo sancti Martini.

20. Joannes Antonius *Brenart*, Lovaniensis, juris utriusque doctor et professor; qui obiit 30 decembris 1730. Cui succedit immediate

21. Joannes Philippus *De Rael*, sacri Romani Imperii liber baro, juris utriusque licentiatus.

c) *Les notaires du Conservateur des privilèges de l'Université.* Hos quoque Conservatori nominat seu praesentat Universitas. Quorum quilibet priusquam officium suum aggrediatur, debet ex formula anno 1457 praescripta jurare, « quod » officium illud nomine suo proprio, et ad nullius alterius » utilitatem, vel ab aliquo substitutus, exercebit, et pro » illo ad instantiam cujuspiam sive petitionem, seu ex pretio » vel ex conventione non dedit, promisit, neque dabit vel » promittet dare, annue vel ad tempus, seu in promptis, per » se vel alium, directe vel indirecte, publice vel occulte, » quovis quaesito colore. »

Titulus xv Statutorum Academiae Lovaniensis haec statuit

De officio notariorum domini Conservatoris privilegiorum.

I. Nemo admittatur ad notarium curiae domini Conservatoris privilegiorum suorum, nisi sub hac lege et conditione, quod, quoties Universitati videbitur expedire, possit per ipsam Universitatem de suo officio destitui. Et sic admissus

coram Universitate praestabit juramentum intitulandorum, si prius intitulatus non fuerit, et deinde quod sequitur . « Ego N. juro, quod officium notariatus curiae domini Conservatoris, nomine meo proprio, et ad nullius alterius utilitatem, seu ab aliquo substitutus, fideliter secundum statuta et ordinationes Universitatis, nec non domini Conservatoris, per Universitatem approbata vel approbatas, vel in posterum approbanda vel approbandas, exercebo; et quod pro illo ad instantiam cujuspiam seu petitionem, seu ex pretio vel conventione non dedi, promisi, neque dabo vel promittam quicquam dare annue vel ad tempus, seu in promptis, per me vel alium, directe vel indirecte, publice vel occulte, quovis quaesito colore; et si aliquid ad meam notitiam adveniet, quod in praejudicium jurisdictionis et privilegiorum Universitatis posset redundare, id domino Rectori indicare non omittam ».

II. Notarius nulli praestabit juramentum aliquod quod Universitati fraudi esse possit.

III. Notarius cum aliis officiatis Universitatis singulis annis altera beati Thomae apostoli compareat coram Universitate et suum officium resignet; per quam quidem resignationem dictum ejus officium perinde vacare censeatur, ac si per ejus obitum seu alias quocumque modo vacaret.

IV. Notarius non conficiat aliquas literas contra officiatos principis vel etiam sub nomine Universitatis vel ejus promotoris, nisi ei primum constiterit de voluntate et consensu Universitatis.

V. Si quando contigerit Universitatem facere sub suo vel alieno nomine coram domino Conservatore seu aliquo alio judice apostolico citationem aliquam, notarius Universitatis gratis serviat, ipsa Universitate vel promotore ejus succumbente, aut ex aliquo eventu expensas non recuperante.

VI. Notarius nullas literas monitorias vel citatorias plures personas in se continentes conficiat, nisi quando una eademque actio intentetur contra plures, vel plures actiones simul intentandae viginti florenos rhenenses non excedant.

His enim casibus plurium actionum et personarum cumulatio erit licita.

VII. Notarius et alii quicumque Universitati subjecti pro qualibet stipulatione judiciali per eos intra oppidum Lovaniense recepta a contrahentibus recipiant et domino Rectori Universitatis singulis dimidiatis annis deliberent unum octodenarium.

Liste des notaires du Conservateur.

1. Petrus *de Mera* anno 1457 erat notarius domini Conservatoris. De eo videsis inter decanos capituli sancti Petri Lovaniensis supra, p. 412. Huic successere

2 et 3. Joannes *Boels*, baccalaureus in decretis (1) et magister Henricus *Mercator*, praesentati simul domino Conservatori prima februarii 1457, postquam decrevisset Universitas ut deinceps esset annale hoc officium, proque majori commoditate et expeditione duo assumerentur notarii. Itaque 28 julii 1462, Joanne Boels resignante, eligitur ejus ex sorore nepos magister

4. Joannes *de Winckele*, Winckelii, juris utriusque doctoris pater (2); qui obiit 16 junii 1505. Cui anno 1474 adjunctus fuit alter notarius magister

5. Henricus *Marchant*, presbyter, canonicus Nivellensis, qui obiit 17 martii 1480 (3). Huic 21 martii 1480 surrogatur magister

(1) Scribit Bax : « Joannes *Boels*, alias *Kempeneer*. Extat in navi ecclesiae s. Joannis Mechliniae epitaphium forte nostri Joannis Boels : *Hier leet begrauen her Jan Boels, die men heyt Kempener, die sterf an° XVc den vijten dach in julius. Ende Gregorius Boels alias Kempener synen sone, die sterf den xxij decembris an° XVc lj°.* Cfr. Vanden Eynde, *Provincie, stad ende district van Mechelen*, I, p. 355. »

(2) Pour la famille des van Winckel, voyez notre notice sur le Collège de Winckel, fondé en 1505 par le Jean van Winckel dont il est ici question.

(3) Epitaphium apud Val. Andream, *Fasti acad.*, 2e ed., p. 73.

6. Gabriel *Hans*; a cujus morte que incidit in sequentem annum 1481, placuit 22 decembris per unum solum (Joannem Winckelium) munus hoc deinceps exerceri (1), prout ante ab ipsa Academiae origine pluribus annis factum fuerat, donec 22 decembris 1494 denuo in alterum ejusdem curiae notarium assumitur magister

7. Gerardus *Jansens*, seu potius *Janiesen* (2), interpellata ad hoc Universitate non unis literis Philippi Archiducis Austriae, ducis Brabantiae etc. Mortuo Gerardo, 8 septembris 1503 electi fuerunt bini dictae curiae actuarii. De hac electione sequentia leguntur in *Actis Universitatis* ad diem 8 septembris 1503, rectore Joanne de Wemeldingen :

« Die veneris octaua mensis septembris jndicta fuit congregatio Vniuersitatis per juramentum apud Augustinenses jn puncto hore septime de mane super hijs articulis.

« Primus est ad prouidendum de officio notariatus curie domini conseruatoris vacante per obitum quondam magistri Gerardj Janiesen et ad deliberandum desuper.

. . . .

« Quantum ad primum articulum proposuit dominus rector qualiter ex Dej dispositione magister Gerardus Janiesen reuerendj patris domini conseruatoris priuilegiorum vniuersitatis notarius diem vite sue clausit extremum quodque propter eius decessum venit et est assumendus vnus alius notarius, et quia hoc non modicum jnterest vniuersitatis pro defensione priuilegiorum et causarum suppositorum que dietenus tractantur rogauit dominos de vniuersitate quatenus huiusmodi officio pro quo plures sunt jnstantes prouideant de bono et ydoneo fideli ac legali notario, omni fauore

(1) Unaque constitutum ut ad id muneris evehendi penderent cl florenos.

(2) Les *Actes de l'Université* écrivent constamment *Janiesen*, *Janissen* ou *Janissen*. C'est ainsi qu'à la date du 28 février 1495 on lit : « Et de magistro *Gerardo Janiesen* altero notariorum domini conseruatoris. »

amore odio vel rancore seclusis penitus et semotis. Quo facto supplicarunt pro huiusmodi offitio Johannes Vullinck notarius vniuersitatis, Judocus Vanden Houen, Johannes Colen pro se ac magistro Egidio Janiesen filio dicti quondam magistri Gerardj coniunctim vel diuisim, ad libitum dominorum de vniuersitate, et Johannes de Mera. Super quorum supplicationibus vniuersitas deliberans conclusit antedictos Johannem Vullinck et Johannem Colen ad huiusmodi offitium vacans assumendos esse prout assumpsit jn notarios dicti domini conseruatoris et sibj presentandos nomine vniuersitatis, et quod jpsi coniunctim jdidem offitium exerceant jn locum defunctj. »

Acta Universitatis, V, fol. cxvij v° sv.

De eadem electione denuo actum est in congregatione Universitatis celebrata 2 octobris 1503 :

« Altera Remigij post collationem latinam ex parte facultatis theologie per magistrum Lucam Walterj de Conitio sacre theologie licentiatum factam et publicationem statutorum vniuersitatis jndicta fuit congregatio vniuersitatis apud Augustinenses super hijs articulis.

« Primus est ad audiendum recitarj acta per dominum rectorem concernentia offitium notariatus curie domini conseruatoris et ad deliberandum desuper.

. . . .

« Quantum ad primum articulum narrauit dominus rector qualiter post nouissimam congregationem vniuersitatis et electionem notariorum curie domini conseruatoris jn locum quondam magistri Gerardj Janissen defunctj jpse misit ad dominum conseruatorem nonnullos deputatos vniuersitatis, videlicet magistrum nostrum Johannem de Montibus, magistrum Nicholaum de Middelburgo et magistrum Johannem Lommel, qui dictum dominum conseruatorem accedentes, presentarunt eidem Johannem Vullinck et Johannem Kolen per vniuersitatem jn nouissima congregatione ad dictum offitium notariatus electos, rogantes eumdem vt dictos

Johannem Vullinck et Johannem Kolen ad huiusmodi offitium electos, recipere et admittere dignaretur. Qui quidem dominus conseruator eisdem dominis deputatis respondit quod ad huiusmodi offitium vacans per mortem quondam magistri Gerardi Janissen jpse jntenderet vnum deputare, quj eidem offitio preesset jllique deseruiret, et licet suj predecessores priuilegiorum dicte vniuersitatis conseruatores jus eorum minime ponderantes permiserint eidem offitio, vacationis casu occurrente per vniuersitatem prouiderj, jpse tamen non jntenderet hoc permittere, alioquin contentus esset subdelegare vnum vel duos ad libitum dominorum de vniuersitate, quj exercerent offitium conseruatorie. Cumque expost jpse dominus rector per nonnullos alios dominos deputatos vniuersitatis ad eumdem dominum conseruatorem missos eidem dicj et exponj fecisset qualiter vniuersitas semper fuerat jn possessione prouidendj de huiusmodi offitio vacationis casu occurrente et personam ydoneam per vniuersitatem ad hoc electam domino conseruatorj pro tempore presentandj prout hoc eidem per diuersas conclusiones vniuersitatis a multis annis citra captas ostenderunt, rogantes eumdem dominum conseruatorem vt vniuersitatem jn sua pacifica possessione permittere vellet, respondit jdem dominus conseruator se pluribus vicibus et a diuersis personis alias jntellexisse quam jn dictis conclusionibus continebatur presertim quoad offitium seu partem offitij quam magister Johannes de Winckele possedit et possidet, quj dicebatur prouisus per dominum conseruatorem et minime per vniuersitatem. Nichilominus tamen volens complacere vniuersitatj adhuc contentus esset ambos notarios nunc per vniuersitatem electos admittere, saluo quod vniuersitas eidem recognoscat alternatiuam; alioquin jntenderet vnj alterj per eum deputando prouidere de causis apostolicis. Et si cum jllo adhuc non vellet vniuersitas stare contenta obtulit adhuc ad libitum vniuersitatis subdelegare quemcumque vel quoscumque jn causis vniuersitatis quj exercebit offitium conseruatorie. Et aliud responsum a dicto domino conseruatore domini deputatj vniuersitatis obtinere non

valuerunt. Ponens eapropter jdem dominus rector jn deliberatione dominorum, an placeat eidem domino conseruatorj annuere alternatiuam vel non, aut quid sibj respondendum erit. Super quo vniuersitas deliberans conclusit alternatiuam per dominum conseruatorem petitam eidem minime concedendam seu annuendam, sed vult vniuersitas manere jn suis jure et consuetudine antiquis. Si tamen jmposterum vacante dicto offitio notariatus, jpse dominus conseruator vniuersitatj preces porrexerit pro aliquo ad jdidem offitium ydoneo, sperant pronunc domini de vniuersitate quod precibus eiusdem vniuersitas protunc annuet, prout pristinis temporibus jn simili casu annuit, jure tamen et libertate vniuersitatis semper saluis eidem vniuersitatj remanentibus. Et ad premissa eidem domino conseruatorj jnsinuandum et quod hijs mediantibus jpse dominus conseruator electos per vniuersitatem ad dictum offitium notariatus admittere velit requirendum et rogandum, commisit assumendis per dominum rectorem. Et casu quo dictus dominus conseruator premissis mediantibus notarios electos per vniuersitatem admittere seu contentus stare noluerit, si tunc rogandus sit ad subdelegandum, vel decanus Bruxellensis, ac vlteriorem conductionem et directionem huius negotij commisit domino rectorj deputatis Vniuersitatis et per eum assumendis. »

Acta Universitatis, V, fol. cxviij v° et sv.

8. Joannes *Vullinck*, scholarcha ecclesiae collegiatae s. Petri, qui et notarius Universitatis fuit; mansitque deinceps Rectoris et Universitatis.

9. Joannes *Colen*, Gisberti filius, conjunctim idem officium exercuit una cum Joanne de Winckele et Joanne Vullinck.

10. Joannes *de Mera* successit Joanni de Winckele 19 junii 1505. De hac electione ad hanc diem sub rectoratu Theodorici Thomae de Amsterdammis haec leguntur in *Actis Universitatis* :

« Die martis decima nona mensis junij judicta fuit con-

gregatio vniuersitatis apud Augustinenses jnter nonam et decimam horas ante meridiem super hijs articulis

« Primus est ad prouidendum de offitio notariatus curie domini conseruatoris vacante per obitum quondam magistri Johannis de Winckele.

. . . .

« Quantum ad primum articulum narrauit dominus rector qualiter certis diebus effluxis deuenit ad noticiam jpsius qualiter magister Johannes de Winckele resignauit offitium suum notariatus ad manus domini conseruatoris, quj jdidem contulit Johannj de Mera. Quod audiens jpse dominus rector, fecit hesterna die fierj vnam solempnem deputationem jn loco capitularj ecclesie collegiate sanctj Petrj Louaniensis. Jn qua proposuit jpse dominus rector qualiter dominus conseruator jnsequendo, vt asserit, jus suorum prędecessorum eis competens ad prouidendum de offitio notariatus sue curie, quod quondam magister Johannes de Winckele dum vixit habuit facta resignatione per eumdem magistrum Johannem de Winckele, de eodem Johannj de Mera prouidit, quam prouisionem petijt jdem dominus conseruator sibj dimittj attentis singulis antiquis conclusionibus vniuersitatis, que jbidem lecte extiterunt, concernentibus offitium notariatus quod jdem magister Johannes de Winckele habuit et possedit, quo casu contentus esset dominus conseruator communicare causas apostolicas omnibus tribus notarijs. Sin autem jntendit prouidere de quarto notario cuj singulas causas apostolicas coram eo pronunc et jn futurum pendentes dabit et dimittet, quod cederet jn dampnum aliorum notariorum per vniuersitatem jnstitutorum, rogans dominos de vniuersitate vt contentj stare velint de jure quod habuerunt et habent quoad duos notarios per eos jnstitutos et post eos jnstituendos, et quod jpse dominus conseruator jnstituere posset tertium quoad predictum Johannem de Mera et eius successores. Jn qua quidem deputatione conclusum fuit vnanimiter pro bono pacis et concordie quod hoc fieret premissis quoad causas apostolicas diuidendas alijs notarijs saluis. Ponens eapropter jdem dominus rector

jn deliberatione dominorum an jta placeat concludere per vniuersitatem pro bono pacis et concordie. Deinde antedictus Johannes de Mera jbidem comparens narrauit qualiter antedictus quondam magister Johannes de Winckele dum viueret offitium notariatus curie domini conseruatoris ad manus eiusdem domini conseruatoris resignauerat, qui quidem dominus conseruator sibj Johannj de eodem offitio prouidit, rogans eapropter dominos de vniuersitate vt jpsum habere velint recommissum, jpseque eisdem dominis et offitio pretacto fideliter et legaliter deseruiet. Super quibus dominus rector ex deliberatione quatuor facultatum, videlicet theologie juris canonicj medicine et artium conclusit antedictum Johannem de Mera ad offitium pretactum admittendum, prout eum admisit, saluo tamen jure vniuersitatis et sine preiuditio eiusdem, cum conditione quod cause apostolice, ut premittitur, juxta et secundum oblationem dicti domini conseruatoris jnter omnes notarios dicte curie erunt communes, et quod jdem Johannes de Mera juramenta ad causam dicti offitij prestarj solita jn facie vniuersitatis prestabit, et singulis annis suum offitium more solito ad manus et jn facie vniuersitatis resignabit. Deinde antedictus Johannes de Mera jbidem jllico comparens juramenta per notarios curie dicti domini conseruatoris prestarj solita, coram dicto domino rectore et jn facie vniuersitatis prestitit atque jurauit, promittens singulis annis offitium suum quamdiu eidem preerit et hoc habuerit jn et ad manus dominorum rectoris et de vniuersitate prout moris est resignare.

Acta Universitatis, V, fol. cxxxix r° et v°.

11. Petrus *de Strompe*, resignante Joanne Vullinck electus 8 martii 1530.

12. Joannes *Duyfkens*, ab Hasselt, 3 novembris 1538 notarius constituitur in locum soceri sui Joannis Colen, eodem anno defuncti. Obiit 21 augusti 1572.

13. Matthaeus *Coggen*, Bredanus, die 18 julii 1542 surrogatur Joanni de Mera.

14. Arnoldus *Hazius* seu *De Haze*, Lovaniensis, juris utriusque licentiatus, filius Joannis de Haze, juris utriusque doctoris, 15 octobris 1572 sufficitur Joanni Duyfkens 21 augusti defuncto. Hazio vero mense februario 1578 urbem Lovaniensem officiumque deserenti sufficitur

15. Godefridus *Rutfin*, alias *Rochus*, Lovaniensis. Obiit hic, munere jam abdicato, in conflictu Hispanorum cum militibus Ordinum Belgii prope Lovanium, dominica secunda post urbis dedicationem, seu tertia dominica septembris 1572.

16. Joannes *de Wamel*, Graviensis, clericus, a morte Matthaei Coggen, in actuarium adsumitur 24 septembris 1558; mortuoque Godefrido Rocho, solus in eo munere vixit annos pene quinquaginta, mortuus 7 junii 1606. Cui surrogatus fuerat 9 januarii 1605

17. Paulus *Kimps*, Ghelensis, juris utriusque licentiatus, qui et solus triginta annos in ea functione sedulus et assiduus fuit, moriturque 9 aprilis 1635. Duxerat Barbaram Vekemans, e qua filios genuit Petrum mense julio 1609, et Ludovicum mense septembri 1610 natos, et filiam Catharinam. A Kimpsii morte placuit iterum per duos hoc munus obire, assumptique fuerunt

18. Henricus *Van den Nouwelandt*, Westmallensis, juris utriusque licentiatus, gener Kimpsii, ducta nempe Catharina ejus filia. Obiit 6 decembris 1664. De quo plura videsis supra inter dictatores academicos, n. 33, et inter advocatos fiscales, n. 9.

19. Joannes *Baelmans*, ex Weelde, juris utriusque licentiatus; antehac Universitati a secretis et ab actis. Decessit Lovanii 15 aprilis 1657; conditus in divi Petri; de quo dictum est supra inter secretarios Universitatis, n. 12. A cujus obitu iterum duo fuerunt

20. Remigius *Wouters*, Trudonopolitanus, juris utriusque licentiatus, secretarius et actuarius Universitatis, Henrico Nouwelandtio 7 martii 1641 in advocatum fiscalem electo. Obiit anno 1684; sepultus in divi Petri 12 julii; vide supra inter secretarios Universitatis, n. 13.

21. Simon Petrus *Mintart*, juris utriusque licentiatus, filius Petri secretarii Universitatis. Erat notarius domini Conservatoris 14 julii 1662, coram notario Tordoir; et 10 decembris 1674, coram notario Wouters.

22. Petrus *Danckaerts*, juris utriusque licentiatus. Erat notarius domini Conservatoris 24 martii 1684, coram notario Tordoir.

Filiam habuit Christinam Joannam Laurentio Peeters, medicinae doctori, nuptam anno 1676.

23. Michaël vel, at alii volunt, Hubertus Aegidius *Vander Noot*, erat notarius domini Conservatoris 12 februarii 1692; vivebat adhuc anno 1704.

Uxorem habuit Helenam (1), ad S. Quintinum sepultam die 27 maii 1713, marito superstitem.

24. Deodatus *Goes*, Geldoniensis, juris utriusque licentiatus. De quo vide supra inter advocatos fiscales, n. 17. Cui mortuo anno 1731 succedit

25. Theodorus Leonardus *Streithagen*, Ruraemundensis, juris utriusque licentiatus, antea Universitatis promotor. Uxores habuit : 1° Mariam Gertrudem Cuypers, ex qua prolem suscepit : 2° Martinam Elisabetham baptizatam 23 octobris 1699; 3° Barbaram Franciscam, filiam Philippi, juris utriusque doctoris, ex qua illi filii duo, et filia Maria Theresia. Obiit 12 februarii 1751; conditus in divi Petri. De quo videsis supra inter promotores Universitatis, n. 48. Cui statim surrogatus fuit

26. Andreas Josephus *Peeters*, Academiae advocatus fiscalis.

d) *Les procureurs des causes des tribunaux rectoral et conservatorial.* L'Université nommait ces procureurs. Nous avons publié ci-dessus, pp. 432 svv., les statuts qui les concernent. Voici les noms de quelques procureurs des causes mentionnés dans le vol. V des *Actes de l'Université* :

(1) Paquot dit en marge ; « Saltem Helena cujusdam Vander Noot vidua erat. »

1. Franciscus *de Ligno*, admissus 22 martii 1496.

2. Johannes *Eugenoy* seu *Eugnoy*, admissus 31 augusti 1498. De eo vide supra, inter promotores Universitatis, n. 21.

3 et 4. Nicolaus *de Castro* et Petrus *Van Hoerne*, admissi 22 decembris 1498.

5. Sebastianus *Wyts*, admissus 23 septembris 1501. Vivebat adhuc 22 decembris 1521, ut liquet ex *Actis Universitatis* ad hanc diem : « Lecta fuit supplicatio porrecta per Gregorium de Weert quj supplicavit recipj jn procuratorem coram domino rectore jn absentia suj magistri *Sebastiani Wyts*, ne cause eiusdem periclitentur. Cuius supplicatio fuit reiecta ».

6. Wilhelmus *de Caverson*, admissus in locum Nicholai de Castro 31 augusti 1507. De eo vide supra, inter secretarios Universitatis, n. 8.

7. Johannes *Van Hove*, admissus 22 decembris 1513.

8 et 9. Joannes *Daems* et Adrianus *Boots*, admissi 22 decembris 1514.

10. Gerardus *de Palude*, admissus 22 decembris 1518. Ad diem 31 maii 1518 legitur in *Actis Universitatis* : « Deinde supplicauit *(deest nomen supplicantis)* recipj ad officium procurationis jn curijs dominorum rectoris et conservatoris in locum magistri Ghysberti *Waddinck* pie memorie defunctj. Cujus supplicationem vniuersitas commisit domino rectorj et deputatis. Similiter lecta fuit supplicatio Gerardj *de Palude* servitoris eiusdem magistri Ghysbertj, quj similiter supplicauit recipj ad offitium procurationis jn locum dictj quondam magistri Ghysbertj suj magistri. Cujus supplicationem etiam domino rectorj et deputatis vniuersitatis commisit ». Gerardus de Palude admissus fuit 25 decembris 1518 ad preces cardinalis Wilhelmi de Croy, episcopi Cameracensis. *Acta* enim *Universitatis* ad hanc diem haec habent : « Lecta fuit supplicatio cardinalis de Croy porrecta jn favorem Gerardj *de Palude*, quj supplicauit admittj ad offitium procurationis jn curijs tam domini rectoris quam conseruatoris hujus vniuersitatis jn locum magistri quondam Ghysbertj Waddinck. Cuius supplicationj vniuersitas annuit.

11. Magister Johannes f. (filius?) *Johannis Jacobj* de Gandauo supplicauit etiam 22 decembris 1518 admitti ad officium procurationis; cujus supplicationem universitas commisit rectorj et deputatis assumendis.

12 et 13. Johannes *Custodis* et Johannes *De Putter*, memorantur in *Actis Universitatis* ad diem 31 maii 1522 : « Lecta fuit supplicatio Johannis *de Putter* qua supplicauit recipj ad offitium procurationis coram domino rectore, jn locum domini Johannis *Custodis* suj magistri quj contentus est et paratus sibj suum offitium procurationis coram dicto domino rectore cedere et dimittere. Super quo vniuersitas deliberans commisit examen dicti Johannis supplicantis super qualificatione domino rectorj et deputatis, et casu quo ydoneus reperiatur eundem admisit ».

Les suppôts de l'Université. Hoc nomine censebantur omnes quocumque titulo Universitati subjecti seu adhaerentes. De iis scribit Paquot secutus Nicolaum Vernulaeum : *De Academiae subditis seu, ut appellant, suppositis.* — « Academia, velut respublicae literariae, quemadmodum magistratus suos, ita et suum habet populum; atque in eadem urbe Lovaniensi quidam urbano magistratui, quidam academico parent. De illis sermo nobis nullus est; hos vero recensere operae pretium, ne quis ignoret ex quibus Academia coalescat. Varii eorum sunt ordines, qui Academiae nomine censentur.

« Primo in ordine sunt quicumque academicis titulis insignes : doctores, licentiati et baccalaurei cuiuslibet facultatis; ea tamen lege ut quae literariae professioni adversantur, nequaquam excerceant : non quaestores sint aliorum toparcharum, non vicorum praetores, non alio saeculari magistratu fungentes, multo minus mercaturam aut vilem aliquam artem exercentes. Qui autem urbis magistratum gerunt aut in ejus ministerio degunt, civitati, non Academiae, subjecti sunt.

« Secundum ordinem constituunt quicumque scholares sive studiosi. Qui omnes Rectoris et Academiae subsunt

imperio, seu nomen illi dederint, quod plurimum fit in aditu philosophici studii, seu libertate quadam vagentur. Nam quisquis Lovanium appulit, ut studiis operetur, Academiae subditus censetur.

« Tertius ordo religiosorum est virorum, quorum coenobia Academiae unita, seu ut loquuntur, incorporata.

« Quarto ordine comprehenduntur typographi omnes, bibliopolae, librarii et quorum ars circa libros tantum, si ab Academia admissi ac probati fuerint. His omnibus sanctione academica prohibitum est, ne haereticorum libros aut typis excudant, aut alibi excusos vendant, ne adolescentum, quorum aetas 25 annorum nondum attigit, libros sine gymnasiarchae, in cujus schola degunt, consensu emant aut ad se quovis modo recipiant. Si in gymnasio non agant, constare de Rectoris voluntate aut ejus, cujus hospitio utuntur, si de academico sit senatu, debet. Qui secus faxit librorum jactura mulctatur, et Rector ad se recipit (1).

Cum celebriora sunt Academiae comitia aut indictae supplicationes, solebant hi Rectorem togati praecedere.

« Quinto ordini accensentur bedelli (2), notarii, procuratores et quicumque tribunalibus serviunt. Item collegiorum quaestores, ac demum Academiae nuntii. Habuit enim olim Universitas in provinciam unamquamque Belgicam, et ad primarias quasdam civitates, nuntium suum (3). Porro hi omnes Rectori jurant, fidejussorem dant, Academiae insignia gestant. Cum publicae et generales fiunt supplicationes, ante Rectorem gradiuntur, nisi ab urbe tum absint.

« Sexti ac postremi ordinis sunt doctorum aut licentiatorum uxores superstites, si vitae genus maritis vita functis non mutent, neque commercia exerceant; omnium denique academicorum ministri et ancillae, quamdiu in eorum obsequio sunt, et mercaturam non operantur.

(1) Voyez, au sujet des imprimeurs et des libraires de l'Université, ci-dessus, pp. 431 svv.

(2) Voyez, au sujet des bedeaux de l'Université, ci-dessus, p. 430.

(3) Voyez, au sujet des messagers de l'Université, ci-dessus, p. 438.

« Omnes vero omnium ordinum tunc primum academica libertate privilegiisque fruuntur, cum nomen Academiae dederunt, seu, ut vulgo, intitulati aut immatriculati sunt, Rectori solemni sacramento se obligarunt ac religionis catholico romanae professionem a Pio IV pontifice maximo praescriptam, cui aliae deinde Pii V, Gregorii XIII, Innocentii X, Alexandri VII et Clementis XI constitutiones accessere, coram academico Rectore praestiterunt. »

Quaecumque supposita privilegiis academicis fruebantur, atque ab Universitate contra omnes extraneos sedulo defendebantur. Sic, exempli gratia, exeunte seculo decimo quinto, ad tollendas exactiones, quibus supposita aliquoties vexabantur occasione jurium solvendorum pro administratione sacramentorum et missis exequialibus, initum fuit cum clero parochiali Lovaniense, in quo jura a suppositis his in casibus solvenda accurate definiuntur. Sequuntur hujus concordati tenor et quaedam documenta ad illud spectantia :

Anno [xiiij^{c}] lxxij mensis augusti die vltima, in generalj congregatione vniuersitatis studij Louaniensis tenta et celebrata, prout moris est, in refectorio fratrum Heremitarum Augustinensium Louaniensium, reuerendus dominus rector inter alia proposuit ea que acta et concepta fuerunt per deputatos et conclusa in materia funeralium etc. que ibidem publice lecta et publicata fuerunt. Super quibus dominus rector conclusit ex vnanimj deliberatione omnium facultatum quod dicta auizata deberent tenerj et obseruarj et deinceps ad practicam in omnibus suis partibus ponj, reseruata tamen vniuersitatis potestate corrigendj, addendj et substrahendj, quando et quotiens vniuersitatj videbitur expedire. Insuper voluit vniuersitas quod dicta auizata deberent publicarj singulis curatis istius opidj et vnicuique copia ipsorum tradj. Sic signatum : Adrj[anus] Petrj.

Super dubijs motis et ordinatione funeralium declarat vniuersitas intentionem suam in hunc modum :

Jn primis intellexit vniuersitas quod pro taxa cuilibet in

suo ordine data defunctus deberet habere libere suum locum, sepulturam et vestem secundum statum suum in ecclesia vel extra. Et quo ad illos in tribus primis ordinibus comprehensos possunt, et quilibet potest, eligere pro dicta taxa locum in ecclesia secundum exigentiam suj status, quia loca sunt inequalia. Et quo ad illos in quarto, quinto et sexto ordinibus comprehensos debent esse contentj de sepultura extra ecclesiam et in cimiterio. Si tamen aliquis ex eis elegerit suam sepulturam in ecclesia, ex tunc cum taxa sibj in suo ordine data dabit et soluet quatuor petros. Jtem quo ad articulum de exequijs fiendis pro qualibet etc. manet vniuersitas in eodem. Et casu quo exequie actualiter non fierent, desuper ordinat et declarat, ac distinctionem facit vniuersitas inter personas iuxta ordines suos, sic quod pro anima defunctj etiam in omnibus ordinibus fiet vna missa; et habebit presbiter celebrans ab omnibus in primo et secundo ordinibus comprehensis pro huiusmodj missa et oblatione et candelis offertorialibus simul decem stuferos et non vltra; et pro cereis magnis, que verisimiliter circa feretrum fuissent posite, non soluant executores vel heredes vltra duos petros.

Deinde de reliquis ordinibus, videlicet de tercio, quarto, quinto et sexto, soluant pro missa, oblatione et candelis offertorialibus simul, prout in septenario et tricenario ordinatum est, videlicet sex stuferos. Et quo ad candelas que circa feretrum fuissent posite, non soluant ipsi de tercio ordine vltra sex stuferos, et de sexto ordine vltra quatuor stuferos.

Postremo vniuersitas dat illis, ad quos jura exequiarum supradicta spectant, optionem an velint manere in articulo prout jacet, videlicet quod quisque erit astrictus ad faciendum fierj exequias. Et in casu quo executores, heredes vel apprehensores bonorum possent per viam juris contra talem procedere vel in modo dicte recusationis eligere moderationem et declarationem predictam quam absque contradictione interesse habentes in bonis defunctj soluere habebunt, et ad hoc bona defunctj semper obligata erunt.

Ordo suppositorum vniuersitatis studij Louaniensis in materia sacramentorum et funeralium etc. et ea que circa hanc materiam concepta sunt.

In primis omnes et singulj de corpore vniuersitatis existentes suas confessiones facient et sua sacramentalia a curatis suis sub quibus morantur, vel ab illis a quibus de jure scripto recipere possunt, recipient.

De primo ordine circa funeralia. Primo prelatj qui precedunt doctores seu locum prelatorum in scolis vniuersitatis et missis occupantes non soluant vltra x petros.

Nobiles superiorum facultatum et statum nobilium ac propriam donum tenentes doctores non soluant vltra viij petros.

Canonicj sanctj Petrj soluent secundum hunc modum predictum vel secundum consuetudinem sue ecclesie.

De secundo ordine. Nobiles superiorum facultatum non propriam domum tenentes sed vnum vel duos familiares tenentes, regentes in artibus, licentiatj et baccularij superiorum facultatum propriam domum tenentes vel suas expensas honorifice pro xxij vel xxiij coronis ementes, notarij dominj conseruatoris non soluant vltra vj petros.

De tercio ordine. Nobiles studentes in artibus magistrum vel famulum tenentes, magistri artium ementes expensas integras, licentiatj superiorum facultatum facientes expensas, alij beneficiatj vel aliunde diuites vsque ad quinquaginta renenses annuatim, procuratores, promotores, notarius vniuersitatis non soluant vltra iiij petros.

De quarto ordine. Baccularij superiorum facultatum in pedagogijs vel collegijs commorantes et alij extra commorantes, facientes proprias expensas, magistri artium facientes proprias expensas et viuentes de suis redditibus, studentes in artibus ementes expensas integras, bedellj, librarij non soluant vltra ij petros.

De quinto ordine. Studentes in quacumque facultate medias expensas vel circiter soluentes, studentes in artibus de suis redditibus vel suorum parentum viuentes et facientes

proprias expensas, nuncij, cursores, solutis omnibus debitis, non soluant vltra ij petros.

De sexto ordine. Studentes superiorum facultatum viuentes in parte ex honestis manualibus laboribus, videlicet scriptura etc., facientes proprias expensas, studentes in artibus facientes proprias expensas et viuentes de laboribus suorum parentum vel in parte de suis bonis proprijs, alij vero eiusdem vel inferioris status eciam seruitores et seruitrices laijcj, dummodo solutis debitis tantum reliquerint, non soluant vltra .j. petrum.

Jtem predicti omnes erunt astrictj vt pro eis fiant exequie saltem sine pompa et pro quolibet secundum exigentiam sui status, nisi tamen defunctj ordinauerint quam solempnitatem habere velint, vel nisi executores defunctj ex honestate et deuotione facere velint. Et in istis exequijs executores vel heredes habebunt optionem dimittendi cereas circa funus ponendas illj vel illis, ad quem vel quos de jure vel consuetudine spectant, vel eas redimendj pro duobus petris semel dandis.

De septimo ordine. Pauperes nihil habentes et nihil relinquentes nihil soluent.

De plebanis. Item predictj omnes de quatuor primis ordinibus existentes erunt astrictj ad septenaria et trecenaria; que si actualiter fiant, habebunt jura consueta; si non fiant, tunc obligabuntur pro septenario plebano ad quatuor stuferos et ad duos stuferos pro cereis offertorialibus, hoc saluo quod pro anima defunctj ipse obligabitur celebrare missam pro eisdem pecunijs. Et omnino similiter fiet de trecenario. De anniuersario autem fiet secundum voluntatem decedentium. Et ab ipsa lege excipiuntur scholares in artibus quicumque, et similiter omnes de quinto et sexto ordinibus existentes; qui non erunt astrictj ad septenaria vel trecenaria nisi per expressum petierint parentes, aut executores eorumdem facere velint.

De custodibus.	De primo ordine soluant	xx stuferos.
— —	De secundo ordine	xvj stuferos.

De custodibus.		De tercio ordine	xij stuferos.
—	—	De quarto ordine	viij stuferos.
—	—	De quinto ordine	iiij stuferos.
—	—	De sexto ordine	ij stuferos.
—	—	De septimo ordine, videlicet de pauperibus	nihil.

Item infra tres dies post cuiuslibet decessum heredes, executores vel apprehensores bonorum habebunt sub domino Rectore vel notario vniuersitatis deponere omnia jura supradicta vel pignora, vel cautionem sufficientem de eisdem ponere, et hoc sub pena quatuor stuferorum domino Rectorj applicandorum. Et si dubium sit an talis sit soluen̄ vel non, vel periculum sit in mora, ex tunc ad statim ad instantiam predictorum, si hec a domino Rectore requisierint, fiet arestum de mandato domini Rectoris in bonis talium decedentium; et ea bona conscribj et inuentariarj per suum notarium mandabit, donec et quousque de predictis juribus fuerit satisfactum, vel per eosdem cautio secundum modum predictum posita.

Item de cetero habebunt executores, heredes seu alij in bonis suppositorum decedentium interesse habentes, ad statim post mortem cuiuslibet suppositorum decedentium, cuiuscumque etiam conditionis fuerit, presertim bastardorum et extraneorum, mittere ad dominum Rectorem et eidem intimare, an talis testamentum condidit vel non, ad finem quod, si officiarij domini ducis mitterent ad dominum Rectorem pro interesse dominj ducis, quod tunc dominus Rector ad obuiandum periculis, iniurijs et scandalis, que aliquando contigerunt, ipsum de veritate respondere possit.

Postremo, si in premissis aut aliqua premissorum aliquod seu aliqua orirentur dubia, illorum decisionem, diffinitionem et determinationem habebit dominus Rector pro tempore ex eo quia omnis superioritas et jurisdictio omnium causarum, rerum et negociorum omnium suppositorum et studentium vniuersitatis ex fundatione eiusdem de jure et ex laudabili consuetudine hucusque obseruata et statutis et mandatis per singula supposita vniuersitatis prestitis spectat et indubitanter ad eum pertinet.

La Visite de l'Université de Louvain en 1617, sous les archiducs Albert et Isabelle.

« L'Université de Louvain, maîtresse chez elle et dans son régime interne, dit Mgr De Ram (1), était soumise par sa constitution au pape et au duc de Brabant. C'était le souverain pontife Martin V et le duc de Brabant Jean IV qui avaient concouru à son érection; ce furent leurs successeurs qui, dans la suite, réunirent quelquefois leurs efforts, lorsque les grands intérêts de l'Université semblaient exiger l'intervention de leur autorité paternelle. L'exemple le plus mémorable de ce concert de volonté et d'action se trouve dans la Visite de l'Université, qui eut lieu sous les archiducs Albert et Isabelle (2).

(1) *Annuaire de l'Université catholique de Louvain*, 1840, pp. 221 svv., et 1841, pp. 160 svv.; Molanus, *Hist. Lovan.*, ed. De Ram, II, pp 944 svv.

(2) « C'est bien à tort, dit Mgr De Ram, qu'on a donné le nom de Visite à un projet d'ordonnance, daté du 3 janvier 1476 (*lisez* 1477), par lequel Charles le Téméraire arrêta différentes dispositions relatives à l'organisation et à l'enseignement académiques. On connaît le caractère ardent et impérieux de ce prince, qui regardait une remontrance comme une contradiction. La Visite de l'Université qu'il se proposa de faire ne saurait être qu'un de ces actes arbitraires dont son gouvernement offre plus d'un exemple. Le préambule de l'ordonnance ou Visite d'Albert et d'Isabelle dit formellement que, avant 1617, l'Université n'avait jamais été inspectée ou visitée d'une manière régulière; nulle part il n'est question, par rapport au fait de 1476, du concours du Saint-Siège qui était requis par la constitution académique; et nulle part il n'y a des traces que l'ordonnance de 1476 aurait jamais été publiée comme loi de l'Université. Le docteur Van de Velde, dans ses *Recherches historiques*, n. IV, p. 50, imprimées à Louvain en 1788, dit que cette ordonnance n'a jamais été publiée, qu'il n'en existait pas de copie, ni dans les archives de l'Université, ni dans celle des facultés, et qu'elle n'eut aucune suite, expirant pour ainsi dire avec son auteur, tué à la déroute de Nancy, en 1477. Ce n'est qu'en 1836 que cette ordonnance a vu le jour. Nous en avions communiqué une copie à M. de Reiffenberg, qui l'a publiée comme document historique dans son édition de l'*Histoire des ducs de Bourgogne*, par M. de Barante, Bruxelles, 1836, t. VIII, p. 321. » *Considérations sur l'histoire de l'Université de Louvain*, p. 77. Nous donnerons ci-dessous le texte du projet de Visite de Charles le Téméraire.

« L'acte de la Visite a été imprimé dans la collection des *Privilegia Academiæ Lovaniensis* (1). Ce diplôme, qui faisait loi académique quant à la juridiction, aux droits et aux devoirs des professeurs et autres fonctionnaires, aux grades académiques, à la discipline et à la conduite des étudiants, porte en tête les noms de nos souverains Albert et Isabelle ; mais ces princes ont soin d'avertir qu'ils agissent en tout de concert avec le Saint-Siège, et ils l'annoncent dans le préambule même : *Juncta in primis Sedis Apostolicæ auctoritate.*

« L'Université, ébranlée par les secousses qu'elle éprouva pendant les troubles du seizième siècle, avait besoin d'être raffermie sur ses bases. Il s'y était glissé, pendant l'orage, des abus qu'il fallait redresser ; il était nécessaire surtout d'imprimer à l'enseignement des sciences sacrées et profanes une direction plus régulière. Déjà en 1606, on avait nommé commissaires Jean Drusius, député aux États de Brabant et abbé de Parc, près de Louvain, et Étienne Van Craesbeke, conseiller de Brabant, à l'effet de reconnaître l'état des choses et de visiter l'Université conjointement avec Dèce Carafa, nonce apostolique à Bruxelles ; voyez *Summaria Cronologia insignis ecclesiæ Parchensis*, Lov. 1662, p. 401.

« Les deux commissaires n'étaient pas des personnes étrangères à l'Université. Drusius y avait pris le grade de licencié en théologie, et Craesbeke y avait brillé comme professeur et y reçut le grade de docteur en droit civil et canon. Leur nomination fut faite par le concours des deux puissances, comme on peut s'en convaincre par le préambule de la Visite et par l'acte suivant que nous copions d'après l'autographe :

« Decius Carafa. Dei et apostolicae sedis gratia archiepiscopus Damascenus, sanctissimi domini nostri Pauli Quinti ejusdemque sanctae Sedis in Belgicis ditionibus nuncius cum potestate legati de latere, reverendo et clarissimo Joanni Drusio sacrae theologiae licentiato, abbati monasterii

(1) I, pp. 253-288. Il a été publié, en 1617, l'année même de sa promulgation, en un volume in-4° de 38 pages, sans nom d'imprimeur.

Parcensis, ordinis Praemonstratensis, juxta Lovanium, Mechliniensis diœcesis, et Stephano Craesbeke, jurium doctori, Serenissimorum Belgii Principum in eorum ducatus Brabantiae senatu consiliario, salutem in Domino sempiternam, et in commissis fideliter agere.

Cum, sicut accepimus, Universitas Lovaniensis, quae Sedi apostolicae immediate subest, et multis ab ea privilegiis et antelationibus insignita est, a memoria hominum a nemine visitata fuerit, et verosimile sit temporis tractu et hujus potissimum difficilis saeculi injuria ibidem quaedam collapsa esse, obscurata et a primaeva sui instituti ratione immutata, quae superioris auctoritate in pristinum statum restitui aut reformari omnino debeant; nos pro officii nostrae legationis debito nihil magis in votis habentes, quam ut Universitas tam celebris, prout est haec Lovaniensis, antiquum suum vigorem obtineat, et defectus, si qui irrepserint, visitationis medio corrigantur, operam dare; de vestris prudentia, circumspectione et rerum gerendarum experientia plurimum in Domino confisi, quorum etiam personas dictis Serenissimis Principibus gratas et acceptas fore cognoscentes, auctoritate apostolica nobis concessa et qua fungimur in hac parte, discretionibus vestris committimus, ut conjunctim procedentes dictam Universitatem Lovaniensem tam in capite quam in membris visitetis, personas quascumque tam ecclesiasticas quam saeculares quoad praesentem ejusdem statum audiatis et examinetis, et de omnibus et singulis ad dictam Universitatem spectantibus rebus exacte vos informetis, inquiratisque an laudabiles ejusdem consuetudines, constitutiones, ritus et fundationes, ut decet, serventur et adimpleantur, ac debitus ordo ac disciplina inter omnes Universitatis suppositos vigeat; ulteriusque ea statuatis, determinetis et ordinetis, quae ad abusuum et defectuum correctionem et reformationem, studiorum promotionem, suppositorum disciplinam, fundationum observationem, et denique ejusdem universitatis incrementum pro praesentis temporis ratione vobis necessaria videbuntur, atque ea quae provide statueritis, ab omnibus et singulis, quos

concernunt, servari et interteneri faciatis, inobedientes et rebelles, si qui fuerint, per opportuna juris remedia, appellatione postposita, compescendo ad praemissa omnia et singula faciendum et exequendum plenam auctoritate apostolica vobis concedimus facultatem per praesentes. »

Datum Bruxellis, septima junii 1607. — DECIUS Archiepiscopus Damascenus Nuncius apostolicus. — Julius Spinelli secretarius. »

« Le 27 juin de la même année (1607), les Archiducs adressèrent au Recteur et à ceux de l'Université la lettre suivante, qui explique parfaitement le but de la Visite :

« *Superscriptio* : Venerabilibus nobisque singulariter dilectis Rectori ceterisque repraesentantibus Almam Universitatem nostram Lovaniensem.

Per Archiduces. — Venerabiles et singulariter nobis dilecti. Cum ea sit in pia vivendi ratione humana infirmitas, omniumque infelix conditio, ut nisi magna prudentia circumspecte fulciatur, paulatim deficiat, et tandem funditus pereat, non sine ratione nobiscum consideravimus, an ne id ipsum quoque in Universitate Lovaniensi, filia nostra plurimum dilecta, praesertim cum ea tanto temporis spatio civilium bellorum incommodis quassata, concussa, et interim imo ne a memoria hominum umquam visitata fuerit, et an ne ea ex causa nonnulla collegia obscurata et a primaeva sua institutione multum aversa et divisa, praelectiones et studia in omnibus facultatibus magno reipublicae detrimento labefactata et neglecta fuerint? Quamobrem, si hujusmodi defectus infelici hoc tempore irrepserint, ut visitationis fraeno reprimantur, et haec tam celebris Universitas, quae apud omnes nationes constantissima semper fama celebrata, summisque doctorum virorum encomiis praedicata fuit, nostra auctoritate in primaevum splendorem restituatur, venerabili abbati Parcensi, sacrae theologiae licentiato, et Stephano Craesbeke juris utriusque doctori et

in senatu nostro Brabantiae consiliario ordinario, plurimum nobis dilectis, quorumque nobis fides, sinceritas et singularis prudentia nota est, mandavimus et injunximus, et vigore praesentium mandamus et injungimus, ut conjunctim dictam Universitatem nostram tam in toto corpore quam singulis membris visitent, personas quascumque tam ecclesiasticas quam saeculares, eidem Universitati subjectas, (si opus sit) accurate et in omnibus negotiis hanc visitationem concernentibus audiant et examinent, exacteque sese informent, an laudabiles dictae Universitatis ordinationes, consuetudines, constitutiones et fundationes rite atque decenter observentur et adimpleantur, debitusque ordo et disciplina inter omnes regentes, praefectos, studiosos observetur, vigeat; caeteraque omnia faciant, quae ad hanc visitationem conducent, ut, illorum relatione audita, a nobis provideatur, prout pro publica totius Universitatis utilitati convenire et expedire videbimus, vobis mandantes, ut praedictis nostris commissariis in praedictis omnibus et singulis, debitam audientiam, fidem et credentiam tribuatis, tamquam nostrae personae, si ad hoc vacare integrum foret.

« Venerabiles et singulariter nobis dilecti, Deus Opt. Max. vos Universitatis nostrae bono incolumes servet. Datum Bruxellae, die 28 mensis julii anni Domini millesimi sexcentesimi septimi. RICH[ARDOT] V^{t} (1). — ALBERTUS. — PRATS. »

« Les extraits des Actes de l'Université, réunis par le docteur François Van de Velde, nous fournissent des détails curieux sur le commencement de la Visite (2).

« Die martis ultima julii [anni 1607]... servata fuit deputatio. In qua magnificus dominus Rector [qui tunc

(1) C'est-à-dire *Richardot vidit.* Richardot était le président du Conseil privé.

(2) Le manuscrit de Van de Velde, qui appartenait autrefois à Mgr De Ram, se trouve aujourd'hui aux Archives du Royaume à Bruxelles. Mgr De Ram en a publié une partie dans l'*Annuaire de l'Université catholique de Louvain*, 1840, pp. 221 svv.

erat Joannes Paludanus] exposuit venisse Lovanium duos commissarios ad visitationem Universitatis datos seu deputatos; ponens propterea in deliberatione an placeat ipsos salutare, vel quid aliud proponere vel facere. Et ex dominorum deliberationibus conclusit nihil adhuc faciendum, nisi primitus audita eorumdem dominorum commissariorum commissione. »

Les lettres, en vertu desquelles l'Archiduc et le Nonce avaient nommé des commissaires chargés de procéder à la Visite, venaient d'être présentées à l'Université : « Die lune secunda mensis augusti [anni 1607], hora septima ante meridiem, in loco capitulari inferiori ecclesiae collegiatae sancti Petri fuit servata deputatio ad audiendum legi litteras illustrissimi Nuncii apostolici et Suae Celsitudinis ad Universitatem directas tenoris infrascripti (1), et ad deliberandum desuper. Super quo ex deliberationibus dominorum conclusit dominus Rector hujusmodi litteras toti Universitati statim sub juramento convocandae proponendas. »

« Die lunae secunda mensis augusti [anni 1607], hora nona ante meridiem, in superiori loco capitulari, indicta est sub juramento congregatio Universitatis ad audiendum legi litteras et commissionem hodie in deputatione propositas, et ad deliberandum desuper. Quibus in Universitate lectis et in deliberatione positis, ex facultatum deliberationibus conclusit magnificus dominus Rector Universitatem permittere quod deputati a reverendissimo et illustrissimo Nuncio apostolico et Sua Celsitudine commissarii auctoritate apostolica una cum Serenissimo Principe fundatore et patrono sibi injunctam visitationem juxta Concilii Tridentini praescriptum, sess. XXV, cap. 2, De Ref., facere possint, sine tam praejudicio privilegiorum ipsius Universitatis, et salva auctoritate ac jurisdictione magnifici domini Rectoris, judicis ordinarii, a Sede apostolica ipsi attributa et a principibus confirmata. Petunt nihilominus Rector et Universitas, qua-

(1) Ce sont les deux lettres dont nous avons donné le texte ci-dessus, pp. 153-156.

tenus praenominati domini commissarii ea, quae ad promotionem boni Universitatis suggeri poterunt, audire, et ea, quae per magnificum dominum Rectorem, judicem ordinarium a Sede apostolica, ut praemittitur, deputatum, emendari possunt, eidem communicare dignentur. »

« Die mercurii, quarta mensis augusti [anni 1607], in deputatione Universitatis, proposuit magnificus dominus Rector in deliberationem an placeat dominos commissarios in visitatione Universitatis occupatos salutare et aliquo munere honorare. Et ex dominorum deliberationibus conclusit illos non esse aliquo munere nunc honorandos, ne Universitas illos videatur velle corrumpere. »

« Eodem die, in congregatione Universitatis, proposuit magnificus dominus Rector in deliberationem an ne placeat quod singulae facultates seorsim concipiant ea quae putabant dominis commissariis visitatoribus proponenda. Et conclusit placere ita quamprimum fieri. »

« Die jovis sexta mensis septembris [anni 1607], in deputatione Universitatis, magnificus dominus Rector [qui tunc erat Franciscus Dralantius] legit summarium eorum quae facultates singulae conceperant per dominos visitatores Universitatis Suae Celsitudini proponenda; eaque in deliberationem dominorum posuit; et ex eorum deliberationibus conclusit negotium committi dominis doctoribus Petro Gudelino et Gerardo Corselio. »

Voici le texte du *Mémoire* rédigé par le docteur en droit Gérard Corselius à la suite de la résolution prise par l'Université le 6 septembre 1607. Le texte de ce curieux document nous a été conservé par le *Liber dictatoris* de l'Université. Nous y trouvons les points sur lesquels l'Université, qui avait à cœur la conservation de ses privilèges et l'intérêt des études, portait principalement son attention.

« Informatio nomine Vniuersitatis data visitatoribus Vniuersitatis abbati Parcensi et consiliario Craesbekio in septembri anno 1607.

« Rector et Vniuersitas studii Lovaniensis agunt in primis Serenissimis Principibus magnas gratias, quod de hujus scholae dignitate et disciplina, si qua forte parte per communem temporum calamitatem imminuta aut collapsa est, restituenda sollicitudinem gerat; rogatque vt, quae intelliget ad ejus restitutionem et augmentum pertinere, ea benigniter constituere velit. Inter quae supplicat, uti eorum quae sequuntur rationem habere dignetur :

« Primo quia Vniuersitatis celebritas et iuuentutis recta institutio pendet a professorum praestantia, quorum studia alere et fouere solent honoraria, rogat dicta Vniuersitas, ut Serenissimi Principes dignentur adjicere animum augendis professorum stipendiis. Ea enim hactenus ita tenuia sunt, vt nec vilibus ministeriis exhibendis sint paria. Quo fit, vt multa praeclara ingenia a professorio hoc munere auertantur, quibus obuiae et promptae sunt conditiones multo locupletiores; et qui aliis occasionibus inducti huic muneri se manciparunt, non satis prouinciam hanc suam excolere possint, sed aliis curis ac studiis, quam quae ad professionem suam pertineant, ob rei familiaris angustias implicentur.

« Secundo quia Vniuersitati necesse est ad publica sua negotia expedienda publicamque disciplinam et quietem tuendam varios officiales habere, ijsque annua stipendia decernere, et magni praeterea saepe sumptus faciendi sunt tuendis privilegiis, legationibus instituendis, varijsque alijs oneribus ferendis, quibus hactenus par non fuit ob tenuitatem publici aerarij, quod tantum incertis et aduentitijs pensitationibus, quae ab ijs qui matriculae inscribuntur aut priuilegiorum beneficio utuntur, constat, nec per haec tempora ducentos florenos annuos multo excedit, necesse est publici aerarii augendi rationem aliquam inire, aut benignitate Principum publicos aliquos prouentus Vniuersitati attribui.

« Tertio quia piae fundationes, quae in hac Vniuersitate sunt ad pauperes studiosos alendos, pleraeque constant reditibus super Principum domanijs, Statibus provinciarum, civitatum corporibus constitutis, quae hactenus difficilioris

et tardioris solutionis extiterunt, rogat dicta Vniuersitas, vt Serenissimi Principes constituere et imperare dignentur, vt quam promptissima sit in posterum eorum redituum solutio.

« Quarto quia ad excitanda et fouenda bonarum artium studia, plurima summi Pontifices et Principes priuilegia in hanc Vniuersitatem contulerunt, per quae hactenus ea et stetit et floruit, donec imminutionem passa est ab intestinis patriae bellis, supplicat eadem Uniuersitas Serenissimis Principibus, vt eadem semper inuiolata et inconcussa esse velint, eademque ex occasione adaugere.

« Et quia immunitas a publicis tributionibus aliqua parte sarcire potest tenuitatem stipendiorum, supplicat vt Serenissimi Principes dignentur immunitatis omnimodae priuilegium aut confirmare aut de nouo concedere, decernendo etiam ne Statuum solo consensu Vniuersitas implicetur tributionibus, quae de nouo imperantur, saltem non praecipua Vniuersitatis pars, quae actu legentibus, regentibus aut studentibus, collegijsque et necessarijs paucis ministris constat. Quali immunitate gaudere constat quaecumque sunt studiorum per orbem Vniuersitates.

« Item quia proximorum annorum vsus docuit, quanta morum contagio a militibus in studiosos dimanet, quamque male Musis conveniat cum Marte, supplicat, vt Serenissimorum Principum benignitate in posterum a militari omni praesidio et metatione vrbs Louaniensis habeatur immunis.

Le mémoire de Gérard Corselius fut communiqué aux députés de l'Université le 11 septembre 1607 :

« Die martis, undecima mensis septembris [anni 1607] indicta fuit deputatio Universitatis... Secundo posuit magnificus dominus Rector in deliberationem scriptum exhibendum dominis commissariis visitatoribus Universitatis, conceptum per dominum doctorem Gerardum Corselium dictatorem; quod, quia domini pauciores erant numero, petiverunt desuper vocari dominos in majori numero. Tertio declaravit

magnificus dominus Rector clarissimum dominum doctorem et consiliarium Stephanum Craesbekium,.. alterum commissariorum dictae visitationis, petere sibi dari copiam statutorum Universitatis. Quare posuit in deliberatione an placeat sumptibus Universitatis describi dicta statuta ad finem ut ipsi tradantur. Et ex unanimi dominorum deliberatione conclusit placere.

« Die veneris, decima quarta septembris [anni 1607] indicta fuit deputatio Universitatis .. Lectae sunt litterae commissariales reverendissimi et illustrissimi domini Nuncii apostolici (1), tenoris sequentis :

Guido, Dei et apostolicae Sedis gratia archiepiscopus Rhodiensis, ad Serenissimos Principes Albertum et Isabellam Claram Eugeniam, Infantem Hispaniarum, Archiduces Austriae, conjuges, Duces Burgundiae ac Brabantiae, ac Flandriae Comites, necnon ad comitatum Burgundiae et universas Belgicas ditiones et domania eisdem Principibus subjecta, sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Pauli divina Providentia Papae V., et ejusdem Sedis Nuncius cum facultate legati a latere, reverendo et clarissimo Joanni Drusio, sacrae theologiae licentiato, abbati monasterii Parcensis, ordinis Praemonstratensis, Mechliniensis diocesis, et Stephano Craesbeke, jurium doctori, dictorum Serenissimorum Principum in eorum ducatus Brabantiae Senatu consiliario, Salutem in Domino sempiternam et in commissis fideliter agere. Cum, sicut accepimus, Universitas Lovaniensis, quae Sedi apostolicae immediate subest, et multis ab ea privilegiis et antelationibus insignita est, a memoria hominum a nemine visitata fuerit, et verosimile sit temporis tractu et hujus potissimum difficilis seculi injuria ibidem quaedam collegia esse obscurata et a primaeva sui

(1) C'était une lettre de Gui Bentivoglio, qui venait de succéder à Dèce Carafa dans la nonciature de Bruxelles. Par cette lettre le nouveau Nonce confirme, à peu près dans des termes identiques, le choix des deux commissaires fait par son prédécesseur.

instituti ratione immutata, quae superioris auctoritate in pristinum statum restitui aut reformari omnino debeant; nos pro officii nostrae legationis debito nihil magis in votis habentes quam ut Universitas tam celebris, prout est haec Lovaniensis, antiquum suum vigorem obtineat, et defectus, si qui irrepserint, visitationis medio corrigantur, operam dare; cui etiam rei praedecessorem nostrum archiepiscopum Damascenum animum adjecisse accepimus, de vestris prudentia, circumspectione et rerum gerendarum experientia plurimum in Domino confisi, quorum etiam personas dictis Serenissimis Principibus gratas et acceptas fore cognoscentes, auctoritate apostolica nobis concessa et qua fungimur in hac parte etc., *ut in epistola seu commissione Decii Carafae, Nuncii, supra* p. 570.

Datum Bruxellae, septima septembris 1607, pontificatus sanctissimi domini nostri Pauli quinti anno tertio. — GUIDO. Archiepiscopus Rhodiensis. — *Item sigillum subimpressum, et sub sigillo scriptum* : Oct. Baccius secretarius.

« Die lunae, prima octobris [anni 1608] indicta fuit congregatio Universitatis .. In qua magnificus dominus Rector primo proposuit quod clarissimus dominus doctor et consiliarius Stephanus Craesbekius, auctoritate Suae Sanctitatis et Suarum Celsitudinum cum reverendo domino abbate Parcensi ad visitandum hanc Universitatem deputatus commissarius, cupiat sibi de suis vacationibus in hujusmodi visitatione factis satisfieri ; ponens ideo in deliberatione quid ei respondendum sit. Et ex unanimi omnium facultatum deliberatione conclusit, quod, attenta tenuitate aerarii publici Universitatis, admodum difficile foret invenire pecuniam ad satisfaciendum dictas vacationes, ideoque Universitatem sperare Serenissimos Principes, audita relatione dominorum visitatorum de hujusmodi tenuitate, imo nullitate aerarii, faciles futuros de suo honorarium dicti domini consiliarii decernere.

« Die mercurii, octava aprilis [anni 1609] servata fuit deputatio Universitatis... In qua lectae sunt litterae Suarum Celsitudinum et in deliberationem positae, tenoris sequentis :

« Les Archiducqs. Chiers et bien amez. Le conseiller de nostre Conseil en Brabant Craesbeke a este depute, avecq le Prelat du Parcq, a la visitation de nostre Universite de Louuain, selon la commission et instruction a eulx en baillez, et ores quil sy est occupe trente syx jours a ses fraix et despens, ne laves jusques a maintenant donne contentement de ses vacations, cause que sommes meuz de vous faire ceste a leffect que advisez de luy en faire donner contentement, comme il appartient, a ladvenant la tauxe portee par la derniere ordonnance dressée sur le faict dudit Conseil. A tant, chiers et bien amez, Nostre Seigneur Dieu vous ait en sa sainte garde. De Bruxelles, le 24 febvrier 1609. ALBERT. *Et plus bas :* Croonendale. *La souscription était :* A nos chiers et bien amez les Recteur et aultres de nostre Universite de Louuain.

« Lecta quoque fuit supplicatio, quam praefatus dominus consiliarius Craesbeke... significat se exhibuisse, tenoris sequentis :

« A Messeigneurs les Chef Tresorier et commis de finance de leurs Altezes Serenissimes. Remonstre en toute reverence Estienne Craesbeke, docteur es droits et conseiller ordinaire de leurs Altezes Serenissimes au Conseil de Brabant, que en jullet, aoust et septembre 1607, par ses Altezes Serenissimes et Nunce apostolique il a este commis avecq Msr. le Prelat de Perck pour visiter lUniversite de Louuain, selon la commission et instruction cy joinctes; en quoy il sest diligemment et sincerement acquite, y ayant employe plus de .xxxvj. jours, tant pour coucher ladicte instruction et plusieurs lettres y servantes, que pour prendre information a ce requise. Et comme il a depense beaucoup dargent en hostellerie audict Louuain, que aussy travaillez en ladicte besoingnee, sans que ceulx de ladicte Universite luy ont paye ses vacations, ny donne le moindre defrayement, pretendans que, sans leur requisition, ladicte visitation avoit este faicte, ains bien par ordre et commission de Son Alteze; causans aussy la pouvrete et charges de la

garnison y estant, et semblables excuses; si est il toutefois que la raison ne permet que ledit remonstrant, ayant suivy lordre et commandement de Son Alteze, auroit faict lesdicts travaulx et despens, mesmes avecq les moindres fraix, sans en estre recompense, supplie par tant que Vostre Excellence et Seigneuries soyent servies ordonner a quelque recepveur de leurs Altezes au district de Louuain, ou ailleurs, payer audict suppliant sesdictes vacations de .xxxvj. jours susdits, lesquels il affirme avoir employe. Quoy faisant etc. — *Apostilla fuit adscripta haec* : Gheexhibeert het dobbel van dese requeste a Monsr. Croonendael.

« Et ex dominorum deliberationibus conclusit [magnificus dominus Rector] toti Universitati proponendum.

« Die decima mensis aprilis [anni 1609], indicta fuit congregatio Universitatis... In qua magnificus dominus Rector legit, in deliberationem posuit litteras Suae Celsitudinis in proxima deputatione insertas, et ex unanimi omnium facultatum deliberationibus conclusit rescribendum excusationem proponendo cum allegatione paupertatis et tenuitatis hujus Universitatis, idque quam modeste fieri potest et sine offensione; idque committi Rectori et deputatis.

Die martis, decima quarta mensis aprilis [anni 1609], servata fuit deputatio Universitatis... In qua magnificus dominus Rector posuit in deliberationem, quidnam rescribendum sit ad litteras Suae Celsitudinis nuperrime in Universitate lectas pro ipsius Universitatis excusatione, et an ne bonum quoque foret scribere ad dominum Craesbekium aliquas litteras excusatorias. Et ex dominorum deliberationibus conclusit scribendum etiam esse ad praefatum Craesbekium, et quoniam scriptio hujusmodi litterarum nimis [difficilis erat], rogarunt domini deputati, quatenus magnificus dominus Rector [qui tunc erat Gerardus Corselius] illas concipere dignaretur.

« Die sabbathi, vigesima quinta mensis aprilis [anni 1609], indicta fuit congregatio Universitatis... In qua magnificus

dominus Rector legit litteras a se conceptas ad Serenissimum Archiducem, responsivas ad eas, quas ad Universitatem scripsit de solvendo amplissimo domino consiliario Stephano Craesbekio de promerito per eum honorario in visitatione Universitatis hujus per eum cum reverendo domino praelato Parcensi auctoritate Nuncii apostolici et Suae Celsitudinis facta. Quae placuerunt; et quod eaedem dirigerentur vel ad eumdem dominum Craesbekium vel ad dominum secretarium Croonendael, qui dictas Suae Celsitudinis litteras subsignavit.

« Die sabbati, vigesima nona mensis maii [anni 1610,] indicta fuit congregatio Universitatis... Posuit dominus Rector [qui tunc erat Joannes Buterne, in eadem congregatione electus] in Universitatis deliberationem, an ne placeat amplissimo viro domino Stephano Craesbekio, jurium doctori et senatori Brabantiae, (qui conqueritur de eo quod alias diu in visitatione hujus Universitatis ex mandato Suae Celsitudinis cum reverendo domino abbate Parcensi facta laboraverit, nec tamen aliquam gratitudinis significationem ab Universitate accepisse) aliquod honorarium offerre. Et ex trium facultatum deliberationibus (duabus aliis deliberantibus dandam esse unam amam vini rhenensis) conclusit committi Suae Magnificentiae cum dominis deputatis.

« Die sabbati, duodecima mensis junii [anni 1610], indicta fuit congregatio Universitatis... In qua dixit magnificus dominus Rector nuper Universitatem commisisse Suae Magnificentiae et dominis deputatis, quid quantumve placeret dare dominis abbati et consiliario Craesbekio pro gratuito dono, ut favorabilem Suae Celsitudini faciant relationem visitationis Universitatis per eos factae. Et ex dominorum deliberationibus conclusit unicuique dandum aliquod argenteum quinquaginta vel eo circiter florenorum. »

La Visite de l'Université, commencée en 1607, traîna en longueur. Abandonnée pendant quelques années, elle ne fut reprise sérieusement qu'en 1617. Le 18 avril de cette année,

les Archiducs signèrent la charte d'octroi, qui fut promulguée, devant l'Université assemblée à cet effet, le 5 septembre suivant. D'avril à septembre des pourparlers avaient été engagés entre l'Université et l'abbé de Parc, le principal commissaire, au sujet de cette promulgation. L'Université n'y consentit que sous la réserve expresse que ses privilèges, surtout celui de son exemption, resteraient intacts malgré la nomination de l'abbé comme surintendant chargé de veiller à l'exécution de toutes les prescriptions de la Visite, nomination que consacrait l'article CXLVIII du document.

Les extraits suivants des Actes de l'Université, réunis, comme les précédents, par le docteur Fr. Van de Velde, sont relatifs aux négociations qui précédèrent la publication de la charte du 18 avril 1617.

« Die lunae, decima nona mensis junii anni 1617,.. servata fuit deputatio Universitatis In qua magnificus dominus Rector [qui tunc erat Joannes Wiggers] declaravit advenisse huc reverendum dominum abbatem Parcensem, et amplissimum dominum Stephanum Craesbekium, Serenissimorum nostrorum Principum consiliarium, ad publicandum per illos, uti commissarios ad hoc specialiter a sancta Sede apostolica et dictis Serenissimis Principibus datos et deputatos, certam quandam visitationem Universitatis, conceptam in scriptis, eumque in finem eosdem commissarios heri sub vesperam Suam Magnificentiam interpellasse ad designandum ipsis certum locum et horam ad eamdem visitationem publicari videndum et audiendum; ponens in dominorum deliberationem an ne expedire existiment, ut Universitas prius convocetur et desuper audiatur. Super quibus ex dominorum deliberationibus conclusit magnificus dominus Rector statim et indilate Universitatem esse congregandam et evocandam ad desuper nunc proprositis deliberandum.

« Eodem die indicta fuit congregatio Universitatis sub juramento ad deliberandum an ne placeat reverendo domino abbati Parcensi et amplissimo domino consiliario Stephano

Craesbeek (qui hesterna die ad publicandam certam aliquam scripto conceptam Universitatis visitationem huc advenerunt, eumque in finem Suam Magnificentiam interpellarunt) designare certum locum et horam ad dictam visitationem publicari et promulgari videndum et audiendum. Super quo ex unanimi facultatum deliberatione conclusit magnificus dominus Rector mittendos esse ad praedictos dominos abbatem Parcensem et consiliarium Craesbeek decanos singularum facultatum ad eosdem rogandum quatenus visitationem Universitatis per illos publicandam dictae Universitati communicare dignentur, aut saltem aliqualem inspectionem concedere, antequam ejusdem visitationis realis fiat publicatio et promulgatio.

« Eodem die indicta fuit congregatio Universitatis. In qua domini decani quinque facultatum, ut commissarii Universitatis declararunt quatenus, juxta commissionem ipsis hodie ab Universitate datam, accesserint reverendum dominum abbatem Parcensem et amplissimum dominum consiliarium Stephanum Craesbeeck, ut visitatores Universitatis; petieruntque ejusdem Universitatis nomine sibi fieri communicationem publicandae visitationis, quodque dicti domini abbas Parcensis et consiliarius Craesbeeck responderunt se vix vel aegre hanc visitationem, utpote propriis manibus Serenissimorum Principum Alberti et Isabellae subsignatam eorumque sigillis munitam, communicare posse vel audere propter indignationem et offensam praefatorum Serenissimorum Principum, quam propter hoc incurrere verebantur. Attamen, ad gratificandum Universitati, dictos visitatores consentire ut aliqui, non multi numero, ex gremio dictae Universitatis deputarentur, cum quibus parati essent de hujusmodi visitatione communicare. Qua resolutione dominorum visitatorum per dominos commissarios Universitatis nunc relata attenta, posuit magnificus dominus Rector in deliberationem Universitatis an certos commissarios dare placeat ad hujusmodi communicationem fieri videndum et audiendum. Et desuper ex Universitatis deliberatione con-

clusit idem dominus Rector placere ut dentur. Deputati autem sunt ad hujusmodi communicationem fieri videndum et audiendum clarissimus dominus Stephanus Weyms et domini licentiati Conrardus Sylvius et Joannes Massen.

« Die martis, vigesima junii anni 1617, indicta fuit congregatio Universitatis. In qua domini commissarii... hesterna die deputati retulerunt ea quae ex praetacta communicatione ipsis facta didicerant; et inter cetera quod advertant visitationem hanc specialiter et primario sub Serenissimorum Principum nominibus conceptam expeditam esse. Qua relatione facta, posuit magnificus dominus Rector in deliberationem quid, ea attenta, placeat fieri. Et ex deliberationibus facultatum conclusit idem magnificus dominus Rector mittendos esse ad reverendum dominum abbatem Parcensem et dominum consiliarium Stephanum Craesbeeck certos commissarios ab Universitate deputandos ad significandum et intimandum iisdem quod, quandoquidem haec visitatio specialiter et primario sub Serenissimorum Principum Belgii nominibus concepta reperiatur, et propterea Universitati privilegiisque eidem concessis et elargitis praejudicialis appareat, dicta Universitas, salvo juramento quod pro praedictorum privilegiorum conservatione praestitit, in promulgationem hujus modi visitationis adhuc pro tempore consentire non possit. Et deputavit Universitas ad praemissa intimandum singularum facultatum decanos.

« Eodem die indicta fuit congregatio Universitatis. In qua domini commissarii hodierna die ab Universitate dati fecerunt relationem suam. Qua facta et audita, posuit magnificus dominus Rector in deliberationem, quid ulterius in negotio publicandae visitationis fieri placeat. Et desuper ex facultatum deliberationibus conclusit magnificus dominus Rector rogari reverendum et eximium dominum et magistrum nostrum Jacobum Jansonium, quatenus accedere dignetur dominos visitatores Universitatis nunc in oppido praesentes, eosdemque rogare ne in sinistram partem interpretentur, quod Universitas tam subito in publicationem visitationis

consentire non potuerit ac possit; id enim non ex quadam protervia fieri, sed ut privilegia sua sarta et tecta conservet.

« Die 21 junii anni 1617, indicta fuit congregatio Universitatis. In qua declaravit magnificus dominus Rector reverendum dominum Jacobum Jansonium accessisse reverendum dominum abbatem Parcensem, ac cum eodem juxta commissionem sibi hesterna die per Universitatem datam tractasse et egisse; eumdemque eximium dominum Jacobum Jansonium retulisse quod inter cetera responderit sibi dictus reverendus dominus abbas, illum non praetendere quidquam superioritatis aut jurisdictionis in Universitatem ejusque supposita virtute superintendentiae, quae in visitatione Universitatis ipsi tribuitur, quodque ante publicationem hujusmodi visitationis praefabitur se ea, quae circa hanc visitationem facit et agit, facere et agere ex auctoritate apostolica sibi alias per illustrissimum dominum Nuncium apostolicum data et commissa. His relatis, proposuit magnificus dominus Rector in deliberationem an, istis attentis, dictae visitationis publicationem eo modo fieri placeat. Praehabitis autem conferentiis, retraxerunt se facultates ad deliberandum super hujusmodi proposito. Et ex earum unanimi deliberatione conclusit magnificus dominus Rector negotium illud publicandae visitationis cum illustrissimo domino Nuncio apostolico esse conferendum, ne si forsan, eo inscio et quasi praeterito, publicatio fieret, Universitas in aliquam disgratiam Sedis apostolicae incurrere posset. Deputavit autem Universitas ad accedendum dictum illustrissimum Nuncium apostolicum et cum eodem super dicto negotio publicandae visitationis conferendum eximios et clarissimos dominos Joannem Paludanum, Joannem Schinckelium et Cornelium Silvium, sacrae theologiae et utriusque juris doctores et professores. Placuit etiam Universitati dari certos commissarios, qui interea, dum alii procuratores Bruxellae commissionem expediant suam, mittantur ad reverendum dominum abbatem Parcensem, eumdemque rogent quatenus tamdiu a publicatione visitationis superse-

dere dignetur, donec dicti procuratores commissarii ad illustrissimum dominum Nuncium apostolicum ablegati reversi fuerint. Ad quod deputavit Universitas expertissimum dominum Thomam Fienum, medicinae doctorem et professorem primarium, et consultissimum dominum Conrardum Silvium, juris utriusque licentiatum.

« Eodem die quo supra, post meridiem, servata fuit deputatio Universitatis. In qua declaravit magnificus dominus Rector clarissimum dominum Cornelium Silvium excusare se propter imbecillitatem corporis sui a commissione sibi hodierna die per Universitatem data, ponens propterea in deliberationem dominorum an placeat convocari Universitatem ad surrogandum alium in locum dicti domini doctoris Silvij. Et desuper ex deliberationibus dominorum conclusit magnificus dominus Rector desuper Universitatem non esse convocandam, sed dictos dominos deputatos in locum dicti domini doctoris Silvij aliquem surrogare posse. Quare adhuc dictum dominum doctorem Silvium rogandum esse per eximium dominum et magistrum nostrum Joannem Paludanum et clarissimum dominum Adrianum Baecx, quatenus commissionem Universitatis suscipiat; qui si adhuc sese ab ea excuset, surrogari in locum ipsius clarissimos dominos Henricum Zoesium et Andream Delvaux, doctores et professores.

« Die veneris, vigesima tertia junii anni 1617, indicta fuit congregatio Universitatis. In qua domini commissarii ad illustrissimum dominum Nuncium apostolicum, nec non domini commissarii ad reverendum dominum abbatem Parcensem... ablegati fecerunt relationes suas. Et inter cetera domini commissarii ad dictum reverendum dominum abbatem missi retulerunt desiderare eumdem quatenus Universitas non mitteret commissarios suos ad illustrissimum dominum Nuncium apostolicum, donec et usque amplissimus dominus consiliarius Craesbeeck, Serenissimorum Principum in negotio publicandae visitationis commissarius, qui Bruxellas

ivit, illinc reversus fuisset. Cujus reditum dictus reverendus dominus abbas infra biduum vel triduum expectabat. Quandoquidem autem domini commissarii ad illustrissimum dominum Nuncium ablegati jam profecti sunt ad illustrissimam Suam Gratiam, proposuit magnificus dominus Rector in deliberationem Universitatis, quidnam dicto reverendo domino abbati existiment respondendum. Et desuper ex facultatum deliberationibus conclusit magnificus dominus Rector exponendum esse dicto reverendo domino abbati Parcensi, quomodo commissarii ad Reverentiam Suam missi non satis tempestive retulissent quidnam actum tractatumve cum ea fuerat, indeque accidisse quod domini commissarii, qui ad illustrissimum Nuncium ex parte Universitatis deputati erant, sequenti die summo mane, ignorantes desiderium Suae Reverentiae, profecti fuerint, ac propterea eamdem Suam Reverentiam rogandam quatenus ejusmodi errorem aequi bonique consulere dignetur, et singulari suo favore, quo incepit, ulterius Universitatem prosequi pergat.

« Die martis, vigesima septima junii anni 1617, indicta fuit congregatio Universitatis. In qua magnificus dominus Rector retulit quod domini commissarii, videlicet eximius dominus et magister noster Aegidius du Bay, clarissimus dominus Cornelius Silvius, expertissimus dominus Thomas Fienus,cum domino licentiato Conrardo Silvio, iterato iverunt ad reverendum dominum abbatem Parcensem, et contulerunt de negotio publicandae visitationis hujus Universitatis. Qui reverendus dominus abbas eisdem dominis commissariis exhibuit scripto prooemium aliud publicandae visitationis; quod magnificus dominus Rector legi mandavit, et lectum est. Cujus prooemii tenor hic successive subsequitur et est talis :

« Albertus etc. Cum omnium regnorum subditorumque felicitas a recta pendeant institutione, quae rudes animos ad Dei cultum, in principes obedientiam, in parentes et patriam pietatem, erga magistratus honorem et reverentiam

incitat, atque infructuosos reipublicae muniis idoneos reddit, non sine summa consideratione oculos convertimus ad Universitatem Lovaniensem, quae Dei benignitate ita a suo exordio crevit, ut ante initium novissimorum bellorum civilium omnimodam habuerit perfectionem. Sed quia numquam ab exordio suo exacte et debite visitata fuit, bellorumque civilium morsu, ut in omni republica accidit, nonnihil a recta institutione deviasse potuerit, requirendam judicavimus apostolicam Sedem, ut dictam Universitatem exacte visitare curaret. Quae nostris monitis inclinata per suum Nuncium apud nos residentem designavit fideles et charos nostros dominos Joannem Drusium, sacrae theologiae licentiatum, abbatem Parcensem, et Stephanum Craesbeeck, juris utriusque doctorem et nostrum in Brabantia consiliarium, dans eisdem dictam Universitatem in omnibus suis membris visitandi, reformandi et corrigendi plenam facultatem. Quibus et nos, ut tam sancto et necessario operi manus adhiberemus, omnem nostram, quatenus eis necessaria erat, contulimus potestatem. Informatione autem a dictis commissariis accepta, et omnibus prudenter et exacte perpensis, subsequentes leges apostolica auctoritate et nostra ab ipsis factas, ac Rectori aliisque dictae Universitatis professoribus et suppositis impositas, strictissime observari volumus atque mandamus.

« Quo prooemio lecto (1), posuit magnificus dominus Rector in Universitatis deliberationem an dictam visitationem sub

(1) Le *prooemium* que propose ici l'abbé de Parc diffère de celui qui figure en tête de l'acte de Visite publié le 5 septembre 1617. Dans ce dernier, les droits et le concours du Saint-Siège, affirmés ici d'une manière très explicite, ne sont mentionnés que par la simple phrase anodine *juncta imprimis Summi Pontificis auctoritate*. De tout cela il résulte clairement que le rôle joué, à propos de la publication solennelle de la Visite, par l'abbé Drusius n'est pas à l'abri de tout reproche; il s'y est montré beaucoup trop faible vis-à-vis du pouvoir civil. Paquot, dans ses *Fasti Academici manuscripti* (II, p. 433), écrit à ce sujet : « Qua visitatione (il s'agit ici de l'enquête préliminaire)

tali prooemio sibi a reverendo domino abbate Parcensi exhibito publicari placeat. Et desuper ex facultatum unanimi deliberatione conclusit magnificus dominus Rector placere, ut dicta visitatio sub prooemio praelecto publicetur et promulgetur, salvo quod articulus praefatae visitationis, qui est de superintendente constituendo circa observationem ordinationum ejusdem visitationis mutetur seu explicetur ita et taliter, ut manifeste pateat nullam tribui jurisdictionem isti superintendenti in supposita Universitatis, sed magnifico domino Rectori ejusdem Universitatis jus et jurisdictionem in dicta supposita manere salvam et integram. Insuper etiam rogandum et, quatenus fieri potest, inducendum dictum reverendum dominum abbatem ut mutet aut mutari faciat articulum, qui continet graduatos in servitio vel juramento oppidi existentes non esse pro suppositis Universitatis reputandos, ita ut maneant supposita Universitatis illi qui hactenus, juxta concordatum alias per Universitatem cum oppido initum, pro talibus haberi consueverunt; non tamen Universitatem intendere promulgationi dictae visitationis ponere obstaculum, etiam si hoc posterius non omnino ex voto obtineat. Praeterea, si in articulis concernentibus singulas facultates aliquid contineretur quod aliquae facultates considerarent sibi praejudiciale, posse facultates illas aliquem vel aliquos ex gremio suo destinare ad dictum reverendum dominum abbatem Parcensem, ut desuper illum informent, et mutari aut aliter disponi rogent. Et ad hanc conclusionem Universitatis dicto reverendo domino abbati

» peracta, petiere dicti commissarii, 19 junii 1617, certum sibi per
» Rectorem et Universitatem locum et horam designari ad eandem
» publicari videndum et audiendum. At, cum super ejus publicatione
» moveretur controversia eo quod principaliter et primario sub eorun-
» dem Serenissimorum Principum nominibus concepta visitatio tum
» Academiae privilegiis, tum Sedis apostolicae dignitati ac juribus
» praejudicialis poterat videri, professa est Universitas sese pro ea
» vice non potuisse aut posse in hujusmodi publicationem consentire.
» Deinde, habita cum memorato abbate communicatione, diversum
» ille a priori exhibuit mandati specimen ad dictam promulgationem ;
» quod Universitati placuit. »

Parcensi intimandam deputavit Universitas eximium dominum magistrum nostrum Aegidium du Bay, clarissimum dominum Cornelium Silvium, expertissimum dominum Thomam Fienum et dominum licentiatum Conrardum Silvium.

« Die 24 julij anni 1617, servata est deputatio Universitatis, In qua magnificus dominus Rector declaravit reverendum dominum abbatem Parcensem reversum esse Bruxella, qui illuc ad referendum Serenissimis Principibus nostris conclusionem Universitatis super modo et forma publicandi visitationem Universitatis die 27 junij novissime captam profectus fuerat. Quare posuit in dominorum deliberationibus an ne placeat aliquos deputare, qui dictum reverendum dominum abbatem accedant ad ab eodem percipiendum in quam partem praetacti Serenissimi Principes nostri interpretati sunt ac interpretentur moram hactenus publicationi praefatae visitationis injectam, necnon conclusionem Universitatis supra memoratam. Et ex dominorum deliberationibus conclusit magnificus dominus Rector placere ut aliqui deputentur ad finem praedictum; deputari autem reverendos et clarissimos dominos Jacobum Jansonium, Joannem Schinckelium et Cornelium Silvium, artium, sacrae theologiae et utriusque juris doctores et professores.

« Die mercurii, vigesima sexta julij anni 1617, servata fuit deputatio Universitatis ad videndum et audiendum fieri relationem dominorum commissariorum, qui juxta conclusionem dominorum deputatorum 24ª praesentis mensis captam missi erant ad reverendum dominum abbatem Parcensem pro inquirendo quomodo et qualiter Serenissimi Principes eorumdemque concilium ceperant moram hactenus publicationi visitationis injectam, necnon conclusionem Universitatis super modo et forma eamdem publicandi 27ª junij novissime captam. Feceruntque relationes suas. Quibus relationibus factis et perpensis, necnon aliis nonnullis in medium deductis attentis, posuit in dominorum deliberationem quid domini deputati ulterius in negotio visitationis

praefatae publicationis agendum existiment. Super quo ex dominorum deliberationibus conclusit dominus Rector dictos dominos deputatos judicare utile et expediens fore, si Universitas per personas intermedias Serenissimis Principibus nostris aut eorum concilio significari curaret, quod parata foret admittere publicationem dictae visitationis, prout ea ab initio fuit concepta, rogando tamen quatenus super articulis nonnullis, per quos Universitas se gravari existimat aut probabiliter se gravandam veretur ex malo intellectu, benigna daretur interpretatio, saltem seorsim; et notanter super articulo, in quo pro observatione dictae visitationis constituitur superintendens, quod videlicet non sit mens et intentio hujusmodi superintendenti ullam dari vel tribui jurisdictionem aut superioritatem in dictos Rectorem et Universitatem; idem quoque singulas facultates separatim facere et rogare posse super singulis articulis sese specialiter concernentibus, per quos sese jam gravari putant, aut in posterum gravari posse verentur; sed haec praeprimis et ante omnia per dominos decanos ad singulas facultates referenda, ibidemque examinanda esse, utrum ea sic fieri expediat necne. Et in eventum quo dictae facultates praemissa, sicut praefertur, judicabunt expedire, illa ad Universitatem referenda esse.

« Die 28 julij anni 1617, indicta fuit congregatio Universitatis. In qua magnificus dominus Rector retulit conclusionem dominorum deputatorum 26ª julij novissime captam. Qua relatione facta, retraxerunt sese facultates ad deliberandum desuper. Et ex earum unanimi deliberatione conclusit dictus magnificus dominus Rector Universitatem nullo modo velle refragari, prout nec umquam hactenus refragari voluit aut praetendit, publicationi visitationis; sed paratam se esse eam admittere ea forma qua ab initio fuit capta et deputatis Universitatis exhibita, si ita Serenissimis Principibus visum fuerit; eosdem tamen a parte Universitatis rogandos esse quatenus super quibusdam articulis dictae visitationis saltem seorsim benignam dare dignentur interpretationem, ac impri-

mis super articulo, quo instituitur superintendens super observatione hujusmodi reformationis, quod videlicet illi superintendenti per hanc ordinationem nulla detur jurisdictio aut superioritas in magnificum dominum Rectorem, Universitatem ejusque supposita, prout id similiter alias in visitatione alia cautum et expressum fuit. Deinde quoad receptores collegiorum, ut non tam generaliter excludantur qui aliquod aliud officium sibi adjunctum habent, ex quo proprium suum quaestum faciunt, vel saltem tales declarentur simile officium habere, ex quo proprium quaestum faciant, qui mercaturam aut mechanicam artem una profitentur. Tertio ut quando a gremio Universitatis separantur qui sunt in magistratus hujus oppidi Lovaniensis servitio vel juramento, declarentur sub illis non comprehendi advocati, procuratores et alii actu studentes. Denique etiam supplicandum esse Serenissimis Principibus, ut aures praebere dignentur singulis facultatibus dictae Universitatis in iis quae illae suggerere habent pro convenientiori regimine dictarum facultatum et promotione studiorum earumdem. Rogari autem reverendum dominum abbatem Parcensem quatenus accedere dignetur Serenissimos Principes, eisdemque hanc Universitatis mentem et voluntatem patefacere et insinuare, petitionemque Universitatis supratactam apud eosdem quam plurimum commendare, et comitandos dictum reverendum dominum abbatem reverendos eximios et clarissimum dominos et magistros Jacobum Jansonium, Joannem Paludanum et Cornelium Silvium, ad super difficultates, si quae forte ibidem moverentur, cum dicto reverendo domino abbate conferendum.

« Die mercurii, secunda augusti anni 1617, indicta fuit congregatio Universitatis. In qua domini commissarii, qui juxta postremam Universitatis conclusionem reverendum dominum abbatem Parcensem Bruxellam comitati fuerant ad cum eodem super difficultates, si quae forte ibidem moverentur, conferendum, fecerunt relationes suas, et inter cetera etiam retulerunt sese intellexisse illic dominum

Nuncium huc venturum et Universitatem invisurum (1). Quibus relationibus factis et attentis, posuit magnificus dominus Rector in facultatum deliberationem : 1° an ulterius quid putent in negotio publicandae visitationis agendum, an vero in eodem supersedendum ; 2° quomodo et quo pacto eumdem [Nuncium apostolicum] excipere et salutare placeat. Quantum ad primum articulum attinet, ex facultatum deliberationibus conclusit magnificus dominus Rector in negotio publicandae visitationis pro tempore esse supersedendum. Quantum ad secundum articulum conclusit ex plurium facultatum deliberationibus committi Suae Magnificentiae et ordinariis deputatis cum assumendis, ut desuper deliberent et despiciant; quodque utilius et consultius judicaverint, id ad Universitatem sub juramento convocandam referant.

« Die jovis, tertia augusti anni 1617, servata fuit deputatio Universitatis circa receptionem Nuncii apostolici. Super quo domini deputati deliberantes existimaverunt expedire, ut Universitas praetactum illustrissimum dominum Nuncium apostolicum aliqua spectabili propina salutet, et semel ad convivium, cui intersint seniores singularum facultatum, invitet.

« Die 5 augusti anni 1617, indicta fuit congregatio Universitatis sub juramento. In qua concluditur illustrissimum dominum Nuncium apostolicum esse salutandum una ama vini rhenensis ex parte Universitatis solvenda.

« Die 8 augusti anni 1617, servata fuit deputatio Universitatis. In qua deputantur qui salutent Nuncium : Joannes Paludanus, sacrae theologiae doctor, Stephanus Weyms, juris utriusque doctor, Petrus Gudelinus, juris utriusque doctor, expertissimus dominus Thomas Fienus, magister

(1) Le nouveau nonce Lucio Morra venait d'arriver en Belgique pour remplacer Ascanio Gesualdi; celui ci avait succédé depuis peu de temps à Gui Bentivoglio.

Joannes Massen. Quibus conclusionibus captis, supervenerunt domini consules et magistratus hujus oppidi Lovaniensis et declaraverunt illustrissimum Nuncium apostolicum alias fuisse et esse interpolatum communi nomine, videlicet tam Universitatis quam magistratus pro negotiis nominationis, sustinentes idcirco eumdem etiam nomine communi aliquo honorario vel munusculo alicujus paterę vel sciphi argentei pro fideli sua opera et auxilio, quod in hac re praestitit, esse salutandum. Super quo conclusit magnificus dominus Rector Universitatem convocandam esse.

« Eodem die post meridiem, indicta fuit congregatio Universitas sub juramento. In qua conclusit magnificus dominus Rector placere Universitati, ut propter certas easque diversas causas et rationes illustrissimus dominus Nuncius hac vice communi nomine tam Universitatis quam magistratus hujus oppidi Lovaniensis salutetur propina alicujus paterae vel sciphi argentei in valore 100 dalerorum vel circiter, ex communi imposta solvenda.

« Die 18 augusti anni 1617, servata fuit deputatio Universitatis, in qua lecta est epistola Serenissimorum nostrorum principum tenoris sequentis :

« Les Archiducqs. — Venerable, chier et bien ame. Nous vous depeschons la presente par ce porteur expres affin que ne faillez denvoyer icy pour le jour de demain deux deputez de nostre fille lUniversite de Louuain pour affaires que messire Engelbert Maes, chevalier, de nostre conseil destat et president de nostre conseil prive, leur declarera de nostre part, et ny veuillez faire faulte. A tant venerable, chier et bien ame, nostre Seigneur vous ait en sa saincte garde. De Bruxelles, le 17 daoust 1615. Ma v[t]. *Soubsigne :* Verreycken. *La superscription est telle :* A venerable nostre chier et bien ame le Recteur de nostre fille lUniversite de Louvain. »

« Qua lecta et in dominorum deliberationibus posita, conclusit magnificus dominus Rector dictam epistolam ad Universitatem esse referendam.

« Eodem die indicta fuit congregatio Universitatis sub juramento. In cujus deliberationem posuit magnificus dominus epistolam Serenissimorum Principum. Super qua ex plurium facultatum deliberationibus conclusit magnificus dominus Rector rogari ex parte Universitatis eximium dominum et magistrum Joannem Paludanum, necnon clarissimum virum dominum et magistrum Cornelium Silvium, sacrae theologiae et juris utriusque doctores, quatenus accedere dignentur amplissimum dominum praesidem concilii secretioris Suarum Celsitudinum, ad finem in praelecta epistola mentionatum. Qua conclusione per magnificum dominum Rectorem capta, praedicti domini Joannes Paludanus et Cornelius Silvius a praetacto munere, ad quod subeundum ex parte Universitatis rogabantur, ob certas causas et rationes sese excusarunt. Quare iterato dictus magnificus dominus Rector posuit in facultatum deliberationibus quos et quales in praedictorum dominorum locum surrogare placeat. Et ex facultatum deliberationibus conclusit surrogari in locum eorumdem eximium et clarissimum dominum et magistrum Joannem Schinckelium et Jacobum Santvoort, sacrae theologiae et utriusque juris doctores.

« Die martis, vigesima secunda augusti anni 1617, indicta fuit congregatio Universitatis. In qua Joannes Schinckelius et Jacobus Santvoort, qui... Bruxellam ad adeundum amplissimum dominum praesidem concilii secretioris profecti fuerant, fecerunt relationes suas. Quibus factis, Universitas egit gratias praedictis dominis pro munere ex parte Universitatis ab ipsis suscepto et fideliter executo.

« Die martis, vigesima nona augusti anni 1617 indicta fuit congregatio Universitatis sub juramento. In qua lectae sunt litterae illustrissimi domini Nuncii apostolici ad magnificum dominum directae, tenoris sequentis :

« Admodum reverende et eximie domine.

« Aliqua nobis occurrunt non parvi momenti, propter quae necesse habemus praesentes alloqui dominos doctores

Schinckelium, Sylvium, advocatum fiscalem Santvoort, et ecclesiae sancti Petri pastorem. Idcirco Dominatio Tua curabit, ut iidem, quam primum fieri poterit, Bruxellam ad nos excurrant. Et quidquid in hoc occurret vel ages ad nos statim per litteras deferas. Ceterum in te totamque istam Universitatem nostram peculiarem propensionem reipsa, cum sese tulerit occasio, significabimus. Et servet te Deus semper incolumem. Bruxellis, 27ª augusti 1617. *Subscriptum erat :* Lucius archiepiscopus Hydruntinus, Nuncius. *Superscriptio :* Admodum reverendo et eximio domino domino Rectori Universitatis Lovaniensis.

« Super quibus ex dominorum deliberationibus conclusit magnificus dominus Rector inquirendum esse an domini doctores per litteras jam lectas ad illustrissimum dominum Nuncium evocati praesentes in oppido sint. Quorum si tres absentes reperiantur, scribendum esse ad illustrissimam Suam Gratiam, dominos doctores, quos illustrissima Sua Gratia ad se mitti desiderat, plerosque ab oppido abesse eorumque reditum indies expectari, ac mittendos esse ubi ceteri jam absentes reversi fuerunt, nisi tamen periculum in mora foret. Quo casu Universitatem paratam esse loco illorum alios ad Suam illustrissimam Gratiam destinare et ablegare. Sin vero praedictorum dominorum duo praesentes in oppido adsint, illos ad dictam illustrissimam Suam Gratiam esse ablegandos, ut causam ejusmodi evocationis intelligant, simulque dictae Suae illustrissimae Gratiae de felici adventu quam officiose congratulentur.

« Die ultima augusti anni 1617, eligitur novus Rector Joannes van 't Sestich, juris utriusque doctor.

« Die 2ª septembris anni 1617, servata fuit deputatio Universitatis. In qua lectae sunt litterae illustrissimi domini Nuncii, tenoris sequentis :

« Admodum reverende et eximie domine.

« Accepi litteras Dominationis Tuae 29ª augusti datas, ex quibus permolestum mihi fuit intelligere e quatuor, quos

huc evocaveram, tres Lovanio abesse; de re enim magni ponderis cum illis acturus sum. Curabis igitur ut dominus Sylvius, qui solus isthic remansit, ad me primo quoque [die?] excurrat, et ut idem mox faciant statim atque isthuc reversi fuerint; quibus id meo nomine significare poteris. Et servet te Deus semper incolumem. Bruxellis, 1ª septembris 1617. *Subscriptum erat :* Dominationis Tuae studiosus Lucius archiepiscopus Hidruntinus, Nuncius.

« Super quibus litteris conclusit magnificus dominus Rector scribendum esse illustrissimo domino Nuntio Universitatem esse effecturam ut eximii et clarissimi domini per litteras Suae illustrissimae Gratiae nunc lectas denuo evocati die martis proximo ante meridiem Bruxellis infallibiliter adsint, unaque rogandam illustrissimam Suam Gratiam, quatenus exiguam moram hanc in meliorem partem interpretari dignetur.

« Die lunae, quarta septembris anni 1617, servata fuit deputatio Universitatis. In qua lectae sunt litterae reverendi domini abbatis Parcensis cum litteris Suarum Celsitudinum, quae iisdem litteris domini abbatis inclusae erant, tenoris sequentis. Tenor litterarum reverendi domini abbatis Parcensis :

« Magnifice domine. Mandavit nobis Serenissimus Princeps, ut quam primum visitationis publicationem faciamus. Ad quem finem hesterna die vesperi etiam venit amplissimus dominus Craesbekius. Quare rogamus ut Magnificentia Vestra dignetur hodie indicere congregationem Universitatis in horam decimam antemeridianam; et placebit nobis indicare locum, ubi sit Universitas congreganda, ut ibidem possimus tempestive venire. Erimus in domo nostra circa medium decimae. His junctae sunt litterae Principis ad Magnificentiam Vestram; ex quibus satis intelliget, ut puto, quam cupiat statim hanc publicationem fieri. Ideo rogo, ut adhibeat manum, ut jam ante meridiem fiat, etiamsi prius congreganda esset hora undecima; una hora enim facile absolvemus.

Vale in Domino. Ex Parcho, 4 septembris 1617. *Subscriptum :* Magnificentiae Vestrae addictissimus. *Et signatum :* JOANNES abbas Parcensis.

Tenor litterarum Suarum Celsitudinum :

« Les Archiducqs. Venerable et bien ame. Nous renvoyons presentement a labbe de Parcq et au conseiller Craesbeeck la patente des loix et constitutions par Nous nagaires decretees pour le bien de nostre Universite de Louuain; leur ordonnant de, sans autre delay, la faire publier la et ainsy quil appartiendra; dont vous avons bien voulu aduertir et enchargier; que leur donnez toute layde et assistence quils vous demanderont a leffect de ceste nostre intention. A tant venerable chier et bien ame, nostre Seigneur vous ayt en sa saincte garde. De Bruxelles, le dernier daougst 1617. Ma v[t]. *Signatum erat :* ALBERT; *et iterum longe infra sic :* VERREYCKEN.

« Super quibus litteris in dominorum deliberationibus positis conclusit magnificus dominus Rector rogandum et rogari reverendum dominum abbatem Parcensem, ut a publicatione visitationis per biduum vel triduum supersedere dignetur, donec et usque Universitas ad eam publicationem videndum et audiendum legitime per litteras ad valvas divi Petri affigendas evocari posset, necnon eximii et clarissimi domini Joannes Paludanus, Joannes Schinckelius, Cornelius Sylvius et Jacobus Santvoort, ab illustrissimo domino Nuncio apostolico Bruxellam evocati, reversi fuerint. Deputati autem sunt ad accedendum reverendum dominum abbatem Parcensem eidemque praemissa exponendum eximii et clarissimi domini Aegidius du Bay, Henricus Rampen et Petrus Gudelinus.

« Eodem die servata fuit deputatio Universitatis hora duodecima in meridie. In qua retulit magnificus dominus Rector reverendum dominum abbatem Parcensem nequaquam ulterius differre et procrastinare velle publicationem visitationis, ex quo ipsi a serenissimis Principibus hodiernus

dies ad eam publicandam peremptorie sit praefixus, ponens in dominorum deliberationem quid hac in re existiment faciendum. Et ex eorumdem dominorum deliberationibus conclusit magnificus dominus Rector denuntiandum esse dicto domino abbati placere Universitati quod dicta visitatio publicetur quacumque hora ipsi placita.

« Die martis, quinta septembris anni 1617, in aula fratrum Eremitarum Augustinensium Lovaniensium, fuit inter octavam et nonam horas ante meridiem servata Universitatis congregatio, indicta sub juramento, ad videndum et audiendum publicari et promulgari visitationes Universitatis, tam singulas facultates quam jurisdictionem magnifici domini Rectoris et amplissimi domini Conservatoris privilegiorum ejusdem Universitatis concernentes. Quam publicationem priusquam reverendus dominus abbas Parcensis et amplissimus dominus consiliarius Craesbeeck, uti commissarii ad hoc specialiter dati et deputati, facerent, dictus reverendus dominus abbas Parcensis praemisit et legit scedulam tenoris sequentis :

« Magnifice domine, eximii, clarissimi, expertissimi, doctissimique domini.

« Jam aliquot anni effluxere quod apostolica et serenissimi Principis nostra auctoritate hanc celeberrimam Universitatem visitare inceperimus, ac de toto ipsius statu informatione accepta, quasdam leges pro ipsius utilitate et splendore conceperimus, quae ut, posteaquam magna admodum deliberatione maturoque consilio sunt discussae et resolutae, tandem suum sortiantur effectum, ad hoc huc venimus, ut easdem praedicta apostolica et Serenissimi Principis nostri auctoritate publicemus, easdemque vobis servandas imponamus, sicuti in praesenti imponimus.

« Qua scedula lecta, idem reverendus dominus abbas declaravit quod vigore certi articuli visitationis singulas facultates concernentis, in quo ille superintendens pro observatione ejusdem visitationis constituitur, nullam omnino

praetendat de praesenti aut praetendere velit in futurum superioritatem in magnificum dominum Rectorem, Universitatem ejusque supposita; quodque dicti articuli non sit hujusmodi mens vel sensus, sed manere dicti magnifici domini Rectoris jurisdictionem salvam, integram et illaesam. Hujusmodi declaratione idem reverendus dominus abbas Parcensis tenorem praedictarum visitationum a principio usque ad finem Universitati praelegit.

Les Archiducs Albert et Isabelle sanctionnent la Visite ou règlement élaboré pour l'Université de Louvain, et promulgué solennellement le 5 septembre 1617.

18 avril 1617.

Albertus et Elisabeth Clara Eugenia, Hispaniarum Infans, Dei gratia Archiduces Austriae, Duces Burgundiae, Lotharingiae, Brabantiae, Limburgi, Luxemburgi et Geldriae, Comites Habsburgi, Flandriae, Arthesiae, Burgundiae, Tirolis, Palatini, Hannoniae, Hollandiae, Zelandiae, Namurci et Zutphaniae, Marchiones sacri Imperii Romani, Domini Frisiae, Salinarum, Mechliniae civitatis, oppidorum et territorii Trajecti, Transisulaniae et Groeningae. Omnibus et singulis praesentes litteras visuris vel audituris salutem. Cum omnium regnorum subditorumque felicitas a recta pendeat inftitutione, quae rudes animos ad Dei cultum, in principes obedientiam, in parentes et patriam pietatem, erga magistratus honorem et reverentiam incitat, atque infructuosos Reipublicae muniis idoneos reddit; non sine summa consideratione oculos convertimus in Universitatem nostram Lovaniensem, quae Dei benignitate ita a sui exordio crevit, ut ante initium novissimorum bellorum civilium absolutam habuerit perfectionem, utpote quae in sacra theologia, in jure canonico et civili, medicina, philosophia, mathematica, linguae graecae, hebraicae et latinae professione suos habuerit et etiamnum habeat praelectores, viros omnium judicio doctissimos : sed quia nunquam ab exordio suo exacte et debite visitata fuit, bellorumque civilium morsu,

ut in omni republica accidit, non nihil a recta institutione deviasse potuerit, commissarios elegimus, juncta imprimis Summi Pontificis auctoritate, fideles ac charos nostros dominos Joannem Drusium, sacrae theologiae licentiatum, abbatem Parcensem, et Stephanum Van Craesbeke, juris utriusque doctorem et nostrum in Brabantia consiliarium, qui dictam Universitatem in omnibus suis membris visitent, et si quos defectus invenerint, observent, omniaque ad Nos sincere referant, ut maturo et prudenti consilio in omnibus provideatur, quo dicta Universitas ad antiquam perveniat perfectionem et felicitatem. Ad quem finem, habito dictorum commissariorum relatu, omnibusque prudenter et exacte consideratis, sequentes statuimus leges, quas strictissime Rectori aliisque dictae Universitatis professoribus et suppositis observare praecipimus (1).

I.

Et in primis, nemo ad professionem publicam nec privatam in dicta Universitate admittatur, nisi professus fuerit sub juramento religionem catholicam apostolicam Romanam, sub poena privationis a sua professione et expulsione a dicta Universitate.

II.

Secundo, quod nemo studiosus ad dictam Universitatem admittatur, neque in eadem tamquam studiosus habitet, nisi prius consueto more a Rectore dictae Universitatis intitulatus fuerit, et articulos in eadem intitulatione statutos solemniter juraverit.

III.

Porro nullos Universitatis immunitate et privilegiis gaudere volumus, quam eos qui, juxta nostrum decretum huic

(1) Voyez ci-dessus, pp. 587 sv., le préambule proposé par l'abbé de Parc dans la séance générale de l'Université du 27 juin 1617. Ce préambule, qui ne fut sans doute pas agréé par le Conseil privé de Brabant, sauvegardait d'une manière beaucoup plus explicite les droits du Saint-Siège.

nostrae reformationi insertum, a Rectore et Universitate pro veris suppositis ejusdem Universitatis fuerint declarati.

IV.

Rector vero dictae Universitatis singulis tantum semestribus consueto jam more ex singulis facultatibus per turnum eligatur, praescriptumque juramentum in adventu suo praestet, et deinde advigilet, ut per se et promotorem suum statuta dictae Universitatis exactissime observentur.

V.

Et ut promotor majori cum fructu id faciat, ei curabit Rector provideri de aliquibus satellitibus, qui in captura delinquentium promotori assistent; idque sub stipendio competenti ex mediis generalibus Universitatis desumendo, donec aliunde eis provideri poterit.

VI.

Carcer quoque Universitatis in solito loco reaedificetur, ut noxii ibidem custodiantur, donec, causa eorum instructa, vel condemnari vel absolvi per sententiam Rectoris meruerint.

VII.

Et ut pacatior sit Universitas, nec tumultibus studia turbentur, neque humano sanguine per homicidia Universitas coinquinetur, jubemus ut statuta Universitatis circa noctivagos exacte observentur. Curentque praesides collegiorum, tam juristarum quam theologorum, ut a principio coenae collegia claudantur, nec inhabitantibus egredi sine venia praesidum permittatur.

VIII.

Deinde districte prohibemus, ne studiosi cum longis gladiis, bombardis, sclopetis, cujuscumque tandem sint formae, die vel nocte plateas obambulent, discurrant vel incedant; atque volumus, ut hujusmodi arma praesidibus aut hospitibus suis in initio adventus ad Universitatem custodienda tradant, ibique relinquant, donec Universitatem deserant; et quousque arma deposuerint, non intitulentur.

IX.

Et siquidem tumultus de nocte excitati fuerint, vel lapidibus aliisque armis ostia vel fenestrae officiatorum aut suppositorum dictae Universitatis, vel etiam magistratus, aut civium dicti oppidi, invasa, confracta vel rupta fuerint, et auctores sciri aut inveniri non potuerint, si tamen de facto constet, illico publico programmate ad valvas divi Petri citari praecipimus, ut coram Rectore se sistant infra spatium viginti quatuor horarum; et siquidem non compareant, tanquam dictae Universitatis perturbatores et Rectori ac Universitati rebelles ab eadem Universitate publice abscindantur. Si tamen postea innotuerint, iis testimoniales litterae, etiamsi petierint, denegentur, quibus in absentia fructus beneficiorum suorum consequi solent; et denique praetori dicti oppidi permittimus, ut illos ita declaratos et abscissos corporaliter apprehendat, et contra eosdem non secus quam contra laicos cives dicti oppidi perturbatores procedat.

X.

Et ut magis nocturnae illae insolentiae periculaque inde provenientia impediantur, districte praecipimus, ut nullus suppositorum Universitatis, sicut etiam nullus civium, hyemali tempore post horam nonam vespertinam, et aestivo post decimam, absque lumine per plateas incedere audeat. Et si quis hoc praesumpserit, sive suppositum sit Universitatis, sive suppositum civitatis, sive quisvis alius, a praetore nostro capi possit et detineri. Sed si fuerit suppositum Universitatis, mane restituetur Rectori, ut pro meritis delinquentem puniat.

XI.

Porro ut nulla suppositis injuria inferatur, Universitatis promotor cum suis satellitibus se praetori nostro jungere poterit, et pariter nocturnis temporibus circumire. Et si quem circumeundo ceperint, si studiosus sive suppositum Universitatis fuerit, tradetur promotori; isque captivum ad suos carceres ducet; si autem sit quispiam alius, praetor eum reservabit.

XII.

Volumus autem et mandamus districte praetori nostro, ut si aliquis tumultus per studiosos, sive diurno, sive nocturno tempore excitatus fuerit, ad quem compescendum promotur non suffecerit, et a promotore ad subsidium praestandum fuerit requisitus, ut non differat illud praestare, sed omnem assistentiam, quam potest, promotori adferat.

XIII.

Sive autem de die, sive de nocte tumultus aliquis oriatur, coeperintque studiosi, vel inter se, vel cum aliis pugnare, permittimus praetori nostro, ut in flagranti delicto eos apprehendat, ac tumultum sedet, eosque compescat; sed apprehensos Rectori Universitatis sive promotori sine difficultate restituat.

XIV.

Porro si studiosorum quispiam ter in anno deprehensus sit nocturno tempore insolentias exercuisse, nec post ternam punitionem vel correptionem se emendaverit, sed quarto idem fecerit, ipso facto Universitatis privilegiis excidat et a praetore nostro capi valeat, et contra eum procedi, prout juris. Verumtamen hac in re praeventio habeat locum, ut, si promotor talem ceperit, nihil praetor in eum possit.

XV.

Et si (quod Deus avertat) homicidia a studiosis, cujuscumque qualitatis sint, committantur, sine ulla dissimulatione promotor in eos animadvertat, dictoque carceri mancipet, donec per sententiam Rectoris pro casus exigentia et circumstantiis, quid de eis agendum sit, decernatur. Volumusque ac districte praecipimus, ut non pecuniaria duntaxat poena sed etiam corporali tanto sceleri digna severe puniantur, servato tamen ordine juris, et habita privilegiorum studiosis concessorum consideratione, ne nimia conniventia hujusmodi inhumana scelera alantur, aut indiscreta officiato-

rum severitate studiosi ab Universitate deterreantur. Et siquidem aufugerint, abscindantur et proclamentur, ut supra dictum est.

XVI.

Si autem quispiam ita criminaliter deliquerit, ut reus mortis reperiatur, et sceleris atrocitas nulla possit excusatione purgari, ab Universitate abscindatur et brachio seculari competenti poena plectendus tradatur.

XVII.

Porro, ut fundationum seu bursarum in dicta Universitate a piis viris relictarum, quae nullis sunt collegiis adstrictae, debita habeatur ratio, curabit Rector, ut omnes tales fundationes cum specificatione bonorum earumdem juxta ordinem temporum in certo registro describantur. Quod registrum in archivis Universitatis diligentissime observetur.

XVIII.

Quae vero collegiis adstrictae vel incorporatae sunt, accurate inscribantur in registris eorum collegiorum, quibus sunt incorporatae, et de singulis omnium reddatur rata hos modo :

XIX.

Nimirum earum, quae non habent peculiares provisores, reddentur computus quotannis Rectori et deputatis, aut saltem aliquibus a Rectore ad id extra ordinem deputandis. Computus vero fundationum, quae sunt in collegiis, et habent certos provisores, more jam recepto ab iisdem audientur, atque sic auditi et approbati offerentur Rectori et deputatis, ut eis constet eosdem computus esse redditos.

XX.

Et quandoquidem tum olim, tum etiam durantibus his novissimis turbis, dicta Universitas una cum civitate multo aere alieno sese obaeravit, ita ut triplicia onera cerevisiae sint imposita, ex quibus unum etiam ad vinum se extendit,

in magnum suppositorum Universitatis et civium quoque gravamen, curet Rector et Universitas una cum civitate, ut istorum onerum et proventuum exactissima a receptoribus singulis annis in vacantiis messium reddatur ratio, et quod superest ad extinguendos reditus, pro quibus dicta onera sunt obligata, sine mora applicetur et impendatur.

XXI.

Et ut tam Universitas quam civitas ab aliquo dictorum onerum citius vel sublevetur vel totaliter liberetur, expresse ordinamus, ne imposterum quid ex iis ad alios usus, quam ad exsolutionem et dequitationem redituum desumatur, nisi gravis et evidens necessitas aut alia urgens causa, pro tali ab Universitate et civitate concorditer judicanda, et utriusque consensu, aliud compellat.

XXII.

Quoniam autem Universitas nostra, prout intelligimus, vel nullum vel exiguum aerarium habet, et tamen propter varias occurrentes difficultates diversaque onera ipsi incumbentia et supervenientia absque congruenti aerario esse non possit, conveniatque, ut aliquod aerarium sit ipsi Universitati cum civitate commune, tum ut in mutuum amorem magis conspirent ac inter eos constans firmaque concordia semper servetur, tum etiam, et potissimum, ut communia quae superveniunt onera commodius ferant et plerasque causas difficultatesque communes fortius et facilius propugnent et tueantur, vel arceant et propellant, ideo permittendum esse judicavimus, sicut et per praesentes permittimus, ut, dequitatis reditibus, pars aliqua dictorum onerum, et talis quidem qualem Universitas et civitas junctim, praesente et interveniente eo quem postea constituemus et nominabimus, censuerit necessariam, maneat pro usu et aerario communi; cujus etiam singulis annis in vacantiis messium Universitatis et civitatis deputatis exacta reddatur ratio.

XXIII.

Volumus autem, ut communis pecunia non sub receptorum

manibus permaneat, sed, computu facto, semper quae superest statim communi cistae ad hoc sub tribus clavibus adaptandae recludatur; quarum unam habeat Rector, aliam burgimagister, tertiam receptor. Ex qua pecunia numquam aliquid desumatur, nisi cum utriusque, Universitatis scilicet et civitatis, scitu atque consensu.

XXIV.

Quod reliquum est, curet Rector ut statuta Universitatis singulis annis ipso die sancti Bavonis publice claraque voce a notario Universitatis in aula monasterii sancti Augustini praelegantur, ut nemo eorum ignorantiam praetendere possit, et exacte observentur, sub poenis in iisdem contentis aliisque his adjunctis.

Qui pro veris Universitatis suppositis sint habendi.

XXV.

Ut autem omnibus constare possit qui pro veris dictae Universitatis suppositis haberi debeant, decernimus, mandamus atque praecipimus, ut pro veris dictae Universitatis suppositis subsequentes habeantur, et non alii.

XXVI.

Primo, omnes doctores et licentiati superiorum facultatum.

XXVII.

Secundo, earumdem superiorum facultatum baccalaurei, ac artium doctores, quos biredatos vocant, studia sua prosequentes; verum, si studia sua non prosequantur et ea exerceant quae litterariae professioni sunt contraria, vel deveniant mercatores, caupones sive tabernas tenentes, cerevisiamque indifferenter tam suppositis quam non suppositis vendentes, et aliorum quam verorum suppositorum Universitatis receptores, pagorum praetores, vel aliquorum secularium dominorum balivi, drossardi vel officiales, gladii jus exercentes vel non exercentes, inter Universitatis supposita non censebuntur.

XXVIII.

Si autem praedicti graduati in suo quiescant gradu et nullas mercaturas exerceant, etiamsi commensales actu studentes alant, inter Universitatis tamen vera supposita numerabuntur.

XXIX.

Porro, sicut illi qui in ministerio sunt Universitatis, etiamsi nec studeant nec ullum gradum habeant, censentur de corpore Universitatis, ejusque privilegiis fruuntur et gaudent, ita vice versa quicumque sunt in magistratu vel servitio permanenti civitatis, quam dudum in eo sunt, etiamsi graduati sint, censebuntur imposterum de corpore civitatis, et seculari jurisdictioni subjecti.

XXX.

Verum licentiati superiorum facultatum, qui modo sunt in aliquo stabili officio vel ministerio civitatis, ii permanebunt ad vitam in possessione privilegiorum Universitatis et inter vera supposita censebuntur.

XXXI.

Tertio, pro veris suppositis habebuntur omnes scholares intitulati et actu studentes scholasque frequentantes.

XXXII.

Quarto, omnia monasteria Universitati incorporata, in quibus viget studium.

XXXIII.

Quinto, omnes viduae doctorum et licentiatorum superiorum facultatum, quam dudum in sua manent viduitate et conditionem qualitatemque suam non immutant, nec ulla exercent commercia.

XXXIV.

Sexto, omnes veri et jurati inpressores, venditores et compactores librorum ab Universitate admissi et approbati, nulla secularia commercia per se exercentes.

XXXV.

Septimo, bedelli quinque facultatum sub restrictione articulo praecedenti posita.

XXXVI.

Octavo, notarii, procuratores, janitores sive executores tribunalium Rectoris et Conservatoris dictae nostrae Universitatis debite ad hoc admissi et approbati, et nulla secularia commercia, prout supra, exercentes.

XXXVII.

Nono, ad unamquamque provinciam nuntius unus sub conditione supra posita.

XXXVIII.

Decimo, pro unoquoque collegio receptor unus, qui per se et non per alios istud officium exequatur, et sub conditionibus supra scriptis.

XXXIX.

Si quis autem aliis suis secularibus officiis vel receptoriis, unde praecipuum suum quaestum facit, alicujus collegii receptionem adjungat, inter Universitatis supposita non censebitur; quorum tamen numero comprehendetur cujuscumque exigui collegii receptor aliis secularibus receptoriis vel officiis non implicatus.

XL.

Undecimo, verorum suppositorum ministri et ancillae actu ipsis cohabitantes, famulantes et conviventes, nullam exercentes mercaturam.

XLI.

Hos omnes et solos declaramus pro veris Universitatis suppositis habendos et judicandos, alios omnes a suppositorum Universitatis numero resecantes.

De Cancellario Universitatis.

XLII.

Porro praepositus ecclesiae collegiatae divi Petri Lovaniensis, juxta privilegium ab Apostolica Sede ipsi impartitum, semper et solus Cancellarii obtineat dignitatem et nomen.

XLIII.

Ipsi quoque praeposito, tamquam Universitatis Cancellario, si praesens fuerit, promovendi ad altiores gradus, juxta morem jam receptum, a facultate in qua fit promotio, praesententur, et ab illo, uti Pontifex ait, licentiam et honorem sortiantur, idque ritu et modo consuetis.

XLIV.

Porro, absente praeposito praedictae ecclesiae divi Petri, decanus, juxta eadem pontificia privilegia, eamdem quam Cancellarius graduandi habeat potestatem; verumtamen neque nomine neque titulo Cancellarii ùmquam utatur, nec etiam eidem tribuatur. Volumus enim Cancellarii nomen ad solum praepositum pertinere, prout Summus Pontifex id ipsum clare disposuit.

XLV.

Quando vero, absente Cancellario, ad praesentationem facultatis iis, qui promovendi sunt, decanus est benedictionem impartiturus, locum obtinebit Cancellarii, ac superpelliceo almutioque utetur, juribusque suis consuetis fruetur. Hac autem utetur formula : *Nos NN. ecclesiae collegiatae beati Petri Lovaniensis cum apostolica nobis in hac Alma Universitate graduandi concessa potestate decanus, tibi* etc.

XLVI.

Cum autem Cancellarius non resederit, vel a civitate absens fuerit, decanus juxta usitatam hactenus consuetudinem locum Cancellarii in scholis obtineat, ad proprium reversurus, quando Cancellarium in civitate praesentem esse resciverit.

XLVII.

Ne autem hac in re confusio aliqua oriatur, volumus ut reditum suum Cancellarius decano significet, praesertim quando in aliqua facultatum futura est promotio, ut omnia debito ordine peragantur et omnis turbatio evitetur.

XLVIII.

Porro, utrisque absentibus, tam decano scilicet quam Cancellario, vel legitime impeditis, vel infirmitate praegravatis, ut ad benedictionem dandam comparere non valeant, tunc is, qui a Cancellario est deputatus, benedictionem impartiatur, vel si Cancellarius neminem deputaverit, vel deputatus absens sit, vel comparere non valeat, decanus aliquem constituat, prout Pontificis concessione permittitur; et is hac utatur formula : *Nos NN. decani divi Petri Lovaniensis in apostolica ipsius graduandi potestate vicarius vel commissarius*, si nimirum ad unicum dumtaxat actum istius potestatis exercendum sit constitutus.

XLIX.

Ceterum, quando aliquis sive a Cancellario sive a decano, prout permittit Pontifex, ad benedictionem dandam deputatur, is et habitum assumet, et locum obtinebit, et jura accipiet, quae habet et debentur deputanti.

De facultate theologica.

L.

Quoniam autem theologica facultas bene ordinata atque instituta, virisque doctissimis referta, magnum Ecclesiae Dei est ornamentum, fidei religionisque nostrae robur ac tutamen, haereticorum confusio, et contra omnes Ecclesiae catholicae Romanae inimicos ac ingruentes errores propugnaculum, unde ex juventutis tam in fidei doctrina quam in morum accurata institutione uberrimus ad omnem rempublicam christianam promanat fructus, ad nostram singulariter curam pertinere judicavimus adlaborare, ut in hac nostra

Universitate his potissimum temporibus, in quibus haereses tanta rabie ubique grassantur, eamdem facultatem quam fieri potest habeamus absolutissimam. Ad quem finem haec subsequentia ordinanda constituendaque censuimus.

LI.

Ac imprimis volumus ut facultatis theologicae statuta in omnibus, quae nostris his ordinationibus non repugnant, exactissime observentur, et quisque quod functionis est suae gnaviter exequatur.

LII.

Et quidem in docendo hic observetur ordo : Primo, professor sacrae Scripturae Novum explicabit Testamentum; quo absoluto, explicare poterit Psalmos Davidicos, vel alium quempiam quem elegerit Veteris Testamenti librum, qui tamen ab ordinariis professoribus non praelegatur, vel ad praelegendum ex more non sit assignatus; idque ea lege ut, Novi Testamenti explicatione absoluta, non liceat nisi unius Veteris Testamenti libri, vel duorum uni magno aequivalentium, explicationem interponere; sed obstrictus sit ad Novum Testamentum ordinarie mox redire. Docebit vero hora octava antemeridiana.

LIII.

Sacram autem Scripturam ea explicabit brevitate et perspicuitate, ut Scripturarum studiosi non absterreantur diuturnitate, neque a vero intellectu impediantur obscuritate, et ad id potissimum adlaborabit, ut ea Scripturae loca dilucidius explicet, quae hereticorum perversa nequitia ad impia dogmata stabilienda detorquet.

LIV.

Hoc autem omnes sacrae Scripturae professores observabunt, ut nemo suae prudentiae innixus in rebus fidei et morum ad aedificationem doctrinae christianae pertinentium sacram Scripturam ad suos sensus detorquens contra eum

sensum, quem tenuit et tenet sancta Mater Ecclesia (cujus est judicare de vero sensu et interpretatione Scripturarum sanctarum) ac etiam contra unanimem consensum Patrum ipsam Scripturam sanctam audeat interpretari, prout Sess. IV. sanctissime et prudentissime praefixit Concilium Tridentinum.

LV.

Porro, cum non sit ulla in facultate theologica lectio ex instituto primaria senioris et junioris nomine, scholasticae theologiae professores nuncupatos volumus, idque hoc modo, ut qui scholastica diutius ex officio docuerit, senior sit, alter vero junior.

LVI.

Senior itaque scholasticae theologiae professor explicabit primam divi Thomae partem, quae de sanctissima Trinitate et rerum creatione, de Angelis et homine primo, aliisque Dei operibus, deque praedestinatione atque reprobatione agit; similiter et tertiam partem, quae de nostrae salutis ac reparationis auctore Christo, de sacramentis ac novissimis tractat; ac unamquamque partem tribus cum medio annis absolvet, habebitque horam decimam matutinam.

LVII.

At vero ne disputationum frequentia nimis saepe haec lectio interrumpatur, statuimus ut, quando hora sua constituta fieri non potest, tunc a medio martii usque ad festum Bavonis fiat hora sexta matutina, a festo vero Bavonis usque ad medium martii a septima usque ad octavam; vel si commodius videatur, fiat semper aestate hora septima, hyeme quadrante post septimam, semperque duret per horam.

LVIII.

Junior autem scholasticae theologiae professor explicabit primam secundae et secundam secundae, in quibus de actibus humanis, de hominis beatitudine, de virtutibus et vitiis in genere et in specie, de justitia et jure, aliisque

eo pertinentibus longe lateque tractatur, ac unamquamque partem similiter tribus cum dimidio annis absolvet, ut septennii spatio totam scholasticam doctrinam sacrae theologiae studiosi audire possint. Docebitque hora secunda pomeridiana.

LIX.

Horas autem cuique professori ad docendum praescriptas non ita praefigimus, quin penes seniores relinquamus electionem, ut, si velint, singuli successive transeant ad horas sibi commodiores, ita tamen ut sacrae Scripturae lectio semper ante meridiem fiat.

LX.

Rescindent autem praedicti professores curiosas, superfluas, nimiumque philosophicas, ac minus utiles quaestiones; at eas, de quibus hoc tempore potissima est cum haereticis controversia, dilucidius explicabunt, studebuntque fidem nostram non tam philosophicis argumentis quam Scripturis sanctis, Patrum testimoniis et deductis ex his rationibus firmare, ne dum nimium philosophiae (quae ancillare debet) adhibetur, minus fidei (cujus est intellectum captivare) tribuatur, ac demum in perniciosos ruatur errores.

LXI.

Septennii autem cursu (quo totam scholasticam theologiam ad studiosorum utilitatem tradent) absoluto, vices mutabunt professores, ut qui primam et tertiam partem divi Thomae docuerit, doceat primam secundae et secundam secundae, et ita vice versa.

LXII.

Habebunt autem professores tam Scripturae sacrae quam scholasticae theologiae consuetas suisque statutis expressas vacantias, in quibus a docendo eis vacare licebit. At vero extra illas continue docebunt, nisi vel infirmitate vel aliis gravibus causis, a facultatis decano approbandis, fuerint impediti, desuper eorum conscientias onerantes.

LXIII.

Quando vero prolixius fuerit impedimentum, ne juventus aliquod detrimentum patiatur, volumus ut doctorem aliquem vel doctum licentiatum sibi substituant; qui eorum lectiones et materias prosequatur, ut constituto tempore tota scholastica doctrina tradi possit, et in Scripturis sanctis juventus debite erudiatur.

LXIV.

Et ut disputationes theologicae, quae omnium judicio maxime sunt necessariae et utiles, in quibus argumenta potissimum deduci volumus ex sacris Scripturis, sanctis conciliis Patribusque, et rationibus exinde deductis, majori cum solemnitate et disputandarum materiarum discussione et examine fiant, volumus ut, quantum fieri potest, omnes doctores iis intersint, et praesertim octo qui sunt de stricto facultatis theologicae collegio, ac in juribus statutis praesentes participant; ut qui scholae emolumentis gaudent, ejusdem etiam utilitatem atque splendorem promoveant.

LXV.

Et ut aliis quoque doctoribus ad comparendum calcar addatur, praecipimus, ut juxta facultatis statuta in admissione ad strictum collegium diligens eorumdem adhibeatur ratio, ut qui sicut docendo ita et disputando studium theologicum diligenter promoverunt, iis praeferantur, qui in hac re fuerint negligentiores.

LXVI.

Et ut theologiae studiosi debitam habeant ante baccalaureatum suae professionis cognitionem, statuimus ut non aliter ad primum baccalaureatum admittantur, quam si fuerint artium magistri, aut religiosi, et nisi quarto ad minus a promotione vel studii theologici incepti anno expleto, et ad minus tres primarias lectiones, sacrae scilicet Scripturae et duas scholasticae theologiae, exacte audiverint, et ea de re ab ipsis professoribus testimonium attulerint;

nisi tamen fuerint religiosi, qui in suis monasteriis Universitati incorporatis theologici studii cursum absolverint, et de eo superiorum vel lectorum suorum testimonium attulerint, qui etiamsi praedictas lectiones in publicis scholis, quas Hallas vocant, non audierint, si tamen per praevium examen apti reperti fuerint, poterunt quoque ad praedictum gradum admitti, prout fieri consuevit.

LXVII.

Ad licentiam quoque nullus promoveatur, nisi septennii spatio totius scholasticae theologiae cursum absolverit, nisi forte ob praegnantes rationes facultas censuerit cum aliquo in uno anno, vel sesquianno ad summum, nonnumquam dispensandum.

LXVIII.

Disputationes autem, quae tam pro baccalaureatu quam pro licentia fiunt, peragantur horis et modo consuetis.

LXIX.

Ceterum ordinarii professores horas in postrema facultatis ordinatione constitutas, aliaque ibidem praefixa in docendo diligenter observent.

LXX.

Baccalaureatus autem actum formalem duo alii actus cum solemnitatibus consuetis praecedent, et, ut in more positum est, singulos actus praecedat una solemnis et publica disputatio.

LXXI.

Porro tam ad baccalaureatum quam ad licentiam promovendi stricte examinentur, solique idonei admittantur; inidonei autem, omni privato affectu seposito, repellantur.

LXXII.

Cum vero disputationis exercitatio et ingenii acumen ostendat, et quid homini doctrinae insit patefaciat, diligens

habeatur cura, ut baccalaurei per se in publicis scholis argumententur, nec facile pecuniis hoc onus redimere vel aliter sese excusare (nisi praegnans subsit ratio) permittantur; et si huic nostro statuto contravenerint, ab ulteriori promotione arceantur.

LXXIII.

Cum autem reipublicae christianae plurimum intersit, ac multum pertineat ad facultatis theologicae splendorem et gravitatem, ut, qui doctorali laurea sunt insigniendi, sint viri praeclarissimi, aetatis maturitate graves, acerrimo ingenio praediti ac in sacris Litteris reliquisque theologicis scientiis exercitatissimi, ut si quando cum haereticis aliisque in palaestram disputandi gratia est descendendum, cum gradus sui honore facultatisque suae gloria, quae suarum sunt partium, debite perfungi possint; volumus ut nemo ad doctoralem gradum admittatur, nisi dotes habeat competentes, eximiam theologiae scientiam et etiam aetatis maturitatem, ad minus trigesimum annum attingentem, nisi propter singularem scientiae praecellentiam facultas in aetate censeret dispensandum.

LXXIV.

Oneramus autem districte facultatis conscientiam, ut sicut ad nullum, ita potissimum ad supremum gradum, sive ad lauream doctoralem, neminem admittat, nisi, sicut praescriptum est, egregie aptum idoneumque, et secundum formam postea praescribendam.

De facultate juris canonici.

LXXV.

Jurisprudentiam magnum quoque esse reipublicae ornamentum praedecessores nostri reipsa sunt experti; ideoque et circa eam magnopere laborandum, ut a professoribus utriusque juris summa cum diligentia colatur, et juris studiosi diligenter justoque ordine ac methodo tum in docendo tum in disputando exerceantur. Idque, ut fiat :

LXXVI.

Primo, statuimus ut nemo ad studium juris admittatur, nisi prius de catholica, apostolica, Romana religione observanda juramentum praestiterit.

LXXVII.

Secundo, ut professores juris publice in scholis et horis designatis doceant.

LXXVIII.

Et quia jurisprudentiae in hac Universitate duae sunt facultates, una juris canonici, altera juris civilis, volumus ut in jure canonico hoc ordine doceatur : Nimirum, cum in jure canonico duo sint professores Decretorum, quorum unus in Decretis sufficit, volumus ut ordinarius Decretorum professor, qui diebus jovis, dominicis et feriatis, aliisque quibus alii vacant, docere solet, eisdem quoque diebus doceat juris canonici institutiones, illasque singulis annis absolvat. Eritque illi statuta hora octava.

LXXIX.

Alter vero Decretorum professor extraordinarius Decreta exacte praelegat; sitque illi ad hoc statuta hora decima matutina.

LXXX.

Duo vero reliqui professores juris pontificii, Decretalium videlicet et Sexti, partientur jus canonicum in quinque partes pro numero quinque librorum Decretalium, ita ut primarius juris canonici professor tres libros primos Decretalium explicandos suscipiat a medio octavae usque ad horam nonam matutinam;

LXXXI.

Alter vero reliquos duos; ita tamen ut praedicti duo professores ad libros et titulos suos praedictos applicent constitutiones omnes tam antiqui quam novi juris, quae in

Sexto et Clementinis continentur, idque pro numero et divisione librorum Sexti et Clementinarum. Eritque pro secundo professore constituta hora secunda pomeridiana.

LXXXII.

Praedictos autem quinque libros Decretalium, Sexti et Clementinarum, pro modo et ratione superius praescriptis absolvent duobus annis cum medio.

LXXXIII.

Absoluto autem cursu, professores mutabunt vices, ut qui tres libros primos docuerit, doceat duos postremos, et econtra qui postremos explicaverit, explicet primos.

LXXXIV.

Et ne lectionum praedictarum aliqua sint interstitia (nisi receptarum vacantiarum), praecipimus praedictis juris canonici professoribus, ut numquam statutis horis a docendo abstineant, nisi ex magna et necessaria causa morbi aut servitii nostri, aut alia simili, et a priore illius facultatis approbata. Quo casu alium doctorem vel licentiatum singulariter doctum (si doctor haberi non possit) substitutum constituent, qui cursum lectionum prosequatur, ne studiosis praejudicium fiat.

De facultate juris civilis.

LXXXV.

In hac facultate professor Institutionum singulis diebus (vacantiis exceptis) lectiones suas diligenter prosequatur, easque docendo singulis annis absolvat, relictis difficilioribus materiis professoribus ordinariis examinandis. Eritque hujus lectionis hora nona.

LXXXVI.

Titulorum quoque expositio juris tyronibus perutilis a professore ad hoc designato breviter Cujacii more fiat, et similiter anno uno absoluatur. Eritque hujus lectionis hora tertia pomeridiana.

LXXXVII.

Et quia tituli Pandectarum et Codicis satis conveniunt, alternis annis illarum et hujus titulos praedicti professores per turnum mutare poterunt, ita ut is, qui prius Institutiones, postea titulos explicet, et e converso.

LXXXVIII.

Porro inter tres ordinarios juris civilis professores, primarium scilicet et ordinarium antemeridianum, cui hactenus incubuit Institutiones cum apparatu docere, et ordinarium pomeridianum, cujus officii fuit Digestum novum exponere, ad studiosorum juris utilitatem jus omne civile in tres partes distribuetur, in eas scilicet, quae communi consensu et ab antiquo sub appellatione Digesti veteris, Digesti Infortiati et Digesti novi sunt constitutae; ita tamen ut singulis titulis ac materiis Pandectarum conjungantur tituli correspondentes Codicis, et, si quae sint, Novellae eo pertinentes.

LXXXIX.

Harum autem partium singulas singuli horum trium professorum absolvant triennio, et omnes tres singuli novennio, idque eo ordine, ut qui primo triennio Digestum vetus docuerit, secundo doceat Infortiatum et tertio novum; ita ut juris studiosus post auditos primo anno Institutionum et Paratitlorum professores, sequenti triennio auditis tribus ordinariis, omnes juris partes percipere queat, et se eas audivisse testari valeat.

XC.

Et id quidem ut commode fiat, et ne singulae hae partes ampliores videantur, quam ut triennio ab uno professore absolvi possint, permittimus ut professores in singulis partibus eos titulos praetereant, qui sine studiosorum detrimento praeteriri posse videbuntur, eo quod eorum vel nullus vel rarus sit usus, vel quod iis intelligendis suffectura sit Paratitlorum explicatio, vel etiam quod privato studio facile percipi queant.

XCI.

Porro in iis titulis, qui propter eam, quam habent, utilitatem, nullatenus sunt praetereundi, et tamen materiam continent diffusiorem, licebit professoribus, facilioribus minusque necessariis praeteritis, magis necessaria et difficiliora secernere et ea exacte docere.

XCII.

Horae autem praedictis professoribus praescriptae erunt : pro primario praecise medium octavae usque ad nonam, pro secundo decima matutina, et tertio secunda pomeridiana.

XCIII.

Porro cum hac nostra reformatione jus utrumque, tam canonicum quam civile, triennii spatio totum tradendum sit, ideo ut publicas scholas juventus diligentius frequentet, et professores ad docendum magis animentur, statuendum duximus et praecipiendum, sicut statuimus et praecipimus districte, ut nullus iis horis, quibus ab utriusque juris professoribus in publicis scholis docetur, privatim docere praesumat, sub poenis a priore et facultate juris, cujus horam occupat, sine dissimulatione imponendis; et nullus quoque privatim docere audeat, nisi a priore et facultate juris obtenta licentia.

XCIV.

Et ne studiosi in lectionibus suis audiendis praejudicentur, volumus ut praedicti professores diligenter et sine intermissione consuetis et statutis diebus (vacantiis exceptis) diligenter doceant, nec umquam sese absentent, nisi forte ad servitium nostrum evocati, aut urgente adversa valetudine, aut alia ex causa, priori facultatis approbata, impediti fuerint. Quibus casibus alium doctorem (si haberi possit) aut doctum licentiatum substituent, qui lectiones absentis ipsius sumptu prosequatur.

XCV.

Disputationes quoque quia ad jurisprudentiae cognitionem

plurimum conducunt, curetur ut disputationes sabbathinae in usum revocentur; ita tamen ut tres disputationes in jure civili, quarta in jure canonico per turnum fiant.

XCVI.

Porro nullus de cetero quidpiam aperte falsum, vel scandalosum, vel fidei nostrae catholicae non consonum, sive loco impertinentis, sive quacumque alia ratione, publice disputare praesumat, in quacumque fuerit facultate, sub poena arbitraria a Rectore Universitatis imponenda.

XCVII.

Id quoque Belgio nostro convenire censemus, ut nemo in utraque juris facultate ad licentiam admittatur, nisi qui quatuor annis in iisdem studuerit et lectiones praedictas se audivisse docuerit; in jure vero canonico et civili tantum, nisi qui tribus annis lectiones praedictas audiverit, ejusque rei fidem fecerit, et ante repetitionem semel publice responderit, nisi ex singulari dispensatione et ardua causa, toti collegio approbata, aliquando aliter visum fuerit.

XCVIII.

Et quia fraudes induci possent, tam in praedictis disputationibus quam repetitionibus, diserte praecipimus, ut nemo argumentantium cum respondentibus vel repetentibus super positionibus vel thesibus defendendis conferat, aut argumenta sua communicet, sub poena inhabilitatis ad licentiam aliave arbitraria, argumentantibus, respondentibus vel repetentibus a dicta facultate imponenda et per promotorem exequenda.

XCIX.

Et ne paucarum legum aut canonum licentiati fiant, sed in theoria juris perfecte versati in palaestram praxeos, ut docti et spectabiles viri prodeant, qui clientibus prudenter et candide patrocinentur, atque cathedralibus aut collegiatis ecclesiis probe consulant, statuimus et ordinamus ut doctores utriusque vel alterius juris, quibus examen licentiandorum committitur, passim ubicumque libuerit per totum

jus civile vel canonicum respective licentiandos examinent, et si idoneos repererint, admittant; sin minus, saltem ad tempus repellant.

C.

Verum ne illis dedecori sit repulsam pati, statuimus ut notabili tempore ante repetitionem dictum examen rigorosum fiat.

CI.

Et haec cum in Universitate Lovaniensi ita expedire invenimus, in Universitate quoque nostra Duacensi idem observandum statuimus.

CII.

Et qui aliter ad licentiam promoti fuerint, non volumus ut ad palatia nostra aut Consilia tamquam advocati admittantur, nisi ex singulari causa et dispensatione a priore et utriusque facultatis collegio approbata et concessa promoti fuissent.

CIII.

In dictis autem facultatibus jura baccalaureorum, licentiandorum et novorum doctorum juxta consuetum modum a professoribus recipiantur.

CIV.

Quandoquidem autem certo simus informati circa fisci et decani baccalaureorum juris utriusque electionem plurimas maximasque committi fraudes, nonnullosque adolescentes nimis ambitiose et avide eo contendentes per symposia, compotationes aliasque sordes collegarum suorum suffragia emendicare sibique comparare, et inde inter aspirantes graves saepius rixas discordiasque exoriri, et magnas plane turbas nonnumquam excitari cum periculo magnorum incommodorum, unde etiam fit ut electio et debita sua libertate fraudetur, et in maxime idoneum (disturbantibus eam ambitiosis) non feratur; ideo ut haec similiaque incommoda penitus removeantur, districte praecipimus et ordina-

mus ut in decani electione omnes et singuli utriusque juris baccalaurei antiquo more, singulis semestribus, ea qua decet libertate, sua suffragia ei largiantur, quem, dictante conscientia, baccalaureorum collegio et publicis scholis maxime idoneum utilemque judicaverint, non habita ratione an praecedenti semestri fisci officio functus fuerit necne: strictissime inhibentes, ne quispiam ut ad decani vel fisci officium pertingat, vel munera elargiri, vel symposia exhibere, vel aliis artibus uti ulla ratione praesumat. Si quis autem contra hanc nostram voluntatem et constitutionem aliquid tale praesumpserit, eum perpetuis futuris temporibus inhabilem et incapacem ad praedictum decani et fisci officium decernimus et declaramus, et eumdem ex nunc, prout ex tunc, a praedicto baccalaureorum collegio abscindimus et rejicimus, mandantes priori et doctorum utriusque juris collegio, sub poena nostrae indignationis et alia arbitraria, ne ad predictum decani vel fisci officium unquam talem admittant; et si quem aliquo praedictorum modorum decani vel fisci officium ambivisse certo compertum habuerint, volumus ut, antequam ad electionem procedatur, eum ineligibilem et incapacem declarent.

CV.

Ordinamus etiam et perpetua lege sancimus, ut in electione decani vel fisci nemo suffragium habeat, nisi qui toto proximo ante electionem trimestri baccalaureus fuerit, et collegii exercitia continue frequentaverit.

CVI.

Quandoquidem autem Universitatis nostrae splendor, cujusque facultatis celebritas et reipublicae quoque nostrae bonum maxima ex parte ex eo dependent, ut ad doctoralem lauream non admittantur nisi viri in ea scientia, in qua volunt promoveri, praeclarissimi et maxime eminentes, qui ingenii acrimonia et laboris infatigata constantia ad eam pervenere doctrinae praecellentiam, ut facultati suae honori et reipublicae nostrae utiles esse possint, ideo in eo singulariter nobis providendum esse existimamus ut, exclusis

inidoneis et minus peritis, solum selectissimi ad doctoratum provehantur. Ad quem finem ordinamus atque statuimus:

CVII.

Primo, ut qui meditantur doctoratum in uno sive in utroque jure teneantur petere a stricto utriusque juris collegio admitti ad eum gradum. Secundo, si admittendus videatur, statuatur dies examinis, quo a stricto collegio simul congregato rigorose per totum jus examinetur. Tertio, ut omnis fraus absit et omnibus constare possit de qualitatibus sese ad doctoratum praesentantium, ordinamus atque perpetua lege statuimus ut de cetero nemo non tantum in hac, sed nec in ulla superiori facultate ad doctoratus gradum admittatur, nisi qui una septimana tribus diversis diebus, duabus ad minus horis ante meridiem, diversas materias in ea, qua cupit, scientia promoveri, subtilissimas, sibique ab ejusdem facultatis stricto collegio tribus vel quatuor diebus ante assignatas, publice et sine praeside defenderit et propugnarit, oppugnante baccalaureorum decano aliisque baccalaureis, quos tamquam maxime idoneos decanus vel prior dictorum collegiorum cum eorumdem collegiorum scitu designandos esse putaverit. Cui disputationi volumus omnes doctores interesse, ut de repetente verum judicium ferre possint. Et si eum vere idoneum repererint, admittent; si vero in conscientia sua judicaverint eum non qualificatum, ne inferant noxam reipublicae, injuriam suae facultati, et quod majus est, ne efficiantur juramenti sui (quod volumus expresse continere se non admissuros, nisi quos vere judicaverint idoneos) violatores, absque ulla dissimulatione eum repellent.

CVIII.

Ceterum ne doctorum multitudine latum utriusque juris collegium nimis excrescat, volumus atque statuimus, ut imposterum non plures de eo collegio, qui publicis disputationibus in ordine ad gradus praesint, aliasque functiones consuetas exerceant, censeantur quam decem, sex scilicet

ordinarii et tres extraordinarii professores quotidie legentes, et unus, qui ex aliis doctoribus ex pluralitate vocum, habita singulari ratione qualitatis et meritorum, a reliquis lati collegii doctoribus assumetur.

CIX.

Porro qui ad baccalaureatum in utroque jure adspirant, teneantur, antequam admitti possint, sesquianno integro utrique juri operam dedisse, ac ad minus utriusque juris Institutiones audivisse; de quo fidem facere debeant professorum testimonio vel scriptorum exhibitione.

CX.

Eorum autem examen fiet in Institutionibus, nullo ante examen in iis loco designato; sed indifferenter examinabuntur per omnia, quae in Institutionibus continentur; fietque illud examen non ab uno vel duobus e collegio ordinariorum deputandis, sed a collegio toto ad hoc solemniter convocato; ut omnibus de eorum scientia et qualitatibus per dictum examen constare possit.

De facultate medica.

CXI.

Cum facultas medica nostrae Universitatis praeclarum quoque sit membrum et reipublicae utilissimum ac necessarium, circa eam quoque nostra cura debet extendi, ideoque ut haec facultas adinstar aliarum effloreat, et juventus in ea debite exerceatur, ac per suos gradus ad hujus scientiae perfectionem provehatur, subsequentia ordinanda duximus atque statuenda.

CXII.

Imprimis volumus ut in ea observentur quoad juramentum et reliqua generalia omnia, quae in aliis facultatibus observari praecipimus.

CXIII.

Deinde quia advertimus lectionum paucitate hanc facultatem nimium coarctari, et ne plene exurgere et effulgere possit, quodammodo detineri, volumus ut praeter duas jam erectas ad minus adhuc duae aliae sint quotidianae lectiones, ita ut imposterum sint quatuor quotidie legentes, ac triennii spatio totum medicinae cursum methodo subsequenti absolvant.

CXIV.

Et quidem cum nihil humanitus perfectum sit, nihilque absolutum esse possit, quod non a primis initiis originem sumpserit, volumus ut prima lectio sit institutionum, quae eas tradet juxta seriem doctrinarum, quas habet Avicenna in sua Pandecta 2 libri primi Canonum; et docebit aestate quidem ab hora quarta pomeridiana usque ad quintam, hyeme vero ab hora tertia usque ad quartam; absolvetque eas singulis annis.

CXV.

Secunda autem lectio erit theoretica; docebitque ejus professor Artem parvam Galeni, Aphorismos Hypocratis et methodum generalem ad praxim, praecipue de purgatione et venae sectione, de pulsibus et urinis; habebitque horam decimam usque ad undecimam.

CXVI.

Tertia erit practica, et docebit morbos a capite ad pedes, secundum ordinem, quem Rhases habet libro nono ad Halmanzorem, praeterea de febribus et morbis contagiosis. Hora ejus erit ab octava matutina usque ad nonam.

CXVII.

Quarta erit anatomica; docebitque hyeme anatomen, aestate compendium chyrurgiae et simplicia usualia; ejusque erit hora secunda pomeridiana usque ad tertiam. Volumus autem ut hi quatuor professores sint necessario de stricto

hujus facultatis collegio, et praeerunt examini et admissioni promovendorum, et in juribus omnibus aequaliter participabunt, salvo semper salario praesidis et prioris dictae facultatis, qui per semestre permanebit, et per ordinem ex iis constituetur, qui strictum faciunt hujus facultatis collegium.

CXVIII.

Alii autem in hac facultate doctores non legentes habebunt minora quaedam jura praesentiae in examine et actibus publicis ad eum modum, qui in facultate utriusque juris observatur.

CXIX.

Porro cursus in dicta facultate pro baccalaureis erit unius anni cum medio, pro licentiandis triennium.

CXX.

Qui non aliter ad licentiam admittentur, quam si omnes praedictas medicinae partes sese audivisse testati fuerint, et ante repetitionem in medicina ad minus semel publice responderint. In quibus disputationibus et repetitionibus, ne fraus committatur, observari volumus ea, quae superius in disputationibus et repetitionibus juris studiosorum stricte praecepimus.

CXXI.

Et hac disputatione absoluta, si qui sint qui cursum praedictum absolverint et licentiam meditentur, notabili tempore sese ante repetitionem rigoroso examini subjiciant, in quo dictis professoribus liberum erit per omnes medicinae partes licentiandos examinare, et non aliter illos admittere, quam si idoneos repererint, praestitoque consueto juramento.

CXXII.

Praecipimus quoque ut statutis horis lectiones suas professores continuent, nec sese absentent, nisi pro servitio nostro, aut adversa valetudine, aut ad curandos principes

viros evocati fuerint; quibus casibus alium doctorem (si haberi possit) aut alium licentiatum, prout et supra, substituent, nec diu aberunt.

CXXIII.

Illud quoque necessarium reipublicae nostrae censemus, ut nemo ad exercitium artis medicae admittatur, nisi qui intra Belgium promoti, vel a doctoribus nostrarum Belgicarum Universitatum, vel a cubiculariis nostris medicis examinati et approbati fuerint; sed nemo stipendia a civitatibus nostris recipiat, nisi qui in nostris Universitatibus Belgicis ad licentiam vel doctoratum promotus fuerit, nisi tamen cum aliquibus modo praedicto approbatis ob eminentiam suam medendi scientiam et experientiam, vel ob alias causas nos ad hoc moventes judicaverimus nonnumquam dispensandum.

CXXIV.

Et quia in hac facultate, prout etiam in facultatibus juris canonici et civilis, nonnulli licentiati, cursu studiorum absoluto, ad doctoratum aspirant, statuimus et ordinamus ut hactenus receptus ordo et forma cum omnibus et singulis juribus, juramentis et ceremoniis in creatione doctorum hujus facultatis observentur, habita singulari consideratione aetatis, bonae famae, probitatis atque repraesentationis, quae doctoralis dignitas pro honore dictae Universitatis exigit, et servatis iis, quae superius hac de re sunt constituta.

De facultate artium.

CXXV.

Porro facultati artium, quae fundamentum est et initium praedictarum facultatum, operae pretium est, ut et debite provideatur. Volumus itaque ut inceptus jam ab aliquot annis docendi et disputandi modus (qui omnibus sane sentientibus placet) nostra quoque auctoritate ac mandato diligentissime sine mutatione continuetur.

CXXVI.

Et quia in dicta facultate artium quatuor sunt paedagogia, in quibus juventus in studiis philosophicis eruditur, placet ut cursus hujus studii biennio absolvatur, nimirum a calendis octobris usque ad ejusdem mensis calendas anni secundi sequentis.

CXXVII.

Verumtamen promovendi dimitti possunt a publicis scholis a medio septembris, servatis tamen consuetis exercitiis; et statim post dimissionem ad examen procedatur.

CXXVIII.

Tempus autem biennii istius sic distribuatur, ut primi novem menses in tradenda universa Aristotelis Logica praeceptisque dialecticis accurate explicandis impendantur; octo, qui sequuntur, Philosophiae Naturali et libris Aristotelis eamdem tradentibus deputentur; quatuor exinde sequentes Metaphysicae tradantur; et postremo tres reliqui laboriosis doctrinae (toto biennio traditae) repetionibus assignentur.

CXXIX.

Habeatur quoque ea ratio scientiae moralis, ut ea dominicis ac festis diebus, vel per professorem publicum in schola artium, vel in paedagogiis per domesticos professores doceatur.

CXXX.

Cum autem in quolibet paedagogio quatuor sint ordinarii philosophiae professores, duo primarii, duo qui secundarii dicuntur, illi sic instituendae juventutis onus partiantur, ut singulis bienniis cursum suum quisque inchoet.

CXXXI.

Ac professorum primarius singulis diebus matutino tempore, primo a sexta usque ad septimam (in metaphysicis tamen repetitionibus lectio ad mediam horam extendatur), deinde a decima usque ad medium duodecimae doceat.

CXXXII.

Eas horas introductioni Porphyrianae, Categoricis Aristotelis libris, ejusdem Analyticis tum prioribus, tum posterioribus, octo libris Physicorum, tribus de Anima et toti denique Metaphysicae explicandis ac repetitionibus faciendis, distributione prius expressa, insumi volumus.

CXXXIII.

Secundarius professor duas pomeridiano tempore lectiones habeat. Priorem inchoabit ad medium secundae durabitque usque ad medium tertiae, posteriorem hora quarta, quae non finietur ante medium sextae. At vero tempore repetitionum prima incipietur hora secunda et durabit usque ad tertiam, et secunda a medio quintae usque ad sextam. Ferietur autem juventus singulis feriis tertiis et quintis post meridiem, nec ulterius quam in horam quintam, nisi aliter regentibus aliquando visum fuerit.

CXXXIV.

Horam autem ad minus unam post lusum (a medio scilicet sextae usque ad medium septimae) impendi volumus repetendis Prodidagmatibus, libris de Interpretatione duobus, Spherae Joannis de Sacro Bosco, Aristotelis de Coelo et Mundo libris quatuor, de Generatione et Corruptione duobus, ac Meteorum tribus, et similiter Arithmeticae. His autem repetitionibus omnes interesse volumus tam extraneos quam intraneos.

CXXXV.

Eos autem libros sic explicabunt, ut, relicta doctrina et textibus minus ad superiores scientias utilibus, totam philosophiam exhibeant, redactis commodissima methodo in certas disputationes et quaestiones omnibus iis, quae in philosophico studio ad superiores scientias utilia sunt. Nec solum libros illos aut sua in illos commentaria e suggestu juventuti legent, sed etiam examinabunt, a discipulis lectae lectionis rationem repetentes, ut sic ingenium eorum

frequenti interrogationum exercitio forment, ut sibi de eorum provectu constare possit.

CXXXVI.

Ordinaria vero disputationum exercitia volumus esse quadruplicia. Primum eorum in quibus in singulis paedagogiis ad nutum professorum singulis diebus in schola propria sub finem posterioris matutinae et posterioris pomeridianae lectionum pro loci et sessionis praerogativa juventus quaestiones proponendo et resolvendo concertabit, professore controversias dirimente. Secundum eorum quae a festo Regum usque ad festum sancti Johannis Baptistae singulis secundis et sextis feriis in singulis paedagogiis per duas horas exercentur, ubi praeside per ordinem aliquo e professoribus paedagogii, et praesentibus aliis ejusdem paedagogii professoribus omnibusque comparere volentibus, convenientes tum logicae tum physicae studiosi vicissim impugnant, et propugnant, discursum, si male instituatur, reformantibus magistris. In iis autem quae sunt tertii generis a Regalibus usque ad Pascha octo vicibus fiunt, a prima usque ad tertiam pomeridianam, omnium paedagogiorum physicis conjunctim in schola publica dictae facultatis praesentibus et per ordinem praesidentibus quatuor primariis physicae professoribus. Quartum exercitium disputationum fieri volumus pro more in quadragesima feriis secundis et sextis ab octava usque ad nonam matutinam, praesentibus in antedicto loco iisdem magistris, ubi iidem omnium paedagogiorum physici in certos ordines distributi et simul invicem oppositi concertabunt.

CXXXVII.

Gradus quoque in dicta facultate sic fieri volumus; determinabunt novi logici primo studii sui quadrimestri in schola artium, octo quidem publico omnium doctorum consessu quaestiones morales sibi per unum e professoribus, praesidem actus, propositas, in utramque partem disputatas, laudata prius philosophia per praesidem actus brevi oratione.

CXXXVIII.

Alii autem determinabunt in iisdem scholis eademque forma, sed praesidentibus dumtaxat ejusdem paedagogii domesticis.

CXXXIX.

Sub initium vero secundi anni praevio examine promovebuntur ad gradum baccalaureatus.

CXL.

At extremo totius biennii trimestri quilibet baccalaureus licentiam in artibus intendens semel publice sibi assignatam philosophiae partem contra quemlibet oppugnantem defendet; deligentur tamen speciatim e singulis paedagogiis quatuor qui, professore praesidente, totam philosophiam duobus diebus, priori quidem duabus ante et duabus post meridiem, posteriori vero duabus ante meridiem horis contra quoslibet sustineant.

CXLI.

Et tandem ad licentiae gradum promovebuntur, praevio rigoroso tentamine et examine, praesentati per dictam facultatem Universitatis nostrae Cancellario, vel, eo absente, sancti Petri decano, et eodem benedictionem impartiente, idque circa festum Omnium Sanctorum biennio studii evoluto.

CXLII.

Dicti autem examinis et tentaminis hic erit rigor, ut, praestitis primitus per octo a regentibus praesentantes (praesentatos?) et a facultate approbatos professores primarios juramentis ad eum effectum per dictam facultatem ordinatis, uniuscujusque illorum duodecim, quos primos liniales dicunt, acri duarum horarum examine et trium tentamine eruditio probetur, exceptis verbatim uniuscujusque responsis, et ex iis (secluso per juramentum dictorum officiatorum affectu) unicuique ordo assignetur, simili in omnibus ceteris servata formula, nisi quod tempus non sit tam prolixum.

CXLIII.

Promovebuntur autem non singulorum paedagogiorum baccalaurei seorsim (ut alibi) sed communi omnium paedagogiorum concursu omnes simul, ideoque (idque ?) eo ordine, qui ex votis professorum in scedulis datis per regentes colligetur.

CXLIV.

In eadem quoque facultate artium, quia frequentes sunt actus doctoratus seu biredationis (ut vocant), relinquimus decano, regentibus et professoribus ejusdem facultatis, ut hactenus observatam consuetudinem in ea re observent et continuent.

CXLV.

Volumus autem et districte mandamus ut omnes professores quam diligentissime officium suum in docendo juventutemque per se ipsos juxta superius expressas nostras constitutiones exercendo et instituendo exequantur; nec facile a docendo abstinebunt, nisi ob praegnantes et rationabiles causas, et tunc doctum aliquem magistrum substituent, qui eorum suppleat vices, ne juventus aliquod detrimentum patiatur.

CXLVI.

Mandamus vero regentibus, ut tamquam paedagogiorum capita omnibus diligenter superintendant, agantque ut professores debite doceant, ut juventus tam in christianis et honestis moribus quam in doctrina et scientia rite formetur, ut omnia in paedagogiis debito ordine et exacta disciplina peragantur, et paedagogiorum statuta quam exactissime observentur.

CXLVII.

Denique facultatis statuta tam ipsam facultatem quam bonum juventutis regimen bonamque educationem institutionemque concernentia, quatenus his nostris ordinationibus non repugnant, volumus ut quam strictissime observentur.

CXLVIII.

Quoniam autem frustra et sine fructu leges eduntur, nisi etiam executioni mandentur, nec facile executioni mandari queant et in vigore contineri, nisi aliquis advigilet et superintendat, ideo Nos, qui harum legum maturo judicio atque consilio factarum perpetuam et inviolabilem observantiam valde desideramus, aliquem constituendum esse duximus, qui seriam ipsarum curam gerat, sicut per praesentes constituimus praefatum dominum *Joannem Drusium*, sacrae theologiae licentiatum, abbatem Parcensem, injungentes ei et mandantes districte, ut harum legum observantiam procuret quam potest exactissimam, advigilet et adnitatur, ut omnes omnium facultatum professores diligentissime doceant lectiones suas, nisi ex causis suis locis expressis numquam omittant; alioqui pro unaquaque omissa lectione tantum de stipendiis ad minus eis detrahatur, quantum ea pro duobus diebus ascendunt. At si qui professores, non obstante mulcta et admonitione, sint in docendo ignavi vel nimis frequenter absentes, vel extraneis negotiis, quominus docere possint, nimium implicati, volumus ut ad Nos deferat, ut in eo tempestive vel per amotionem talium vel alia commoda ratione provideamus, prout nostrae Universitati et juventutis profectui expedire judicabimus.

CXLIX.

Mandamus etiam magistratui nostro Lovaniensi, ut diligenter attendat an omnes professores et alii universi sua munia rite exequantur; et si quem defectum reperiant, non omittant eumdem significare praedicto nostro deputato, ut conveniens remedium communi consilio adhibeatur.

CL.

Et quandoquidem praedicto nostro magistratui, tam in theologia quam in utroque jure et medicina, quarumdam lectionum competit collatio, volumus ut, omni favore ac privato affectu seclusis, ad dictas lectiones maxime idoneos

aptosque promoveat, non tam personis quam scholae et reipublicae bene providendo. Ad quem finem ordinamus ut numquam ad aliquam lectionem conferendam magistratus procedat, nisi prius (quod et nos observamus) petito et habito de qualitatibus promovendorum judicio ejus facultatis, ad cujus lectionem sunt promovendi. Et qui aliter fuerit promotus, nolumus eum frui stipendiorum augmento lectionibus a Nobis superaddito; sed statim curabit deputatus noster, ut suspendatur dicti augmenti solutio, donec Nobis id significaverit et ex nostra ordinatione dictum augmentum applicaverit illi ejusdem facultatis lectioni, cui Nobis visum fuerit applicandum.

CLI.

Mandamus insuper Universitatis nostrae Rectori omnibusque ejus suppositis, sub poena nostrae indignationis aliaque ad placitum nostrum imponenda, ut ea omnia quae hac visitatione a Nobis sunt ordinata observent et observari procurent, volentes expresse, ut dictae nostrae Universitatis promotor poenas sive a Nobis sive a nostro deputato impositas absque mora et dissimulatione exequatur, sub poena nostrae indignationis ac privationis officii sui.

CLII.

Praecipimus quoque singularum facultatum bedellis, ut observent et notent quoties singuli professores neque per se neque per substitutum docent, et a nostro deputato moniti vel requisiti eidem hujus rei veritatem aperiant.

CLIII.

Ne quis autem horum nostrorum mandatorum, ordinationum et statutorum aliquam ignorantiam praetendere possit, districte mandamus Rectori, ut singulis annis circa festum Bavonis et Paschae per notarium Universitatis in aula monasterii sancti Augustini clara voce ea legi procuret; volentes etiam ut eorum exemplar in archivis Universitatis reponatur et diligenter asservetur.

In cujus rei testimonium praesentes has litteras manibus nostris subscripsimus et sigilli nostri appensione muniri curavimus.

Datum Bruxellae, die decima octava mensis aprilis, anno Domini millesimo sexcentesimo decimo septimo.

A la fin du mois d'août 1617, le nouveau Nonce Lucio Morra, qui venait d'arriver en Belgique, pria le Recteur de lui envoyer à Bruxelles, où il résidait, quatre professeurs pour s'entretenir avec eux d'affaires importantes concernant l'Université (1). Il avait en vue la publication de la Visite académique, dont il ne connaissait pas le contenu, car le texte de ce document, arrêté par les enquêteurs, ne lui avait été communiqué ni par le gouvernement ni par l'Université. Trois des quatre professeurs, mandés nommément à Bruxelles, étaient absents au moment où la lettre du Nonce parvenait à Louvain. L'Université s'empressa d'exprimer à Morra les regrets qu'elle éprouvait de ne pouvoir satisfaire immédiatement à ses désirs, et lui donna en même temps l'assurance que les délégués partiraient pour Bruxelles aussitôt qu'ils seraient rentrés à Louvain. En effet, ceux-ci se trouvaient auprès du Nonce dès le 5 septembre, c'est-à-dire le jour même où, sur l'ordre formel des Archiducs, les commissaires du gouvernement promulgaient solennellement la Visite à Louvain, après avoir extorqué, en quelque sorte, le consentement de l'Université par l'intimidation et par les menaces. Le Nonce se montra fort mécontent de cette promulgation précipitée, faite à son insu et avant que les articles de la Visite lui eussent été communiqués. C'était là méconnaître les droits et les prérogatives du Saint-Siège, car la Visite, commencée en vertu de délégations données aux enquêteurs de commun accord par le Souverain Pontife et par les Archiducs, ne pouvait évidemment se terminer que par la sanction commune des deux autorités qui l'avaient inaugurée. Notons toutefois que cette violation flagrante des prérogatives pontificales est imputable, non pas tant aux Archiducs, qui ne

(1) Voyez ci-dessus, pp. 593 svv.

s'occupaient guère des affaires ecclésiastiques de leurs états, que bien au Conseil privé de Brabant, et surtout à Engelbert Maes, le président de celui-ci.

Les extraits suivants des Actes de l'Université sont fort intéressants : ils nous montrent comment, dans le principe, le Nonce Morra voulut un instant rendre l'Université responsable de la promulgation anormale de la Visite, comment celle-ci se défendit de cette accusation peu fondée (1), et comment enfin tous les froissements disparurent grâce à l'obtention d'un bref pontifical qui approuvait et confirmait la Visite.

« Die sexta septembris anni 1617, indicta fuit congregatio Universitatis sub juramento. In qua comparuerunt eximii et clarissimi domini Joannes Paludanus, Joannes Schinckelius, Cornelius Silvius et Jacobus Santvoort, novissime per litteras ad illustrissimum dominum Nuncium Apostolicum Bruxellas evocati ; et retulerunt Suam illustrissimam Gratiam aegre et indigne ferre, quod Universitas publicationem visitationum in postrema Universitatis congregatione factam admisisset, dictamque illam Gratiam petere utriusque visitationis et conclusionum Universitatis desuper captarum copias authenticas. Qua relatione facta, proposuit magnificus dominus Rector in deliberationem : 1° an placeat mitti ad illustrissimum dominum Nuncium Apostolicum copias utriusque visitationis et conclusionum desuper captarum petitas. Et desuper conclusit magnificus dominus Rector placere ut scribantur quamprimum copiae visitationum et conclusionum tam Universitatis quam deputatorum desuper captarum per illustrissimum Nuncium petitae, eaeque confestim transmittantur. Secundo proposuit magnificus dominus Rector an non placeat intimare reverendo domino abbati Parcensi, quod illustrissimus dominus Nuncius Apostolicus

(1) Dans la lettre adressée au Nonce le 7 septembre, l'Université fait valoir pour sa justification qu'elle avait communiqué le texte de la Visite à Gesualdi, le prédécesseur de Morra.

tam indigne tulit publicationem visitationum ab Universitate admissam. Et super eo conclusit intimandum esse dicto reverendo domino abbati, quod illustrissimus dominus Nuncius Apostolicus indigne ferat publicationem visitationum ab Universitate esse admissam, idque per dominos a Sua illustrissima Gratia evocatos. Tertio proposuit magnificus dominus Rector in deliberationem, an non placeat scribi litteras ad illustrissimam Suam Gratiam, per quas deducantur et explicentur omnia et singula, quae ex parte Universitatis circa has visitationes publicatas acta et gesta fuerunt, et quod Universitas fuerit accelerata ad publicationem dictarum visitationum admittendam. Super quo conclusit magnificus dominus Rector placere, ut copiantur *(sic)* et scribantur litterae ad illustrissimum dominum Nuncium, in quibus deducantur quae circa harum visitationum publicationem ex parte Universitatis acta et gesta fuerunt, et quod Universitas accelerata fuerit ad earumdem publicationem admittendam.

« Die jovis, septima septembris anni 1617, indicta fuit deputatio Universitatis ad audiendum legi litteras pro parte Universitatis ad illustrissimum dominum Nuncium apostolicum conceptas, tenoris sequentis :

« Illustrissimo in partibus Belgij Nuncio apostolico.

« Illustrissime Domine.

« Retulerunt nobis hesterna die Commissarij nostri ea quae ab Illustrissima Tua Gratia intellexerant, et in mandatis habebant. Jnter quae grave nobis fuit audire, quod tam Vniuersitatem ipsam, quam eos qui per eam ad Amplissimum Dominum Secretioris Concilij Praesidem ablegati fuerant, gravissimos commisisse errores assereret et in Sedis Apostolicae auctoritatem impegisse; jllam quod publicationem Reformationis Vniuersitatis inscia Illustrissima Tua Gratia admisisset; hos vero quod ea insalutata ab oppido Bruxellensi recessissent. Sed aliter ea sentiet et, vti speramus, dabit veniam, vbi intellexerit declarationem Vniuersitatis captam die 28ª Julij nouissime, qua protestata fuit, se in

publicatione facienda Serenissimi Principis nostri voluntati nec posse nec velle resistere, Illustrissimae Tuae Gratiae praedecessorj fuisse scripto exhibitam, qui citra aliquoties, cum Reverendo Domino Praelato Parcensi eo nomine conuenit, nec vnquam et *(lisez* ei) aut Vniuersitatj nostrae, dictae Reformationis publicationem jnhibuit. Eius declarationis exemplum cum alijs jnstrumentis hoc negotium concernentibus Illustrissimae Gratiae Tuae a dicto eius Praedecessore traditum nunquam dubitavimus; quae causa fuit, quod nec Vniuersitas nec dictj nostrj Commissarij eo nomine Illustrissimam Tuam Gratiam interpellandam iudicauerunt. Jdeoque eam rogamus vt, si qua hic culpa commissa fuerit, eam huic Academiae eiusue Commissarijs non imputet, sanctae Sedi Apostolicae indicet omnia quae in hoc negotio acta fuerunt, mandato Serenissimorum Principum Belgij acta peractaque fuisse. Exemplum Reformationis et caetera a nobis petita Jllustrissimae Tuae Gratiae transmittimus. Quam rogamus Deus ter Optimus Maximus Reipublicae huic literariae et Ecclesiae quam diutissime conseruet et augeat omni bono. Lovanij 7ª Septembris 1617. (1)

Jllustrissimae Gratiae Vestrae addictissimi
Rector et Vniuersitas Louaniensis.

Super quibus litteris nunc lectis et in deliberationem dominorum positis, conclusit magnificus dominus Rector eas placere et quamprimum cum reliquis actis et instrumentis negotium visitationis Universitatis novissime publicatae concernentibus et per illustrissimum dominum Nuncium petitis ad illustrissimam Suam Gratiam transmittendas.

« Die sabbathi, nona septembris anni 1617, servata fuit deputatio Universitatis. In qua primo lectae et in dominorum deliberationibus positae sunt litterae illustrissimi domini Nuncii apostolici ad Universitatem directae, tenoris sequentis :

(1) Nous reproduisons cette lettre d'après la minute du *Liber Dictatoris*.

« Admodum reverendi et eximii Domini.

« Accepi litteras Dominationum Vestrarum una cum junctis scriptis exemplum reformationis, conclusionis et missionis dominorum de Universitate sub 28ª julij continentibus. Quoad id quod pro vestra justificatione scribitis, profecto ita se res habet, et judicavimus antea et judicamus adhuc, et Universitatem ipsam in sumpta conclusione, et commissarios a vobis missos, graviter errasse; neque illa debebat aliquid concludere quod interesse Sedis Apostolicae tangere posset, illa sive ejus ministris inconsultis; neque si super eodem negotio missi, quod (ut dictum est) poterat tangere dictae Sedis auctoritatem, Bruxellas appellere, nec inde discedere, nobis de eo, quod erant tractaturi sive tractaverunt, prius non monitis; ad hoc nos id cupiebamus non officii gratia, cujus omissionem facile patimur, quin potius illi suis partibus defuerunt, quam nobis aliquid ademerunt, quod tanto minus Nuncio Apostolico inscio contendere et mittere debebatis, quanto ab initio consultius idem negotium cum Nuncio etiam Apostolico, prout decuit, communicaveratis. Si utrumque hoc non commisissetis, et sanctae Sedi Apostolicae praejudicium forte non esset illatum, et debito nostro satisfecissetis. Sed quandoquidem jam ita factum est, ferendum erit. Quod attinet ad Sedem Apostolicam, pro viribus providebimus, ne illa vestra culpa jurium suorum detrimentum patiatur. Quoad res vestras, vos ipsi videritis et successuri in dicta Universitate; quorum certe misereor, nam luent ipsi poenas immerentes culparum vestrarum. Rem omnem ex ordine ad Sedem Apostolicam referam, ipsamque rogabo, ut tamquam benigna mater obliviscatur errorum vestrorum, ac pro sua prudentia ac pietate occurrat suis et vestris propriis damnis. Monitos vos etiam volo, ut in futurum numquam ad conclusionem et missionem aliquam, in qua potest subesse vel suspicio tantum inferendi praejudicium jurisdictioni Sedis Apostolicae et istius Universitatis, illa vel illius ministris inconsultis, deveniatis; nam per acta geminata redditur

inexcusabilis error. Et vobis coelestis gratiae incrementum exoptamus. Bruxellis, 7ª septembris 1617.

Subscriptum erat : Dominationum Vestrarum amantissimus et studiossimus

Et signatum : Lucius archiepiscopus Idruntinus Nuncius.

« Quantum ad primo loco propositum attinet, conclusit magnificus dominus Rector lectas litteras illustrissimi domini Nuncii apostolici ad Universitatem proxime congregandam esse referendas, easdemque, una cum litteris Universitatis ultime ad Suam illustrissimam Gratiam scriptis et missis, reverendo domino abbati Parcensi communicandas esse per copiam.

« Die 21ª septembris anni 1617, servata fuit deputatio Universitatis. In qua declaravit magnificus dominus Rector adfuisse Suae Magnificentiae dominum pensionarium Sylvium, ac petiisse nomine praetoris et magistratus hujus oppidi sibi cedi copiam novissimarum visitationum, ponens propterea in dominorum deliberationem an... dictas visitationes integras exhibere placeat, an vero dumtaxat unice quae illos concernunt. Et ex facultatum deliberationibus.... conclusit magnificus dominus Rector dandas esse dictis dominis praetori et magistratui utriusque visitationis copiam authenticam, describendam ipsorum sumptibus.

« Die sabbathi, ultima septembris anni 1617, servata fuit deputatio Universitatis. In qua lectae sunt et in deliberationem positae litterae illustrissimi domini Nuncii apostolici ad magnificum dominum Rectorem directae, tenoris sequentis :

« Admodum reverende et eximie Domine.

« Cum audiamus esse aliquos, qui in dubium revocare nitantur, an Universitas ista Lovaniensis sit immediate subdita jurisdictioni Sanctae Sedis Apostolicae eo praecipue fundamento nixi quod in erectione Martini V. nulla fiat de

hoc expresse mentio; idcirco ut omnem circa hoc dubitationem amovere possimus, perquiras cupimus omnes rationes et documenta, quibus jura Sedis Apostolicae in dictam Universitatem asserere valeamus, et ad nos quamprimum transmittatis. Si vero id scripto minus commode fortasse fieri existimaveris resque implicatior, quam ut per litteras repraesentari possit, vivamque propterea vocem requirere videatur, poteris ad nos aliquem ex ista Universitate mittere, quem aptiorem judicaveris; qui nos coram de supradictis doceat, ac simul necessaria, quae reperta erunt, monumenta afferat; in quo mihi gratissimum feceris, et Deus te custodiat. Bruxellis, 29ª septembris 1617.

Dominationis Tuae amantissimus et studiosus

Subscriptum : Lucius archiepiscopus Hydruntinus Nuncius.

« Super quibus conclusit magnificus dominus Rector lectas litteras illustrissimi domini Nuncii apostolici ad Universitatem esse referendas.

« Die lunae, 2ª octobris anni 1617, indicta fuit congregatio Universitatis. In qua posuit magnificus dominus Rector in facultatum deliberationibus : 1° litteras illustrissimi domini Nuncii apostolici ad magnificum dominum directas et in deputatione ultime servata lectas et insertas.... Quantum ad primum conclusit magnificus dominus Rector ex unanimi facultatum deliberatione rescribendum esse illustrissimo domino Nuncio apostolico Universitatem hanc Lovaniensem ab ordinariorum jurisdictione esse exemptam hactenus fuisse indubitatum, eamque in exemptionis hujusmodi continua semper et pacifica fuisse possessione et usu, simulque rogandam illustrissimam Suam Gratiam, ut quaestionem hanc ulterius in dubium revocare dedignetur.

Epistolae, quae extat in *Libro dictatoris*, hic est tenor :

« *Superscriptio :* Illustrissimo ac reverendissimo domino, domino Archiepiscopo Hydruntino, in partibus Belgij Nuncio apostolico.

Illustrissime Domine.

« Lectae fuerunt hesterna die in ordinaria Academiae nostrae congregatione literae eae, quas ad eiusdem pro tempore Rectorem ante pauculos dies jllustrissima Tua Gratia dederat. Miramur quisnam, quive sint jlli qui in dubium vocant, vtrum Vniuersitas ista jmmediate Summo Pontifici sit subiecta; cum jam jnde ab eiusdem erectione in exemptionis huiusmodi pacifica possessione substiterit, nec ordinariorum aliquis vllam in nostris vnquam jurisdictionem vel habuerit vel exercuerit. Jdeoque quieti nostrae consultissimum judicamus, ne cum gravissimo tam nostro quam successorum, totiusque corporis praeiudicio, in controuersiam trahatur, quod ducentis nunc pene retropraeteritis annis citra cuiusquam contradictionem gavisi fuimus. Agimus interea jllustrissimae Gratiae Tuae gratias pro tanto in nos affectu, tantaque sollicitudine; rogaturj in vicem Deum ter Optimum Maximum vt eandem nobis et reipublicae quamdiutissime dignetur conservare. Louanij 3ª octobris 1617.

Jllustrissimae Tuae Gratiae deditissimj

Rector et Vniuersitas Louaniensis.

« Die 5ª octobris anni 1617, servata fuit deputatio Universitatis. In qua... deinde retulit etiam idem dominus et magister Joannes Massen illustrissimum dominum Nuncium apostolicum (in cujus personam per occasionem inciderat) avide ambiri ab Universitate instrui cuinam illa quoad jurisdictionem immediate sit subjecta. Super quo in deliberationem posito conclusit magnificus dominus Rector similiter et hoc ad Universitatem referendum, ut illa certos constituat et deputet, qui colligant ex archivis Universitatis ea, quibus luculenter doceri possit Universitatem hanc ab ordinariorum jurisdictione fuisse et esse exemptam ac nulli alii nisi sanctae Sedi apostolicae immediate subjectam. His collectis, eadem ad Suam illustrissimam Gratiam destinanda.

« Die 22ª januarii anni 1618, servata fuit deputatio Universitatis. In qua... apertae et lectae sunt litterae illustrissimi

domini Nuncii apostolici ad magnificum dominum et ceteros dominos de consilio Universitatis existentes directae una cum Brevi apostolico sub annulo Piscatoris expedito, approbante et confirmante Visitationes die 5ª septembris praecedentis anni... publicatas iisdem litteris introcluso. Per quas litteras significabat dictus illustrissimus dominus Nuncius se mittere istud Breve; mandabatque dictas Visitationes quam strictissime ab Universitate observari. Tenor hujus Brevis est :

Bref du pape Paul V confirmant la Visite de l'Université.

21 octobre 1617.

« Paulus Papa V. — Dilecti filii Salutem et Apostolicam Benedictionem. Cum, sicut ex litteris venerabilis Fratris Lucii Archiepiscopi Idruntini, nostri et Apostolicae Sedis in Belgicis ditionibus Nuncii, accepimus, Universitas ista de ordine et mandato nostris, per personas ecclesiasticas a dilecto Filio nobili viro Alberto, Archiduce Austriae, Principe Belgii, deputatas, auctoritate nostra apostolica visitata fuerit; Nos, ut visitatio praedicta suum quantocitius sortiatur effectum, pro injuncto nobis apostolicae servitutis officio, quantum cum Domino possumus, providere volentes, Vobis per praesentes committimus, et sub censuris ecclesiasticis ac indignationis nostrae poenis mandamus, ut visitationem ac decreta et ordinationes in illa auctoritate apostolica, ut praefertur, facta, dummodo licita sint et honesta, ac sacris canonibus, concilio Tridentino, constitutionibus apostolicis, ac dictae Universitatis erectioni et privilegiis ab Apostolica Sede illi concessis, non adversentur, et non alias, ea qua decet reverentia recipiatis, illaque diligenter observetis, ac ab aliis, ad quos spectat et pro tempore spectabit, observari curetis realiter et cum effectu. Nos enim irritum decernimus et inane quidquid secus super his a quoquam quavis auctoritate, scienter vel ignoranter, contigerit attentari, in contrarium facientibus non obstantibus quibuscumque. Datum Romae apud sanctam Mariam Majorem sub annulo

Piscatoris, die vigesima prima octobris M. DC. XVII, pontificatus nostri anno decimo tertio.

« *Sub plica signatum erat* : S. CARD. S. SUSANNAE. *Et in dorso erat sigillatum sigillo Piscatoris. Habebaturque indorsatio sequens* : Dilectis Filiis Rectori ac aliis officialibus et ministris, ceterisque personis Universitatis studii generalis oppidi Lovaniensis, Mechliniensis dioecesis.

« Super quibus in deliberationem dominorum deputatorum positis conclusit magnificus dominus Rector dictas litteras una cum Brevi apostolico nunc lecto ad Universitatem esse referendas.

« Die dominico, undecima februarii anni 1618, indicta fuit congregatio Universitatis sub juramento. In qua magnificus dominus Rector, insequendo conclusionem dominorum deputatorum 22ª januarii captam, posuit in Universitatis deliberationem litteras illustrissimi domini Nuncii apostolici una cum Brevi apostolico iisdem intercluso, etc. Quantum ad primum articulum attinet, conclusit magnificus dominus Rector rescribendum quantocius illustrissimo domino Nuncio apostolico Universitatem praefatum Breve apostolicum omni qua decet reverentia recepisse, illudque ipsi fuisse pergratum, ipsamque Universitatem obtemperaturam, prout eidem in dicto Brevi ac litteris Suae illustrissimae Gratiae fuit praescriptum et injunctum, idemque Breve adhuc hodie in archivis Universitatis esse reponendum.

« Die 16ª februarii anni 1618, indicta fuit congregatio Universitatis. In qua dominus et magister Joannes Massen, qui ex parte facultatis artium... Bruxellam ablegatus fuerat, et una litteras Universitatis continentes conclusionem super receptione Brevis apostolice 11ª februarii novissime captam, ad illustrissimum dominum Nuncium apostolicum destinatas contulerat, fecit relationem suam; et inter cetera retulit sese accessisse amplissimum dominum consiliarium Steynhuysen, qui eum interrogaverat an non haberet litteras ex

parte Universitatis ad illustrissimum dominum Nuncium apostolicum directas super receptione dicti Brevis apostolici; qui dominus Massen cum respondisset quod haberet, eumdem dominum consiliarium noluisse litteras memoratas ex parte Universitatis scriptas dicto illustrissimo domino Nuncio apostolico tradi, utpote quia Concilium Brabantiae intenderet, priusquam traderentur, super certis punctis in eodem Brevi contentis certam dare interpretationem, et sic dictas litteras Universitatis illustrissimo domino Nuncio nondum esse traditas; ponens in facultatum deliberatione, quomodo moram hanc apud dictum illustrissimum dominum Nuncium putent excusandam, nec non amplissimo domino Steynhuysen existiment respondendum. Super quibus conclusit ex facultatum deliberationibus magnificus dominus Rector exponendum esse illustrissimo domino Nuncio apostolico praetactum Breve apostolicum Universitatem ea qua decet reverentia recepisse, idemque ipsi fuisse pergratum ac jam in archivis Universitatis esse repositum, eamdemque Universitatem obtemperaturam, prout eidem in dicto Brevi et litteras Suae illustrissimae Gratiae fuit praescriptum et injunctum, ac rogare Universitatem quatenus eadem Sua illustrissima Gratia in bonam partem capere dignetur, quominus citius de dicta receptione Brevis apostolici eidem fuerit responsum. Id enim tum propter nonnullorum de concilio Universitatis existentium absentiam, tum etiam propter domini latoris, qui in itinere pedem excussit, infortunium contigisse. Amplissimo autem domino Steynhuysen esse respondendum praetactum Breve apostolicum ante ipsius monitionem dudum esse in Universitate publicatum, adeoque rem non esse integram; ideoque Universitatem existimare vix posse sese in eo publicando peccasse, quandoquidem illud ordinationes in novissima visitatione per deputatos Suarum Celsitudinum, juncta auctoritate apostolica facta, contentas approbet et confirmet. Deputari autem clarissimum virum dominum et magistrum Cornelium Sylvium, juris utriusque doctorem et professorem primarium, ac eximio domino et magistro Aegidio du Bay illic etiam praesenti

sese adjungere dignetur ad praemissa illustrissimo domino Nuncio apostolico et amplissimo domino consiliario Steynhuysen insinuandum et exponendum.

« Litterae Universitatis ad illustrissimum dominum Nuncium directae :

« Illustrissimo ac reverendissimo domino domino Lucio Archiepiscopo Hydruntino, in partibus Belgii Nuncio apostolico.

Illustrissime Domine.

« Litteras illustrissimae Gratiae Tuae una cum Brevi apostolico iis adiuncto recepimus et iuxta earumdem tenorem illustrissimae Tuae Gratiae mandatum illud quinternionibus nostris inscribi ac postmodum archiuis Uniuersitatis includi curauimus, cupientes reuerendissimam Tuam Gratiam hoc testatum habere nihil perinde ex voto huius Academię fore quam propensissimis animis ea exequi quę a Sua Sanctitate pręsertim ad nostram nostrorumque salutem facienda et exequenda proponuntur. Postulant id infinita eiusdem Suę Sanctitatis in rempublicam hanc litterariam abundantissime et recenter collata beneficia; agentes insuper gratias illustrissimę Tuę Gratię tam pro hoc quam pro alijs quibus Uniuersitatem hactenus affecit beneficijs; et in vicem Deum ter Optimum Maximum rogabimus vt eamdem nobis et reipublicę christianę quam diutissime conseruet. Louanij, 19ª februarij 1618.

Illustrissimę Gratię Tuę deuotissimi

Rector et Vniuersitas Lovaniensis.

Après la Visite de 1617.

Les prescriptions de la Visite de 1617 visaient le maintien de l'ordre et de la discipline, et principalement le relèvement du niveau des études. L'Université et les collateurs des chaires professorales ne cherchèrent pas toujours à s'y conformer. Désireux de mettre un terme à cet état de choses, le gouvernement chargea, en 1673, l'abbé de Parc Libert De Pape de faire une enquête sur l'inobservance de la Visite, et de lui soumettre des propositions au sujet des moyens de remédier au mal. L'abbé fit comparaître successivement tous les professeurs et demanda leur avis sur un grand nombre de points. Les dépositions faites dans ces interrogatoires, actées par écrit et signées par leurs auteurs, sont conservées jusqu'aujourd'hui dans les archives de l'abbaye, de même que la minute du *Rapport* que l'abbé De Pape adressa au gouvernement à la suite de l'enquête Ces documents offrent le plus grand intérêt, car ils renferment des renseignements détaillés et précis sur l'état des esprits et du mouvement scientifique à l'Université de Louvain pendant la dernière moitié du XVIIe siècle.

Nous donnons ci-dessous : 1° quelques extraits des Actes de l'Université relatifs à cette enquête; 2° le *Rapport* de l'abbé Libert De Pape; et 3° une lettre du duc Villahermosa, gouverneur du Pays-Bas, adressée à l'Université au sujet des certificats d'aptitude à délivrer par les facultés aux aspirants à une chaire de professeur.

La copie du *Rapport* nous a été communiquée par M. Gielens, docteur en philosophie et lettres, qui a eu la chance de le découvrir (1). Nous lui témoignons ici publi-

(1) Les archives de l'abbaye de Parc possèdent cinq volumes renfermant des documents sur l'histoire de l'Université de Louvain; ils sont intitulés : *Varia de Universitate Lovaniensi*. Le *Rapport*, qui se trouve dans le volume commençant par une lettre d'André Nemesius du *quarto idus aprilis 1617*, se compose de deux cahiers ou *quaternions*, qui ne se suivent pas dans le volume : le premier est placé vers le dernier quart du volume, le dernier se trouve un peu plus en avant.

quement toute notre reconnaissance pour sa bienveillante communication. Le Révérendissime Prélat de Parc, M. Nols, a bien voulu nous mettre à même de collationner la copie au manuscrit original; nous lui exprimons aussi toute notre gratitude.

I.

Extraits des Actes de l'Université.

« Die 19ª septembris 1673, deputatio Universitatis. In qua... lectae fuerunt litterae comitis de Monterey, tenoris sequentis :

« Don Juan Domingo de Zuniga et Fonzeca, comte de Monterey et de Fuentes, Marquis de Terraçona, gentilhomme de la Chambre du Roy nostre Sire, lieutenant gouverneur et capitaine général des Pays Bas et de Bourgoigne, etc.

« Venerables Chers et bien Amez;

« Estans advertis du peu d'observance des statuts, ordonnances et visitations emanez pour le bien et lustre de l'Université de Louvain, nous avons trouvé convenir de commettre l'Abbé de Parcq pour s'informer de l'observance d'jceux, afin d'en faire son rapport a nous, et y estre ultérieurement disposé, come sera trouve convenir; vous ordonnans au nom de Sa Majeste de donner audict Abbé les lumieres, advis, et assistence, dont il jugerat avoir besoing, sans aucun dilay ou contradiction. A tant, Venerables Chers et bien Amez, nostre Seigneur vous ait en sa sainte garde. De Bruxelles, le 15 de septembre 1673. *Paraphé :* De Pa vt. *Signé :* Comte de Montere. *Inferius :* Routart.

« Die 20ª septembris 1673, indicta fuit congregatio Universitatis sub juramento.

« In qua lectę fuerunt (litterę prędictę et etiam) litterę amplissimi domini prelati Parcensis scripte magnifico domino Rectori, tenoris sequentis :

« Magnifice Domine,

« Quid mihi a Sua Excellentia domino Gubernatore Belgii demandatum sit, junctę litterę docebunt. Placebit reverendae Dominationi Vestrae illas publicare ubi et sicuti opportebit, et mihi subministrare necessarias instructiones, cum designatione temporis quando ad executionem commissionis nostrę procedere potero et debebo. Interim ero

Magnifice domine

« Reverendae Dominationis Vestrae ad officia paratissimus

LIBERTUS, abbas Parchensis.

Parcho 18 septembris 1673.

« Quibus lectis, petiit magnificus dominus, quid respondendum domino abbati, et quid in hoc negotio ulterius agendum. Et ex facultatum deliberatione conclusit magnificus dominus mittendos aliquos dominos ad amplissimum dominum prelatum, qui penicius inquirant quo hoc negotium vergat, et, habita relatione, tunc ulterius deliberandum. Et missi fuerunt eximius dominus Vincent, consultissimus dominus Cloccus, reverendus dominus Crits et secretarius.

« Die 21ª septembris 1673, indicta fuit congregatio Universitatis sub juramento. In qua retulit eximius dominus Vincent quę acta fuerunt cum amplissimo domino pręlato, prout sequitur :

« Diximus amplissimo domino lectas fuisse litteras Suę Majestatis in congregatione Universitatis. Quę cum generales forent nesciretque Universitas quid praecise vellent vel quo praecipue tenderent, aut circa quos defectus; rogat Amplitudinem Vestram ut circa illas aliquid luminis dignaretur prębere. Qui nobis respondit se pariter nihil scire. Cui iterum eximius dominus [Vincent] : Universitatem sperasse quod aliquid ex ejus ore potuisset didicisse ut tanto melius et facilius iis posset satisfacere. Iterum respondit se nihil scire, seque inscio istam commissionem fuisse expeditam et inexpectato se accepisse. Cui cum inter discursus dicere-

tur a biennio similes fere litteras fuisse expeditas, quibus petebatur ut statuta Universitatis transmitteremus et ad marginem scriberemus quinam articuli observarentur et qui non, et rationem nonobservantię, respondit ut iterum hoc faceremus et illa quamprimum ipsi traderemus. Deinde eximius dominus [Vincent] petivit, et dixit hęc non fieri per modum Visitationis quod alioquin pręjudicaretur authoritati pontificię. Respondit nullatenus hęc fieri per modum Visitationis, sed tantum per modum nudę et quidem civilis informationis; petiitque ut omnia nomina describerentur omnium dominorum qui sunt de aliqua facultate ordine secundum etatem, ut jllos seorsim posset jubere vocari et particulariter audire sub jllorum juramento. In quem finem dixit sese die veneris sequenti mane ad refugium suum (1) venturum, et circa horam octavam se incepturum aliquos dominos ibidem audire; addens quod nihil mali Universitati velit, sed omne bonum facere omnemque favorem prestare hac occasione quem poterit. Unde dicto amplissimo domino nomine Universitatis gratias egimus.

« Qua relatione facta, petiit magnificus dominus quid circa hoc negotium placeat fieri.

« Aberat facultas civilis.

« Et ex facultatum deliberatione conclusit magnificus dominus amplissimo domino pręlato exhibendam copiam statutorum cum annotationibus, prout nuper fuerunt missa Bruxellas; et etiam nomina omnium dominorum singularum facultatum, et quod domini poterunt ibidem comparere, quando erunt vocati.

« Die 23ª septembris 1673, fuit deputatio Universitatis ratione deputationis quam habuerunt facultates juris hodie hora octava. In qua aliqui domini judicarunt modum informationis civilis quam capit amplissimus dominus abbas

(1) Le *Refuge*, ou maison de ville, de l'abbaye de Parc à Louvain était située rue des Récollets. Elle fait partie aujourd'hui du collège des RR. PP. Jésuites.

videri gravem et Universitati praejudiciosum; primo quia judicant illam informationem debere fieri coram magnifico domino Rectore et notario Universitatis; jam autem adhibeatur notarius extraneus; secundo quod exigatur a dominis juramentum; quod videtur actus jurisdictionis, etc^a. Unde judicarunt hoc Universitati proponendum ad deliberandum an non alio convenientiori modo hęc informatio esset perficienda; an placeat igitur hoc Universitati proponi. Et conclusum placere.

« Eodem die indicta fuit congregatio Universitatis ob idem punctum. Et ex facultatum deliberatione conclusit magnificus dominus inhaerendum anteriori resolutioni, et rogandum amplissimum dominum pręlatum ut, si, absoluta informatione, invenerit aliquos defectus, illos velit praevie, antequam Suę Excellentię aperiat, Rectori insinuare, ut sic possent corrigi.

« Die 25^a septembris 1673, fuit deputatio Universitatis.

. . . .

« Deinde dominus decanus facultatis artium retulit dictam facultatem sustinere quod non consenserit in modum et formam, quibus utitur amplissimus dominus abbas Parcensis in sua informatione, et dominos dictę facultatis non desiderare apud dictum dominum pręlatum comparere. Et ex deliberatione dominorum conclusit magnificus dominus hęc omnia ad Universitatem esse referenda.

« Die jovis 28^a septembris 1673, indicta fuit congregatio Universitatis.

. . . .

« Secundo propter facultatem artium.

. . . .

« Et ex facultatum deliberationibus conclusit magnificus dominus Rector... ad secundum : facultatem artium relinqui suę libertati.

II.

Rapport de Libert De Pape, abbé de Parc, sur une enquête faite à l'Université de Louvain en 1673.

Excellentissime Domine (1).

Juxta litteras Excellentiae Vestrae de 15 septembris anni 1673, quibus mihi iniunxit vt caperem informationem in Universitate Lovaniensi super modica observantia statutorum et regulamentorum Visitationis in bonum et decorem dictae Universitatis editorum, ab omnibus doctoribus et professoribus quinque facultatum me informare studuj. Quos omnes in particulari diversis temporibus audivi, et quae reperi, ordinem decretorum visitationis insequendo, in adjuncta charta annotavi. Et quia super diversis punctis responsum Universitatis habere debui, et vix in fine septembris preteriti ultimam resolutionem accipere potui, citius hanc informationem absolvere non potui. Et quia Excellentia Sua advisamentum meum etiam requisivit, sub humili correctione ad singula puncta adnotavi quidnam pro emendatione fieri conveniret aut suggestum fuerit, relinquens omnia prudentiori judicio et discretioni Excellentiae Vestrae. Cujus sum etc.

1.

Primo in decretis Visitationis anni 1617 statuitur ut Rector Universitatis... *advigilet per se et promotorem suum, ut statuta dictae Universitatis exactissime observentur.*

Promotor nuperrime jam defunctus (2) vir senex fuit et passim culpatus negligentiae et quod defectu illius decreta

(1) Cette lettre est adressée, avec le *Rapport*, à Jean-Dominique de Zuninga et Fonseca, comte de Monterey et gouverneur général des Pays-Bas.

(2) Il s'agit sans doute ici du promoteur Jean Wolfs; voyez ci-dessus, p. 353.

Rectoris non mandarentur executioni. Et quia Rectores singulis semestribus mutantur, contingit quod illa quae unus strenue ordinavit, alius sequens negligat; et hinc dicitur respectus Rectoris minui apud studiosos, imo et quandoque perdi.

Ratione cujus diversi defectus non satis viriliter putantur emendari, et in primis noctivagi discursus studiosorum dicuntur non satis cohiberi. Et quia juristae prae ceteris studiosis majorem quandam praetendunt libertatem, decretum Visitationis respectu illorum dicitur non debite observari, quo statuitur, *ut praesides collegiorum tam theologorum quam juristarum curent ut a principio [coene] collegia claudantur, nec inhabitantibus egredi sine venia praesidum permittatur.*

Pro remedio sub humili correctione esset ordonnandum ut omnium juristarum collegia eadem hora vespere claudantur, et sine expressa licentia praesidum deinceps non aperiantur. Licet enim multi juristae aut major pars extra collegia commorentur, bona tamen et exacta disciplina collegiorum stimulabit parentes studiosorum, ut illos in collegiis collocent.

2.

Item in Visitatione decernitur *ut studiosi in nocte adventus ad Universitatem arma, si quae habent, praesidibus aut hospitibus suis tradant, ibique relinquant, donec Universitatem deserant; et quousqae arma deposuerint, non intitulentur.*

Dictum decretum dicitur non observari et frequenter studiosos incedere cum gladiis; et nunc passim, omisso pallio, loco gladii cum bacillo incedere. Et hic modus procedendi non judicatur decorus pro modestia Universitatis. Et hinc aliquando per Rectorem mandatum fuit ut, relictis bacillis, clamidati incederent; sed mandatum non fuit executioni mandatum.

Pro remedio esset ordonnandum ut mandato non parentes habeantur pro non residentibus in Universitate, et tempus studii illis non currat in ordine ad susceptionem graduum.

3.

Item juxta Visitationem debita debet haberi ratio bursarum et fundationum, tam quae nullis collegiis sunt adstrictae, quam quae certis collegiis sunt incorporatae. In hunc finem statuitur *ut computus, auditi et approbati, offerantur Rectori et deputatis, ut eis constet computus esse redditos.*

Quia in dicto decreto tantum statuitur ut computus exhibeantur in ordine ut constet esse redditos, dicuntur nonnulli praesides nolle permittere ut eorum computus a Rectore examinentur. Hinc putantur diversa in computus induci in emolumentum praesidum et forte provisorum, quae deberent expungi. Quia enim auditores illorum invicem sunt provisores, interdum sibi mutuo favere possunt. Statuitur etiam ut quotannis computus fiant, nisi causa, et sub hoc pretextu ad plures annos computus aliquorum collegiorum putantur cum summo detrimento illorum postergati aut omissi.

Pro remedio conveniet sub mulcta infligenda a Rectore statuere ne ultra triennium computus differantur; et danda potestas Rectori computus inspiciendi, et corrigendi, si quid indebite introductum fuerit.

Diversa etiam putantur esse collegia tam exiguae fundationis ut praesides cum famulo et ancilla, et onere intertinendae fabricae totam fundationem absumant; quod creditur esse contra intentionem fundatorum. Et ideo magis cordati in Universitate existimant quod ab omnibus talibus minoribus collegiis exigendus esset status fundationum, ut desuper per Rectorem et deputatos concipiatur aliquod regulamentum pro directione talium fundationum, ut aliqui bursarii alimentari possint, qui nunc excluduntur. Quibus accedo.

Piarum fundationum et bursarum, quae nullis collegiis sunt adstrictae juxta Visitationem fieri deberet speciale registrum in archivo Universitatis conservandum. An tale existat ignoratur. Aliquando unum inceptum, sed non perfectum. Ab altiori manu Rector et Universitas stimulandi ut

illud perficiant, cum publicatione ut omnes patroni dictarum vagarum bursarum illas specifice cum annuis suis proventibus Rectori exhibere debebunt infra terminum trium mensium, sub poena quod, si non fecerint, istae fundationes certis collegiis et locis assignabuntur, ubi in lucem venerint.

4.

Item in Visitatione ordinatur *ut onerum ac proventuum exactissima habeatur ratio, et cum absque congruenti erario Universitas esse non possit, conveniatque ut aliquod erarium sit ipsi Universitati cum civitate commune, ut in mutuum amorem magis conspirent ac inter eos constans firmaque concordia semper servetur, permittit... ut pars aliqua onerum maneat pro usu et erario communi* etc.

Erarium Universitatis exiguum aut nullum esse dicitur, et insuper ere alieno ita gravatum ut timeatur ne Universitas aliquando cogatur cedere foro. Singulae facultates etiam particulare suum habent erarium, sed similiter attenuatum et gravatum.

Eraria dicuntur exhauriri per frequentes nimium lites tum contra invicem, tum contra civitatem; inter quas nonnullae sunt exigui valde ponderis et inutiles. Et dum facultas aut Universitas uni aut alteri parti plus aequo favet, ex communi erario de sumptubus subvenit, et se exhaurit.

Item, spreto tribunali Universitatis, nimis frequenter tribunalia externa interpellantur, et eo deputationes frequentes ad onus Universitatis aut facultatis decernuntur. Et quia deputati in singulos dies habent sex florenos ultra suas vecturas, plerumque deputationes ambiuntur.

Pro remedio necessarium estimo ut lites, quantum possibile est, extinguantur; et antequam incipiantur, media concordie, intervenientibus Rectore et quinque deputatis, proponantur. Si acceptari nequeant, coram tribunali Universitatis causa instituatur; et injungendum Concilio Brabantiae ut a litibus Universitatis et suppositorum illius et fundatio-

num abstineat, et ad Rectorem remittat, nisi ex graviori causa et superiori consideratione tribunal regium sese intermiscere debeat.

Et quando deputationes extra civitatem decernuntur, loco sex florenorum per diem, ne deputationes ambiantur, tantum solverentur quatuor floreni. Et, absoluta deputatione, infra octo dies detur specificatio praetensionis receptori, ut illa examinari possit an sit legitima.

Pro augmentando aliqualiter erario preter communia actuandorum jura etiam illi applicandae essent mulctae Universitatis, et de illis exigendus computus; quae nunc putantur indebite consumi inter ministros justitiae.

Item exigendus computus super lucro Universitatis quod percipit ex communi sua cavea; de quo aliqui putant non haberi satis exactam rationem.

Item ex conviviis doctoralibus; quae putantur nimis sumptuosa. Unus missus artocreorum sive pastillorum posset subtrahi, et pretium illius applicari erario.

Item, exigente occasione, posset permitti ut plures simul actum doctoralem facerent; sic tamen ut sumptubus nihil dematur, ne numerus doctorum nimium augeatur; sed quod convivio non impenditur tribuatur erario.

Inter Universitatem et civitatem ob frequentes lites parva aut nulla est concordia; et simul, tam ratione obsidionis anni 1635 quam fortificationis anni 1673, oberatae sunt ad 260 millia florenorum. Inde totalis ruina Universitatis nata esset causari, si contingat studiosos aliquando deficere.

Pro stabilienda inter illos concordia et conservatione tam Universitatis quam civitatis, unicum putatur esse remedium ut civitatenses sedulo observent regulamentum sibi ab aliquot annis a Sua Majestate praescriptum; et in sua economia teneant bonum regimen, superfluas expensas et deputationes evitent, et eisdem ordonnetur ne sub praetextu suae paupertatis onera sua obtrudant Universitati.

Quod ut efficacius fiat, judicarem fore conveniens ordonnari ut aliqui ex Universitate deputati simul praeessent

computubus civitatis; et, ne civitatenses hinc criminentur se poni sub mamburnis, vicissim ordonnari poterit ut aliqui ex civitate praesint computubus Universitatis.

Item quia publicae scolae, quae Hallae vocantur, spectant ad civitatem, et onus intertinendi illi incumbit, ob defectum tam affectus erga Universitatem quam mediorum, scolarum intertentio plane negligitur : tecta passim perstillant, vitra fracta et ejecta sunt, tabulata putrida et fulcris, ne corruant, suffulta sunt cum periculo ne semel totaliter cum ingenti ruina concidant, ita ut scholae sic incultae plane opprobrio sint Universitati. Aliquando inter illos deliberatum fuit ut civitatenses cederent Universitati proprietatem dictarum scholarum; quae in se susciperet onus intertinendi, ubi semel restauratae essent. Sed in multitudine deliberantium sine mediatore concordiae hactenus convenire non potuerunt.

Judicarem expedire ut ex parte Suae Majestatis unus aut plures deputarentur; qui super illa translatione proprietatis cum civitate et Universitate tractarent et in eventum quo civitatem ad translationem vel debitam restaurationem et stabilem intertentionem inducere non possint, ad Suam Excellentiam deferant, desuper sua autoritate provisuram.

Quando ex parte Regis et Statuum fiunt communes quotisationes Universitatis et civitatis, putatur convenire ut in facienda quotisatione academici intervenirent super gravamine suppositorum suorum, alias per civitatenses isti pessumdantur. Et hoc mihi justum videtur, dummodo servitio Suae Majestatis non praejudicetur.

5.

Item in Visitatione ordinatur *ut Rector curet statuta Universitatis singulis annis, ipso die sancti Bavonis, publice legi*, etc., *ut nemo eorum ignorantiam praetendere possit*, etc.

Statuta generalia Universitatis quotannis die praestituto publicantur, non autem decreta Visitationis. Hinc tanta illorum est ignorantia, ut plures academici, qui multis annis in Universitate fuerunt, illa ignorent.

Hinc ordonnandum puto ut cum statutis Universitatis etiam publicentur decreta Visitationis.

Insuper quia singulae facultates strictae particularia sibi formaverunt statuta, quae sibi servant secreta, et Rectori incumbit singulorum debitam observantiam urgere, nonnulli vellent omnium dictorum statutorum registrum fieri a Rectore pro tempore custodiendum; per quem, exigente occasione, dari posset inspectio illis qui sunt de lata facultate. Sed putarem ego, salvo meliori, statuta ista particularia promiscue non esse divulganda; sed, si quispiam extra strictum collegium in aliquo puncto se gravari existimaret, poterit inspectionem particularis statuti petere, et in eventum quo negetur, per Rectorem mandari ut detur.

6.

De Cancellario.

Statuitur inter alia : *Cum non resederit vel a civitate absens fuerit* [*Cancellarius*], *decanus juxta usitatam hactenus consuetudinem locum Cancellarii in scolis obtineat, ad proprium reversurus quando Cancellarium in civitate praesentem esse resciverit.*

Reverendus decanus conqueritur decretum illud non observari, et anno 1669, 11 januarii, cum pro observantia instaret, proponente Rectore dicit resolutum fuisse praetensionem domini decani non videri fundatam. Quia autem nullam desuper dederunt rationem, petiit illam nunc rogari et dari, et desuper interpellavi Universitatem. Quae post longam dilationem deputavit eximium dominum Vincent (1) et clarissimum dominum Loyens (2) ut rationes mihi declararent. Quod et fecerunt in fine septembris preteriti.

(1) Lambert Vincent, de Grave, docteur en théologie en 1668, président du collège de Viglius.

(2) Henri Loyens, de Maestricht, docteur ès droits et professeur de droit civil. Il fut élu *dictator* de l'Université en 1647, et de nouveau en 1666. Voyez ci-dessus, p. 548.

Et petii ut illas mihi scripto darent communicandas reverendo decano. Quas nondum recepi. Et quia praevideo rem in longum protrahendam, Universitas existimat petitionem illius non esse fundatam. Ne desuper forte judicio contendatur, judicarem expedire ut coram Rectore Universitatis et deputando a Sua Excellentia pro meliore observatione decretorum et Universitatis partes convenirent et inducerentur ad conveniendum super decenti loco dando domino decano sancti Petri, quando contingit illum non esse doctorem, in publicis actubus Universitatis, sicuti fit respectu decani facultatis artium; qui praecedit omnes licentiatos theologiae, esto graduatus non sit. Et credo partes ad concordiam inducendas esse (1).

7.

De facultate theologica.

In Visitatione statuitur : *Professor sacrae Scripturae ea explicabit brevitate... ut ea Scripturae loca dilucidius explicet quae hereticorum perversa nequitia ad impia dogmata stabilienda detorquet*, etc.

Dicitur quod modernus professor Scripturae sacrae (2) praescriptum a Visitatione docendi modum non observet;

(1) En marge des premières lignes de ces observations sur les droits du doyen remplissant les fonctions du Chancelier, on lit : *Dit niet te scrijven ende plaetse te laten voor ontrint een half seyken.* Les premières lignes seulement sont effacées par une barre; tout le reste de l'alinéa est resté intact.

(2) Il s'agit ici de Nicolas Du Bois, professeur d'Ecriture-Sainte depuis le 22 juin 1654. Du Bois fut toujours un des ennemis les plus acharnés du jansénisme, et un vaillant défenseur des prérogatives du Saint-Siége. Voyez les notices que nous avons publiées sur ce savant : 1° ci dessous, III, pp. 374 svv.; 2° *Biographie nationale* de la Belgique, VI, coll. 196-204 ; et surtout 3° *Annuaire de l'Université catholique de Louvain*, 1880, pp. 570 584. Nous ignorons jusqu'à quel point les assertions du *Rapport* de De Pape au sujet de Du Bois sont fondées.

non tantum intra Scripturam sacram, sed et extra illam nimis divagetur in quaestionibus ad eam non pertinentibus; hoc patere ex commentario, quem edidit in Acta Apostolorum; qui, quia non distrahitur, cogit studiosos ad illius emptionem; et, nisi ferant testimonium emptionis ab impressore, denegat illis testimonium frequentationis suae lectionis; sine quo tamen non possint admitti ad gradus academicos. Et quia dictus dominus De Bois ante adeptam lectionem non studuerat theologiae, putatur non convenire dictae lectioni, nec lectio ipsi; et hinc etiam lectionem suam dicitur frequenter intermittere.

Suggeritur pro facienda emendatione ut ordonaretur sacrae facultati theologiae instituere informationem super doctrina et professione ipsius. Qua habita, decerneretur prout consilii.

Sed illa informatio, post lapsum tanti temporis quo docuit, non tantum ipsi, sed et Suae Majestati, quae lectionem illi contulit, videretur injuriosa. Unde insistendo decretis Visitationis putarem illi injungendum ut, praetermissis divagationibus, explicet Scripturam sacram, sicuti Visitatio requirit; item sub mulcta inhibendum, ne cogat studiosos ad emptionem sui commentarii in Acta Apostolorum; et, si lectionem frequentius intermittat, juxta decreta Visitationis inferius referenda a bedello nota erit servanda, et mulctandus pro qualibet intermissione lectionis stipendio duorum dierum.

Contra statuta Visitationis quae habent *in facultate theologica nullam lectionem ex instituto esse primariam*, dominus Du Bois se ipsum hinc inde intitulat « professorem primarium in theologia ». Putarem hoc ipsi esse inhibendum; et, si adhuc fecerit, per Rectorem mulctandum.

8.

Item Visitatio decernit *ut uterque professor theologiae scolasticae spatio septennii totam theologiam absolvant.*

Dictum decretum non servatur, et unus illorum ab anno 1640 incepit et necdum absolvit. Hinc dicitur inter studiosos quod, si quis tota sua vita frequentaret publicas scholas, nunquam fieret theologus aut jurista.

Suggeritur pro remedio ut in festo Bavonis, quando post publicationem statutorum Universitatis et orationem auspicalem per bedellos publicantur materiae praelegendae a singulis professoribus in unaquaque facultate, hoc ipsum a secretario Universitatis in speciali registro notaretur; et, si anno evoluto inveniatur defectus fuisse in docendo et absolvendo, professor mulctaretur per substractionem stipendii aut partis illius.

Quod conveniens remedium futurum existimo, et mulctatio stimulum dabit absolvendi; quod nunc negligitur, quia professores a nemine incitantur.

9.

Item ordinat Visitatio *ut praedicti professores rescindant nimium philosophicas quaestiones,... studeantque fidem nostram non tam philosophicis argumentis quam Scripturis sanctis, Patrum testimoniis et deductis ex his rationibus firmare.*

Est querela inter doctores theologos, quod, cum conantur dictae ordonationi satisfacere, sanctos Patres et sanctum Augustinum sequi et docere, traducantur pro jansenistis; et, dum alicujus promotionem ex facultate quispiam cupit impedire, tantum allegare debeat esse jansenistam, et cum detrimento boni publici et Ecclesiae a promotione excludantur.

Quantum intelligere potui, videtur Sua Sanctitas satisfactionem habere super doctrina facultatis theologiae et praetensam maculam jansenismi ab illa abstersam esse; eapropter si quis, data occasione, aliquem in acquirenda promotione sub praetextu jansenismi impedimentum injicere praesumeret, putarem turbatorem publici boni talem a Sua Majestate rejiciendum esse, sicque animabuntur ad fortius insistendum doctrinis sanctorum Patrum et adimplendo dicto decreto Visitationis.

10.

Item statuit Visitatio : *Extra vacantias continue docebunt; et quando prolixius fuerit impedimentum, volumus ut doctorem aliquem vel doctum licentiatum sibi substituant*, etc.

Ex professoribus ordinariis sex septimanarum sunt duo qui amplius non docent : unus alium substituit, et alter, qui plebanus est (1), nullum substituit, et hinc timetur ne trahatur in exemplum, et successores in plebania, cui lectio annexa est, sustineant se in publicis scholis docere non debere.

Suggeritur ordonandum ut decreta Visitationis adimpleant, sub poena privationis stipendii. Cui accedo.

11.

Item Visitatio vult disputationes theologicas promoveri, et illos qui sunt de stricta facultate interesse. *Et ut aliis doctoribus ad comparendum calcar addatur, praecipimus*, inquit. *ut in admissione ad strictum collegium diligens eorumdem habeatur ratio*, etc.

Quia doctores theologi, qui non sunt de stricta facultate, in nullo participant de juribus, et non sine maximis sumptubus gradum doctoralem suscipere possint, ad animandos licentiatos, ut doctoratum suscipiant, ne defectus doctorum accidat, putatur convenire ut doctoribus, qui non sunt de stricto collegio facultatis, aliqua distributio fieret pro praesentia in disputationibus et actubus. Sed quia ob tenuitatem erarii non suppetunt media unde distributio fieri possit, putarem insistendum decreto Visitationis et, in admissione ad strictum collegium, eorumdem haberetur ratio qui diligenter in scolis publicis argumentati fuerint; et ut stimulus addatur ad suscipiendum gradum doctoralem, et in collatione lectionum et praesidentiarum collegiorum

(1) En 1673, Jean Cobbelgiers, de Louvain, licencié en théologie, était pléban du chapitre de Saint-Pierre, et président du collège de Houterlé; voyez le n. XXIV de la liste des présidents de ce collège.

praeferantur doctores licentiatis; quod quia non fit, hinc pauci ad doctoratum aspirant.

12.

De facultatibus juris canonici et civilis.

Decreta Visitationis habent ut *uterque primarius professor doceat a medio octavae usque ad nonam.*

Non observatur. Professor juris canonici cum fructu et magno concursu dicitur tantum docere per horam; professor vero juris civilis dicitur raro docere, et, quando docet, tantum docere circiter per mediam horam et cum exiguo concursu.

Omnes professores utriusque juris, excepto primario juris canonici, dicuntur deficere in suis lectionibus, non debite se praeparare, nec studere, et hinc non habere concursum studiosorum, imo praeter famulum aut conductos nullum interdum habere auditorem.

Et professores quia annuo suo stipendio fruuntur, esto doceant vel non doceant, non intenti profectui studentium et publico bono, sed privato suo commodo, ob praetensam tenuitatem stipendiorum, alii dant se advocatiae, alii alia munia, recepturas et deputationes, ambiunt, in quibus lucrum invenire possunt, et in sua professione languescunt.

Pro remedio suggeritur ut illi qui quotidianas lectiones optinent, non facile extra Universitatem deputentur.

Item, ne obire possint munia assessoris domini Conservatoris, aut fisci et syndici Universitatis, sicuti modo professor primarius juris civilis est solus assessor domini Conservatoris (1), et unus professor ordinarius juris est fiscus et syndicus Universitatis (2); ratione cujus saepe impeditur a sua quotidiana lectione.

(1) Henri Loyens, docteur et professeur de droit; voyez ci-dessus. p. 548.

(2) Hilaire Van Werm, docteur et professeur de droit civil; voyez ci-dessus, pp. 322, 548 et 564.

Item, ne agere possint advocatum causarum forensium, per quas avocantur a studio suarum lectionum.

Haec remedia consonant decretis Visitationis. Quia tamen doctores seculares alendae familiae pluribus egent quam doctores theologi et clericales, qui beneficiis ecclesiasticis sublevantur, putarem non omnia quidem externa munia illis interdicenda esse, sed insistendo Visitationi injungendum bedellis utriusque facultatis, qui tantum comparere solent in actubus graduandorum, ut etiam lectiones quotidianas observent, et defectus frequentationis notent, sub poena privationis officii, et deferant Rectori aut illi quem Sua Excellentia ordonaverit, uti decreta Visitationis expresse praescribunt.

Et respectu illorum excutioni mandetur quod Visitatio statuit de professoribus quinque facultatum, *ut pro unaquaque omissa lectione absque legitima causa tantum de stipendiis ad minus detrahatur, quantum ea pro duobus diebus ascendunt. Et si qui professores, non obstante mulcta et admonitione, sint in docendo ignavi, vel nimis frequenter absentes, vel extraneis negotiis, quominus docere possint, nimium implicati, volumus*, ait Visitatio, *ut ad nos deferat, ut in eo tempestive vel per amotionem talium vel alia commoda ratione provideamus*, etc.

13.

Item Visitatio praecipit *professoribus ut nunquam statutis horis a docendo abstineant, nisi magna et necessaria causa;... quo casu alium doctorem vel licentiatum substituent, qui lectiones absentis ipsius sumptu prosequatur.*

Aliqui professores juris, etiam praesentes, raro per se dicuntur docere, absentes frequenter nullum substituere, et quia substitutos stipendiare recusant, vix reperiunt quem substituere possint; et ob dictos defectus publicae scholae deseruntur et privatae lectiones frequentantur.

Pro remedio puto urgendam executionem decretorum Visitationis, et negligentes in docendo substractione stipendii mulctandos, uti praescriptum est.

14.

Item Visitatio ordinat *ut disputationes sabbatinae in usum revocentur, ita ut tres disputationes in jure civili, et quarta in jure canonico per turnum fiant.*

Turnus ille non putatur servari; et per collegium strictum in disputatione sabbatinali frequenter dispensatur.

Ordinandum existimo ut dispensatio non fiat sine consensu praesidis sabbatinalium, et turnus praescriptus observetur.

15.

Item statuit Visitatio *ut nemo in utraque juris facultate ad licentiam admittatur, nisi qui quatuor annis in iisdem studuerit et lectiones praedictas se audivisse docuerit.*

Dictum decretum passim dicitur infringi; tempus quadriennii vix ab aliquo licentiandorum impleri, imo studiosos qui simul ad Universitatem veniunt ante biennii finem unum factum esse licentiatum juris, antequam alius potuerit absolvere cursum philosophicum et promoveri in philosophia.

Ex ista autem praecipitatione promotionis ad licentiam, praeterquam quod indocti cum praejuditio publici admittantur ad gradum et advocatiam, hoc etiam oritur inconveniens, quod praeripiant aliis beneficia nominationum, quia seniores promotione aliis praeferendi sunt, et intrudunt se in canonicatus graduatorum, qui pro doctis reservati sunt.

Insuper etiam licentiandi passim non frequentarunt publicas scholas et lectiones; et quia ante examen doctores illos non obligant ad exhibendum testimonia professorum quorum lectiones frequentare debuissent, putatur ab aliquibus, quod ob hanc dissimulationem lectiones publicae non frequententur.

Pro executione dicti decreti Visitationis necessarium putatur et conveniens futurum existimo, ut per Suam Majestatem ordonaretur, ut nullus in ditionibus regiis Belgii ad postulandum in curiis admitteretur, nisi qui doceret ante

susceptum gradum licentiae se quadriennio in academiis regiis juri operam dedisse. Alias nullus aut vix ullus in Universitate Lovaniensi mansurus putatur ad suscipiendum gradum licentiae, sed ad alias Universitates se transferent, breviori compendio illum suscepturi.

16.

Item in Visitatione statuitur *ut licentiandi per totum jus examinentur ; et, si idoneos reperiant, admittant : sin minus, ad tempus repellant.*

Istius examinis dicitur non bona haberi ratio; rarissime aut nunquam aliquem repelli; et, si quis repellendus esset, admitti cum cauda, hoc est cum onere iterum se sistendi examini, antequam praxi se poterit dare; item frequenter intercurrere affectum examinatorum, et revera ignaros admitti ad licentiam; omnes examinatores non convenire, saepe aliquos se absentare et tamen de emolumentis examinatorum participare.

Item ab annis 40 aut circiter putantur jura examinis et actuandorum propter caritatem annonae fuisse augmentata; et qua autoritate ignoratur.

Pro remedio puto statuendum ut qui in examine praesentes non sunt de juribus non participent, et ut jura absentium applicentur erario Universitatis; et inquirendum qualia jura olim fuerint soluta, et qua autoritate augmentata; quandoquidem Visitatio statuat ut *in dictis facultatibus jura baccalaureorum, licentiandorum et novorum doctorum juxta consuetum modum a professoribus recipiantur.*

Qui de praesenti constituunt facultatem juridicam praetendunt ignorantiam augmentationis jurium, et dicunt illa satis esse exigua. Et petii ab illis ut mihi darent specificationem jurium ab annis 50 et 60 solvi solitorum. Sed hactenus nihil optinere potui. Unde putarem per Rectorem Universitatis et deputandum a Sua Excellentia ad hoc cogendos; et, illa habita, referendum Suae Excellentiae ad desuper statuendum quod erit rationis et equitatis.

Ut autem decretum Visitationis de exercitiis collegii baccalaureorum debite observetur, in quo saepe fiunt extravagantes discursus, putatur summopere convenire, prout et ego judico, ut ordonaretur quod in disputationibus septimanalibus prior facultatis semper interesse deberet pro dirigenda juventute, et theses ante impressionem illi praeostendi, esto nullam ideo haberet distributionem.

17.

Item Visitatio ordinat *ne ad doctoralem lauream admittantur nisi viri excellentissimi et maxime eminentes*, etc.

Non fuit observatum; quia quondam unum admiserunt quem nunc volunt probare incapacem esse lectionis qua fungitur. Proinde judico ordinandum ut non admittantur nisi illi qui actu habentur capaces omnium functionum sui gradus.

18.

Item Visitatio statuit *ut de collegio utriusque juris non plures disputationibus in ordine ad gradus praesint quam decem, sex scilicet ordinarii et tres extraordinarii professores quotidie legentes, et unus ex lato collegio assumendus.*

Dictas praesidentias dicitur strictum collegium sibi soli servare et minari studiosis, in eventum quo alium doctorem eligerent, [quod] difficultatem passuri sint in examine ad licentiam. Ideo ordinandum puto ut juxta Visitationem relinquatur studiosis libertas electionis. Item pro decore actuum licentiae et disputationum deberent omnes doctores de stricto collegio illis interesse ante medium undecimae. Et plures sunt qui tantum comparent in ultimo puncto horae, quando discedendum est; et aliqui inter illos nunquam oppugnant, qui ideo habentur tamquam boves muti.

Pro remedio ordonnandum erit ut per bedellum notentur qui post medium undecimae comparent, et mulctentur substractione jurium praesentiae, applicandorum erario

Universitatis. Qui autem nunquam oppugnant, juxta decreta Visitationis supra relata deferendi Suae Excellentiae et tanquam ignavi habendi, et suo tempore desuper providendum.

19.

Item Visitatio decernit *ut examen baccalaureandorum fiat a toto collegio ad hoc solemniter convocato, et non ab uno vel duobus.*

Eodem modo putatur instituendum examen licentiandorum. Et dictum decretum non observatur; aliqui frequenter ab examine se absentant, et tamen jura examinatorum trahunt ac si praesentes fuissent.

Pro remedio per bedellum annotandi erunt absentes et illorum jura applicanda erario Universitatis, uti supra adhuc dictum est.

20.

De facultate medica.

Visitatio vult *ut hi quatuor professores* (de quibus egerat) *sint necessario de stricto collegio hujus facultatis; et praeerunt examini et admissioni promovendorum, et in juribus omnibus equaliter participabunt, salvo* etc. *Alii autem in hac facultate doctores non legentes habebunt minora quaedam jura praesentiae in examine et actubus publicis ad eum modum qui in facultate utrinsque juris observatur.*

Universalis et sensibilis totius Universitatis est querimonia in ista facultate tantum unicum in praesenti esse doctorem. Quem si contingat mori, cum opprobrio Universitatis aliunde quaerendus erit graduatus doctor, qui sequentes doctores poterit graduare.

Iste unicus doctor modo solus administrat hanc facultatem, solus examinat et admittit graduandos; quod putatur periculosum pro publico, quia, interludente affectu, facile admitti possint ignari et inepti.

Iste unicus omnia jura examinandorum et actuandorum

solus recipit, quae in quatuor professores juxta Visitationem dividi et distribui deberent. Hinc aestimatur quod non festinet habere condoctores, ut interim solus magis sibi fructificare possit.

Pro remedio communi judicio expedire putatur, cui et accedo : 1° ut Sua Excellentia dignetur mandare domino Dierix (1), qui optinet unam lectionem primariam, sine dilatione suscipere gradum doctoralem; 2° ut alii professores ordinarii etiam cogantur ad susceptionem gradus doctoralis, sub poena suspensionis stipendii sui, donec illum susceperint.

Defectus professorum in hac facultate putatur oriri ex parcitate stipendii et defectu fundationum. Omnes enim coguntur studere propriis expensis et, prout licentiati facti sunt, Universitatem deserunt et praxi se applicant gratia lucri.

Est unum collegium pro medicis, quod vocatur Brugelianum, in quo paucae sunt bursae et non integrae : praeses potest esse capellanus sancti Petri. Hinc, quia provisores sunt decanus sancti Petri, praeses collegii trilinguis et decanus facultatis medicae, duo praevalent huic tertio, et nuper, praetermisso medico apprime idoneo, posuerunt capellanum sancti Petri; ratione cujus ille deseruit Universitatem cum praejudicio publici (2).

Pro aliquali remedio ordonandum esset ut, quando pro praesidentia dicti collegii offert se medicus ad praesidentiam idoneus, praeferendus sit capellano sancti Petri.

21.

Visitatio statuit *ut cursus pro baccalaureis sit unius anni cum medio, pro licentiandis triennium*.

(1) Jean Baptiste Diericx, de Bruxelles, licencié en médecine depuis le 14 septembre 1648, fut admis, le 26 juin 1673, à faire ses thèses préliminaires du doctorat. Il ne fut cependant jamais promu solennellement au grade de docteur en médecine.

(2) Voyez sur le collège de Bruegel, ci-dessous, III, pp. 324 svv.

Hoc tempus studii passim non impletur, sed studiosi, prout inscripti sunt et aliquo tempore lectiones frequentarunt, praetermissa scola, dant se pharmacopolee, et revertuntur intra triennium pro suscipiendo gradu.

Quod ut emendetur, ordonandum ut ante examen ad gradus cogantur studiosi exhibere testimonium professorum de frequentatione suarum lectionum.

22.

Item Visitatio praescribit *ut professores, si abesse debeant, alium substituant*, etc.

Dicitur dominus Linsens, qui habet lectionem sex septimanarum, a biennio abfuisse, et nullum suo loco substituisse (1).

Pro adimpletione sui muneris admonendum putarem, et, si tempore suo docere aut substituere omiserit, lectione sua privandum esse.

23.

De facultate artium.

Visitatio vult *hactenus docendi modum sine mutatione continuari, et Aristotelis Logicam et Philosophiam Naturalem explicari*, etc.

In ista facultate quatuor sunt pedagogia, in quibus non conformiter philosophia docetur, sed quilibet juxta propriam inclinationem; et aliqui putant non esse in toto Belgio philosophiam minus fundatam quam Lovanii.

Pro remedio adigendi erunt professores ad conformem doctrinam docendam, subservientem scientiis superioribus, prout Visitatio decernit.

Et quia aliqui dicuntur introducere novam logicam ad normam Portus Regii Parisiensis,et alii in phisica introducunt

(1) Gaspar Linssens, d'Afferden, licencié en médecine en 1669, admis à la faculté de médecine le 16 août 1669, professeur de la même faculté.

doctrinam Cartesii; quae, quia Romae ob periculum fidei prohibita est, nulli fateri volunt se Carthesium docere, sed tantum aliquas probationes mechanicas ex illo desumere, cum tamen in effectu diversi doctrinam illius sequantur, et sustineant non dari accidentia, non dari animas in brutis, etc.

Pro remedio communi judicio putatur convenire, cui et accedo, ex parte Suae Majestatis aut aliter professores adigendos esse ad explicandam philosophiam peripateticam Aristotelis, omissa Cartesiana, uti destructiva diversorum dogmatum fidei.

24.

Visitatio decernit ut *habeatur ratio scientiae moralis, et ea dominicis ac festis diebus, vel per professorem publicum in scola artium, vel in pedagogiis per domesticos professores doceatur.*

Professori ethices incumbit isti articulo satisfacere. Docet ille quidem dominicis et festis, sed exiguo valde concursu. In erectione Novi Collegii sanctissimae Trinitatis conventum fuerat ut lectio ethices conferretur regenti, et lectio eloquentiae magistro rhetorices. Et sic factum fuit. Quia autem deinde contigit regentem et magistrum rhetorices ob altiorem promotionem collegium deserere, dictas lectiones sibi reservarunt, et ob defectum discipulorum concursu carent.

Conveniret ut possessores illarum induci possent ad resignandum actualiter regenti et magistro rhetorices dicti Novi Collegii. Sed, quia magistratus Lovaniensis est patronus, timetur quod nihil cum effectu fieri poterit. Hinc aliqui desiderarent proventus illarum lectionum uniri et professionem mutari in lectionem historiae ecclesiasticae, quae in Universitate desideratur. Lectio enim eloquentiae suppleri potest per lectionem latinam, et ethices per domesticas instructiones professorum in pedagogiis; qui scolares suos ad lectionem ethices frequentandam adigere nolunt, dicentes se in scolis suis etiam ethicam docere. Sed quia dictae lectiones

praebendas secundae fundationis in ecclesia divi Petri annexas habent, et magistratus, uti dictum est, patronus est, existimarem in dictis lectionibus nihil immutari posse, sed invigilandum ut, data opportunitate vacantiae vel resignationis, conferantur regenti et magistro rhetorices collegii sanctissimae Trinitatis, uti quondam factum fuit.

25.

Item Visitatio vult gradus in ista facultate sic fieri : *Determinabunt novi logici primo studii sui quadrimestri quaestiones morales*, etc... *ac in extremo biennii trimestri quilibet baccalaurens licentiam in artibus intendens semel publice defendet*, etc.

Uterque actus convivio solemnisatur sumptubus studiosorum. Aliqui vellent saltem unum ex dictis conviviis in alleviamen sumptuum reformari, alii utrumque continuari, quia alias actus nullum haberent concursum; et, si convivium actus determinantiae abrogandum putetur, etiam judicarent ipsum actum, utpote nullius utilitatis pro studiosis, omittendum esse.

Convivium autem quod in actu formali datur phisicis plerique estimant reformandum, non tantum quia cedit in gravamen studiosorum, sed insuper etiam quia logici in illo non participant; qui ideo collegio emittuntur, alibi in taberna sibi convivium procurant, et vesperi non sobrii revertuntur, et phisicos bene pastos reperiunt. Hinc ordinarie per noctem jurgia et dissentiones oriuntur.

Pro remedio putarem convenire ut regentes cum provisoribus pedagogiorum et aliquibus professoribus desuper deliberarent, et quod conveniens putarent concluderent.

26.

Item ait Visitatio : *Quia in eadem facultate artium frequentes sunt actus doctoratus seu biredationis, ut vocant, relinquimus decano, regentibus et professoribus ejusdem facultatis, ut hactenus observatam consuetudinem ea in re observent ac continuent.*

Actus ille modo fit sine ulla solemnitate : tantum comparent tres, scilicet praesidens cum biredando et proponente quaestionem; et nulli qui in philosophia promoti sunt, esto ex ultimis fuerint, ab illo actu excluduntur; per quem fiunt capaces nominationum ad beneficia.

Aliqui vellent ab illo actu excludi ignaros et novissimos in promotione, quia per illum etiam novissimi senioris promotionis praevalent in nominationibus doctissimis et linealibus junioris promotionis; quod putant esse incongruum.

Alii timent, si tales in biredatione excludantur, quod plures non promovebuntur, imo etiam probe docti abstrahentur a promotione, timentes ne in numerum novissimorum detrudantur; sicque numerus promovendorum valde diminuetur.

Alii judicant actum biredationis solemnius debere fieri, et, sicuti in fine biennii omnes, qui ad licentiam promoveri volunt, simul promoventur, sic etiam omnes ejusdem collegii uno die et eodem actu doctorari seu byredari deberent; et qui non comparent, sequentem annum expectare deberent. Et estimant diem assignari posse pro unoquoque pedagogio pridie actus determinantiae.

Judicarem convenire ut ordonnaretur regentibus et provisoribus pedagogiorum, ut una cum aliquibus professoribus, interveniente Rectore Uuiversitatis aut alio a Sua Excellentia deputando, super praedictis difficultatibus deliberarent et simul concluderent, et in statutis facultatis artium desuper statutum facerent, siculi et de eo utrum non conveniat stipendiare subregentes, qui nunc solis mulctis fruuntur; et mulctas applicare sacello predagogii, quod diversi estimant.

27.

Item Visitatio vult *observari facultatis statuta, quatenus suis ordinationibus non repugnant*, etc.

Aliqui conqueruntur quod facultas artium talia statuta cudat et recudat, prout libet. Consistit in numero 48 per-

sonarum et quando professores, regentes pedagogiorum et praesides collegiorum numerum non implent, associant sibi quoslibet sive canonicos, sive etiam capellanos sancti Petri, homines ignaros et non studentes; et hi in nominationibus ad beneficia praeferuntur aliis, et eripiunt praemia, quae intuitu studiosorum sunt concessa.

Ordonandum foret ut, quando professores et regentes pedagogiorum non implent numerum, prae ceteris assumantur professores publici matheseos, trium linguarum hebraicae grecae et latinae, deinde magistri docentes humaniora in Novo Collegio sanctissimae Trinitatis, et ultimo loco, tantum assumantur praesides collegiorum.

Item providendum erit ne nominationes ad beneficia conferantur indignis et qui non habent animum ad clericatum, sed tantum nominationes capiunt in ordine ut beneficia obtenta sub pensione redimibili commutare possint, prout sepe contigit in nominationibus decennalibus Universitatis, quando doctores juris et alii filios suos prae aliis provisos volunt et filios illorum de magistratu etiam promovere desiderant, ut hac ratione parentum gratiam aucupare possint in optinendis lectionibus, quae per magistratum conferuntur.

Ut provideatur dicto abusui ordonandum judico ut concurrentes ad nominationes adigantur ad praestandum juramentum quod intendant vivere in clericatu, et non accipere nominationem animo resignandi effectum sed intentione illa fruendi in statu ecclesiastico.

In statutis facultatis artium exprimuntur diversa jura a studiosis solvenda, non autem didactia professorum; illa olim putantur fuisse quindecim stuferorum, nunc ab annis 30 aut 40 augmentata esse ad pataconem pro minus principali, et ducatonem pro magis principali. Nescitur qua autoritate. Aliqui estimant nimis esse augmentata; professores judicant non esse excessiva, eo quod tot pauperes concurrant, quod aliquando tertia pars studiosorum non solvat, sic ut frequenter professores justam mercedem non recipiant.

Pro pacificatione putarem, auditis utrimque rationibus, didactia determinanda esse per provisores et regentes pedagogiorum, interveniente Rectore aut alio a Sua Excellentia deputando, et pretium in statutis facultatis artium exprimendum.

In concessibus et consultationibus Universitatis, ubi quinque facultates simul conveniunt, tres concludunt contra duas. Contingit autem sepe ex utraque facultate juris et medica tantum convenire tres aut quatuor personas, et illae si dissentiant a facultatibus theologiae et artium, quae ordinariae magno numero conveniant et 20 aut 25 numero aut amplius sunt, isti tres aut quatuor contra hos concludunt. Quod videtur inconveniens.

Pro remedio ordonnandum esset, ut ex unaquaque facultate adesse debeant quinque, vel ad minimum tres ut sententiam ferre possint nomine suae facultatis; quia numerus infra ternarium non facit collegium.

Et quia resolutiones Universitatis ordinarie non celantur sed in foro referuntur, antequam plenarie resolutae sunt, etiam cum expressione personarum, qui pro vel contra fuerunt, putarem convenire, ut pro poena a deliberationibus per Rectorem excludantur qui comperti fuerint eas indebite revelasse.

Deinde in concessibus et deliberationibus Universitatis et academicis tantum solebant convenire togati et byredati, hoc est in habitu academico; nunc autem passim dicuntur venire cum pileo, imo etiam, relicta toga, cum pallio; quod putatur indecorum. Ideoque ordonnandum existimo, ut nemo compareat nisi in habitu academico suae professionis, togatus et byredatus, sub mulcta a Rectore statuenda, et applicanda erario Universitatis, et exclusionis ab actu deliberationis.

28.

Item in Visitatione dicitur : *Quia leges non facile executioni mandantur et in vigore continentur, nisi aliquis advigilet et*

superintendat, constitutus fuit dominus Joannes Drusius, sacrae theologiae licentiatus, abbas Parcensis, ut harum legum observantiam exactissimam procuraret, etc.

Dictus dominus Joannes Drusius obiit anno 1634, et quia ab illius decessu nemo positus fuit qui observantiae statutorum Visitationis et Universitatis invigilaret, putatur multum elanguisse disciplina et fervor docendi. Quia enim Rectores Universitatis singulis mediis annis mutantur, et in Universitate suam promotionem etiam sperant, alios offendere metuunt; et hinc aliqui ex metu reverentiali, alii ex metu incommodi aut alio humano respectu admonere et defectus corrigere negligunt et omittunt.

Pro remedio omnino necessarium est ut aliquis ex parte Suae Majestatis constituatur, cui defectus per illos, quibus incumbit, deferantur cum potestate corrigendi, mulctandi et suspendendi stipendium,etc.,et obligatione ignavos deferendi Suae Majestati pro efficaciori emendatione aut amotione, uti Visitatio decernit.

Constitui autem posset aliquis ex illis qui in Conservatores privilegiorum Universitatis eligi possunt, aut etiam unus ex abbatibus Lovanio vicinis.

29.

Vult etiam Visitatio ut *magistratus diligenter attendat an omnes in Universitate sua munia rite exequantur, et, si defectum reperiat, deferat deputato Suae Majestatis, ut communi consilio conveniens remedium adhibeatur.*

Dictum decretum nullatenus observatur, tum quia non est deputatus, cui referre possint, tum etiam quia plures lites inter magistratum et Universitatem sunt; et hinc invicem adversantur, et Universitatis bonum non attenditur.

Remedium apponendum erit per constitutionem unius deputati ex parte Suae Majestatis, qui lites partium componere studeat, et concordiam stabilem procuret.

30.

Item quia magistratui competit collatio plurium lectionum, Visitatio statuit *ut, omni favore ac privato respectu seclusis, ad dictas lectiones maxime idoneos aptosque promoveat, non tam personis quam scholae et reipublicae bene providendo.*

Constanter dicitur istud decretum non observari, et ex neglectu illius Universitatem pessumdari; magistratum, aut plerosque ex illis, sollicitationibus, muneribus et amicis locum dare; et hinc, neglectis capacioribus, lectiones dari plus offerentibus, esto minus qualificatis et subinde ineptis, Et hinc, quia plerumque studiosi in Universitate remanentes sunt patrimonii mediocris et aliqui omni patrimonio carentes, qui stimulantur spe praemiorum et optinendae in suo tempore promotionis, videntes capaciores non promoveri, et non habentes media ad demulcendum magistratum, decidunt animo, et optima ingenia desperant se in Universitate media reperire posse ad honeste subsistendum. Unde cum summo praejudicio publici deserunt Universitatem, sperantes alibi se meliorem fortunam reperturos.

Pro remedio rigorose ordonnandum erit ut aspirantes ad lectionem solummodo libellum suum consuli offerant et nullatenus sollicitare permittantur apud magistratum, nec per se nec per alios. Et qui repertus fuisset ibidem sollicitasse, lectio pro ista vice illi conferri non posset; et si, eo non opstante, illi conferatur, a Sua Excellentia collatio cassabitur, et alteri conferetur. Item inhibendum magistratui ne ille ante acceptum advisamentum a stricta facultate votum suum alicui promittat aut adstringat, sub poena quod pro ista vice suffragium dare non poterit.

Item ceteris paribus doctor praeferendus erit licentiato; sed si huic conferatur, infra annum debebit suscipere gradum doctoralem; alias enim doctoratus negliguntur cum diminutione decoris Universitatis.

Promoti ad lectionem, siculi et promoti in magistratu, jurare debent quod pro sua promotione nihil dederint, et

cum sciatur munera dedisse, eo non opstante, audacter jurant se nihil dedisse; quod diversos scandalisat.

Pro remedio et purificando juramento eliminanda esset doctrina restrictionis mentalis, tanquam subversiva societatis et sinceritatis humanae. Reprobavit illam reverendissimus dominus Wachtendonck in sua synodo Namurcensi, et quondam facultas theologica Lovaniensis.

31.

Item in Visitatione ordinatur *ut numquam ad aliquam lectionem conferendam magistratus procedat, nisi prius petito et habito de qualitatibus promovendorum judicio ejus facultatis ad cujus lectionem sunt promovendi; et qui aliter fuerit promotus, nolumus eum frui stipendiorum augmento*, etc.

Hoc judicium putatur subinde non satis debite et sincere dari ex parte facultatum, et vix unquam a magistratu debitam rationem illius haberi. Magistratus enim, non habito respectu uter magis vel uti excellentior commendatus aut consultatus sit, ad placitum confert lectionem uni ex illis qui in consultatione sunt positi, esto infimo loco consultetur. Sic a biennio contulit unam lectionem ordinariam in facultate theologica cuidam licentiato, praeteritis doctoribus longe magis qualificatis et commendatis, et hoc non ex alio, ut putatur, motivo quam quia licentiatus aliquot annis fuerat praesidens unius collegii, et cives de magistratu elegerat, qui collegio deliberarent necessaria; quorum amicitiam sic lucratus, domino licentiato gratificare voluerunt per collationem lectionis.

Item ex parte facultatis consultum dantis dicitur etiam defectus committi. Cum enim tantum sint sex, qui constituunt collegium strictum utriusque facultatis juris, dum una lectio vacat, tantum restant quinque consultantes, et tres concludunt contra duos, subinde non satis legitime et integro affectu, etc.

Sic dicitur contigisse abusus elapso anno in consultatione utriusque facultatis juris super collatione lectionis defuncti

domini doctoris Perez, quae per magistratum data est domino Philippi; ratione cujus in facultatibus juris magna dissentio exorta est et perseverat, et processus et juridicae executiones subsecutae, cum detrimento scolarum publicarum, praejudicio mutuae charitatis et amicitiae; et nisi tam enormibus defectibus provideatur, perdendam putant Universitatem.

In primis dicitur dominus Philippi dedisse pro fortificatione civitatis Lovaniensis duodecim millia florenorum; et ob hanc causam, ad instantiam Excellentiae Suae, per magistratum collatum illi fuisse superviventiam lectionis domini Peresii, cujus locum in docendo supplebat, absque ulla praehabita consultatione strictae facultatis utriusque juris, contra expressum statutum Visitationis; tantum applicasse testimonium quod ab aliquibus doctoribus praevie acceperat, quo declarabatur quod dominus Philippi in substitutione domini Peresii laudabiliter docuisset, et dignus esset in ea lectione continuari. Quod testimonium sustinetur a duobus primariis dictae facultatis doctoribus non fuisse collegiale, esto dominus Stapletonus, auctor illius et pro tempore prior facultatis, illud voluerit haberi pro collegiali, et curaverit per bedellum signari et sigillari.

Contra dictam autem provisionem superviventiae dicuntur omnes unanimiter de facultate se opposuisse tanquam destructivam Universitatis. Quo non obstante, dominus Philippi in Concilio Brabantiae optinuit litteras manutenentiae et via executionis juridicae curavit se institui in possessionem.

Et cum haec peragerentur, dominus Philippi, cernens hunc modum procedendi ab omnibus in Universitate improbari, ex occasione quod magistratus Lovaniensis esset congregatus ad conferendam secretariam, vacantem per mortem domini Peeters, praesentavit libellum magistratui; in quo, renuntians optentae suae superviventiae, petebat a magistratu de novo lectionem vacantem per mortem domini Peres sibi conferri. Quod et magistratus eodem die fecisse dicitur; ut tamen aliqualiter formae per Visitationem prae-

scriptae in collatione lectionum satisfieret, per syndicum civitatis curasse scribi facultati utriusque juris quod dominus Philippi renuntiasset superviventiae et petiisset de novo sibi conferri praefatam lectionem, et rogabatur dare testimonium an dominus Philippi non foret capax dictae lectionis domini Perez.

In dando responso laboratum fuit a facultate juris, et per dominum Stapletonum, priorem. Illico in horam undecimam antemeridianam facultas convocata fuit. Duo primarii professores juris recusarunt dare testimonium, tum quia cum epistola magistratus non esset missus libellus domini Philippi, nec constaret de renuntiatione superviventiae, pro qua nuper executionem passi fuerant, tum quia ante dandum testimonium sustinebant publicandam esse lectionis vacantiam et indicendum concursum : et, nulla capta collegiali resolutione, et non attentis jam allegatis, tres residui doctores de stricta utriusque juris facultate, scilicet domini Stapletonus, Liser et Van Nerom, processerunt et testimonium petitum dederunt in favorem domini Philippi.

Quos tamen uti suspectos alii judicant convenientes testes esse non potuisse, tum quia dominus Stapletonus prius testimonium indebite dederat, quod manutenere omni modo laborabat, dicens sui honoris interesse, tum quia dominus Liser est in primo gradu affinis domino Philippi, tum quia dominus Van Nerom habebat interesse centum pataconum annue, quos debebat solvere domino Philippi, donec illi provisum esset; a quo onere per hujus promotionem exoneratus est.

Ratione dictae difficultatis facultas utriusque juris plane scissa est et in discordia, cum detrimento publici.

Pro remedio suggeritur ab aliquibus necessarium esse ut dominus Philippi renuntiet praetenso suo juri, instituatur novus concursus et, praehabita consultatione legitima facultatis utriusque juris, lectio de novo conferatur juxta praescriptum Visitationis.

Ab aliis suggeritur a Sua Excellentia cassandam esse

dictam collationem a magistratu factam domino Philippi tanquam contrariam decretis Visitationis; et quia facultas juris in se divisa est, et consequenter inidonea ad proferendum judicium de capacitate domini Philippi, in concessu doctorum utriusque juris simul et theologorum ipse dominus Philippi subiret periculum alicujus interrogationis et responsionis in jure; et si inidoneus reperiatur, alteri per concursum lectio conferatur.

Verum disputare insufficientiam domini Philippi puto esse inconveniens et est allegare propriam turpitudinem facultatis; quae juxta decreta ejusdem Visitationis non potest admittere ad doctoralem lauream quam solertissimos, exclusis inidoneis et minus peritis.

Pro futuro autem ut provideatur, quia in dicta provisione domini Philippi putatur ex parte consultantium favor et affectus intercurrisse, putarem ordonandum ut, quando consultandum erit a facultate super capacitate praetendentium, ut consultantes in manibus prioris facultatis jurent se daturos advisamentum juxta capacitatem et merita concurrentium absque alio humano respectu; item quod nequaquam tres concludent contra duos, sed quod omnes simul in easdem personas convenire debebunt, aut ad minimum inter quinque consultantes in facultatibus juris quatuor; et inter octo consultantes in facultate theologica sex, et inter quatuor consultantes in facultate medica tres convenire debebunt.

Et in posterum omnes praevisiones superviventiae eliminabuntur, tanquam subversivae Universitatis et suffocativae animorum studiosorum; qui, videntes praemia subrepta esse et spem illis non superesse, animo decident, et studia derelinquent, ac Universitatem deserent, si minimam alibi conditionem impetrare possint.

Et in moderna controversia domini Philippi, quae in Concilio Brabantiae ventilatur, putarem ex parte Suae Excellentiae mandandum Concilio ut causam illam decidat juxta leges et decreta Visitationis Universitatis.

Item ordonnandum magistratui ut rationem debitam

habeat advisamenti strictae facultatis, attendendo ad consultationem et, si quis prae ceteris longe excellentius commendetur, quod non poterunt conferre lectionem minus capaci, praetermisso longe capaciori. Quod si fecerit, electio per Suam Majestatem cassanda erit, et conferetur lectio capacissimo.

32.

Praecipitur in Visitatione singularum facultatum bedellis ut observent et notent quoties singuli professores neque per se neque per substitutum doceant, et a deputato moniti vel requisiti eidem hujus rei veritatem aperiant.

Bedelli non invigilant nec lectionibus intersunt, neque defectus notant, neque est deputatus cui referant. Eapropter de novo executio illius demandanda erit, et ex parte Suae Majestatis constituendus aliquis distinctus a Rectore, qui sedulo invigilet pro executione decretorum Visitationis, cum potestate emendandi et mulctandi etc.

III.

Lettre du duc de Villahermosa, gouverneur des Pays-Bas, prescrivant que, dans le cas où les facultés seront consultées sur la capacité et le mérite de candidats briguant une chaire de professeur, les membres de cette faculté ayant droit de voter doivent prêter serment et ne donner leur vote qu'en toute conscience au plus digne et au plus capable.

9 juin 1679.

Don Carlos de Guerra, Aragon et Borjia, ducque de Villahermosa, conte de Luna, chevalier de l'ordre de la Toison dor, gentilhomme de la Chambre du Roy nostre sire, lieute-

nant-gouverneur et capitaine general des Pays-Bas et de Bourgogne.

Venerables et tres chers et bien aimez.

Estans informé par pleintes publiques de la nonobseruance des plusieurs points compris dans la Visitation de lan 1617 et es deliberations y ensuiuies, particulierement quand au choix de ceux qui sont les plus capables et jdoines pour obtenir et deseruir les lecons ou professions publiques dans l'Vniuersité de Louuain, nous auons sur ce subiect fait entendre nos jntentions a ceux du Magistrat de la ditte ville et combien il importe, pour leur propre conseruation aussi bien que des autres villes et prouinces de sa Maiesté, que les plus capables soient preferé pour toutte sorte des professions sans que les moins idoines y puissent estre appellé que n'exposent touttes les sciences a vne confusion et aneantissement nestant que trop cognue par la triste experience qu'en souffre l'administration des justices et police, combien celles en droite et en medecine sont auiellees et mal menees dans la ditte Vniuersité : et quoy que nous promettons de la conscience, zele et obeissance du Magistrat, la nette et ponctuele obseruance d'vn point si important que celuy de pourvoir lesdittes lecons des plus lettrés et capables, neanmoins pour qu'jls puissent plus seuerement et solidement sy reposer, nous auons jugé necessaire de vous ordonner bien et affecter au nom de sa ditte Maiesté ainsi que nous vous ordonnons par cette, que chacque fois que, dans aucune des facultez theologicque, droict canon, ciuile et medecine, deburat estre donné quelque aduis ou consulte sur la qualité de ceux qui aspirent ou deburont estre promeux a quelque lecons, soit pour nous en reseruir ou ceux du dit Magistrat, ceux des respectiues facultez, ou ce debuoir de consultation escherat, feront a chacque fois serment de s'acquitter en ce regard selon qu'ils en voudront respondre a Dieu et a sa Maiesté, preferant tousjours ceux qu'jls iugeront les plus capables et jdoines en litterature, meurs, conduitte, seruice, merites que par autres

circonstances qui les rendents recommandables et vtiles pour la lecon, dont il s'agirat; de quoy ils donneront par escrit tesmoignage arraisonné auec expression jndiuiduele du rang que chacun des aspirants ou autres a nommer pour les dittes lecons doibuent obtenir dans la ditte capacité et jdonieté. Et s'jl y a aucunes qu'jls iugent d'vne egale capacité, les exprimeronts pareillement et les arrangeront dans leurs places; en sorte que puisse clairement conster du plus capable et jdoine ou de la parité et egalité entre plusieurs pour le premier degré et successiuement qui doibuent auoir lieu dans le seconde et vlterieur degré de capacité, declarant nulle, et de nulle valeur toutte nomination qui desormais se fera au contraire, ainsi que les collations y ensuiuies. Et ordonnons de suitte a tous les fiscaulx de sa Maiesté de proceder seuerement contre ceux qui auront failly contre ce que dessus, les poursuiuant par actions a ce qu'jls soient destitué des leurs lecons, professions et autres occupations qu'jls auront soub l'obeissance de sa ditte Maiesté; vous enchargeant que de tous les premis ayez incessament a donner part et communication a la generalité de la ditte Vniuersité, et a chacque faculté d'jcelle, afin qu'vn chacun, pour aultant que luy peut toucher, si conforme inviolablement. A tant, venerables tres chers et bien aimez, nostre Seigneur vous ait en sa sainte garde. De Bruxelles le 9 juin 1679.

Estoit paraphé : de Pa v[t]. *Signé :* Ducque de Villahermosa, *et plus bas :* Verreyken.

Copie contemporaine aux Archives de l'église de Saint-Jacques à Louvain.

VISITE FAITE PAR ORDRE DE CHARLES LE TÉMÉRAIRE EN 1477.

La Visite de 1617 était régulière et légitime; car elle fut faite par des délégués désignés de commun accord par le Saint-Siège et par les Archiducs, souverains des Pays-Bas, c'est-à-dire par les deux autorités, ecclésiastique et civile, qui avaient concouru ensemble à la fondation de l'Université en 1425. Il en avait été tout autrement pour la Visite publiée, le 3 janvier 1477, par ordre de Charles le Téméraire. Celle-ci eut lieu sans l'intervention de l'autorité ecclésiastique, et fut dirigée, au nom du prince seul, par Hugonet, chancelier de Bourgogne, et par Jean Carondelet, premier président du Grand-Conseil ou Parlement de Malines. Toutefois, l'Université ne semble pas avoir fait des difficultés pour accepter les points qui y étaient réglés, et qui concernaient la discipline de l'Université, les cours de la faculté de droit et l'établissement des *tutelles* ou maisons dans lesquelles un certain nombre d'étudiants, payant leur pension, devaient vivre en communauté, sous la direction d'un docteur ou d'un licencié non professeur.

Le duc Charles mourut devant Nancy le 5 janvier 1477, deux jours seulement après la publication de la charte de la Visite, et le chancelier Hugonet fut décapité à Gand le 3 avril suivant. Marie de Bourgogne, qui succéda à son père, ne se préoccupa pas de faire surveiller l'exécution de la Visite.

Nous donnons ci-dessous : 1° les extraits des Actes de l'Université relatifs à la publication et à la mise à exécution de la Visite; et 2° le texte de la charte du 3 janvier 1477. L'original de ce document est perdu; mais il en existe, aux Archives du Royaume à Bruxelles, une copie, très médiocre, faite au XVIIIe siècle. De Reiffenberg (1) et Mgr de Ram (2) ont publié la charte d'après cette mauvaise copie; nous

(1) *Histoire des ducs de Bourgogne*, par M. de Barante, Brux. 1836, VIII, pp. 321 svv.
(2) MOLANUS, *Hist. Lov.*, ed. De Ram, II, pp. 931-943.

l'utilisons également, mais nous faisons disparaître un assez bon nombre d'erreurs qui ne sont évidemment que des fautes de transcription commises par le copiste du document.

30 *décembre* 1476. Rectorat de Nicolas Blyen.

Anno lxxvij (1) die penultima mensis decembris jndicta fuit congregacio vniuersitatis jnfra octauam et nonam sub pena vnius floreni renensis apud Augustinenses super hijs articulis.

Primus [et unicus] est ad audiendum pro parte jllustrissimj principis nostri magnificos consultissimosque dominos cancellarium Burgondie (2) et primum presidentem parlamentj (3), aut alterum eorum.

Quoad primum articulum dicti domini non comparuerunt in congregacione, sed ad conferendum cum eis deputatos dari petierunt. Et jta vniuersitas dedit ex singulis facultatibus deputatos suos cum relatione ad vniuersitatem, videlicet magistros nostros ac dominos Egidium Baelioel, Jacobum Scelwart, magistrum Johannem de Thimo cancellarium (4), Robertum de Lacu, Johannem de Papenhouen officialem, Johannem Spierinck, Petrum de Riuo, Nycolaum de Mera et Jacobum de Casleto.

Acta Universitatis, IV, fol. 11 r°.

(1) *lxxvii* est une erreur de copiste pour *lxxvj*.

(2) Messire Guillaume Hugonet, chevalier, seigneur de Saillant et d'Espoisse, nommé chancelier de Bourgogne par lettres du duc données en son château de Péronnes le 21 mai 1471. Voyez *Mémoires de Bourgogne*, Paris 1720, pp. 257 sv.

(3) Jean Carondelet, seigneur de Champvans et de Solre, premier président du Grand-Conseil de Malines; voyez *Biographie nationale de Belgique*, III, coll. 341-348.

(4) Jean a Thymo, doyen du chapitre de Saint-Pierre et vice-chancelier de l'Université; voyez ci-dessus, pp. 258, note, et 413.

2 *et* 3 *janvier* 1477. Rectorat de Nicolas Blyen.

Secunda mensis januarij ad horam 2am post prandium in magno refectorio fratrum Predicatorum fuit jntimata per rectorem et vniuersitatem generalis conuocacio omnium [suppositorum] et studentium ad valuas ecclesiarum et sub sigillo jn forma prout sequitur :

Tenor cedule generalis conuocacionis omnium suppositorum etc. est talis :

« Rector et vniuersitas studij generalis Louaniensis exhortantur monent et requirunt omnes et singulos dominos prelatos doctores nobiles licentiatos magistros canonicos priores conuentuum, plebanos presbiteros scolares ac alios quoscumque jncorporatos et eidem vniuersitatj attinentes quatenus post prandium hora 2da jntersint generali congregacioni omnium et singulorum suppositorum jpsius vniuersitatis in magno refectorio fratrum Predicatorum fiende et celebrande, ad audiendum aliqua proponj et publicarj pro parte jllustrissimj ac metuendissimj principis nostri Burgondie per spectatissimos prestantissimosque dominos cancellarium Burgondie et primum presidentem parlamentj etc. Et hoc sub pena prestitj juramentj, et grauissime jndignacionis jpsius vniuersitatis. Datum sub sigillo rectorie anno lxxvij 2a januarij. »

Jn qua congregacione generali predictj dominj commissarij protunc non comparuerunt et jta fuit jpsa conuocacio continuata ad sequentem diem de mane ad horam nonam jn loco predicto. Jn quibus loco et hora predicti dominj commissarij comparuerunt, et jbidem dominus cancellarius primo fecit vnam arengam, jn qua jnter alia tetigit certos defectus quos jpsi in regimine et exercicijs vniuersitatis jnuenissent; et quod ex parte predicti principis nostri certas reformaciones ac ordinaciones perpetuas ordinassent et condidissent. Que jbidem publice per magistrum Nyco-

laum de Grutere secretarium eiusdem dominj nostri ducis lecte et publicate fuerunt. Quibus publicatis jpsi dominj commissarij ex organo dominj cancellarij pecierunt per vniuersitatem eas recipi admittj et perpetuis futuris temporibus obseruarj. De quibus quidem reformacionibus et ordinacionibus dominus rector nomine vniuersitatis copiam earumdem ad opus eiusdem vniuersitatis sibj tradj pecijt. Quam copiam jpsi dominj commissarij jnfra paucos dies mittere et deliberare addixerunt.

Acta Universitatis, IV, fol. 14 r° et v°.

Charles le Téméraire promulgue un règlement pour l'Université de Louvain.

3 janvier 1477 (nouveau style).

Karolus, Dei gratia dux Burgundie, Lotharingie, Brabantie, Limburgie, Luxemburgii et Gheldrie, comes Flandrie, Arthesii, Burgundie, palatinus Hannonie, Hollandie, Zelandie, Namurci et Zutphanie, sacrique Imperii marchio, ac dominus Frisie, Salinarum et Mechlinie. Universis et singulis ad quorum noticiam presentes pervenerint salutem. Cum in preclara nostra Universitate Lovaniensi pleraque antea salubriter instituta ex nonobservancia nedum in desuetudinem quamdam, ymo et in contrariam consuetudinem devenisse compererimus, ideo presertim quod vel pene adjecte contemptui pocius fuerunt quam timori, vel quia non fuerunt qui ad illorum observanciam contemptores aut rebelles cohiberent; idcirco nos, paterno ducti affectu, ad prefate filie nostre decus et incrementum, cupientes defectus ex nonobservancia predictorum institutorum exortos corrigere, et que ad illorum consimilium aut majorum evitacionem amplitudinemque lectionum ac exerciciorum scolasticorum accomoda esse videntur de novo introducere, subsequentes ordinaciones et constituciones per carissimum et fidelem militem et cancellarium nostrum dominum Saillante et Hespoissie, ac dilectum et fidelem militem et

nostre curie parlamenti Mechliniensis primum presidentem dominum Johannem Carondeleti, dominum de Chanvannes, jussu nostro cum nonnullis doctoribus, magistris ac aliis singularum facultatum dicte Universitatis deputatis communicatas et discussas matura deliberacione, edicto perpetuo instituimus perpetuis temporibus, nostra aut nostrorum successorum moderacione, ampliacione ac interpretacione salva, firmiter ac inviolabiliter observandas.

In primis, quia ex tam frequenti electione Rectoris, que in predicta Universitate quater in anno fieri debet secundum statuta antiqua, jactura pocius quam utilitas evenire potest; quamobrem eciam ad continuacionem primi trimestris in secundum trimestre et tercii ad quartum usu deventum est, statuimus quod Rectoris novi prima electio fiat de cetero, absque nova electione vel continuacione, die ultima februarii, et die ultima augusti secunda electio, eciam absque continuacione vel electione fienda, usque ad ultimam februarii sequentis (1).

Ut vestium ac incessus scolarium singularum facultatum honestas seu decencia per statuta antiqua et nova predicte Universitatis introducta strictius observetur, et scolares ipsi per ipsum opidum nostrum incedentes ab aliis mecanicis et laycaliter viventibus in longis vestibus et habitu quo scolares antea usi sunt communi errore non differentibus ad ipsorum scolarium honorem discernantur; adeo quod injurie aut molestie sibi a laycaliter viventibus inferende nulla ignorancie vel erroris persone allegacione excusentur, hortamur et commonemus quod a prima die quadragesime proxime futura deinceps in perpetuum omnes scolares facultatum theologie, utriusque juris et medicine, cujuscumque etatis fuerint, et arcium postquam determinantes

(1) Cette prescription relative à l'élection rectorale ne fut pas admise par l'Université; on continua à faire une élection tous les trimestres, mais les Recteurs élus en février ou en août étaient invariablement réélus en mai et en novembre.

fuerint et in altera ipsarum facultatum intitulati, usque ad diem sue licentie in facultatibus juris aut medicine, aut baccalariatus formati in facultate theologie. cujuscumque generis, gradus, preeminentieve fuerint, nisi tamen episcopi vel aliquam religionem professi extiterint, deferant capas talares nigras talis panni, cujus ultra precium quindecim patardorum non excedat; que cape sint ad latera et ante omnino aperte. Absque quibus et capucio scolares predicti non incedant per predictum opidum sive de die sive de nocte. Et si predicti graduati capas pro honestate deferre voluerint, eas a latere tantum apertas et ante clausas ad differenciam scolarium deferre poterunt. Magistri vero arcium regentes in sua facultate illas etiam deferant tales sicut predicti graduati. Et si ad alias facultates transierint, eas deferant sicut scolares illius facultatis. Cui nostrae exhortacioni et commonicioni acquiescentes scolares talibus favoribus et honoribus intendimus decorare quotiens opportunitas se offeret; qui obediencie sue fructum, renuentes autem sue desidie ruborem consequentur.

Et preterea prohibiciones per statuta introductas et sepius [renovatas] de pileis et cornetis non deferendis strictissime observari, et transgressores absque dissimulatione puniri et corrigi jubemus et decernimus.

Item cum nocturne deambulaciones sint omnibus, presertim hijs qui litterarum studijs insistere debent, plurimum suspecte, prohibemus ne deinceps scolares cujuscumque facultatis incedant aut deambulent de nocte per opidum post pulsacionem illius campane que in ecclesia sancti Michaëlis pulsari consuevit hora nona in hyeme et hora decima in estate. Et si qui scolares post illam pulsacionem factam deprehensi fuerint deambulantes per opidum predictum, nisi tamen essent in societate alicujus doctoris vel gravis persone cum teda vel lanterna [eminente], capi et apprehendi poterunt per villicum nostrum, ejus locum tenentem, servientes ac alios officiarios opidi; qui eos statim ducere teneantur ad Rectorem. Cui injungimus quod

eos juxta exigenciam et frequenciam offense corrigat et puniat pecuniarie vel per carcerem aut alium modum ab eo arbitrandum. Si tamen eadem persona ter in anno in consimili offensa deprehensa fuerit et quarta vice apprehendatur, duci poterit ad carceres nostri opidi, et tanquam ipso jure et predicta Universitate privatus puniri et coërceri. Et pariter prohibemus, ne post predictam pulsacionem quicumque scolaris in tabernis, stuphis, prostibulis, seu aliis locis inhonestis, quacumque causa conversetur, moretur aut dormiat. Quod si secus fecerit, procedetur contra eum, sicut de deambulantibus post predictam pulsacionem superius est expressum. Sed ante predictam pulsacionem prohibemus villico, aliis officiarijs opidi ceterisque omnibus, ne quoscumque scolares quocumque pretextu invadant, offendant aut eis injurientur, seu etiam racione dicte deambulacionis capiant aut apprehendant; et similiter post predictam pulsacionem deambulantibus in societate doctoris vel gravis persone cum teda vel lanterna eminente non injurientur aut molestiam faciant, nec quibuscumque ipsorum scolarium clericis aut servitoribus quacumque hora cum lumine deambulantibus. Et contrafacientes intendimus penis certis affligere.

Et contra ludentes ad taxillos vel ludos per statuta [pro hibitos] statuta ipsa stricte et rigide observentur.

Item, quia artes longe sunt, dies vero nostri breves, et non parvum Deo et sanctis suis fit sacrificium, cum adolescentes et alii bonis artibus et scientiis dediti in ipsis erudiuntur, statuimus et ordinamus quod in predicta Universitate legentur lectiones ordinarie de mane et de sero omnibus diebus, preterquam dominicis ac festis sequentibus; videlicet : in januario diebus festorum Circumcisionis, Epiphanie, sancti Anthonii, Conversionis sancti Pauli; in februario diebus festorum Purificationis beate Marie, Cathedre sancti Petri, Mathie apostoli; in martio diebus festorum sanctorum Thome de Aquino pro theologis tantum, Gregorij, Annunciacionis beate Marie; in aprili diebus

festorum Ambrosij, Georgij martyris, Marci evangeliste; in majo diebus festorum Philippi et Jacobi, Invencionis sancte Crucis, Johannis ante portam latinam, Yvonis pro legistis tantum; in junio diebus festorum Nativitatis sancti Johannis Baptiste, Petri et Pauli apostolorum; in julio diebus festorum Visitacionis beate Marie Virginis, Marie Magdalene, Jacobi apostoli; in augusto diebus festorum Petri ad vincula, Laurencii martyris, Assumptionis beate Marie et vigilie ipsius post nonam, Bartholomei apostoli, Decollacionis sancti Johannis; in septembri diebus festorum Nativitatis beate Marie, Exaltacionis sancte Crucis, Lamberti episcopi et patroni diocesis, Mathei apostoli et Michaëlis archangeli; in octobri diebus festorum Dionisij, Luce evangeliste, Simonis et Jude; in novembri diebus festorum Omnium Sanctorum, Commemoracionis fidelium, crastine pro missa fundacionis, Martini episcopi, Katherine virginis, Andree apostoli; in decembri diebus festorum Nicolai episcopi, Conceptionis beate Marie, Lucie virginis, Thome apostoli, et a vigilia Nativitatis usque ad diem Epiphanie inclusive; in diebus lune et martis carnisprivij ac cinerum, nec non a dominica in ramis palmarum usque ad dominicam Quasimodo inclusive; in vigilia Ascensionis post nonam et in die ipsius festi, in vigilia Penthecostes post nonam et in die et tribus diebus sequentibus; in vigilia Sacramenti post nonam et in die ipso. Quibus diebus non legetur ordinarie, et eciam quando in septimana non fuerit festum ante vel post diem jovis non legetur; sed, si ob honorem alicujus festi Universitas vel altera facultas aliquam ecclesiam presencia sua decorare voluerit, hoc fiet post lectiones ordinarias finitas. Et etiam, si post prandium aliquis actus pro divinis vel humanis rebus fiendus fuerit, tunc lectiones ordinarie postprandiales pro illis diebus legentur de mane post ordinarias lectiones.

Item, quia comperimus in predicta Universitate introductas esse duas vacantias longas et propinquas, videlicet primas a sexta julii usque ad octavas Laurencii, et alias a decima

octava septembris usque ad secundam octobris, statuimus et ordinamus quod deinceps vacantie generales predicte Universitatis incipiant in vigilia Assumptionis beate Marie post nonam, et durabunt usque ad primam diem octobris subsequentem. Qua die legentur statuta Universitatis et in crastinum incohabuntur ordinarie lectiones.

Scolares eciam arcebuntur ad continuacionem lectionum sue facultatis absque intermissione per imposicionem et execucionem penarum in statutis tam antiquis quam novis contra deficientes edictarum; injungentes hijs qui secundum ipsa statuta circa hec intendere debent, quatinus injunctum sibi onus exequantur diligenter, omni mora, favore aut dissimulacione semotis, [in] quantum coërcicionem nostram superiorem cupiunt non incidere.

Item, cum per erectionem predicte Universitatis ac ipsius ampliacionem provisio doctorum et legentium lectiones ordinarias in singulis facultatibus, nec non presentacio prebendarum et beneficiorum pro lectionibus ipsis in singulis facultatibus deputatorum ad curam burgimagistri et consulatus opidi nostri ideo, cum a sancta Sede Apostolica, tum a nostris predecessoribus, delata sit, quod stipendia ultra predicta beneficia necessaria oneri ipsius opidi incumbunt, idcirco statuimus et ordinamus quod eos doctores aut magistros vel legentes, quos predicti burgimagistri et consules ad lectiones ordinarias sigillatim vel per concurrencias in singulis facultatibus, aut altera earum, conduxerint, et eam ob rem de beneficiis ad facultates et lectiones designatis aut stipendijs providerint, Universitas et facultates recipere et admittere teneantur, et ipsos intitulare seu immatriculare, absque eo quod alterius facultatis consensus exigatur, seu quod ad aliquos actus scolasticos (si alibi in studio generali graduati fuerint) arceantur, etiam pretextu cujuscumque statuti generalis aut particularis, seu conclusionis predicte Universitatis aut alterius facultatis. Ad cujus observanciam, quantum ad hoc, tales doctores, magistros aut legentes conductos et, ut predictum est, per predictum

consulatum presentatos, decernimus non esse astrictos. Laudabile tamen erit, si ipsi doctores aut magistri sponte sua actum notabilem publice repeticionis aut disputacionis fecerint. Si autem super insufficiencia vel non idoneitate talium conductorum, vel forte indebita destitucione jam legentium, Universitas vel altera facultas quidquid allegare voluerit, hoc ad nos et consilium nostrum illico deferri volumus, a nobis vel consilio nostro in promptu, prout honori et decentie predicte Universitatis conveniens fuerit, jure nostre superioritatis terminandum.

Item, quia in facultate theologie consuetum est indictas vacantias a festo sanctorum Petri et Pauli usque ad primam octobris, in quibus quarta pars anni lectionibus ordinariis vacat, et exercitia, que per disputaciones fiunt, respectu facultatis et legentium voluntaria sunt et non ordinaria; eciam quatuor doctores legentes lectionem ordinariam de mane solent lectiones suas dividere per septimanas, et lectiones continuare per horam dumtaxat; unde succedunt intermissiones lectionum et materiarum, et parvus processus inde sequitur, nos consuetudinem hujusmodi in melius reformantes, statuimus quod vacantie predicte facultatis theologie incipiant a prima die mensis augusti, et durent usque ad primam octobris, qua vacantie generales Universitatis expirabunt. Quibus vacantiis durantibus, presertim usque ad medium septembris, singulis septimanis fiant disputaciones publice, sicut erat hactenus observatum. Et ut lectiones cujuslibet doctoris sine intermissione fiant, quatuor doctores legentes ordinarie de mane divident tempus legibile in quatuor partes, quarum partium quilibet doctorum legentium unam assumet secundum ordinem suum; in qua sine intermissione prosequetur lectionem suam, quam legere secundum statuta et consuetudines facultatis instituerit; et sic deinceps ceteri doctores seu magistri in ordine suo facient et observabunt. Et incipiet doctor suum iter ad scolas statim post septimam horam cum media in hyeme, et post sextam cum media in estate.

Itaque ante pulsacionem octave hore in hyeme vel septime in estate, aut in ipsa pulsacione incipiat lectionem, et eam continuet per horam cum media integram, et usque post pulsacionem medie hore post nonam in hyeme vel post octavam in estate.

Item pro facultatibus jurium canonici et civilis legentes de mane lectiones ordinarias debeant singulis diebus legibilibus sumere iter ad scolas statim post sextam horam cum media, et incipere lectiones ante ipsum pulsum vel in ipso pulsu septime hore, et ipsas continuare per duas horas integras et usque post pulsacionem hore none.

Item legentes lectiones ordinarias de sero debeant sumere iter ad scolas statim post horam secundam cum media pulsatam, et lectiones incipere ante vel in pulsu tercie hore, et illas continuare usque ad quartam cum media pulsatam. Legens vero Institutiones incohabit lectionem in pulsacione hore prime post meridiem, et eam continuabit post horam cum media usque ad duas horas cum media; et leget sine calamo, declarando succincte textum et glosas, resolvendo materias per conclusiones absque argumentacionibus vel disputacionibus magnis, ne auditores novelli nimis onerentur et melior fiat processus; ita ut in duobus annis integre Institutiones legere possit. Et si quacumque causa, preterquam infirmitatis aut absentie de jussu Universitatis, doctores legentes desierint aliquibus diebus legere, fiat detraccio de stipendiis de tanto quantum ascendunt stipendia et fructus prebende pro duobus diebus; et cum, infirmitate vel absentia jussu Universitatis contingente, legere obmiserint, subrogabunt nichilominus alium doctorem vel licentiatum idoneum sub poena perdicionis stipendij pro uno die.

Et legent doctores legentes ordinariam juris civilis de mane alternativis annis in primis et secundis partibus Digesti veteris et Codicis : uno videlicet anno in prima parte Digesti veteris, anno immediate sequente in prima parte Codicis; altero anno in secunda parte Digesti veteris, et reliquo anno in secunda parte Codicis.

In quibus partibus legendis servabitur talis modus, quod, quando legetur prima pars Digesti veteris, fiet inicium a titulo *De justitia et jure* (1), et post quatuor primas lectiones legens dividet lectionem suam in duas partes; quarum prima appellabitur extraordinaria, que durabit per mediam horam dumtaxat, et secunda ordinaria, que durabit per horam cum media. Et pro extraordinaria legentur tituli *De statu hominum* (2) et sequentes usque ad titulum *De officio ejus cui mandata est jurisdictio* (3) exclusive, discurrendo titulos officiorum absque legendo nisi leges notabiles sicut *Barbarius Philippus* (4), *Observandum* (5), et similes. Et predictis titulis in primo libro expeditis succincte absque magna extensione et sine calamo, fiet transitus pro extraordinaria ad tercium librum, legendo pariformiter, quantum fieri poterit in illo anno.

Et revolutis quatuor annis, cum fiet reditus ad predictam primam partem Digesti veteris, assumet legens pro extraordinaria predicta libros quartum, quintum, vel alios ipsius prime partis gradatim et prout audientibus utilius et expedientius fuerit. Secunda vero pars dicte lectionis, que ordinaria appellabitur, continuabitur in predicto titulo *De justitia et jure,* qui integre legetur, ac tituli *De legibus* (6) et *De officio ejus cui mandata est jurisdictio*; et inde secundus liber, declarando et resolvendo materias per glosatores et doctores tactas, quantum utiliter magis absque superfluitate fieri poterit, et cum calamo, pertranseundo levius titulos qui leviores sunt, sicut a titulo *De in jus vocando* (7) inclusive usque ad titulum *De edendo* (8) exclusive, exceptis quibusdam legibus notabilibus a doctoribus in predictis titulis commentatis. Legentes autem lectionem ordinariam de sero in illo anno incipient in prima parte Digesti novi titulum *De novi operis nuntiatione* (9); et dividendo lectionem,

(1) Dig. I 1. — (2) Dig. I 5. — (3) Dig. I 21. — (4) Dig. I 14, 3. — (5) Dig. I 18, 15. — (6) Dig. I 3. — (7) Dig. II 4. — (8) Dig. II 13. — (9) Cod. VIII 10, 14.

sicut supra dictum est pro prima parte, que extraordinaria appellabitur, legent per dimidiam horam in titulis *De publica[nis et vectigalibus et commissis]* (1), *De donationibus* (2) et *De mortis causa donationibus* (3); inde transibunt ad titulum *De re judicata* (4) et sequentes. Et aliis annis legent in quinto libro materias interdictorum; que practica materiarum possessoriarum, que frequenter citra montes deducuntur, perutilis est. Et pro ordinaria per horam prosequentur predictum titulum *De novi operis nuntiatione*, titulum *De dampno infecto* (5) et in titulo *De aqua pluviali arcenda* (6) leges notabiles; et inde ad titulum *De acquirenda possessione* (7), et sequentes legendo, sicut dictum est de legendo de mane.

Anno autem sequenti, in prima parte Codicis fiet initium in titulo *De summa Trinitate et fide catholica* (8), legendo legem primam; et pro secunda parte lectionis, que dicitur ordinaria, fiet processus ad titulum *De sacrosanctis ecclesiis* (9), transcurrendo plures leges illius tituli parum utiles, et in titulum *De episcopis et clericis* (10); et legentur leges per doctores commentate dumtaxat. Postea legentur tituli *De hijs qui ad ecclesias confugiunt* (11), *De legibus* (12), *De juris et facti ignorantia* (13), et sequentes usque ad titulum *De statuis et imaginibus* (14), qui cum sequentibus primi libri relinquentur pro studio camerali. Et inde devenietur ad secundum librum legendo continue usque ad titulum *De advocatis diversorum judiciorum* (15); qui et sequentes usque ad titulum *De advocatis fisci* (16) relinquentur, et assumentur tituli *De errore advocatorum* (17) et usque ad finem secundi libri, legendo cum calamo. Et pro parte ordinaria dicte lectionis, sicut dictum est in precedente anno, et pro extraordinaria assumetur tercius liber, relinquendo titulos minus utiles.

(1) Dig. XXXIX 4. — (2) Dig. XXXIX 5. — (3) Dig. XXXIX 6. — (4) Dig. XLII 1. — (5) Dig. XXXIX 2. — (6) Dig. XXXIX 3. — (7) Dig. XLI 2. — (8) Cod. I 1. — (9) Cod. I 2. — (10) Cod. I 3. — (11) Cod. VI 23. — (12) Cod. I 12. — (13) Cod. I 14. — (14) Cod. I 8. — (15) Cod. I 24. — (16) Cod. II 7. — (17) Cod. II 8.

Et revolutis quatuor annis, poterit legens sumere quartum vel quintum juxta commoditatem audientium et suam convenientiam. Et eo anno legentes lectionem ordinariam de sero facient initium in titulum *Soluto matrimonio* (1), quem, cum titulo *De impensis* (2), prosequentur pro parte ordinaria, succincte tamen transeundo leges non habentes materias pingues; et inde transibunt ad quartum librum et titulum *De testamentis* (3); quem prosequentur quantum fieri poterit. Et pro extraordinaria legent in materia tutelarum. Et aliquando eciam poterunt partem tituli *Soluto matrimonio* relinquere pro extraordinaria, ut in quarto libro faciant majorem processum.

Altero vero anno, in secunda parte Digesti veteris fiat inicium processus partis ordinarie a titulo *De rebus creditis et si certum petetur* (4), et legetur totus duodecimus liber, et inde fiat processus ad tridecimum. Et pro extraordinaria assumentur sextus decimus, et revolutis annis septimus decimus vel alii sequentes juxta majorem convenientiam. Et illo anno in lectione de sero fiet inicium a titulo *De verborum obligationibus* (5); qui bene lectus et explicatus dabit intelligentiam infinitorum aliorum, et in ipso continuabitur ordinaria. Et pro extraordinaria legi poterit in octava vel in undecima materia appellationum secundum majorem convenientiam legentis.

In reliquo vero anno, in secunda parte Codicis fiet inicium a titulo *De fugitivis servis* (6), qui et titulus sequens *De furtis* (7), et postea titulus *Qui admitti ad bonorum possessionem possunt* (8), alios intermedios reliquendo studio camerali, cum toto sexto libro continuabitur pro parte ordinariae lectionis; et pro extraordinaria, si viderint non posse perficere sextum librum in anno, assument titulum

(1) Cod. II 9. — (2) Cod. V 18. — (3) Dig. XXV 1. — (4) Dig. XII 1. — (5) Dig. XLV 1. — (6) Cod. VI 1. — (7) Cod. VI 2. — (8) Cod. VI 9.

De suis et legitimis liberis (1) et usque ad finem sexti libri. Et deinde in septimo libro *De usucapione pro emptore* (2) cum sequentibus concernentibus materias possessionum et prescripcionum, transeundo postea ad titulum *De sententiis prefectorum pretoris* (3) et *Quomodo et quando judex* (4), vel, obmissis minus utilibus titulis prescripcionum, fiet transitus ad titulos sentenciarum et appellacionum.

Et quatuor annis revolutis, cum fiet reditus ad hanc secundam partem, assumi poterunt pro extraordinaria tituli utiliores prescripcionum vel sentenciarum et appellacionum devoluti (5), aut in octavo libro Codicis tituli magis utiles. Et eo anno de sero fiet initium a titulo *De legatis* primo (6), qui totus legetur pro ordinaria. Et inde fiet transitus ad titulum *De conditionibus et demonstr.* (7), legendo notabiliores leges. Et inde ad titulum *Ad* [*senatus consultum*] *Trebellianum* (8), etiam legendo notabiliores leges. Et pro extraordinaria legentur tres tituli *De legatis* secundo vel tercio, aut alio ex libris sequentibus, cum tota illa pars sit utilis. Et propterea poterit servari ordo materiarum pro convenientia annorum. Et quia hoc anno legens ordinariam juris civilis de mane incepit in sexto [libro] Codicis, ipse lectionem suam pro secunda parte ordinaria per horam cum media continuabit cum calamo, sicut incepit. Et pro prima parte extraordinaria per mediam horam assumet tales titulos in ipso sexto libro vel in septimo juxta voluntatem suam, legendo sicut prenotatum est. Et anno futuro fiet inicium in prima parte Digesti veteris secundum ordinem et modum superius declaratos. Et pariter legens de sero continuabit lectionem suam cum calamo per horam, assumendo

(1) Cod. VI 55. Le manuscrit porte ici erronément *heredibus* au lieu de *liberis*. Le titre *De suis et legitimis heredibus* fait partie du *Digestum* (XXXVIII 16), et non pas du *Codex*. — (2) Cod. VII 26. — (3) Cod. VII 42. — (4) Cod. VII 43 — (5) Tous ces titres se trouvent dans le livre VII du *Codex*. — (6) Cod. VI 37. — (7) Le titre *De conditionibus et demonstrationibus* fait partie du *Digestum*. Il faut sans doute lire ici *De condictionibus insertis tam legatis*, etc.; ce titre se trouve dans le *Codex* VI 46. — (8) Cod. VI 49.

partem extraordinariam per mediam horam, sicut predictum est, usque in annum sequentem; in quo fiet inicium in prima parte Digesti novi, quemadmodum est eciam superius dictum.

Legentes ordinariam juris canonici de mane legent uno anno in primo libro Decretalium, et divident lectiones suas, prout dictum est de legentibus in jure civili. Et pro secunda parte, que ordinaria dicitur, continuabunt per horam cum media in ipso libro primo per titulos utiliores cum calamo, sicut notatum est de legibus. Et pro prima parte, que extraordinaria appellatur, legent in tercio libro per mediam horam sine calamo et succincte. Alio autem anno legent in simili libro Decretalium pro parte ordinaria, et in quarto vel quinto pro extraordinaria, tenendo modum et ordinem, qui supra designati sunt de legentibus lectiones juris civilis.

Legentes autem lectionem ordinariam de sero uno anno legent in Sexto, et alio anno in Clementinis; et dividendo lectiones suas, sicut tactum est de lectionibus juris civilis, de sero legent pro parte extraordinaria titulos positivos et minoris extensionis, sine calamo; et reliquos pro parte ordinaria cum calamo, secundum quod conveniencius et utilius fuerit auditoribus.

Item quia exercicia disputacionum plurimum solent ingenia scolarium acuere et eos ad studia incitare, injungimus doctoribus et legentibus, quatenus scolares suos inducant et instruant ad disputaciones circulares in exitu lectionis vespertine fiendas in loco ad quem scolares utriusque juris convenire valeant, a festo beati Remigij usque ad carnisprivium. Itaque ter vel quater singulis septimanis fiant tales circulares disputaciones unius vel duarum conclusionum, que in lectione ordinaria de mane publicabuntur in auditorijs utriusque juris. Et a carnisprivio usque ad finem ordinarij (1) fiant repeticiones et disputaciones per baccalarios, et eciam per scolares, si voluerint et se idoneos

(1) *Ordinarium*, année scolaire.

senserint, saltem per aliquem semel in mense. Que quidem repeticiones et disputaciones fiant diebus non legibilibus, vel, si contingat eas fieri diebus legibilibus, fiant post prandium hora secunda; et tunc legentes de sero explebunt lectiones suas de mane post lectiones ordinarias.

Item cum doctrina, ita ut premissum est, frugi distribuenda casura sit non in terram, sed in spinas aut lapides, nisi summopere prospectum sit ad mores, diligenciam et studium auditorum, ac ad ea que illam etatem a recta virtutis et scientie via divertere solent, optima lege est seu jugo coërcenda; statuimus et decernimus, quod in predicta nostra Universitate erigantur tutele, quarum sint tutores aliqui doctores non legentes lectiones ordinarias, vel licentiati, viri litterati et bene morigerati, qui sibi de domibus aptis et spaciosis provideant ad tenendum certum numerum scolarium alterius juris. Quarum tutelarum volumus esse limitatum numerum; sed unicuique doctori vel licentiato, qui tamen ad hoc per facultatem juris compertus fuerit idoneus, liberum sit tutelam erigere. Quam etiam erigere poterit quicumque, qui habeat doctorem vel licentiatum idoneum ad onus tutoris exequendum.

Cujus tutoris officium erit providere scolaribus, qui sub tutela sua erunt, de domo et camera sufficiente, et de esu, potu et igne communi pro certo pretio, quod ad hoc una cum modo vivendi designabitur, et ultra hoc ad officium ipsius tutoris pertinebit ad mores et disciplinam ipsorum scolarium attendere, quemadmodum inferius designabitur.

Propterea hortamur et commonemus scolares, qui actu resident in predicta Universitate et fuerunt sub altera facultatum juris citra triennium, et eos qui illarum alteram, deinceps jurabunt quatenus intra dominicam de Quasimodo proximam, casu quo antea tutele parate non fuerint, intrent unam ex predictis tutelis, quam ipsi vel parentes sui elegerint; et in ipsa resideant et studium continuent, videlicet illi, qui jam fuerunt in altera facultate citra triennium saltem, usque ad perfectionem triennii; et alii, qui advenient,

saltem per integrum triennium absque mutatione tutele, nisi de voluntate tutoris vel ex urgenti et magna causa per facultatem approbanda.

Intrantes autem has tutelas et in eis laudabiliter et continue studentes intendimus certis prerogativis premiare. Et preterea, qui in predictis tutelis intrare noluerint, sed vel in paedagogijs aut aliis domibus commorabunt, nisi habuerint preceptorem et magistrum sue facultatis specialem in predicto pedagogio vel domo residencie, aut residenciam fecerint cum doctore vel licentiato notabili, decernimus esse astrictos ad continuandum singulis diebus omnia exercicia communia, que fient de die et usque ad octavam horam de sero in tutela sibi viciniori, vel altera per eos eligenda, solvendo tutori certum salarium annuum, de quo convenient, non excedens duos renenses pro anno, et ad hoc esse similibus penis quibus commorantes in tutelis astrictos.

Curabunt predicti tutores quod scolares sibi commissi continuent lectiones suas, videlicet anniculi lectionem ordinariam de mane et lectionem Institutionum dumtaxat; et in secundo anno, ultra predictas lectiones ordinariam et Institutionum, etiam lectionem ordinariam de sero dumtaxat, absque intermissione quacumque, nisi ob causam infirmitatis vere et non ficte. Et preterea, ne predicti scolares post cenam domum exeant; et si qui causa visitationis patris vel patrui advenientis ad opidum pro cena domum exiverint, faciant eos comitari per scolarem discreciorem; ita ut infra horam nonam redeant, nec exinde exeant. Illos eciam a quibuscumque ludis taxillorum et cartarum prohibeant, permittendo tamen diebus et horis oportunis ludos virtuosos in domo vel locis privatis et non publicis, et cum scolaribus vel honestis personis, sicut ad scacos, ad pilam aut consimiles, absque tamen excessivo labore aut immoderata frequentia.

Et preterea curabunt tutores ut scolares de mane surgant hora quinta, et tunc ante lectionem quilibet per se legat et

studeat leges in ordinaria lectione legendas, una cum glosis et legibus in eis pro concordia vel pro contrario allegatis, ut inde lectionem melius intelligere et concipere possint. Super quo modo videndi et studendi tutores ipsos scolares novellos instruent. Satis tamen erit in primo anno quod scolares textum legum legendarum ac glosas, nec non textum legum pro contrariis allegatarum previdеant, nisi ingenii capacitas plus ipsis tribuerit.

Post lectionem vero ordinariam, missa, si voluerint, celeriter audita, venient scolares ad cameras suas et revidebunt lectiones lectas, commemorando et memorie imprimendo ea que tam verbo quam scripto a lectionibus reportarunt. Et inde ad prandium venient hora per tutores statuenda; que sit conformis in omnibus tutelis.

Prandio finito, libris ad mensam unicuique delatis, repetent omnes scolares unius facultatis simul, tutore presente, lectionem illam ordinariam; in qua repeticione servabit tutor illum modum, ut per discretas cujuscumque interrogationes concipere possit an quilibet ipsorum lectionem bene audiverit et memorie commendaverit, et ut tota lectio per partes a singulis recitandas reportetur; in quo si diligens cura adhibeatur, sufficiet tempus unius hore.

Si ante horam lectionis Institutionum tempus superfuerit, institutarii docebuntur per se textum et glosas legendarum legum in quantum possunt intelligere; et inde ad lectionem Institutionum transibunt. Ceteri vero qui ad lectionem ordinariam de sero intrare debent, eo tempore medio illam videbunt, sicut de ordinaria de mane est superius dictum, et inde ad illam transibunt.

Et post hec per duas horas ante cenam omnes redibunt ad domum, et in prima hora tutor audiet repeticionem institutariorum, et in illa laborabit ad hoc ut ipsi textus et glosarum lectionum suarum vim et effectum memorie impresserint, cum sint juris prima cunabula.

Et interim quod repeticio institutariorum fiet, alij scolares, qui in lectione ordinaria de sero intervenerint, illam apud se revidebunt et memorie commendabunt, et leges prius non visas in glosa vel doctoris legentis recollectis allegatas videbunt. Et deinde secunda hora ante cenam repeticionem facient coram tutore, sicut superius est dictum. Et inde devento ad cenam et ea finita, interponet tutor jocum honestum per mediam horam, et disputacionem levem et jocundam per alteram mediam horam, et inde mittet ad dormiendum. Et diebus non legibilibus, exceptis dominicis, fiet post prandium circularis disputacio in qualibet tutela, et alia exercitia pro providentia et discretione tutorum.

Et ut nedum premio virtutis et glorie scolares ad obedientiam tutoris alliciantur, quin etiam metu penarum astringantur, concedimus tutoribus ut, postquam deficientes in premissis et in debita obedientia tutorum, per eos prima increpacione admoniti, emendare noluerint, possint eciam penas substractionis vini uno pastu, vel die, aut pluribus, et eciam substractionis carnium vel piscium, simul vel separatim, juxta rei exigentiam et defectus frequentiam adicere, nec non penas pecuniales, si premisse contempnantur, infligere. Que omnes pene si sprete fuerint, tutor decano facultatis et doctori legenti nuntiabit, ut gravioribus affligant penis; aut eciam Rectori Universitatis denuntiet seu ipsi Universitati ad procedendum eciam usque ad privationem ab Universitate inclusive, si necesse fuerit.

Et ne pretextu institutionis predictarum tutelarum aliqui scolares predicte Universitatis actu in ea residentes vel immatriculati sumant occasionem eamdem Universitatem relinquendi, prohibemus omnibus subditis nostris qualiumcumque nostrarum patriarum, qui in predicta nostra Universitate et facultatibus juris actu resident aut intitulati sunt, et jam ad alia studia non declinaverunt, ne ipsi ad alia studia generalia extra patrias nostras se conferant, donec per triennium, et hij qui in facultate artium ad phisicam intrarunt et ad aliam superiorem facultatem transire volue-

rint, similiter ad alia studia generalia non transeant, donec saltem per biennium in ipsa nostra Universitate Lovaniensi studium et lectiones continuaverint. Quod si secus fecerint, moram et residentiam in quibuscumque nostris patriis, donec redeuntes in ipsa Universitate predictum triennium vel biennium studendo et lectiones audiendo perfecerint, eisdem penitus et omnino interdicimus sub pena bannimenti perpetui ab eisdem patriis nostris, casu quo interdictionem nostram violaverint, contra eos per villicum nostrum Lovaniensem, cui ad hoc specialem concedimus facultatem procedendi et pronuntiandi. Et casu quo experientia cognoscemus doctores et magistros legentes, nec non tutores instituendos, ad executionem nostrarum constitutionum predictarum, atque ad scolarium doctrinam in moribus et scientia sollicitos esse et diligentes, providebimus circa subditos nostros ad studia generalia extra patrias nostras non mittendos, nisi prius certo tempore in studiis publicis ipsarum patriarum nostrarum studuerint, certis modis post hec a nobis mature deliberandis.

Item, in facultate medicine injungimus doctoribus legentibus quod lectiones legant diligenter et continue, ac in libris utilibus et sicut in alijs Universitatibus fieri consuevit; quodque tempore vacantiarum suarum retineant unam lectionem in die usque ad vacantias generales Universitatis, ut scolares volentes manere tempore vacantiarum non careant omni exercitio; et eciam restaurentur disputaciones publice, sicut erat ante consuetum. Et ulterius decernimus quod statutum dicte facultatis, quo cavetur ne graduati in eadem facultate ante certum tempus practicam medicine exerceant in opido Lovaniensi et ad certa miliaria, non extendatur extra opidum et suburbia ejusdem, neque eciam in ipso opido impediat quominus nativi opidi, in predicta facultate graduati, statuto predicto et juramento inde exigendo non obstantibus, practicam in ipso opido valeant exercere, ne locum originis ea occasione relinquere compellantur.

In facultate [artium] volumus et decernimus ethicam et rhetoricam legi diebus in ipsa facultate non legibilibus, in scola generali artium, ut ceterarum facultatum supposita possint, si voluerint, ad illas convenire.

Hortamur autem omnes doctores et magistros in singulis facultatibus predictis,et presertim in facultatibus juris quod ita legere curent, quod nec nimia brevitate scolares dubios et non intelligibiles relinquant, neque prolixitate nimia tempus in verborum pompa vel superfluis recitationibus consumant; sed bonum et condecentem processum faciant; nec in occupationibus forensibus vel accessionibus judicum aut visitatione processuum se ita implicent quod a studio et prosecutione suarum lectionum quomodolibet impediantur. In quibus volumus promotorem, notarium et bedellos attendere pro relatione defectuum, sicut infra dicetur, facienda.

Et cum parvum sit edita condere, nisi sint qui ea [observare] teneantur, praecipimus et jubemus omnibus et singulis predicte Universitatis suppositis, quatenus premissas nostras constituciones et ordinaciones diligenter custodiant et observent. Et presertim promotori, notario et bedellis, quatenus sint solliciti de omnibus defectibus, qui circa premissa tam per legentes quam per scolares fient, inquirendo. De quibus relationem facient Rectori Universitatis; qui eos corrigat et emendari faciat diligenter. Et ultra hoc mandamus burgimagistro et consulibus dicti opidi nostri, quatenus exploratores discretos deputent, qui diligenter et sollicite prospiciant circa predictarum nostrarum constitucionum observantiam; et quod coërcitiones fiant de defectibus commissis per eos quibus incumbunt, non tamen ad hoc ut aliqua jurisdictio propterea eisdem in predictas Universitatem et facultates conferatur, sed ad relacionem, ut predictum est et infra dicetur, faciendam; ad que eciam alias certas predicte Universitatis personas deputabimus.

Et nichilominus singulis annis bina vice transmittemus ad predictam Universitatem unum vel plures de Consilio nostro,

qui tum diligenti examinatione cum juramento omnium prenominatorum tum omnibus aliis modis videant et inquirant quomodo constitutiones nostre predicte observate fuerint et defectus correcti. Et quos defectuosos comperient et non correctos sive in observando sive in coërcendo et puniendo, auctoritate nostra corrigent juxta defectuum exigentiam, vel que graviora et perniciosiora videbunt, nobis referent, quoniam mentis nostre est supradicta observari.

Et cum nonnullorum querela intellexerimus graves et excessivos esse sumptus in promotionibus graduum singularum facultatum, unde plerique pro gradibus assumendis ad alias Universitates se conferunt, injungimus decanis, doctoribus et magistris singularum facultatum, quatenus infra hunc mensem declarationes quorumcumque sumptuum pro singulis gradibus in qualibet facultate supportandorum prenominatis nostris cancellario et primo presidenti tradant vel transmittant, ut declarationibus ipsis visis, super moderatione, si fienda fuerit, procedere valeamus.

Quod ut firmum et stabile perpetuo perseveret, presentibus litteris nostris nostrum fecimus apponi sigillum.

Datum die tertia mensis januarii anno Domini millesimo quadringentesimo septuagesimo sexto.

Inferius habebatur : Per dominum ducem. *Signatum :* N. Gruteke.

18 *janvier* 1477. Rectorat de Nicolas Blyen.

xviij mensis januarij jndicta fuit congregacio vniuersitatis apud Augustinenses hora nona super hijs articulis.

. . . .

Jtem in eadem congregacione magister Johannes Jnchy decanus facultatis medicine et nomine eiusdem facultatis dixit quod jpsa facultas medicine predictas ordinaciones

alias 2ª januarij publicatas, non vvlt admittere neque obseruare, sed vvlt manere in antiqua consuetudine vniuersitatis.

Acta Universitatis, IV, fol. 15 rº.

27 *juin* 1477. Rectorat de Pierre de Rivo.

xxvij junij jndicta fuit congregacio vniuersitatis hora nona apud Augustinenses super hijs articulis.

Primus est ad audiendum aliqua proponj per dominum priorem collegij vtriusque juris ex parte eiusdem collegij.

. . . .

Quo ad primum articulum spectabilis ac egregius vir dominus Robertus de Lacu ut prior collegij vtriusque juris et nomine eiusdem exposuit qualiter ad vtilitatem et profectum omnium adolescentum in hoc studio generali Louaniensi vtrique uel alterj jurium daturorum etc., jpse ut prior et doctores dictj collegij vtriusque juris certum condidissent et ordinassent statutum perpetuum quod nomine dicti collegij jbidem legj et publicarj necnon per vniuersitatem confirmarj pecijt. Et jta per me Adrianum Petrj notarium vniuersitatis lectum et publicatum fuit. Quo publicato, vniuersitatj placuit, et quantum in ea fuit, approbauit, ratificauit et confirmauit, et jta obseruarj et practicarj voluit, facultate tamen theologiae et legum copiam eiusdem statutj pecierunt et obtinuerunt.

Acta Universitatis, IV, fol. 18 rº.

5 *juillet* 1477. Rectorat de Pierre de Rivo.

Quinta julij jndicta fuit congregacio vniuersitatis hora nona apud Augustinenses super hijs articulis.

Primus est ad expediendum et perficiendum ea que in nouissima congregacione fuerunt dimissa.

. . . .

Quo ad primum articulum retulit dominus Robertus de Lacu ut prior collegij et nomine eiusdem omnia que post

nouissimam congregacionem vniuersitatis in materia nouj statutj tunc publicatj acta fuerunt. Et quia in additamentis per facultatem legum datis et certis alijs dubijs motis jn modo tenendj tutelas, ad plenum non conuenerunt, jdem dominus Robertus proposuit quod ereccio tutelarum in genere publicaretur, et maturius deliberaretur de regulis et ordinacionibus ac modo tenendj tutelas, et eas visitandj. Et jta placuit vniuersitatj, et quod singuli studentes in altero jurium sub sigillo rectorie publice vocarentur ad diem lune proxime venturum jn refectorio fratrum Heremitarum Augustinensium. Et jta vocatj fuerunt; et jbidem dominus Robertus huiusmodi ereccionem tutelarum in jure publicauit, et pro tunc eciam publicata et lecta fuerunt statuta minorennes concernentia. Jnsuper in eadem congregacione facultas juris canonicj nominauit deputatos suos, videlicet dictum dominum Robertum de Lacu, magistrum Johannem de Thimo, magistrum Johannem de Luna et magistrum Theodoricum de Viridiualle; facultas vero artium decanum eiusdem facultatis magistrum Jaspar de Turnout et magistrum Nicolaum de Traiecto, ad ordinandum regulas et modum tenendj tutelas etc. Similiter alie facultates commiserunt eandem rem deputatis per dominum rectorem vocandis.

Acta Universitatis, IV, fol. 18 r° et v°.

1 *octobre* 1477. Rectorat de Lottinus Viruli.

Jpso die sancti Remigij post collacionem factam per venerabilem virum magistrum Johannem Moselare artium magistrum et in sacra theologia baccalarium formatum, necnon publicacionem statutorum vniuersitatis, tenta fuit congregacio vniuersitatis in refectorio fratrum Heremitarum Augustinensium.

. . . .

Jnsuper in eadem congregacione dominus rector exposuit qualiter a suo immediate precessore jntellexerat quod in materia tutelarum erectarum alias due facultates, videlicet

medicine et artium, conclusissent modos tutelas tenendj, prout in cedula desuper per collegium vtriusque juris facta et in vniuersitate lecta continetur, et quod facultas theologie super eisdem modis non fuisset pro tunc sufficienter deliberata, et dixit quod desuper lacius vellet deliberare; et quod postea jdem precessor huiusmodi deliberationem a decano eiusdem facultatis, videlicet magistro nostro magistro Egidio Baelioel, pecijsset; quj sibj respondit quod deliberationem sue facultatis reddere vellet in plena vniuersitate. Et jta dominus rector pecijt ab eodem decano an jbidem deliberatus esset reddere huiusmodi deliberationem; qui huiusmodi deliberationem reddidit cum certis moderacionibus in modo tenendj tutelas, super dicta cedula factis; quas jbidem narrauit et postea domino rectorj in scriptis misit. Quibus sic actis dominus rector conclusit tutelas esse tenendas in omnibus modis et formis jn quibus facultas theologie se concordat cum dictis duabus facultatibus, videlicet medicine et artium. Jtem postea propter dictas difficultates tunc motas et presertim ex facultatibus vtriusque juris et medicine dominus conuocauit suos deputatos ex singulis facultatibus in notabili numero; quj conclusiue dixerunt dictam conclusionem bene et legitime per dominum rectorem esse captam.

Acta Universitatis, IV, fol. 19 v° et 20 r°.

13 *mars* 1478. Rectorat de Pierre de Rivo.

xiij marcij jndicta fuit congregacio vniuersitatis hora nona apud Augustinenses super hijs articulis.

Primus est ad audiendum aliqua proponj per priorem collegij doctorum vtriusque juris.

. . . .

Quo ad primum articulum magister Robertus de Lacu prior collegij doctorum facultatum vtriusque juris exposuit diuersa sibj per dictum collegium commissa concernentia licentiatos dictarum facultatum vtriusque juris, eis eciam quoddam statutum legendo et exponendo.

Exinde decanus facultatis artium ex adiuncto ut asseruit eiusdem facultatis exposuit diuersa jnconuenientia jnobedientie scolarium etc.; que proueniunt ex eo quod aliqui moliuntur resistere ereccionj tutelarum. Et protestabatur quod facultas artium omnibus viribus suis vellet assistere priorj et collegio doctorum vtriusque juris in defensione statutj eorum nouiter de tutelis erigendis. Et si contingeret dominos de collegio doctorum patj etc., facultas artium fideliter eisdem assistet. Et ex tunc diffinit et declarat se partem contra volentes jmpedire, exhortando superiores facultates ut eciam in hac materia facultati artium velint assistere. Et magister Robertus predictus nomine collegij acceptando huiusmodi oblacionem retulit gratias facultatj artium. Deinde decanus facultatis artium reiterando protestationem alias in loco capitulari ecclesie sanctj Petrj coram domino rectore et certis jbidem congregatis factam, de prosequendo jniuriam jllatam facultatj sue, non tamen nominando pro tunc jniuriantem; sed ex mandato eiusdem facultatis dicit vnum ex jllis fore magistrum Johannem de Mota pro tunc decanum facultatis legum. Jtem obtulit se prior nomine collegij si quj fuerint quj conferre voluerint cum eodem collegio ad benigne cum eisdem conferendum in materia predicta.

Acta Universitatis, IV, fol. 24 r° et v°.

4 juillet 1478. Rectorat de Pierre de Rivo.

Quarta julij jndicta fuit congregacio vniuersitatis hora nona apud Augustinenses super hijs articulis.

Primus est ad consulendum domino rectorj super requisicione ex parte collegij vtriusque juris in eum facta jn materia tutelarum.

. . . .

In primis enim post conuocacionem dominorum de consilio vniuersitatis venerabilis et circumspectus vir dominus et magister Robertus de Lacu vtriusque juris doctor post longam vnam proposicionem per eum factam requisiuit

nomine collegij vtriusque juris dominum rectorem pro administracione justicie et execucione eorum noui statuti jn materia tutelarum.

Quo ad primum articulum placuit vniuersitati quod suspendatur execucio jn materia tutelarum et quod dominus rector faciat uocarj deputatos ad concipiendum aliquid boni in eadem materia sub relacione ad vniuersitatem.

. . . .

Et vltimo magister Willelmus Delft vt prior, et magister Robertus Lacu nomine collegij vtriusque juris requisiuerunt dominum rectorem pro amministracione justicie jn materia tutelarum petentes de hoc jnstrumentum et jnstrumenta. Similiter decanus facultatis artium assistendo dominis priorj et doctoribus collegij vtriusque juris pecijt et requisiuit dominum rectorem pro administracione justicie jn materia tutelarum habenda petens jnstrumentum et jnstrumenta.

Acta Universitatis, IV, fol. 25 r° et v°.

14 *juillet* 1478. Rectorat de Pierre de Rivo.

Decima quarta julij jndicta fuit congregacio vniuersitatis hora nona apud Augustinenses super hijs articulis.

. . . .

Item quoad concepta per deputatos in materia tutelarum, lecta fuit scedula conceptorum, et fuerunt alique facultates petentes copiam. Et placuit vniuersitatj quod daretur copia petentibus, et specialiter Delft vt prior dixit se nullo modo velle consentire conceptis per deputatos, sed velle conferre cum collegio suo.

Acta Universitatis, IV, fol. 25 v° et 26 r°.

Lutte de l'Université avec l'autorité civile au XVIIIe siècle.

Pendant la dernière moitié du XVIIIe siècle, l'Université eut à soutenir une lutte longue et héroïque pour défendre ses droits et privilèges contre les empiètements continuels et de jour en jour plus grands du gouvernement impérial autrichien, auquel nos provinces étaient soumises à cette époque. L'histoire de cette lutte a été écrite magistralement par M. Arthur Verhaegen, dans l'ouvrage intitulé : *Les 50 dernières années de l'Université de Louvain (1749-1797).* Liège, 1884 ; vol. in-8° de IV-568 pages. Nous y renvoyons le lecteur. On y trouve d'abord une relation fidèle et détaillée des tentatives faites par le pouvoir civil pour asservir l'ancienne Université brabançonne ; ensuite, en appendice, une série de documents inédits jusqu'alors, recueillis par l'auteur dans la correspondance officielle de l'Université avec le gouvernement, conservée aux Archives générales du royaume à Bruxelles. Nous nous contentons de donner ici deux règlements, espèces de Visites, publiés par ordre du gouvernement impérial, et qui n'ont pas été reproduits par M. Verhaegen Le premier, du 13 février 1755, est relatif aux dépenses excessives imposées aux candidats demandant à être promus aux grades de bachelier, de licencié et de docteur en théologie, en droit ou en médecine ; le second, du 30 septembre 1788, renferme une réorganisation du personnel de l'Université. Il ne fut jamais mis a exécution, car la révolution brabançonne, qui renversa momentanément la domination autrichienne dans les Pays-Bas, éclata quelques jours seulement après sa publication.

Après la restauration de la domination autrichienne en Belgique, en 1791, le gouvernement traita l'Université avec plus d'égards. En 1793, elle fut reconnue officiellement comme corps brabançon par l'empereur François II. Mgr de Ram a publié, dans l'*Annuaire de l'Université catholique* de 1839, pp. 249-271, plusieurs documents relatifs à cette reconnaissance.

I.

Règlement de l'Impératrice-Reine Marie-Thérèse pour l'Université de Louvain (1).

13 février 1755.

MARIE-THÉRÈSE, par la grâce de Dieu impératrice des Romains, reine d'Allemagne, de Hongrie, de Bohême, de Dalmatie, de Croatie, d'Esclavonie, etc.; archiduchesse d'Autriche; duchesse de Bourgogne, de Lothier, de Brabant, de Limbourg, de Luxembourg, de Gueldres, de Milan, de Stirie, de Carinthie, de Carniole, de Mantoue, de Parme et Plaisance, de Wirtemberg, de la haute et basse Silésie, etc.; princesse de Souabe et de Transilvanie; marquise du Saint-Empire Romain, de Bourgovie, de Moravie, de la haute et basse Lusace; comtesse de Habspourg, de Flandres, d'Artois, de Tirol, de Haynau, de Namur, de Ferrette, de Kybourg, de Gorice et de Gradisca; landgrave d'Alsace; dame de la Marche d'Esclavonie, du Port-Naon, de Salins et de Malines; duchesse de Lorraine et de Bar; grande-duchesse de Toscane.

Les princes nos prédécesseurs, après avoir fondé et doté l'Université de Louvain, n'ont eu rien de plus à cœur que d'encourager et d'y faire fleurir les études, de fixer la forme et la matière des leçons, et d'empêcher que les degrez académiques ne fussent conférés prématurément et sans choix. Ils ont permis aussi que, pour la collation de ces degrez, il fût perçu de certains droits, destinés en partie à améliorer la condition des docteurs, des professeurs et des différents officiers des facultés, et en partie au soutien de divers établissements publics dépendans de l'Université. Mais, comme Nous sommes informée que, pour la détermi-

(1) Ce règlement a été publié par Mgr de Ram : 1° dans l'*Annuaire de l'Université catholique*, 1847, pp. 168-205; et 2° dans l'*Historiae Lovaniensium libri XIV* de Molanus, II, pp. 991-1010.

nation de ces droits, il n'existe point de tarif muni de l'autorité souveraine, et que d'ailleurs il se fait souvent, à l'occasion des actes académiques, des dépenses excessives, qui n'ont rien de commun ni avec les études, ni avec l'avantage de l'Université, Nous avons jugé qu'il étoit non-seulement nécessaire d'y pourvoir, mais aussi de renouveller et d'étendre en même tems la disposition des ordonnances précédentes sur la fréquentation des leçons et la durée des études dans les facultés de théologie, de droit et de médecine. A ces causes, ouï le rapport de notre très-cher et féal Patrice de Neny, chevalier, conseiller en nos Conseils Suprême et d'État, trésorier général des finances, notre commissaire royal pour les affaires de l'Université, Nous avons, de l'avis de notre Conseil Privé, et à la délibération de notre très-cher et très-aimé beau-frère et cousin, Charles-Alexandre, duc de Lorraine et de Bar, notre lieutenant, gouverneur et capitaine général des Pays-Bas, ordonné et statué, ordonnons et statuons les points et articles suivants.

I.

Personne ne sera reçu à s'inscrire dans les facultés de théologie, de droit ou de médecine, pendant qu'il étudie en philosophie, ou dans les humanités, à peine de nullité de l'inscription, et de devoir demeurer à Louvain une année de plus qu'il n'est statué ci-après pour les études de chaque faculté.

II.

Les termes statués pour les disputes et actes académiques dans la faculté de théologie, par les articles 66 et 67 du règlement des Archiducs de l'an 1617, émané en conséquence de la Visite de l'Université, seront exactement observés, de même que les termes et les intervalles prescrits par les articles 100 et 109 pour le baccalauréat et l'examen des licences en droit, et par l'article 119 pour le baccalauréat en médecine.

III.

Personne ne sera reçu à prendre le degré de licence en droit ou en médecine, qu'après avoir demeuré á Louvain et étudié en droit ou en médecine, pendant trente-six mois entiers et effectifs, soit de suite, ou par intervalles, à compter du jour de l'inscription dans l'une ou l'autre des facultés, sans que les absences faites pendant le temps des vacances ordinaires, non-plus que les absences extraordinaires, puissent être comptées, ou faire partie desdits trente-six mois.

IV.

Ceux qui, dans la Promotion générale de la philosophie, auront obtenu une place entre les trente-six premiers, qui composent ce que l'on nomme les *Trois Lignes*, ou entre les douze qui suivent les Lignes, de même que ceux qui auront soutenu publiquement et avec approbation des thèses générales de philosophie à Louvain, seront dispensés d'un quart des mois d'habitation déterminés ci-dessus pour les facultés de droit et de médecine.

V.

Le candidat qui se présentera pour les examens de licence, soit en droit ou en médecine, sera tenu de produire aux examinateurs un acte du président du collège ou du particulier chez qui il aura demeuré, contenant un détail exact du temps de son habitation pendant chaque année depuis l'inscription, ainsi que le détail de chaque absence qu'il aura faite, dès qu'elle passera les huit jours. Défendons tant aux présidents des collèges qu'aux particuliers qui logent des écoliers, de donner des déclarations fausses, ou déguisées, à peine de cinq cens florins d'amende, dont la moitié sera au profit du dénonciateur, et l'autre moitié au profit de l'officier qui aura poursuivi le contrevenant.

VI.

Personne ne sera admis aux examens de licence qu'en faisant conster par les certificats des professeurs, qu'il a

fréquenté les leçons sur le pied porté par les règlements, nommément par celui de l'an 1617; et ces certificats, aussi bien que ceux d'habitation, seront conservés parmi les actes de la faculté, pour qu'il puisse y être pris recours en cas de besoin.

VII.

Nous réservons à Nous et à notre lieutenant, gouverneur et capitaine général, le droit de dispenser des tems d'habitation prescrits pour les degrez des facultés de theologie, de droit et de médecine, dans les cas où la capacité du candidat, ou d'autres circonstances particulières pourraient donner lieu à une pareille grâce.

VIII.

Nous interdisons très-sérieusement aux examinateurs établis dans les mêmes facultés d'admettre qui que ce soit au degré de licence, qu'aux termes et suivant les précautions prescrites ci-dessus, à peine de cinq cens florins d'amende contre chacun de ceux d'entre eux qui aura concouru à une pareille contravention. Et Nous entendons d'ailleurs qu'ils n'y admettent que ceux en qui ils auront reconnu la capacité requise, ainsi que des connoissances proportionnées au tems d'habitation et d'étude prescrit pour chaque faculté; de quoi Nous chargeons la conscience desdits examinateurs.

IX.

Comme le bon ordre exige que le tarif des droits pour les actes académiques dans les facultés de théologie, de droit et de médecine, depuis l'inscription jusques au doctorat inclusivement, soit rendu public, Nous avons chargé ceux desdites facultés de Nous remettre, ou à notre commissaire royal, des états détaillés de tout ce qui se paye actuellement pour lesdits actes, sans en omettre aucune partie. Et ayant fait examiner attentivement les états qu'ils ont formés et envoyés en conséquence, ainsi que les explications ultérieures qu'ils y ont successivement ajoutées; lesquels états et explications resteront attachés à la minute des présentes;

Nous avons résolu que les droits pour lesdits actes académiques dans les facultés de théologie, de droit et de médecine, depuis l'inscription jusques au doctorat inclusivement, seront païés désormais, et aussi longtems que Nous n'en aurons pas disposé autrement, sur le pied du tarif attaché aux présentes sous notre contre-scel.

X.

Nous défendons à ceux qui sont ou seront préposés par les facultés respectives à la recette desdits droits, ou qui y ont d'ailleurs quelque part, ainsi qu'à tous autres qu'il peut appartenir, sans exception ni réserve, d'exiger ou de recevoir la moindre chose au-delà de ce qui est porté par le même tarif, soit à titre de parties oubliées, ou sous tel autre titre ou prétexte que ce puisse être, à peine d'être traités et châtiés comme concussionnaires.

XI.

Et pour que les articles 9 et 10 soient d'autant mieux exécutés, Nous déclarons qu'à l'avenir toutes les parties généralement comprises et tirées au tarif seront païées au bedeau ou autre personne que chaque faculté chargera de les recevoir, pour être distribuées par lui à qui il appartient; n'exceptant uniquement de cette disposition que l'offrande qui se fait à l'église de Saint-Pierre, ainsi que l'impression des thèses, qui sera païée directement à l'imprimeur, soit qu'il ait la qualité de bedeau, ou pas.

XII.

Celui qui sera commis à la recette des droits sera tenu de produire au candidat notre présent règlement, avec le tarif y attaché, et de lui donner à chaque acte une quittance pertinente de l'argent qu'il aura reçu.

XIII.

Comme à l'occasion et à la suite des disputes ou autres actes académiques, il se donne quelquefois des repas, des

bals ou des buvettes, connues à Louvain sous le nom de *conséquences*, ce qui dérange non-seulement les études, mais aussi la fortune de plusieurs écoliers, Nous défendons tous lesdits repas, bals, buvettes, ou *conséquences*, à la suite ou à l'occasion des disputes, licences ou autres actes académiques, à l'exception du doctorat, dont il sera disposé ci-après, à peine, contre chacun de ceux qui y auront assisté, de cinquante florins d'amende, et contre celui qui aura donné lesdits repas, bals, buvettes, ou *conséquences*, de trois cens florins d'amende, à partager par moitié entre le dénonciateur et l'officier qui en fera la poursuite.

XIV.

Nous défendons à tous candidats, sous la même peine de trois cens florins d'amende, de donner ou faire distribuer des gants à qui que ce puisse être, soit à l'occasion des licences ou d'autres actes académiques qui les précèdent; et Nous défendons pareillement à qui que ce soit d'en recevoir, à peine de cinquante florins d'amende pour chaque contravention; lesdites amendes à répartir sur le pied de l'article précédent.

XV.

Les mêmes peines auront respectivement lieu contre ceux qui auront donné ou reçu quelque chose à titre de rachat des repas, bals, buvettes, ou *conséquences*, ou à titre de rachat des gants.

XVI.

Elles auront pareillement lieu dans les cas où les repas, bals, buvettes, *conséquences*, gants, ou leur rachat, auront été donnés sous le nom ou de la part des parens du candidat.

XVII.

Nous supprimons et abolissons pour l'avenir l'usage d'employer un enfant à porter un bouquet ou un laurier devant le nouveau licencié.

XVIII.

La pompe qui s'est pratiquée jusqu'ici dans les actes relatifs au doctorat aïant contribué à exciter l'émulation, Nous avons jugé qu'on pouvoit en conserver l'usage. Mais, comme il résulte des rapports des facultés de théologie, de droit et de médecine, qu'il se fait à cette occasion de certaines dépenses considérables, qui, au lieu d'augmenter l'éclat de l'acte, ne peuvent servir qu'à y répandre la confusion, Nous avons résolu de modérer cet excès. En conséquence, Nous statuons que, lorsqu'un candidat fera son doctorat seul, le nombre des convives au festin doctoral ne pourra pas aller au-delà de quatre-vints personnes; lorsque deux candidats feront leur doctorat ensemble, ce nombre sera borné à cent; et finalement, le nombre des convives ne pourra pas aller au-delà de cent et vint, dans les cas où il y aura trois candidats qui feront leur doctorat ensemble; le tout à peine de mille florins d'amende contre chacun des candidats qui y aura contrevenu, à répartir pour un tiers au profit du dénonciateur, le second tiers au profit de l'officier qui fera la poursuite, et le tiers restant au profit de l'Université.

XIX.

On n'admettra pas à l'avenir plus de trois candidats à la fois pour faire leur doctorat ensemble.

XX.

Le plat de sucades que l'on étoit accoûtumé de donner au festin doctoral à chaque convive sera retranché et supprimé pour l'avenir, à peine, contre chacun des candidats qui sera trouvé en contravention à cet égard, de mille florins d'amende, à repartir comme à l'article XVIII.

XXI.

Nous déclarons que personne, de quelque état ou qualité qu'il soit, n'a un droit acquis pour assister au festin

doctoral, et, en conséquence, le candidat ou les candidats se concerteront avec ceux qui sont accoûtumés d'écrire les lettres d'invitation, sur le choix des personnes à inviter, en sorte que dans aucun cas le nombre n'excède celui déterminé par l'article XVIII pour les différents cas y énoncés.

XXII.

Nous ordonnons, sous peine d'une amende de trois cens florins, que personne ne se mette à la table du festin doctoral, à moins d'y avoir été invité expressément et par un billet d'invitation.

XXIII.

Les déjeuners ou autres récréations particulières qu'on étoit accoûtumé de donner aux bacheliers ou à d'autres personnes seront pareillement supprimées et abolies, voulant que les repas soient désormais bornés et réduits au seul festin doctoral, à peine de deux mille florins d'amende contre chaque candidat qui aura contrevenu à notre présente disposition.

XXIV.

Seront pareillement supprimés et abolis les bals que l'on étoit accoûtumé de donner à l'occasion des doctorats, de même que toute distribution ou rachat de gants en faveur de qui ce puisse être, à peine de mille florins d'amende contre chaque candidat qui aura contrevenu à l'une ou l'autre de ces deux prohibitions, et de deux cens florins d'amende contre chacun de ceux qui aura assisté au bal, ou qui aura reçu des gants, toutes lesdites amendes à répartir sur le pied de l'article XVIII.

XXV.

En considération de la diminution de dépense qui résultera, pour les doctorats, des différens arrangemens statués ci-dessus, chaque candidat sera tenu de païer au profit de l'Université, ou des établissements publics qui en dépendent,

les différentes rétributions énoncées à l'article dernier du tarif de chaque faculté.

XXVI.

Les contraventions à notre présent règlement, qui n'auront pas été corrigées et punies par les juges de l'Université dans le terme de trois mois après l'excès commis, le seront par notre Conseil de Brabant, à la diligence de nos conseillers fiscaux; et tous ceux qui sciemment ou par une négligence affectée auront concouru à laisser lesdits excès impunis seront corrigés arbitrairement, soit par la privation de leurs gages ou pensions, amendes pécuniaires ou autrement, suivant les circonstances.

XXVII.

Les contrevenans qui, après avoir quitté l'Université, se trouveront dans quelque province qui n'est point du ressort du Conseil de Brabant, y seront corrigés par le Conseil de la province, à la requête de nos conseillers fiscaux.

XXVIII.

Les édits, ordonnances et règlements précédents seront observés pour autant qu'il n'y est pas dérogé par les présentes.

XXIX.

Finalement, Nous voulons que notre présent réglement soit lu et republié tous les ans aux Halles, entre le 10 et le 15 octobre; et le Recteur de l'Université en donnera part à notre commissaire roïal, le jour même de la républication.

Si donnons en mandement à nos très-chers et féaux les chefs, présidents et gens de nos Privé et Grand Conseils, chancelier et gens de notre Conseil de Brabant, gouverneur, président et gens de notre Conseil de Luxembourg, chancelier et gens de notre Conseil en Gueldres, président et gens de notre Conseil en Flandres, grand bailli, président et gens de notre Conseil en Hainau, gouverneur, président et

gens de notre Conseil à Namur, grand bailli de Tournai et du Tournésis, écoutette de Malines, et à tous autres nos justiciers, officiers et sujets qui ce regardera, que notre présent règlement ils observent et entretiennent, et le fassent exactement observer et entretenir, sans port, faveur ni dissimulation, mandant et ordonnant bien expressément à ceux de l'Université de Louvain, leurs suppôts et autres, de se conformer ponctuellement à tout son contenu. Car ainsi Nous plaît-il. En témoignage de quoi, Nous avons fait mettre notre grand scel à ces présentes.

Donné en notre ville de Bruxelles, le treizième février l'an de grâce 1755, et de nos règnes le quinzième.

Étoit paraphé : STEENH. V[t]; *plus bas :* Par l'Impératrice Reine en son Conseil. *Étoit signé :* F. J. MISSON. *Et y étoit appendu le grand seel de Sa Majesté, imprimé en cire rouge, à double queue de parchemin.*

Tarif général des droits qui seront païës désormais jusques à autre disposition de Sa Majesté pour les actes et degrez académiques dans les facultez de théologie, de droit et de médecine, en l'Université de Louvain.

FACULTÉ DE THÉOLOGIE.

	FL.	S.	L.
1. Pour l'inscription, 7 florins; qui seront distribués suivant les lettres de Sa Majesté, de ce jour, adressées à la faculté	7	»	»
2. Pour l'examen de ce qu'on nomme *baccalauréat courant*, 3 florins 5 sols y compris tous les droits, tant des docteurs examinateurs qui seront désormais au nombre de quatre pour chaque examen, que les salaires du bedeau; lesquels droits et salaires seront répartis conformément aux mêmes lettres de Sa Majesté	3	5	»
3. Pour la dispute de *bachelier courant*, 16 florins 5 sols 2 liards; dans lesquels sont compris les droits des huit docteurs régens, ceux du président de la dispute, l'épargne de			
	10	5	»

Fl. S. L.

10 5 »

l'Université, l'épargne de la faculté de théologie, l'autel de Saint-Augustin, les droits du bedeau pour la distribution des thèses aux Halles, la forme, l'impression et la distribution des thèses, tant en papier fin qu'en papier commun : le tout à répartir conformément aux mêmes lettres de Sa Majesté . 16 5 2

4. Pour le port des thèses, sans distinction du nombre des thèses que chaque candidat trouvera bon d'envoïer . . 1 1 »

5 Pour l'acte de *bachelier courant*, 26 fl. 4 s. 2 l.; dans lesquels sont compris les droits des huit docteurs régens, ceux du bedeau, l'épargne de l'Université, l'épargne de la faculté de théologie, les tapis et les ornemens de l'école, les droits du doïen de la faculté de théologie, l'autel de Saint-Augustin, les droits du Recteur, du Chancelier et du Conservateur des privilèges de l'Université, ceux des docteurs en théologie, en droit et en médecine, ceux du mayeur, des deux bourg-mestres et des deux pensionnaires de Louvain, ceux du receveur des domaines de Sa Majesté et du receveur des États de Brabant, ceux du fiscal, du syndic, du secrétaire et du promoteur de l'Université, ceux des cinq bedeaux et du concierge des Halles, ceux des bacheliers en théologie, ceux des valets des docteurs en théologie, en droit et en médecine, ceux des portiers des docteurs en théologie, ceux des valets du mayeur, des bourgmestres et des pensionnaires de Louvain, ceux des valets du receveur des domaines et du receveur des États, enfin les droits du président de l'acte : le tout à répartir conformément aux mêmes lettres de Sa Majesté 26 4 2

6. Pour l'examen de *bachelier formé*, 3 fl. 2 s., y compris tous les droits, tant des docteurs examinateurs, qui seront désormais au nombre de quatre pour chaque examen, que les droits du bedeau : lesquels droits seront répartis conformément aux mêmes lettres de Sa Majesté . . . . . 3 2 »

7. Pour la dispute de *bachelier formé*, 17 fl. 7 s. 2 l.; dans lesquels sont compris les droits des huit docteurs régens, ceux du président de la dispute, l'épargne de l'Université, l'épargne de la faculté de théologie, l'autel de Saint-Augustin, les droits du bedeau pour la distribution des thèses aux Halles, la forme, l'impression et la distribution

56 18 »

FL. S. L.

56 18 »

des thèses, tant en papier fin qu'en papier commun : le tout à répartir conformément aux mêmes lettres de Sa Majesté . 17 7 2

8. Pour le port des thèses, comme à l'art. 4 . . . 1 1 »

9. Pour l'acte de *bachelier formé*, 28 fl. 10 s.; qui se distribueront suivant les destinations détaillées article 5, et conformément aux dites lettres de Sa Majesté . . . 28 10 »

10. Pour les *quatre disputes des licences*, 69 fl. 12 s.; dans lesquels sont compris les droits des huit docteurs régens, du président aux disputes, l'épargne de l'Université, l'épargne de la faculté de théologie, et les droits du bedeau pour la distribution des thèses aux Halles, la forme, l'impression et la distribution des thèses, tant en papier fin qu'en papier commun : le tout à répartir conformément aux mêmes lettres de Sa Majesté . . . . 69 12 »

11. Pour le port des thèses, comme à l'art. 4, pour chaque dispute 1 fl. 1 s.; ainsi pour les quatre . . . . . 4 4 »

12. Pour l'*examen des licences*, 14 fl. 14 s.; dans lesquels sont compris les droits des huit docteurs régens et ceux du bedeau; lesquels seront répartis conformément aux mêmes lettres de Sa Majesté . . . . 14 14 »

13. Pour l'*acte des licences*, 156 fl. 16 s.: dans lesquels sont compris tous les droits des huit docteurs régens, tant ceux que l'on nomme gros droits, que pour le *praesentamen* de licence, et pour conduire le licencié à sa demeure, les différens droits et salaires du bedeau de la faculté, les salaires des valets des docteurs régens, les différens droits du président de l'acte, les droits du Chancelier de l'Université, ceux du doïen de la faculté, l'épargne de l'Université et l'épargne de la faculté de théologie, les salaires du bedeau de la faculté des arts, les salaires du trésorier et du bâtonnier de l'église de Saint-Pierre, le paiement des musiciens pour un motet, le paiement des tapis pour orner l'école de théologie, les distributions qui se font tant au Recteur de l'Université qu'au Chancelier et au Conservateur des privilèges, ainsi qu'à tous les docteurs de l'Université, au mayeur, aux deux bourg-mestres et aux deux pensionnaires de Louvain, au receveur des domaines de Sa Majesté et à celui des États de Brabant, au fiscal, au syndic, au secrétaire et au

192 6 2

	Fl.	S.	L.
	192	6	2
promoteur de l'Université, aux valets de tous les docteurs de l'Université, aux valets du mayeur, des bourg-mestres et des pensionnaires de Louvain, aux valets du receveur des domaines et du receveur des États, ainsi qu'aux portiers des docteurs en théologie, les distributions qui se font aux bacheliers en théologie, les salaires des cinq bedeaux et du concierge des Halles, les salaires du valet du promoteur de l'Université, ce qu'on paie à l'organiste, au basson et au carillonneur, ce qu'on paie pour l'arcade devant la porte du licencié, ce qu'on paie pour l'entretien et la réparation de l'école de théologie, pour l'ornement de la même école, pour l'autel de Saint-Augustin, les droits du promoteur de l'église de Saint-Pierre, et enfin ceux du valet du doïen de la faculté : le tout à répartir conformément aux mêmes lettres de Sa Majesté.	156	16	»
	349	2	2

Droits pour le doctorat en théologie.

	Fl.	S.
Ces droits resteront fixés pour chaque candidat, ainsi qu'ils le sont aujourd'hui, à la somme de neuf cens deux florins, onze sols, et seront répartis sur le pied du tarif joint à la rescription de la faculté de théologie du 31 août 1754, adressée au commissaire de Sa Majesté, sans pouvoir varier désormais du chef de l'ancienne rétribution que l'on a païée jusqu'ici au profit de l'épargne de l'Université, et qui restera fixée à 300 florins, soit qu'un candidat fasse son doctorat seul, ou qu'ils soient à plusieurs	902	11
Il est à remarquer que la somme d'un florin 8 s., et celle de 14 sols, qui se paient respectivement à titre de rachat d'un bonnet à différentes personnes, désignées dans le tarif envoïé par la faculté de théologie, peuvent varier suivant le nombre des docteurs des différentes facultez, aussi bien que dans le cas de vacance des dignitez ou emplois aux possesseurs desquels ces distributions sont assignées.		
Dans les droits composant la somme de 902 fl. 11 s., sont compris les disputes doctorales et les vespéries, les thèses,		
	902	11

	Fl.	S.
	902	11
l'acte du doctorat, et généralement toutes les dépenses qui y sont relatives, sans exception aucune, à la réserve seulement et uniquement du festin, à l'égard duquel l'on se conformera à ce qui est statué par le règlement de Sa Majesté, daté de ce jour.		
Pour le port des thèses à chaque dispute doctorale, il sera païé au porteur 6 fl.; ainsi pour les trois ensemble . .	18	»
Indépendamment de quoi, chaque candidat sera tenu de païer désormais, outre et par-dessus la somme de 920 fl. 11 s., celle de 300 fl., à titre de nouvelle rétribution, dont la moitié sera au profit de l'épargne de l'Université, et l'autre moitié, au profit de la Bibliothèque. . . .	300	»
	1220	11

Faculté de droit.

	Fl.	S.
1. Pour l'inscription, chaque étudiant paiera, sur le pied usité actuellement, 3 fl. 10 s., dont le partage se fera pareillement sur le pied actuel	3	10
2. Pour l'*examen et l'acte de baccalauréat*, chaque candidat paiera, comme ci-devant, 40 fl. 5 s.; qui seront distribués de la manière énoncée au tarif joint à la rescription de la faculté, du mois d'octobre 1754, adressée au commissaire de Sa Majesté	40	5
3. Pour l'impression des thèses de la dispute de bachelier, on paiera directement à l'imprimeur 2 fl. 16 s., sans plus; moïennant quoi, la forme de l'impression sera païée, et l'imprimeur sera tenu de fournir six mains de thèses en papier commun, pour être distribuées au Collège des Bacheliers, chaque main étant fixée à 24 thèses	2	16
Ceux qui voudraient faire imprimer des thèses en papier fin paieront la main, fixée comme dessus, à raison de 10 sols, aussi directement à l'imprimeur.		
4. Au bedeau pour la distribution des thèses . . .		7
5. Les candidats qui voudront envoïer et faire distribuer des thèses hors du Collège des Bacheliers paieront sans distinction du nombre des thèses	1	8
	48	6

Fl. S. L.
48 6

6. Pour la dispute sabbatine, il sera païé à titre de présidence 2 fl. 2 s. Cette somme sera partagée entre les six docteurs de l'étroite faculté, comme on a partagé les émolumens qu'ils ont perçus jusqu'ici de ce chef. 2 2

Au receveur des droits, qui est tenu de fournir la robe 14

Et à l'imprimeur des thèses, qui sera tenu d'en fournir deux mains en papier commun . . . 2 2 — 4 18

Ceux qui voudront faire imprimer des thèses en papier fin les paieront, comme dessus, à raison de 10 sols la main, directement à l'imprimeur.

Ceux qui voudront envoïer et faire distribuer des thèses paieront pareillement au porteur 1 8

7. Pour la *grande dispute*, il sera païé pour tous droits, excepté l'impression des thèses, 28 fl. 14 s., à répartir sur le pied du tarif formé par la faculté au mois d'octobre 1754 28 14

8. Pour l'impression des thèses de la grande dispute, il sera païé directement à l'imprimeur 3 fl. 10 s., moyennant quoi la forme de l'impression sera païée, et l'imprimeur sera tenu de fournir sept mains de thèses en papier commun . 3 10

Ceux qui voudront faire imprimer des thèses en papier fin les paieront, comme dessus, à raison de 10 sols la main, directement à l'imprimeur.

Ceux qui voudront envoïer et faire distribuer des thèses paieront au porteur 1 8

Lorsqu'il y aura plus de six docteurs en droit, le candidat qui fera la grande dispute sera tenu de païer 14 sols pour chacun des docteurs qu'il y aura au-delà du nombre de six.

Les nobles paieront, comme ci-devant, pour les droits de la grande dispute, au-dessus des 28 fl. 14 s. fixés pour les autres, la somme de 25 fl. 13 s. 1 l.

Ils paieront de même 1 fl. 8 s. pour chacun des docteurs qu'il y aura au-delà du nombre de six.

Quant à l'impression des thèses, ils la paieront sur le pied qui a été fixé ci-dessus pour les autres.

9. Pour le *tentamen*, l'*examen*, la *répétition* et l'*acte des licences*, y compris les patentes, chaque candidat paiera 202 fl. 11 s. 2 l., qui seront répartis sur le pied du tarif

88 4

Fl. S. L.

88 4 »

envoïé par la faculté au mois d'octobre 1754, sans que, dans aucun cas, il puisse rien être exigé de plus ; sauf néanmoins que, lorsqu'il y aura plus de six docteurs en droit, il sera païé 1 fl. 8 s. pour chaque docteur qu'il y aura au-delà de ce nombre, moïennant quoi viendront à cesser les parties rappellées dans les lettres de Sa Majesté de ce jour, adressées à la faculté de droit 202 11 2

10. Pour l'impression des thèses de licence, il sera païé directement à l'imprimeur 4 fl. 4 s., moïennant quoi la forme de l'impression sera païée, et l'imprimeur sera tenu de fournir neuf mains de thèses en papier commun, pour être distribuées dans l'école de droit . . . . . . 4 4 »

Ceux qui voudront faire imprimer des thèses en papier fin les paieront, comme dessus, à 10 sols la main, directement à l'imprimeur.

11. Ceux qui voudront envoïer et faire distribuer des thèses païeront au porteur . . . . 1 8 »

12. L'offrande à l'autel de Saint Ive consistera en 1 fl. 8 s., uniquement applicables à l'entretien dudit autel . . . 1 8 »

297 15 2

Dans le cas où quelqu'un voudra défendre, soit au Collège des Bacheliers, ou aux Halles, pour les licences, ce que l'on nomme *Thèses générales*, c'est-à-dire le recueil des douze thèses auxquelles a présidé un doïen des bacheliers, il sera païé directement à l'imprimeur la somme de 40 florins, tant pour la forme de l'impression, que pour 150 exemplaires en papier commun, et 150 exemplaires en papier fin, couverts de papier marbré, qu'il sera tenu de fournir sans autre rétribution.

Chaque docteur en droit qui assistera au Collège des Bacheliers à la défense des *thèses générales* tirera pour sa présence 1 fl. 8 s.

Droits pour le doctorat dans la faculté de droit.

Droits fixes à païer par chaque candidat en particulier.

1. Pour l'examen, le rachat d'un souper aux docteurs de l'étroite faculté de droit et aux bedeaux, pour les trois

	Fl.	S.
disputes, et pour les autres droits à païer immédiatement avant l'acte doctoral, chaque candidat paiera la somme de six cens soixante-deux florins, dix-huit sols; qui seront répartis et distribués sur le pied du tarif envoyé par la faculté au commissaire de Sa Majesté au mois d'oct. 1754.	662	18
2. Les thèses pour les disputes doctorales continueront d'être païées directement à l'imprimeur, à raison de 7 sols la main, en quoi sera comprise la dépense de la forme.		
3. Il sera païé au porteur des thèses 6 florins pour chaque dispute doctorale; fait pour les trois	18	»

4. Chaque candidat paiera pour le discours qu'on prononce . . . . 14 »

Pour les lettres d'invitation qu'on écrit aux étrangers . . . . 14 »

Pour l'ornement de l'école le jour de l'acte . . 14 »

Aux cinq bedeaux des cinq facultez ensemble, pour l'invitation et pour le louage de leurs chevaux. . 15 15

Aux sergeans de l'Université . . . . . 2 16 — 60 11

Laquelle somme de 60 fl. 11 s. se paiera désormais par chaque candidat, soit qu'il fasse son doctorat seul, ou qu'il y en ait plusieurs ensemble, et sera répartie sur le pied qu'il est exprimé au tarif envoïé par la faculté.

5. Chaque candidat paiera à titre de rachat des bonnets à chaque docteur des facultez de théologie, de droit et de médecine 2 fl. 2 s., et au doïen de la faculté des arts 1 fl. 8 s. *Mémoire*

Lesquels droits seront païés par chaque candidat en particulier, soit qu'il fasse son doctorat seul, ou qu'il y en ait plusieurs ensemble.

6. Chaque candidat paiera au profit des Halles, soit qu'il soit seul, ou que plusieurs fassent leur doctorat ensemble, l'ancienne rétribution de . . . . 300 »

7. Le vin que l'on fournissoit ci-devant en nature à quelques membres et suppôts de la faculté de droit sera païé désormais par un rachat en argent, comme s'ensuit; et sera païé par chaque candidat, soit qu'il fasse son doctorat seul, ou qu'il y en ait plusieurs ensemble.

A chacun des deux docteurs primaires, à titre de vin le

1041 9

	Fl.	S
	1041	9
jour de l'invitation et de la rédemption d'une partie du repas doctoral, 42 florins ; fait pour les deux primaires ensemble .	84	»
Au prieur de la faculté de droit, pour rachat d'une partie du repas doctoral	7	»
A chacun des six docteurs de l'étroite faculté de droit, 5 fl. 5 s. ; fait par les six	31	10
A chaque bedeau de la faculté de droit, 7 florins ; fait pour les deux	14	»
Indépendamment de quoi, chaque candidat sera tenu de païer désormais, outre et par-dessus la somme de 1177 fl. 19 s., celle de 600 florins, dont la moitié sera au profit de l'épargne de l'Université, et l'autre moitié, au profit de la Bibliothéque	600	»
Ainsi toutes les dépenses fixes et déterminées monteront, pour chaque candidat en particulier, outre la partie tirée par *Mémoire*, à la somme de 1777 fl. 19 s.	1777	19

Dépenses à faire en commun par tous les candidats, si plusieurs font leur doctorat ensemble, ainsi que par le candidat qui fera son doctorat seul.

Un bonnet qu'on donnera en nature au Recteur, au Chancelier et au Conservateur des privilèges de l'Université, aux abbez de Saint-Pierre à Gand, de Sainte-Gertrude à Louvain, de Parck et de Vlierbeek.

Un chapeau qu'on donnera en nature au mayeur, au bourg-mestre, au bourg-mestre des nations, et à chacun des deux pensionnaires de la ville de Louvain, au receveur des domaines de Sa Majesté au quartier de Louvain, et au receveur des États de Brabant au même quartier, au dictateur, au fiscal, au syndic, au secrétaire et au promoteur de l'Université : finalement, au licencié qui aura argumenté contre chaque nouveau docteur. *Mémoire*

Les autres dépenses qui se font à l'occasion de l'invitation et le jour de l'acte doctoral, tant pour la musique que pour les chevaux et leurs ornemens, les écharpes, les voitures, et autres semblables, continueront à être païées sur le pied qui a été pratiqué jusqu'ici et qui se trouve détaillé dans les

états envoïés par la faculté, à l'exception néanmoins des parties que Sa Majesté a expressément retranchées par le réglement de ce jour.

Faculté de médecine.

	Fl.	S.
1 Pour l'inscription 4 fl. 4 s., à répartir sur le pied du tarif joint à la rescription de la faculté du 29 juillet 1754 .	4	4
2. Pour le *baccalauréat* 36 fl. 16 s., à répartir sur le pied du même tarif	36	16
3. Sa Majesté confirme l'usage établi dans la faculté de médecine, en vertu duquel chaque écolier fait six disputes, nommées *petites*, trois avant le baccalauréat, et trois entre le baccalauréat et l'examen des licences. La première de ces disputes coûtera 2 fl. 9 s., et chacune des cinq autres 1 fl. 15 s.; ensemble 11 fl. 4 s.; moyennant quoi l'imprimeur sera tenu de fournir toutes les thèses nécessaires	11	4
Ceux qui voudront être dispensés de faire ces disputes paieront, pour chacune de celles qu'ils n'auront pas faites, 2 fl. 2 s.; sauf néanmoins au doyen des bacheliers le droit de contraindre ceux qu'il trouvera convenir, à l'effet de faire lesdites disputes, afin qu'il y en ait une toutes les semaines.		
Pour la grande dispute 51 fl. 12 s.; qui seront répartis sur le pied du tarif rappelé ci-dessus, sauf les parties supprimées par les lettres de Sa Majesté, de ce jour, adressées à ceux de la faculté de médecine	51	18
Pour chaque main de thèses fines que le candidat voudra faire imprimer, il paiera la main à raison de 10 s., sans plus.		
5. Pour l'*examen* et l'*acte des licences* 198 fl. 15 s.. compris tous les droits sans exception, même le port des thèses et ce qui se trouve nommé *jura minora* et *post actum* dans le tarif joint *sub B* à la rescription de la faculté du 6 octobre 1754 adressée au commissaire de Sa Majesté; à répartir suivant les differens tarifs, états et explications envoïés par la faculté, sauf les parties supprimées en conformité des lettres de Sa Majesté, de ce jour, adressées à la faculté	198	15
	302	**11**

Fl. S.

Droits pour le doctorat en médecine.

1. Pour l'examen, le rachat du repas à l'étroite faculté et au bedeau, les droits des trois disputes, et l'impression des thèses, y compris dix mains de thèses en papier commun, que l'imprimeur doit fournir, les tapisseries, les robes des argumentans, et les salaires des sergeans du promoteur, 390 fl. 16 s., à répartir sur le pied du tarif joint à la rescription de la faculté du 6 octobre 1754 adressée au commissaire de Sa Majesté. Au surplus, le repas que le candidat étoit accoutumé de donner après les disputes à ceux de la large faculté, au fisc, au doïen, aux douze écoliers argumentans et au bedeau viendra à cesser. 390 16

Ceux qui voudront faire distribuer un plus grand nombre de thèses que les dix mains rappellées ci-dessus, les paieront à raison de 10 sols la main.

2. Il sera païé au porteur des thèses 6 florins pour chaque dispute doctorale; fait pour les trois . . . . . . 18 »

3. Chaque candidat paiera la somme de 256 fl. 10 s. pour les robes des docteurs primaires et pour celle du bedeau, pour les droits de la faculté, de l'Université et de son Chancelier, pour la musique dans l'église de Saint-Pierre, pour les ornemens de l'école, pour le bedeau de l'église, et pour le laurier; laquelle somme sera répartie conformément audit tarif 256 10

			Fl.	S.
4. Chaque candidat paiera pour les discours qu'on prononce	14			
Pour les lettres d'invitation qu'on écrit aux étrangers	14			
Aux cinq bedeaux des cinq facultez ensemble, pour l'invitation et pour le louage de leurs chevaux . .	15	15		
Aux sergeans de l'Université	2	16		
Au messager de Sa Majesté	7	»		
Au sacristain de l'église		14	54	5

Laquelle somme de 54 fl. 5 s. se paiera désormais par chaque candidat, soit qu'il fasse son doctorat seul, ou qu'il y en ait plusieurs ensemble, et sera répartie en la manière accoûtumée.

5. Chaque candidat paiera, à titre de rachat des bonnets,

719 11

FL. S.
719 11

à chaque directeur des facultez de théologie, de droit et de médecine, 2 fl. 2 s., et au doïen de la faculté des arts 1 fl. 8 s. *Mémoire*

Lesquels droits seront païés par chaque candidat en particulier, soit qu'il fasse son doctorat seul, ou qu'il y en ait plusieurs ensemble

6. Chaque candidat paiera au profit des Halles, soit qu'il soit seul, ou que plusieurs fassent leur doctorat ensemble, l'ancienne rétribution de . . . . 300 »

7. Le vin que l'on fournissoit ci-devant en nature à quelques membres et suppôts de la faculté de médecine sera païé désormais par un rachat d'argent, comme s'ensuit; et sera païé par chaque candidat, soit qu'il fasse son doctorat seul, ou qu'il y en ait plusieurs ensemble.

A chacun des deux docteurs primaires, à titre de vin le jour de l'invitation, et de la rédemption d'une partie du repas doctoral, 42 florins; fait pour les deux primaires ensemble. . . . . 84 »

Au prieur de la faculté de médecine, pour rachat d'une partie du repas doctoral . . . . 7 »

A chacun des docteurs de l'étroite faculté de médecine 5 fl. 5 s.; fait pour les quatre . . . , ... 21 »

Au bedeau de la faculté de médecine . . . . . 7 »

Indépendamment de quoi, chaque candidat sera tenu de païer désormais, outre et par-dessus la somme de 1138 fl. 11 s., celle de 600 florins, dont un tiers sera au profit de l'épargne de l'Université, et les deux tiers restans seront appliqués suivant que Sa Majesté l'ordonnera à chaque occasion, soit au théâtre anatomique, au jardin botanique ou au laboratoire de chymie . . . . 600 »

1738 11

Ainsi, toutes les dépenses fixes et déterminées monteront, pour chaque candidat en particulier, outre la partie tirée par *Mémoire*, à la somme de 1738 fl. 11 s.

Dépenses à faire en commun par tous les candidats, si plusieurs font leur doctorat ensemble, ainsi que par le candidat qui fera son doctorat seul.

Un bonnet qu'on donnera en nature au Recteur, au Chancelier et au Conservateur des privilèges de l'Université,

aux abbez de Saint-Pierre à Gand, de Sainte-Gertrude à Louvain, de Parck et de Vlierbeek.

Un chapeau qu'on donnera en nature au mayeur, au bourg-mestre, au bourg-mestre des nations, et à chacun des deux pensionnaires de la ville de Louvain, au receveur des domaines de Sa Majesté au quartier de Louvain, et au receveur des États de Brabant au même quartier, au dictateur, au fiscal, au syndic, au secrétaire et au promoteur de l'Université; finalement, au licencié qui aura argumenté contre chaque nouveau docteur . . . . *Mémoire*

Les autres dépenses qui se font à l'occasion de l'invitation et le jour de l'acte doctoral, tant pour la musique que pour les chevaux et leurs ornemens, les écharpes, les voitures et autres semblables, continueront à être païées sur le pied qui a été pratiqué jusqu'ici et qui se trouve détaillé dans les états envoïés par la faculté, à l'exception néanmoins des parties que Sa Majesté a expressément retranchées par le règlement de ce jour.

Fait à Bruxelles, le 13 février 1755.

Etoit paraphé : Steenh. v[t]; *et étoit signé :* F. J. Misson.

II.

Directio pro Universitate Lovaniensi a Consilio regio Gubernii generalis Belgici die 30 *septembris* 1788 *praescripta.*

I.

Rectoratus Universitatis imposterum erit annuus. Ex singulis quatuor facultatibus per turnum eligetur Rector. Electio autem, quae sub initium decimi mensis anni scholastici fiet, Gubernii generalis confirmationi semper submittetur; et si paritas sit votorum, Gubernium decidet.

II.

Annus rectoratus incipiet prima die anni scholastici, et ultima feriarum subsequentium die finiet.

III.

Dum Rector erit ex una trium facultatum Bruxellis existentium (1), vice-rectorem constituet Lovanii commorantem.

IV.

E contra, dum erit Rector ex facultate theologica, constituet vice-rectorem Bruxellis residentem.

V.

Directoribus facultatum a Gubernio generali constitutis, praeter praesidium quo in facultate funguntur, cura maxime et directio studiorum incumbet. Praesidii partes in eo consistunt quod conventus facultatis director indicet, in iis praesideat et secundum majora concludat, vel si in rebus ad politiam facultatis vel Universitatis pertinentibus graves dissentiendi rationes habeat, differendo conclusionem, negotium decisioni regiae pro re literaria constitutae commissionis subjiciat.

Directorium studiorum sese exerit ut praelectiones facultatis praescripto ordine et modo habeantur, professores suis satisfaciant officiis, facultatis studium per omnes ejus partes in dies magis excolatur, nihilque intentatum relinquatur, quo et patriae commodum et honor apud exteros augeri potest. Quamobrem directori integrum est praelectionibus interesse, quoties id ei e re visum fuerit.

Directoris quoque est theses pro disputationibus, si quae fient, necnon dissertationes inaugurales sub censuram vocare, easque vel admittere vel reprobare.

(1) Voyez, au sujet du transfert momentané de trois facultés de l'Université de Louvain à Bruxelles, en 1788, A. Verhaegen, *Les 50 dernières années de l'Université de Louvain*, pp. 337 svv.

Insuper director, vi officii, perpetuus est regiae in Gubernio generali pro re literaria constitutae commissionis adsessor, et in ea referentis munere fungitur in omnibus quae sive politiam facultatis sive studium quavis ratione concernunt.

VI.

Primum locum post praesidem obtinet facultatis decanus, cujus officium professores juxta senium per vices et annuatim obibunt.

Decanus scriptis omnibus sive libellis supplicibus sive rescriptis, decretis aut quibuscumque aliis ad facultatem directis, diem praesentationis vel receptionis adponet, eorum contenta in conventibus facultatis referet, una cum praeside subscribet iis quæ nomine facultatis expedientur, et hoc absente vel impedito, ejus vices geret.

VII.

Pro qualibet facultate constituetur secretarius, qui in congregationibus actuarium aget, et quaecumque alias ad munus actuarii pertinent exercebit.

VIII.

Quicumque studio alicujus facultatis operam navare intendunt, ut imprimis agant necesse est, ut nomen, praenomen et patria illorum albo seu matriculae Universitatis per Rectorem, ac dein albo facultatis per decanum inserantur.

IX.

Rector, directores, decani et professores facultatum constituent plenum senatum seu consilium Universitatis, pro quo particularis committetur secretarius.

X.

In hoc senatu quamprimum redigetur et Gubernii generalis adprobationi submittetur ordinatio de omnibus, quae ad

stabiliendam et conservandam alumnorum cujusque facultatis disciplinam convenire et conducere posse dignoscentur.

XI.

Quae arbitratu Rectoris videbuntur gravioris momenti negotia, in hoc consilio semper tractabuntur.

XII.

Negotia vero minus ardua et momenti levioris Rector cum deputatis definiet.

XIII.

Deputati hi ordinarii erunt decani facultatum cum secretario Universitatis.

XIV.

Officia dictatoris, fiscalis et syndici tanquam inutilia cessabunt.

XV.

Casus particulares disciplinam concernentes decidet Rector solus; liberum tamen ei erit deputatos desuper consulere.

Actum Bruxellis in Consilio regio Gubernii generalis Belgici, 30 septembris 1788. *Paraphé :* Tr. v[t]; *signé :* Wildt.

L'Université dans ses rapports avec le Saint-Siège et avec l'Archevêque de Malines, pendant la première moitié du XVIIIe siècle.

I.

Bref de Benoît XIV à l'Université de Louvain.

5 novembre 1740.

Benedictus papa XIIII. Dilecti Filii salutem et apostolicam benedictionem. Praeclara vestra de imposita tenuitati nostrae omnium ecclesiarum sollicitudine expectatio ac laetitia quo fidelius pietatem animi vestri cum literarum celebritate et incorruptae doctrinae laude pacisque studio coniunctam et filialem erga Nos observantiam referunt, eo luculentius ob oculos Nobis virium nostrarum imbecillitatem ponunt, ut inde exploratius intelligamus, et quam impares simus in apostolico ministerio rite sancteque obeundo, et quantis virtutum praesidiis indigeamus, ut communi expectationi conceptaeque laetitiae respondere possimus. Quae autem de suscepto a Nobis plane immerentibus sacrosancti apostolatus officio fausta ac laeta ad maiorem divini honoris cultum, aeternam animarum salutem, et bonarum artium disciplinarumque incrementum ominamini evenire posse ita demum in Domino confidimus, cum ab Omnipotenti Deo, qui infirma eligit ut notam faciat potentiam suam, vestris etiam assiduis precibus Nobis impetrare adnitamini. Pro humanissimis vero literis, quibus ob collatam pontificiam dignitatem Nobis gratulamini et obsequentissimos singularis vestrae erga Apostolicam hanc sanctam Sedem obedientiae sensus contestari gestitis, gratum animum propensamque voluntatem vobis profitemur; ac insimul diligenter curabimus, ut secundum rerum opportunitates nullum paternae nostrae benignitatis officium desideretis. Denique persuasum vobis esse cupimus, Nos Universitatem vestram in Apostolicae Sedis clientelam a praedecessoribus nostris Romanis Pontificibus susceptam et de eadem Apostolica Sede bene mereri pergentem praecipua semper benevolentia ac patrocinio esse complexuros. Interim apostolicam benedictionem vobis, dilecti Filii, peramanter impertimur.

Datum Romae apud Sanctam Mariam Maiorem sub annulo

Piscatoris, die V novembris MDCCXL, pontificatus nostri anno primo.

Superscriptio : « Dilectis Filiis Rectori et Universitati » studii generalis oppidi Lovaniensis. »

II.

Extraits des Rapports adressés au Saint-Siège, en 1721 *et* 1730, *par le Cardinal Thomas-Philippe d'Alsace, Archevêque de Malines.*

1721.

Lovanium, ducatus Brabantiae metropolis, quatuor leucis Mechlinia distans, vastum oppidum, sed non omnibus suis locis aedificatum, sola pene Universitate studii generalis subsistit; multitudine collegiorum, scholarum et disciplinarum omnium est insigne.

Varii ex eadem Universitate doctores uti et minoris ordinis professores haeresi janseniana a multis annis infecti fuerunt; sed, illis aut vita functis aut exauctorisatis, non superest nisi unus aut alter, qui illis pertinaciter publice et impressis libris adhaerere audet, cui etiam a catholicis doctoribus graviter contradicitur (1). Quesnellianis autem erroribus multi ex facultate artium fovent, qui acceptationi constitutionis *Unigenitus* palam se opponere ausi sunt; cum quibus etiam in dies luctandum est. Porro facultas theologica, uti praestantior est reliquis, ita clariora etiam dedit catholicitatis et Suae erga Sanctam Sedem obedientiae argumenta, dum dictam constitutionem unanimi voto admisit (2). Quare etiam passus sum, ut me in protectorem suum eligeret (3).

(1) En 1719, lorsque la faculté de théologie fit connaître d'une manière solennelle sa soumission à la bulle *Unigenitus*, un seul docteur en théologie, François Verschueren, de Gheel, se déclare opposant.

(2) Voyez la *Theologorum Lovaniensium circa constitutionem* Unigenitus *orthodoxa professio, et ad augustissimum Caesarem et Regem catholicum humilis supplicatio*, du 21 octobre 1721, dans le *Recueil des réclamations belgiques*, part. eccl., V, pp. 50-90.

(3) Les actes de la faculté de théologie de l'année 1719, sous le décanat du docteur Herman Damen, portent : « Die 13 januarii decanus

1730(1).

In Universitate Lovaniensi etiam tempore regiminis mei multi fuerunt doctores et professores janseniana haeresi infecti, sed pluribus illorum vel conversis vel morte abreptis, pauci, qui supererant, Universitatem deserentes in Hollandiam profecti sunt (2) In facultate theologica, quae me sibi protectorem elegit, omnes doctores sunt sanae doctrinae et constitutionibus apostolicis integre obedientes; qui fidei puritatem egregie curant, exigendo ab omnibus promovendis ad gradus academicos subscriptionem juratam formularii Alexandrini, juxta constitutionem *Vineam Domini*. Generose etiam et fructuose propugnant constitutionem apostolicam *Unigenitus*.

» retulit sacrae facultati, quod eminentissimus et reverendissimus » dominus Cardinalis de Alsatia, Archiepiscopus Mechliniensis, speciali » humanitate et honore receperit deputatos facultatis, dum ipsi fue- » runt congratulati ob adeptam cardinalitiam dignitatem ; et unanimi » suffragio facultas resolvit scribendum esse speciales gratiarum » actiones, simul et rogandum praefatum eminentissimum ac reve- » rendissimum dominum, quatenus se dignetur declarare protectorem » sacrae facultatis ». — « Die 13 februarii praefatus eminentissimus » ac reverendissimus dominus rescripsit facultati in haec verba : » *Libenti animo et confidenter amplector nomen et officium protectoris* » *sacrae facultatis theologicae Lovaniensis.* »

(1) Nous avons publié en entier le Rapport de 1730, dans les *Analectes*, XII, pp. 81 svv. Le Cardinal s'y étend longuement sur l'organisation de l'Université de Louvain, pp. 145-151.

(2) Van Espen et d'autres cherchèrent un asile chez les jansénistes d'Utrecht. Voyez à ce sujet, dans les *Analectes*, XI, pp. 385-465, l'*État statistique du clergé janséniste de la Hollande vers* 1732, par T. G. Backhusius.

Documents relatifs a l'occupation française de 1795 et a la dispersion de l'Université en 1797.

I.

« Anno 1795, die 16 januarii, municipalitas Lovaniensis invitat Universitatem, sed praecipue sacrae theologiae professores, ut curarent scholares sibi subditos frequentare *templum*, ut vocant, *rationis*. In templum rationis designata fuerat ecclesia Patrum Societatis Jesu, nunc parochialis sancti Michaëlis. Sacrilegam inventionem unanimi facultatum suffragio aversatur et repellit Universitas.... Non inde tamen suscitata fuit Universitati ulla molestia. » Van de Velde, *Synopsis monumentorum*, III, p. 1116 sq.

II.

Lettre de la municipalité de Louvain à ceux de l'Université pour inviter celle-ci à assister à l'ouverture du temple de la Raison.

16 janvier 1795.

Liberté. — Fraternité. — Egalité.

Louvain 27 nivôse an III de la République française, une et indivisible.

Les membres composant le magistrat de la ville libre de Louvain à ceux de l'Université de la même ville.

Citoyens,

Le temple dédié à l'Être-Suprême va s'ouvrir decadi prochain, à dix heures du matin. L'homme libre y rendra un culte simple mais sincère à son Créateur. Il faut que cette fête soit digne de son objet dans toutes ses parties. A cette fin la municipalité invite ceux de l'Université de s'y rendre en corps, en grand costume, chacun suivant son grade. De là il résultera : 1° que le peuple, y voyant ceux qui

sont à la tête de l'instruction théologique, sera détrompé, et verra que les fausses sugestions de quelques êtres pervers et hypocrites ne sont qu'autant de calomnies finement rafinées pour retarder le flambeau de la vérité; 2° comme le vrai Dieu y sera adoré, vous rendrez par cette démarche un témoignage insigne à la véritable religion, et vous imprimerez dans tous les cœurs un élan sublime vers l'Être des êtres.

Salut et fraternité. *Suivent les signatures.*

III.

Réponse de la faculté de théologie à la lettre précédente.

17 janvier 1795.

Les membres de la faculté de théologie dans l'Université de Louvain aux membres composant le magistrat de la même ville.

Citoyens,

Nous venons d'avoir communication de votre lettre adressée à ceux de l'Université le 27 nivôse an III de la République, par laquelle vous lui annoncez l'ouverture du temple dit *de la Raison*, au decadi prochain. Nous trouvant dans cette lettre nommément désignés, comme devant par notre présence, en habit de cérémonie académique, concourir à détromper le peuple, selon votre expression, et solenniser ladite fête, nous croyons devoir à la sainte Foi que, par la grâce de Dieu, nous avons le bonheur de professer, de vous déclarer, Citoyens, que nous ne reconnaissons d'autre culte légitime, licite et salutaire, que celui que notre Sauveur Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme, a daigné nous révéler, et que son Église, l'Église catholique, apostolique et romaine, reconnaît; que, par conséquent, notre conscience ne nous permet aucune participation ou

influence quelconque, directe ou indirecte, dans le culte à établir (1).

Louvain, le 17 janvier 1795.

Signé : VINC. HERFS, s. Fac. p. t. decanus; — ANTH. VAN GILS, theologiae professor; — J. HAVELANGE, professeur en théologie (2).

IV.

« Administratio municipalis oppidi Lovaniensis 27 octobris 1796 *arrestum*, ut vocant, edidit septem constans articulis; cujus die 30 sequenti quinquaginta exemplaria ad Rectorem Universitatis mittit Godfrin, commissarius Directorii executivi, juncta sua epistola, qua invitabatur Universitas, ut institutionibus Reipublicae accommodaret se, feriando nimirum decadibus aliisque Reipublicae festivis diebus, ipsa diei dominicae et festorum Ecclesiae observantia penitus neglecta. Minas intentat commissarius arresti executionem urgens. Congregata sub juramento die 30 octobris Universitate, decretum ac resolutum fuit, ut adversus arresti executionem *repraesentatio*, ut vocant, conficeretur; quae Universitati exhibita, atque ab eadem probata iis, ad quos spectat, offeretur. Huic operi finis 8 novembris impositus. Porro *Memoriale* offerendum, gallico idiomate conscriptum, quatuor complectebatur capita, a deputatis Universitatis probata; quorum posterioribus ostendebatur arresti novas

(1) Les réponses des autres facultés étaient conçues à peu près dans les mêmes termes. Celle de la faculté des arts portait : « Ne » reconnaissant d'autre culte véritable que celui que nous a révélé » notre Sauveur Jésus Christ, nous ne pouvons nous rendre à votre » invitation »

(2) La réponse de la faculté de théologie ne porte que ces trois signatures. Les autres membres de la faculté, qui avaient été forcés de se soustraire à la persécution par la fuite, se trouvèrent dans l'impossibilité de signer la protestation de leurs collègues présents à Louvain.

ordinationes circa disciplinam, in scholis ac paedagogiis facultatis artium observandas, non solum antiquis non esse anteponendas, sed potius et scopo, quo tendebant, et principiis, e quibus deducebantur, easdem perniciosas esse.

« Memoriale in solemni Universitatis conventu die 11 novembris praelectum facultas theologica quoad omnes apices suo ornat suffragio. Accedit artium facultas, nisi quod digressionem de kalendarii origine resecandam censeret. Jurium facultates omnia quidem recte, sed justo acrius expressa fuisse censebant. Quare eis placuit, ut Memoriale iteratis curis recognosceretur. Quibus cum se adjunxisset facultas medica, horum suffragio conclusum fuit ut Memoriali censoria denuo lima admoveretur. Minime ergo in se veritas tribus his facultatibus displicuit, sed quatenus odium parere esset nata. Recitatur ergo 26 novembris in comitiis sub juramento indictis Memoriale postremo recognitum. Sacra facultas recessum seu deliberandi spatium postulavit. Porro, expenso posteriori illo Memoriali, deprehendit sacra facultas non emendatum fuisse ad sensum Universitatis, aut a styli acrimonia, quae alicubi inesse putabatur, correctum prius Memoriale, sed plane immutatum, ac praecipua sua parte mutilatum fuisse. Quare sacra facultas, pro munere suo ac conscientiae debito, magnificum dominum Rectorem et Almam Matrem Universitatem efflagitat : « Primo, ut causa » Religionis diligentius, quam in posteriori Memoriale » factum fuerat, vindicetur; secundo, ut non intempestive » supprimatur Memoriale semel rite digestum, civitatis seu » districtus administratoribus (quod dudum Universitas » resolvit) exhibendum » (1). Neutrum Memoriale exhibitum fuit commissario Directorii executivi.

. . . .

(1) Le docteur Van de Velde ajoute : « Possidemus bina haec memo» rialia, quorum neutrum, neque typis expressum, immo nec exhibitum » fuit. Possidemus insuper acta cetera gravis illius ac molesti negotii ; » quibus tamen recensendis supersedemus ; nam longa est fabula. Itaque » usque ad sui dissipationem, quae non longe aberat, facultas theologica » Lovaniensis invictum extitit catholicae Religionis propugnaculum ».

« Anno 1779, die 25 octobris, administratio centralis, ut vocant, departementi Dyliae, quae Bruxellis agebat, sola sua auctoritate *arrestum* tulit, quo supprimitur, evertitur, conculcatur antiqua et tot saeculis per Europam celeberrima Lovaniensis Universitas. Professoribus inhibetur, ne deinceps continuent praelectiones suas academicas; receptoribus bonorum ad Universitatem ejusve collegia aut fundationes spectantium vetatur, ne ulterius administrandis hisce bonis aut horum reditibus recipiendis sese immisceant. Ubique sigilla apponuntur : archivis, bibliothecis et generatim qualibuscumque Universitatis musaeis. Praesides aliaeque personae collegia aut alia Academiae aedificia inhabitantes intra decem dies his excedere jubentur; ni fecerint, militari vi expellendi. Professores omnes officio, dignitate, praerogativis ac emolumentis, nulla ne minima oblata indemnitate, spoliantur. In Rectorem [dominum Joannem Josephum Havelange], mense octobri Bruxellas et mox in Galliam abductum (1), ac nonnullos ex ordine ecclesiastico professores deportationis poena decernitur; cui seu fuga seu latitando sese vix subduxerunt.

« Ceterum unde tanta in simplici departementi administratione auctoritatis vis, qua firmissima quaeque evellat ac destruat? Quis in bonis alienis sibi vindicandis hic insolitus acquirendi modus? Quae demum causa tantae calamitatis? Id alii dijudicent. Verum quae tam funestae ac miserandae cladis causa fuerit, ipsi qui eam intulerunt palam fecere his verbis : « Que l'Université de Louvain, par sa forme et la nature des sciences qui y sont enseignées ne suivit pas le mode d'instruction publique *conforme aux principes républicains* ». Cujusmodi vero essent *republicana* illa principia cum ex literis *ministri justitiae*, tum ex arresto municipalitatis Lovaniensis et epistola commissarii Godfrin ad Universitatem

(1) Voyez *Analectes*, XXV, pp. 211-245, la *Biographie de Jean-Joseph Havelange, dernier Recteur de l'Université de Louvain, œuvre posthume de* Nicolas Joseph CARPENTIER, curé de Dommartin. *publiée par les soins de* M. A. CARPENTIER, curé de Vien (Liége).

missis nullo modo poterat ignorari aut dissimulari. Abhorrens ab his impietatis consiliis, quae neque voce neque sententia comprobare poterat, glorioso fine desiit Universitas Lovaniensis, certans bonum certamen fidei, confessa bonam confessionem coram multis testibus. I Tim., VI, 12.

Haec eximius Fr. Van de Velde in *Synopsi monumentorum*, III, pp. 1119-1123.

V.

Extrait du registre aux arrêtés de l'administration centrale du département de la Dyle : arrêté du 25 octobre 1797, qui ordonne la cessation de l'enseignement dans l'Université.

25 octobre 1797.

Liberté. — Égalité.

L'administration centrale du département de la Dyle, vu la loi du 3 brumaire an IV sur l'organisation de l'instruction publique dans toute l'étendue de la République, rendue commune aux départemens réunis par arrêté du Directoire exécutif du 7 pluviôse an V, et la lettre du ministre de l'intérieur du 28 vendémiaire dernier, dans laquelle il rappelle que, depuis la promulgation de la loi du 3 brumaire, il ne doit exister, dans ce département, d'autres écoles publiques que celles instituées par cette loi, et que l'Université de Louvain, qui, par sa forme et la nature des sciences qui y sont enseignées, ne peut en aucune manière être assimilée aux écoles centrales et spéciales, aurait dû à cette époque cesser ses leçons ;

Considérant qu'il ne doit plus y avoir, dans toute l'étendue de la République, qu'un seul mode d'instruction publique conforme aux principes républicains, celui établi par la loi susdatée ;

Considérant que l'école centrale de ce département est depuis longtemps organisée, et qu'elle est en pleine activité;

Considérant que la lettre du ministre de l'intérieur enjoignant à cette administration de faire, sans aucun délai, cesser l'enseignement dans cette Université, et de prendre, au surplus, toutes les mesures qui doivent assurer la conservation des propriétés mobiliaires et immobiliaires de cet établissement, il est du devoir de cette administration de s'empresser de remplir les intentions du gouvernement, et d'ordonner toutes les dispositions convenables pour y parvenir;

Considérant qu'il existe auprès de cette Université plusieurs collèges qui ont des propriétés et fondations affectées comme bourses à l'instruction publique, lesquelles sont conservées à celle-ci par une loi du 25 messidor an V; que ces propriétés n'étant pas dans le cas d'être administrées par la direction du domaine national, il convient au moment de la suppression de l'Université, et pour empêcher qu'elles ne soient dilapidées, de prendre des mesures conservatoires;

Sur le réquisitoire du commissaire du Directoire exécutif,

Arrête ce qui suit :

L'enseignement public cessera à l'Université de Louvain dans le jour de la notification du présent, tant dans le bâtiment nommé les Halles et les quatre pédagogies, que partout ailleurs.

Fait défense à tout professeur et à toute autre personne, sous quelque titre que ce soit, d'y continuer leurs leçons, sous les peines de droit.

Les scellés seront sur le champ apposés par l'administration municipale de Louvain, en présence des commissaires ci-après, dans les bâtimens occupés par ladite Université, sur tous les lieux où cela sera jugé utile, et notamment sur les bibliothèques, archives, cabinets de physique et d'histoire naturelle, imprimerie, librairie, théâtre anatomique, et tous dépôts généralement quelconques d'objets appartenant à cet établissement.

Fait défense à tous administrateurs, régisseurs, receveurs et à toutes autres personnes de ne plus s'immiscer dans la régie et administration des biens de cet établissement et dans la perception de ses revenus ; ordonne auxdits administrateurs, régisseurs, receveurs et autres de rendre compte de leur gestion à la direction du domaine national, et de remettre à celle-ci tous les titres et papiers relatifs à leurs fonctions, et autres dont ils peuvent être dépositaires.

Les citoyens *Vauthier*, chef de bureau à cette administration, et *De La Serna*, bibliothécaire à l'école centrale (1), se rendront sur le champ à Louvain, pour diriger les opérations qui viennent d'être ordonnées. Ils prendront, de concert avec l'administration municipale, le commissaire du Directoire exécutif près d'icelle, et le receveur du domaine national, toutes les mesures nécessaires, dont ils dresseront procès-verbal et rendront compte à cette administration.

Charge ladite administration municipale, sur l'avis de ces commissaires, d'établir dans les bâtimens de ladite Université et de ses dépendances et pour la garde, tant des scellés que du jardin des plantes, tous gardes nécessaires.

Et attendu que les biens servant de dotation pour l'instruction publique sont conservés à celle-ci par la loi du 25 messidor an V, et que les collèges qui existent auprès de ladite Université ont de nombreuses propriétés qui ont cette destination ;

(1) De La Serna Santander fut spécialement chargé de faire transporter à Bruxelles les principaux ouvrages de la Bibliothèque académique, qui déjà, en 1794 et 1795, avait été spoliée par les commissaires français. Le docteur Van de Velde, bibliothécaire de l'Université, était très lié avec De La Serna, et il se plaisait à rendre hommage à l'intégrité personnelle avec laquelle il remplit la mission qui lui avait été imposée. Au reste, l'on sait que c'est à De La Serna que la Belgique doit la conservation d'une foule de manuscrits et de livres précieux qui étaient destinés à devenir la proie des vandales de cette époque.

Arrête que les scellés seront apposés de la même manière sur les bibliothèques de ces collèges, sur tous dépôts d'objets d'arts et de sciences, et des titres et papiers leur appartenant, ainsi que dans tous les lieux où cela sera jugé convenir.

Il y sera établi les gardiens nécessaires.

Charge l'administration municipale de Louvain de faire faire, sans aucun délai, l'inventaire de tous les meubles et effets qui existent dans les emplacemens desdits collèges, pour par elle ensuite être adressés tous les inventaires au département.

Ordonne aux administrateurs, régisseurs et receveurs, tant de ladite Université que de ces collèges, de fournir à la première réquisition qui leur en sera faite, une déclaration exacte et détaillée des biens et revenus de ces établissemens, savoir : pour l'Université, au receveur du domaine national, et pour les collèges, en tant que fondations des bourses, à l'administration municipale, comme aussi de représenter leurs registres courans de recette et de dépense pour être visés, clos et arrêtés.

Enjoint en outre auxdits administrateurs, régisseurs et receveurs desdits collèges de rendre, dans le délai de deux décades de la notification du présent et pardevant l'administration municipale, qui les transmettra au département, les comptes de leur gestion tant en recette que dépense; à défaut de ce faire, ils seront poursuivis et contraints par les voies de droit.

Ordonne à toutes les personnes généralement quelconques qui habitent, à titre gratuit ou sous le rapport de fonctions supprimées, les bâtimens de l'Université, de les évacuer dans le délai de dix jours, sous peine d'y être contraintes et forcées, ainsi qu'il appartiendra; autorise néanmoins l'administration municipale à permettre à celles dont elle estimera la présence nécessaire, d'y rester plus longtemps, en le faisant toutefois connaître à cette administration.

La direction du domaine national prendra, sans aucun délai, et ordonnera toutes les mesures qui doivent assurer la conservation des propriétés mobiliaires et immobiliaires de l'Université acquises à la République.

Tous commandans de la force publique sont requis, sur la demande qui leur sera légalement faite, de protéger, conformément aux lois, l'exécution du présent.

Expéditions en seront envoyées au directeur du domaine national, à l'administration municipale de Louvain, au ministre de l'intérieur; et une autre sera remise aux commissaires y dénommés.

Fait en séance à Bruxelles, le 4 brumaire an VI.

Présens les citoyens Lehardy, président; Fourmeaux, Foubert, de Bériot et Bataille, administrateurs; Mallarmé, commissaire du Directoire exécutif, et Delecroix, secrétaire général.

Pour copie conforme :
Signé : Delecroix, secrétaire général.

VI.

Lettre par laquelle l'administration centrale du département de la Dyle communique l'arrêté précédent à l'administration municipale de Louvain.

25 octobre 1797.

Égalité. — Liberté. — Fraternité.

Bruxelles le 4 brumaire VI[e] année républicaine.

L'administration centrale du département de la Dyle a l'administration municipale de Louvain.

Citoyens,

Le ministre de l'intérieur nous en ayant donné l'ordre exprès, nous venons de prendre un arrêté qui ordonne la cessation de l'enseignement dans l'Université de Louvain.

Les citoyens *Vauthier* et *De La Serna*, qui vous remettront la présente de cet arrêté, sont chargés par nous de diriger les opérations relatives à cette importante mesure et toutes celles qui doivent assurer la conservation des propriétés mobiliaires et immobiliaires de cet établissement. Pleins de confiance dans votre patriotisme et votre dévouement, nous espérons que vous concourrez de tout votre pouvoir à la prompte et entière exécution de notre arrêté.

Salut et fraternité.

Les administrateurs du département de la Dyle :

LE HARDY, président.
FOUBERT, FOURMEAUX, J. DE BÉRIOT, F. E. BATAILLE.
MALLARMÉ, commissaire du Directoire exécutif.
DELECROIX, secrétaire.

Un *Indiculus chronologicus decretorum quae saeculo* XVIII° *a Belgii gubernatoribus lata fuerunt circa Uniuersitatem Lovaniensem* a été publié par Mgr De Ram dans le tome II, pp. 1153-1181, de l'*Historia Lovaniensium* de Molanus. Il renferme l'indication de toutes les ordonnances relatives à l'Université émanées du gouvernement pendant le XVIIIe siècle.

CORRECTIONS ET ADDITIONS.

Page 52, ligne 26 : 1426, *lisez :* 1427.
» 53, » 12 : 1426, *lisez :* 1427.
» 56, » 5 : gardus, *lisez :* gradus.
» 93, » 21 : XXIV, pp. 101-105, *lisez* : pp. 53-57.
» 122, » 25 : *qui précède*, lisez : *des pages* 116-119.
» 165, » 16 : insursurum, *lisez :* incursurum.
» 216, » 8 : nostri, *lisez* : nostro.
» 256, » 27 : *Insérez au commencement de la ligne :* — I.
» » » 29 : *Insérez après le mot* formatus : — I.
» 260, » 9 : *Insérez après* P. : — I.
» 266, » 21 : infra pp. 318-329, *lisez :* infra IV, pp. 318-320.
» 283, » 12 : *Insérez après* Hibernus : — II.
» 300, » 20 : Georges, *lisez :* Georgius.
» 322, » 13 : *Insérez après le mot* hinc : anno 1678.
» 325, » 5 : *Insérez après le mot* gratia : 27 februarii et
» 353, » 8 : *Ajoutez* : « Wolfs mourut probablement en 1672 » ou 1673; voyez ci-dessous, p. 654. »
» 369, » 24 : Johannes, *lisez* : Adam.
» 375, » 30 : Paludauum, *lisez :* Paludanum.
» 391, » 2 : *Ajoutez après* possessionem : 10 junii 1487.
» 423, » 18 : (2) — Cum, *lisez :* (2), cum.
» 424, » 6 : tom. I, *lisez :* tom. II.
» 513, » 3 : deliberandem, *lisez* deliberandum.
» 544, » 22 : Gregorie, *lisez* : Gregorio.

TABLE DES MATIÈRES

CHAPITRE I.

FONDATION DE L'UNIVERSITÉ.

CHAPITRE II.

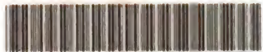
LES AUTORITÉS ACADÉMIQUES ET LE PERSONNEL.

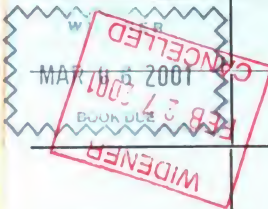
CHAPITRE III.

Les Visites de l'Université.

CHAPITRE IV.

L'Université au xviiie siècle.


3 2044 051 113 371


MAR 0 6 2001
CANCELLED
WIDENER

